

Validation d'une échelle de mesure de la congruence culturelle dans l'enseignement secondaire en Fédération Wallonie-Bruxelles

Auteur : Badillo-Collart, Livia

Promoteur(s) : Baye, Ariane

Faculté : Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation

Diplôme : Master en sciences de l'éducation, à finalité spécialisée en enseignement

Année académique : 2024-2025

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/24878>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

Validation d'une échelle de mesure de la congruence
culturelle dans l'enseignement secondaire en Fédération
Wallonie-Bruxelles

Promotrice : **Ariane BAYE**

Assistant chercheur superviseur : **Fabian PRESSIA**

Lecteur·rice·s : **Christian MONSEUR**

Dominique LAFONTAINE

Mémoire présenté par **Livia BADILLO-COLLART**

En vue de l'obtention du grade de Master en Sciences de l'Éducation

Année académique 2024 – 2025

Validation d'une échelle de mesure de la congruence
culturelle dans l'enseignement secondaire en Fédération
Wallonie-Bruxelles

Promotrice : **Ariane BAYE**

Assistant/chercheur superviseur : **Fabian PRESSIA**

Lecteur·rice·s : **Christian MONSEUR**

Dominique LAFONTAINE

Mémoire présenté par **Livia BADILLO-COLLART**

En vue de l'obtention du grade de Master en Sciences de l'Éducation

Année académique 2024 – 2025

REMERCIEMENTS

J'adresse mes profonds remerciements à Madame Ariane Baye, à Monsieur Fabian Pressia, Monsieur Dylan Dachet et Monsieur Hassan Benyekhlef pour leurs nombreux conseils et l'aide apportée à différents moments de la réalisation de ce travail.

Je tiens également à remercier Madame J, Madame C et leur équipe d'éducateurs et d'éducatrices de m'avoir donné l'occasion de partager mes recherches et de les confronter à leur expertise de terrain.

Un tout grand merci à toutes les personnes qui m'ont accordé de leur temps au cours d'un entretien, en répondant au questionnaire ou en facilitant sa diffusion.

Enfin merci à Adrien pour son soutien précieux et merci à Marie, Sophie, Michèle et Joëlle pour leurs relectures attentives.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	1
PARTIE THEORIQUE.....	3
CHAPITRE 1 : School cultural congruity	3
1. Congruence culturelle, traduction d'un concept.....	3
2. Culture et interculturalité	4
3. Historique de la recherche sur la congruence culturelle en regard des paradigmes de culture et d'interculturalité	6
3.1. Les études ethnographiques au fondement des réflexions sur la congruence culturelle	6
3.2. Construction et utilisation d'une échelle de mesure de la congruence culturelle	8
3.3. Changement de perspective : focus sur l'environnement pédagogique	10
3.4. Outil d'(auto-)évaluation de la congruence culturelle en contexte d'enseignement maternelle, primaire et secondaire.....	12
4. Historique de l'enseignement interculturel	13
CHAPITRE 2 : Les éléments constitutifs d'une politique d'établissement scolaire culturellement congruente	15
1. Perception du membre de l'équipe éducative de sa culture et de ses valeurs	16
2. Communication envers les parents.....	17
3. Attentes en matière de gestion du comportement et des performances scolaires	18
4. Approche pédagogique : représentations des différences culturelles dans les contenus enseignés et les activités proposées par l'école.....	18
5. Articulation entre théorie et pratique.....	19
PARTIE PRATIQUE	21
CHAPITRE 3 : Méthodologie	21
1. Objectif de la recherche.....	21
2. Présentation générale des étapes de la recherche	21
3. Entretiens.....	22
3.1. Pertinence d'une méthodologie incluant des entretiens dans le cadre d'une démarche quantitative	22
3.2. Élaboration du guide d'entretien semi-directif.....	23
3.3. Biais méthodologiques	24
3.3.1. La posture de la chercheuse	24
3.3.2. Le regard des sujets sur la recherche	25
3.4. Population ciblée et méthode de recrutement.....	26
3.5. Traitement des données qualitatives.....	27
3.5.1. Culture : perceptions intellectualisées et perceptions intériorisées	27
3.5.2. Communication réactive en réponse à des problèmes	28
3.5.3. Méthode de gestion du comportement : consultation difficile en amont et opposition en aval	28
3.5.4. Éducation sensible aux cultures : extramuros et interactions.....	29
3.5.5. Éléments contextuels favorables ou non à la mise en place d'une politique éducative culturellement congruente.....	29
4. Construction de la première version du questionnaire	30
4.1. Méthodologie d'élaboration du questionnaire.....	30
4.1.1. Accord de participation et items contextuels	31
4.1.2. Construct n°1 : Perception du membre de l'équipe éducative de sa culture et de ses valeurs	31

4.1.3. <i>Construct</i> n°2 : la communication envers les parents	32
4.1.4. <i>Construct</i> n°3 : Attentes en matière de comportement et de performances scolaires	33
4.1.5. <i>Construct</i> n°4 : Approche pédagogique	34
5. Pré-test du questionnaire en laboratoires cognitifs	34
5.1. Description de l'échantillon	34
5.2. Méthodologie des laboratoires cognitifs	35
5.3. Objectifs	36
5.4. Ajustement du questionnaire	37
5.4.1. Mise en page.....	37
5.4.2. Suppression du <i>construct</i> n°1 : perception de la culture	37
5.4.3. Nouveaux <i>constructs</i> : politique de gestion de la diversité culturelle.....	38
5.4.4. Ordre des questions et clarification des intitulés des échelles	38
5.4.5. Ajouts, suppressions et modifications d'items.....	39
5.4.5.1. Ajouts d'items contextuels	39
5.4.5.2. Les items supprimés	40
5.4.5.3. Les items modifiés.....	41
5.4.5.4. Les items conservés	44
5.4.6. Second pré-test en laboratoire cognitif.....	46
6. Diffusion du questionnaire et description de l'échantillon	46
CHAPITRE 4 : Présentation des résultats	47
1. Analyses statistiques.....	47
1.1. Codage des données	47
1.2. Alpha de Cronbach.....	48
1.3. Analyses factorielles exploratoires.....	49
1.4. Instrument de mesure de la congruence culturelle – vue d'ensemble.....	50
2. Interprétation du facteur 1	54
3. Interprétation du facteur 2.....	55
4. Interprétation du facteur 3.....	56
5. Discussion, limites et perspectives.....	57
CONCLUSION	60
BIBLIOGRAPHIE	61
TABLE DES FIGURES.....	66
RESUME	67
ANNEXES	68
ANNEXE I : Version finale du guide d'entretiens	68
ANNEXE II : Retranscription anonymisée des entretiens	70
ANNEXE III : Analyse de contenu	273
ANNEXE IV : Synthèse du traitement des données qualitatives	342
ANNEXE V : Questionnaire congruence culturelle – V1	352
ANNEXE VI : Synthèse des 5 premiers pré-test en laboratoires cognitifs	361
ANNEXE VII : Questionnaire final congruence culturelle	382

INTRODUCTION

Le mémoire que nous proposons prend appui sur le concept de « *School cultural congruity* » qui désigne l'adéquation culturelle entre une école et l'environnement familial de ses élèves. Les chercheurs avancent qu'un environnement scolaire en congruence culturelle avec sa population étudiante aurait un impact positif sur les résultats de celle-ci. Ils proposent des pistes de réflexion afin d'amener les chefs d'établissement à améliorer la congruence culturelle au sein de leurs écoles (Weber et al., 2021).

Nous nous sommes basée sur leurs recommandations afin d'élaborer un outil de mesure de la congruence culturelle, sous la forme d'un questionnaire proposé au personnel éducatif d'établissements secondaires en Fédération Wallonie-Bruxelles. L'objectif de ce mémoire sera d'évaluer les propriétés éduométriques de cet instrument de mesure.

La **partie théorique** de cette recherche consistera donc, en préambule, à définir la *cultural congruity* et à en proposer une traduction. Dans le premier chapitre, nous affinerons notre compréhension de cette notion en nous appuyant sur les définitions des concepts connexes de culture et d'interculturalité (Cornet et al., 2014; Pretceille, 2010, 2015). Nous analyserons ensuite comment ces différentes approches de la culture sont déterminantes pour comprendre l'évolution historique du concept de congruence culturelle dans la recherche en éducation aux Etats-Unis : partant d'une approche ethnographique dans les années 80 et donnant récemment lieu à un outil d'(auto)-évaluation adapté au contexte d'enseignement maternel, primaire et secondaire (Constantine & Watt, 2002; Gloria et al., 2016; Gloria & Kurpius, 1996; Weber et al., 2021; Zeuli & Floden, 1987). Nous relierons ensuite ce concept aux recherches liées à l'enseignement interculturel dans la littérature francophone et plus particulièrement belge. Ceci nous permettra d'identifier comment les questions de congruences culturelles sont mobilisées dans le contexte d'enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles (Amoranitis et al., 2009; Bernatchez & Bourgeault, 1999; Blaton et al., 2009; Felouzis & Fouquet-Chauprade, 2015; Lepez, 2014; Pagoni, 2014; Pretceille, 2010, 2015; Verhoeven, 2003, 2012).

Dans la seconde partie du cadre théorique, nous recenserons les éléments constitutifs d'une politique d'établissement scolaire culturellement congruente. Les différents axes identifiés sur base de la littérature internationale et belge délimiteront, dans la suite de cette

recherche, les différents *constructs* permettant de mesurer notre concept central (Aelterman & Beckers, 2009; Amoranitis et al., 2009; Blaton et al., 2009; Demonty et al., 2020; Desmedt & Detrez, 2009; Lepez, 2014; Ornelis et al., 2009; Vettenburg, 2009).

Cette recherche visant à proposer un questionnaire adapté au contexte d'enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles, nous commencerons la **partie pratique** par la présentation des entretiens que nous avons menés avec des enseignants, éducateurs et directeurs d'établissements secondaires. Cette étape de la recherche nous a permis d'identifier les perceptions, les attitudes et les significations que les participants attribuent au concept de congruence culturelle en vue d'éclairer la formulation des questions et des modalités de réponse dans le questionnaire.

Sur cette base et celle de nos fondements théoriques, nous expliquerons comment nous avons élaboré notre questionnaire et procédé aux différentes étapes de validation en suivant les recommandations de Demonty et al. (2023). Nous commencerons par présenter l'apport des pré-tests en laboratoires cognitifs. Nous expliquerons ensuite les différentes analyses statistiques que nous avons effectuées après avoir diffusé le questionnaire final de cette recherche.

Nous procéderons, au cours du chapitre 5, à l'interprétation des données statistiques. Nous apporterons un regard réflexif à ces résultats et nous aborderons les limites et les perspectives de cette recherche dans la discussion.

Enfin nous conclurons en explicitant quelles sont les propriétés éduométriques de l'instrument de mesure de la congruence culturelle que nous avons élaboré dans le cadre du présent mémoire.

PARTIE THEORIQUE

CHAPITRE 1 : *School cultural congruity*

1. Congruence culturelle, traduction d'un concept

Le concept de *cultural congruity* est développé dans la recherche états-unienne en éducation. En 2021, il a été défini par Weber et al. comme l'adéquation culturelle entre l'école et les élèves qui la fréquentent ainsi que leurs familles. Cela désigne la concordance entre les valeurs culturelles ou personnelles de l'étudiant et celles de l'établissement dans lequel il est scolarisé. À l'inverse, si les élèves et leurs familles ont des valeurs, des croyances ou des attentes en matière de performance scolaire ou de comportements qui diffèrent de la culture de l'institution scolaire, ils peuvent ressentir une « *cultural (in)congruity* » (Weber et al., 2021, p. 156). Cela peut entraîner un manque de collaboration entre ces deux sphères, pouvant à son tour être à l'origine de graves conséquences sur le vécu, par les élèves, de leur scolarité. Par conséquent, les chercheurs soutiennent qu'un environnement scolaire « *culturally congruent* » (Weber et al., 2021, p. 156) avec sa population étudiante aurait un impact positif sur le climat scolaire et pourrait engendrer de meilleurs résultats académiques. Ils expliquent que le personnel éducatif, et plus particulièrement les directions d'établissement, peuvent jouer un rôle important dans la mise en place d'une politique d'éducation qui viserait à améliorer la *cultural congruity*.

Après avoir très brièvement défini le concept de *cultural congruity*, nous relevons qu'il n'existe pas de traduction de celui-ci dans la littérature francophone. La traduction littérale du concept de *cultural congruity* est la « congruence culturelle » [traduction libre].

Congruence (sens littéraire) : faire coïncider, s'ajuster parfaitement (Dictionnaire Le Petit Robert, 2011, p. 286).

Culturel, elle (adjectif) : relatif à la culture d'une société ou d'un individu, à son développement (Dictionnaire Le Petit Robert, 2011, p. 331).

La traduction littérale proposée renvoie assez bien à la fonction de ce concept : observer si l'école mène une politique éducative prenant en compte les cultures des familles qui la fréquentent pour les « faire coïncider », « s'ajuster » au système scolaire (Weber et al., 2021).

Dans le cadre de ce mémoire, nous emploierons désormais la traduction « congruence culturelle » pour aborder ce concept.

Cependant, l'adjectif *culturel*, concept central de ce travail, doit être délimité car la notion de *culture* est vaste. A cette fin, nous nous appuyerons sur la définition des sciences sociales. Pour comprendre comment entendre *culture* dans *congruence culturelle*, nous aurons également besoin de présenter deux paradigmes qui permettent d'appréhender cette notion. Le premier approche la culture en tant qu'objet (paradigme culturel) et le second comme un processus (paradigme interculturel). Ces deux lectures nous permettront de cerner la vision sous-jacente de la culture mobilisée dans les recherches sur la congruence culturelle car nous verrons qu'elle a évolué à travers le temps (Constantine & Watt, 2002 ; Gloria et al., 2016 ; Gloria & Kurpius, 1996 ; Weber et al., 2021 ; Zeuli & Floden, 1987).

2. Culture et interculturalité

Telle qu'elle est définie par les sciences sociales, la culture est considérée comme tout ce qui n'est pas naturel et relève du processus de socialisation. Il s'agit d'un ensemble de croyances, de valeurs, de droits et de devoirs hérités de sa famille et de son environnement, incorporés de manière individuelle, groupale ou sociétale et aboutissant à des styles de vie particuliers (Cornet et al., 2014).

Cornet et al., (2014) parlent d'« apprentissage culturel » (p. 185) qui s'opérerait tout au long de la vie par le biais de processus de socialisation : de façon implicite, par imitation, ou explicite, par enseignement. Les groupes de socialisation sont nombreux. Il peut s'agir, notamment, de la famille, des pairs, de l'entreprise, des institutions religieuses, de l'école. Celle-ci est considérée comme un agent de socialisation important qui transmet, en plus des connaissances et des savoir-faire, des valeurs morales.

La construction identitaire s'effectue par le biais de ces différents processus de socialisation. L'identité que les individus se construisent s'appuie sur leurs appartenances nombreuses à des groupes dont ils adoptent ou transgressent les règles. Chaque personne, appartenant à une composition unique de groupes sociaux, est porteuse de son propre mélange culturel. Les mouvements entre identité et culture sont réciproques, l'une façonne l'autre et inversement. Les sciences sociales appréhendent donc les cultures – et non la culture – comme

dynamiques, multiples et considèrent que cette diversité est portée par chaque personne (Blaton et al., 2009 ; Pretceille, 2010, 2015).

Cependant, dans l'usage commun, la culture est souvent limitée à un seul critère, par exemple la nationalité. Pourtant, puisque chaque système social possède sa propre culture, le genre, l'âge, la formation, entres autres, sont autant d'autres cultures qui s'inscrivent au sein de chaque individu (Blaton et al., 2009).

Par conséquent, Pretceille (2010 ; 2015) remet en cause la pertinence du concept de culture car il échoue à rendre compte de cette complexité. En ce sens, elle propose de le remplacer par le paradigme d'interculturalité. La notion d'interculturalité implique que la diversité culturelle ne se limite pas à l'addition de groupes dont les caractéristiques sont vues comme homogènes puisque chaque individu a sa propre manière d'intérioriser ses propres appartenances culturelles. *De facto*, la culture pensée en tant que catégorie statique ne renvoie pas à une réalité. Le risque qui se présente alors est de réduire une personne à une appartenance culturelle et plus précisément à l'image que nous avons de cette culture, sans réellement aller à sa rencontre.

En effet, l'auteure soutient que les notions d'identité et de culture ne peuvent se penser en dehors du cadre des relations entre les personnes. Dans une situation qui implique une interaction entre deux individus, elle défend une approche centrée sur le processus culturel au lieu de la culture. Plutôt que de se focaliser sur la connaissance de la culture de l'autre, elle incite à comprendre sa propre singularité tout en menant une réflexion afin d'identifier l'universalité qui se cache derrière une différence culturelle apparente. « [...] Il s'agit d'apprendre à passer du stade descriptif à la compréhension des processus [...] » (Pretceille, 2010, p. 14).

Cette approche nécessite de développer des compétences d'analyse afin d'identifier les processus culturels qui ont engendré des comportements plutôt que de s'attacher à une lecture descriptive qui impliquerait d'identifier les singularités culturelles en jeu dans une situation (Lepez, 2014 ; Pretceille, 2015). Au-delà de clarifications sémantiques, l'utilisation du paradigme d'interculturalité implique de ne pas l'approcher en tant qu'objet mais de s'intéresser à la façon dont les individus l'incarnent et la rendent visible (Pretceille, 2010).

Nous avons relevé une opposition entre une approche de la culture en tant qu'objet ou en tant que processus. Comme annoncé, nous proposons à présent d'utiliser cette grille de lecture pour apporter un éclairage sur l'évolution historique de l'utilisation du concept de congruence culturelle. Nous avons effectivement relevé que ce concept n'a pas toujours recouvert exactement la même chose. Nous présenterons dans le point suivant en quoi l'approche ethnographique de Zeuli et Floden (1987) relève davantage du paradigme de culture alors que le paradigme interculturel est plus pertinent pour comprendre les utilisations plus récentes de ce concept par les chercheurs (Constantine & Watt, 2002 ; Gloria et al., 2016 ; Gloria & Kurpius, 1996 ; Weber et al., 2021).

3. Historique de la recherche sur la congruence culturelle en regard des paradigmes de culture et d'interculturalité

3.1. Les études ethnographiques au fondement des réflexions sur la congruence culturelle

Zeuli et Floden (1987) se basent sur des études ethnographiques qui soutiennent qu'améliorer les programmes scolaires afin qu'ils soient plus cohérents avec les origines des élèves apporte une plus-value à leurs apprentissages. Ils prennent également appui sur les théories en psychologie cognitive suggérant que les enseignants peuvent arriver à de meilleurs résultats en établissant des liens avec la vie quotidienne des élèves. Il leur semble important, pour prendre en compte ces deux idées, d'examiner la recherche sur la congruence culturelle.

Ces chercheurs se sont par conséquent penchés sur l'étude menée en 1981 par Au et Jordan (cités par Zeuli & Floden, 1987). Ces derniers ont relevé que les élèves hawaïens présentaient des difficultés d'apprentissage de la lecture. Les premières hypothèses expliquaient cela par une déficience intellectuelle de la part des élèves ou un manque d'efficacité des enseignants. Cependant, aucune d'elle n'a été retenue. D'une part, des tests cognitifs ont été soumis aux élèves et ont révélé des résultats dans la norme. D'autre part, l'amélioration de la formation des enseignants, d'un point de vue de la gestion et de la motivation des élèves, n'a pas engendré de progression chez ceux-ci. Ils ont donc formulé une troisième hypothèse d'obstacle à l'apprentissage de la lecture : la différence entre la façon dont les enfants ont l'habitude d'apprendre à la maison avec celle d'enseigner à l'école. Afin de vérifier cette

hypothèse, ils ont adapté les méthodes d'enseignement de la lecture en les calquant sur les méthodes d'apprentissage et la manière de raconter les histoires de la culture hawaïenne. À l'issue d'une année de cours mettant en place ce programme, les résultats des élèves en lecture ont connu une progression importante.

Toutefois, l'adaptation de l'approche ethnographique au contexte pédagogique présente des limites importantes. D'une part, elle nécessite une observation très longue et détaillée du modèle d'interaction inhérent à la culture des élèves afin de déterminer si celui-ci est à l'origine de difficultés d'apprentissages. D'autre part, elle ne prend pas en compte le fait qu'un groupe classe peut être composé d'élèves d'origines culturelles différentes ou qu'un groupe identifié comme homogène peut être porteur de sous-cultures (Zeuli & Floden, 1987).

De surcroît, la lecture de Pretceille (2015) nous amène à constater d'autres limites à l'approche par la connaissance de la culture des élèves. Celle-ci n'est valable que si ces derniers ont entièrement intériorisé toutes les règles attenantes au groupe culturel auquel ils ont été identifiés. Or, aucun individu n'est le parfait représentant de son groupe. De plus, le fait de catégoriser l'individu en fonction de caractéristiques très précises risque d'arrêter une vision figée de celui-ci et potentiellement de conduire à l'exacerbation, consciente ou non, de stéréotypes ou de préjugés à son encontre. Cette méthodologie pourrait donc avoir l'effet inverse de celui escompté, à savoir, rendre plus fluide la communication avec le professeur (Pretceille, 2015).

En somme, la vision de la congruence culturelle présentée par Zeuli et Floden (1987) consiste à observer des groupes culturels afin d'en tirer des connaissances fines sur leurs modèles d'interactions. Elle correspond à la modification des programmes scolaires et des méthodes d'enseignement afin de les rendre adéquats à la culture des élèves. La nécessité, pour cela, d'identifier les traits culturels précis des élèves, relève de la catégorisation dont l'un des dangers est de nuire à la communication et de renforcer une vision stéréotypée des individus (Amaranitis et al., 2009 ; Pretceille, 2010 ; 2015). Les limites de l'approche ethnographique sont présentées par Zeuli et Floden eux-mêmes. Elle peut notamment avoir des effets négatifs sur l'apprentissage des élèves. Ils soulèvent aussi que l'adaptation des programmes ne doit pas cibler les élèves issus de minorités, mais doit concerner l'ensemble des élèves, quelles que soient leurs origines. Nous relions ces limites au fait qu'elles relèvent en partie d'une vision de

la culture qui ne prend pas en compte la réalité de la complexité et de la diversité des individus qui composent le public d'élèves (Pretceille, 2010, 2015).

A présent, nous allons étudier comment le concept de congruence culturelle a évolué à travers les travaux de Constantine et Watt (2002), Gloria et al. (2016) et Gloria et Kurpius (1996) qui ont utilisé une échelle afin de mesurer la congruence culturelle de l'enseignement supérieur avec des populations précises d'élèves issus de minorités.

3.2. Construction et utilisation d'une échelle de mesure de la congruence culturelle

Afin d'étudier l'expérience académique vécue par les étudiants d'origine mexicaine aux États-Unis, Gloria et Kurpius (1996) ont élaboré une échelle de la congruence culturelle (CCS). Celle-ci a été reprise et adaptée au contexte d'apprentissage des étudiantes noires américaines par Constantine et Watt (2002). Ensuite, en 2016, Gloria et al. ont mesuré la fiabilité et la validité de l'échelle de congruence culturelle (CCS) proposée en 1996, en l'utilisant dans le contexte des collèges communautaires¹.

La vision de la congruence culturelle que ces recherches mettent en avant est différente de celle de Zeuli et Floden (1987) dans la mesure où l'intention n'est pas de modifier les programmes et la méthodologie d'apprentissage afin de correspondre à l'environnement culturel d'étudiants ou d'étudiantes issus de minorités (Constantine & Watt, 2002 ; Gloria et al., 2016 ; Gloria & Kurpius, 1996). L'objectif est de leur offrir une perception positive de leur parcours universitaire au sein duquel ils pourraient se sentir en accord avec leur héritage culturel afin d'améliorer leur persévérance (Gloria & Kurpius, 1996). Les *items* de l'échelle CCS visent d'ailleurs à recueillir des informations sur le vécu des étudiants concernant les interactions entre leur culture familiale et la culture scolaire mais il ne s'agit pas d'une approche ethnographique ayant pour but de décrire leur spécificité culturelle. Cet outil permet au contraire de mieux comprendre leur vécu et les incohérences auxquelles ils doivent faire face (Constantine & Watt, 2002 ; Gloria et al., 2016 ; Gloria & Kurpius, 1996).

¹ Les collèges communautaires sont des établissements d'enseignement supérieur aux États-Unis qui proposent des cursus de deux ans et qui bénéficient d'un financement public. Ils sont plus accessibles financièrement que les établissements privés et que les universités publiques.

Nous constatons une évolution entre ces différentes études. L'approche de Gloria et Kurpius (1996), s'appuyant sur l'origine mexicaine des étudiants comme unique critère, témoigne d'une vision plutôt figée de la culture. Constantine et Watt (2002) amènent une nouvelle dimension en croisant identité raciale et identité de genre. Elles ont mené leur étude auprès d'étudiantes fréquentant des campus historiquement noirs et d'autres effectuant leur cursus dans des universités à prédominance blanche. Leur première hypothèse était que les femmes fréquentant des établissements historiquement noirs présenteraient un niveau de congruence et de satisfaction différent des autres étudiantes. Elles présumaient également que la variable de leur identité de genre, c'est-à-dire la façon dont elles vivent leur identité de femme, influencerait leur perception de la congruence culturelle ainsi que leur qualité de vie.

Constantine et Watt (2002) ont effectivement récolté des données qui confirment que les étudiantes scolarisées dans des universités historiquement noires estiment être dans un environnement plus congruent et déclarent avoir une plus grande satisfaction que leurs homologues, les scores de congruence culturelle étant corrélés à ceux de la qualité de vie. Toutefois, la variance des scores expliquée par la congruence culturelle est réduite lorsque la variable de l'identité de genre féminin est introduite.

La démarche de Constantine et Watt (2002), en prenant en compte les variables raciales et d'identité de genre, propose un modèle qui reflète davantage la complexité des appartenances culturelles. Cette étude s'appuie sur une vision de la culture en tant qu'objet mais considérant le caractère pluriel des cultures.

En 2016, Gloria et al. ont prouvé l'applicabilité de l'échelle CCS, utilisée dans le contexte des collèges communautaires. Elles ont prouvé que la variable de la congruence culturelle est pertinente en vue d'étudier les expériences scolaires de ces étudiants et son influence sur leur bien-être.

Dans cette perspective, les *items* de l'échelle CCS ne donnent pas d'informations sur les particularités culturelles des étudiants, mais permettent au contraire de mieux comprendre leur vécu et les incohérences auxquelles ils doivent faire face (Gloria et al., 2016 ; Gloria & Kurpius, 1996). A titre, d'exemple, un *item* de cette échelle, demande aux étudiants d'origine mexicaine de se positionner par rapport à l'affirmation suivante : « Mes valeurs familiales et celles de l'école sont souvent en conflit » [traduction libre] (Gloria et Kurpius, 1996, p. 540). Cette

démarche s'oppose à une logique descriptive au profit d'une volonté de comprendre le processus d'identification à une culture et les impacts de ce dernier.

Les trois études (Constantine & Watt, 2002 ; Gloria et al., 2016 ; Gloria & Kurpius, 1996) soutiennent que les informations recueillies par le biais de cette échelle pourraient permettre aux membres du personnel universitaire de développer des programmes en vue de soutenir les élèves ayant une origine raciale différente.

Utiliser ces informations comme points de départ d'une réflexion pour modifier l'environnement d'apprentissage rejoint l'idée d'une amélioration du dialogue développée par Pretceille (2010, 2015). Il nous semble aussi intéressant de noter que si le focus de leurs recherches et de l'échelle qu'elles mobilisent portent sur le vécu des étudiants, leurs conclusions invitent les équipes éducatives à se questionner sur l'environnement d'apprentissage des étudiants. Nous allons approfondir ce changement de perspective dans le point suivant.

3.3. Changement de perspective : focus sur l'environnement pédagogique

L'apport des sciences sociales a longtemps consisté à démontrer par quels processus les élèves issus de milieux sociaux, économiques ou culturels défavorisés pouvaient rencontrer des difficultés scolaires en raison de caractéristiques propres à leur environnement personnel (Felouzis & Fouquet-Chauprade, 2015; Lahire, 2010). De la même manière, Castellanos et Gloria (2007) constatent que les recherches qui tentent d'expliquer le manque de progression des taux de réussite des étudiants latino-américains dans l'enseignement supérieur ont toujours été menées dans une perspective déficitaire. Cela signifie qu'elles visent à comprendre quelles caractéristiques (en regard de leurs valeurs culturelles ou de leurs compétences cognitives) permettent d'expliquer l'abandon ou le retard de ces étudiants.

Dans ce type de démarches, utiliser les taux de réussite comme outil de mesure peut avoir pour conséquence de fausser les résultats si les expériences d'apprentissage des étudiants sont négatives. En effet, la discontinuité culturelle entre l'environnement scolaire et familial peut être à l'origine d'une détresse psychologique de la part des étudiants. Les facteurs psychologiques de ceux-ci sont alors étudiés comme une cause explicative des difficultés qu'ils rencontrent alors qu'elles peuvent aussi être considérées comme la conséquence de facteurs de stress liés à l'environnement scolaire (Castellanos & Gloria, 2007 ; Cholewa & West-Olatunji, 2008). Castellanos et Gloria (2007) ainsi que Felouzis et al. (2015) postulent que c'est le

système scolaire lui-même qui écarte les élèves et non des aspects cognitifs ou des conditions familiales qui les en éloignent. L'environnement pédagogique a d'ailleurs un impact très important sur les performances et ce, quel que soit le milieu socio-culturel de l'apprenant, mais il semblerait qu'il le soit davantage pour les enfants issus de milieux populaires (Tazouti et al., 2005).

Une approche consistant à former le personnel universitaire à prendre en compte le cadre psychologique, social et culturel dans lequel se trouvent des étudiants latino-américains a prouvé que ces trois dimensions, prises individuellement ou conjointement, explique les décisions de persévérance scolaire des étudiants (Castellanos & Gloria, 2007). Cholewa & West-Olatunji (2008) se sont intéressées au rôle des conseillers scolaires et proposent d'adopter des interventions macrosystémiques, traitant les facteurs de l'environnement scolaire à l'origine de la détresse psychologique, plutôt que microsystémiques, se concentrant sur l'individu porteur de ses difficultés. Une étude comparative française (Felouzis et al., 2015), s'appuyant sur les résultats des élèves natifs et issus de l'immigration aux enquêtes PISA de 2003 et de 2012, a également mis en évidence que l'écart de performance entre les différentes populations en fonction de leur statut migratoire se creuse et qu'il ne peut pas être expliqué uniquement parce que les élèves vivent une discontinuité culturelle. L'école produit des inégalités de manière systémique par le biais de différents facteurs comme la ségrégation sociale et migratoire de certains établissements, l'ancienneté moyenne des enseignants qui y exercent liée au roulement du personnel et les pratiques pédagogiques des enseignants.

Dans le système scolaire belge, les élèves issus de l'immigration obtiennent des résultats plus faibles. Les caractéristiques mises en évidence par Verhoeven (2012) pour expliquer ces inégalités pointent aussi une ségrégation scolaire et des différences importantes entre les établissements en lien avec des filières fortement distinctes, un système d'orientation relativement précoce et un quasi-marché scolaire. En conclusion, l'impact des facteurs sociaux, économiques et culturels sur les performances scolaires n'est certes pas négligeable. Cependant, les différences de résultats s'expliquent davantage par la différence de qualité entre établissements, engendrée par le système scolaire lui-même (Felouzis et al., 2015; Verhoeven, 2012).

Les précédentes recherches sur la congruence culturelle que nous avons présentées (Constantine & Watt, 2002; Gloria et al., 2016; Gloria & Kurpius, 1996) s'appuyaient sur

l'échelle CCS pour recueillir des informations auprès d'étudiants issus de minorités concernant leur ressenti et conseillaient aux responsables éducatifs d'en tirer des conclusions. Ces études soulevaient l'intérêt pour les universités d'utiliser des outils d'auto-évaluation afin d'identifier dans quelle mesure elles offrent un climat académique confortable pour leurs étudiants issus de minorités raciales.

L'outil élaboré par Weber et al. (2021), que nous allons étudier dans le point suivant, s'appuie sur ces recommandations en proposant aux établissements d'évaluer directement leurs politiques scolaires en matière de congruence culturelle. Il les adapte également à destination des équipes éducatives et des directions d'écoles maternelles, primaires et secondaires.

3.4. Outil d'(auto-)évaluation de la congruence culturelle en contexte d'enseignement maternelle, primaire et secondaire

Partant du constat que le concept de congruence culturelle a déjà été largement documenté dans l'enseignement supérieur et que son importance s'appuie sur des preuves empiriques, Weber et al. (2021) proposent de l'examiner dans l'enseignement maternel, primaire et secondaire. Ils soutiennent qu'améliorer la congruence culturelle d'une école avec ses élèves contribue à un meilleur climat scolaire et peut engendrer des résultats académiques plus positifs.

Bien que l'utilisation de ce concept soit nouvelle pour ces niveaux d'enseignement, Weber et al. (2021) proposent une grille d'analyse de leurs pratiques aux écoles qui souhaitent s'engager dans une politique éducative culturellement congruente. Ils insistent sur l'importance d'offrir la possibilité et les moyens aux équipes éducatives pour qu'elles adaptent ces propositions à leur contexte institutionnel.

Weber et al. (2021) conseillent en effet aux personnels de mener des réflexions afin de comprendre comment l'environnement familial des élèves peut influencer leurs expériences. Ils se positionnent donc du point de vue de la compréhension, leur objectif est d'observer en quoi les comportements des élèves sont le fruit de processus culturels. De plus, les *items* qu'ils proposent témoignent d'une analyse multidimensionnelle qui s'inscrit également dans une visée compréhensive plutôt que descriptive. Enfin, ils invitent les responsables éducatifs à identifier leurs valeurs et à reconnaître qu'elles peuvent différer de celles des élèves.

Cette démarche mobilise donc le concept de congruence culturelle tout en l'approchant différemment. Nous la relierons au paradigme interculturel pour plusieurs raisons. Premièrement, analyser les interactions entre les élèves et leur établissement au regard des influences culturelles démontre qu'elle est centrée sur le processus culturel et non l'objet culture. De surcroît, le questionnaire ne se concentre pas sur une population d'élèves ciblée par rapport à des caractéristiques culturelles précises mais il vise l'amélioration de l'environnement d'apprentissage pour toute la population d'élèves. Cette recherche comprend une réflexion sur le cadre participatif et le modèle pédagogique proposés par l'école ainsi que sur le soutien de la direction pour la formation des enseignants. Ces facteurs sont décrits comme efficaces pour améliorer l'apprentissage de la gestion de la diversité et le développement des compétences interculturelles (Blaton et al., 2009 ; Lepez, 2014 ; Pretceille, 2010).

Nous avons largement défini l'évolution historique de la congruence culturelle dans les recherches en éducation aux États-Unis et leurs approches respectives de la culture. Nous avons également souligné les particularités de l'approche de Weber et al. (2021). L'objectif de ce mémoire étant d'adapter l'instrument de mesure de la congruence culturelle proposé par ces chercheurs au contexte d'enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles (FW-B), nous allons à présent étudier les recherches francophones auxquelles nous pouvons relier la congruence culturelle. Bien que ce concept n'apparaît pas dans la littérature francophone, la prise en compte de la question culturelle pour penser les modèles éducatifs y a été largement investiguée. Nous allons dresser un rapide historique de l'enseignement interculturel en établissant un parallèle avec la Belgique.

4. Historique de l'enseignement interculturel

En Belgique, bien que l'histoire migratoire soit antérieure à 1970, les réflexions autour de la question culturelle dans les systèmes éducatifs sont nées à cette époque, au départ de la scolarisation des enfants immigrés. D'une part, dans la perspective d'un retour au pays, sous le prisme d'un modèle d'exclusion. D'autre part, considérant l'installation définitive des immigrés, l'école a été perçue dans un modèle assimilationniste comme une institution clé pour l'accès à la citoyenneté via une culture universelle. L'approche universaliste légitime le lien entre une stratégie identitaire assimilationniste et la réussite scolaire, elle sous-tend que la reconnaissance culturelle relève de la sphère privée (Verhoeven, 2003 ; 2012).

Au cours des deux décennies suivantes, l'axe reste centré sur les migrants. Le modèle et le vocabulaire qui infusent en Belgique par le biais des textes européens sont empreints de l'approche anglo-saxonne, dite différentialiste, multiculturaliste ou personnaliste. Celle-ci consiste davantage en une reconnaissance des différences dans l'objectif d'une coexistence pacifique des cultures. Chaque individu y est considéré comme appartenant à une culture déterminée. Cette approche est aussi dite ethnographique et le risque qui en découle est de figer l'individu dans sa culture. Éthiquement, elle repose sur les fondements légaux des sociétés démocratiques dont l'objectif est la préservation de la cohésion en même temps qu'ils assurent le respect des droits et libertés de tous. Ces derniers doivent être pris en compte mais ne le sont qu'à condition qu'ils n'impliquent que des accommodements considérés raisonnables car la culture du pays d'origine est vue comme subordonnée à celle du pays d'accueil (Amoranitis et al., 2009 ; Bernatchez & Bourgeault, 1999 ; Blaton et al., 2009 ; Felouzis & Fouquet-Chauprade, 2015 ; Pretceille, 2010, 2015 ; Verhoeven, 2003, 2012).

Le système des réseaux d'enseignement belge réclame de nuancer la vision chronologique qui supposerait un glissement d'un système assimilationniste vers un système plus multiculturaliste car les deux ont coexisté simultanément. Le réseau officiel s'apparentait davantage au premier, témoignant d'une conception plus proche de la notion d'égalité et le réseau libre au second, dans une vision plus proche de l'équité (Verhoeven, 2003, 2012).

Plus récemment, d'autres approches se sont développées comme l'« enseignement anti-racisme », qui met l'accent sur la discrimination engendrée par la culture dominante ou l'« enseignement des valeurs » comme la tolérance et le respect. Ces deux systèmes présentent également des failles. Le premier ne se défait pas d'une vision hiérarchique des cultures. Il fonctionne selon une logique réactive : les interventions sont pensées dans les cas où un problème, identifié comme culturel, survient. Enfin, les recherches montrent que cet enseignement n'a pas pour effet d'engendrer des comportements anti-racistes. Cette même logique est constatée concernant l'enseignement des valeurs : lorsqu'il est circonscrit à un cours ou à un moment de l'année scolaire, il ne suscite pas des comportements plus tolérants chez les élèves. De plus, l'approche par les valeurs est vue comme moralisatrice et correspond également à une vision statique de la culture (Blaton et al., 2009).

Plus récemment, les auteurs proposent des modèles éducatifs qui s'appuient sur une vision des cultures dynamique et multiple. Ils n'utilisent pas le terme de congruence culturelle

pour désigner les projets éducatifs qui respectent cette vision mais ceux de « apprentissage de la gestion de la diversité » (Blaton et al., 2009, p. 285), « pédagogie interculturelle » (Pretceille, 2010, p. 10), « éducation à la diversité » (Amaranitis et al., 2009, p. 9), « enseignement-apprentissage de la compétence interculturelle » (Lepez, 2014, p. 140).

Ces recherches ont en commun avec la congruence culturelle d'être compatibles avec une approche intégrant le paradigme d'interculturalité. Les notions d'identité et de culture étant intrinsèquement liées, comme nous l'avons expliqué, ce type d'approche implique de considérer que la diversité est présente à l'intérieur de chaque individu, quelles que soient ses appartenances culturelles. La société contemporaine est marquée par une hétérogénéisation de plus en plus importante et les écoles font par conséquent face à une multiplicité des publics scolaires. Dans une société de plus en plus hétérogène, acquérir des compétences interculturelles est nécessaire dans tous les milieux et ne se limite pas uniquement aux environnements dits multiculturels. La diversité est ainsi appréhendée positivement, utile pour tous, et l'école, en tant que reflet de la diversité de la société, offre des opportunités quotidiennes d'apprendre à la gérer. (Blaton et al., 2009; Desmedt & Detrez, 2009; Lepez, 2014; Pagoni, 2014).

Dans le chapitre suivant, nous allons définir quelles sont les caractéristiques d'un enseignement culturellement congruent. Nous nous baserons sur les *items* proposés par les chercheurs Weber et al. (2021) que nous mettrons en lien avec la littérature francophone dans ces domaines.

CHAPITRE 2 : Les éléments constitutifs d'une politique d'établissement scolaire culturellement congruente

Les auteurs états-uniens identifient quatre grands axes sur lesquels l'établissement peut agir : la perception du membre de l'équipe éducative de sa culture et de ses valeurs ; la communication envers les parents ; les approches en matière de gestion du comportement et des échecs ; et l'approche pédagogique. Ces quatre axes constitueront les différents *constructs* que nous opérationnaliserons dans la partie pratique de cette recherche afin de mesurer le concept de congruence culturelle. Nous allons définir ces *constructs* en recensant les actions

que les écoles peuvent mener dans ces différents domaines en vue d'améliorer la congruence culturelle.

1. Perception du membre de l'équipe éducative de sa culture et de ses valeurs

Weber et al. (2021) conseillent aux membres du personnel éducatif de mener des réflexions afin de comprendre comment l'environnement familial des élèves peut influencer leurs expériences. L'objectif est d'analyser en quoi les comportements des élèves sont le fruit de processus culturels. Ils invitent les responsables éducatifs à identifier leurs valeurs et à reconnaître qu'elles peuvent différer de celles des élèves.

Les recherches liées à la gestion de la diversité dans l'enseignement rejoignent les recherches sur la pédagogie interculturelle. Elles soulignent que la vision de la culture des enseignants ne doit pas se limiter aux différences ethniques mais à tout un système social regroupant de nombreux autres aspects. Chaque personne étant influencée par plusieurs systèmes sociaux l'est, *de facto*, par plusieurs cultures. A cette vision plurielle des cultures, s'ajoute donc celle d'identités dynamiques et multiples. Par conséquent, l'apprentissage de la diversité est considéré comme une nécessité pour l'apprentissage de la vie en société (Blaton et al., 2009) et ne se limite pas aux écoles dont le public est dit « défavorisé » puisque tout le monde est différent. Ces différences doivent donc être envisagées en dehors de toute hiérarchie par le personnel éducatif, comme des approches plus adaptées dans un contexte ou un autre (Vettenburg, 2009). Aelterman et Beckers (2009) insistent sur l'importance d'intégrer à la formation des enseignants ces réflexions pour qu'ils apprennent à se décentrer de leur perception culturelle afin de comprendre le point de vue de l'autre.

Pour résumer, l'amélioration de la perception des étudiants de leurs propres valeurs par rapport à celles de leur établissement scolaire peut être favorisée par plusieurs facteurs : la perception par les membres de l'équipe éducative de leurs propres valeurs et de celles de l'école, la compréhension qu'elles puissent différer de celles des étudiants ; la perception de sa propre culture et de la coexistence de celle-ci avec d'autres par les membres de l'équipe éducative ; la reconnaissance des cultures des élèves ; la perception par l'équipe éducative des relations de hiérarchie entre différentes cultures ; les formations suivies par le personnel sur l'impact des normes culturelles (Weber et al., 2021).

2. Communication envers les parents

Lorsque les membres de l'environnement familial de l'élève ressentent une incongruité culturelle avec l'institution scolaire, ce décalage peut avoir un effet sur les efforts d'engagement des parents et sur les résultats des élèves. En effet, les préjugés de l'école sur les parents et inversement peuvent représenter un frein aux relations entre l'école et les familles. Or, dans le cadre de la scolarité des élèves mineurs, les chercheurs insistent sur l'importance de l'engagement des parents et sur la responsabilité de l'équipe éducative d'instaurer un climat de confiance propice à leur implication. Dans les interactions entre l'école, les parents et l'élève, seuls les acteurs scolaires sont des professionnels, c'est donc à eux d'assurer l'établissement de la communication et d'améliorer les facteurs contextuels qui la rendent possible (Demonty et al., 2020 ; Vettenburg, 2009 ; Weber et al., 2021).

Afin de faciliter cet engagement, de nombreux facteurs peuvent être mobilisés. Premièrement, une communication claire et compréhensible de l'école envers les familles prenant en compte la nécessité pour les enseignants d'apprendre à communiquer avec un ensemble varié de familles (en regard de leurs structures, leurs origines socio-économiques et culturelles, leurs langues, leurs niveaux d'étude, etc.). Deuxièmement, la création de lieux et moments de rencontre où il serait possible d'échanger et de communiquer concernant la vision du personnel éducatif sur le rôle des familles dans le suivi scolaire et sur la vision des familles quant au rôle de l'école (Demonty et al., 2020 ; Weber et al., 2021).

Demonty et al. (2020) évoquent une « dynamique bidirectionnelle » afin que les actions éducatives menées à la fois dans l'environnement familial et dans l'environnement scolaire puissent favoriser l'épanouissement de l'enfant. Le parent doit être vu comme un partenaire de l'établissement scolaire et sa participation peut avoir des impacts qui dépassent les apprentissages de l'enfant en permettant de réduire l'écart entre ces deux milieux (Vettenburg, 2009).

Il s'agit donc d'interroger la fréquence, les modes et les moyens de communication de l'école envers les familles ainsi que les objectifs poursuivis, la qualité et la précision des informations communiquées. Enfin, il est nécessaire que les institutions scolaires offrent aux parents l'opportunité de leur donner un retour sur la manière dont elles communiquent avec eux (Weber et al., 2021).

3. Attentes en matière de gestion du comportement et des performances scolaires

Si les individus et leurs familles ont des valeurs, des croyances ou des attentes en matière de comportement qui diffèrent de la culture de l'institution scolaire, ils peuvent ressentir une incongruité culturelle (Gloria & Kurpius, 1996 ; Weber et al., 2021).

Les chercheurs identifient plusieurs dimensions de la scolarité de l'élève sur lesquelles il est important de mettre en relation la vision du personnel éducatif et celle des familles afin d'agir sur la congruence culturelle d'une entité scolaire. Nous relevons la discipline, c'est-à-dire les attentes en matière de comportements, les méthodes de gestion du comportement et la résolution des problèmes. Les aspects plus pédagogiques sont également concernés, comme la fixation d'objectifs de réussite, les attentes en matière de performances, l'approche adoptée dans le cas où les performances scolaires ne sont pas atteintes (Weber et al., 2021).

La prise en compte, par l'équipe éducative, de l'avis des parents et des élèves sur les objectifs pédagogiques et disciplinaires ainsi que sur les méthodes éducatives mises en place en cas de manquements peut permettre d'améliorer de manière efficace la congruence culturelle. Pour ce faire, il s'agit pour les équipes de direction de mettre en place un cadre de communication et d'échange avec les parents qui permettent de récolter leur avis. La direction et l'équipe éducative doivent également communiquer de manière proactive et continue avec les parents sur ces sujets et s'assurer que leurs commentaires soient pris en compte (Weber et al., 2021).

Ornelis et al. (2009) suggèrent de repenser les règlements d'école comme un outil réel outil autour duquel élèves, parents et école pourraient s'accorder sur les normes à respecter dans le cadre scolaire. S'appuyant sur les recommandations du commissariat des droits des enfants, ils insistent sur l'importance d'un règlement dont les règles sont succinctes et pas sujettes à diverses interprétations.

4. Approche pédagogique : représentations des différences culturelles dans les contenus enseignés et les activités proposées par l'école

Plusieurs études démontrent qu'un environnement sensible à la culture où les étudiants pourraient se sentir à leur place sans renier leur appartenance culturelle améliore le climat

d'apprentissage et les performances scolaires (Constantine & Watt, 2002 ; Gloria et al., 2016 ; Gloria & Kurpius, 1996). L'enseignant doit identifier comment ses propres cultures d'appartenance interviennent dans la construction de ses cours, sa conception des savoirs et dans ses interactions avec les élèves afin d'améliorer son approche pédagogique en vue d'une plus grande congruence culturelle (Pagoni, 2014).

Sur le terrain, cela peut se traduire par des supports de cours et des méthodologies variés et représentatifs de différentes cultures, une implication des élèves dans le choix des supports, l'utilisation d'exemples qui reflètent les expériences des élèves (Weber et al., 2021). Les activités d'apprentissages doivent également permettre aux élèves d'entrer en interaction, de mobiliser plusieurs sources et de développer plusieurs possibilités de résolutions. De cette façon, les apprenants comprennent que plusieurs perspectives existent et l'environnement d'apprentissage doit leur offrir l'opportunité de construire de nouvelles perspectives communes. Au-delà des contenus d'apprentissage, l'aménagement de la classe et la composition des groupes jouent un rôle important (Blaton et al., 2009).

Ce type de pédagogies, permet aux élèves de développer des compétences interculturelles, basées sur des aptitudes relationnelles et sociales, indispensables pour vivre dans une société de plus en plus diversifiée. En ce sens, l'école en est le meilleur terrain d'apprentissage car elle constitue en elle-même une société réduite. Les auteurs insistent sur l'importance de la formation des enseignants afin de les amener à réfléchir à ces questions et à leur rôle (Desmedt & Detrez, 2009).

À nouveau, le soutien de la direction envers les enseignants joue un rôle essentiel. Ce soutien peut être financier, en mettant, par exemple, des moyens disponibles pour décorer les classes avec les élèves. Il peut aussi être d'ordre pédagogique, en proposant des formations aux enseignants ou encore en incitant les enseignants à mettre en place des projets ayant pour visée l'amélioration de la congruence culturelle (Weber et al., 2021).

5. Articulation entre théorie et pratique

Pour conclure cette première partie, la proposition de Weber et al. (2021) de fournir un outil qui permette aux établissements scolaires de s'auto-évaluer dans l'objectif de mener une politique éducative culturellement congruente rejoint les conclusions des précédentes

recherches dans ce domaine. Ces études insistent sur l'importance de bénéficier de données sur la congruence culturelle afin de prendre des décisions allant dans le sens d'une amélioration du climat scolaire (Constantine & Watt, 2002 ; Gloria et al., 2016 ; Gloria & Kurpius, 1996).

Centré sur l'environnement d'apprentissage, ce questionnaire est une piste intéressante face au constat que de nombreux systèmes d'enseignements sont reproducteurs des inégalités sociales, en ce compris le système belge. Les recherches visant à décrire les mécanismes complexes conduisant à ces inégalités n'ont jusqu'ici pas permis de les résorber (Castellanos & Gloria, 2007; Cholewa & West-Olatunji, 2008; Felouzis et al., 2015; Lahire, 2010; Tazouti et al., 2005; Verhoeven, 2012).

En effet, les élèves défavorisés du fait du milieu socio-économique, de la langue parlée à la maison, de l'environnement culturel ou encore du niveau d'étude des parents sont plus à risque d'être confrontés à des figures éducatives dont les normes et les exigences peuvent entrer en contradiction. Cependant, un environnement congruent culturellement améliore les conditions d'apprentissage de l'ensemble de la population scolaire. Les différents axes d'une politique éducative congruente ciblés par Weber et al. (2021) rejoignent les réflexions menées dans le domaine de l'éducation interculturelle, de l'apprentissage de la gestion de la diversité et de l'amélioration de la communication entre l'école et les familles (Aelterman & Beckers, 2009; Blaton et al., 2009; Demonty et al., 2020; Lepez, 2014; Ornelis et al., 2009; Pagoni, 2014; Pretceille, 2010; Vettenburg, 2009).

Enfin, bien que la recherche sur laquelle nous nous basons cible différents niveaux d'enseignement (maternel, primaire et secondaire), nous avons choisi de nous concentrer sur l'enseignement secondaire. Premièrement, car il ne nous semblait pas possible d'adapter un même questionnaire à ces différents contextes. Deuxièmement, car c'est au moment charnière de la transition primaire-secondaire que les éléments propices au décrochage scolaire se mettent en place et ceux-ci peuvent être renforcés par le manque de collaboration entre l'école et la famille (Poncelet & Lafontaine, 2014).

PARTIE PRATIQUE

CHAPITRE 3 : Méthodologie

1. Objectif de la recherche

Notre objectif consiste à évaluer les propriétés éducatives d'une échelle de mesure de la congruence culturelle dans l'enseignement secondaire en Fédération Wallonie-Bruxelles (FW-B). La congruence culturelle étant un concept d'origine états-unienne, pour construire cette échelle nous nous sommes appuyée sur la littérature internationale et les *items* de Weber et al. (2021), en anglais. Afin d'adapter cet outil au contexte d'enseignement secondaire en FW-B, nous avons complété nos recherches par des auteurs belges en sciences de l'éducation ainsi que par des entretiens menés auprès d'enseignants, éducateurs et directeurs. Le questionnaire que nous avons diffusé auprès du personnel éducatif de l'enseignement secondaire prend appui sur les fondements théoriques de cette recherche et a été élaboré dans le respect des étapes méthodologiques de construction de questionnaire formulées par Demonty et al. (2023).

2. Présentation générale des étapes de la recherche

Dans un premier temps, nous avons établi un guide d'entretiens (annexe I) sur base de nos recherches sur les éléments constitutifs d'un enseignement culturellement congruent. Le but des entretiens étant de récolter les perceptions et les pratiques de terrains de membres de la direction et du personnel éducatif d'établissements secondaires, nous avons opté pour des entretiens semi-directifs en nous appuyant sur les propositions méthodologiques d'Albarello (2012), Baye (2022) et Demonty et al. (2020).

Les 15 entretiens menés sur base de cette première étape ont été enregistrés en vue d'une retranscription anonymisée.

Après avoir récolté ces informations, nous avons retranscrits (annexe II) et, sur base de Dionne (2018), procédé à une analyse de contenu des données récoltées (annexe III, IV) auprès de ces participants en vue d'élaborer une première version du questionnaire (annexe V).

Nous avons ensuite prétesté ce questionnaire dans le cadre de laboratoires cognitifs auprès d'un échantillon réduit de répondants ayant les mêmes profils que notre futur échantillon. La méthodologie « *Thinking aloud* » (Le Corgne, 2019, p.9) que nous avons adoptée dans le cadre des entretiens cognitifs prend principalement appui sur le rapport technique de Pearson (Zucker et al., 2004) traduit par Jeagers (Demonty et al., 2023). Ces entretiens ont également été enregistrés et avaient pour objectif d'améliorer la praticabilité et la validité du questionnaire.

La synthèse des données récoltées au cours de ces laboratoires cognitifs (annexe VI) a permis d'établir le questionnaire finalisé (annexe VII) sur base des points d'attention soulignés par Demonty et al. (2023).

Ce questionnaire a été soumis en ligne à un échantillon plus large de participants. Leurs réponses nous ont permis de mettre notre questionnaire à l'épreuve des analyses statistiques éducatives (annexes VIII) recommandées afin de déterminer la fiabilité et la validité de l'échelle de mesure de la congruence culturelle proposée (Demonty et al., 2023). Nous allons davantage détailler les différentes étapes de cette recherche dans la suite de la méthodologie.

3. Entretiens

3.1. Pertinence d'une méthodologie incluant des entretiens dans le cadre d'une démarche quantitative

Le recours à cette approche qualitative dans les premières étapes de la recherche s'est avéré nécessaire pour nous assurer de la pertinence de transposer les recherches sur la congruence culturelle en contexte d'enseignement en FW-B. Elle nous a aussi permis de nous assurer que les différents axes proposés par Weber et al. (2021) étaient adaptables au dit contexte. Les entretiens auprès de membres de l'équipe éducative d'établissements secondaires nous ont donc permis de recenser les pratiques existantes en matière d'enseignement culturellement congruent en vue de l'élaboration d'items de fréquence, d'adapter le vocabulaire du questionnaire et d'élaborer des questions complémentaires en phase avec les réalités de terrain. En ce sens, nous nous sommes inspirée de la démarche de Demonty et al. (2020) élaborée dans le cadre de recensement de dispositifs existants en matière de relation entre l'école et les familles.

Il ne s'agit donc pas d'une recherche mixte car les approches qualitative et quantitative n'ont pas pour visée d'être mobilisées conjointement pour expliquer un même phénomène. Dans le cas de cette recherche, les entretiens ont été menés en amont en vue d'apporter des informations complémentaires aux fondements théoriques et d'améliorer la qualité de l'adaptation culturelle du questionnaire.

3.2. Élaboration du guide d'entretien semi-directif

Poursuivant cet objectif, nous avons élaboré un guide d'entretien semi-directif (annexe 1). L'intérêt de cet outil est de recenser les pratiques effectives en matière de congruence culturelle (Demonty et al., 2020). Dans cette démarche exploratoire, le caractère semi-directif de l'entretien est important car il permet une liberté de parole conséquente. Les sous-questions que nous avons préparées consistaient notamment à recueillir des exemples de situations vécues auprès des répondants (Albarello, 2012).

Les questions ont été conçues et triées sur base des différentes catégories retenues dans les fondements théoriques. Le questionnaire nous a servi de document de base sur lequel nous reposer lors des entretiens semi-dirigés sans pour autant être un document inflexible. La maîtrise des concepts théoriques sous-jacents nous permettait de réagir aux propos et d'accueillir les informations non anticipées données par les répondants tout en recadrant la discussion en fonction des éléments recherchés (Baye, 2022 ; Demonty et al., 2020).

Nous avons choisi de commencer les entretiens en demandant aux participants s'ils avaient déjà entendu parler du concept de congruence culturelle, ce qu'il signifiait pour eux et en proposant aux sujets une brève définition s'ils le souhaitaient. Par la suite, nous avons favorisé les questions ouvertes et plus générales pour accéder à un maximum d'informations (Albarello, 2012). Nous avons également élaboré certaines questions sous forme de vignettes. Nous racontions au répondant une mise en situation et nous lui demandions s'il avait déjà vécu une situation similaire ou non ; comment il avait réagi/réagirait ; si son école ou lui avaient déjà testé et mis en place un dispositif pour ces cas de figures ; comment cela avait fonctionné et était-ce difficile à mettre en place ?

3.3. Biais méthodologiques

3.3.1. La posture de la chercheuse

La réussite de l'entretien repose davantage sur la posture d'écoute que sur les questions du guide d'entretien. Garantir cette posture réclame plusieurs points d'attentions que nous avons identifiés préalablement à la tenue des entretiens afin de mettre en place un cadre permettant de limiter les biais liés à ce type de recherche.

Premièrement, prétendre à l'objectivité ne permet pas d'effacer complètement notre subjectivité. Il est donc conseillé dans une démarche qualitative d'utiliser notre subjectivité en en prenant conscience et en identifiant les éléments personnels qui risqueraient de nous influencer. Nous avons mené cette réflexion introspective tout au long de la réalisation de cette recherche afin d'en limiter les effets. Le premier écueil est lié à notre intérêt pour le sujet de recherche, les mêmes données manipulées par un autre chercheur auraient certainement amené à des analyses différentes. Néanmoins, notre subjectivité a aussi pu être un outil lors du recueil des données en nous offrant l'occasion de faire preuve auprès de nos répondants d'une certaine sympathie voire d'une connivence. L'objectif n'étant pas que la chercheuse raconte son vécu, nous y reviendrons, mais de mettre en place un cadre qui permette à la récolte de données d'être la plus riche possible (Baye, 2022).

Prendre des notes concernant les facteurs de subjectivité qui nous habitent est aussi important pour prendre du recul en entretien. Le recueil de données par entretien réclame de se positionner dans une attitude de non-jugement par rapport au point de vue des répondants. La diversité d'approches des enseignants envers l'éducation à la tolérance et à la diversité découle de leurs propres systèmes de valeurs et de leurs affiliations politiques. Ces différences influencent la manière dont les valeurs multiculturelles sont appliquées dans leurs interactions pédagogiques (Bergamaschi et al., 2021).

Nous avons aussi veillé à nous assurer que le cadre était propice à instaurer un climat de confiance, de confort et de sécurité : les entretiens ont été menés à des horaires choisis par le participant, en dehors de leur lieu professionnel pour éviter le passage de personnes gênantes, les modalités pratiques concernant l'anonymisation des données et les tenants et les aboutissants de la recherche ainsi que la durée de l'entretien étaient annoncées en amont (Baye, 2022).

Nous souhaitons développer ce dernier point en relation avec l'éthique de la recherche. Nous avons en effet été attentive au fait que les participants nous ont consacré entre trente minutes et une heure de leur temps et qu'ils doivent être considérés, non pas uniquement en regard de ce qu'ils offrent comme données à traiter mais également comme bénéficiaires de la recherche. Nous avons, pour ce faire, essayé d'entrer dans une vraie relation dans le cadre de ces échanges, de façon à amener la personne à réfléchir. Plusieurs participants m'ont rapporté que l'entretien leur avait donné des idées de pratiques à mettre en place ou les avait questionné, « J'avoue qu'on n'a jamais eu l'opportunité, ce serait méga intéressant à faire. » (II, 3/82)²,

3.3.2. Le regard des sujets sur la recherche

Les participants aussi ont un avis sur la recherche et un regard sur la chercheuse. Nous avons effectivement veillé à nous présenter en tant qu'étudiante chercheuse. Toutefois, ayant été recrutés dans notre entourage, nous pouvons supposer que les participants nous catégorisaient comme enseignante. La plupart d'entre eux nous ont par exemple demandé de procéder au tutoiement. Nous l'avons expliqué *supra*, établir une certaine connivence peut s'avérer utile pour recueillir des données de qualité. Néanmoins, il s'agit de veiller à ce que cette proximité ne limite pas la parole du répondant. Par exemple, s'il ne jugeait pas nécessaire de préciser certains propos supposant notre connaissance du terrain. Notre rôle a donc été d'inviter les répondants à expliciter leur propos. Nous avons limité ce risque en établissement une relation de dysmétrie dans le cadre des entretiens, nous n'étions pas dans une discussion mais dans une posture d'écoute active, en maintenant un contact visuel pour encourager la personne à poursuivre, et bienveillante, en ne confrontant pas l'avis de l'informateur (Baye, 2022).

Nous avons également signalé dans la partie théorique, qu'un des éléments inhérents à notre recherche est centré sur le concept de culture, lourd en connotations (Blaton et al., 2009). Notre guide d'entretien comportait aussi des questions interrogeant les valeurs des participants et leur demandant de détailler des situations parfois conflictuelles avec des élèves ou des parents d'élèves. La recherche en psychologie sociale a prouvé que lorsque des répondants sont face à des questions dans lesquelles pourraient ressortir des stéréotypes culturels, ils vont naturellement inhiber leur réponse (Yzerbyt & Klein, 2019). Ce phénomène a pu renforcer le biais de désirabilité que nous avons parfois pu constater dans le cadre des entretiens. Madame

² Les données récoltées au cours des entretiens ont été retranscrites et sont référencées comme suit dans cette recherche : II pour l'annexe II, 3 pour le numéro de l'entretien / 82 pour le numéro du verbatim.

E.P., nous a par exemple expliqué que les valeurs qu'elle défend dans son enseignement, « [...] c'est vraiment la multiculturalité. [...] Voilà, je sais pas si c'est ça que tu attends ? » (II, 5/14). L'utilisation de vignettes de mises en situation a pu limiter ce biais, car dans ce cas, le répondant peut se positionner en décrivant la situation à la troisième personne sans essayer de renvoyer une image positive.

3.4. Population ciblée et méthode de recrutement

Nous avons procédé à quinze entretiens auprès de membres de la direction, d'enseignants et d'éducateurs travaillant dans un établissement d'enseignement secondaire. Ces participants ont été recruté par la méthode du bouche à oreille et/ou contactés par le biais des réseaux sociaux.

Nous ne prétendons pas qu'il s'agit d'une population représentative mais nous avons veillé à nous entretenir avec des profils exerçant dans des contextes d'enseignement différents afin de récolter des expériences et des éclairages variés sur notre sujet. Le tableau *infra* reprend une brève synthèse d'informations sur les participants comprenant leur fonction et le réseau d'enseignement dans lequel ils exercent. Toutefois, nous avons été attentifs à la diversité d'autres critères concernant leur profil (genre, âge, nombre d'année d'ancienneté, formation, etc.) et leur contexte d'enseignement (milieu urbain ou rural, taille de la population scolaire, filières et option proposées, degré inférieur ou supérieur, matière enseignée, etc.).

Figure 1 : tableau de synthèse des participants aux entretiens

N° <i>Entretien</i>	Noms anonymisés	Enseignant/ Enseignante	Éducateur/ Éducatrice	Directeur/ Directrice	Réseau libre	Réseau officiel
1	Madame A.P.	X			X	
2	Madame B.P.	X				X
3	Madame C.P.	X				X
4	Madame D.E.		X			X
5	Madame E.P.	X				X
6	Monsieur F.P.	X				X
7	Madame G.D.			X		X
8	Madame H.E.		X			X
9	Madame I.D.			X		X
10	Madame J.P.	X			X	
11	Monsieur K.P.	X				X
12	Monsieur L.E.		X		X	
13	Madame M.P.	X				X
14	Madame N.P.	X				X
15	Monsieur O.P.	X			X	

Aux prémices de la planification des aspects méthodologiques de notre recherche, le nombre souhaité de participants pour cette étape se situait entre cinq et dix. Nous avons pris la décision d'aller au-delà de cette première salve de recrutement en vue de nous approcher au plus près possible du principe théorique de saturation (Baye, 2022). Sans toutefois prétendre l'avoir pleinement atteint, nous sommes arrivée au point où les informations recueillies se recoupaient au sujet des catégories liées au traitement de nos données dans l'objectif de l'élaboration de l'échelle de mesure.

3.5. Traitement des données qualitatives

Nos analyses ont été effectuées sur base du matériau de la retranscription des entretiens (annexe II). Nous avons procédé à une analyse de contenu (annexe III) en classant les interventions des participants en fonction de ce qu'elles nous apprenaient en termes de pratiques effectives en regard des « catégories prédéfinies » (Dionne, 2018, p.327) suivantes : 1) la perception du membre de l'équipe éducative de sa culture et de ses valeurs, 2) la communication envers les parents, 3) les attentes en matière de comportement et de méthode de gestion du comportement / Les attentes en matière de performances scolaires et approche en cas d'échec et 4) l'approche pédagogique : représentations des différences culturelles dans les contenus enseignés et les activités proposées par l'école. L'intérêt de la démarche qualitative est qu'elle nous a aussi permis d'identifier une « catégorie émergente » (Dionne, 2018, p.327), les politiques éducatives contextuelles, comprenant le type de gestion de la direction, la philosophie du réseau, ou encore le soutien du PO,...

Nous allons rapidement mettre en exergue certains éléments saillants que nous avons retirés des données qualitatives. Il ne s'agit pas d'une présentation exhaustive de ces données mais cela nous permettra d'illustrer plus facilement les éléments sur lesquels nous nous sommes appuyée pour l'élaboration du questionnaire. Certains points peuvent être nuancés par une présentation plus complète des données qualitatives, nous en avons donc proposé une synthèse légèrement plus fournie en annexe (IV).

3.5.1. Culture : perceptions intellectualisées et perceptions intériorisées

Nous avons soulevé une certaine ambivalence entre une vision positive de la diversité culturelle soulevée par plusieurs répondants parallèlement à leur incapacité d'expliquer en quoi cette diversité pouvait représenter un atout en contexte scolaire. « Un avantage. Ça, je n'en sais rien. » (II, 4/116), Madame M.P. nous dit « je pense qu'il y a plein d'atouts. [...] mais en termes

pédagogiques, je vois pas beaucoup d'avantages pour les élèves qui n'ont pas la même culture que l'école. » (II, 13/52). Nous suggérons que même si la vision du personnel éducatif sur la diversité culturelle est verbalisée comme étant quelque chose de positif et de « riche » (II, 3/116 ; 6/8), cette diversité n'est pas toujours intériorisée de manière positive dans les situations professionnelles vécues par les répondants. Parfois, les répondants expriment une certaine gêne face à ces contradictions, « J'aimerais bien dire oui. Mais je n'ai pas d'exemples concrets directement. » (II, 13/58), « Je ne veux pas être plein de préjugés, mais c'est la réalité qu'on vit. » (II, 2/80).

3.5.2. Communication réactive en réponse à des problèmes

Nous notons que la communication envers les parents semble principalement pensée de manière réactive, en vue de solutionner un problème. Par exemple, lié à la discipline (II, 1/170, 2/94, 116), à une mauvaise orientation (II, 3/88), à une inquiétude pour l'enfant (II, 1/170, 6/66) ou à des absences répétées (II, 13/80). Madame I.D. nous explique « [...] ceux que je rencontre, c'est rarement les gosses chez qui tout va bien. Donc forcément, c'est les situations de difficultés scolaires, de troubles d'apprentissage, de handicaps, de conflits avec profs. » (II, 9/18).

3.5.3. Méthode de gestion du comportement : consultation difficile en amont et opposition en aval

Nous mettons en évidence deux constats. D'une part, Madame A.P. souligne qu'en inscrivant son enfant dans l'établissement, le parent est supposé être en accord avec le règlement (II, 1/100). La directrice, Madame G.D., nous explique qu'en cas de modification du règlement, l'établissement doit offrir un avis consultatif aux parents par le biais des conseils de participation (II, 1/181 ; 6/98 ; 7/62). Toutefois, ils ne sont pas organisés dans toutes les écoles ou les parents ne sont pas toujours représentés comme nous le confient certains répondants (II, 2/124 ; 3/133 ; 4/75, 122 ; 10/66 ; 11/61 ; 13/107). Certains regrettent aussi le petit nombre de parents présents proportionnellement au nombre total de parents d'élèves (II, 7/62) et la difficulté à les mobiliser (9/88). Dans les faits, l'avis des parents concernant le règlement est donc rarement pris en compte.

D'autre part, en cas d'application du règlement, lorsqu'un élève est sanctionné pour des manquements disciplinaires, ses parents en sont souvent informés par l'école (II, 1/132 ; 8/40, 72 ; 9/46,52 ; 12/74). Les répondants relèvent des situations où des parents remettent en question des sanctions ou des décisions prises par l'équipe éducative (II, 3/20 ; 5/18, 22, 58 ;

6/30 ; 7/54, 56 ; 15/66) et se posent en défenseur de leur enfant face à l'école (II, 2/94 ; 4/36 ; 8/36 ; 9/16, 18).

3.5.4. Éducation sensible aux cultures : extramuros et interactions

Les activités identifiées par les participants comme étant représentatives de la diversité culturelle des élèves sont principalement des activités extra-scolaires (II, 2/158 ; 3/156 ; 4/136 ; 5/138 ; 6/10 ; 7/170 ; 9/106 ; 11/20 ; 12/134 ; 14/138) ou exceptionnelles, c'est-à-dire qu'elle s'organise en dehors de l'horaire habituel des cours (II, 2/148 ; 3/60 ; 5/12 ; 5/124, 126 ; 6/4 ; 8/46, 128 ; 9/6 ; 12/126 ; 13/6 ; 14/140).

Les répondants remarquent aussi que les interactions entre élèves peuvent être sources de conflits (II, 1/86 ; 2/74 ; 3/60), certains mettent en place des règles pour éviter ces situations (II, 1/14, 16 ; 14/56) ou des procédures de médiation pour les résoudre (II, 8/24, 26, 36 ; 13/12). Néanmoins, l'environnement d'apprentissage peut être jugé propice aux interactions positives entre élèves pour différentes raisons. Certains professeurs relient cela au cadre qu'ils instaurent aux élèves dans leur classe (II, 1/10 ; 1/40 ; 2/26 ; 3/14 ; 5/42 ; 6/6), à l'organisation de travaux de groupe (II, 8/50 ; 11/8), de tutorat entre pairs (II, 14/22), à des activités comme des échanges de courriers (avec des classes d'autres pays ou d'autres écoles) ou des jeux de rôle (14/22, 48).

3.5.5. Éléments contextuels favorables ou non à la mise en place d'une politique éducative culturellement congruente

Bien que le soutien de la direction soit en partie intégré par la littérature dans les catégories précédentes, il nous semble pertinent de l'analyser indépendamment. En effet, les sujets que nous avons interrogés ont été nombreux à ajouter d'autres éléments contextuels à la mise en place d'une politique éducative culturellement congruente que le soutien de la direction. Nous avons regroupés tous les éléments contextuels, en ce compris le soutien de la direction, dans une catégorie émergente dans le cadre de notre analyse de contenu.

Les membres de l'équipe éducative identifient des freins au développement d'un engagement institutionnel qui favoriserait la congruence culturelle à un niveau politique. A titre d'exemples, nous pouvons citer le manque de moyens (II, 4/92 ; 8/134 ; 9/108, 110), le manque de soutien du Pouvoir Organisateur (II, 5/66), le manque d'intérêt des politiques publiques pour ces questions (II, 6/124 ; 9/14). Au niveau de l'organisation de l'école, certains répondants abordent la question du nombre importants d'élèves (II, 1/44 ; 4/92 ; 6/62) ou d'une charge

administrative trop chronophage (II, 4/94, 138). Concernant le soutien de la direction, le ressenti est très varié, certains répondants se sentent encouragés (II, 11/80) quand d'autres ne se sentent pas soutenus (II, 3/26 ; 4/164).

4. Construction de la première version du questionnaire

4.1. Méthodologie d'élaboration du questionnaire

La première version du questionnaire (annexe V) que nous avons élaborée contenait 95 *items* organisés en 4 *constructs* correspondant aux catégories prédéfinies susmentionnées liées à la littérature et illustrées de bonnes ou mauvaises pratiques de terrain grâce aux entretiens. À ce stade, la catégorie émergente que nous avons identifiée sur base du traitement des données qualitatives a donné lieu à la création d'*items* qui ont été incorporés dans les 4 *constructs* prédéfinis. Nous avons donc classé les questions sur les politiques éducatives contextuelles, non comme un *construct* à part entière mais en fonction du sujet qu'elle concernait.

Nous avons opté pour l'utilisation de questions fermées qui permettent d'être posées à un grand échantillon en vue du traitement quantitatif des données auquel nous destinions ce questionnaire. Nous avons fait le choix du format de l'échelle de Lickert approprié pour évaluer les perceptions et les opinions – adéquat en vue de mesurer notre premier *construct* (perception de la culture) – ainsi que les attitudes ou la fréquence d'une activité, utile pour les second, troisième et quatrième *constructs* (communication, gestion du comportement et approche pédagogique) (Demonty et al., 2023).

Dans cette première version du questionnaire, nous avons proposé différentes échelles de positionnement, à la fois des échelles d'accord et des échelles de fréquences. Chaque échelle a été établie sur base de quatre échelons afin d'éviter l'effet de tendance centrale et de forcer le positionnement des répondants (Demonty et al., 2023).

Enfin, nous avons opté pour un questionnaire en ligne car il présente des atouts pour la diffusion, facilite la gestion des questions filtres et l'encodage. Cependant il présente des inconvénients à prendre en compte. Il est difficile d'obtenir un échantillon précis et cela peut générer des biais liés à l'accès ou à la familiarité des répondants avec les technologies (Demonty et al., 2023).

Nous allons présenter les différentes parties de la première version du questionnaire construite sur base de ces décisions.

4.1.1. Accord de participation et items contextuels

L'accord de participation nous permet d'expliquer aux participants l'objectif de la récolte des données ainsi que les mesures prises pour garantir leur anonymat. S'assurer du consentement des sujets est un autre point très important concernant les considérations éthiques. Cet encart donne l'opportunité au sujet de se retirer et de refuser de participer à cette recherche comme le préconisent Demonty et al. (2023).

Subséquemment, la question d'entrée dans le questionnaire demande aux participants de préciser leur fonction. Il s'agit d'une question à choix multiples. Ce questionnaire s'adressant au personnel éducatif travaillant dans un établissement secondaire, les choix de réponses proposées sont « éducateur/éducatrice », « enseignant/enseignante », « directeur/directrice ». Cela nous permet de commencer le questionnaire par une question simple de façon à encourager la participation des répondants (Demonty et al., 2023). De plus, en nous en assurant d'emblée, nous pouvons éviter aux participants qui ne correspondraient pas au profil recherché dans le cadre de cette recherche, d'aller plus loin dans le questionnaire.

4.1.2. Construct n°1 : Perception du membre de l'équipe éducative de sa culture et de ses valeurs

Ce volet de la première version du questionnaire comprend 20 *items* d'accord et 5 *items* de fréquence dont les modalités diffèrent selon les questions.

Une partie des *items* ont été traduits et adaptés sur base du questionnaire de Weber et al. (2021). Ces auteurs proposent aux équipes éducatives :

- de déceler que leurs valeurs culturelles peuvent différer de celles des élèves, de leurs parents et que ce contexte est lié à leur expérience scolaire (V, *items* 1, 11, 20 et 23),
- « de s'engager dans un développement professionnel continu pour mieux comprendre les normes culturelles liées à l'éducation qu'ont les élèves et les familles d'origines diverses » [Traduction libre] (p.158) (V, *items* 19, 21 et 22),
- de considérer la diversité comme un atout pour les expériences d'apprentissage de tous les élèves et de les mettre en valeur (V, *items* 2, 4, 5, 6, 9, 18),

- d'établir des partenariats avec d'autres intermédiaires pour travailler avec les élèves et les familles (V, *item* 7),
- de recevoir positivement et de prendre en compte les commentaires des parents (V, *items* 8).

Nos recherches sur la pédagogie interculturelle nous ont permis de proposer des *items* complémentaires. Les *items* 3, 12, 13, 14, 15, 17 (V) portent sur la perception de la culture dont les recherches mettent en évidence la nécessité de l'appréhender comme un processus et de l'envisager comme dynamique et multiple (Pretceille, 2010).

La littérature met également en avant l'importance d'une formation qui prend en compte l'apprentissage de la diversité pour tous les élèves (V, *items* 10) (Blaton et al., 2009). Cela implique qu'ils évoluent dans un système scolaire où le personnel éducatif n'a pas une vision hiérarchique des différences culturelles (V, *items* 16) (Vettenburg, 2009).

Les *items* 24 et 25 (V) interrogent les membres de l'équipe éducative sur les formations suivies au sujet de l'impact des normes culturelles (Aelterman & Beckers, 2009).

En analysant les données recueillies au cours de nos entretiens, nous avons pris conscience de l'écart qu'il peut y avoir entre la perception intellectualisée des membres de l'équipe éducative des atouts de la diversité culturelle et celle qu'ils ont intériorisée sur base de leur expérience professionnelle ou de leurs préconceptions. Ainsi, pour limiter le risque de recueillir uniquement des données liées à la perception intellectualisée des répondants, nous avons veillé à formuler certains *items* de manière inversée (V, 2, 4, 9, 11, 23). Si les répondants sont en accord avec ces derniers, cela signifie que leur attitude est négative par rapport au concept de congruence culturelle (Demonty et al., 2023).

4.1.3. Construct n°2 : la communication envers les parents

Le regard bienveillant de l'équipe éducative sur les parents, pointé comme une condition préalable à l'établissement d'un climat de confiance et renforcé par des formations sur les bénéfices de l'implication parentale est questionné par les *items* d'accord 26, 27, 28, 29, 31, 35, 38, 40 et 55 (V) (Demonty et al., 2020 ; Vettenburg, 2009).

La responsabilité de l'école, en tant qu'acteur professionnel, d'initier la communication et de proposer des lieux et des moments d'échanges entre l'école et les familles est interrogée grâce aux *items* d'accord 30, 32, 36, 39, 41, 42, 44 et aux *items* de fréquence 50 et 51 (V) (Demonty et al., 2020 ; Weber et al., 2021).

Weber et al. (2021) recommandent une communication claire et compréhensible, impliquant de s'adresser aux parents dans la langue et en utilisant le moyen de communication qu'ils préfèrent. Cet aspect a été décliné à travers l'*item* d'accord 33 et les *items* de fréquence 46, 47, 48 et 49 (V). Demonty et al. (2020) relèvent la nécessité pour les enseignants d'être formé à communiquer avec un panel varié de familles dont nous nous sommes inspirée pour l'*item* 37 (V).

L'importance que l'établissement se renseigne sur les besoins des familles et donne aux familles l'opportunité de lui rendre des *feedbacks* sur la manière dont l'école communique avec elles a donné lieu aux *items* d'accord 34 et 45 (V).

Les données qualitatives ont mis en exergue une dynamique réactive et liée à des motifs négatifs lorsque la communication envers les parents est initiée. Nous appuyant sur cette réflexion, également nourrie par les recommandations de Demonty et al. (2020) et Vettenburg, (2009) sur les exemples de pratiques visant à favoriser l'engagement des familles, nous avons élaboré les *items* 52, 53 et 54 (V). L'*item* 43 (V) et sa formulation a aussi été produit sur base du traitement des données qualitative (II, 9/78).

4.1.4. Construct n°3 : Attentes en matière de comportement et de performances scolaires

Les données qualitatives ayant mis en évidence une difficulté à consulter les parents, les *items* 56, 57, 58, 59, 60 et 61 mesurent si l'école prend en compte l'avis des parents et des élèves en cas de modification du règlement, d'attentes en matière de comportement et de performance scolaire ainsi que les méthodes d'intervention en cas d'échec scolaire ou d'infraction disciplinaire. L'équipe éducative doit renseigner à quelle fréquence elle se réunit pour réfléchir aux commentaires formulés par les parents (V, *item* 69) ; prend des renseignements auprès des parents concernant leurs attentes en matière de répartition des rôles entre l'école et la famille (V, *item* 66) ; communique avec les parents de manière proactive et

continue et s'assure que ses commentaires sont pris en compte (V, *items* 70) (Weber et al., 2021).

Les *items* 67 et 68 (V) interrogent à quelle fréquence l'école fournit des informations aux parents sur la façon dont ils peuvent soutenir la scolarité de leur enfant (Demonty et al., 2020).

Enfin, à travers les *items* 62, 63, 64 et 65 (V) les répondants doivent se positionner par rapport à des affirmations concernant le règlement scolaire. Est-il clair pour tous ? Comportent-il des mesures discriminatoires ? Les parents et les élèves le signent-ils librement ?

4.1.5. Construct n°4 : Approche pédagogique

Dans la première version du questionnaire, le soutien apporté par la direction à l'équipe éducative est principalement intégré dans ce *construct*. Il est questionné par les *items* 76, 77, 78 et 79 (V) (Weber et al., 2021).

Les *items* 71, 72, 73, 74 et 80 demandent aux répondants de se positionner sur la place laissée à la représentation de la diversité culturelle dans l'aménagement de l'environnement d'apprentissage et les contenus enseignés (Blaton et al., 2009 ; Constantine & Watt, 2002 ; Gloria et al., 2016 ; Gloria & Kurpius, 1996 ; Weber et al., 2021).

Les *items* 81 à 95 (V) sont des *items* de fréquence concernant uniquement les enseignants. Ils visent à mesurer si les approches pédagogiques permettent aux élèves de développer des compétences interculturelles en s'appuyant sur le recensement des pratiques pédagogiques qui favorisent un environnement propice à l'apprentissage de la gestion de la diversité (Amoranitis et al., 2009; Blaton et al., 2009; Desmedt & Detrez, 2009; Lepez, 2014). Ils nous semblent proposer un complément intéressant aux *items* proposés par (Weber et al., 2021) car les données qualitatives nous ont permis de constater que les enseignants soulignent que ces opportunités d'apprentissage ont souvent lieu en dehors du cadre de la classe.

5. Pré-test du questionnaire en laboratoires cognitifs

5.1. Description de l'échantillon

Cette première version du questionnaire (V) a été mise à l'essai auprès d'un échantillon réduit de 5 nouveaux répondants.

Figure 2 : tableau des répondants aux laboratoires cognitifs

<i>Répondants</i>	R1	R2	R3	R4	R5
<i>Genre</i>	Homme	Femme	Femme	Femme	Femme
<i>Critères établissement</i>	Rés. libre Général	Rés. officiel Général/TQ	Rés. libre Général	Rés. libre Général/TQ/P	Rés. Officiel CEFA
<i>Fonction</i>	Français DI	Français DS	Éducatrice	Math DI	Ed. Phys. DS

Trois d'entre eux s'étaient portés volontaires pour participer aux entretiens précédents. Ayant déjà récolté assez de données, nous avons dû refuser leur proposition. En prévision des laboratoires cognitifs, nous leur avons demandé s'ils acceptaient que nous conservions leurs coordonnées afin de les recontacter pour mener avec eux un entretien à cette étape ultérieure de la recherche. Les deux autres participants ont été sollicités par le bouche à oreille. Ces entretiens ont également été enregistrés de manière audio. Nous avons veillé à transmettre aux volontaires les lettres explicatives et les formulaires de consentement adéquats en amont. Nous leur avons rappelé en début d'entretien les précautions auxquelles nous nous sommes engagée pour préserver leur anonymat, l'objet de cette recherche, l'objectif des laboratoires cognitifs et les particularités méthodologiques que ce type d'entretien entraîne.

5.2. Méthodologie des laboratoires cognitifs

Les participants ont été invités à répondre au questionnaire en fournissant un rapport verbal concurrent, c'est-à-dire qu'ils devaient verbaliser toutes leurs pensées, expliquer leurs hésitations, ce qui les poussait à répondre d'une telle manière ou d'une autre (Zucker et al., 2004). Nous avons retranscrit leurs commentaires dans un document de synthèse (annexe VI) (Le Corgne, 2019).

Pour influencer au minimum les participants, nous avons veillé à ce qu'ils soient dans les conditions les plus proches possible d'une passation de questionnaire autonome. Nous nous sommes uniquement permis d'intervenir lorsque nous avions la sensation, en observant leur gestuelle, que les sujets oubliaient de verbaliser leurs pensées. Outre les propos des participants, nous avons relevé d'autres informations utiles à titre de données qualitatives permettant d'améliorer la qualité du questionnaire, comme la relecture de l'*item* à une ou plusieurs reprises par le répondant (Zucker et al., 2004).

Nous avons aussi récolté certaines informations de manière rétrospective, c'est-à-dire après la passation du questionnaire en demandant aux participants leur avis concernant le format des questions, la lisibilité et la durée du questionnaire (Demonty et al., 2004 ; Le Corgne, 2019).

5.3. Objectifs

L'objectif est en effet de vérifier la clarté des consignes de passation et des *items* afin d'éliminer les formulations ambiguës, d'identifier les questions redondantes, les questions qui suscitent des non-réponses et d'obtenir des feedbacks sur le format des questions (Demonty et al., 2023).

Nous avons aussi récolté des informations sur la lisibilité de la présentation et le caractère attrayant du questionnaire (Demonty et al., 2023). Nous précisons donc que la version mise en page, fournie en annexe V n'est pas celle qui a été utilisée. Dans le cadre des laboratoires cognitifs, les répondants ont eu accès à un lien vers une version du questionnaire en ligne, implémentée sur l'outil d'« enquêtes en ligne (surveys & lifesampling) » de la Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'éducation de l'université de Liège.

Les laboratoires cognitifs ont surtout permis d'étudier la validité de l'instrument de mesure en observant si les participants nous donnaient bien l'information recherchée en regard de l'objectif de l'étude. Nous avons donc très attentive à ce que les répondants soient en mesure de se positionner sur chaque question afin d'écarter le risque de récolter des données erronées étant donné que notre type d'échelle force le positionnement du participant. Afin d'éviter cela, nous avons hésité à ajouter une modalité « Je ne sais pas » mais les répondants risquaient de se ranger derrière afin de ne pas se positionner. Ce risque est accru pour les questions à caractère sensible. Or, nous avons pu constater lors des entretiens qualitatifs que certains aspects liés à l'objet de nos recherches touchent à des comportements socialement désirables. L'ajout de cette modalité a aussi pour effet de modifier les pourcentages de réponses et par conséquent l'analyse des données quantitatives. En vue de l'analyse des propriétés éducatives de l'échelle proposée, nous n'avons donc pas ajouté cette modalité (Demonty et al., 2023).

Toujours en vue des futures analyses statistiques auxquelles nous destinons ce questionnaire, une même dimension doit être mesurée sur base d'une seule échelle. Nous avons pré-testé plusieurs échelles afin de déterminer laquelle était la plus pertinente en fonction des différents *constructs*.

Par conséquent, le nombre trop important d'*items* 95 nous a permis de conserver uniquement les *items* jugés suffisamment qualitatifs et d'effectuer de nombreux ajustements qui ont donné lieu à une seconde version du questionnaire.

5.4. Ajustement du questionnaire

5.4.1. Mise en page

Nous avons demandé aux participants sur quel appareil, entre le téléphone, la tablette ou l'ordinateur, ils répondraient à ce questionnaire s'ils le découvraient de manière autonome et nous les avons invités à y répondre sur ce support. Ils ont jugé que le questionnaire était lisible à la fois sur téléphone et sur ordinateur mais personne ne l'a testé sur une tablette.

Les différentes modalités des échelles de Lickert proposées n'étaient pas mentionnées au-dessus des cases à cocher et cela a perturbé les répondants. De surcroît, la deuxième répondante nous a signalé que le nombre important de questions sous une même consigne était « moins confortable » et avait pour effet qu'elle oubliait la consigne. Nous avons donc veillé à clarifier la mise en page du questionnaire final (VII) en indiquant les modalités plus clairement et limitant au nombre de 11 maximum les *items* réunis sous une même consigne.

5.4.2. Suppression du *construct* n°1 : perception de la culture

Les *items* liés au premier *construct* présentaient de nombreuses ambiguïtés pour les participants. Premièrement, la formulation de certaines affirmations employait des termes comme « valoriser », « devoir », « fortement », « déficiente » (VI, I5, I11, I13 et I18) trop clivants aux yeux des répondants. D'autres termes comme « pertinents » (VI, I8) manquaient de contextualisation.

A titre d'exemple, le commentaire de la quatrième répondante « trash ça comme question » (VI) au sujet de l'*item* 16 a attiré notre attention sur le caractère orienté de certaines affirmations, face auxquelles les participants percevaient une réponse attendue. Ce type de question risquait donc d'accentuer le biais de désirabilité.

Le dernier et plus important problème que nous relevons est le souhait de tous les répondants que la « culture » soit définie afin qu'ils puissent se positionner en maîtrisant les termes de l'affirmation. Les incertitudes des répondants quant à la définition de la culture les

font parfois interpréter une même question de deux manières antagoniques et hésiter entre « pas du tout d'accord » et « Tout à fait d'accord ». Nous comprenons donc l'intérêt de cette clarification afin d'améliorer la fidélité du questionnaire. Toutefois, cette précision nous semble entrer en contraction avec l'objectif de ce *construct* qui vise précisément à mesurer la perception que les répondants ont de la culture. En en donnant une définition, nous ne l'évaluons donc plus réellement.

Pour récolter des informations plus précises sur les attitudes effectives en matière de congruence culturelle au sein de l'établissement des répondants, nous avons pris la décision de supprimer ce *construct*.

5.4.3. Nouveaux *constructs* : politique de gestion de la diversité culturelle

Sur base des données recueillies au cours des entretiens et des laboratoires cognitifs nous avons jugé intéressant de mesurer séparément la « politique de l'établissement » (VII, F) et le « rôle de la direction » (VII, G) concernant la gestion de la diversité culturelle. Nous y avons intégré certains *items* précédemment reliés aux autres *constructs* car nous craignions qu'ils faussent la cohérence interne des 3 autres *constructs* s'ils étaient repris sous ceux-ci dans le questionnaire définitif.

5.4.4. Ordre des questions et clarification des intitulés des échelles

Nous avons donc analysé en regard des données récoltées quel type d'échelle était le plus pertinent pour chacun des *constructs*. Notre questionnaire final se décline donc en 5 sous-dimensions. L'**approche dans les cas d'échec scolaire ou de problème de comportement** (VII, D) ainsi que la **relation avec les familles d'élèves** (VII, E) sont mesurées par une échelle de fréquence comportant 4 échelons : « Jamais », « Parfois », « Souvent » et « Très souvent ». Les *items* portant sur les **pratiques d'enseignement** (VII, C), uniquement posés aux enseignants, sont également mesurés grâce à une échelle de fréquence déclinée en 4 échelons : « Une fois par trimestre ou moins » ; « Plus d'une fois par trimestre » ; « Plus d'une fois par mois » ; « Plus d'une fois par semaine ». Nous nous sommes inspirée des propositions de Lejeune (s. d.) pour clarifier les échelons afin d'assurer une plus grande fidélité. Nous avons, pour les raisons susmentionnées, regroupé certaines des questions sous deux nouvelles échelles : l'**approche de l'établissement concernant la gestion de la diversité culturelle** (VII, F) et le **rôle de la direction** (VII, G). Le type d'échelle choisi pour mesurer ces deux

nouveaux *constructs* est une échelle d'accord car nous émettons que les *items* qui les composent mesurent en réalité une même dimension.

L'ordre des *items* a été réorganisé sur base des recommandations de Demonty et al. (2023). Elles conseillent de commencer par des questions simples afin d'encourager la participation. Or, nous avons constaté que les *items* concernant les pratiques pédagogiques, très factuels, étaient ceux pour lesquels les répondants se positionnaient avec le plus d'aisance. Nous avons donc déplacé ce volet en début de questionnaire. Les questions au potentiel plus irritant, sur les attentes en matière de comportement ont été placées au milieu. Des questions plus précises visant à récolter des informations contextuelles sur le profil du participant ont été ajoutée en fin de questionnaire comme le propose Lejeune (s.d.).

5.4.5. Ajouts, suppressions et modifications d'items

Nous avons donc effectué des modifications majeures entre la version pré-testée et la version finale du questionnaire. Pour résumer, elles ont toutes été guidées par le souci de veiller à ce que l'échelle élaborée permette de récolter des informations sur les pratiques effectives en cours dans les établissements et non sur les souhaits, la vision des enseignants de ce que l'enseignement devrait être. Nous allons détaillés plus précisément ces différents ajustements en partant des modifications les plus conséquentes (ajouts et suppressions) au moins conséquentes (reformulations) pour terminer par les *items* conservés.

5.4.5.1. Ajouts d'items contextuels

Premièrement, nous avons ajouté une catégorie de réponse « autres » à la question à choix multiples interrogeant la fonction exercée par les répondants (VII, B). Cette modalité de réponse renvoie dans la version finale du questionnaire à une question ouverte (VII, B1) permettant au sujet de préciser sa fonction. Comme plusieurs participants aux cours des entretiens nous l'ont précisé, d'autres membres du personnel, notamment liés au PMS, sont impliqués dans le projet éducatif de l'établissement et à même de répondre à ces différentes questions.

Des *items* contextuels plus précis permettant de récolter des informations sur le profil du répondant afin d'effectuer des analyses comparatives ont été ajoutés à la version finale. Pour la question sur le genre (VII, H1), nous nous sommes inspirée des recommandations de Van Hove (2021). Les questions sur le diplôme (VII, H2), la qualification pédagogique (VII, H3) et

l'ancienneté (VII, H4) ont été reprises de l'enquête internationale sur les enseignants, l'enseignement et l'apprentissage (TALIS) (OCDE, 2018).

5.4.5.2. Les items supprimés

Nous avons pris la décision de supprimer d'autres *items* en *sus* du *construct* n°1. Nous avons repris dans le tableau ci-dessous les différentes raisons qui nous ont amené à prendre ces décisions.

Figure 3 : Tableau des items supprimés et motifs de suppression

N°	Intitulé de l' <i>item</i>	Motifs de suppression
26	Je considère que les parents sont experts dans l'éducation de leur enfant.	Inadéquation entre l' <i>item</i> et les réponses qu'il suscite ou qu'il ne permet pas de récolter des informations pertinentes
27	Le parent est un partenaire de l'école pour la réussite de leur enfant.	
28	Les parents sont tous investis dans la scolarité de leur enfant.	
29	Les parents sont capables de soutenir la scolarité de leur enfant.	
32	Je considère les rencontres avec les parents comme des opportunités de recueillir des informations de leur part.	
37	Je me sens capable de communiquer avec une diversité de familles (quel que soit leur structure, le milieu socio-économique et culturel, linguistique, académique, ...).	
38	L'école est responsable d'instaurer une relation de confiance avec les parents.	
43	Les réunions de parents sont utiles, même lorsque le parent n'est pas francophone.	
44	J'adapte ma pratique professionnelle en prenant en compte les commentaires formulés par les parents.	
53	L'école informe les familles des progrès et problèmes de l'enfant.	
63	<i>Le règlement scolaire pénalise davantage certains élèves que d'autres.</i>	
79	La direction m'apporte son soutien pour m'aider à développer mes pratiques d'enseignement en prenant en compte les différences culturelles de mes élèves**.	
31	<i>Les retards scolaires s'expliquent par des manquements dans le milieu familial.</i>	Items ambigus, sujets à différentes interprétations
40	La direction incite l'équipe éducative à mener une réflexion et à mettre en place des moyens pratiques pour inclure les familles.	
41	Les réunions de parents apportent un complément indispensable au bulletin.	
84	En classe, l'environnement d'apprentissage incite les interactions entre les élèves.**	
94	J'explicité les comportements attendus dans le cadre d'interactions sociales.**	
95	J'explicité les comportements qui ne sont pas souhaités en classe dans le cadre d'interactions sociales.**	

34	L'école demande des feedbacks aux parents concernant la manière dont elle communique avec eux.	Réponses invalides car les répondants ne disposent pas de l'information.
74	L'aménagement de la cour de récréation favorise les interactions entre élèves.	
35	Établir de bonnes relations avec les familles rend l'école plus efficace.	Item trop orienté
39	L'école doit favoriser la prise de conscience des parents du rôle qu'ils peuvent avoir dans la scolarité de leur enfant.	Items trop complexes
50	L'école se renseigne sur les stratégies que les familles mettent en place à la maison pour soutenir les enfants.	
70	Après une communication avec un ou des parents, l'équipe éducative s'enquiert auprès des parents de manière proactive et continue que les commentaires émis par l'école ont été pris en compte.	
64	Les parents doivent avoir l'opportunité de proposer des modifications au règlement scolaire avant de le signer.	Incompatibles avec le changement d'échelle en échelle de fréquence
65	Les élèves doivent avoir l'opportunité de proposer des modifications au règlement scolaire avant de le signer.	
66	L'école se renseigne auprès des parents sur leurs attentes concernant la répartition des rôles dans l'éducation de l'enfant entre eux et l'école.	Items redondants
67	L'école communique aux parents ce qui est attendu d'eux concernant le suivi scolaire.	

5.4.5.3. Les items modifiés

Des clarifications du vocabulaire ou de la formulation ont été apportée aux *items* 86, 36 et 33.

Figure 4 : Tableau des items dont la formulation a été clarifiée

N°	Version initiale	N°	Version reformulée
86	Les élèves sont invités à partager des sujets, des expériences, des exemples,...	C4	Les élèves sont invités à partager des sujets, des expériences (<u>vécus</u>), des exemples,...
36	Les relations entre l'école et la famille doivent être amorcées par l'école.	E27	Les relations entre l'école et la famille <u>sont initiées</u> par l'école.
33	Pour les rencontres avec des parents allophones, la direction veille à ce que le personnel éducatif ait accès aux services d'un traducteur.	E26	Pour les rencontres avec des parents <u>non-francophones</u> , la direction veille à ce que le personnel éducatif ait accès aux services d'un traducteur.

Les *items* 90, 80, 62, 68, 75, 30 et 10 ont été reformulés pour mieux convenir à une échelle de fréquence. La version reformulée permet également aux répondants de répondre en

réfléchissant aux pratiques en cours dans leur école car ils font davantage référence à des situations concrètes. Les échelons des *items* 51 et 44 ont été précisés pour améliorer la fidélité inter-répondants.

Figure 5 : Tableau des items reformulés pour convenir à l'échelle de fréquence

N°	Version initiale	N°	Version reformulée
90	Les évaluations sont conçues comme ouvertes (plusieurs formes ou modes de résolutions sont possibles).	C7	<u>Les élèves sont évalués de manière ouverte</u> (plusieurs formes ou modes de résolutions sont acceptés).
80	Les différences culturelles des élèves sont représentées dans les contenus enseignés à l'école.	C11	<u>Les contenus que j'enseigne sont représentatifs des</u> différences culturelles de <u>mes</u> élèves.
62	Les conséquences concrètes d'une infraction au règlement scolaire sont clairement définies dans le règlement.	D17	<u>Lorsqu'un·e élève commet une infraction au règlement, la conséquence qui s'en suit est</u> clairement définie dans le règlement.
68	L'école fournit des informations aux familles sur la manière dont elles peuvent soutenir les enfants à la maison.	D18	<u>Les familles reçoivent</u> des informations claires sur la manière dont elles peuvent soutenir leur(s) enfant(s) à la maison.
75	Les différences culturelles des élèves sont représentées dans les activités proposées par l'école.	F33	<u>Les activités organisées par l'école/l'équipe éducative sont représentatives</u> des différences culturelles des élèves.
30	Les rencontres avec les parents servent à s'aligner autour d'un objectif commun.	E25	<u>Lorsque je rencontre les parents</u> , nous nous alignons autour d'un objectif commun.
10	Apprendre à gérer la diversité à l'école est important pour la formation des élèves.	F34	<u>Dans mon école, les élèves apprennent à gérer la diversité culturelle pour vivre en société.</u>
51	L'école invite les parents à des événements qui favorisent les rencontres et discussions (déjeuners, dîners-partage ; conférences parents-enseignants,...).	E22	L'école invite les parents à des événements qui favorisent les rencontres et discussions (déjeuners, dîners-partage ; conférences parents-enseignants,...). <u>« Jamais » = 0 fois par an ; « Parfois » = 1 à 2 fois par an ; « Souvent » = 3 à 4 fois par an ; « Très souvent » = 5 fois ou plus par an.</u>
44	Je suis fréquemment en contact avec des parents d'élèves.	E29	Je suis en contact avec des parents d'élèves. <u>« Jamais » = Une fois par an ou plus ; « Parfois » = Plus d'une fois par trimestre ; « Souvent » = Plus d'une fois par mois ; « Très souvent » = Plus d'une fois par semaine.</u>

Les doubles questions (VI, *items* 56, 57, 58, 59 et 61) ont été scindées et codées dans le questionnaire en ligne afin que les répondants soient renvoyés à la seconde partie de la question initiale uniquement s'ils ont répondu « parfois », « souvent » ou « très souvent ». C'est-à-dire que si l'avis des parents ou des élèves n'est « jamais » récolté, le sujet ne devra pas préciser s'il est pris en compte car cette question n'apparaît pas.

Figure 6 : Tableau des doubles questions reformulées

N°	Version initiale	N°	Version reformulée
56	En cas de modification du règlement de l'école, l'avis des parents doit être récolté et pris en compte.	D12 12.1	L'avis des parents <u>est</u> récolté en cas de modification du règlement. L'avis des parents <u>est</u> pris en compte en cas de modification du règlement.
57	En cas de modification du règlement de l'école, l'avis des élèves doit être récolté et pris en compte.	D13 13.1	L'avis des élèves <u>est</u> récolté en cas de modification du règlement. L'avis des élèves <u>est</u> pris en compte en cas de modification du règlement.
58	La direction doit récolter et prendre en compte l'avis des parents concernant les attentes en matière de comportement.	D14 14.1	L'avis des parents <u>est</u> récolté concernant les attentes en matière de comportement. L'avis des parents <u>est</u> pris en compte concernant les attentes en matière de comportement.
59	La direction doit récolter et prendre en compte l'avis des élèves concernant les mesures disciplinaires en cas d'infraction au règlement.	D15 15.1	L'avis des élèves <u>est</u> récolté concernant les mesures disciplinaires en cas d'infraction au règlement. L'avis des élèves <u>est</u> pris en compte concernant les mesures disciplinaires en cas d'infraction au règlement.
61	La direction doit récolter et prendre en compte l'avis des parents concernant les méthodes d'intervention en cas d'échec scolaire.	D16 16.1	L'avis des parents concernant les méthodes d'intervention en cas d'échec scolaire <u>est</u> récolté. L'avis des parents concernant les méthodes d'intervention en cas d'échec scolaire <u>est</u> pris en compte.

Les questions sur les formations ont en partie été reliées à la dimension sur le soutien de la direction. Deux versions parallèles figurent dans le questionnaire en ligne, les mêmes *items* ont été formulés à l'intention des membres de la direction et à l'intention des autres membres de l'équipe éducative.

Figure 7 : Tableau des items déclinés en deux formulations parallèles

N°	Version initiale	N°	Version reformulée
24	J'ai suivi une ou des formations sur l'impact des normes culturelles sur la scolarité des élèves.	G38 38b	<u>La direction m'incite</u> à suivre des formations sur l'impact des normes culturelles sur la scolarité des élèves. <u>J'incite</u> les membres de l'équipe éducative à suivre des formations sur l'impact des normes culturelles sur la scolarité des élèves.
25	J'ai suivi une ou des formations sur l'impact de mes normes culturelles sur ma pratique professionnelle.	G39 39b	<u>La direction m'incite</u> à suivre des formations sur l'impact de mes normes culturelles sur ma pratique professionnelle. <u>J'incite</u> les membres de l'équipe éducative à suivre des formations sur l'impact de leurs normes culturelles sur leur pratique professionnelle.
55	J'ai suivi une ou des formations sur les bénéfices de l'implication parentale.	G40 40b	<u>La direction m'incite</u> à suivre des formations sur les bénéfices de l'implication parentale. <u>J'incite</u> les membres de l'équipe éducative à suivre des formations sur les bénéfices de l'implication parentale

5.4.5.4. Les items conservés

Les laboratoires cognitifs ont révélé que les *items* suivants pouvaient être conservés en l'état. Des ajustements en regard de l'ordre des questions ont été effectués. Désormais, les *items* 49 et 48 de la version initiale – demandant aux répondants s'ils communiquent dans la langue et via le mode de communication privilégié des parents – apparaissent dans le questionnaire du répondant uniquement s'ils ont répondu positivement aux questions précédentes – demandant si l'école se renseigne auprès des familles sur ces sujets. Les *items* 53 et 54 ont été interchangés dans la version finale (I23 et I24) car nous avons constaté un possible effet d'ancrage, car l'*item* 53 étant plus spécifique pouvait influencer les réponses à l'*item* 54 plus général (Demonty et al., 2023). Enfin les *items* 76 et 78 ont été déclinés en deux formulations parallèles, dont l'une s'adresse uniquement aux membres de la direction.

Figure 8 : Tableau des items conservés

N°	Version initiale	N° Version finale
81	Les contenus d'enseignements que je propose aux élèves les font travailler avec plusieurs sources, selon plusieurs perspectives et/ou modes de résolution des problèmes.	C1
83	Ma méthodologie incite les élèves à apprendre des autres élèves.	C2
85	Je m'assure lors de la composition des groupes que leur composition (de taille et des individus qui les composent) varie d'une fois à l'autre.	C3
87	Les aptitudes des élèves qui ne sont pas directement liées à leurs compétences scolaires sont valorisées en classe.	C5
89	J'apprends aux élèves à donner du feedback/évaluer les autres.	C6
91	J'apprends aux élèves à collaborer entre eux.	C8
92	Les contenus d'apprentissage encouragent les élèves à échanger des idées.	C9
93	Les contenus d'apprentissage encouragent les élèves à prendre des décisions communes, à se mettre d'accord.	C10
69	L'équipe éducative se réunit pour réfléchir aux commentaires/feedbacks formulés par les parents.	D19
46	L'école se renseigne sur la langue de communication préférée des familles.	E20
48	L'école communique avec les familles dans la langue qu'elles préfèrent.	E20.1.
47	L'école se renseigne sur le mode de communication préféré des familles.	E21
49	L'école communique avec les familles en utilisant le mode de communication qu'elles préfèrent.	E21.1
54	Lorsque je communique des informations à un parents au sujet de son enfant, j'inclus du positif.	E23
53	Je contacte les parents pour leur communiquer des informations positives sur leur enfant.	E24
42	Le parent et l'école font équipe pour la réussite de l'enfant.	E28
71	Les élèves sont impliqués dans la décoration de l'école.	F30
72	Les décorations de l'école sont représentatives de la diversité culturelle des élèves.	F31
73	L'aménagement des classes favorise les interactions entre élèves.	F32
18	Le projet d'établissement valorise la diversité culturelle et incite l'équipe éducative à la mettre en valeur.	F35
76	Je me sens incité par la direction à mettre sur pieds des projets qui valorisent les différences culturelles de mes élèves et de leur famille.	G36 et 36b
78	La direction m'incite à suivre des formations pour développer mes pratiques d'enseignement en prenant en compte les différences culturelles de mes élèves.	G37 et 37b

5.4.6. Second pré-test en laboratoire cognitif

La version du questionnaire à laquelle nous avons abouti grâce aux ajustements effectués sur base des laboratoires cognitifs a bénéficié d'une itération supplémentaire. Nous avons procédé à un sixième laboratoire cognitif auprès d'un seul répondant (annexe VII).

Figure 9 : Tableau du répondant au second laboratoire cognitif

<i>Répondant</i>	R6
<i>Genre</i>	Homme
<i>Critères de l'établissement</i>	Réseau officiel – enseignement général
<i>Fonction</i>	Directeur

Ce pré-test nous a permis d'estimer plus précisément le temps de réponse nécessaire à maximum 20 minutes et de clarifier certains points (cf. figure 10) pour aboutir à la version du questionnaire diffusée à plus large échelle.

Figure 10 : Tableau de synthèse des données récoltées au cours du 6^{ème} pré-test

N°	Items (annexe VII)	Commentaire
12	L'avis des parents est récolté en cas de modification du règlement.	« Qu'est-ce que ça veut dire le règlement ? ... Il faudrait clarifier. Normalement c'est une obligation légale via la COPA ».
	Ajustement : L'avis des parents est récolté en cas de modification du règlement (<u>ex</u> : ROI).	
19	L'équipe éducative se réunit pour réfléchir aux commentaires/feedbacks formulés par les parents.	« Non puisqu'il n'y a pas de commentaires des parents. »
	→ Prévoir lors de l'interprétation des résultats que le « jamais » peut signifier que l'école ne reçoit pas de feedbacks des parents.	
H4	Depuis combien d'années enseignez-vous ?	« Je n'enseigne plus depuis 15 ans ! ».
	Ajustement : Depuis combien d'années travaillez-vous dans un établissement d'enseignement secondaire ?	

6. Diffusion du questionnaire et description de l'échantillon

Le formulaire en ligne a été diffusé par mail et sur les réseaux sociaux. L'annonce de recrutement a été adressée à un échantillon plus large comprenant des membres de la direction, enseignants, éducateurs, logopèdes, secrétaires, etc. travaillant dans un établissement secondaire, toutes filières confondues. Après récolte des données, notre échantillon se compose 125 sujets. Plus précisément, il s'agit de 94 enseignants, 4 membres de la direction, 9 éducateurs, 18 « autres » (9 logopèdes, 1 comptable, 1 économiste, 2 secrétaires, 1 ergothérapeute,

2 accompagnantes en intégration, 1 délégué aux aménagements raisonnables et 1 aide administrative).

CHAPITRE 4 : Présentation des résultats

L'objectif de ce mémoire est d'évaluer la qualité éducatrice du questionnaire en tant qu'instrument de mesure de la congruence culturelle des établissements scolaires d'enseignement secondaire avec leur population d'élèves. Dans cette optique, nous vérifierons la cohérence interne des sous-dimensions de l'échelle avec l'alpha de Cronbach et nous procéderons à une analyse factorielle exploratoire.

1. Analyses statistiques

1.1. Codage des données

Dans un premier temps les données ont été effectuées pour chaque sous dimensions séparément. Nous les avons désignées selon les abréviations suivantes.

Figure 11 : Codage des données – abréviations des constructs et items correspondants

<i>Abréviations</i>	<i>Constructs</i>	<i>Quest.</i>	<i>Items</i>
<i>PEDACG</i>	Pratiques d'enseignement	C	1 ; 2 ; 3 ; 4 ; 5 ; 6 ; 7 ; 8 ; 9 ; 10 ; 11.
<i>COGESCG</i>	Approche de l'école dans les cas d'échec scolaire ou de problème de comportement	D	12, (12.1) ; 13, (13.1) ; 14, (14.1) ; 15, (15.1) ; 16, (16.1) ; 17 ; 18 ; 19.
<i>COMMCG</i>	Communication envers les familles	E	20, (20.1) ; 21, (21.1) ; 22 ; 23 ; 24 ; 25 ; 26 ; 27 ; 28 ; 29.
<i>POLCG</i>	Politique de l'établissement scolaire concernant la gestion de la diversité culturelle	F	30 ; 31 ; 32 ; 33 ; 34 ; 35.
<i>DIRCG</i>	Rôle de la direction concernant la gestion de la diversité culturelle	G	36 ; 37 ; 38 ; 39 ; 40. OU 36b ; 37b ; 38b ; 39b ; 40b.

Les données récoltées ont été codées en fonction de l'ordre des choix proposés aux sujets dans les différentes échelles comme cela avait été anticipé dans l'annexe VII. La version finale ne comportant plus d'*items* inversés, l'échelle a été élaborée en partant du principe que plus le

score de réponse est élevé, plus les informations renseignées indiquent que l'enseignement est culturellement congruent.

Figure 12 : Codage des données – échelles

Codage	1	2	3	4
<i>PEDACG</i>	Une fois par trimestre ou moins	Plus d'une fois par trimestre	Plus d'une fois par mois	Plus d'une fois par semaine
<i>COGESCG</i> <i>COMMCG</i>	Jamais	Parfois	Souvent	Très souvent
<i>POLCG</i> <i>DIRCG</i>	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord

1.2. Alpha de Cronbach

L'alpha de Cronbach permet d'évaluer l'unidimensionnalité d'un *construct*. Pour générer les analyses statistiques nous avons travaillé avec le logiciel Jamovi (2022) en suivant les instructions fournies par Dachet (2023). La cohérence interne entre les items est considérée satisfaisante lorsque l'alpha de Cronbach est supérieur à 0.70 (Demonty et al., 2023).

L'alpha de Cronbach obtenu pour la dimension **des pratiques d'enseignement** est de 0.811. De plus, les valeurs de l'alpha restent assez stables, variant entre 0.780 et 0.819, lorsqu'il est mesuré sous contrôle de chaque item. Seul le retrait des items C1 (α : 0.819) et C7 (α : 0.814) augmente légèrement la cohérence interne du *construct*.

Les *items* construits afin d'opérationnaliser l'**approche de l'école dans les cas d'échec scolaire ou de problème de comportement** affichent une cohérence interne solide avec un alpha de Cronbach de 0.873. Les résultats restent stables lorsque nous supprimons des items pour comparer la variation de l'alpha de Cronbach.

La **communication envers les familles** mesurée par les *items* 20 à 29 a une cohérence de 0.728. Légèrement supérieure à 0.70, ce résultat révèle une unidimensionnalité toutefois satisfaisante. Le retrait des *items* 23 et 29 a un léger impact positif sur la cohérence interne de l'échelle.

Les analyses statistiques visant à évaluer la cohérence interne des deux dernières dimensions (**politique de l'établissement scolaire** et **rôle de la direction** concernant la gestion

de la diversité culturelle) ont d'abord été effectuées en tenant compte de ces données distinctement. Les alphas de Cronbach étant respectivement de 0.798 et 0.893 peuvent être interprétés comme relevant d'une cohérence solide. Nous devons toutefois considérer ces analyses statistiques avec précaution car le score de l'alpha de Cronbach, pour être valide, nécessite une échelle de minimum 10 items (Demonty et al., 2023). De surcroît, un alpha de Cronbach élevé, comme celui associé aux *items* opérationnalisant le rôle de la direction peut être le signe d'*items* trop similaires, ce qui gonflerait artificiellement ce résultat.

Ces différents items s'appuyant en partie sur le questionnaire de Weber et al. (2021) qui les regroupent au sein d'une seule catégorie, nous avons également analysé ces données conjointement. L'alpha de Cronbach de 0.883 montre que s'ils ont envisagés comme un seul *construct*, ces *items* ont une cohérence interne satisfaisante.

Toutefois, ces analyses sont à confirmer par une analyse factorielle exploratoire.

1.3. Analyses factorielles exploratoires

Les analyses factorielles permettent d'observer si nos *items* mesurent tous une même dimension ou s'ils mesurent des sous-dimensions au sein des différents *constructs*. Elles mettent en évidence que les différentes échelles mesurent toutes deux facteurs, à l'exception du *construct* concernant le **rôle de la direction**. Nous expliquons cela par le sujet très précis des *items* qui le composent.

De manière générale, les *items* que comporte le premier volet de notre questionnaire ont une saturation factorielle faible à modérée. Les *items* du facteur 1 (PEDACG) ont une charge modérée qui peut traduire : une dimension diffuse, des *items* manquant de précision ou mesurant des nuances différentes à l'intérieur de la même thématique. Les items 7 et 9 du facteur 2 ont une charge faible et seul le 1^{er} sature de manière significative.

Les *constructs* liés à l'approche de l'école en cas d'échec scolaire et de problème de comportement (COGESCG) comportent deux sous-dimensions dont les *items* saturent de manière plus significative avec les facteurs respectifs.

L'analyse factorielle révèle que les *items* 20, 20.1, 21, 21.1, 22, 26 et 27 mesurent une dimension différente des *items* 23, 24, 25, 28 et 29.

De même que les *items* 32, 33, 34, 35 se rapportent à une autre dimension que les *items* 30 et 31. Cependant, une dimension ne peut pas être considérée comme valable si elle repose seulement sur deux *items*.

Figure 13 : Analyses factorielles exploratoires (R Core Team, 2021 ; Revelle, 2019)

PEDACG			COGESCG			COMMCG		
Facteurs			Facteurs			Facteurs		
	1	2		1	2		1	2
C6	0.689		D14	0.913		E21	0.810	
C5	0.659		D12_1	0.872		E21_1	0.754	
C2	0.656		D13	0.854		E20_1	0.735	
C9	0.595	0.317	D13_1	0.831		E20	0.646	
C4	0.587		D14_1	0.790		E27	0.510	
C10	0.583		D19	0.493		E22	0.400	
C3	0.558		D12	0.457		E26	0.358	
C8	0.535		D15_1	0.428	0.347	E24		0.787
C11	0.398		D16		0.759	E29		0.679
C1		0.747	D18		0.706	E25		0.471
C7		0.356	D17		0.703	E23		0.462
			D16_1		0.688	E28		0.327
			D15		0.476			
POLCG			DIRCG					
Facteurs			Facteur					
	1	2		1				
F34	0.934		G37	0.888				
F35	0.638		G38	0.869				
F33	0.611		G39	0.861				
F32	0.340		G36	0.683				
F31		0.983	G40	0.673				
F30		0.651						

1.4. Instrument de mesure de la congruence culturelle – vue d'ensemble

En regard des alphas de Cronbach, les différentes dimensions semblent fiables et cohérentes. Néanmoins, les analyses factorielles révèlent que les différentes dimensions que

nous avons opérationnalisées comportent des sous-dimensions, dont certaines d'entre ellesaturent faiblement.

L'objectif étant d'analyser les composantes éduométriques d'un instrument visant à mesurer la congruence culturelle, nous proposons de compléter ces premières analyses statistiques en envisageant le questionnaire dans son ensemble. Nous mettrons ces analyses en regard des *items* mis en exergue par celles-ci afin d'en tirer des conclusions dans l'interprétation des résultats.

Lorsque nous intégrons tous les items du questionnaire dans notre modèle statistique, l'alpha de Cronbach est de 0.932, ce qui traduit un niveau de cohérence interne solide.

Figure 14 : Alpha de Cronbach sur l'ensemble du questionnaire (R Core Team, 2021 ; Revelle, 2019)

Statistiques de fidélité de l'objet	
α de Cronbach	
échelle	0.932

Quant à l'analyse factorielle, il ressort que les *items* du questionnaire renseignent 3 facteurs. Pour faciliter l'interprétation des données, nous avons mis en évidence chaque facteur et les *items* qui s'y rapportent à l'aide d'un code couleur et nous avons souligné les *items* dont la saturation est supérieure à 0.70. Pour les *items* se rapportant à plusieurs facteurs, nous avons décidé de les attribuer à celui pour lequel il sature le plus.

Figure 15 : Analyse factorielle sur l'ensemble du questionnaire (R Core Team, 2021 ; Revelle, 2019)

		Facteurs		
		1	2	3
C1	Les contenus d'enseignements que je propose aux élèves les font travailler avec plusieurs sources, selon plusieurs perspectives et/ou modes de résolution des problèmes.		-0.470	
C2	Ma méthodologie incite les élèves à apprendre des autres élèves.	<u>0.826</u>		
C3	Je m'assure lors de la composition des groupes (taille, individus qui les composent) qu'elle varie d'une fois à l'autre.	<u>0.841</u>		0.353
C4	Les élèves sont invités à partager des sujets, des expériences (vécus), des exemples,...	<u>0.763</u>		
C5	Les aptitudes des élèves qui ne sont pas directement liées à leurs compétences scolaires sont valorisées en classe.	<u>0.846</u>		

		Facteurs		
		1	2	3
C6	J'apprends aux élèves à donner du feedback/évaluer les autres.**	<u>0.826</u>		
C7	Les élèves sont évalués de manière ouverte (plusieurs formes ou modes de résolutions sont acceptés).	0.562		-0.550
C8	J'apprends aux élèves à collaborer entre eux.	<u>0.911</u>		
C9	Les contenus d'apprentissage encouragent les élèves à échanger des idées.	<u>0.757</u>		-0.334
C10	Les contenus d'apprentissage encouragent les élèves à prendre des décisions communes, à se mettre d'accord.	<u>0.811</u>		
C11	Les contenus que j'enseigne sont représentatifs des différences culturelles de mes élèves.	0.538		
D12	L'avis des parents est récolté en cas de modification du règlement (ex : ROI).		0.311	
D12_1	L'avis des parents est pris en compte en cas de modification du règlement.	<u>0.789</u>	0.388	
D13	L'avis des élèves est récolté en cas de modification du règlement.	<u>0.760</u>		
D13_1	L'avis des élèves est pris en compte en cas de modification du règlement.	0.511	0.456	0.314
D14	L'avis des parents est récolté concernant les attentes en matière de comportement.	0.560	0.453	0.407
D14_1	L'avis des parents est pris en compte concernant les attentes en matière de comportement.	0.589	0.365	0.400
D15	L'avis des élèves est récolté concernant les mesures disciplinaires en cas d'infraction au règlement.		<u>0.780</u>	
D15_1	L'avis des élèves est pris en compte concernant les mesures disciplinaires en cas d'infraction au règlement.		<u>0.970</u>	
D16	L'avis des parents concernant les méthodes d'intervention en cas d'échec scolaire est récolté.		0.623	
D16_1	L'avis des parents concernant les méthodes d'intervention en cas d'échec scolaire est pris en compte.		0.411	0.383
D17	Lorsqu'un-e élève commet une infraction au règlement, la conséquence qui s'en suit est clairement définie dans le règlement.		0.612	
D18	Les familles reçoivent des informations claires sur la manière dont elles peuvent soutenir leur(s) enfant(s) à la maison.		<u>0.748</u>	
D19	L'équipe éducative se réunit pour réfléchir aux commentaires/feedbacks formulés par les parents.		<u>0.778</u>	
E20	L'école se renseigne sur la langue de communication préférée des familles.		<u>0.879</u>	
E20_1	L'école communique avec les familles dans la langue qu'elles préfèrent.		0.694	0.323
E21	L'école se renseigne sur le mode de communication préféré des familles.		<u>0.904</u>	
E21_1	L'école communique avec les familles en utilisant le mode de communication qu'elles préfèrent.		0.486	

		Facteurs		
		1	2	3
E22	L'école invite les parents à des événements qui favorisent les rencontres et discussions (déjeuners, dîners-partage ; conférences parents-enseignants,...). « Jamais » = 0 fois par an ; « Parfois » = 1 à 2 fois par an ; « Souvent » = 3 à 4 fois par an ; « Très souvent » = 5 fois ou plus par an.		0.571	0.383
E23	Lorsque je communique des informations à un parent au sujet de son enfant, j'inclus du positif.	0.323		
E24	Je contacte les parents pour leur communiquer des informations positives sur leur enfant.	0.638		0.535
E25	Lorsque je rencontre les parents, nous nous alignons autour d'un objectif commun.	0.648		-0.346
E26	Pour les rencontres avec des parents non-francophones, la direction veille à ce que le personnel éducatif ait accès aux services d'un traducteur.	0.311		0.554
E27	Les relations entre l'école et la famille sont initiées par l'école.		0.754	
E28	Le parent et l'école font équipe pour la réussite de l'enfant.	0.660		
E29	Je suis en contact avec des parents d'élèves. « Jamais » = Une fois par an ou plus ; « Parfois » = Plus d'une fois par trimestre ; « Souvent » = Plus d'une fois par mois ; « Très souvent » = Plus d'une fois par semaine.	0.600		0.337
F30	Les élèves sont impliqués dans la décoration de l'école.			0.488
F31	Les décorations de l'école sont représentatives de la diversité culturelle des élèves.			0.675
F32	L'aménagement des classes favorise les interactions entre élèves.		0.772	
F33	Les activités organisées par l'école/l'équipe éducative sont représentatives des différences culturelles des élèves.			0.728
F34	Dans mon école, les élèves apprennent à gérer la diversité culturelle pour vivre en société.		0.630	0.522
F35	Le projet d'établissement valorise la diversité culturelle et incite l'équipe éducative à la mettre en valeur.			0.787
G36	Je me sens incité par la direction à mettre sur pieds des projets qui valorisent les différences culturelles de mes élèves et de leur famille.			0.878
G37	La direction m'incite à suivre des formations pour développer mes pratiques professionnelles en prenant en compte les différences culturelles de mes élèves.			0.907
G38	La direction m'incite à suivre des formations sur l'impact des normes culturelles sur la scolarité des élèves.			0.982
G39	La direction m'incite à suivre des formations sur l'impact de mes normes culturelles sur ma pratique professionnelle.			0.982
G40	La direction m'incite à suivre des formations sur les bénéfices de l'implication parentale.	0.431		0.607

CHAPITRE 5 : Interprétation des résultats et discussion

Les analyses factorielles illustrent que l’outil de mesure de la congruence culturelle que nous proposons mesurent plusieurs dimensions distinctes qui ne correspondent pas aux *constructs* que nous avons préalablement identifiés. Nous allons donc passer en revue les *items* quiaturent dans les 3 facteurs respectifs identifiés par l’analyse factorielle exploratoire pour en relever les points communs. Cette procédure devrait nous permettre de définir les dimensions, statistiquement significatives, sous-jacentes à l’échelle de congruence culturelle.

2. Interprétation du facteur 1

Si nous considérons uniquement les *items* quiaturent de manière importante et les *items* quiaturent uniquement sur ce facteur, les contenus de ceux-ci concernent la mise en place d’activités pédagogiques qui favorisent la coopération, la communication et l’entraide entre élèves. Nous pourrions regrouper les *items* qui se rapportent à la collaboration et les interactions entre élèves. Nous proposons de nommer cette dimension « **apprentissages coopératifs et valorisation des diversités** ». Pour clarifier l’opérationnalisation de cette dimension, nous suggérons de conserver les *items* C2 à C6, C8 à C10, D13 et de reformuler les *items* C7 et C11 dont la saturation est modérée.

Cependant, plusieurs *items*, dont le lien avec la thématique que nous avons identifiée est moins claire,aturent également avec ce facteur. Ils concernent principalement la communication avec les parents. Les analyses statistiques nous questionnent sur la pertinence conserver ces *items* pour les raisons suivantes :

- D12.1ature de manière élevée et son lien avec une autre dimension s’illustre par une saturation avec le facteur 2 ;
- E24, E25, E28 et E29aturent modérément ;
- E23ature faiblement mais uniquement avec ce facteur.

Nous estimons qu’il serait préférable de supprimer ou de reformuler les *items* D13.1, D14, D14.1. Ces *items*aturent sur les trois facteurs ce qui suggèrent qu’ils correspondent à des questions qui renseignent sur les trois dimensions identifiées par l’analyse factorielle. S’ils sont conservés, il serait préférable de les clarifier pour qu’ils se rattachent plus clairement à l’une ou l’autre dimension. Nous jugeons qu’il serait plus pertinent de les reformuler de manière à ce qu’ils s’intègrent au deuxième facteur.

3. Interprétation du facteur 2

Le contenu commun aux différents *items* saturant avec ce facteur est en lien avec l'implication active des élèves et des parents, leur consultation pour les décisions, une communication adaptée (langue/mode), le partage d'informations, l'organisation de rencontres. Ainsi, nous proposons de les regrouper sous la dimension « **implication des élèves et communication avec les familles** ».

Néanmoins nous émettons des réserves pour différentes raisons. Premièrement, le contenu des *items* semble effectivement regrouper deux thématiques, l'implication des élèves et la communication avec les familles.

Concernant les élèves :

- Il serait préférable de supprimer l'*item* C1 « Les contenus d'enseignements que je propose aux élèves les font travailler avec plusieurs sources, selon plusieurs perspectives et/ou modes de résolution des problèmes. ». Cet *item* est négativement corrélé avec l'échelle, ce qui suggère une inversion. Or, inverser cet *item* ne fait pas sens dans la mesure où il est en lien avec les recommandations des chercheurs (Blaton et al., 2009). Son lien faible avec l'échelle s'explique donc pour d'autres raisons qui peuvent être dues à un problème de formulation ou à sa complexité (Demonty et al., 2023).
- Les *items* D15, D15.1 et F32 présentent une forte saturation etaturent uniquement avec ce facteur.
- L'*items* F34 présente une saturation modérée avec les facteurs 2 et 3 et nécessiterait d'être reformulé.

En considérant le retrait des 5 *items* susmentionnés, la dimension mesurée par ce facteur concernerait plutôt le « **partenariat école-familles** ». Nous observons en regard de cette proposition, les *items* :

- D18, D19, E20, E21, E27 dont nous relevons que leur saturation est supérieure à 0.70 et qu'ilsaturent uniquement avec ce facteur. Ils pourraient être conservés.
- D16 et D17 quiaturent de manière modérée mais uniquement avec ce facteur et pourraient être conservés.

- D16.1, E20.1, E21.1 et E22aturent faiblement à modérément et parfois avec le facteur 2 et le facteur 3. Ils nécessitent d'être supprimés ou reformulés pour clarifier la dimension que la question renseigne.

4. Interprétation du facteur 3

Les *items* présentant une saturation élevée avec ce facteur se rapportent aux actions de la direction et de l'institution pour valoriser la diversité culturelle, promouvoir des projets, former le personnel, adapter l'environnement scolaire. Nous proposons de nommer cette dimension « **engagement institutionnel pour la diversité** ».

Les *items* F33, F35, G36, G37, G38 et G39aturent et il nous semble intéressant de les conserver. Néanmoins, comme nous l'avons précisé *supra* les items liés à la question G sont majoritairement en lien avec la formation des enseignants et cette thématique très précise influence les valeurs des analyses statistiques liées à ces *items*. Il serait intéressant de réévaluer la pertinence de la présence de chacun d'entre eux et de les reformuler de manière à éviter les redondances d'informations. L'*item* G40 portant sur la question des formations également, sature modérément avec le facteur 3 et sature également avec le facteur 1. Nous suggérons qu'il serait à envisager parallèlement aux autres *items* en vue d'une suppression ou d'une reformulation.

Nous questionnons les *items* F30 et F31 qui neaturent qu'avec ce troisième facteur mais dont les indices sont respectivement faible et modéré. Nous estimons qu'ils pourraient être reformulés afin de s'ancrer davantage dans l'approche institutionnelle ou fusionnés au profit d'une formulation plus proche du F31. Il nous semble que l'*item* E26, saturant avec les facteurs 1 et 3, pourrait aussi être reformulé dans cette perspective. A titre d'exemple, nous proposons « Ma direction met en place un traducteur ou des supports adaptés lors des rencontres avec des parents ne parlant pas français. ». Enfin, nous souhaitons revenir sur l'*item* F34, saturant davantage avec le facteur 2 mais dont la saturation est modérée avec le facteur 3. Nous avons précédemment proposé une reformulation, à l'instar de l'*item* E26, nous estimons qu'il serait plus pertinent de clarifier son ancrage dans ce troisième facteur portant sur l'engagement institutionnel que dans le second.

5. Discussion, limites et perspectives

Les calculs des alphas de Cronbach nous ont permis de déterminer que l'échelle que nous avons proposée a une cohérence interne satisfaisante. L'ensemble des *items* mesurent donc un même concept ou du moins un ensemble de données qui, regroupées, font sens statistiquement. Néanmoins, l'analyse de fiabilité ne nous permet pas de déterminer si l'échelle que nous avons construite mesure effectivement ce que nous prétendons mesurer : la congruence culturelle des établissements secondaires en fédération Wallonie-Bruxelles. Toutefois, nous avons élaboré ce questionnaire en nous appuyant sur la littérature et en y relevant les comportements identifiés comme favorisant un environnement scolaire culturellement congruent avec sa population d'élèves.

Pour illustrer ce questionnement, nous proposons de revenir sur l'exemple de l'*item* C11 « Les contenus que j'enseigne sont représentatifs des différences culturelles de mes élèves ». Cet *item* est le plus explicitement en lien avec notre concept, pourtant il sature modérément avec le premier facteur que nous avons proposé de regrouper sous l'appellation « apprentissages coopératifs et valorisation des diversités ». Si cet *item* était retiré de cette dimension, elle mesurerait principalement si les approches pédagogiques des sujets se basent sur les pédagogies coopératives et nettement moins sur la valorisation des diversités. Certes, les chercheurs établissent un lien direct entre des méthodes d'enseignement basées sur les apprentissages coopératifs et la pédagogie interculturelle (Amoranitis et al., 2009 ; Blaton et al., 2009). Il nous semble cependant important d'attirer l'attention sur un risque d'erreur logique liée à une surinterprétation des données théoriques : si l'enseignement interculturel nécessite une approche coopérative, la mise en place d'une pédagogie coopérative n'implique pas que l'environnement est *de facto* congruent culturellement. Chaque sous-dimension et les *items* qui s'y rapportent doivent donc être envisagés en regard de leur lien avec le concept principal.

L'analyse factorielle exploratoire met en évidence une structure multidimensionnelle en trois facteurs, qui ne correspond que partiellement à la structure conceptuelle initialement envisagée. Certains items saturer sur plusieurs facteurs ou présentent des charges factorielles faibles, ce qui suggère qu'ils mesurent des aspects transversaux ou qu'ils manquent de précision. Ces résultats indiquent que les sous-dimensions de l'échelle doivent être redéfinies et que plusieurs *items* devraient être reformulés ou supprimés afin d'améliorer la spécificité de chaque *constructs*.

Ces différents points d'attention nous amènent à considérer plusieurs limites et perspectives importantes à notre recherche. La validité de construit n'étant pas confirmée, la structure de l'échelle et le contenu des *items* proposés doivent être révisés. Dans l'interprétation des résultats statistiques, nous avons émis des suggestions qui concerneraient une adaptation ultérieure du questionnaire. Nous restons cependant prudente quant à ces conclusions. D'autres analyses statistiques ou le regard d'un autre chercheur sur ces mêmes données pourraient en effet mener à d'autres propositions d'adaptation du questionnaire. Une révision de l'échelle en vue d'analyses factorielles confirmatoires sur un nouvel échantillon permettrait de consolider les sous-dimensions.

De plus, d'autres démarches méthodologiques que celle que nous avons suivie pourraient assurer une validation de ce type de questionnaire. A titre d'exemple, la méthodologie très complexe utilisée pour la traduction des questionnaires liés aux enquêtes internationales comme PISA, pourrait être menée sur base des *items* de Weber et al. (2021). Une relecture par des experts disciplinaires et méthodologiques pourrait aussi être envisagée (Le Corgne, 2019).

L'une des limites de ce mémoire est liée aux nombreux aspects qui doivent être pris en compte pour développer une pédagogie interculturelle. Blaton et al. (2009) résument :

Un enseignement orienté vers la diversité ne peut se développer pleinement que lorsque le contenu des cours, les activités pédagogiques, les formes de travail pédagogiques et les moyens d'apprentissage, mais aussi la politique et l'organisation de l'école ont une connotation interculturelle (p. 291).

Nous avons notamment écarté la question des cours de langue et des réflexions sur le bilinguisme qui divisent les défenseurs de l'usage de la langue d'apprentissage uniquement et ceux qui prônent celui de la langue maternelle en parallèle (Blaton et al., 2009). Ces différents focus constituent des perspectives de recherches intéressantes et de potentielles dimensions supplémentaires qui pourraient être ajoutées à une échelle de mesure de la congruence culturelle.

En ce qui concerne les limites d'ordre méthodologique, pour identifier si une politique d'établissement scolaire est culturellement congruente, il serait intéressant d'interroger le ressenti des élèves et de leurs parents. L'outil que nous avons proposé aurait plutôt vocation,

après amélioration, à être proposé à tous les membres du personnel d'un même établissement afin de les aider à identifier les dimensions sur lesquelles ils pourraient agir en vue de mener une politique culturellement congruente.

Dans cette optique, constituer un guide des bonnes pratiques pourrait constituer un outil pertinent. À ce propos, nous avons constaté lors des entretiens que les participants ont des difficultés à identifier les bonnes pratiques. Parkin & Kimergård (2022) ont en effet démontré que, dans ce type d'entretiens, les sujets abordent plus aisément les expériences négatives. En ce sens, une méthodologie qui s'appuierait sur des observations constituerait une perspective intéressante. Nous avons pris la décision de supprimer les *items* se rapportant à la perception du personnel éducatif de sa culture et de ses valeurs. Or, la littérature souligne que la vision de la culture du personnel et la vision positive de la diversité sont au cœur de l'éducation interculturelle, voire une condition préalable à la mise en place d'un projet éducatif allant dans ce sens. Élaborer un dispositif de formation permettant de travailler ces questions avec le personnel d'une école pourrait aussi constituer une perspective.

CONCLUSION

L'objectif de ce mémoire est d'évaluer les qualités éducatives d'un instrument de mesure de la congruence culturelle à destination des membres du personnel éducatif de l'enseignement secondaire en FW-B.

Nous avons défini le concept états-unien de la congruence culturelle et retracé son évolution historique en regard de la vision de la culture sous-jacente. Ensuite, nous avons listé les différents volets d'une politique d'établissement culturellement congruente proposés par Weber et al. (2021). Nous les avons enrichis de nos recherches théoriques sur l'éducation interculturelle et de données qualitatives recueillies au cours de 15 entretiens avec des membres du personnel éducatif d'établissements secondaires en FW-B. Ces fondements théoriques et les apports des entretiens nous ont permis d'élaborer un questionnaire que nous avons mis à l'épreuve de laboratoires cognitifs afin d'en améliorer la validité. Nous avons ensuite soumis la version finale de notre questionnaire à un échantillon plus large.

Les réponses des sujets nous ont permis de procéder à des analyses statistiques. Nous avons pu établir que cette échelle a une solide cohérence avec un alpha de Cronbach de 0.932 et qu'aucun item ne dégrade la cohérence globale étant donné qu'ils se situent tous entre 0.928 et 0.933. L'analyse factorielle exploratoire met en évidence 3 sous-dimensions partiellement divergentes des *constructs* initialement élaborés sur base des fondements théoriques : 1) **apprentissages coopératifs et valorisation des diversités** ; 2) **implication des élèves et communication avec les familles** ; 3) **engagement institutionnel pour la diversité**.

En conclusion, l'analyse des propriétés éducatives de l'échelle de mesure de la congruence culturelle dans l'enseignement secondaire en FW-B révèle que la cohérence interne globale est consistante, garantissant une certaine fiabilité. L'analyse factorielle indique que la validité de construit n'est pas optimale, certaines sous-dimensions et items doivent être repensés. Un travail d'approfondissement du questionnaire, réanalysant le lien effectif de chaque *item* avec la sous-dimension et l'examinant en regard des fondements théoriques du concept de congruence culturelle doit être effectué. Enfin, d'autres analyses statistiques sont recommandées pour en confirmer la validité.

BIBLIOGRAPHIE

- Aelterman, A., & Beckers, J. (2009). Former pour diminuer les inégalités : point de vue sur la profession des enseignants et le rôle de la formation. In Nicaise, I., Desmedt, D., & Demeuse, M. *Une école réellement juste pour tous ! Seize pistes de réforme et d'action*. (359-383). Plantyn.
- Albarello, L. (2012). *Apprendre à chercher* (4e éd). De Boeck.
- Amoranitis, S., Crutzen, D., Godfroid, J., Manço, A., Partoune, C., & Sensi, D. (2009). *Développer le mainstreaming de la diversité : Recueil analytique d'outils d'intervention pour la valorisation de la diversité*. IRFAM.
https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/107237/1/IRFAM_Recueil_d_outils_pour_developper_le_mainstreaming_de_la_diversite.pdf
- Baye, A. (2022). *Dispositifs pédagogiques destinés à lutter contre le décrochage et l'exclusion dans les systèmes d'enseignement et de formation*, ULiège. [Notes de cours].
- Bergamaschi, A., Blaya, C., Stef, J., & Arcidiacono, F. (2021). La prévention des préjugés flagrants et voilés perçue par les élèves : Lorsque les enseignant·e·s ont leur mot à dire. *Swiss Journal of Educational Research*, 43(2), 297-310. <https://doi.org/10.24452/sjer.43.2.9>
- Bernatchez, S., & Bourgeault, G. (1999). La prise en compte de la diversité culturelle et religieuse à l'école publique et l'« obligation d'accommodement » : Aperçu des législations et des jurisprudences au Canada, aux Etats-Unis, en France et en Grande-Bretagne. *Canadian ethnic studies*, 31(1), 159.
- Blaton, L. Paelman, F. & Sierens, S. (2009). L'enseignement interculturel en Communauté flamande : apprendre à vivre la diversité. In Nicaise, I., Desmedt, D., & Demeuse, M. *Une école réellement juste pour tous ! Seize pistes de réforme et d'action*. (277-309). Plantyn.
- Castellanos, J., & Gloria, A. M. (2007). Research Considerations and Theoretical Application for Best Practices in Higher Education : Latina/os Achieving Success. *Journal of Hispanic Higher Education*, 6(4), 378-396. <https://doi.org/10.1177/1538192707305347>

- Cholewa, B., & West-Olatunji, C. (2008). Exploring the Relationship Among Cultural Discontinuity, Psychological Distress, and Academic Outcomes with Low-Income, Culturally Diverse Students. *Professional School Counseling, 12*(1), 54-61.
<https://doi.org/10.5330/PSC.n.2010-12.54>
- Congruence. (2011). In *Le Petit Robert*. (Dictionnaires Le Robert, p.286).
- Constantine, M. G., & Watt, S. K. (2002). Cultural Congruity, Womanist Identity Attitudes, and Life Satisfaction among African American College Women Attending Historically Black and Predominantly White Institutions. *Journal of College Student Development, 43*(2), 184-194.
- Cornet, J., Martin, A., Navarre, S., & Soutmans, P. (2014). *Pratiques des sciences sociales. Tome 1, manuel* (2e degré du secondaire (de transition)). Érasme.
- Culturel, elle. (2011). In *Le Petit Robert* (Dictionnaires Le Robert, p. 331).
- Dachet, D. (2023, 21 avril). *Analyses statistiques sous Jamovi* [Power Point]. Travail d'initiation à la recherche, Liège.
- Demonty, I., Dupont, V. et Jaegers, D. (2023). *Construction et analyse de tests et de questionnaires*, ULiège. [Notes de cours].
- Demonty, I., Tabot, J., Talhaoui, A., Baye, A., & Friant, N. (2020). *Développement d'un cadre méthodologique permettant de recenser les différents dispositifs formels et informels qui favorisent les relations de confiance avec les familles*. Université libre de Bruxelles.
- Desmedt, E., & Detrez, C. (2009). Créer un climat scolaire positif : Solidarité, respect, participation. In Nicaise, I., Desmedt, D., & Demeuse, M. *Une école réellement juste pour tous ! Seize pistes de réforme et d'action*. (335-355). Plantyn.
- Dionne, L. (2018). L'analyse qualitative des données. In *La recherche en éducation : Étapes et approches* (4e édition revue et mise à jour., p. 317-342). Les Presses de l'Université de Montréal.
- Felouzis, G., & Fouquet-Chauprade, B. (2015). Les descendants d'immigrés à l'école : Débats, questions et perspectives. *Revue française de pédagogie, 191*, 5-10.
<https://doi.org/10.4000/rfp.4736>

- Felouzis, G., Fouquet-Chauprade, B., & Charmillot, S. (2015). Les descendants d'immigrés à l'école en France : Entre discontinuité culturelle et discrimination systémique. *Revue française de pédagogie*, 191, 11-27. <https://doi.org/10.4000/rfp.4738>
- Gloria, A. M., Castellanos, J., & Herrera, N. (2016). The reliability and validity of the cultural congruity and university environment scales with Chicana/o community college students. *Community College Journal of Research and Practice*, 40(5), 426-438. <https://doi.org/10.1080/10668926.2015.1066276>
- Gloria, A. M., & Kurpius, S. E. R. (1996). The Validation of the Cultural Congruity Scale and the University Environment Scale with Chicano/a Students. *Hispanic Journal of Behavioral Sciences*, 18(4), 533-549.
- Lahire, B. (2010). La transmission familiale de l'ordre inégal des choses. *Regards croisés sur l'économie*, 7(1), 203-210. <https://doi.org/10.3917/rce.007.0203>
- Le Corgne, S., Olivier, M., & Palat, B. (2019). *Quelles sont les meilleurs méthodes de pré-test d'un questionnaire et pourquoi ce sont les entretiens cognitifs ?*, Paris. [Acte de conférence]. <https://sciencespo.hal.science/hal-02560167v1/document>
- Lejeune, C. (s. d.). *Méthodologie de l'enquête : La rédaction du questionnaire*. https://www.squash.uliege.be/courses/methodo_questionnaires.html
- Lepez, B. (2014). De l'espace scolaire à l'espace social. Pour un enseignement-apprentissage de la compétence interculturelle par des pratiques sociales hors des murs de la classe. In Pagoni, M. *Ecole(s) et cultures(s) : Savoirs scolaires, pratiques sociales et significations*. (Vol. 36). Peter Lang.
- OCDE. (2018). *Enquête internationale sur les enseignants, l'enseignement et l'apprentissage (TALIS) : Questionnaire destiné aux Enseignants – Premier degré de l'enseignement secondaire*. <http://www.enseignement.be/public/docs/questionnaire-talis-2018-destin-aux-enseignants-premier-degr-de-l-enseignement-secondaire-.pdf>
- Ornelis, F., Verbeeck, B. & Villée, C. (2009). Les droits des élèves : entre rêve et réalité. In Nicaise, I., Desmedt, D., & Demeuse, M. *Une école réellement juste pour tous ! Seize pistes de réforme et d'action*. (133-158). Plantyn.

- Pagoni, M. (Éd.). (2014). *Ecole(s) et cultures(s) : Savants scolaires, pratiques sociales et significations* (Vol. 36). Peter Lang.
- Parkin, S., & Kimergård, A. (2022). A critical analysis of respondent quotes used as titles of qualitative research papers that are published in peer-reviewed journals. *Accountability in Research*, 29(2), 109-132. <https://doi.org/10.1080/08989621.2021.1901224>
- Poncelet, D. & Lafontaine, D. (2011). Un modèle en pistes causales pour appréhender la complexité du phénomène d'accrochage scolaire lors de la transition primaire-secondaire. *Mesure et évaluation en éducation*, 34(1), 55–95. <https://doi.org/10.7202/1024863ar>
- Pretceille, M. (2010). La pédagogie interculturelle : Entre multiculturalisme et universalisme. *Recherches en éducation*, 9. <https://doi.org/10.4000/ree.4580>
- Pretceille, M. (2015). L'interculturel comme paradigme de transgression par rapport au culturalisme. *Voix Plurielles*, 12(2), 251-263. <https://doi.org/10.26522/vp.v12i2.1286>
- R Core Team (2021). *R: A Language and environment for statistical computing*. (Version 4.1) [Computer software]. Retrieved from <https://cran.r-project.org>. (R packages retrieved from MRAN snapshot 2022-01-01).
- Revelle, W. (2019). *psych: Procedures for Psychological, Psychometric, and Personality Research*. [R package]. Retrieved from <https://cran.r-project.org/package=psych>.
- Tazouti, Y., Flieller, A., & Vrignaud, P. (2005). Comparaison des relations entre l'éducation parentale et les performances scolaires dans deux milieux socio-culturels contrastés (populaire et non-populaire). *Revue française de pédagogie*, 151(1), 2946. <https://doi.org/10.3406/rfp.2005.3273>
- The jamovi project (2022). *jamovi*. (Version 2.3) [Computer Software]. Retrieved from <https://www.jamovi.org>.
- Van Hove, H. (2021). *Poser la question du genre de manière inclusive : Note de recherche dans le cadre de l'enquête #YouToo?*. Institut pour l'égalité des femmes et des hommes. https://igvm-iefh.belgium.be/sites/default/files/downloads/145_-_poser_la_question_du_genre_de_maniere_inclusive.pdf

- Verhoeven, M. (2003). Modèles d'intégration nationaux, dynamiques d'établissements et processus identitaires en contextes multiculturels : Regards croisés Angleterre-Communauté française de Belgique : Dossier—Dynamiques multiculturelles et politiques scolaires en Europe. *Revue française de pédagogie*, 144, 9-17.
- Verhoeven, M. (2012). Conception du dialogue interculturel en Wallonie et à Bruxelles. *Collection culture-éducation permanente*, 16, 93-104.
- Vettenburg, N. (2009). Les parents, partenaires de l'école. La relation entre l'école, les parents et les dispositifs extrascolaires. In Nicaise, I., Desmedt, D., & Demeuse, M. *Une école réellement juste pour tous ! Seize pistes de réforme et d'action*. (315-336). Plantyn.
- Weber, M., Zhang, C., Mittelstet, A., & Jimerson, S. R. (2021). School cultural congruity. In K.-A. Allen, A. Reupert, & L. Oades, *Building Better Schools with Evidence-based Policy* (1^{re} éd., p. 156-161). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781003025955-21>
- Yzerbyt, V., & Klein, O. (2019). *Psychologie sociale*. De Boeck supérieur.
- Zeuli, J. S., & Floden, R. E. (1987). Cultural Incongruities and Inequities of Schooling : Implications for Practice from Ethnographic Research? *Journal of Teacher Education*, 38(6), 2-24.
- Zucker, S., Sassman, C., & Case, B.J. (2004). *Cognitive Labs*. San Antonio, TX : Pearson Assessments. Retrieved September 15, 2021, from http://images.pearsonassessments.com/images/tmrs/tmrs_rg/CognitiveLabs.pdf

TABLE DES FIGURES

Figure 1 : tableau de synthèse des participants aux entretiens	26
Figure 2 : tableau des répondants aux laboratoires cognitifs	35
Figure 3 : Tableau des items supprimés et motifs de suppression	40
Figure 4 : Tableau des items dont la formulation a été clarifiée	41
Figure 5 : Tableau des items reformulés pour convenir à l'échelle de fréquence.....	42
Figure 6 : Tableau des doubles questions reformulées	43
Figure 7 : Tableau des items déclinés en deux formulations parallèles	44
Figure 8 : Tableau des items conservés.....	45
Figure 9 : Tableau du répondant au second laboratoire cognitif.....	46
Figure 10 : Tableau de synthèse des données récoltées au cours du 6 ^{ème} pré-test	46
Figure 11 : Codage des données – abbréviations des constructs et items correspondants.....	47
Figure 12 : Codage des données – échelles.....	48
Figure 13 : Analyses factorielles exploratoires (R Core Team, 2021 ; Revelle, 2019)	50
Figure 14 : Alpha de Cronbach sur l'ensemble du questionnaire (R Core Team, 2021 ; Revelle, 2019)	51
Figure 15 : Analyse factorielle sur l'ensemble du questionnaire (R Core Team, 2021 ; Revelle, 2019)	51

RESUME

Le mémoire proposé prend appui sur le chapitre de livre de Weber et al. (2021) traitant du concept de « *School cultural congruity* ». Ce concept désigne l'adéquation culturelle entre une école et l'environnement familial de ses élèves. Weber et al. (2021) avancent qu'un environnement scolaire en congruence culturelle avec sa population étudiante aurait un impact positif sur les résultats de celle-ci.

Notre recherche s'est fixé comme objectif d'évaluer la validité éduométrique d'un outil de mesure de la congruence culturelle, prenant la forme d'un questionnaire à destination de membres du personnel éducatif de l'enseignement secondaire en Fédération Wallonie-Bruxelles (FW-B).

Les fondements théoriques de cette recherche nous ont permis d'établir des liens entre la littérature internationale et les recommandations des chercheurs belges en éducation sur les éléments constitutif d'une politique scolaire culturellement congruente. Le questionnaire que nous proposons a été élaboré sur cette base et celle de données qualitatives recueillies au cours d'entretiens qualitatifs menés avec des enseignants, éducateurs et directeurs d'établissement secondaire en FW-B. Nous avons ensuite procédé à des laboratoires cognitifs afin d'améliorer la validité de cette échelle avant sa diffusion à un plus large échantillon.

Les analyses statistiques que nous avons effectuées sur base des réponses récoltées auprès de 125 membres du personnel éducatif d'établissements secondaires révèlent que l'échelle de mesure de la congruence culturelle présente une cohérence interne globale fiable. Toutefois, l'analyse factorielle exploratoire met en évidence une structure en trois facteurs, partiellement divergente du modèle théorique initial, et révèle que certaines sous-dimensions et *items* doivent être repensés. Une révision ciblée, suivie d'une validation confirmatoire, est recommandée afin d'assurer une validité de construit optimale.

ANNEXES

ANNEXE I : Version finale du guide d'entretiens

Guide d'entretiens

Objectif : Récolter les pratiques de terrains existantes dans les écoles concernant la *congruence culturelle* en vue de les décliner en items quantitatifs

P = enseignants / E = éducateurs / D : personnels de direction / T=Tous

Introduction		
- Se présenter – expliquer que l'interview peut être arrêtée à tout moment. - Interview enregistrée en audio mais les données à caractère personnel seront anonymisées. - Prise de note possible pendant l'interview uniquement dans un but de pense-bête. - Objectif : mémoire de validation de questionnaire sur la <i>congruence culturelle</i> → l'entretien permettra de mieux comprendre les pratiques de terrain afin de proposer des items pertinents.		

Culture / Valeurs

Qui ?	Questions	Remarques
T	Avez-vous déjà entendu parler du concept de <i>congruence culturelle</i> ¹ ? → Si oui, qu'est-ce que cela évoque pour vous ?	Si ça n'évoque rien à la personne, lui expliquer en quelques mots ce que le concept désigne.
T	Dans votre école, que mettez-vous en place pour développer/favoriser l'adéquation culturelle OU la relation école-famille ?	// avec le ROI OU charte de l'établissement.
P	Quelles sont les valeurs que vous défendez dans votre enseignement ? Pouvez-vous expliquer comment est-ce qu'elle se traduit à travers vos pratiques pédagogiques en me donnant un exemple ?	
D	Quelles sont les valeurs de votre projet d'établissement ?	
T	Vous est-il déjà arrivé que des élèves ou des parents d'élèves vous témoignent qu'ils ont un point de vue différent du vôtre sur une situation scolaire en regard de leur culture/leurs valeurs ?	Demander un exemple.
T	Pour vous, qu'est-ce qui est le plus difficile dans la relation avec les parents d'élèves ? Rencontrez-vous souvent ces difficultés ? Que mettez-vous en place/qu'avez-vous déjà testé pour solutionner ces difficultés ?	
T	Pour vous, quels sont les atouts liés aux différences culturelles entre l'école et l'environnement familial de l'élève ?	
T	Pensez-vous que vos valeurs/votre culture influence votre façon d'exercer votre métier ? Comment vous situez-vous dans votre école ? Partagez-vous les mêmes valeurs que la majorité ?	
T	Avez-vous déjà suivi des formations sur l'impact des normes culturelles liées à l'éducation ou est-ce que ça fait l'objet de discussions au sein de votre école (AG,...) ? → Si oui, qu'est-ce que cela vous a appris ? Est-ce que ça a changé votre point de vue ou la manière dont vous exercez votre métier ?	Demander des exemples de sujets de discussions qui peuvent être abordés.
D	Améliorer l'adéquation avec la culture des élèves et de leurs familles fait-il partie de votre projet d'établissement ? Vos enseignants sont-ils incités à suivre des formations à ce sujet ? Est-ce un point abordé lors des journées pédagogiques ? → Si oui, pourquoi avez-vous mis ça en place ? Était-ce en réponse à un évènement ponctuel ? En lien avec le projet d'établissement, le plan de pilotage, ... ? Une demande issue de la hiérarchie (WB-E, PO, ...) ?	

¹ Ce concept est la traduction du concept de « *cultural congruity* » mobilisé dans des recherches états-uniennes. Il désigne l'adéquation culturelle entre une école et l'environnement familial de ses élèves (Weber & al., 2015).

Attentes en matière de comportements, performances, gestion des comportements

Qui ?	Questions	Remarques
T	Est-ce que les différences culturelles ont déjà été une source de conflits entre - élèves ? ; - élèves et enseignants ? ; - élèves et école ? - parents et enseignants ? ; - parents et écoles ?	Demander un exemple
T	Est-ce que vous pensez que de manière générale ces différences de culture peuvent avoir un impact sur la scolarité de l'élève, pourquoi ? Pouvez-vous donner un exemple de situation où ça a été un frein ? Un exemple où ça a été un avantage ?	
D/E	Vous arrive-t-il de consulter les parents sur leurs attentes en matière de comportements et sur les approches disciplinaires dans le cas où une infraction serait commise ? Si oui, de quelle manière ?	
D/E	Vous est-il déjà arrivé, à la suite d'une infraction commise par un élève, de consulter les parents pour déterminer la sanction ?	
T	En cas d'échec scolaire, vous arrive-t-il de demander l'avis des parents sur l'approche proposée par l'école ?	
T	Demandez-vous l'avis des parents sur leurs attentes concernant leur propre rôle et celui du personnel éducatif dans la scolarité de leur enfant ?	
T	Communiquez-vous aux parents les attentes que vous avez envers eux concernant le suivi de l'élève ?	

Communication avec les parents

Qui ?	Questions	Remarques
T	- Comment communiquez-vous avec les parents ? - A quelle fréquence ? - Par quel média : courrier, réseaux sociaux, assemblées, réunions en plus petit comité, téléphone, ? - Comment vous assurez-vous que vos commentaires sont pris en compte par les parents ?	
T	Dans quelle langue communiquez-vous avec les parents ? Si vous communiquez avec eux dans plusieurs langues, comment choisissez-vous la langue avec laquelle vous communiquer avec chaque famille ?	
T	1. Vous prévoyez une réunion avec des parents dont vous savez qu'au moins deux familles ne parlent pas le français. Comment préparez-vous cela ? 2. Un élève accumule les notes disciplinaires et/ou les manquements administratifs mais le journal n'est jamais signé par les responsables. Vous téléphoner aux parents et vous vous rendez compte qu'il ne parle pas français, comment gérer vous la situation ? 3. Vous apprenez lors de l'inscription d'un élève que ses parents ne parlent pas français, comment faites-vous pour que le ROI leur parvienne, pour vous assurer qu'ils auront eu connaissance de son contenu ?	Mises en situation sous forme de vignettes à proposer au / à la répondant-e → Demander comment i-elle réagirait / l'école réagirait. → Qu'avez-vous déjà testé dans votre école face à des situations similaires ? Comment cela a fonctionné ? Est-ce compliqué à mettre en place ? Est-ce coûteux ?
T	A quelle type de réunion les parents sont-ils conviés ? Quel est l'objectif de ces réunions : sont-elles uniquement informatives ou les parents sont-ils invités à participer ?	
T	L'équipe pédagogique offre-t-elle des occasions continues aux parents de rendre des feedbacks sur la communication à leur égard (ex : concernant les moyens, la méthodes, la langue,...) ?	
T	Lors des conseils de participation, comment sont représentés les parents en terme de nombre ? Pouvez-vous me décrire le profil des parents qui viennent au CP ?	

Méthode d'enseignement et approche interculturelle

Qui ?	Questions	Remarques
P	Dans vos pratiques pédagogiques, avez-vous des supports de cours qui reflètent les différences culturelles de vos élèves ? (Auxquels vos élèves s'identifient ?)	Demander un exemple
T	Avez-vous des exemples d'activités organisées dans votre école qui valorisent les différences culturelles ? Quels effets ont ces activités / Qu'est-ce que ça apporte ?	Demander un exemple
P	Incorporez-vous dans vos enseignements des exemples qui reflètent les expériences de vos élèves ?	Demander un exemple
P	Impliquez-vous vos élèves dans le choix de supports ou d'exemples qui illustrent vos cours ?	Demander un exemple
P	En terme d'activités extra-scolaires, quelles sorties faites-vous ? Est-ce qu'elles sont représentatives de différences culturelles ?	Demander un exemple
P/E	Vous sentez-vous soutenu et incité par la direction dans la mise en place de pratiques pédagogiques visant à améliorer l'adéquation avec la culture des élèves et de leurs familles ?	
T	Comment est décoré votre établissement ? Est-ce que du matériel est fourni afin de renouveler les décorations en fonction de l'intérêt du public scolaire ?	Demander un exemple

ANNEXE II : Retranscription anonymisée des entretiens

Les noms et prénoms des participants ont été anonymisés de la manière suivante : le genre du répondant est identifiable par la mention Monsieur ou Madame, la première lettre est correspondante au numéro attribué à l'entretien, la seconde lettre correspond à la fonction exercée, E pour éducateur/éducatrice ; D pour directeur/directrice ; P pour enseignant/enseignante.

Par exemple : Madame E.P. désigne la répondante de l'entretien n°5, enseignante dans un établissement d'enseignement secondaire.

Pour des raisons d'anonymisation également, toutes les données dont nous jugions qu'elles permettaient d'identifier les répondants comme le nom de l'établissement, la région, ou autre ont été anonymisées également.

Enfin, ces données sont un document de travail et ont été partiellement triées grâce à un code couleur lié à l'analyse de contenu.

Catégories prédéfinies	
Surlignage jaune	Perception du membre de l'équipe éducative de sa culture et de ses valeurs
Surlignage vert	Communication envers les parents
Surlignage bleu	Attentes en matière de comportement et de méthode de gestion du comportement - Attente en matière de performances scolaires et approche en cas d'échec
Surlignage rose	Approche pédagogique – représentations des différences culturelles dans les contenus enseignés et les activités proposées par l'école
Catégorie émergente	
Surlignage gris	Contexte de la politique éducative de l'établissement

Entretien n°1 : Madame A.P.

1. Chercheuse	Le but, c'est que je récolte auprès de certains enseignants des idées, des pratiques qui ont déjà lieu sur le terrain pour ne pas réinventer l'eau chaude et se baser sur des choses existantes.
2. Répondante	Ok, parfait.
3. Chercheuse	Et c'est sur le concept de congruence culturelle. Est-ce qu'à tout hasard, vous en avez déjà entendu parler ?
4. Répondante	Un petit peu à mon avis, mais je ne suis pas sûre. La congruence. J'ai fait des études de sociologie, donc j'ai quand même un peu de base dans le domaine je pense. Oui, je pense, l'adaptation au niveau culturel.
5. Chercheuse	C'est ça. Et donc en gros, l'idée c'est l'adéquation entre l'environnement scolaire de l'élève et l'environnement personnel. Et comment est-ce qu'on peut améliorer la collaboration école-famille. Donc c'est au sens large.
6. Répondante	C'est un beau sujet.
7. Chercheuse	Voilà une compréhension entre les deux.
8. Répondante	[Rire]. Je pense à quelques élèves.
9. Chercheuse	Ah ben c'est super parce que je vais vous demander pas mal d'exemples justement, de choses rencontrées sur le terrain, etc. Et donc déjà dans votre école ou vous à titre personnel, est ce qu'il y a des choses que vous estimez qui sont, qui cible ça ? Que vous mettez en place pour améliorer l'adéquation entre l'environnement familial et personnel de l'élève, fin' et scolaire de l'élève.
10. Répondante	À part lors des réunions de parents, je ne vois pas vraiment. Parfois, lors des discussions individuelles ou des discussions informelles avec les élèves, moi je fais encore de temps en temps une journée de classe, un dîner de classe où là on est plus dans une discussion informelle, où là on sait en apprendre sur le milieu, la façon de vivre de l'élève, etc. Et où on peut se rendre compte... euh, que, par exemple, un papa ne vient pas, ne s'est pas inscrit à la réunion de parents parce qu'il ne parle pas bien le français et que donc il est gêné et que pour ça il ne vient pas, mais que lorsqu'on en discute individuellement avec l'enfant en disant "tu avais été convoqué, ton papa ne s'est pas inscrit", on apprend pourquoi et alors on essaie de mettre en place des choses. On téléphone au papa et on lui dit "Venez! [rire], il n'y a pas de souci". Et donc finalement, le monsieur vient.
11. Chercheuse	Ok, chouette. Et quelles sont, vous, les valeurs que, à titre personnel, vous défendez dans votre enseignement ?
12. Répondante	Le respect, le respect des élèves comme le respect de moi-même. Ça, c'est vraiment la plus importante. Comme valeurs, je dirais vraiment le respect. L'égalité, je les considère tous... il n'y en a pas un qui est supérieur à l'autre ou quoi que ce soit. La justice mais tout en et tout en montrant que c'est comme dans la vraie vie. Parfois je peux me tromper aussi et parfois la justice peut se tromper et ne pas être égale. Vraiment le respect. Tout est très souvent basé sur le respect.
13. Chercheuse	Et est-ce que vous avez un exemple concret d'un élément dont vous savez que sur lequel vous attirez leur attention ? Sur une façon dont une leçon est construite ? Peu importe, qui va traduire cette valeur-là.
14. Répondante	Oui, je donne cours de formation sociale, donc j'ai besoin qu'ils parlent, qu'ils s'expliquent. Par exemple, on aborde un chapitre sur le handicap, on aborde un chapitre sur la justice, on aborde un chapitre sur l'aide à la jeunesse, etc. Et dès le début, j'insiste fort sur le fait qu'on est dans une option sociale et que donc, si quelqu'un soit pose une question parce qu'il n'a pas compris, celui qui sera sanctionné, c'est celui qui se moque de celui qui pose sa question. Je dis

	toujours bien qu'il n'y a pas de question idiote, il n'y a que des idiots qui n'osent pas les poser. Et aussi sur le fait qu'on ne juge pas. Et si on parle par exemple de l'immigration par exemple, on tourne un peu sa langue dans sa bouche avant de parler, avant de donner un avis. Maintenant, je peux comprendre qu'ils soient adolescent, qu'ils soient parfois révoltés, etc. Ou qu'ils se basent sur une injustice d'un ami et que suite à ça ils généralisent. Mais j'essaie que tout se passe dans un respect. C'est pas toujours évident [rire]. Mais voilà. Et notamment aussi sur le fait qu'on doit être attentif aux difficultés de chacun. Voilà, j'ai une élève qui a un handicap moteur dans ma classe, donc on attend Clara [nom anonymisé].
15. Chercheuse	Oui, on ne commence par le cours et... ?
16. Répondante	Oui, c'est ça. On attend qu'elle entre en classe ou qu'elle soit bien installée pour commencer.
17. Chercheuse	Est ce qu'il vous est déjà arrivé que soit des parents d'élèves, soit des élèves directement vous témoignent qu'ils ont un point de vue différent du vôtre justement au regard soit de leur culture, soit de leurs valeurs ?
18. Répondante	Oui, oui, oui, oui. La culture musulmane par exemple. Quand on voit parfois dans dans le chapitre sur la justice ou je pense à un autre chapitre vraiment sur les normes et les valeurs, chapitre d'introduction. Ça c'est, c'est parfois assez compliqué d'expliquer que tout le monde peut. Enfin, les valeurs qui sont les valeurs ici, à l'école, dans notre société. Maintenant, on peut s'adapter. Mais voilà, j'insiste fort sur le fait que oui, les femmes peuvent travailler. Oui, les femmes peuvent penser que oui, les femmes peuvent réfléchir, etc. Ça, c'est parfois un peu. Maintenant, c'est aussi plus compliqué. Je m'en rends compte. Je donne cours dans une classe de cinquième qualification électricité, un cours, formation sociale et économique. Et là, c'est une classe essentiellement de garçons. Et donc je ne parviens pas encore à ce moment-ci de l'année à savoir s'ils sont machos de droite, etc. Ou si c'est un jeu entre ou si... Et je pense, mais je pense quand même que c'est aussi un manque de maturité, qui se donnent ce jeu là, mais avec eux c'est plus compliqué. Vis à vis de, par exemple la peine de mort, vis à vis de oui, pour eux, tout le monde, vis à vis des peines alternatives au niveau de la justice par exemple. Non, il faut mettre en prison, il faut sanctionner et, mais il y a moyen de les amener à réfléchir. Mais...
19. Chercheuse	Beau challenge.
20. Répondante	[Rire]. C'est un tout un challenge. Je n'y arrive pas chaque fois. Le challenge n'est pas relevé chaque fois.
21. Chercheuse	D'accord, Et vous avez un exemple concret, peut-être d'une situation qui, à cause de ça, aurait été conflictuelle ?
22. Répondante	Ben oui, quand on parle qu'en Belgique, évidemment, il y a Trump qui ressurgit très fort pour l'instant. Voilà, ses idées sur la justice, sur la femme, sur plein de choses. Oui, sur la peine, sur la peine de mort. On repense par exemple ici la seule grosse histoire qu'ils connaissent, c'est l'affaire Dutroux. Voilà. Ils ne comprennent pas que je puisse être pour ne pas le fait qu'on ait coupé la tête de Dutroux, sans être pédophile. [Rire]. On amalgame un peu tout. Ce n'est pas parce que je ne veux pas qu'on tue Dutroux que je suis pédophile. [Rire].
23. Chercheuse	Oui. Et pour vous, qu'est ce qui est le plus difficile dans la relation avec les parents d'élèves ?
24. Répondante	La confiance, qu'ils nous fassent confiance, je trouve.
25. Chercheuse	Et vous rencontrez... ?
26. Répondante	Ils ont peur de, de, nous faire confiance. Je pense aussi que parfois ils ont l'impression qu'on les juge alors que c'est pas qu'on, on n'est pas, je suis pas une meilleure maman qu'eux et je voudrais travailler en collaboration. Et

	parfois c'est compliqué parce que oui, ils reprennent, ils ont tendance, c'est un peu bateau, ce qu'on dit, mais ils ont quand même fort tendance à croire essentiellement la version de leurs enfants.
27. Chercheuse	Oui. Et ça vous arrive régulièrement [inaudible]... ?
28. Répondante	Non. Pas régulièrement.
29. Chercheuse	... ou c'est plutôt des cas isolés ?
30. Répondante	Moi pas du tout. Oui. Pas du tout. Parce que voilà, ça fait longtemps que je suis là. J'essaie toujours aussi de régler s'il y a un souci, de le régler, d'abord pas devant toute la classe, en individuel avec l'élève, puis de le régler avec l'élève avant de faire, d'avoir recours aux parents. Mais voilà, c'est quand même rare d'avoir recours aux parents.
31. Chercheuse	Est-ce qu'il y a déjà des choses que vous avez essayé de mettre en place, des modifications dans votre façon de communiquer avec eux ou autres pour essayer de solutionner ce problème de manque de confiance ?
32. Répondante	Utiliser plus le journal de classe , même quand on est en cinquième ou sixième, comme ça c'est moi qui vais vers eux et je vais pas vers eux que en cas de soucis , laisser mon numéro de téléphone . Mais ça dépend aussi maintenant, maintenant, j'ai l'impression que ça va. Mais il y avait une période où quand on laissait son numéro de téléphone, on se laissait fort submerger par des choses qui n'ont rien à voir.
33. Chercheuse	Oui, ça devenait une porte ouverte ?
34. Répondante	[Rire]. Oui, ça devenait une porte ouverte à toute une série de choses. Oui, ou parfois, avoir recours au co-titulaire si c'est conflictuel avec l'école. J'essaie de passer par le co-titulaire ou par par quelqu'un d'autre avec qui l'élève n'est pas en conflit, ou par l'éducatrice, ou parfois avec les parents. J'essaie de trianguler aussi avec l'éducatrice, la sous-direction ou des choses ainsi. Ça on peut aussi.
35. Chercheuse	Et qu'est ce que vous cibleriez plutôt comme avantages aux, à ces différences culturelles parfois, entre l'environnement culturel de l'élève et l'environnement familial et l'environnement scolaire ?
36. Répondante	Me faire découvrir de nouvelles choses. Par exemple, quand c'est le ramadan. Il y a deux ans, on est parti en voyage rhéto pendant le ramadan, donc découvrir comment ils font pendant la journée, ce qu'ils mangent, comment ils mangent, quand ils prient, comment ils prient, etc. Oui, j'étais. J'étais curieuse et admirative de leur façon de gérer, etc. Tout en veillant à ce que les autres le respectent et tout en veillant aussi à ce que ça n'... On en tenait compte, mais ça ne bloquait pas notre vie collective.
37. Chercheuse	Oui...
38. Répondante	Oui...
39. Chercheuse	Et est-ce que vous avez la sensation que vos valeurs ou votre culture influencent la façon dont vous exercez votre métier ?
40. Répondante	Je pense. En étant... oui, oui, par exemple, que le respect soit important. Oui parce que je les écoute, je les laisse, je les laisse s'exprimer, je, j'essaie de les respecter. Je suis très attentive, je suis très attentive à ce que je dis pour essayer... Parce que souvent ils arrivent dans l'enseignement de qualification, parce qu'ils ont été éjectés de l'enseignement général, il faut le dire comme il est. Et donc, en 5, 6, il faut leur redonner confiance en eux pour pouvoir aborder ceux qui veulent des études supérieures. Et donc par exemple, dans les, dans les commentaires que je fais dans le bulletin, je suis très attentive à ce que je mets. Par exemple je ne mets plus jamais "Tu n'étudies pas" parce que j'en sais rien, je remplace, je parle, je parle en "je" et je dis "As-tu étudié assez ?" ou "Comment as-tu étudié ?" ou je pose sous forme de questions et je n'utilise plus trop le "tu".

41. Chercheuse	Je le note à titre personnel, en tant qu'enseignante, c'est une super bonne façon de...
42. Répondante	[rire] Ben oui, parce que ça c'est, oui, on en sait rien. Peut être qu'il a étudié pendant 5 h. Parce que je me suis retrouvée une fois en me disant mais oui, l'élève me dit mais "j'ai étudié", moi j'avais mis "tu n'étudies pas assez" et voilà, il avait des difficultés. Maintenant, ce qu'il y a aussi, oui, non. Moi j'essaye de plus, de vraiment beaucoup parler en je et aussi de je n'ai pas peur de le dire "Voilà, là je pense que vous dites un peu n'importe quoi" ou "que vous êtes agressifs les uns avec les autres. Je voudrais bien qu'on se reconcentre, qu'on se calme", etc etc. Maintenant, dans cette classe de cinquième, jeunes matchos, j'essaye dans les exemples que j'utilise maintenant de ne pas amener la polémique à chaque fois, parce que voilà, hier on parlait des normes sociales, des normes juridiques, etc. Si c'était une jeune fille en arabe, etc, je passais mon exemple que j'avais dans ma tête ou même une petite vidéo en essayant de ne pas, non... parce que j'ai pas envie non plus qu'ils pensent que je les provoque. Parce qu'à la fin, ça pourrait être ça aussi et j'ai pas envie d'être la féministe militante, mais quand même, a minima [rire], je pense qu'ils peuvent quand même entendre qu'on peut ne pas être d'accord avec les idées de Trump [rire] et que Trump n'est pas un bon leader. Mais bon voilà.
43. Chercheuse	Et au sein de votre établissement, est ce que vous avez la sensation d'être en adéquation avec la politique, la politique de l'établissement et avec vos collègues ?
44. Répondante	Oui, tout en étant que sur les 25 ans, j'ai quand même observé que... Alors étaient-ce les anciens directeurs, etc. qui étaient beaucoup plus paternalistes, beaucoup plus. Maintenant, ça devient quand même du management d'entreprise et de la gestion. D'ailleurs, ils disent de la gestion du personnel. Oui, c'est plus tout à fait la même chose. Maintenant, l'école grandit. Est-ce que c'est, c'est peut-être aussi parce que l'école grandit. Mais voilà des choses on doit, on a des documents, on doit faire beaucoup de choses. On a un système d'extranet, c'est clair qu'on gagne plein de temps. Mais avant, quand on faisait une sortie, on allait frapper à la porte du directeur, on lui disait "Est ce que je peux aller là ? ", on expliquait ce qu'on fait, etc. Et des bêtes choses, l'année passée, j'ai été visiter l'A.M.O. de [nom du lieu] avec les élèves. Je suis certaine que la directrice ne sait pas expliquer où je suis allée, tandis que si j'avais été dans son bureau, j'aurais pu lui expliquer. Maintenant, je me suis dit je suis un peu contre cette idée formative d'envoyer sa demande par l'extranet en répondant à des questions fermées, etc. Voilà, tant pis. Elle peut aussi se dire "Qu'est-ce que c'est l'A.M.O., où est ce qu'elle va ? " Mais je trouve que oui, ça devient un peu gestion du personnel ou je reçois un mail avec "votre activité est acceptée". Mais voilà.
45. Chercheuse	Et au niveau des valeurs que vous que vous citiez, est ce que vous avez la sensation qu'elles sont partagées par la majorité, par exemple dans l'établissement ?
46. Répondante	Je pense que le respect quand même, toutes ces valeurs-là, oui, oui. Maintenant, il y a aussi le fait, je pense, par rapport à une entreprise plus classique. Mon mari travaille dans une entreprise plus classique. Le fait que nous, les profs, il n'y ait pas de concurrence entre nous. On est tous sur le même pied d'égalité. Il n'y en a pas un qui va avoir une promotion ou quoi que ce soit.
47. Chercheuse	C'est pas du tout la même relation à la direction ?
48. Répondante	Oui c'est pas la même relation à la direction, ça c'est clair. Mais voilà, je trouve que c'était plus humain avant. Au niveau aussi des justificatifs. Avant, on disait aux gens un rendez-vous médical et voilà, maintenant on doit

	apporter un justificatif. Oui, toute une série de choses comme ça, qui sont plus qui montrent que. Et aussi, ce qui est très gênant je trouve, c'est le fait de faire des messages généraux au lieu des personnes concernées. Par exemple, on reçoit un petit, un petit livre qui s'appelle, un petit livre moi, un petit document tous les vendredis soir qui s'appelle [nom du document], avec les activités pratiques pour la semaine qui suit. Alors ça c'est super, on a toutes les informations par mail, donc si, on sait même aller revoir dans ses mails. Par contre, ce qui me gêne, c'est que sur ce truc-là, on met, par exemple, "nous avons remarqué que certains professeurs lâchent leurs élèves à midi moins 5, merci de ne plus le faire", mais ça représente peut-être cinq profs et il y en a 150 qui le vendredi à 17 h, se le reçoivent en pleine figure comme "Veuillez conduire sur le parking de façon prudente". Ouais, ça aussi je me dis. Je trouve que c'est un peu lâche de la direction que de... de ne pas cibler.
49. Chercheuse	De ne pas convoquer les personnes concernées ?
50. Répondante	Oui, c'est ça, c'est ça. On sait bien à qui il le fait. Et voilà, il y a 150 profs qui se ramassent alors qu'il y en a 5 concernés. Et voilà. Je me dis moi je sais pas, j'ai pas, je ne suis pas d'accord avec ça parce que dans ma classe, je ne fais pas comme ça. S'il y en a cinq qui mettent leurs papiers par terre, je dis tu ne mets plus tes papiers par terre tu ramasses et je punis pas toute la classe. C'est pas question de punir, mais je ne dis pas à toute la classe "vous êtes sales" quoi.
51. Chercheuse	Oui, et au sujet justement de l'adéquations, vous aviez l'air quand même de bien connaître, en tout cas de voir de quoi il s'agissait. Est-ce que vous avez déjà suivi des formations, par exemple, sur l'impact des normes, des normes, sur l'impact des normes culturelles liées à l'éducation ou dans ces domaines-là ?
52. Répondante	Non, non.
53. Chercheuse	Et c'est jamais quelque chose qui est une discussion qui a lieu au sein de l'établissement, par exemple en A.G. ou proposé par la direction ?
54. Répondante	Non, et même quand c'est compliqué, parfois c'est plus laissé je trouve, à la sensibilité du prof parce que l'élève dont le papa ne venait pas parce qu'il ne parlait pas bien, les autres "ben oui, comment veux-tu qu'on parle avec lui ? " Je dis on parviendra quand même bien lui faire comprendre que c'est important que la gamine vienne, que c'est important qu'elle vienne à l'école. Il n'y a pas besoin qu'on utilise des mots super compliqués, mais, ceux qui avaient une formation plus scientifique, plus mathématique, etc. "Oh bah non". Oui...
55. Chercheuse	D'accord.
56. Répondante	Ça c'est différent. Enfin, c'est plus suivant. Non, c'est pas la formation, c'est plus suivant la sensibilité de chacun. Oui, parce que oui, parce qu'il y a des profs de maths qui sont sensibles. Donc oui, non.
57. Chercheuse	Et ce sera pas géré. Il y aura pas une ligne directrice donnée par la direction par exemple ?
58. Répondante	Non parce qu'on dit "ah absents" "ceux qui ne sont pas venus alors qu'ils sont convoqués, mettez le dans une farde" . Mais on ne cherche pas à savoir pourquoi ils ne sont pas venus. Alors qu'il y a moyen de l'amener et dire, enfin moi la gamine, je lui ai dit "écoute, je voudrais bien voir tes parents" et pas "pourquoi est ce qu'ils ne viennent pas ?"
59. Chercheuse	Oui, oui, oui... oui, c'est ça. Et est ce que les différences culturelles ont déjà été une source de conflits, alors entre élèves par exemple ?
60. Répondante	Oui, sur la façon, sur l'éducation, sur le... ça, c'est plutôt dans le cours, la distribution des rôles, des tâches, ou bien de façon plus privée, où il y avait une élève qui sortait avec un garçon, c'était vraiment le gros cliché avec un garçon musulman, qui ne voulait pas qu'elle vienne en voyage rhéto.

61. Chercheuse	Ah oui, d'accord.
62. Répondante	Et c'était un peu la guerre de la classe, tout en étant que c'était compliqué parce que je trouvais que c'était. Je réagissais là aussi en tant que prof, mais en tant que maman, en tant que. Enfin voilà, je me disais non, elle a 18 ans, il faut lui ouvrir les yeux, il faut.
63. Chercheuse	Et l'équipe éducative est intervenue justement ?
64. Répondante	[rire] Alors vis-à-vis de l'élève musulman, oui, vis-à-vis de l'élève gitan, pas. Parce qu'on a eu peur [rire].
65. Chercheuse	D'accord, donc ça s'est produit deux fois ?
66. Répondante	[rire] La directrice m'a dit "on va arrêter de téléphoner au papa etc pour qu'il vienne parce que sinon on va vraiment entrer en conflit, ils vont venir griffer nos voitures, etc. Il faut arrêter ça." Et là, j'avoue que j'ai arrêté. Par contre, vis à vis de l'élève musulman qui, oui, qui ne voulait pas qu'elle vienne en voyage, qui mettait un peu des règles.
67. Chercheuse	C'était un élève qui était dans l'école ?
68. Répondante	Oui, il était dans l'école. Qui mettait un peu des règles. Là, j'ai vraiment insisté, mais elle n'est pas venue.
69. Chercheuse	D'accord.
70. Répondante	Et même à la fin de l'année, après le voyage, je disais "Réfléchis bien, Est-ce que... ?". C'était compliqué.
71. Chercheuse	Ok. Est-ce que ça a déjà été aussi source de conflit entre élèves et enseignants, indépendamment de vous ?
72. Répondante	Oui, oui, oui. D'autres collègues qui étaient aussi.
73. Chercheuse	Vous avez un exemple ?
74. Répondante	Ben encore cette situation là où d'autres collègues avaient été sensibilisés et donc d'autres, elle disait "oui, tout le monde fait tout un, toute une histoire parce que je ne peux pas faire ceci, je ne peux pas aller là". Nous, on s'était dit que s'il y avait plusieurs personnes qui lui disaient ça faisait peut-être, ça allait peut-être faire, plein de petits points allait peut-être faire une grosse tâche. Mais non, elle se sentait...
75. Chercheuse	Braquée ?
76. Répondante	Oui, ça l'a braqué plus. Maintenant, c'est peut-être aussi l'âge, Enfin je ne sais pas... Et le fait que ce soit les parents qui nous aient alertés. Donc elle a aussi cru qu'on s'alliait avec ses parents, à mon avis.
77. Chercheuse	Hm. Oui, ça c'est intéressant évidemment comme info. Et entre, que ce soit ce conflit-là, est-ce que ça a généré aussi un conflit entre l'élève ou des élèves et l'école, l'établissement ? Vraiment. Non ? Et c'est déjà arrivé ?
78. Répondante	Au niveau congruence culturelle, à mon avis, oui. Pour le voile. L'année passée, une élève ne pouvait pas aller en voyage rétho si elle mettait son voile. Un autre prof avait peur. Qu'est-ce qu'elle va faire ? C'est pas parce qu'elle a le voile qu'elle est terroriste, mais tout le monde amalgame un peu tout. L'élève n'est pas venue et aussi les élèves qui ne mettent pas. Mais ça, ça ne fait pas de conf'..., ça semble, voilà, elles remettent leur voile à la sortie.
79. Chercheuse	Ok.
80. Répondante	Et alors, ben il y avait une élève, moi je ne savais pas. C'est parce que j'avais fini à 4 h et demi que je passais. Je l'ai vu remettre son voile. Sinon, j'avais toujours cru que c'était comme une écharpe. [rire].
81. Chercheuse	Oui, c'est quelque chose sur lequel je veux dire, l'école...
82. Répondante	N'a pas, non, n'a pas, n'a pas parlé. Maintenant, je me dis tant mieux parce que certains auraient pu la catégoriser, etc.
83. Chercheuse	Et est ce qu'il y a déjà eu aussi des conflits, peut être entre les parents et l'école ?

84. Répondante	Mais ça sinon je ne suis pas trop au courant. La direction fait parfois bien barrière, elle ne nous met pas au courant. Maintenant, au niveau culturel, je ne sais pas si on aborde aussi le fait, c'est de milieux qui sont défavorisés.
85. Chercheuse	Bien sûr, ça rentre dedans. Ça peut même être aussi juste là...
86. Répondante	Là, il y a parfois des conflits au niveau des factures, mais aussi au niveau... Je sais entre les élèves "comment ils sont habillés, il sent mauvais ceci, cela" et oui, ça oui, entre eux. Entre eux, oui.
87. Chercheuse	Et est-ce que vous pensez de manière générale que ces différences culturelles, elles peuvent avoir un impact justement sur la scolarité de l'élève ?
88. Répondante	Très fort.
89. Chercheuse	Oui. Et de quelle manière ?
90. Répondante	A fond. Parce que certains élèves en arrivent à ne plus venir à l'école à force de dire "il sent mauvais, il ne se change jamais, il n'a pas beaucoup d'habits, il mange bizarre à midi" parce qu'on se rend pas compte, mais ils observent vraiment tout. Et donc on commence à avoir un petit décrochage et puis un gros décrochage, que ce soit au niveau des pratiques culturelles, au niveau de la religion. Oui, il y a et ça, il y a rien à faire, je pense que [nom de la ville où se trouve l'école] c'est quand même hyper privilégié donc, et je pense que par rapport à la ville, etc. Et les élèves et les profs ne sont pas toujours prêts à accueillir la différence. Enfin, ils ont peur, ils ont peur de ceux qui n'ont pas l'esprit [de la région] [rire]. Les noirs de [nom d'une ville voisine] font très peur dans la cour mais n'ont encore tué personne mais... Mais c'est vrai et on observe qu'ils se mettent entre eux. Il y a une dizaine de blacks, de [nom d'un village voisin], et tout ça, là, qui viennent à l'école et aux récrés ils sont ensemble. Ils ne sont pas par classe. Ils sont, ils sont ensemble et on observe dans la cour quand même aussi que les élèves se mettent... Moi je dis les bobos de [nom d'un village voisin], oui, par... un peu quand même par classe sociale ou par groupes sociaux, ceux qui font du foot. Il y a aussi parce que moi j'avais peur de deux élèves dans des classes différentes, qu'elles soient isolées dans la cour parce qu'elles étaient moyen intégrées. Mais alors l'éducatrice m'a dit qu'il y avait aussi un groupe que elle appelle le "groupe PMS". Mais voilà, c'est les élèves qui sont suivis par le PMS. Ça forme aussi un groupe dans la classe, dans la cour. Donc c'est des groupes de personnes qui vivent la même chose et à mon avis plutôt de congruence culturelle [rire].
91. Chercheuse	C'est intéressant de l'avoir observé. Oui, oui. Et est-ce que ça vous arrive de consulter les parents ?
92. Répondante	Ils se mélangent pas beaucoup.
93. Chercheuse	Oui. C'est ça.
94. Répondante	Et ça s'observe aussi dans la salle des profs, il y a la salle des profs et puis il y a des tables. Et ben moi je suis à la table, je dirais des licenciés, enfin des profs qui ont fait un master entre 45 et 52 ans, femmes [rire].
95. Chercheuse	[rire] C'est une catégorie...
96. Répondante	Ah oui, oui, oui. Il y a une table des jeunes, il y a une table des profs de religion. Oui, oui.
97. Chercheuse	Ok.
98. Répondante	Il y a une table DI.
99. Chercheuse	Et de manière générale, est-ce que vous consultez parfois les parents sur leurs attentes en matière de comportement ou sur les approches disciplinaires dans le cas où une infraction serait commise par un élève ?
100. Répondante	Non, parce qu'ils ont signé le règlement. Et donc on considère qu'ils ont marqué leur accord par rapport à ce qu'on fait et par rapport à ce qu'on propose. Maintenant, On leur demanderait de dire deux ou trois trucs du règlement, je ne suis pas sûr, mais voilà. Oui, Non. Maintenant, quand on part

		en voyage de rhétos, on fait un règlement propre aux voyages rhétos et là, les parents doivent le signer.
101.	Chercheuse	D'accord. Et même, je veux dire avant que l'infraction soit commise. Est-ce que ça vous est déjà arrivé, si vous vouliez changer un point, de les consulter au moment de la réflexion, quand la réflexion est entamée ?
102.	Répondante	Les élèves ?
103.	Chercheuse	Élèves ou parents.
104.	Répondante	Les élèves, oui, parce que. Euh, on, il y a... Le règlement de l'école dit que lors des voyages scolaires, toute consommation d'alcool est interdite. Alors c'est totalement faux. Et donc moi je ne suis pas d'accord de faire signer ça aux élèves. Donc dans le règlement qu'on a fait avec ma collègue, on a mis que l'alcool est autorisé dans les moments de convivialité avec les professeurs. Parce qu'on ne va pas leur faire, je ne suis pas d'accord de leur faire signer que je ne veux pas qu'ils boivent de l'alcool et de me retrouver dans un café à boire une bière avec eux. Je trouve que ça. Moi j'aime bien. Je trouve que ce qui fait aussi que ça se passe bien, c'est que le cadre est mis et qu'ils sachent qu'ils savent que s'ils ne respectent pas le cadre, il y a quelque chose qui se passe. Et donc voilà, si le cadre n'est pas clair, ça ne va pas quoi.
105.	Chercheuse	Oui, oui, et ça sert à rien de faire semblant.
106.	Répondante	Et donc ça, je leur dis voilà les amis, non. Ou bien il y a trois ans, on est parti dans une grande maison parce que, c'est des voyages par classe et donc on est parti dans une grande maison. C'était une vie collective. J'avais dit qu'ils pouvaient amener de l'alcool à partir du moment où on buvait de l'alcool dans le salon. Si ce n'est qu'on a quand même très peur quand ils sont débarqués le premier jour et que ce qu'on avait estimé "le bar" débordait [rire]. Ma collègue me dit « si on doit boire tout ça en cinq jours [rire] ». Mais bon, ils sont partis avec la majorité des choses, ouf ! Mais euh oui.
107.	Chercheuse	Et dans d'autres contextes, en cas d'échec scolaire par exemple. Quand je dis échec scolaire, c'est pas la date finale de l'année ou on double quoi, c'est au cours de l'année, devant un élève chute, les résultats chutent. Est-ce que ça vous arrive de demander l'avis des parents sur l'approche à avoir ? L'approche proposée pas l'école ?
108.	Répondante	Oui, oui, oui, oui, ça oui. Que ce soit au niveau par exemple, beaucoup avec les garçons qui sont un peu fainéants, etc. Ou je dis à la réunion de parents : "Madame, écoutez, là, je vais le secouer parce que je ne veux pas le laisser s'enfoncer." Souvent, là, les parents sont d'accord. Oui, ils disent tous oui. "Il ne fait rien." Je dis voilà, à partir de maintenant, je vais le mettre tout seul.
109.	Chercheuse	D'accord.
110.	Répondante	Je vais. Oui, ça je le dis.
111.	Chercheuse	Et donc ça, ce serait pendant le temps de la réunion de parents ?
112.	Répondante	Et alors là, c'est pas mal parce que les parents disent oui, et les parents, ben on fait équipe quoi.
113.	Chercheuse	Oui, vous allez pendant la réunion de parents décider. Moi, à partir de maintenant, je vais agir comme ça en classe, et le parent...
114.	Répondante	Oui, c'est ça. Je préviens que je ne vais pas le laisser et que si par exemple il dit qu'il préfère avoir 0 à un devoir, ben il ira en retenue pour le faire quand même.
115.	Chercheuse	Oui.
116.	Répondante	[Rire] Parce qu'il y en a aussi. Enfin voilà.
117.	Chercheuse	Et de manière générale, justement, est ce qu'il vous arrive de demander l'avis des parents sur le rôle de chacun dans la scolarité de l'élève ? Donc sur ce qu'ils attendent par exemple du rôle de l'équipe éducative et ce que vous vous attendez du rôle du parent ?

118.	Répondante	Non, non, non, ça je ne demande pas, mais je dis ce que je fais.
119.	Chercheuse	Oui, il y a une charte en début d'année qui serait transmise ou un règlement de classe ?
120.	Répondante	Non, on pourrait [rire] mais non, mais c'est une bonne idée. Pourquoi pas.
121.	Chercheuse	Et concernant le suivi de l'élève, est ce que dans le ROI ou autre l'école communique aux parents l'attente qu'elle a envers eux concernant le suivi ?
122.	Répondante	Non.
123.	Chercheuse	Est ce qu'il y a par exemple une obligation de suivre, de signer le journal de classe toutes les semaines ou ... ?
124.	Répondante	Non, non, ben signer le bulletin, mais je ne pense même pas que ce soit dans le R.O.I.
125.	Chercheuse	Ok.
126.	Répondante	Non.
127.	Chercheuse	Et vous, vous communiquez avec....
128.	Répondante	Non, SI ! On demande, mais je pense pas que ce soit dans le ROI, de nous prévenir en cas d'absence. Oui si ça je crois que ça c'est mis, qu'ils nous préviennent, 'fin qui téléphone "Voilà, mon fils ne viendra pas cette semaine, il a la grippe.". Pas besoin de. Mais oui, ça on demande.
129.	Chercheuse	Bien, je vais poursuivre dans cette foulée là parce que c'est sur la communication avec les parents justement. Vous, comment est-ce que vous communiquez avec les parents ? Vous m'avez déjà expliqué le journal de classe.
130.	Répondante	Oui, parfois je peux téléphoner, je demande le numéro de téléphone.
131.	Chercheuse	Dans quelle situation par exemple?
132.	Répondante	Bah justement, un élève qui fait rien et où je me dis voilà, je vais prévenir les parents que ça décroche ou bien un élève qu'on ne voit plus. Là, c'est souvent les gens, c'est plutôt l'éducatrice. Je demande à l'éducatrice "as-tu téléphoné aux parents où est ce qu'on en est, etc. avec celui-là ? ". Chaque fois que j'envoie un courrier, chaque fois que je donne aux élèves un courrier pour une sortie ou quelque chose, ben là, il y a mon numéro de téléphone. Si les parents veulent en savoir plus. Parfois, il y en a qui téléphonent parce qu'ils estiment qu'aller à Liège, c'est très dangereux. [Rire]. Très rarement. Jamais on ne change d'avis. Oui. Parce que non, tout le monde ne se fera pas tuer place Saint-Lambert. Et si on va au palais de justice, autant donner rendez-vous aux gens place Saint-Lambert que... [rire]. Et donc on est-ce qu'on estime aussi. Et ça, on est suivi, on est suivi par la direction. Par exemple, ne pas prendre le bus avec eux, mais leur donner rendez-vous directement à Liège à 17 ans, c'est pas exagérer. Ou leurs laisser un temps de midi dans Liège. Maintenant, on veille, on dit "essayez de rester par petits groupes", mais je ne reste pas tout le temps de midi avec eux. Donc voilà.
133.	Chercheuse	Et les médias avec lesquels vous communiquez aux parents. Donc ils peuvent varier, vous m'avez dit les courriers ?
134.	Répondante	Oui, avec les élèves, on a souvent maintenant des groupes WhatsApp et des groupes Messenger, des groupes de classe. Avec les parents, ça peut être le téléphone, ça peut être le mail. Pour le voyage rhétos, maintenant, on donne notre mail plutôt parce que ils nous téléphonent. Qu'il y a toutes sortes de choses parfois futiles donc euh... La réunion de parents, oui, le téléphone.
135.	Chercheuse	Réunion parents, c'est souvent en face à face j'imagine, avec le parent. Est-ce que parfois il y a des réunions plus grand comité ?
136.	Répondante	Non.

137.	Chercheuse	C'est... Est-ce que vous avez une façon ou est-ce que vous essayez d'une façon de vous assurer que vos commentaires sont pris en compte par les parents quand vous leur en envoyez ?
138.	Répondante	Ouf, ça non.
139.	Chercheuse	C'est compliqué... Mais parfois il y a une tentative ?
140.	Répondante	Parfois, je me rends compte qu'on est sur des lignes tellement parallèles que ça ne, on ne va jamais se rencontrer. Et j'ai appris à, à abandonner. Je ne suis pas le sauveur. [Rire] Oui, il y a et à prendre du recul par rapport à ça. Oui, que je oui, non. Notamment par exemple avec la gamine pour le voyage rhétos. J'avais beau téléphoner aux parents, que c'était important, que peut-être il fallait surveiller ce copain qui était peut-être un peu intrusif, un peu et "oh oui mais alors on va rentrer en conflit, etc". A un moment donné, elle a 17 ans, elle est mineure, Oui, quoi ? Mais voilà, j'ai téléphoné deux fois. Ils m'ont envoyé à la gare deux fois. Tant pis, Je ne suis pas le sauveur. C'est leur enfant, pas le mien. Voilà, C'est pas toujours facile, mais il faut apprendre. J'essaye [rire].
141.	Chercheuse	Et de manière générale, dans quelle langue vous communiquez avec les parents ?
142.	Répondante	Français.
143.	Chercheuse	Français ?
144.	Répondante	Et maintenant, il y a une élève parfois. Oui, Français.
145.	Chercheuse	Français. Et si vous Si vous devez communiquer avec eux dans plusieurs langues, vous allez choisir une autre langue pour une raison ?
146.	Répondante	L'anglais.
147.	Chercheuse	L'anglais un peu ?
148.	Répondante	Oui parce que que je sais, mais sinon ou ce que je fais alors, très souvent le papa qui, le papa turc qui ne parle pas bien, l'élève parle mieux, donc moi je fais confiance à l'élève. Donc l'élève est venu à la réunion de parents et a un peu traduit.
149.	Chercheuse	C'est ça. Mais je vais vous lire une mise en situation et vous me dites, à votre sens, comment vous vous réagiriez ou comment est-ce que l'école fonctionnerait ? S'il y a une procédure qui est mise en place dans l'école, comment est-ce que vous la mettez en application ? Est-ce que par exemple, vous prévoyez une réunion de parents, elle va avoir lieu avec ce parent d'élève et vous êtes sûre que cette famille-là ne parle pas français en tout cas. Comment est-ce que vous vous préparez cela ?
150.	Répondante	D'abord, je regarde si on peut avoir, tout dépend de pourquoi le parent est convoqué à la réunion parents. S'il est convoqué pour un souci de l'élève qui serait harceleur ou des choses ainsi et que je sais que l'élève ne va peut-être pas traduire correctement ce que je dis, là je ne prends pas l'élève comme, oui comme interprète. Mais sinon, dans la majorité des cas, je prends l'élève comme interprète. Il y a aussi le cas où on peut, dans certaines familles, s'allier sur le frère aîné qui a aussi souvent un rôle qu'on lui a donné, et qu'il n'avait pas à avoir, mais qu'on lui a donné, de responsabilités et qui parfois parle bien le français et maîtrise bien le français. Là, je vais m'all, m'allier sur quelqu'un de la famille. Je peux aussi parfois m'allier sur éventuellement un collègue qui parle cette langue-là aussi, je me dis.
151.	Chercheuse	Est ce que ça fonctionne bien de manière générale ?
152.	Répondante	Oui, oui.
153.	Chercheuse	Et c'est quelque chose qui n'est pas coûteux du coup, il n'y a pas d'investissement de l'école ?

154.	Répondante	Non, personne. Ce qui serait intéressant, qui n'est pas mis par l'école dans certains milieux culturellement très défavorisés, je pense, pour qu'on se rende compte, mais c'est pas encore du tout dans les idées des gens, mais c'est les visites à domicile . Mais voilà, c'est parce que j'ai travaillé comme assistante sociale que ça ne me gêne pas. Et je trouve qu'on en apprend beaucoup sur les personnes en allant à domicile . Mais euh...
155.	Chercheuse	Oui, vous penseriez que c'est quelque chose qui pourrait être mis en place ?
156.	Répondante	Moi, ça ne me gênerait pas, mais maintenant je n'imagine pas la réunion de parents où je fais le tour de tous les parents [rire]. Non, au niveau du temps, non. Mais dans certaines situations, je pense que ça peut être intéressant.
157.	Chercheuse	Oui, ma marraine, elle a travaillé dans le décrochage scolaire et ils le faisaient régulièrement dans ces cas-là, oui.
158.	Répondante	C'est ça, Oui.
159.	Chercheuse	Oui. Alors deuxième situation un élève accumule les notes disciplinaires et ou des manquements administratifs. Je ne sais pas comment vous vous le dites, mais grosso modo, vous voyez [rire]. Mais le journal n'est jamais signé par les responsables. Vous téléphonez aux parents et vous vous rendez compte qu'ils ne parlent pas français. Comment est-ce que vous gérez la situation, vous ou ... ? Vous téléphonez aux parents ? C'est pas ça qui se passe.
160.	Répondante	J'essaie de convoquer les parents pour les voir de visu' parce que c'est plus facile qu'au téléphone , surtout s'ils ne parlent pas bien ou par écrit, même chose. J'essaie de les voir et de m'assurer qu'ils comprennent, soit en utilisant un langage simple , soit comme je le disais. ici, on ne sait pas utiliser l'élève. Donc en utilisant peut être un frère ou une sœur ou un collègue qui parle cette langue, je vais essayer de trouver quelqu'un qui peut faire passer mon message en tout cas. Ou même travailler par réseau avec les parents. Parfois, ils sont suivis par le CPAS, par un service et peut être voir comment ils font.
161.	Chercheuse	Et le premier réflexe de toute façon, c'est de téléphoner alors ?
162.	Répondante	Ah oui c'est comme ça. Pour les voir de visu. Je fais pas spécialement mon message par téléphone. Oui oui, ça c'est important ça.
163.	Chercheuse	Ok, d'accord. Et est ce que c'est compliqué à mettre en place pour vous, par exemple le suivi avec le CPAS ou des choses comme ça ?
164.	Répondante	Ben non, c'est deux coups de fils.
165.	Chercheuse	Oui. Et, troisième situation, vous apprenez lors de l'inscription d'un élève que ses parents ne parlent pas le français. Et comment est-ce que vous faites pour que le ROI leur parvienne et pour tenter de s'assurer qu'ils en aient pris connaissance ?
166.	Répondante	D'abord le ROI , c'est pas le rôle du prof hein. Il y a la direction , euh. Qu'est-ce que je pourrais faire?
167.	Chercheuse	Est-ce que vous avez déjà testé quelque chose dans votre école à ce sujet-là ?
168.	Répondante	Non, rien. Maintenant, on n'est pas des masses, des masses dans la congruence culturelle hein, je vous dis les quinze blacks de [nom d'un village voisin], et il n'y a pas beaucoup... c'est pas [nom d'une école au public hétérogène en milieu urbain], quoi.
169.	Chercheuse	Après, c'est intéressant pour nous de savoir concrètement justement à quelle réalité. Oui, c'est ça, dans quelle réalité on est, on traduit quoi dans le cadre de la littérature ? Est-ce que ça a du sens même, est-ce que c'est pertinent quoi. Les parents, quand ils sont conviés à des réunions, c'est des réunions qui ont quel objectif en général ?
170.	Répondante	Euh, bulletins. Donc disciplinaire, résultats. Ou bien on s'inquiète. Social aussi, je dirais disciplinaire ou social.

171.	Chercheuse	Ok. Et est ce qu'il y a des possibilités - vous avez parlé de l'extranet - parfois je sais qu'il y a des plateformes aussi, par exemple le journal de classe ou autre, auquel les parents ont accès ?
172.	Répondante	Oui, maintenant, avec justement tous ces gens de milieux défavorisés, soit intellectuellement, soit socialement, etc. Les faire aller sur la plateforme. euh... good luck hein.
173.	Chercheuse	Ok. Oui.
174.	Répondante	[Rire] C'est compliqué.
175.	Chercheuse	Oui. Donc eux ne vous offrent jamais, je vais dire, par leur façon de communiquer avec vous un feedback sur votre communication envers eux ?
176.	Répondante	Non, non, non.
177.	Chercheuse	Ok.
178.	Répondante	Puisque ça c'est un filtre aussi. C'est une fausse croyance de croire que parce qu'ils vont sur TikTok ou Facebook, ils maîtrisent, ils maîtrisent l'outil informatique donc non. Et il faut aussi savoir que les parents regardent Facebook Tik Tok sur leur GSM. Et si on leur demande d'aller sur notre plateforme, c'est via un ordinateur ou une tablette qu'ils n'ont pas à la maison.
179.	Chercheuse	D'accord. Oui, l'outil alors va être un frein ?
180.	Répondante	Oui !
181.	Chercheuse	Ok. Est ce qu'il y a des conseils ? Est-ce que vous êtes au courant des conseils de participation qui sont organisés dans votre école ?
182.	Répondante	[Une de mes collègues] est dans le conseil de participation !
183.	Chercheuse	Et comment sont représentés les parents dans ce genre de conseils ?
184.	Répondante	Oui, via l'association de parents je pense. Il y a deux représentants ou trois représentants ou quatre réunions par an hein eh.
185.	Chercheuse	Et justement, vous vous, si vous deviez en faire, en établir le profil. C'est quel type de parent qui va ce genre de réunions ?
186.	Répondante	C'est les parents favorisés, on va pas se leurrer. Oui, oui, ça, ça reste oui.
187.	Chercheuse	C'est comme ça que vous les décririez ?
188.	Répondante	Oui, qui sont proches du P.O. Oui, oui, oui.
189.	Chercheuse	Mais c'est la dernière partie du questionnaire. Comme ça, je vous donne un peu un aperçu sur le timing et c'est plutôt sur les méthodes d'enseignement. Alors on revient à votre classe. Donc on boucle un peu la boucle. Dans vos pratiques pédagogiques, est ce que vous avez des supports de cours qui vont refléter les différences culturelles des élèves potentielles ?
190.	Répondante	Je varie les supports, mais plutôt en fonction de... ça, plutôt en fonction des difficultés scolaires qu'en fonction des difficultés culturelles.
191.	Chercheuse	Oui.
192.	Répondante	Oui, j'utilise le projecteur. On fait quand même copier. Parce que moi je suis encore de la vieille école, que quand on copie, on mémorise. Ceux qui ont des tablettes en classe, je donne le cours en PDF. On utilise des vidéos, parfois des petites vidéos, des petites capsules vidéo, des petits podcasts. Ça oui.
193.	Chercheuse	Oui.
194.	Répondante	Sinon, c'est tout. Inviter des personnes aussi en classe ben parce que, parce que je donne cours de sciences sociales quoi. Le prof de math ne va pas inviter à Thalès [rire]. Mais oui, moi ça se met bien. Donc oui, j'invite des personnes. Maintenant, parfois ça fait tilt. Dans un cours de droit par exemple, je parle du service de, qui récupère les créances alimentaires pour les parents qui ne payent pas les pensions alimentaires.
195.	Chercheuse	Oui...

196.	Répondante	Ça a déjà fait écho chez des élèves qui venaient après me dire "Madame, ça existe vraiment le service-là ?" ; "Ben oui" et ou je leur donnais des infos.
197.	Chercheuse	Oui, concrètes alors, parce que...
198.	Répondante	Eux ça faisait écho à leur situation.
199.	Chercheuse	Ok.
200.	Répondante	Même chose pour parfois le CPAS qui vient où [inaudible], il y en a aussi. Oui, on va regarder où c'est celui de [nom d'un village voisin] : "Tu pourras sonner des choses ainsi, Oui".
201.	Chercheuse	Et est-ce que justement, dans ce type de choses qui peuvent être mises en place par après, vous m'avez parlé de l'A.M.O., etc. Vous avez des exemples d'activités qui vont favoriser ben euh valoriser les différences culturelles des élèves ou ce genre de choses ?
202.	Répondante	On peut aussi, si ça se fait, si ça a un lien avec le cours, faire venir un parent, expliquer, témoigner, etc. Ça oui.
203.	Chercheuse	Et quel effet ça a déjà eu ?
204.	Répondante	Par exemple, souvent. Alors souvent, ça valorise l'élève. Maintenant, il faut être attentif quand même à comment le parent va s'exprimer, etc pour pas que ça ait l'effet inverse.
205.	Chercheuse	Oui. Ok. Et donc là, c'est un exemple où c'est un parent d'élève qui était venu en classe ?
206.	Répondante	Oui, témoigner. On voit le handicap et l'élève avait un petit frère trisomique. Donc voilà, les parents sont, la maman est venue témoigner de comment on fait pour s'inscrire dans l'enseignement spécialisé, comment on fait, etc. Voilà, c'est bien passé, mais au début il y avait d'abord des élèves qui ne savaient pas, que c'est pas quelque chose qu'ils disent facilement, et oui.
207.	Chercheuse	Oui. Et est-ce que vous incorporez des exemples, par exemple, qui vont refléter les expériences des élèves ? Parfois ça, si une année par exemple, quelqu'un vient vous en parler en fin d'heure, vous allez le réincorporer l'année suivante ?
208.	Répondante	Oui, oui, ça oui.
209.	Chercheuse	Un exemple ?
210.	Répondante	De... Au niveau euh... Justement avec cet élève qui avait un petit copain qui était fort euh... Chaque fois que je vois quand même, parce que je vois le cours sur la violence conjugale, j'essaie d'être attentive, j'essaie et je mets vraiment des balises "Celui qui ne veut pas écouter" ; "celui qui veut sortir à un moment donné, etc". Oui, mais celui qui est sorti à un moment donné, j'essaie quand même de le recoiner...
211.	Chercheuse	Ok.
212.	Répondante	...pour en rediscuter après de pourquoi il est sorti ?
213.	Chercheuse	Oui, ok. Et, est-ce que, est-ce qu'il y a quelque chose que vous vouliez ajouter sur les activités extra scolaires dans les sorties que vous faites ? Je sais bien qu'il y a le voyage rhéto qui est le gros exemple.
214.	Répondante	Sinon les sorties oui. Sinon les sorties. Non. Toutes les sorties. Aller à la bibliothèque, aller visiter le palais de justice, 'fin voilà tout ça, assister à une audience. C'est, c'est important, ça c'est important d'assurer aussi leur sécurité. Et ce qui est important aussi, c'est qu'ils n'aient pas peur. Oui, parce qu'ils ont vite peur quoi. Ils sont fort centrés sur [leur région] [rire].
215.	Chercheuse	Oui.
216.	Répondante	Et donc quand on va à Bruxelles, "Oh là là ! Et on aura un temps de midi tout seul. Oh là là !". Alors oui, j'essaie quand même qu'il y ait ce groupe WhatsApp sur lequel on écrit si on est perdu. Oui.

217.	Chercheuse	Et est-ce que vous vous sentez de manière générale soutenue par la direction, dans la volonté justement de mettre en place ce genre d'activités ou autres ?
218.	Répondante	Oui, toutes les activités extrascolaires, oui.
219.	Chercheuse	Oui.
220.	Répondante	Et toutes les activités, même dans le cadre scolaire. Toutes les act', toutes les sorties, etc. Oui, on est plutôt encouragé.
221.	Chercheuse	Et des projets qui vont spécifiquement améliorer l'adéquation culturelle.
222.	Répondante	Oui, oui, oui, oui, ça oui.
223.	Chercheuse	Ok.
224.	Répondante	Oui, oui.
225.	Chercheuse	Ils apportent quel type de soutien par exemple ?
226.	Répondante	Ils disent "oui, vas-y, fais-le" [rire]. Mais euh, mais euh, ils ont Ils ont une plus une... Alors que avant, je trouve, ils seraient venus nous retrouver après, nous dire "et ton truc-là, comment est-ce que ça se passe etc. ?". Que maintenant ils sont plus dans un truc de management, etc. Elle s'occupe de ça, elle gère quoi. Que les anciennes directions avant... Voilà, c'était plus un contact humain. Oui, ils m'ont envoyé un mail "concernant votre sortie". Oui, tandis que les autres directeurs seraient venus : "Et ton truc là ?".
227.	Chercheuse	Oui, ok. Et comment est-ce qu'est décoré l'établissement ? Est ce qu'il y a du matériel qui est fourni afin de renouveler les décorations ? Est-ce qu'on a, on mobilise les élèves là-dedans ?
228.	Répondante	Non, non. Si, une ou deux sections, je sais, par exemple parce que j'enseigne dans la section électricité et que quand on met les lumières de Noël, c'est eux qui branchent et qui réparent et qui font les guirlandes parce que c'est moins cher, que c'est les sections professionnelles sociales qui font le sapin. Mais sinon, non.
229.	Chercheuse	Ok. Et dans les supports ?
230.	Répondante	Et on ne demande euh... Ça, c'est même très dommage. Dans, si on construit un nouveau bâtiment, etc. On demande très peu l'avis des profs, alors que...
231.	Chercheuse	Oui ?
232.	Répondante	On peut peut-être, même si on n'est pas architecte, avoir une idée sur la disposition, etc.
233.	Chercheuse	Plus concrète de ce dont vous avez besoin ? Oui.
234.	Répondante	Une fenêtre [rire] dans une classe... Oui ou des trucs un peu aberrants quoi. Les couloirs, 'fin c'est encore pire au [nom d'une école d'enseignement général du même PO que la répondante], dans le nouveau bâtiment, là. Apparemment, il y avait plus de, encore plus de trucs, un peu aberrant... Voilà.
235.	Chercheuse	Et ça vous est déjà arrivé de demande, de consulter des élèves, par exemple pour des choix de supports de cours, de leur demander de vous envoyer des exemples ou des choses comme ça ?
236.	Répondante	Non, non, non. On est en qualifications...
237.	Chercheuse	Oui, oui.
238.	Répondante	Mais non. Non, mais je pourrais. Ou parfois peut être une vidéo à eux, non, parce qu'une vidéo, non parce que c'est compliqué à montrer. Non. Oui. Non.
239.	Chercheuse	Est ce qu'il y a quelque chose que vous voulez ajouter ?
240.	Répondante	Non [rire].
241.	Chercheuse	Un grand merci. Vraiment ! Désolée parce que c'était une des premières interviews et donc j'ai mal évalué le temps.
242.	Répondante	Mais ça va.

Entretien n°2 : Madame B.P.

1. Chercheuse	Est-ce que tu sais juste commencer par me dire dans quelle école tu travailles, depuis combien d'années et quelles matières tu enseignes.
2. Répondante	Ça fait quinze ans que je suis à [nom du PO], dans l'enseignement secondaire ordinaire. Je donne cours aux premières, deuxièmes, troisièmes et quatrièmes secondaires. C'est du degré commun pour première-deuxième, et trois et quatre c'est du qualifiant et professionnel. Et je suis professeur d'arts plastiques.
3. Chercheuse	Ok. Oui, tu m'avais dit, trop bien. Est-ce que tu as déjà entendu parler du concept de congruence culturelle, euh d'une façon ou d'une autre ?
4. Répondante	Congruence culturelle ? non.
5. Chercheuse	Non. C'est normal. Enfin, c'est un terme qui est traduit de manière un peu brutale depuis l'anglais. Mais en gros, le principe c'est euh... un concept qui existe aux Etats-Unis et qui désigne l'adéquation entre l'environnement culturel de l'école de l'élève, et son environnement culturel mais au niveau familial. Et c'est ce concept là que sur lequel je fais mes recherches. Et donc l'idée, c'est de ne pas réinventer l'eau chaude et de se demander un peu comment ça... enfin comment fonctionnent déjà les pratiques qui sont existantes, et quand je parlerai de culture ou de valeurs, ça peut être au sens large pendant l'entretien. Donc c'est-à-dire ce n'est pas uniquement la religion ou l'origine ou la langue parlée à la maison, ça peut être. Quel est le rapport de l'école... euh de l'élève à la discipline ? quelle est sa vision du travail ? Quelle est sa vision de l'utilité d'aller à l'école ? Ça peut être large à ce niveau-là.
6. Répondante	Hm-hm.
7. Chercheuse	Voilà. Et donc, dans l'école dans laquelle tu travailles, qu'est-ce que vous mettez en place, que tu estimes, pour développer ou favoriser l'adéquation entre... euh culturelle entre l'école et les familles ou dans la relation école-famille ?
8. Répondante	En [inaudible] je n'ai rien.
9. Chercheuse	C'est possible aussi hein [rires].
10. Répondante	Je n'ai rien parce que en fait nous euh... il n'y a pas de... on ne dispose pas de... on n'a pas de relation avec les parents euh... Les réunions de parents c'est le désert sidéral.
11. Chercheuse	Hm-hm.
12. Répondante	Il y a à peu près 300 élèves dans l'école. S'il y a dix parents qui se présentent à la porte... Même des gens convoqués hein, il y a des parents qui ne veulent pas venir.
13. Chercheuse	D'accord.
14. Répondante	Il n'y a pas de comité de parents, il n'y a rien. Donc, au niveau de la relation à domicile et l'école, il n'y en a quasiment pas.
15. Chercheuse	Ok.
16. Répondante	Il n'y a pas de fête d'école, il n'y a rien parce qu'en fait il n'y a pas de public pour ça.
17. Chercheuse	Hm-hm ok. Et toi, à titre personnel, – mais c'est intéressant justement de savoir comment on fait dans ce genre de contexte – et toi, à titre personnel, quelles valeurs tu estimes défendre à travers ton enseignement ?
18. Répondante	Le respect et l'ouverture, c'est déjà des premiers points. L'éducation, parce que malheureusement, on doit souvent remplacer les parents démissionnaires.
19. Chercheuse	Hm-hm.

20. Répondante	Donc on a des valeurs instructives et d'éducation : ne pas couper la parole, ne pas se frapper, ne pas parler en même temps que quelqu'un d'autre. Le respect vis à vis de ses camarades et des gens qu'on connaît ou qu'on ne connaît pas. C'est parfois très déroutant de voir comment les élèves se comportent au sein de l'école. C'est hyper négatif.
21. Chercheuse	Hm-hm. Non mais c'est intéressant.
22. Répondante	On leur apprend d'abord à être des citoyens et à être bien élevés avant de leur apprendre des savoirs scolaires.
23. Chercheuse	Hm-hm. Et tu estimes justement, par exemple, que ces tentatives d'apprentissage – d'être citoyens, bien élevés – elle se traduit d'une certaine manière ? Est-ce que tu aurais un exemple de la façon dont ça se traduit dans tes pratiques pédagogiques ?
24. Répondante	Dans mes pratiques ?
25. Chercheuse	Hm-hm.
26. Répondante	Euh, bah Je suis prof d'arts plastiques, donc au-delà du savoir et des savoir-faire qu'ils exécutent, il y a énormément de discussions. Ils ont la parole très facile chez moi, je suis une oreille, j'écoute, j'essaie de les conseiller si je peux, si parfois c'est possible. Donc euh... beaucoup d'élèves rencontrent des gros problèmes familiaux à la maison, donc ça revient énormément sur la table des parents qui les bat (<i>sic</i>), des parents qui se battent entre eux, beaucoup de violence, de l'inceste parfois, c'est pas toujours simple. Beaucoup de problèmes... oui, on a des élèves qui fuguent, donc... La sexualité c'est énormément tabou encore dans les familles, donc pour eux ça repère de pouvoir discuter de ça. Et moi je n'hésite pas, il n'y a pas de tabou chez moi, donc je parle de tout parce que si je peux ne pas avoir des élèves enceintes à 15 ans, ça m'arrangerait.
27. Chercheuse	Hm-hm.
28. Répondante	Dans le passé, on avait à peu près 2 à 3 grossesses d'élèves par an.
29. Chercheuse	Ah oui, d'accord.
30. Répondante	Ça s'améliore, ça s'améliore.
31. Chercheuse	Ok. Et, comment... tu estimes qu'elles sont... Si tu devais donner les valeurs de l'établissement, est-ce que tu te sens par exemple en adéquation, toi, avec les valeurs de l'école ?
32. Répondante	Et en adéquation avec les valeurs... purée c'est pointu quand même.
33. Chercheuse	Pardon [rires].
34. Répondante	J'ai toujours cette sensation, mais c'est pour ça que je fais le master, j'ai toujours l'impression qu'on fait de notre mieux dans notre merde.
35. Chercheuse	Hm-hm.
36. Répondante	Et parfois c'est démoralisant et c'est démotivant. Non, moi les élèves ne s'approchent absolument pas de mes valeurs. Mes... mes valeurs, c'est le respect, c'est être à l'écoute, prendre part à la société, être actif dans la société – ça c'est quelque chose d'hyper important et j'ai la moitié de mes élèves qui se vouent à devenir chômeurs ou bénéficiaires du CPAS, alors que moi, mes valeurs à moi, c'est de travailler, de ne pas abuser de la caisse sociale et d'être autonome et de pouvoir contribuer à la société.
37. Chercheuse	Et par rapport à tes collègues par exemple, ou à l'institution, tu estimes que les valeurs que tu viens de citer, qui te sont propres, elles sont partagées par la majorité de tes collègues ou par la façon dont est pensée l'école, dans l'ensemble ?
38. Répondante	Oui oui, bah on est assez au clair sur ce qui se passe ; on fait vraiment de notre mieux avec ce qu'on a. Et le problème – on est dans le professionnel qualifiant, donc c'est le bas de l'entonnoir. Ça s'améliore, on a des sections techniques qui sont porteuses d'emplois, comme des futurs... ce sont les

	agents de sécurité, donc futurs policiers, armée, pompiers. On les prépare à toutes ces académies. Et du coup, on a un autre public. Et alors là, ben... Moi je les ai pas, donc je peux pas compa... moi j'ai pas de comparatif clair. Avec le master, je les aurai plus tard. Euh, je les ai pas, mais j'ai mes collègues, je les entends, ils sont plus contents de ce genre de public, ils savent mieux donner cours, c'est beaucoup plus structuré. Les élèves, ils sont là pour apprendre un métier, ils ont envie de travailler pour la société parce que pompier, armée et policier c'est pile-poil là-dedans. Tandis que les autres sections – puériculture, coiffure, toutes ces sections professionnelles, c'est des élèves il y en a pas beaucoup qui veulent être coiffeuses, ils font juste ça par hasard.
39. Chercheuse	Hm-hm, et est-ce que ça t'est déjà arrivé – soit avec des élèves, soit avec des parents d'élèves – qu'ils te témoignent qu'ils ont un point de vue différent sur une situation scolaire, justement à cause de leur culture ou de leurs valeurs.
40. Répondante	Je peux prendre mes cours d'arts plastiques, qui ne sont absolument pas bien vu par la société, et plus on descend dans les couches sociétales, plus elles s'appauvrissent et moins je suis considérée. Donc, quand on a des élèves avec une culture et des valeurs et un portefeuille plus important, ben mon cours va être relativement plus ou moins bien respecté. Et plus je descends vers un appauvrissement de cette classe et moins il est mis en valeur. Par exemple, pendant le covid, bah moi je me suis tourné les pouces pendant un an parce que j'ai reçu des plaintes de parents qui trouvaient ça inadmissible que je donne du travail pendant le covid alors que ma direction m'obligeait à le faire. C'était le bras de fer de chaque côté. J'ai fini par choisir les parents, parce que, de toute façon, écouter ma direction c'est travailler dans le vent. Et les élèves ne faisaient rien. Donc, et du coup, ça a perdu euh... Parfois, je me demande quelle est ma place en tant que prof d'arts plastiques dans cette classe d'appauvrissement. Ils en ont rien à cirer. J'ai beau apporter de la culture, des visites de musées, c'est plus une pénitence qu'autre chose. Et c'est pour ça que je fais le master.
41. Chercheuse	Ok, et tu as justement un exemple d'une situation concrète qui te serait arrivée ?
42. Répondante	Des mails hein, j'ai reçu des mails de parents concrètement pour m'insulter dans les mails en disant que je me prenais pour je ne sais pas quoi, enfin... Genre parce que je suis prof d'arts plastiques et que je demande du travail, c'est juste parce que je me crois sorti tout droit de la cuisse de Jupiter.
43. Chercheuse	Oui, je vois... Oui.
44. Répondante	Je fais juste mon travail et les éveiller à autre chose. Mais ils ne connaissent pas autre chose, ce sont des... Plus... plus ils sont pauvres et moins ils côtoient la culture et ils ne sont pas du tout ouverts à ça, en fait. Absolument pas. Et la plupart de mes élèves n'ont jamais mis un pied... sans l'école, ils n'ont jamais mis un pied dans un musée, dans un... dans un théâtre ; ils ne côtoient rien en dehors du truc scolaire.
45. Chercheuse	Hm-hm.
46. Répondante	Rien du tout.
47. Chercheuse	Et pour toi, justement, qu'est ce qui est le plus difficile dans la relation avec les parents d'élèves ?
48. Répondante	Cette non-considération, ils viennent même pas aux réunions en fait, ils s'en foutent. Bon, c'est sympa hein, il y a trois réunions par an, j'ai pas besoin d'y aller. Elles n'existent pas. Moi j'y vais pas. C'est sur rendez-vous, comme j'ai pas de rendez-vous, ils ne viennent pas et j'ai congé.
49. Chercheuse	Ok, est ce que...
50. Répondante	Ça c'est le côté positif, mais bon c'est pas ce qu'on veut.

51. Chercheuse	Et est-ce que toi ou l'école mettez en place quelque chose pour essayer de solutionner ce problème-là ? du manque d'investissement.
52. Répondante	Alors, on a essayé de faire venir... on a essayé de créer des événements pour faire venir les parents. Et euh... mais à chaque fois qu'on veut créer quelque chose, il faut d'office qu'on leur offre à boire et à manger, sinon ils viennent pas.
53. Chercheuse	Ok [rires].
54. Répondante	Et si possible, s'il y a à boire, de l'alcool aussi.
55. Chercheuse	Hm-hm.
56. Répondante	Vous faites une activité avec des élèves... montrer les expositions des travaux de toutes les sorties scolaires qu'ils ont fait durant l'année – et je ne parle pas que de mon cours, on crée des panneaux dans différents cours pour les expositions – les parents ne parviennent pas à voir ce que leurs enfants ont fait. C'est le secondaire, ils s'en foutent. Comme je dis, il y a un appauvrissement de la population donc...
57. Chercheuse	Hm-hm. Et pour toi, est ce qu'il y aurait, ou il y a parfois des atouts liés aux différences culturelles justement, plutôt entre l'école et l'environnement familial ?
58. Répondante	Des atouts ?
59. Chercheuse	Hm-hm.
60. Répondante	Ah non, c'est une fracture de la société. Non, ce n'est pas du tout un atout. On se rend compte qu'il y a vraiment un fossé. Il y a les gens qui travaillent et qui ont des valeurs et tu as ces gens qui ont... Bon, ils ne sont pas tous au chômage, il y en a ce sont des travailleurs d'une couche inférieure qui voient les gens qui ont un autre travail... Bref, ils sont pas bien vus, ce sont des gens qui ont certainement un mal-être et mal reconnus dans la société.
61. Chercheuse	Hm-hm. Et est-ce que toi tu as déjà suivi des formations ? – je suis désolée, je suis passée au-dessus sans faire exprès – sur... Et je m'excuse aussi – je fais un petit aparté – en fait, il faut que je redémarre Teams pour que ça active ma caméra. Donc désolé pour toi, tu parles à un écran, c'est pas très agréable,
62. Répondante	Hm-hm.
63. Chercheuse	Donc désolé pour ça, c'est pour ça qu'elle est coupée. Est-ce que tu as déjà suivi des formations sur l'impact des normes culturelles en lien avec l'éducation ? Est-ce que ça fait parfois l'objet justement – comme ça a l'air fort problématique dans ton établissement – de discussions en A.G., ou de projets lancés par la direction ?
64. Répondante	Ouais. Si on en parle, on a testé des petites choses, ça ne fonctionne pas. Et en fait, je pense – et je pense que la direction est d'accord – ce n'est pas de notre ressort, en fait. C'est un problème de société. La place de l'école... Maintenant le gouvernement veut couper le professionnel qualifiant, ils veulent le supprimer, ça va faire des pertes d'emplois. Est-ce que c'est si mal que ça ? Je n'en sais rien. Malheureusement. Le but, c'est plutôt de ne pas payer les gens, mais les payer les moindres moindres possibles (sic). Comme d'autres barèmes qu'ils veulent supprimer. Je sais pas. Je sais pas si ce sera un mieux, mais en tout cas, on force des élèves à être à l'école qui n'ont pas envie et les parents non plus n'ont pas envie, en fait. Ils mettent leurs enfants à l'école pour garder leurs allocations. Si on leur proposait de laisser leurs enfants aller travailler pour un petit peu de salaire et contribuer au ménage, ils les pousseraient dans cette... dans ce chemin-là.
65. Chercheuse	Hm-hm. Et tu disais que vous avez déjà testé des petites choses à l'école, justement ? Est-ce que tu as des exemples ?
66. Répondante	Beh c'est de faire venir les parents ?
67. Chercheuse	C'est... oui cette tentative-là de faire des présentations, des projets, etc.

68. Répondante	Oui, ben si on ne donne pas... Là où on a le plus de parents, c'est que les premières années, parce que c'est tout nouveau pour eux et on offre le petit déjeuner. Depuis qu'on offre le petit déjeuner, on a plus de parents. Sinon, les parents déposaient leur enfant devant l'établissement et ils s'en allaient. Non, s'il n'y a pas... si c'est pas entièrement gratuit, genre la kermesse gratuite avec à manger, à boire, ils viennent pas.
69. Chercheuse	D'accord.
70. Répondante	Et on peut pas payer à chaque fois donc...
71. Chercheuse	Et est-ce que les différences culturelles ou de valeurs ont déjà été une source de conflit entre des élèves ?
72. Répondante	Oui hein. Comme je te disais, j'ai la section sécurité, donc ce sont des... pour la plupart on a une plus grosse majorité d'élèves un peu plus favorisés et ils prennent les élèves de professionnel pour des gros barakis.
73. Chercheuse	Hm.
74. Répondante	Donc oui, il y a des tensions, ils se mélangent pas généralement. Généralement, d'ailleurs, les sécu ne restent qu'avec le qualifiant d'esthétique – bon des filles un peu bien préparées et pas trop... Elles ce sont une autre section la plus... la mieux représentée, maintenant c'est les sécu. Maintenant, il ne se mélangent pas. Les professionnels et qualifiants ne se mélangent pas, ne se mélangent pas du tout. Quand ça se mélange, ça fritte.
75. Chercheuse	Ok. Et entre élèves-enseignants ou les élèves et l'école de manière générale ?
76. Répondante	Beh, je pense que mes collègues, ils préfèrent donner cours en technique qu'en professionnel.
77. Chercheuse	Oui. Entre les parents et les enseignants ? il y a déjà eu des conflits autour de ça ?
78. Répondante	A la dernière réunion de parents au mois de juin on a dû appeler les flics. Non, ils viennent très peu les parents, mais s'ils viennent, c'est pour se plaindre parce que leur enfant a eu quelques retenues ou on n'a pas levé un échec. Ce n'est que pour se plaindre. Ils ont que des droits, ils ont aucun devoir et, généralement, ça ne marche pas quoi. On ne peut pas laisser passer un élève avec 10% en maths. Il y a des parents qui en viennent... qui veulent en venir aux mains. Heureusement, la direction est derrière nous et ils appellent la police. Généralement, quand le combi débarque devant, les parents s'en vont.
79. Chercheuse	Oui d'accord.
80. Répondante	C'est toujours le même milieu hein. C'est rarement un milieu défavorisé. Quand vous demandez ce que fait, beh il y en a bien un des deux parents qui travaille pas et il y en a l'autre, il... Enfin c'est pas des ingénieurs. Je ne veux pas être plein de préjugés, mais c'est la réalité qu'on vit.
81. Chercheuse	Hm-hm. Et est-ce que justement ces différences de culture, elles peuvent... elles ont un impact sur la scolarité de l'élève ?
82. Répondante	Oui.
83. Chercheuse	Oui, forcément, mais...
84. Répondante	Oui, oui, il y a beaucoup d'élèves qui sont contents, ils veulent refaire la même chose que leurs parents. J'ai quelques élèves – et on s'accroche à ça, en fait, c'est notre seule motivation de se lever pour aller travailler – il y a quelques élèves qui se rendent compte que leur milieu familial est inadéquat et qu'ils veulent... ils aspirent à autre chose.
85. Chercheuse	Hm-hm. Mais il y a des situations où, même s'ils veulent ça, par exemple, ça a été un frein pour eux ?
86. Répondante	C'est toujours compliqué, ne serait-ce que de se rendre compte qu'ils veulent faire l'école et tu as les parents qui payent pas l'abonnement de bus. Bon, il y a le service social de l'école, mais on ne peut pas, on ne peut pas tout faire. Ils

	ont déjà de la... Déjà pour être nourri tous les jours, on distribue – depuis dix ans – on distribue de la soupe gratuitement à 10 h tous les jours, comme ça... Parce que j'ai... on avait réalisé une enquête sociale il y a quelques années. C'est moi qui l'avais mise en place et l'enquête avait révélé que beaucoup d'élèves ne mangeaient pas le matin, ne mangeaient pas à midi, mangeaient le soir – et plus de 60 % des élèves, c'était des pâtes ou frites fricadelle.
87. Chercheuse	Hm-hm.
88. Répondante	Je serais curieuse de refaire cette enquête ici, mais bon, je ferai ça quand j'aurai fini l'unif. Je serais bien curieuse de refaire l'enquête étant donné qu'on a une population de sécurité. Je pense que notre école de manière générale est moins pauvre. Mais bon, moi je m'en aperçois pas parce que je ne travaille pas avec les sécu.
89. Chercheuse	Hm-hm.
90. Répondante	Ça fait quinze ans qu'on n'a plus organisé de voyage rhéto et il y a un nouveau voyage rhéto qui va être instauré cette année, parce que la plupart ce sont des TQ et des agents de sécurité qui vont s'inscrire à ce voyage rhéto. Ça faisait quinze ans qu'on n'avait pas su le réaliser parce que les élèves, ils veulent partir mais ne veulent pas déboursier un franc. Le voyage rhéto, c'est pas gratuit hein.
91. Chercheuse	Et quand il y a des élèves qui se retrouvent en situation d'échec scolaire, est-ce que ça vous arrive de demander l'avis des parents sur l'approche proposée par l'école ? Quand je dis situation d'échec scolaire, c'est pas spécialement : on est en fin d'année et c'est foutu. C'est au cours de l'année...
92. Répondante	Non, non. On convoque beaucoup les parents. Nous, la direction fait un énorme taf là-dessus avec les titulaires. On convoque, mais sur les convocations – il faudrait que je demande – mais je crois qu'il n'y a même pas la moitié qui vient. Donc malgré les convocations, ils ne viennent pas.
93. Chercheuse	Oui. Et en matière de comportement, d'approche disciplinaire, s'il y a une infraction commise, c'est le même fonctionnement, c'est des convocations.
94. Répondante	Alors quand il y a une mesure d'écartement et de renvoi, on convoque. La plupart du temps, les parents viennent, parce que là, ils sentent que leur enfant va être éjecté et ils vont devoir bouleverser toute leur organisation familiale pour conduire les enfants ou prendre le bus. Donc là, ils viennent essayer de défendre leur enfant. C'est là où on se rend compte qu'il y a un énorme fossé sociétal. Sinon, nous, on a déjà eu des élèves, ils se sont battus avant même qu'on décide de renvoyer les élèves – on appelle simplement les parents pour qu'ils viennent chercher leurs enfants – on a déjà eu des parents qui disent : qu'est-ce que vous voulez que je fasse avec ? Ils sont complètement perdus. Ils sont largués parce qu'eux eux-mêmes, ils ont pas tout... tout le système cognitif pour dire de gérer la situation.
95. Chercheuse	Et est-ce que vous demandez l'avis des parents sur leurs attentes concernant le rôle qu'eux ont à jouer – eux-mêmes en tant que parents – et du personnel éducatif dans la scolarité de l'enfant ?
96. Répondante	Non, parce qu'on n'a pas accès aux parents qui viennent à aucune réunion, pas d'accès. Donc non, il n'y a pas de relation, c'est nient, c'est zéro.
97. Chercheuse	Oui. Donc pareil concernant les attentes qu'ils auraient éventuellement sur le suivi de l'élève.
98. Répondante	Non, les attentes des parents, c'est qu'il n'y ait pas trop d'heures d'étude et qu'on organise bien les choses et que tout soit bien communiqué. C'est tout.
99. Chercheuse	Et vous envers eux... enfin les attentes que vous avez envers eux, est-ce que d'une façon ou d'une autre, vous arrivez à leur communiquer ?
100. Répondante	Non. J'essaie plus, pour être honnête. J'essaie plus du tout. Non, non, moi, je convoque plus du tout de parents. Ça va faire cinq ans que je convoque plus et voilà, ça m'intéresse plus. C'est du temps perdu. Les derniers parents que

	j'ai réussi à avoir et convoqué, il y en a un il était mort en arrivant. Ça ira, Merci.
101. Chercheuse	Ok. Et euh... tu vas rire, mais l'encart suivant je vais dire de mon questionnaire, c'est sur la communication avec les parents. De manière générale, dans quelle langue est-ce que vous communiquez avec les parents ?
102. Répondante	En français via Teams. Donc nous on est très très lié, très lié à Teams, et Teams toutes les communications passent par là. Donc en fait – et en fait – ça nous protège. On a énormément d'infos sur Teams. On sait que les parents regardent pas, mais quand il y a un ajournement, un élève renvoyé ou... Enfin ou des parents qui rouspètent, généralement c'est parce qu'ils n'ont pas regardé et on se protège derrière ça. Donc c'est plutôt un outil de protection en fait.
103. Chercheuse	Et Teams, les parents ont leur propre compte alors ou c'est via le compte de l'élève ?
104. Répondante	Non. C'est via le compte de l'élève. Maintenant, c'est à eux de gérer la scolarité de leurs enfants et d'avoir accès au compte de l'élève. Ils reçoivent un courrier pour ça à la maison. Ils savent qu'ils doivent regarder et il y en a quelques parents qui ont accès aux comptes. Des fois, c'est eux même qui répondent à la place des élèves quand on demande des devoirs ou des choses comme ça. Ils n'ont pas compris, alors ils écrivent : "Je suis la maman de Tom. Je n'ai pas compris." Mais bon, c'est assez euh... grave hein.
105. Chercheuse	Oui. Et vous avez une façon de vous assurer que vos commentaires ont été pris en compte par les parents ?
106. Répondante	Je crois pas, non. On a même pas sûr qu'ils lisent le bulletin.
107. Chercheuse	Oui [rires]. Ça vous est déjà arrivé... Je vais te lire trois situations, une après l'autre, et alors tu peux me dire, si ça t'est déjà arrivé, comment vous avez tenté de gérer la situation à l'école, si vous avez eu une situation similaire, et comment ça avait fonctionné si c'est le cas. Et sinon, est-ce que c'était compliqué à mettre en place ? Est-ce que c'est coûteux ? Ou <i>grosso modo</i> votre approche à ce niveau-là. Si vous prévoyez une réunion de parent et que vous savez qu'il y a une des familles qui ne parlent pas le français. Comment est-ce que vous vous préparez à ça ?
108. Répondante	Ça c'est ton premier cas : si j'ai une famille qui ne parle pas français ?
109. Chercheuse	Hm-hm. Et tu le sais d'avance. Tu ne te retrouve pas sur le fait accompli quoi.
110. Répondante	On essaye... Souvent c'est un grand frère ou une grande sœur qui va venir avec – donc ils s'organisent déjà d'eux-mêmes – et on a, dans les cas les plus compliqués, mais c'est très rare, mais c'est déjà arrivé, on a une collègue qui parle arabe.
111. Chercheuse	Ok.
112. Répondante	Donc d'office elle est appelée.
113. Chercheuse	Ok.
114. Répondante	[Rires] Elle est préposée traduction. On a une collègue qui parle euh... La collègue qui parle arabe c'est la prof de français ; et par contre on a une collègue qui parle anglais et elle parle d'autres langues et je sais qu'une fois elle a été appelée parce qu'elle baragouine un peu le russe et on avait des élèves de l'Est et ça avait un petit peu aidé. Un tout petit peu quoi.
115. Chercheuse	Hm-hm. Ok. Un élève accumule les notes disciplinaires et/ou les manquements administratifs, mais le journal n'est jamais signé par les responsables. Comment est-ce que vous réagissez ?
116. Répondante	Oh, la direction finit par téléphoner aux parents et ils les somment de venir à l'école pour un rendez-vous. On met en place un contrat disciplinaire avec

		l'élève et si on voit que les parents sont d'aucune ressource, au premier problème on le met dehors.
117.	Chercheuse	Ok. <i>Via</i> quelle procédure ça ? C'est juste : premier fait grave et grâce à l'accumulation des sanctions alors ?
118.	Répondante	Grâce à l'accumulation des sanctions et puis, parfois, on fait une procédure de renvoi sans fait grave. C'est juste l'accumulation. C'est un élève qui se fait virer à chaque heure de cours et qu'on ne peut plus garder. Qui est intimidant vis-à-vis du reste de la classe et donc là on prend des mesures. Il y a toujours une mesure d'écartement de dix jours. Dans cette mesure d'écartement, il y a un rendez-vous pris avec les parents pour la défense. Et puis alors nous, en tant qu'enseignant, il y a une réunion, on discute du cas de l'élève, on analyse la défense de l'élève et on prend une décision s'il est viré ou réintégré.
119.	Chercheuse	Ok. Et euh, troisième cas, si vous apprenez l'inscription et que vous savez, encore une fois, que les parents ne parlent pas français, est-ce qu'il y a une procédure pour que le ROI leur parvienne quand même ?
120.	Répondante	Qu'est-ce qui doit leur parvenir ?
121.	Chercheuse	Le ROI. Votre règlement d'ordre intérieur, ou le document qu'on donne aux premières avec euh...
122.	Répondante	Non, il n'y a rien qui est mis en place pour qu'il soit traduit dans d'autres langues, non.
123.	Chercheuse	Hm. Ok. Et quand les parents sont conviés à des réunions, c'est... Généralement c'est quoi l'objectif des réunions ? Est-ce qu'il y en a d'autres que les réunions de parents par exemple ?
124.	Répondante	Autres que les réunions de parents ? Ben il y a déjà la réunion de... Je ne sais pas comment on appelle ça – de concertation. Un truc obligatoire où on est obligé de l'organiser, et il y a déjà même personne qui vient donc il y a... S'ils venaient ben ça créerait un comité de parent, mais il n'existe pas de comité de parent depuis douze ou treize ans.
125.	Chercheuse	C'est les conseils de participation ça dont tu parles ?
126.	Répondante	Oui. Oui, oui, oui, voilà. Voilà. Oui.
127.	Chercheuse	Et aucun parent ne...
128.	Répondante	Il n'y a pas de parent.
129.	Chercheuse	Aucun ?
130.	Répondante	Non, aucun.
131.	Chercheuse	Ok. Et donc il y a les réunions de parents par contre, auxquelles, tu m'as dit, la présence est très peu importante.
132.	Répondante	Ouais, oui oui. Très peu. Les réunions de parent généralement, ils peuvent prendre rendez-vous. Ils ont une communication <i>via</i> Teams et un SMS ou un courrier et ils prennent rendez-vous s'ils veulent voir. Mais généralement les parents qui prennent rendez-vous ont des enfants qui n'ont aucun problème.
133.	Chercheuse	Hm-hm.
134.	Répondante	Il n'y a pas des parents avec des enfants à problèmes qui prennent rendez-vous, donc ces parents-là généralement on les convoque. Et dans les convoqués ils viennent pas tous.
135.	Chercheuse	D'accord. Et... les objectifs de ces réunions alors, quand... C'est profs-parents ? Ou c'est des réunions avec plusieurs parents ? Ou ça se passe... Ils sont en comité réduit ? C'est en individuel...
136.	Répondante	Les réunions de parents comment elles se passent ?
137.	Chercheuse	Oui.
138.	Répondante	Il y a des créneaux horaires, donc tous les quarts d'heure on peut recevoir un parent, et ils prennent rendez-vous. C'est souvent entre 16 et 18h. En fin d'année ça peut aller jusque 19. Et alors ils prennent rendez-vous avec nous et

		il y a un service secrétariat : ils téléphonent, ils mettent la plage horaire, et nous le jour même on a droit à notre fichier et on regarde si on a des rendez-vous. De temps en temps ça peut arriver que j'aie un ou deux rendez-vous et généralement j'envoie un SMS dans la matinée avant la réunion, pour rappeler aux gens – comme chez le médecin : "je vous rappelle que vous avez rendez-vous..." – et c'est 100% [rires], j'ai eu pour l'instant 100% de réponses où ils retéléphont à l'école en disant finalement ils savent pas venir.
139.	Chercheuse	Ah d'accord. Ok.
140.	Répondante	Ça fait... Si je ne dis pas de bêtise je pense que ça fait deux ou trois ans que je n'ai pas eu de réunion de parents. Deux ans. J'en ai eu une il y a deux ans. C'était pour se plaindre.
141.	Chercheuse	D'accord. Et vous avez parfois des feedbacks de parents sur la façon dont... Sur la communication ? Est-ce qu'il y en a qui vous ont déjà fait un retour sur ce qu'ils pensaient du fait que ça passe par le compte Teams ou autre chose ?
142.	Répondante	Normalement ils sont contents. Le peu qu'on sache ils sont contents.
143.	Chercheuse	Ok. J'ai plus qu'une petite salve de questions. C'est au niveau alors – je fais la boucle – de ton cours à toi plus particulièrement. Est-ce que tu as des supports de cours toi dans tes pratiques pédagogiques qui reflètent potentiellement les différences culturelles des élèves ?
144.	Répondante	Mmh... Je m'adapte. J'ai beaucoup plus de... Je m'adapte et en même temps je reste dans le programme parce que sinon si tu t'adaptes trop... Moi les élèves ils réclament des coloriages, tous les jours. Ils veulent colorier comme des enfants. Donc en fait je pourrais très bien avoir la paix et mettre des coloriages tous les jours, mais ils n'apprennent rien du coup. Donc je suis parfois obligée d'aller à contre-courant, d'essayer de faire des choses plus ou moins sympas avec des trucs moins sympas dedans. Parfois ils demandent des choses, je les adapte.
145.	Chercheuse	Oui.
146.	Répondante	J'ai pas d'exemple précis là comme ça.
147.	Chercheuse	Pas de souci. Et est-ce que t'as des exemples d'activités qui sont organisées dans l'école et qui valorisent les différences culturelles par exemple.
148.	Répondante	On ne le fait plus cette année, mais il y avait eu la semaine d'atelier où alors là on essayait de mélanger les sections et de découvrir les autres sections et ça permet aussi de voir les autres cultures. Il y a des professeurs qui pouvaient organiser des ateliers personnels et il y en a qui organisaient des trucs très euh... Je me souviens que j'avais organisé plus des trucs très écologiques, et ma collègue – qui parle justement arabe – elle avait fait des ateliers orientaux.
149.	Chercheuse	Oui.
150.	Répondante	Elle a été vivement critiquée donc elle ne l'a pas refait.
151.	Chercheuse	Ah oui ? Justement je me demandais.
152.	Répondante	La population elle est pauvre mais elle est blanche. Elle est blanche. Très blanche. Très raciste aussi.
153.	Chercheuse	D'accord. J'allais justement te demander comment t'avais ressenti les effets que ces activités avaient eus ?
154.	Répondante	Ben euh, ça dépend. Généralement, oui, ben on peut avoir des critiques. Ça ressort très fort. Quand on voit des élèves de bio-esthétique qui vont en coiffure, ça va vite fuser. Les coiffeuses vont dire que les bio-esthétiques sont des grosses putes et les esthéticiennes sur les coiffeuses elles disent que c'est des grosses barakis. [Pause]. Non elles sont... Pour le racisme, oui, c'est... On y travaille mais bon c'est pas toujours simple et puis c'est pas notre rôle primordial de les éduquer à tout ça.

155.	Chercheuse	Est-ce que t'impliques les élèves dans le choix de support par exemple, ou d'exemples qui peuvent illustrer ton cours ?
156.	Répondante	Ils sont impliqués dans le sens que je suis très très malléable pour ce qu'on va travailler en classe. Donc... Je reprends l'exemple des coloriages. Ça m'est déjà arrivé de fabriquer un coloriage. Donc on part... Au lieu de donner un mandala bêtement et on colorie, on le fabrique. On analyse comment est-ce qu'on construit ça, et puis après on le colorie.
157.	Chercheuse	Hm-hm. Ok. Je reviens sur les activités extra-scolaires. Quel type de sorties est-ce que vous faites parfois et est-ce qu'elles sont représentatives des différences culturelles ?
158.	Répondante	On fait beaucoup de sorties. Beaucoup beaucoup. Les sections aux services aux personnes ont travaillé avec des écoles, des homes, donc on voit beaucoup de choses. On a... le premier degré il y a énormément de visites de musées, d'ateliers, on va aller voir différents métiers, mais des vieux métiers. On va aussi voir des métiers actuels. On essaye d'ouvrir les élèves à pas mal de choses. Moi je trouve qu'ils font beaucoup de sorties pour l'école, quand je compare avec les copines. Il y a les voyages, il y a des nuitées. On fait encore des voyages avec nuitées. Les premières cette année vont... L'année dernière ils sont allés à Eupen et cette année ils vont à Louvain-la-Neuve je crois. On a des trucs tout fait aussi. On va à Ovifat avec les premières communes. Les deuxièmes ils vont à Amay cette année.
159.	Chercheuse	Ça consiste en quoi ?
160.	Répondante	Ça consiste à travailler ensemble, la coopération, activités sportives, découvrir d'autres choses, que ce soit nature, différents métiers... Ça consiste en ça. Et les sécurité ben eux ils ont beaucoup de voyages. Ils font des bivouacs, donc ils font ça en partenariat avec l'armée et ils vont dormir trois jours dans les bois, ils font des trucs d'orientation, c'est directement lié au métier de militaire ça. Très fort.
161.	Chercheuse	Ok. Et est-ce que vous vous sentez soutenus et incités même par la direction, justement, dans la mise en place de pratiques pédagogiques ou d'activités qui visent à améliorer l'adéquation avec la culture des élèves et leurs familles.
162.	Répondante	Oui, on fait beaucoup de choses pour essayer d'éveiller les élèves. Si on peut en sauver quelques-uns de la précarité plus tard... Maintenant on ne sauve pas tout le monde, mais ça c'est la société. Je dois dire que bon, c'est les montagnes russes. Des fois on est plein d'ambition et puis un coup on est complètement démotivés quoi.
163.	Chercheuse	Hm-hm. Et alors j'ai une dernière question. L'établissement est décoré comment ?
164.	Répondante	Neutre
165.	Chercheuse	[Rires] Neutre. Est-ce qu'il y a du matériel qui est fourni, afin de renouveler les décorations. Est-ce que les élèves sont impliqués si jamais il y a des décors qui sont mises pour des événements ponctuels ?
166.	Répondante	Je décore chaque année les couloirs pour Noël. On installe un grand sapin dans le hall qu'on décore avec les élèves. Aux journées portes-ouvertes on décore aussi. Maintenant ça reste très neutre, on ne veut pas avoir pleins de trucs qui ressemblent à une école primaire, donc on essaye de ne pas multiplier les espaces d'affichage. On aime bien avoir les murs bien cleans. Il y a des espaces bien prévus avec des valves vitrées. Tout doit aller là. Oui, ça reste une école secondaire, ça doit rester neutre.
167.	Chercheuse	Ok. Et bien merci beaucoup, est-ce qu'il y a quelque chose que tu veux ajouter ?
168.	Répondante	Non. Un sujet bien compliqué il me semble.

Entretien n°3 : Madame C.P.

1. Chercheuse	[...] entendu parler du contexte, euh du concept de congruence culturelle ?
2. Répondante	Oh, congruence. Non.
3. Chercheuse	Non, c'est normal. En fait non, c'est une traduction sauvage de l'anglais. C'est la cultural congruity, ça, ça te parlera mieux.
4. Répondante	Non, pas forcément.
5. Chercheuse	Mais je veux dire donc qui a été traduit, traduite de manière littérale, mais c'est un concept qui désigne au sens large tout ce qui est lié à l'adéquation entre l'environnement personnel de l'élève et son environnement scolaire.
6. Répondante	Ok.
7. Chercheuse	Et comme je te l'ai expliqué, comme c'est une validation de questionnaire, l'idée c'est que pour ne pas réinventer l'eau chaude et proposer des items qui n'ont pas lieu d'être en Fédération Wallonie-Bruxelles, j'aimerais d'abord interviewer des profs, des éducateurs, des directions qui travaillent vraiment dans le domaine pour récolter les pratiques de terrain, ce qui existe déjà et se baser sur quelque chose de, d'intéressant.
8. Répondante	Ok !
9. Chercheuse	En gros. Et donc, dans l'école dans laquelle tu travailles, qu'est-ce que vous mettez en place pour développer ou favoriser l'adéquation culturelle justement ? Ou les relations école-famille ? Si adéquation culturelle ça ne te parle pas.
10. Répondante	En termes de relation école famille, on part, on n'a pas vraiment grand chose je pense, qui est mis en place en dehors des habituelles réunions de parents. Je pense qu'il y a quand même une recherche quelque part de comprendre l'élève et d'informer les parents au sujet de l'élève si c'est nécessaire. Mais c'est plus sur base d'intervention personnelle de la part de l'enseignant qui remarque quelque chose ou de la part du conseil de classe qui en discute et qui signale "Ok, il faudrait téléphoner aux parents", que vraiment quelque chose qui est mis en place.
11. Chercheuse	Ok. D'accord. Et Toi. Quelles sont les valeurs que tu défends dans ton enseignement ? À ton sens ?
12. Répondante	L'autonomie. Principalement, l'autonomie. La bienveillance, au sens large dans le sens pas la bienveillance où on doit faire en sorte que les élèves réussissent absolument. Non, la bienveillance, dans le sens qu'il faut que tout le monde puisse avoir et trouver sa place, qu'il n'y ait pas de possibilité de moqueries. Surtout que je suis dans, 'fin voilà avec la langue ils ont parfois un peu de difficulté aussi à se lancer puisque je parle quasi que en anglais. Eux sont censés me répondre en anglais, débutent donc pas tout à fait la maîtrise. Il y a donc la peur souvent de faire des erreurs et c'est vraiment à ce niveau là que j'essaie de mettre en place de la bienveillance. Euh... Valeurs. Évidemment, les valeurs ne me reviennent pas, là comme ça, les noms des valeurs ne me reviennent pas. Mais je pense que c'est vraiment deux choses que j'essaie de prioriser. C'est vraiment que les élèves se sentent bien, qu'ils puissent développer un esprit critique avec mon aide et qui sache le faire au final par eux-mêmes. Qu'ils aient plus besoin de ma validation derrière et de se dire est ce que c'est bien ça que je devais penser ? C'est pas ça que je veux qu'ils arrivent. Je veux vraiment qu'ils arrivent à le faire eux-mêmes et à se dire ok, je vais avoir plein d'informations qui vont être bombardés tous les jours dans ma vie. Je suis capable de faire le tri et de tirer mon propre avis et pas d'écouter bêtement ce qu'on me dit de penser.

13. Chercheuse	Est-ce que tu peux peut-être me donner un exemple concret d'un truc que tu fais en classe ou d'un exemple de leçon ou autre où tu as l'impression que ça traduit ces valeurs là, d'autonomie, de bienveillance, d'esprit critique ?
14. Répondante	Au niveau de la bienveillance, ce que je fais avec eux, beaucoup, c'est justement d'aller chercher les élèves qui parlent le moins et de les aider à corriger, de recadrer quelque part, gentiment, mais en rappelant que tout le monde n'a pas les mêmes facilités, que c'est normal, qu'on débute que pour les élèves qui auraient plus vite tendance à se moquer, soit parce qu'ils ont plus de facilités, soit parce que ce sont les pitres de la classe et ils rigolent de tout le monde. Essayer un petit peu de donner un cadre à ce niveau-là, tout en permettant justement aux autres élèves d'avoir un espace de parole et que ce ne soit pas toujours ceux qui ont facile ou les mêmes qui parlent tout le temps, justement pour leur permettre de développer les compétences, dans un cadre bienveillant. C'est un peu ça en fait l'idée, c'est de mettre en place le cadre bienveillant et donc de veiller à ce que chacun ait son espace de parole tout en veillant à ce qu'il n'y ait pas ces moqueries derrière et en terme vraiment plutôt d'autonomie et d'esprit critique, au niveau autonomie : je les amène progressivement à travailler tout seul quand ils sont plus jeunes, puisque j'ai l'avantage de les avoir pendant six ans. Quand ils sont plus jeunes et qu'ils arrivent en première secondaire, ils ont et je les prends un peu plus en main, mais je les aide un peu à "ben voilà, tel exercice : vous avez de tels documents à tels documents, vous devez répondre aux questions". Et c'est petit, c'est une toute petite autonomie, mais ça leur apprend un peu ça fonctionne comment. Et puis, plus on évolue et plus je leur demande en fait un travail de... plus la quantité de documents évidemment augmente et donc plus la nécessité d'être autonome et de se dire "ok, voilà, on a ça à faire, il y a plus de consignes aussi précises, c'est plus une instruction", et alors ils doivent amener l'information sur base des documents qu'ils doivent trouver ou que je leur fournis. Et au travers de ça, j'essaie donc de développer l'esprit critique en allant vraiment leur poser des questions... assez larges, des questions de réflexion pour lesquelles j'attends qu'ils argumentent leur position sur base de la matière qu'on a vu, puisque dans la matière, j'essaie de leur présenter en fait le pour et le contre. Le panel quoi. Si tu as besoin d'un exemple plus précis, je peux partir dans mon cours de cinquième.
15. Chercheuse	Je crois que c'est suffisamment précis, mais merci. Et est-ce que ça t'est déjà arrivé que des élèves ou des parents d'élèves témoignent par rapport à une situation scolaire donnée, qu'ils sont en désaccord et que tu ressentes que c'est culturel ou du point de vue des valeurs ?
16. Répondante	Au niveau des parents, beaucoup. Au niveau des élèves, quelques fois, j'ai un exemple particulier en tête, l'année dernière. J'avais un élève réfugié palestinien dans ma classe qui a été en conflit avec moi toute l'année parce que j'étais une femme. Et ça a vraiment posé beaucoup, beaucoup de problèmes parce que c'était, il perturbait la classe, il perturbait le cours. Ces interrogations n'étaient pas des questions de "Je veux en apprendre plus". C'était vraiment questionner mon autorité et ma compréhension de la matière ou de ma connaissance. Et c'était aussi venir remettre en question le fait que je n'avais rien à lui dire, en fait. Ce que lui pensait était autorité puisque lui avait le savoir, puisque c'est un homme. Un garçon dans ce cas-ci, mais. Ça a été un gros, gros conflit. Mais avec les élèves, c'est assez rare. Il y a vraiment cet exemple-là qui me revient, mais avec les élèves, c'est assez rare au niveau culturel en tout cas, encore qu'on pourrait argumenter. Par contre, les parents, là, les parents, c'est vraiment quelque chose que je rencontre au quotidien, dès qu'il y a réunions de parents et qu'on a des parents qui viennent d'une autre culture, d'une autre religion, d'un autre, oui d'une autre culture. C'est la bonne façon de le dire. Là, je sens bien qu'il y a souvent un clash en fait, entre ma

	perception de l'enseignement et leur perception de l'enseignement, ma perception de ce que j'ai la possibilité ou le droit de faire avec les élèves en classe et leur perception de ce que j'ai le droit ou pas de faire à leur enfant. Ça c'est même plus la classe, c'est vraiment leur enfant et ça mène parfois à des réactions assez violentes de la part des parents, à des interactions où les parents en fait me gueule dessus parce que je sais pas, j'ai pas le droit de parler comme ça à leur petit garçon ou à leur petite fille parce que chez eux, ça ne se ferait pas comme ça. Et je ne suis qu'une enseignante et je n'ai pas, je n'ai pas autorité.
17. Chercheuse	Ok.
18. Répondante	Mais c'est plus vraiment avec les parents.
19. Chercheuse	Et justement, pour toi, qu'est ce qui est le plus difficile dans la relation avec les parents des élèves ?
20. Répondante	Savoir par quel bout les prendre [rire]. Qu'est-ce que je, 'fin je ne sais jamais qui je vais avoir en face de moi parce que je vois rarement plusieurs fois les mêmes parents. En général, c'est vraiment ils viennent me voir une fois parce qu'il y a quelque chose qui ne va pas. Et ils viennent, certains viennent pour essayer de comprendre ce qui ne va pas et donc essayer d'avoir des solutions de ma part. Et ces interactions-là, en général, ça passe très très bien. Quels que soient nos différends, ou bien ils viennent parce que comme j'ai fait quelque chose qui leur a pas convenu à l'enfant ou dans les points, ou dans la matière, ou que sais-je, il y a. Ils arrivent en fait avec un peu cette attitude de "Ici, vous n'avez rien à dire, nous sommes les parents", et donc ça, ça mène d'office à une altercation. Et c'est ça qui est vraiment le plus difficile, c'est de savoir comment, comment gérer les altercations. Sachant que je déteste me mettre dans des positions où je suis en conflit. Et donc comment gérer ça de façon professionnelle, sans déraiper, sans pour autant le prendre ultra personnellement, ce qui est très dur aussi. C'est vraiment, c'est ça le plus dur, c'est ne pas prendre personnellement le venin que les parents peuvent nous envoyer.
21. Chercheuse	Ok, et ça t'arrive souvent de rencontrer cette difficulté ?
22. Répondante	En fait, oui. Si un parent vient me voir, je suis quasi, la quasi-certitude que ce sera pour un problème du genre.
23. Chercheuse	Ok d'accord.
24. Répondante	Mais comme c'est souvent sur rendez-vous, je sais qui sont les, 'fin les parents de quels élèves je vois et je sais quels élèves, il n'y aura pas de souci parce que je sais que l'élève ça va très bien en classe et que c'est vraiment juste pour voir ma tête et je sais quel parent pour lesquels en fait, je me demande qu'est-ce qu'ils vont bien pouvoir me vouloir ceux-là parce que je sais que ça ne se passe pas bien et... Et qu'est-ce qu'on va encore me gueuler, quoi ? Qu'est-ce qu'on va encore me crier dessus ? Qu'est-ce qu'on va venir me dire ? Qu'est-ce qu'il va y avoir comme interaction ?
25. Chercheuse	Et est-ce que toi ou l'école, vous avez déjà essayé de mettre quelque chose en place pour essayer de solutionner ces difficultés-là ?
26. Répondante	Alors le mieux que l'école ait fait pour le moment, c'est de nous permettre d'être à plusieurs dans le local lors des réunions de parents. Donc on est plusieurs profs, ce qui veut dire qu'on n'est jamais tout seul face aux parents et que si vraiment ça vient à escalader, on est quand même une bonne équipe. On est souvent avec des gens avec qui on est proche. On peut demander aussi à être avec les gens avec qui on est proche et donc il y a la possibilité de demander évidemment à quelqu'un d'autre de venir aider s'il y a une altercation. Mais en dehors de ça, la direction ne nous soutient pas vraiment face aux parents. J'aurais même envie de dire que c'est plutôt l'inverse, que la direction va plutôt soutenir les parents et venir nous engueuler derrière. S'il y

	a quelque chose qui est dit à notre sujet, que la direction va venir s'interroger "tiens, pourquoi est-ce que ce parent-là est soudainement parti en couille ? Et qu'est ce qui s'est passé ?". Et avoir le côté du prof finalement et avoir l'information sur base de "ok, qu'est ce qui s'est passé ?". On a tous les faits, on en tire - justement ce que j'essaie d'apprendre à mes élèves - on prend tous les faits et puis on en tire notre propre conclusion. Ça j'ai pas du tout l'impression que ça existe à l'école.
27. Chercheuse	Oui, et donc à titre personnel, tu as du coup jamais entrevu de solution par laquelle je pourrais essayer, ou de tentative de mettre en place quelque chose qui te permettrait de pouvoir arriver à la réunion de parents dans une autre dynamique par exemple ?
28. Répondante	Non...
29. Chercheuse	Non ?
30. Répondante	Non. Moi j'arrive aux réunions de parents avec la peur au ventre de me dire qu'est-ce que je vais, qu'est ce qui va encore me tomber dessus ?
31. Chercheuse	Ok. Intéressant. Et est-ce que, à l'inverse, tu as déjà identifié des atouts qui, à ton sens, sont liés aux différences culturelles ?
32. Répondante	Je trouve que c'est très riche de partager ça avec les élèves. Très très riche, parce qu'en plus, comme je suis dans un cours plus scientifique : géographie, il y a beaucoup de choses qui peuvent venir aussi dans ce qui est partagé pour le moment sur les réseaux sociaux et dans les autres croyances. C'est parfois très intéressant d'avoir la compréhension de tout le monde et de se dire "OK, on n'a pas la même vision des choses, on n'a pas la même histoire derrière les choses" et je prends bêtement les premières. Pour le moment, on est en train de travailler justement sur l'espace, on est sur l'astronomie et en astronomie, on voit la voie lactée, les étoiles, le soleil, les planètes et un peu tout ça. Et c'est généralement un thème qui suscite énormément de questions de la part des élèves et j'ai trouvé super intéressant de pouvoir proposer aux élèves de m'expliquer quand il le connaissait puisque tout le monde ne le connaît pas, quelque part, le mythe d'origine. Qu'est-ce, qu'est-ce qui, comment est-ce qu'eux raconte la création de l'univers ? Pourquoi est-ce qu'on l'appelle la Voie lactée ? Comment, comment le soleil est ? Est-ce que, est-ce qu'on est toujours au soleil, est ce qu'on est sur le soleil, au centre, la Terre au centre ou la Terre est plate ? Et toutes cette, toute cette richesse culturelle, je trouve, est super intéressante à mettre ou, à donner aux élèves, en fait, à leur apporter. Parce que du coup, ça leur fait parfois réaliser qu'ils sont pas le centre du monde justement, et qu'il y a plusieurs façons de concevoir la même chose. Et c'est très riche, très très riche. Et j'ai ça aussi plus plus loin avec les plus grands, c'est évidemment moins centré, je vais dire purement culturellement. Là, c'est souvent centré en raison des origines et pas forcément de la croyance ou de la façon d'être. C'est parfois juste parce que les arrière arrière arrière grands parents étaient d'origine africaine ou asiatique ou,... Et je trouve que c'est aussi très intéressant de voir ce qui leur en est resté parce que clairement, ils ont une culture purement belge. Ça fait suffisamment longtemps qu'ils sont en Belgique pour ne même pas savoir ce que c'est la culture de chez, 'fin la culture de leurs origines de base. Et il y a quand même des choses qui restent malgré tout, qui sont quand même passées au travers des générations et qui leur reste dans les interactions qu'ils ont, quand on aborde des sujets d'esclavagisme ou de d'exploitation humaine ou d'exploitation de territoire. Et c'est aussi très intéressant de faire ressortir tous ces éléments-là et de se rendre compte que même en étant 100 % belge, il y a quand même parfois encore des restes d'une autre culture qui continue à les influencer, même s'ils n'ont jamais eu de contact avec.

33. Chercheuse	Ok, c'est super intéressant de l'avoir identifié. Est-ce que tu penses que toi, tes valeurs ou ta culture influencent la façon dont tu fais ton métier ?
34. Répondante	Clairement. Très, très clairement et parfois à tort. Parce que je me rends compte que parfois, je ne suis pas toujours aussi ouverte que je devrais l'être à l'interaction, justement culturelle. Il y a parfois des réflexions que les élèves me font, où je vais quelque part me bloquer parce que ce n'est pas dans ma culture d'accepter ce genre de choses. Et parfois, c'est parfois c'est très riche et parfois c'est, parfois je me rends bien compte que je me bloque et je n'ai pas encore trouvé pour le moment un moyen de passer outre complètement. On reste, on reste attaché à ce dans quoi on a grandi quelque part.
35. Chercheuse	Et comment tu te situes par rapport à ton côté enseignant institution ? Est-ce que tu as l'impression que tu partages les mêmes valeurs que la majorité.
36. Répondante	Par rapport aux enseignants ? Par rapport aux élèves.
37. Chercheuse	D'abord, par rapport aux enseignants et puis par rapport aux élèves.
38. Répondante	Par rapport aux enseignants ? Ça, c'est très dur. En tant qu'institution, vraiment l'enseignant. Je pense que je suis, je suis mon image de ce qu'est un enseignant. De là à dire que je partage les mêmes valeurs que les autres enseignants, je suppose que oui. A un certain, jusqu'à un certain point, il se fait que je suis entourée de collègues. Des personnes en tout cas dont je suis le plus proche, sont des gens qui partagent les mêmes valeurs que moi. Donc j'ai l'impression que oui, Mais en même temps, j'ai moi-même derrière des expériences avec des enseignants qui me disent "pas forcément". Donc question très difficile.
39. Chercheuse	Et avec les élèves.
40. Répondante	Avec les élèves, on sent bien qu'il y a une rupture.
41. Chercheuse	Ok.
42. Répondante	Une grosse rupture et je pense que c'est c'est plus, c'est bête à dire hein j'ai 30 ans [rire] mais c'est générationnel. Il y a vraiment une rupture. De même, on peut le dire, il y a une rupture de culture entre les élèves qui sont devant nous et les enseignants, même les plus jeunes enseignants. Il y a vraiment une scission. On n'a pas, on n'a pas du tout la même image du job.
43. Chercheuse	Ok. Oui, même avec des enseignants plus jeunes alors ?
44. Répondante	Même avec des enseignants plus jeunes...
45. Chercheuse	Pas spécialement les élèves ?
46. Répondante	Pas que les élèves, mais les élèves ont vraiment pas du tout la même image de ce qu'un enseignant est censé faire ou être, de ce qu'il est censé avoir le droit ou pas de faire, de ce qu'on peut faire avec lui ou pas. Lui ou elle, évidemment, que ce que j'ai l'impression que le métier est ou devrait être. Mais oui, même parmi les plus jeunes, les derniers arrivés, je veux dire, c'est, on a déjà changé de mentalité en fait.
47. Chercheuse	Ok. Et est-ce que tu as déjà suivi des formations sur l'impact des normes culturelles ? Liées à l'éducation ?
48. Répondante	Oui... Indirectement [rire]
49. Chercheuse	À la FOPA ?
50. Répondante	A la FOPA, puisque ben on a, on a quand même eu un cours, un cours qui s'y prêtait. On a eu aussi un cours qu'on a choisi, c'est un cours... C'était un cours optionnel qui s'appelait "École et multiculturalité" où on a travaillé un petit peu sur justement l'impact culturel que pouvaient avoir le milieu familial, le milieu scolaire, fin' l'IDH moi [rire], je veux dire le l'indice socio-économique des élèves, de l'école, des parents, le métier des parents, le niveau finalement dans lequel, là où ils ont grandi, que ce soit le quartier, la famille, la population qui entoure. Est-ce que c'était beaucoup d'allers retours avec un pays d'origine ? Et on a un peu travaillé sur tout ça et c'est vrai qu'on

	s'est rendu compte que l'impact était quand même assez important et que même en étant dans une zone avec un ISE assez haut, on pouvait quand même se retrouver avec une population d'ISE assez bas, avec une culture complètement différente. Et on a justement été un peu définir qu'est-ce qu'on entend par culture en fait.
51. Chercheuse	Et ça, c'était à titre personnel dans ta formation ou c'était quelque chose qui était proposé par ta direction ?
52. Répondante	A titre personnel.
53. Chercheuse	A titre personnel.
54. Répondante	À titre personnel, la direction je crois, sans contre bal'.
55. Chercheuse	Ok, donc il n'y a jamais eu d'incitation à ça ni de discussion mise à l'ordre du jour en A.G. par exemple, à ce sujet. Ok. Et toi qui as suivi ton cours, etc. Qu'est-ce que ça t'a appris ? Je veux dire, est ce que ça a changé ton point de vue ?
56. Répondante	Je pense que ça m'a... Je peux pas dire que ça m'ait appris grand-chose parce que je m'y attendais, un peu quand même beaucoup. Mais je pense que ça m'a ouvert les yeux sur la taille de l'impact. Je pense que même si je m'attendais à ce qu'il y ait une influence, je m'attendais pas à ce qu'elle soit aussi importante et à ce qu'elle ait des ramifications jusqu'au redoublement, voire la possibilité d'aller à l'université, voire le métier qu'on choisit derrière. Et ça, je pense que c'était quelque chose auquel je m'attendais pas du tout.
57. Chercheuse	Et ça a eu un impact sur la façon dont exerce son métier actuellement ?
58. Répondante	Oui. Beaucoup plus de bienveillance justement, une augmentation de la compréhension. J'ai pas les mêmes élèves en face de moi. Enfin tout le monde n'a pas le même background derrière. Je sais pas ce qui se passe dans les familles, je connais pas l'ISE des élèves, je sais pas dans quel quartier ils vivent. Je sais pas si c'est facile à la maison et donc ça m'a donné aussi une possibilité d'être beaucoup moins, beaucoup moins sur les dents par rapport à des retards de retours de devoirs, à des oublis d'avoir son cours, son manuel, son matériel. Je dirais pas que c'est devenu du laxisme, mais je fais beaucoup moins attention à ça et je me dis qu'il y a plus important en fait, que c'est plus important que l'élève soit présent et qu'il aille le cours et qu'il écrive sur un bout de papier s'il a pas son cours parce qu'il l'a oublié ou que ce soit X ou Y qui lui prête un bic parce qu'il a pas son matériel que de l'engueuler pour ça alors que peut-être il a deux petits frères, petites sœurs qu'il doit conduire à l'école, qu'il doit courir tous les matins et que il a juste oublié son plumier sur son banc, quoi.
59. Chercheuse	Hm Hm. Est-ce que tu as des exemples de situations qui se sont passées à l'école, par exemple, où les différences culturelles ont été une source de conflits entre élèves ?
60. Répondante	Entre élèves, tout le temps. Tout le temps, tout le temps. On est dans une école super multiculturelle et pourtant le racisme explose, c'est catastrophique. Et comme il n'y a pas d'aide de la direction, il n'y a absolument rien qui est fait contre. Enfin si, il y a une journée où ils font une demi-heure de manifestation pour dire "Non à la haine !" et puis voilà. Voilà à peu près ce à quoi l'école s'est engagée pour lutter contre ces, ces problématiques. Et puis je dirais pas qu'on a vraiment des clics, mais il y a quand même un peu cette notion de c'est pas super bien vu si t'es l'intello de la classe quoi. Donc tu as aussi cette culture scolaire qui continue à être combattue par ceux qui ne l'ont pas, soit parce qu'ils sont dans une situation familiale qui ne le permet pas, soit parce qu'ils n'ont pas été éduqués de cette façon-là, ou soit parce qu'ils se rebellent contre cette culture scolaire. Et donc on a vraiment la notion, on a vraiment cette impression de conflit au sein de l'école entre les élèves. Mais heureusement, je ne vis pas ça beaucoup dans

	mes classes. C'est beaucoup externe et je le vois énormément dans la cour de récré et dans les couloirs. Mais au sein de mes classes, j'ai l'avantage de ne pas du tout avoir ce problème. Est-ce parce que j'ai, ce que j'appelle le haut du panier étant donné que immersion, tout ça, tout ça, ça permet en général d'avoir un certain filtre. Et je ne sais pas si c'est intentionnel. Je ne pense pas que ce soit intentionnel au départ, mais le filtre est là. Ceux qui viennent en immersion en général ont déjà déjà une certaine culture scolaire et ils sont déjà plus intéressés et ils ont déjà un accrochage à l'école que j'ai pas l'impression que mes collègues ont dans leur classe quand ils ont des classes qui ne sont pas immersives ou qui ne sont pas fils de profs, filles de profs parce qu'il y a toujours ces classes là aussi. On a vraiment, il y a vraiment ce c'est deux vitesses en fait dans l'école de "on combat avec la culture scolaire" d'un côté où "on est à fond dans la culture scolaire" de l'autre. Ces deux-là ne se rencontrent pas trop, mais ceux qui combattent la culture scolaire, dès qu'il y a un ou deux élèves qui sont pour la culture scolaire dans ces classes-là, ils vivent un enfer en fait.
61. Chercheuse	Ok, oui. Et est-ce que ça a déjà été source de conflit entre élèves et enseignants ?
62. Répondante	Hm, je n'en sais rien. Je ne sais pas.
63. Chercheuse	Pas de soucis.
64. Répondante	Ce n'est pas quelque chose, ce n'est pas quelque chose dont on parle volontiers. Je pense qu'il y a un peu une sorte de tabou autour de la culture, entre collègues. Un peu comme si on avait peur de se faire reprocher justement d'avoir le reproche de "il y a du racisme" ou "il y a de l'intolérance". Alors que oui, évidemment, ça dépend le niveau. Mais on pourrait tout à fait avoir un conflit, un conflit culturel. Mais en dehors de l'exemple que j'ai donné avec, avec le jeune garçon l'année dernière. Moi j'ai vécu ça, j'ai jamais vraiment eu l'impression que ce soit vraiment des conflits culturels. J'ai plus, 'fin tout dépend évidemment si on considère que la discipline fait partie de la culture. Auquel cas, oui, beaucoup, souvent, et là même moi. Et c'est vrai qu'on a eu plusieurs années d'affilée des classes où la discipline posait vraiment un très très, très, très gros problème. Mais voilà. Est ce qu'on considère que le fait d'avoir une certaine discipline en classe rentre dans la culture ou pas ?
65. Chercheuse	Et est-ce que ça a déjà été source de conflits entre les uns des élèves et l'établissement, l'école ? On n'est pas toujours au courant en tant que prof mais que tu aurais eu...
66. Répondante	Hm. Je ne crois pas.
67. Chercheuse	Parents et profs ou parents école ?
68. Répondante	Ça régulièrement.
69. Chercheuse	Oui.
70. Répondante	Oh là là. Le nombre de fois que les parents téléphonent pour un oui pour un... Là j'ai un exemple, mais parfait ! J'organise l'Euro Space Center, comme tous les ans. On a un parent d'élève que j'ai essayé de contacter parce qu'il avait refusé le voyage à la gaminette et on n'avait pas le nombre d'élèves pour la participation. 'Fin on n'avait pas nos 90%. Puisque c'est trois jours, il nous faut 90% pour partir. Donc j'ai essayé de contacter les parents qui avaient refusé pour voir pourquoi ils avaient refusé. Essayer de comprendre un peu le motif du refus et voir si le moyen de leur faire changer d'avis. Et heureusement, c'est pas moi qui l'ai eue, mais la collègue qui a téléphoné pour moi parce que j'ai essayé un petit peu de repartir pour aller le plus vite possible puisque les places sont assez limitées. J'ai demandé à quelqu'un de téléphoner pour moi, quelqu'un qui s'occupe aussi à moitié du projet qui a

	cette classe-là. Et quand elle a eu le papa au téléphone, la raison pour laquelle il elle a refusé le voyage à sa fille, c'est parce que son fils aîné ne pouvait pas partir en Turquie en voyage rhéto.
71. Chercheuse	Et quel est le rapport ?
72. Répondante	Je le cherche toujours, mais ils sont turcs donc le seul voyage rhéto que le fils est autorisé à faire, c'était la Turquie et la Turquie n'était pas proposée au programme donc la fille ne partait pas non plus. Et puis on a appris par la suite que le garçon allait quand même partir en voyage rhéto. Mais la gamine, c'était toujours non, pour l'Euro Space Center. Et là on a vraiment eu cette notion de mais en fait on est face, le parent pose conflit et s'énervait sur les profs et la direction parce que son garçon ne pouvait pas aller là où lui l'avait décidé parce que apparemment, claques dans les doigts, et on a tout ce qu'on veut. Ce sont des turcs à la base. Je précise aussi quand même, ce sont des Turcs. Et pourquoi ils ne pourraient pas découvrir autre chose ? Je ne sais pas, mais... Mais voilà, on a vraiment eu cette notion de conflit parce que l'école ne répondait pas aux attentes culturelles du parent et ils sont venus impacter aussi bien les profs que la direction puisqu'il a téléphoné à la direction pour se plaindre, pour gueuler, pour, pour menacer. On a vraiment eu tout le, tout le tintouin quoi.
73. Chercheuse	Est-ce que tu penses que ces différences culturelles ou parfois ce type de conflits peuvent avoir un impact sur la scolarité de l'élève ?
74. Répondante	Clairement. Très, très clairement. Si je ne reprends pas que la jeune fille, c'est la priver d'une excursion scolaire qui est en soi, on ne part pas juste pour aller faire joujou avec des fusées, on part réellement apprendre des choses et en plus c'est pour le but de l'immersion. Donc ils sont plongés dans un autre contexte que l'école dans la langue immersive. Donc c'est doublement bénéfique pour elle, surtout qu'elle a pas mal de mal avec l'anglais. Donc ça c'est vraiment quelque chose d'ultra bénéfique pour tous les élèves qui y participent. Et on en arrive à, parce que je n'ai pas gain de cause vis à vis de ma vision du monde et bien mon gosse peut pas vivre son expérience scolaire correctement et je pense que ça s'étend sur beaucoup d'autres, beaucoup d'autres choses. Je me rends bien compte, j'ai eu des élèves avec qui j'ai eu un conflit avec les parents aussi d'un point de vue culturel, je me suis fait accuser de sorcellerie, notamment. Ah oui oui, je te raconterai, ça vaut la peine. Et à partir du moment où la mère a commencé à sortir ces éléments de sorcellerie, les jumeaux que j'avais en classe n'en n'ont plus touché une. Ils n'ont plus rien fait à mon cours. C'était "de toute façon, on n'a rien à faire puisque maman a dit que c'était de la sorcellerie, qu'on n'aurait jamais de bon point parce qu'il y avait un sort" [inaudible] ils n'ont plus touché à rien.
75. Chercheuse	Et elle t'accusait de quoi ?
76. Répondante	Alors j'ai... pas tout à fait souvenir de précisément ce qui s'est passé, mais il y a eu un mauvais, un de ses fils a eu un très très mauvais point à un test et elle est venue m'accuser de lui avoir jeté un sort qui faisait qu'il y avait impossibilité pour lui de trouver les bonnes réponses. J'avais ensorcelé sa feuille. C'était pas un QCM, c'était des réponses ouvertes. Il fallait juste, il avait son manuel avec lui, donc, il avait même l'information, je vais dire le concept principal, il l'avait à côté de lui. Il suffisait d'utiliser le concept, de le transférer à la matière qu'on était en train de voir. Et apparemment, j'avais jeté un sort sur les feuilles de façon à ce qu'il ne soit pas capable de trouver la réponse.
77. Chercheuse	D'accord. Est-ce que c'était déjà arrivé justement en cas d'échec scolaire - si un élève a des difficultés, des, pas en fin d'année, il va doubler, mais il a des difficultés pendant l'année - est ce qu'il t'est déjà arrivé de demander l'avis des parents sur l'approche proposée par l'école ou par toi ?

78. Répondante	Généralement, c'est dans l'autre sens que ça se passe. Ce sont les parents qui viennent me trouver en me disant "qu'est-ce qu'on peut faire ?". C'est rarement moi qui vais le donner aux parents, surtout parce qu'en général, j'essaie de glisser dans mes cours, quand je peux, des idées de méthodes, donc j'essaie de leur donner, je ne le pratique pas souvent malheureusement, parce qu'on a pas trop le temps non plus, mais j'essaie de leur glisser des idées de "N'oubliez pas que juste relire c'est pas suffisant. Vous pourriez cacher la feuille, essayez de le réciter". Je leur, j'ai trouvé des jeux en ligne que je leur ai partagé pour qu'ils puissent notamment ici réviser "Continents/Océans" où ils doivent cliquer sur le bon, et il y a trois niveaux. Enfin, j'essaie un peu de leur proposer de leur donner ce panel. Et si ce panel ne fonctionne pas, en général, ce sont les parents qui viennent me dire ça n'a pas fonctionné, qu'est-ce qu'on peut faire, de plus ? Et la plupart du temps, c'est "participez à la révision et vérifiez qu'ils ont effectivement fait plus que relire". Parce que je peux pas faire beaucoup plus que ce que je fais déjà. Euh. Je peux pas faire plus que lui proposer déjà tout un panel d'outils et lui proposer des révisions et lui proposer des exercices. Surtout que c'est quand même très peu justement de... Il y a de la compréhension, mais c'est peu de par cœur. C'est quand même beaucoup d'application. C'est difficile de réviser vraiment l'application, à part le faire soi-même, et j'essaie d'entraîner ça au travers des cours. Mais bon, s'ils ne le font pas un peu chez eux avec l'aide des parents ou avec la vérification des parents derrière, il y a un moment où je ne peux pas proposer plus d'outils que ce que j'en ai déjà proposé.
79. Chercheuse	Si j'ai bien compris, quand tu disais "je ne peux pas leur proposer plus que de participer", tu entends du point de vue des parents ? Que les parents participent à la révision de l'élèves, pas les élèves qui participent en classe ?
80. Répondante	Oui, oui, oui, c'est ça, je ne peux pas proposer. En général, quand les parents viennent me trouver à ce sujet-là, je n'ai pas souvent grand chose de plus à leur dire que "il serait intéressant que vous preniez en charge la vérification de la de la compréhension de votre enfant". Parce que de moi, j'ai déjà proposé tout ça. Et en général, je sors le palpable physiquement, mais je leur explique tout ce que j'ai déjà proposé comme technique de révision à l'élève. Et si au bout de ça il y a toujours des problèmes au niveau des points, c'est qu'il y a quelque chose qui ne va pas quelque part. Mais là c'est plus de mon ressort, vraiment, je sais plus ajouter encore et encore et encore, à part le prendre en aparté. Et encore, en cours de géographie, qu'est-ce que tu veux prendre en aparté et réexpliquer ? Un ouragan, ça va toujours se produire de la même façon, si tu ne retiens pas les trois éléments, tu ne vas pas savoir détailler par la suite, là, c'est à risque, et là c'est pas un risque. C'est très difficile en tout cas. Donc je suis parfois un peu coincée quand les parents viennent me dire ça ne va vraiment pas. Participez un petit peu à l'apprentissage de l'enfant, ça ira peut-être mieux.
81. Chercheuse	Est ce qu'il t'arrive justement de demander l'avis des parents concernant les attentes vis à vis de leur rôle dans la scolarité de leur enfant et de leurs attentes vis à vis de ton rôle dans la scolarité de leur enfant ?
82. Répondante	J'avoue qu'on n'a jamais eu l'opportunité, ce serait méga intéressant à faire. Il y a indirectement quelque chose qui est plus ou moins mis en place. Très, plus ou moins. C'est pas du tout le but de base, mais qui pourrait être une super plateforme pour démarrer justement cette conversation. Et c'est chaque année en octobre, on a la réunion avec les parents de première et je trouve que ça pourrait être super intéressant d'avoir ça. Ce serait intéressant de l'étendre aux quatrième puisqu'il change complètement de, du panel d'enseignants et d'avoir cette possibilité de justement pouvoir interagir avec les parents, non plus, juste bêtement présenter "Voilà, je suis telle prof, je donne tel cours, voilà comment je fonctionne". Mais d'avoir, ce serait

	vraiment génial de pouvoir avoir cet échange sur "Voilà comment moi je conçois ce que je dois faire, ce que je peux faire. Comment concevez-vous mon rôle et comment est-ce qu'on peut interagir pour le bien-être de l'enfant ?". Mais ça, y'a pas. Mais ce serait cool.
83. Chercheuse	Il n'y a pas d'espace ?
84. Répondante	Non, il n'y a pas d'espace. Il n'y a pas de moment. De nouveau, la réunion de parents, mais la réunion de parents, on a quinze, voilà on a cinq minutes avec chaque parent et quand on se fait pas gueuler dessus, on est content en fait. Donc c'est pas non plus l'endroit ni le moment. Je trouve que ces réunions de première, ce serait vraiment le moment idéal en fait pour poser un peu les bases. Parce que normalement les élèves sont avec nous pour au moins trois ans et pour un peu avoir ces notions de base de voilà ce que j'attends, voilà ce que les parents attendent. Comment est-ce qu'on interagit avec ces deux, ces deux versions ?
85. Chercheuse	Est ce qu'il t'arrive de communiquer aux parents les attentes que tu as envers eux concernant le suivi de l'élève, justement ? Tu m'as donné l'exemple type ou tu le fais qui est en cas de situation d'échec scolaire.
86. Répondante	En dehors de ça, non, je ne le fais pas, Je devrais peut-être le faire. À réfléchir.
87. Chercheuse	Et justement, comment est-ce que tu communique avec les parents ?
88. Répondante	Alors normalement, on communique avec les parents uniquement par mail. Ça m'arrive de passer un coup de téléphone, même si je déteste ça. Principalement, [éternuement] pardon, principalement, justement, quand il y a un problème disciplinaire ou quand il y a un vrai gros problème au niveau de l'immersion, de la compréhension de l'élève et ou je sens que ça va vraiment le coincer s'il continue en immersion. Ça m'est arrivé aussi de contacter un parent par teams, mais c'est excessivement rare parce que normalement c'est la plateforme des élèves et j'essaie vraiment de le maintenir comme étant la plateforme des élèves et le nombre de fois que j'ai déjà vu des parents qui m'envoient des messages là-dessus pour me justifier je ne sais pas quoi ou pour exiger de moi certaines choses. En général, ces messages restent, ces messages restent en lus et non répondus.
89. Chercheuse	À quelle fréquence est-ce que ça t'arrive de devoir communiquer avec les parents ?
90. Répondante	Très rare.
91. Chercheuse	Très rare ?
92. Répondante	C'est très très rare. C'est très exceptionnel que je doive que je doive interagir avec les parents, outre les réunions parents. Mais là, c'est pas moi qui décide du moment, c'est imposé. J'ai vraiment très peu de moments où je me sens et en fait, j'ai vraiment du mal à savoir à quel moment je dois... interagir avec les parents, à quel moment est-ce qu'il faut tirer la sonnette d'alarme, à quel moment est-ce que je dois téléphoner si j'ai un problème disciplinaire ? Est-ce que si ça arrive deux fois en classe, j'estime que c'est pas hyper grave. Mais j'ai des parents qui sont venus m'engueuler parce que je les avais pas contacté à la première note que j'ai mise. Ouais, quand ?
93. Chercheuse	Oui. Est-ce que la note c'est pas un contact au final ?
94. Répondante	Oui, c'est vrai qu'on peut le considérer comme un contact, auquel cas je contacte les parents par le journal de classe [rire].
95. Chercheuse	Très régulièrement [rire] ?
96. Répondante	Oh non, non, je ne suis pas la personne qui met le plus de notes. En général, j'estime que quand je mets des notes, c'est qu'il y a vraiment un gros problème ou que c'est la 25 ^e fois qu'il a oublié son cours et que là ça commence tout doucement à me courir sur ce que je n'ai pas.

97. Chercheuse	Oui, et est-ce que donc il y a les réunions en plus petit comité, mais qui sont les réunions, réunions de parents, vraiment. Parfois tu les appelles et il y a les réunions qui sont les réunions, alors qu'il va y avoir tous les parents des premières, quand tu parlais de la réunion de première ?
98. Répondante	La réunion de première, oui, c'est normalement tous les parents des élèves de première année qui normalement passent en général sur une classe complète. Tu as peut-être un quart des parents qui viennent et je trouve que là c'est déjà très indicateur de l'échange qu'on va avoir avec eux et de l'implication qu'ils auront dans l'éducation des enfants. Parce que bizarrement, ce sont les parents qui sont les plus faciles à contacter. Ce sont ceux qui sont venus à la réunion de première. Les autres, ben on les voit s'il y a un problème, c'est que l'élève a un problème avec le prof ou l'école. Pas dans l'autre sens, évidemment, parce que dans ce cas-là, on ne les voit toujours pas. Ou bien justement, on les voit jamais.
99. Chercheuse	Ok, Et comment est-ce que tu t'assures que tes commentaires sont pris en compte par les parents ?
100. Répondante	Alors si c'est des commentaires verbaux, difficilement. En voyant si je repère une amélioration dans la façon dont l'élève a étudié ou s'il y a une meilleure application du concept, 'fin s'il y a eu un peu plus de travail derrière, alors je sais pas si c'est les parents ou si c'est l'élève, mais s'il y avait des problèmes avant, je peux me douter que les parents ont mis quelque chose en place. Pour les notes, pour tout ce qui est notes écrites. Ben à part une signature des parents, j'ai pas vraiment de preuve qu'il y ait eu quoi que ce soit derrière. J'ai parfois un retour écrit des parents qui me refont une tartine derrière parce qu'ils ne sont pas d'accord avec la note que j'ai mise. Mais à part ça, il y a rarement d'interaction complémentaire.
101. Chercheuse	Et dans quelle langue est-ce que tu communique avec les parents français ?
102. Répondante	Français.
103. Chercheuse	Français. Toujours, ça t'est jamais arrivé... ?
104. Répondante	Euh non, je n'ai jamais eu la nécessité de communiquer dans une autre langue, même si je communique avec mes élèves en anglais.
105. Chercheuse	Oui ben je vais te lire trois petites situations une à la fois et tu peux me dire soit, si vous avez déjà rencontré cette situation à l'école, comment est-ce que vous avez réagi ? Qu'est-ce que vous avez testé et comment ça a fonctionné ? Quel a été le résultat ? Et si ça n'est pas le cas, éventuellement, comment tu penserais réagir ? Ou tout simplement tu me dis que ça ne s'est pas produit. Vous prévoyez une réunion de parents...
106. Répondante	Faudra que tu me répètes toutes les consignes parce que j'ai pas tout retenu [rire].
107. Chercheuse	Oui. Vous prévoyez une réunion avec des parents dont tu sais qu'au moins une ou deux familles ne parlent pas le français. Comment est-ce que tu te prépares à ça ?
108. Répondante	Alors on n'a pas eu le cas directement avec les réunions de parents, mais on a souvent le cas de parents qui ne parlent pas le français. La plupart du temps, ce sont les enfants qui font la traduction. Et s'il y a une légère maîtrise de l'anglais de la part des parents, ça devient alors le langage de communication. Parce que même en n'ayant que la base, la plupart des profs ont quand même un tout petit vocabulaire anglophone. Et c'est la seule façon. On n'a jamais eu d'interprètes qui sont venus. On n'a jamais eu de personne externe. C'est vraiment souvent les enfants qui jouent ce rôle de traducteur et parfois ce ne sont pas les enfants qu'on a, ce sont parfois des enfants plus grands qui sont déjà aux études supérieures et qui viennent spécifiquement pour la réunion de parents, pour échanger justement et faire la traduction aux parents.
109. Chercheuse	Et t'estimes que ça fonctionne comment ?

110.	Répondante	Ça fonctionne pas trop trop mal. C'est assez gênant je trouve pour les parents. Les parents, je... Je pense pas qu'ils s'en sentent gênés particulièrement, mais quelque part un peu diminué de devoir tout le temps se retourner. De même de ne pas pouvoir regarder la personne dans les yeux et comprendre ce qu'elle dit et de faire à chaque fois, se retourner vers son enfant et d'être quelque part dépendant de cette présence complémentaire pour comprendre le monde dans lequel ils sont et de comprendre ce qu'on leur veut et ce qu'on veut à leur enfant. Et je pense que ça peut être un frein, ça fonctionne pas mal, mais je pense qu'il y a un peu cette notion de dépendance qui doit pas mettre très à l'aise tout le monde.
111.	Chercheuse	Oui et deuxième situation alors. Parce que ma question suivante c'était est ce que c'est compliqué à mettre en place ?
112.	Répondante	Il faut que ça réponde aux horaires.
113.	Chercheuse	Oui, c'est ça. Et coûteux ? Pas du tout.
114.	Répondante	Ah non, pas du tout coûteux puisqu'on ne demande à personne de venir. Enfin, c'est coûteux en temps pour les gens, mais...
115.	Chercheuse	C'est ça. Est-ce que - Deuxième situation - un élève accumule des notes disciplinaires et ou des manquements administratifs. Mais le journal n'est jamais signé par les responsables... ?
116.	Répondante	Ça, c'est tellement régulier et c'est une situation méga compliquée. Parce que s'il n'y a pas d'interactions au niveau du journal de classe, on est à peu près certain qu'il n'y aura pas d'interactions au téléphone, il n'y aura pas de réponse aux mails. Et ils ne viendront pas aux réunions de parents. Il y a vraiment. En fait, on sait à partir du moment où l'élève a ce journal rempli de notes, jamais signées, qu'il est juste livré à lui-même. Alors je sais pas si c'est livré à lui-même à 100 % ou si c'est uniquement en ce qui concerne l'école. Mais clairement, ce sont des parents qui ne seront jamais là pour venir à l'école, quel que soit le problème.
117.	Chercheuse	Oui. Troisième situation 'fin, ou par rapport à cette situation-là justement - est ce que - je reste sur celle-ci, est ce que vous avez déjà testé des choses à l'école ?
118.	Répondante	Ben on a essayé de faire de l'interaction, on a essayé de les joindre par d'autres moyens, donc de demander à des gens qui les connaissent d'interagir avec eux, d'essayer un peu de comprendre la situation. Parfois, on a demandé des interventions du PMS auprès du gamin et pour ça, il faut l'accord des parents, donc il faut qu'il y ait une interaction avec les parents. Mais, en dehors, je vais dire les choses cadrées, habituelles, de n'importe quelle école je pense, il n'y a jamais rien eu mis en place.
119.	Chercheuse	Ok. Troisième situation. Ça peut être, c'est surtout concernant la direction, mais on ne sait jamais. On apprend lors de l'inscription d'un élève que ses parents ne parlent pas le français. Comment est-ce que vous faites pour lui communiquer le ROI et pour que le ROI leur parvienne ainsi que son contenu ?
120.	Répondante	Alors, étant donné que c'est nous, la plupart du temps, c'est les enseignants qui font l'inscription à [nom de l'établissement où elle enseigne], on a régulièrement le cas. Alors de moins en moins régulièrement, je constate. On a de plus en plus de personnes qui ont, si pas une connaissance parfaite, au moins un minimum de français et donc l'interaction se fait quand même relativement aisément. Maintenant pour ce qui concerne le ROI, c'est vrai que c'est quand même assez lourd, et à part leur donner le papier, il n'y a pas vraiment, il y a aucun moment où on prend le temps de lire le ROI avec les parents. En fait, on leur donne juste un papier qui dit "Voilà, sur le site de l'école, vous pourrez trouver le ROI", ça se limite à peu près à ça. Et ça c'est pour tous les parents qui parlent ou pas le français. Et pour ce qui est

		vraiment de la communication, de nouveau, la plupart des parents qui arrivent ne parlant pas le français, c'est-à-dire parfois assez drôle, soit viennent avec un élève, un enfant ou une connaissance qui parlent le français, soit sont au téléphone avec une personne qui parle français pour faire l'échange [rire]. Ça c'est parfois très très surprenant. On a eu deux fois le coup l'année dernière pendant les inscriptions. C'est assez bizarre parce que du coup le téléphone est en haut parleur et la personne fait la traduction en direct. Et c'est assez amusant, oui et non, parce que de nouveau, on se retrouve dans cette situation où il y a une dépendance à quelqu'un d'autre. Mais c'est assez amusant à voir les ressources finalement qu'ils mettent en place pour quand même avoir un échange et un contact.
121.	Chercheuse	On en a un peu déjà reparlé, mais pour être sûr qu'il n'y a pas d'autres choses que tu veux rajouter, à quel type de réunion est ce que les parents sont conviés ?
122.	Répondante	Alors ils sont conviés aux réunions habituelles en fin de période.
123.	Chercheuse	Oui. Et l'objectif de ces réunions... ?
124.	Répondante	L'objectif, en général, c'est pour les parents de première année qui ne sont pas venus à la réunion de première, c'est de découvrir la tête des profs. Parce qu'en général, ils utilisent plus volontiers la réunion de parents que la réunion de première. Euh. Et sinon, on a les deux cas de figure. On a les parents ultra soucieux qui viennent juste parce que "oui, je sais qu'elle a des bons points, mais vraiment, est ce que ça va ?". "Elle fait 20 sur 20 partout, elle a 20 la période, Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise ?". Donc on a ce type de personne là, ou alors on a le type de personnes qui viennent parce qu'il y a vraiment de gros problèmes et qui veulent trouver des solutions ; soit parce qu'il y a un gros problème et c'est la faute du prof.
125.	Chercheuse	Ok. Et est-ce que tu estimes que quand vous les conviez ou qu'ils s'inscrivent alors ?
126.	Répondante	Ils s'inscrivent oui, 'fin ils sont tous conviés à la réunion de parents. Ils reçoivent tous une lettre, mais ils doivent prendre rendez-vous avec les enseignants avec qui ils veulent converser. Et je crois qu'il y a une limite à quatre ou cinq enseignants. Ils peuvent avoir plus de cinq enseignants, je crois.
127.	Chercheuse	Et tu estimes que l'objectif du point de vue de l'école, il est plutôt informatif pour les parents ou qu'ils sont invités à participer à ces réunions ?
128.	Répondante	C'est plutôt de l'information. Et puis alors il y a la réunion des parents en première où là on invite tous les parents de première année à venir rencontrer les différents enseignants pour qu'ils aient la possibilité de voir un peu comment le, comment, ils voient pas tous les profs évidemment. Je crois qu'ils voient cinq profs, de nouveau cinq profs sur la totalité des profs que leurs élèves, leur fils ou fille va avoir. Mais l'idée est là, c'est de nouveau, c'est plus de l'information, c'est de leur dire voilà à quoi ressemble le cours, voilà comment je le donne. Voilà comment j'évalue. Voilà mes objectifs. Enfin bon, en tout cas, je pars là-dessus. Oui, j'ai des collègues qui sont plus "le cours, c'est comme ça et puis voilà".
129.	Chercheuse	Ok. Oui. Et est-ce que l'équipe pédagogique, de manière générale, offre des occasions de manière relativement continue aux parents de rendre des feedbacks sur la communication qui est faite à leur égard ?
130.	Répondante	Pas du tout.
131.	Chercheuse	Donc que ce soit concernant les moyens, la méthode ou la langue.
132.	Répondante	Y a rien.
133.	Chercheuse	Est ce qu'il y a des conseils de participation à [nom de l'établissement où la répondante enseigne] ?

134.	Répondante	Oui, en sixième, en cinq ou six par cinq ou six, les deux années.
135.	Chercheuse	Ok. Et est ce que c'est des conseils auxquels sont représentés les parents ?
136.	Répondante	Non, c'est uniquement pour les élèves.
137.	Chercheuse	Ok. Est ce qu'il existe des conseils auxquels les parents... ?
138.	Répondante	Pas que je sache.
139.	Chercheuse	Non, pas que tu saches... Alors je passe mes dernières salves de questions et on va un peu reboucler la boucle avec plutôt tes pratiques professionnelles, et des choses organisées à l'école. Dans tes pratiques pédagogiques, est-ce que tes supports de cours reflètent les différences culturelles de tes élèves ? Est ce qu'il y a des éléments auxquels ils peuvent s'identifier ?
140.	Répondante	Alors. Pour les première deuxième, j'essaie au maximum de rendre toutes les images que j'utilise neutre. Donc ça veut dire je sais qu'il n'y a pas de visage reconnaissable, c'est un homme, c'est une femme, c'est un blanc, c'est un noir. J'essaie de faire en sorte que, il n'y ait pas non plus d'ailleurs de différences au niveau du sexe. Et j'ai l'avantage que, de l'anglais où je peux utiliser They en permanence, donc je ne suis jamais obligée de genrer non plus les personnages que j'utilise. Et puis dans les années plus hautes, on est moins... J'ai pas vraiment de, j'ai pas vraiment de sujets qui me permettent d'aborder d'une façon ou d'une autre une culture en particulier, donc j'ai pas l'impression que j'ai la nécessité de modifier quelque chose ou de m'assurer que toutes les cultures soient bien représentées puisque je n'aborde pas vraiment ces aspects-là. On est plus dans, il n'y a pas vraiment de culture au niveau de "on exploite tel pays pour extraire telle chose". C'est pas, c'est difficile d'avoir une représentation culturelle ou positive ou négative dans ce domaine-là.
141.	Chercheuse	Et est-ce que tu incorpores parfois dans ton, tes enseignements des exemples qui reflètent les expériences des élèves ?
142.	Répondante	Je ne pense pas que j'utilise des exemples des élèves, mais j'essaie autant que possible de leur laisser me poser toutes les questions.
143.	Chercheuse	Oui, puis je rebondis sur ce que tu as dit tantôt. Je reprends l'exemple que tu as fait sur la leçon sur l'astronomie. Là, c'est un peu des exemples qui venaient d'eux, alors ?
144.	Répondante	C'est pas intégré dans la leçon, mais je leur laisse la possibilité. Et enfin, l'espace, c'est vraiment le thème qui me prend généralement le plus de temps, parce qu'ils ont 50 milliards de questions, ils adorent ça. C'est le thème où les questions fusent dans tous les sens, d'office, que ce soit avec les cadres, avec les classes les plus silencieuses ou avec les plus motivés, il y a toujours 1 milliard de questions qui sort. Et pour moi, ça vaut dans toutes les analyses. Si il y a des questions, j'essaie toujours de prendre le temps d'y répondre, même si c'est pas 100 % en lien avec le cours. Et donc quelque part j'intègre, du coup j'intègre quelque chose, mais c'est pas directement dans mes feuilles de cours, c'est pas volontaire, il y a juste l'ouverture de et la possibilité de...
145.	Chercheuse	Est-ce que tu implique parfois les élèves dans le choix des supports ou des exemples ?
146.	Répondante	Euh non, ça je... Et c'est quelque chose sur lequel j'aimerais bien travailler en troisième, notamment parce qu'en troisième on voit tous les aléas et j'essaie, c'est pas encore en place, j'ai pas le temps pour le moment. Mais j'essaie, [Bruit] pardon, j'essaie de m'arranger. J'aimerais bien construire quelque chose où en fait ils vont pouvoir choisir quel aléa on travaille. Et d'avoir une leçon pour tous les aléas existants de façon à ce que je puisse juste aller pêcher : "Ok, on fait celle-là, c'est parti".
147.	Chercheuse	Ok. Et donc leur faire choisir le thème alors, dans ce cas-là ?

148.	Répondante	Oui, c'est ça. On est forcément limité par le programme, on est obligés de faire les aléas, mais leur donner la possibilité du choix de l'aléa, leur donner vraiment tout le panel et dire voilà, vous avez tout ça, on doit avoir X pendant l'année, lequel voulez-vous voir ?
149.	Chercheuse	C'est vrai que souvent je fais ça en début d'année et puis après tu es pris par le temps et s'il y en a une que t'as pas fait, un peu tendance à prendre celle qu'ils ont choisie, que tu as déjà en stock quoi. Oui, oui, c'est vrai. Est-ce que tu as des exemples d'activités qui sont organisées dans l'école qui valorisent les différences culturelles ?
150.	Répondante	Pas directement. Pas vraiment. A part une journée où ils ont 30 minutes pour dire "Non à la haine !", mais en dehors de ça, non.
151.	Chercheuse	Et tu estimes que cette activité-là, elle a quels effets ? Quelles conséquences ?
152.	Répondante	Absolument rien. Les élèves profitent juste d'avoir une demi-heure en cours.
153.	Chercheuse	Tu voulais ajouter quelque chose ? Je t'ai coupé.
154.	Répondante	Non, non, du tout. Je vais me moucher. J'ai le nez bouché.
155.	Chercheuse	Oui, je t'en prie. Et en termes d'activités extrascolaires, quelles sorties est-ce que vous faites ? Et est-ce qu'éventuellement elles sont représentatives des différences culturelles ?
156.	Répondante	Là, par contre il y a beaucoup plus. Chaque année, chaque année, ma collègue de religion catholique organise une visite au territoire de la mémoire avec ses élèves. C'est malheureusement limité aux élèves de religion catholique. Mais il y a cette volonté de d'étendre un peu et de présenter la situation via le territoire de la mémoire. L'exposition qu'ils ont refaite à la cité miroir est, j'ai eu l'occasion d'y aller l'année dernière avec elle. C'est absolument exceptionnel. Ils ont refait ça. Ils ont vraiment très très bien réorganisé tout le truc pour pouvoir guider et expliquer la situation et présenter ce qui a mené à autant de haine et de destruction sur un groupe de personnes. Je trouve que c'est vraiment intéressant pour les élèves d'avoir cette notion de "Ah oui, en fait ça peut se reproduire sans problème", juste pas avec le même groupe de personnes visées. Il y a beaucoup de pièces de théâtre. Une collègue de français, plusieurs collègues de français cherchent justement les pièces de théâtre qui valorisent ce genre de choses. Je sais que justement, tous les collègues de français sont en train de travailler pour le moment à faire en sorte que les livres qui sont lus ou qui sont au programme entre guillemets, puisqu'il n'y a pas de programmes de livres, vraiment, ils essaient de faire en sorte que pour le moment, ce soit, par exemple, que des autrices.
157.	Chercheuse	Ok.
158.	Répondante	Et donc ça, vraiment, il y a plusieurs. Là, pour le coup, il y a plusieurs choses qui sont faites en extrascolaire et indirectement un peu au niveau des cours, mais pas directement le mien du coup.
159.	Chercheuse	C'est cool que tu aies déjà toutes ces infos. Et de manière générale, est-ce que tu - que tu sois directement lié ou que tu aies participé de loin - vous vous sentez incités par la direction dans la mise en place de pratiques pédagogiques qui visent à améliorer l'adéquation culturelle avec les élèves ?
160.	Répondante	Pas du tout. Pas du tout, du tout. La direction, la direction, j'ai envie de dire, elle aimerait bien fermer les yeux sur la différence culturelle qui existe dans l'école. Elle préférerait avoir un public type [nom d'un autre établissement du même PO], que d'avoir le public qu'on a à [nom de l'établissement où elle enseigne] et... Mais d'un autre côté, est bien contente d'avoir le public qu'on a à [nom de l'établissement où elle enseigne] parce que le public qu'on a à [nom de l'établissement où elle enseigne], c'est beaucoup d'élèves et donc ça permet d'avoir plus de choses à différents niveaux, notamment au niveau éducateurs, au niveau direction. Il y a la possibilité d'avoir plus de monde là-dedans et je

		pense qu'à part du chiffre, il n'y a aucun intérêt sur la diversité culturelle qui existe dans l'école. Et à la limite, elle est plus gênante qu'autre chose aux yeux de la direction.
161.	Chercheuse	Ok. Et dernière question pour moi, comment est décoré votre établissement ?
162.	Répondante	Décoré ?!
163.	Chercheuse	Oui.
164.	Répondante	Il n'y a pas grand chose [rire].
165.	Chercheuse	Est ce qu'il y a du matériel qui est fourni éventuellement pour renouveler les décorations en fonction de l'intérêt du public scolaire ?
166.	Répondante	Lol. Non il y a des décorations - très peu - des artistiques, les élèves qui sont dans l'artistique ont eu l'opportunité, à quelques reprises - pas très souvent - d'afficher les peintures qu'ils ont, qu'ils ont, sur lesquelles ils ont travaillé. Donc il y a quelques tableaux qui sont affichés dans l'école. Il y a quelques affiches des informatiques pour le coût, pour les pièces de théâtre que l'établissement a monté au fil des années. Elles n'y sont pas toutes. En dehors de ça, les profs qui ont la chance d'avoir une classe qui leur appartient ont l'opportunité de la décorer, de la décorer à leur goût. Mais il y a très peu d'impuls des élèves.
167.	Chercheuse	Et du, des, par exemple des finances, mais du soutien de la direction, que ce soit financier ?
168.	Répondante	Rien du tout. Si, si un prof veut faire quelque chose dans sa classe, c'est à ses frais.

Entretien n°4 : Madame D.E.

1. Chercheuse	Au niveau de la congruence culturelle. Est-ce que tu as déjà entendu ce concept ?
2. Répondante	Euh, congruence culturelle ? Ben non. Enfin, je ne comprends pas trop bien. Congruence, si. Je sais que c'est lié à l'empathie et tout ça je présume, mais c'est de, d'aussi d'analyser ou de savoir quel genre, avec quelle personne je travaille culturellement du coup ? ... Voilà ...
3. Chercheuse	C'est ça... En gros c'est des recherches sur, en fait c'est des recherches - le terme ne veut pas dire grand chose en français parce qu'il a été traduit un peu sauvagement en anglais - mais c'est des études aux États-Unis qui ont été menées sur l'adéquation entre l'environnement culturel de l'élève d'un point de vue scolaire et son environnement culturel, familial et personnel.
4. Répondante	J'avais compris à peu près dans ce sens-là en tout cas.
5. Chercheuse	C'est ça. Et. Mais alors le mot culture est vu au sens très large, donc c'est pas uniquement langue religion, ça peut aussi recouvrir le rapport à l'autorité dans la famille par rapport à l'autorité...
6. Répondante	Oui, oui, oui ! Quand je parle de culturel, je me doute bien qu'on ne parle pas que de religion. Heureusement dans un sens. Pardon, je vais tousser de temps en temps, j'ai [inaudible].
7. Chercheuse	Aucun souci ! Et donc, dans ton école, qu'est-ce que vous mettez en place à ton sens pour développer ou favoriser l'adéquation justement entre les deux ?
8. Répondante	Ha ha... Et bien je te dirais que c'est assez difficile de mettre quelque chose en place. Moi je pense que nous, en tant qu'éducateurs, notre boulot c'est, on parle avec l'enfant, donc on arrive à comprendre que, à la maison, ce ne sont pas les mêmes choses que à l'école. C'est à dire que, à mon avis, eux, ils m'auraient comme maman, ils comprennent pas ce que moi je peux exiger d'eux par rapport à ce qu'on exige d'eux chez eux. Nous, on a beaucoup donc, des enfants d'origines, on va dire africaines. Afrique du Nord. On a d'autre, Afrique de l'Ouest en fait, plus on va dire noirs de peau parce que je ne sais pas quel, hein je ne suis pas de prof de géo et énormément d'italien, nous, donc la génération des enfants, enfin des parents qui sont venus travailler chez nous. La troisième génération du coup, puisque c'est souvent leurs grands-parents, en tout cas chez les Italiens. Donc on va dire que au niveau italien, des Italiens, ils sont plus en adéquation avec notre culture, nos, nos codes. Voilà. Les parents, et puis l'école pour eux est quand même quelque chose de je ne veux pas dire d'obligatoire, mais quelque chose de valorisant. Je pense qu'ils ont envie que leurs enfants soient comme nous, on le désire en fait, ce qui est bien ou pas, ça c'est autre chose, mieux que nous. Voilà, on aurait peut-être rêvé d'avoir des enfants, je ne sais pas, un premier ministre, médecin. Et je pense que justement, la troisième génération au niveau des Italiens, c'est plus. Ils sont vraiment plus vraiment intégrés on va dire, pour, à mon sens. Donc après vient les personnes qui sont originaires d'Afrique du Nord ou d'Afrique centrale, Afrique enfin l'Afrique, on va dire comme ça je ne je ne mets pas de couleur ou de race sur, sur eux. Je pense que dans certaines en tout cas certaines familles, pas toutes, parce que je peux pas faire une généralité mais ce ressent quand même plus le fait que l'école, en tout cas pour les filles, n'est pas une chose essentielle, à mon sens. Donc ça c'est à la maison, chez nous bien fatalement, puisque, on a nous, on est rattrapé, et pour moi c'est un bien, par le fait que l'école est obligatoire, par le fait que s'il y a trop d'absentéisme et bla bla bla bla bla, c'est que enfin moi je m'occupe de ce qu'on appelle la DGO, je dois faire des dossiers, des ouvertures de dossier, de non-fréquentation parce que les élèves ne fréquentent pas l'école ou... Enfin voilà. Donc il y a tous les problèmes de

	chez nous et que les parents, quand on les convoque, ne comprennent pas pourquoi. "Moi, madame, ma fille restait à la maison" parce que je ne sais pas, elle devait s'occuper de son petit frère ou un truc. Donc tu entends quand même souvent ce discours là, ce sont des parents. Je ne dis pas que ce ne sont pas des parents qui éduquent bien leurs enfants. Attention, je ne veux pas dire ça, du tout, mais l'école n'est pas toujours essentielle pour moi. Le garçon est peut-être plus, comme c'est toujours la représentation que nous on avait avant, moi je pense, avant le garçon, il fera, il sera plus oui vers l'école mais tout en... tout le monde, ils ne sont pas tous en train de forcer pour que ce soit des je ne sais pas moi, des médecins ou des choses pareilles, tu vois ? Ils restent. Je ne sais pas comment exprimer ça. Je ne veux pas être... dévalorisante. En fait, l'école se situe là où ils vivent et pour eux. Mon enfant va à [nom d'une école en région liégeoise] pour ça, parce que c'est pas loin. On ne va pas choisir, on ne va pas dire toi, tu veux être informaticien, on sait que à [nom d'une école en région liégeoise], j'invente, à [nom d'une école en région liégeoise] il y a une section vraiment top, t'ira là. Non, il faut prendre le bus, ça paraît démesuré. Voilà. Et je crois que ça c'est, nous on n'a pas les mêmes codes. Enfin, moi je prends l'exemple de ma fille, elle a toujours été à l'école à Liège alors que moi j'habite ici, enfin à [nom d'un lieu en banlieue de Liège], donc c'était pas pour moi. Et puis je lui ai laissé son choix d'école aussi en secondaire. En primaire, tu n'as pas, c'est toujours difficile bien qu'on a fait un choix ensemble quand même. Ici, j'ai l'impression qu'on reste un petit peu en autarcie. On reste dans son cocon. Voilà, tu vois, c'est facile. Parfois, je peux y aller à pied, ou si, si je n'y vais pas, j'y vais pas. Il n'y a pas de pression, je trouve pas - mais on va pas faire une généralité hein - mais je le retrouve très très fort et on reste avec ses copains. Mais ça je pense que ça doit être un peu dans toutes les écoles, enfin je présume. Mais on reste dans l'école pour rester avec ses copains. Si on a raté, on va aller, pour eux c'est une descente on va dire, parce que c'est ce qu'on leur fait croire, on va aller en TQ [Technique de Qualification] ou on va aller en professionnelle. Mais on reste dans l'école.
9. Chercheuse	Et par rapport à des problèmes qui surviennent, type absentéisme que tu as cité, tu as parlé de choses plutôt administrative, suivi, etc... ?
10. Répondante	Oui, nous, en tant qu'éducateur, tu as d'abord ce que nous on fait quotidiennement, c'est encoder soit des certificats, des justificatifs, tout ça, et tu tu as bien sûr, je pense que pratiquement toutes les écoles ont le même programme, ISIS, où on peut quand même, moi, je jette souvent, dans mes classes, un coup d'œil : "Attention, celui-là arrive à autant". À partir de neuf demi-jours d'absence non justifiée, ben tu dois ouvrir un dossier à Bruxelles, pour les mineurs en tout cas recevoir les parents et déjà avoir une, leur, une mise en garde, c'est-à-dire leur dire vous risquez. Parce qu'en fait il y a des problèmes qui surgissent, c'est à dire que tu as ce qu'on appelle des équipes mobiles qui peuvent se déplacer chez eux et aller voir pourquoi l'enfant ne fréquente pas l'école, pourquoi on n'a pas justifié ses absences. Il y a quand même parfois sur les allocations familiales. Moi j'ai déjà vu un remboursement, pas tout, mais d'une partie des allocations. Donc c'est un cercle vicieux parce qu'après c'est quinze demi-jours, puis 20 demi-jours. Premier degré, tu ne deviens jamais "Élève libre".
11. Chercheuse	Ok.
12. Répondante	Mais tu as ces répercussions qui peuvent être, les parents peuvent se justifier au niveau de la police ou financièrement. Et alors, après, au deuxième degré, à partir de la troisième, là tu peux être élève libre. Élève libre, je leur explique toujours quand même que même si tu as 100 % dans tes cours, tu peux pas passer tes examens. Bien sûr, à un moment de l'année, je pense que c'est vers

	la mi-mai ou enfin par là on fait tous une réunion, c'est-à-dire que tous les élèves libres, on a des conseils de classe et on dit oui mais toi, enfin toi, eux ils ne participent pas. Mais voilà, Livia, pourquoi est-ce qu'elle était absente ? Est ce qu'elle a fait un effort depuis qu'on a, voilà ? Est ce qu'on lui rend sa qualité de la régulière ? Là, si on lui rend sa qualité, elle peut passer ces examens, mais il y en a chez qui c'est pas possible. Tu as une espèce de contrat que tu dois respecter quand tu es élève libre, si tu le respectes pas, c'est un peu comme un contrat, n'importe quel contrat en fait. Donc, normalement, je dis bien normalement, ce sont les directrices adjointes qui doivent faire ça. Or nous, c'est il y a quatre ans ou quatre cinq ans, ce qu'on entendait toujours de notre directrice adjointe, parce que nous, on a quand même la chance d'en avoir deux, on était passé nanani nanana. Donc il se faisait que nous, en plus de notre travail, on faisait de la répression, c'est-à-dire qu'on était policiers puisque eux ne faisaient plus la, ils n'avaient pas le temps de faire la discipline, on le faisait. Alors toi tu as envie de venir près d'un éducateur qui te colle un jour de renvoi ou ... ? Non. Donc moi j'avais plus mon côté social et ça, ça, ça me... Ça me bouffait. Donc on leur a proposé, mon collègue et moi, de faire la DGO. Donc, c'est à dire que mon collègue fait le degré inférieur et moi je fais tout ce qui est le degré supérieur. Voilà.
13. Chercheuse	D'accord. Pour ne plus avoir à reprendre les tâches... ?
14. Répondante	On fait quand même des tâches en plus dans lesquelles on n'est pas payé. Oui, nous on a la gestion des absences, mais la gestion basique je vais dire, c'est-à-dire appeler éventuellement les parents à la base je parle, envoyer la carte d'absence et peut être voir l'élève. Mais nous, ce qu'on fait en plus, c'est quand on fait le courrier, donc tous les jours... Et écoute, c'est un travail de dingue ! Tous les jours on va voir si nos élèves ne montent pas au niveau de leurs absences. Mais ça veut dire qu'on a 1500 élèves donc moi j'en ai 750 et mon collègue en a 750. Et tous les jours on va voir. Et alors, quand ils arrivent à neuf demi-jour, s'ils n'ont pas rendu leur justificatif, on convoque les parents et on met les rendez-vous dans les agendas d'une ou l'autre directrice adjointe puisque elle aussi c'est scindé DI/DS. Et donc du coup, à la base et après on encode dans l'application des métiers, ça s'appelle et là tu dois aller dans ObliScol, et ça c'est obligation scolaire. Et là on encode tout pour, enfin tu as un numéro de matricule, enfin bon. Et nous on met tout ça pour l'enfant normalement, tout ça c'est les directions qui doivent faire ça. Mais bon, voilà, on en est à ça, c'est ça que parfois c'est pour nous, c'est quand même très. Voilà, c'est, c'est lourd parce que tu as l'autre travail à faire. Oui, si j'avais que ça à faire, ma foi, tu vois. Mais il y a tout le reste. Moi je crois quand même qu'on est là pour eux, on n'est pas là pour... Moi, je ne suis pas là pour les profs. Si on est potes tant mieux, mais c'est pas le but à la base, c'est pour les élèves que je suis là. Donc voilà, maintenant moi pour le moment parce que comme je suis à mi-temps maintenant, se posais la question. Voilà, moi si vous me rajouter des heures de surveillance, je ne vais pas pouvoir faire quinze cents élèves. Donc, on a mis au point, je garde mes élèves et je fais la DGO que de mes élèves. Ok. Mon collègue fait toujours le degré inférieur et les autres font leurs propres élèves.
15. Chercheuse	Ok.
16. Répondante	Voilà, je suis désolée mais voilà, au bout d'un moment. Maintenant, cette année, sincèrement, je le fais pour le moment, il faudrait que je touche du bois parce que, je n'ai pas fait une seule déclaration. L'année passée, j'avais pff. Mais ils sont drillés. Moi, les miens, enfin moi je les drill à partir de la troisième, après quatre, cinq, six, ils ont compris. Moi j'ai trois, quatre, cinq, six TQ hein, après ils ont compris. Donc ils savent, ils m'envoient leur petit

	mot par mail, puis après ils viennent m'apporter. Alors ils me disent "Pourquoi par mail ?" ; "Parce que je mets bien reçu, en preuve, si je perds le papier, tu as une preuve que tu me l'as envoyé.". Parce qu'ils n'ont que deux jours pour justifier. Donc voilà, c'est tout le temps aller à la chasse et Dieu sait si les TQ sont très très gentils mais souvent absents. Je ne sais pas dans les autres écoles. Enfin si j'avais les TQ à [nom d'un autre établissement du même PO] aussi c'était à peu près la même chose. Parce que comme j'en reviens au fait de dire que l'école n'est pas toujours pour eux le truc, voilà, ils vont, nous c'est comptabilité, ils vont peut-être fréquenter les cours de l'option mais français ou anglais, géo. Donc si par malchance on leur a mis ça mercredi, souvent tu vas remarquer que le mercredi est un petit jour de congé, tu vois, voilà. Et ça, tu as beau leur expliquer, je dis "Non les gars !". Enfin. Voilà, c'est comme ça. Mais oui.
17. Chercheuse	Toi, quelles sont les valeurs que tu défends dans ta façon d'exercer ton métier ?
18. Répondante	Moi mes, mes valeurs. Bon voilà, moi je pars du principe. Enfin, tu ne me connais pas beaucoup, mais je suis quelqu'un de très cool. Mais dans mon boulot, je suis quelqu'un de très rigoureuse. Bizarrement ou je ne sais pas. Je trouve que les ados, ils ont besoin de, allez, de règles, quoi qu'on en dise. Je pense que les laisser faire n'importe quoi pour moi, voilà, c'est non. Donc je passe une espèce de contrat moral avec eux. En début d'année en disant "ben voilà, si les quelques règles de l'école, vous les respectez ainsi que les miennes" parce que moi j'en ai aussi, c'est mes règles ou mes valeurs. Je pense que le respect passe par "je suis à l'heure", c'est des bêtises, mais "je suis à l'heure en cours" ; "Je suis respectueux de mon professeur" donc du coup, si je renvoie une image respectueuse, ça va dans les deux sens. "Moi je vous respecte, vous me respectez", on n'aura jamais de problème en gros. Ça pour moi ça passe. Le respect, franchement, pour moi c'est une chose très très importante. Je trouve que vis à vis de leur prof, franchement, ils doivent, parce qu'on sait tous bien que quand il y a des remplaçants ou quoi, ils les testent. Alors là, moi je me fâche très très fort. Ça c'est une de mes valeurs, je veux qu'ils se respectent entre eux aussi. Enfin je veux. Je voudrais bien parce que... Euh, je passe quand même assez souvent en classe, je ne vais pas dire tous les jours parce que si si, ça n'en vaut pas la peine - pas que ça n'en vaut pas la peine d'aller leur dire bonjour, c'est pas ça - mais déranger un cours pour aller dire tout va bien. Je leur dis souvent que ça va, que je suis très content d'eux parce que même chose, je crois que je leur dis toujours que le plus de réussite qu'on a [nom de l'établissement où elle travaille] c'est chez les TQ. Donc je parle, je leur parle du travail, que pour moi c'est important de travailler au minimum, en tout cas un minimum faire leurs devoirs, être en ordre, même en éducation physique même, je n'ai jamais aimé moi non plus. Je leur dit "je n'ai jamais aimé". Mais alors vous vous mettez en ordre. Soit, c'est pas un bon conseil que je vous donne, mais un certificat. Ou alors vous faites éducation physique parce que ce que ce qu'ils ne comprennent pas chez moi, ce qu'ils font, c'est, ça c'est culturel aussi : les filles, je pense qu'elle n'aime pas de faire éducation physique quand elles sont d'origine musulmane parce que il faut se déshabiller, il faut être en short ou en legging et ça elles aiment pas. Donc on s'aperçoit que beaucoup de nos enfants ne font pas éducation physique et on leur met zéro puisque... Et je dis "mais les gars, si vous avez 49, votre moyenne, elle va encore descendre. Donc, au lieu d'avoir un échec en éducation physique, ça peut être un gros échec". Oui, la moyenne générale et ça peut, comment, ça peut apporter le fait que vous pourriez doubler. Donc je crois qu'en fait je veux, enfin je veux, je ne peux pas dire je veux, mais moi je crois que tout passe par le respect et même dire bonjour, voilà, bonjour, merci. Par exemple, ils disent souvent "Ok, madame". O.K. !

	Et moi je leur dis "les gars, vous allez aller en stage, vous ne pouvez pas vous permettre de me dire ça. Vous me dites "Oui, madame"", mais du coup, c'est un petit contrat qu'on passe et moi j'ai vraiment pas de souci avec eux, Ils vont venir chez moi, ils frappent à la porte parce que ça aussi je trouve que c'est, c'est, tu vois, c'est des petits détails, Je pense que c'est plus éducation que valeurs. Enfin mes valeurs, si c'est de l'éducation, je veux dire, la porte est ouverte, ok, mais je suis au téléphone, ils vont rentrer. Ben non, moi je dis "non les gars, vous recommencez". Donc ils frappent à la porte : "Bonjour madame", Ils vont me demander comment je vais. Il y a longtemps qu'on ne vous a plus vu parce que maintenant on a un truc de, oui, comme je dis, de respect. "Voilà, on est contents, on est contents que vous soyez là". Enfin des choses pareilles quoi. Et j'essaye en tout cas de ne pas mélanger, je ne mets pas d'étiquette sur les élèves. Je, ça, ce sont mes valeurs. Chacun, je leur dis souvent "chacun sa religion, moi je ne juge pas". Franchement, moi, ce serait moi, bien sincèrement, il n'y aurait pas de religieux à l'école. Pour moi, ça se fait chez soi, mais ça, c'est un autre débat. Mais voilà, maintenant, eux doivent apprendre à vivre avec nous aussi, enfin avec nos codes. Et ça, ils ne les ont pas toujours non plus, hein. Mais bon.
19. Chercheuse	Et par rapport à... Est-ce que tu estimes que justement ces valeurs ou cette culture que toi tu as influencent la façon dont tu exerces ton métier ?
20. Répondante	Je pense que oui. Je pense que oui, parce que parfois je me compare et ce n'est pas bien de se comparer, mais je me compare à quelqu'un de plus laxiste parce que je veux dire que peut être que je sais que ma fille, quand elle m'a vu au boulot la première fois, à la limite elle me reconnaissait pas, tu vois. Parce que oui, et je leur dis souvent "les gars, il y a un règlement, j'ai signé, que je l'aime ou pas, parce que moi j'ai un règlement aussi, je dois y adhérer, vous c'est la même chose, vous avez signé un document, mais après vous pouvez pas vous étonnez que". Alors on va pouvoir, on va, on va dire on est trois ou quatre à être moins laxistes. Et attention quand je dis ça, moi, que quand je les connais, ils savent très bien que je suis cool, donc ils vont venir "Madame, on a pas 4 h d'étude" donc je fais un deal avec eux : "Ok, je vous laisse sortir. Voilà, vous rentrez chez vous. Oui. Vous faites signer par vos parents. Si vous ne revenez pas, par exemple, à 14 h, ce sera terminé et il y aura une sanction". Fatalement, ça je peux pas... J'ai jamais eu de souci. Ils reviennent chaque fois, tu vois, donc ils savent très bien. Donc j'essaye d'ajuster. Mais il y a quand même des règles que je, voilà. Les troisièmes, par exemple, comme ils viennent de deuxième année, ils ont pas la même chose que les autres parce qu'ils sont pour moi encore trop jeunes et je leur, moi j'explique toujours mon non ou mon oui. Je trouve que c'est important, pour moi, c'est une chose très importante. Donc je leur dis "Voilà, les enfants, c'est non pour vous maintenant parce que je ne vous connais pas suffisamment. Vous êtes jeunes et je ne vais pas vous laisser sortir 4 h et risquer de..." ; "Mais oui, mais vous le faites avec ...!" ; Je dis "Oui, vous avez raison, mais eux, je les connais depuis deux ans maintenant et je sais que... Vous ça viendra peut-être. Mais voilà, c'est pas maintenant, c'est pas maintenant.". Et le non, pour moi il est acceptable quand il est expliqué. Voilà. Et donc oui, je pense que la façon dont je, dont je travaille, je ne dis pas que c'est la meilleure, mais notre exigence, nous ça dure un mois ou on va râler un mois, un mois et demi, mon collègue et moi et une autre avec qui on travaille aussi. Deux autres, celle de première, celle de deuxième et mon collègue et moi. On exige, et c'est une exigence de notre part, des éducateurs, un journal de classe couvert, il doit être signé et il doit être rempli quinze jours à l'avance. Maintenant quand t'as ton horaire provisoire, c'est tout de même. Enfin bon, on ne va pas jouer là-dessus. Et voilà, quand tu viens parce que tu as une sortie autorisée, il y a une personne de la classe qui vient avec un tas de

	journal de classe. Avant on débarquait à 40. Non, non, moi je travaille. Vous, vous n'avez pas, vous ne pensez peut-être pas que je travaille parce que je suis derrière un ordinateur et peut être que je regarde mes vacances. Peut-être que c'est ça qu'ils sont en train de se dire. Mais je dis, voilà, donc et ces petites, toutes ces petites règles comme ça, on voit qu'à la fin elles sont mises, quand elles sont mises en place, tu n'as plus de soucis en fait. De temps en temps il faut en prendre un ou l'autre parce que c'est pas des anges. Mais voilà, moi avec mes quatrièmes, cinquièmes, sixièmes, j'en parlais encore hier avec une prof de sciences éco, et elle me dit "ils sont chouettes hein", elle me dit, et pourtant c'est une classe de 26 ! En 4TQ, je ne sais pas si on s'imagine bien quoi. Elle me dit oui et c'est bien de mettre des règles parce que eux en mettent aussi, il y a des profs qui sont aussi dans le règlement et heureusement qu'on nous aide et je pense que voilà. Oui, l'éducation, mais je peux même pas dire que c'est éducationnel parce que avec ma fille j'ai jamais eu de souci, tu vois, même pas à l'adolescence et tout ça. Donc c'est vrai que quelque part, si tu me vois avec elle ou si tu m'avais vu quand j'étais, quand elle était plus jeune, t'aurais jamais, c'est pas du tout la même chose ! Parce que eux je trouve qu'ils en ont vraiment besoin.
21. Chercheuse	Et avec les élèves tu parles du règlement ? Il y a des moments pour t'assurer justement...
22. Répondante	Moi je les renvoie souvent au règlement ! Je dis "les gars vous l'avez signé. Donc il ne faut pas vous étonner de cette sanction". Par exemple, vous n'êtes pas là où vous devez être. Nous, on doit toujours savoir où vous êtes. Donc voilà, si vous n'avez pas cours, vous devez être à l'étude. Vous ne pouvez pas sortir comme ça. Au moins, On en a ramené un cette semaine entre deux policiers parce qu'il brossait, tu vois ? Donc je reviens souvent à ça, je dis "écoutez, il y a des contrôles de police, vous ne me croyez pas ? Mais peut être que." Donc du coup, je ne te dis pas que je n'ai pas de brossage parce que ce serait... mais moi j'en ai pas beaucoup. Moi ce qu'ils font [rire], mais ça je leur dis toujours en fait ce qu'ils font, ils ont leur carte de sortie à 12 h, ils reviennent pas l'après-midi, tu vois. Et puis ils donnent un petit papier, à un moment tu n'as plus un petit papier, tu vois. Donc je dis les gars. Donc moi, avec mes troisièmes, ils commençaient, j'ai dit "Non, non, non, je vais vous instaurer une nouvelle règle." ; "Ah!" ; "Et bien quand vous serez chez vous, parce que vous me direz mais madame, j'avais mal au ventre, j'ai mes règles, je ne suis pas revenue.". Je dis "Ok, moi j'ai eu mes règles aussi, je sais qu'il y en a des plus douloureuses que d'autres. Moi je prenais un petit cachet, voilà. Mais bon, ok, mais maintenant j'exige que ta maman me téléphone quand tu seras chez toi l'après-midi, parce que tu as, soi-disant...". Alors souvent, je leur dis, « je sais que vous n'avez pas digéré votre pizza ou votre Durum » je dis. Mais bon voilà, tu vois. Parce que les miens, bizarrement, ils rentrent quand même beaucoup chez eux. On n'est pas [au centre ville] donc ils vont pas boire un verre dans [un café] ou quoi, tu vois. 'Fin Pfff. Voilà. Et puis c'est justement encore cette religion qui les rattrape, l'alcool et tout ça. Moi par exemple, chez nous on a peut-être deux fumeurs dans l'école, tu vois. Enfin, ceux qui sont autorisés à 18 ans d'aller fumer quoi, on n'en a pas des centaines et des milliers. Donc voilà, ils rentrent souvent chez eux. C'est vrai que t'es chez toi quand tu vois le temps, t'es sous ta couette où tu regardes je ne sais quoi, ben ils reviennent pas les miens. Les miens ne reviennent pas. Mais donc à moi d'aller chaque fois les rechercher, enfin les rechercher, par chez eux. Mais en remettant des petites règles quoi, mais c'est tout quoi. Mais je crois que quoi qu'on en dise, même si ça paraît sévère, je crois que c'est porteur. Ils me disent souvent, ils me renvoient souvent parce que souvent ils me disent "Ah, on est content de vous voir, vous êtes la meilleure !". Je ne dis "Non. Enfin, les gars." Alors ils me disent "Si, Madame". Je dis, "Pourtant je

	suis sévère." ; "Oui, mais vous êtes juste" et je crois que c'est ça qu'ils attendent, d'être juste, tu vois. Si tu mets 2 heures à un pour un fait, si l'autre a fait le même fait, même si tu l'aimes mieux, ben tant pis.
23. Chercheuse	Et par rapport à tes valeurs ou ta culture, comment est-ce que tu te situes par rapport au reste de l'école ? C'est à dire est ce que tu as l'impression que la majorité, d'être parmi la majorité culturelle ? Ou plutôt...
24. Répondante	Ça c'est une question un peu piège je trouve. Piège, pourquoi. Parce que moi, j'ai pas de problème de parler de ça. Je suis athée et je, je, j'essaye. Je vais dire j'essaye parce que je ne sais pas si on le fait toujours à 100 %, parce que c'est facile de dire ouais mais moi je suis super cool, j'aime tout le monde. Je sais pas, il y a des choses qui me heurte dans les autres religions, mais en général j'accepte tout le monde. Mais j'ai une façon de voir les choses qui je pense, je l'ai toujours vécu comme ça. Je suis un peu un électron, pas libre, mais j'ai pas les mêmes. J'ai pas la sensation d'être en accord avec les gens de mon âge. J'ai jamais eu la sensation d'être en accord avec les gens de mon âge, depuis toujours ça. Même, tu vois, même vestimentairement parlant par exemple. Oui, ici je suis en relaxe, mais tu vois, j'ai 60 ans et dans ma tête je les ai pas. Donc parfois je m'habille... Enfin, je ne dis pas que je m'habille comme une jeune en training, mais... Donc du coup je me dis je m'arrange bien avec les gens en général, mais les gens étroits, j'ai du mal, étroits d'esprit, j'ai vraiment du mal. J'ai du mal parfois avec les grosses blagues racistes, avec les grosses blagues sexistes parfois. Parfois je peux, tu vois, dire "bon stop, quoi". Ça ne m'intéresse pas. Rire, c'est pas que rire ça ne m'intéresse pas, je peux rire et je ris beaucoup. Mais il y a des choses qui peuvent me heurter et que ce soit... Mais je peux aussi faire une blague. Je me rappellerais toujours, je m'arrangeais bien avec un gamin à [nom d'un autre établissement du même PO dans lequel elle a travaillé] et il était noir, 'fin il était, il est toujours [rire], il est pas mort donc il est noir et on se vannait tout le temps. Et un jour il mangeait un kinder bueno blanc, tu vois. Enfin au chocolat blanc, je dis "[nom de l'élève], t'es vraiment intelligent". Et il me regarde "Mais pourquoi vous dites ça ?". Je dis "Comme ça tu ne te mords pas les doigts". Tu vois, donc moi aussi je peux faire. Mais il savait que c'était une blague. Et alors il a commencé à rire, il me dit "Vous êtes trop drôle !". Tu vois ? Mais je ne vais pas commencer à aller trop loin. Comme avec les enfants. Moi, je n'ai pas vraiment de gros tabous. Je crois pas. Je peux parler de tout, mais je sais qu'on ne peut pas parler de tout. Aussi. Donc parfois, je suis coincée dans mon propre... Tu vois, moi ça ne me gêne pas. Je me rappellerai toujours aussi, je reparle encore de [nom de l'autre établissement du même PO dans lequel elle a travaillé]. C'était en deuxième. Il y avait étude avec eux en général à [nom de l'établissement dans lequel elle travaille], on a des études mais blindé massacre donc tu peux pas parler avec eux. Tu sais, c'est une étude, c'est tais-toi et voilà. Et là c'est une petite étude que j'avais, c'était la deuxième et j'avais eu l'histoire de prévention là, PMS ou je ne sais pas trop bien quoi, enfin bon. Mais donc du coup, ils commencent à me parler de sexe. Et je leur réponds. Et puis il y en a un qui était je ne sais plus quelle origine, il était, ça a peu d'importance, ma foi. Et alors il me pose une question, bien, je ne me rappelle plus la question et dans ma tête je me dis il est en deuxième et il ne connaît pas cette chose.
25. Chercheuse	Oui.
26. Répondante	Mais je ne savais pas si je pouvais lui répondre, tu vois. Et alors là, j'ai juste dit : "Tu tu n'en parles pas avec tes parents ?". Parce que je savais bien qu'il n'en parlait pas avec ses parents, je n'étais pas bête. Mais non, mais je dis je sais que tu as un grand frère. "Oui". Et avec le grand frère ? "Non". Donc tu vois, c'est toujours, voilà. Moi et avec mes collègues, parfois c'est un peu la

	même chose, mais j'ai la faculté de moins vite, si ça ne m'intéresse pas, c'est peut-être méchant ce que je vais dire, mais si les gens ne m'intéressent pas, je ne vais pas aller vers eux. Oui, ou alors j'aurais été vers eux. Mais à un moment donné, j'ai dit ooouh voilà.
27. Chercheuse	Donc dans ta façon de voir les choses, tu aurais plutôt la sensation d'être à contre-courant dans ton établissement ?
28. Répondante	Je pense que parfois oui. Et donc du coup, ça. Maintenant que j'ai ce fameux mi-temps, ça m'arrive moins souvent, mais alors je me mettais, pas en colère parce que, mais il fallait que j'exprime cette injustice. Pour moi, c'était injuste. Il y avait des choses qui étaient tellement injustes et qui le sont toujours, mais que je ne réglerai pas. Vraisemblablement pas moi, en tout cas pas moi toute seule. Donc parce que quand on parle d'équipe, moi ça me fait rire. Tu vois, je ne sais pas où est l'équipe, il n'y a pas d'équipe pour moi. Donc voilà, tu sais, bien souvent j'entendais oh ben on ferait bien ça parce qu'il y avait un truc de la direction qui hein ? Mais non, parce que personne. Donc moi je leur dis mais alors moi je suis maintenant à mon âge et même avant, mais je le dis les gars, vous nous dites qu'on va faire grève, mais on n'est même pas une équipe, on s'arrange même pas tous entre nous, on n'a pas les mêmes valeurs, justement, je ne dis pas que ce sont les miennes les meilleures, c'est pas vrai, mais voilà. Donc arrêtons, arrêtons, ça sert à rien. Mais moi je vais le dire à la personne, tu vois, c'est toi. Enfin voilà. Du coup, parfois oui, je me sens, pas mal vu, mais grande gueule quoi [rire] tu vois en disant voilà : "Elle râle encore". Mais de toute façon moi j'ai besoin d'exprimer ce qui ne va pas. Et oui, je te comprends que peut être le collègue à côté se dit "putain elle parle encore". Mais voilà.
29. Chercheuse	Est ce qu'il t'est déjà arrivé que des élèves ou des parents d'élèves témoignent vis à vis d'une situation scolaire, qu'ils ont un point de vue différent du tien et que tu, t'identifies, que c'est lié aux valeurs ou à la culture.
30. Répondante	Oui parce que, là c'est à [nom du lieu où se situe l'école dans laquelle elle travaille], et il y avait eu un fait de discipline avec un élève. Je ne sais plus quoi parce que ça date, et donc du coup, les parents avaient été convoqués. C'est le papa qui vient et donc c'était moi qui avait sanctionné, c'était moi qu'il devait rencontrer. Il n'a jamais accepté de me rencontrer parce que j'étais une femme.
31. Chercheuse	D'accord.
32. Répondante	Il a voulu que ce soit un homme qui vienne et je n'ai pas compris. Et je lui ai dit. Je lui ai dit "Vos valeurs ne sont pas les miennes. Et oui, en effet, c'est peut-être mieux que vous parliez avec quelqu'un d'autre". Parce que moi, ça, ça, ça. Voilà, ça pour ne pas que je devienne. Mais on rencontre souvent ça quand un parent entre dans notre bureau, il y a mon collègue et moi maintenant, avant on était trois, mais maintenant on est plus que deux. Mais ils vont d'abord regarder l'homme, et puis seulement la dame. Mais moi voilà, maintenant je ne m'attarde plus à ça. Si je dois dire quelque chose à la personne, aux parents, parce que ça arrive, tu vois, ils ne frappent pas, ils entrent. Je dis "mais non, mais monsieur, nous sommes occupés. Attendez deux minutes dans le couloir", ça je crois que ça les pfff. Mais tant pis. Enfin, je me dis, on n'en est pas à la confrontation là. C'est juste une question aussi de respect de mon travail et du travail de mon collègue qui est au téléphone. Et enfin voilà. Mais si tu as quand même plus souvent cette chose, c'est pas encore acquis que je puisse faire ce que je veux. Enfin ce que je veux, on s'entend, avec l'enfant quoi. Mais même, même, même dans la façon dont les gosses parlent, ça se retrouve aussi parfois. La femme n'est toujours qu'un rôle de femme, Elle ne peut pas me donner toujours des ordres quoi. Et je me rappelle que la toute première année, parce que bien sûr, souvent. Enfin,

	souvent, je ne sais pas, mais en tout cas, toujours à [nom de l'autre établissement du même PO dans lequel elle a travaillé], parce que c'est là que j'ai connu la première fois des difficultés, mais quand je suis arrivé, on ne m'a pas laissé le choix. "Tu prendras ces élèves là et ces élèves". On ne te demande pas hein. J'avais fait. J'ai quand même fait beaucoup de spécialisés, donc je ne vais pas dire que cette fois là, je ne vais pas dire que rien ne me faisait peur. Mais. Et je suis arrivé en sixième TQ avec des enfants d'origine musulmane mais avec un très fort, très fort dans la religion. Ça a été dur, mais à un moment donné, je leur ai dit "voilà les gars, il faut qu'on s'arrange. Je suis une femme. J'entends, j'entends que c'est peut-être difficile d'entendre ce que moi je dois vous dire. Mais je ne. Voilà, vous n'avez pas le choix, on ne vous laissera pas le choix dans cette école, c'est moi, en attendant, qui vais devoir vous gérer et vous allez, donc si on se respecte mutuellement. Moi, je n'ai pas de problème avec vous. Vous n'avez pas de problèmes avec moi jusque là". Et après ça s'est vraiment bien déroulé parce que ils sont repartis vers une autre école pour certains et il y en a un ou deux qui sont venus me dire bonjour. Donc voilà, je pense qu'ils peuvent accepter quoi quand tu leur expliques. Mais si on se met directement en rogne soit sur le parent, soit sur l'enfant en disant "Ehh regarde-moi dans les yeux !". Tout ça parce que en fait, comme on prend le taureau par les cornes, et ça je savais pas trop bien, tu dis, "regarde-moi dans les yeux quand je te parle". Or, le papa ou la maman a appris à son enfant que justement il devait baisser les yeux quand on... Parce que pour eux c'est une question de respect, donc on n'a pas le même code, mais ça on ne te l'apprend pas. On ne te l'apprend pas à toi. Au gosse, on n'apprend pas que peut-être en Belgique, en France ou en Europe on va dire comme ça, on doit te regarder. Enfin c'est mieux. Voilà.
33. Chercheuse	Et quand t'as cette fameuse discussion qui crée un déclic avec cette classe-là, par exemple, tu prends les élèves en individuel où tu as eu la discussion avec tous ?
34. Répondante	Là, j'ai eu la discussion avec tous parce que c'était une petite classe de six, sept, et ils étaient tous. Il y avait, ils étaient tous de la même origine religieuse ou culturelle on va dire, parce que et ils étaient tous contre moi. Enfin, c'était vraiment. Tu sentais que quand j'entrais dans cette classe, je, je n'avais pas peur moi. Parce que voilà, je leur ai dit "Écoutez les gars, j'ai pas peur, vous me testez. Ok, voilà. Mais ça va nous mener à rien". Je ne vais pas commencer à... voilà, là c'est dans tout, dans tout un groupe classe. Mais ça m'est arrivé récemment. C'est l'année passée, il y a eu, allais donc il y a encore eu un attentat en France avec des gamins qui sont entrés dans une classe, enfin je sais plus trop bien. Et du coup il y en a deux en quatrième qui n'ont rien trouvé mieux de faire - pour eux, c'était un jeu - ils avaient mis un truc sur [mime] et ils sont entrés en classe en faisant [mime], tu vois. Donc là, je les ai vu tous les deux, je leur ai dit "écoutez, Non". Voilà. "Alors oui, mais c'était une blague" ; "Non, là on n'est plus dans la blague, on est dans la peur". je dis parce que imagine-toi, je dis que le professeur aurait mal réagi, Enfin pas mal réagi mais réagis en ayant peur et te foutre à poing ou quoi ? C'était lui qui avait des soucis. Non ! Ça c'est le genre de jeu, je dis, qu'on ne peut pas faire. Donc je peux les voir. Moi j'aime bien aussi. Je ne peux pas tout le temps punir toute une classe. Ou alors quand je vais faire une intervention dans une classe pour une raison ou une autre, parce que on a quand même des problèmes de harcèlement comme dans toutes les écoles. Là, je dis bien avant que je commence, je dis celui qui ne se sent pas concerné et il y en a plein qui ne sont pas concernés, ce que je vais dire, ne le prenez pas pour vous, je mets toujours des guillemets parce que je ne vais pas, mais une punition collective, je n'aime pas. Une discussion collective, oui, une punition collective, non. Parce qu'il y en a toujours dans l'histoire

	qui... qui, sinon qui sont suiveur ou suiveur parce qu'ils sont obligés de suivre bizarrement.
35. Chercheuse	Et pour toi, qu'est ce qui est le plus difficile dans la relation avec les parents ?
36. Répondante	Moi je n'aime pas tellement. En fait, je trouve que les choses ont évolué au départ quand j'ai commencé à travailler, donc ça fait quand même quelques années. Le prof, l'éducateur, enfin la personne qui travaillait dans une école était importante, très importante. Tu devais, enfin les parents t'apprenais à respecter ces personnes qui donnaient cours ou la direction ou autres. Je trouve que les choses ont vachement évolué. C'est plus du tout comme ça. C'est l'enfant qui pour les parents a souvent raison, c'est à dire non, moi mon enfant n'est pas comme ça chez moi. Il y a des fois où j'ai déjà dit à une maman écoutez, c'est parce qu'on ne peut pas, ça ne se fait pas, madame, mais je voudrais filmer la classe, vous seriez étonnée. Et même les parents n'ont plus le respect de la profession. Moi, je le sens très très fort maintenant. Vous êtes encore jeune et vous avez commencé dans ce peut être non respect. Je ne dis pas que c'est commun à tous les parents, mais il y a une quantité de parents qui viennent d'abord dans l'a..., dans l'agressivité et qui rentrent dans l'école et qui s'imaginent que tu vas les recevoir tout de suite. Je dis non. Enfin, vous êtes dans une école parce que "Je veux voir la direction !". "Non, vous téléphonez, vous prenez un rendez-vous". Déjà, quand tu dis ça, c'est parfois très mal pris. Mais qui sont les premiers ? Ben nous, c'est, à qui s'adresse-t'on en premier ? Les éducateurs. Je dis, ben non. En plus, le jour où cette personne est venue dans la, dans l'agressivité, elles étaient pas là. Il n'y avait personne, vraiment personne. Mais j'ai dit de toute façon, dans tout, dans toute administration en général, je dis, soit il y a un horaire, soit vous devez prendre rendez-vous. Oui, mais là qu'elle me dit vous êtes là, je dis oui, mais moi, là, je travaille, je suis en train de faire quelque chose que donc je n'ai pas toujours le temps de vous recevoir, comme pour les enfants, moi je fixe des rendez-vous, je ne suis pas d'accord qu'ils viennent quand eux le désirent. Tu viens à telle heure parce que j'ai choisi que tu viennes à telle heure. Je ne veux pas que tu quittes le cours parce que tu as cours. "Oui, mais c'est géo, par exemple". "Je m'en fous, c'est géo. La personne est là et te donne un cours". Donc voilà. Tu viens quand, ou quand moi j'ai le temps et alors je fais un mot d'excuse. Mais voilà. Et je trouve que de moins en moins il y a le respect de tout ça et même les parents. Je trouve que les parents, voilà. Et alors, je sais pas, ils vont arriver au téléphone, tu vois, comment donc, à l'oreille et tout ça alors que chez nous le téléphone est interdit maintenant. Je sais pas. Donc on est toujours aussi dans la contestation, jamais venir. Il y a juste la dernière fois, j'ai reçu un mail, ça m'a fait plaisir, c'est tellement rare. Donc une maman m'avait interpellé par mail en me disant "ben voilà, mon fils est rentré, il est harcelé dans sa classe, ça ne va pas". Donc je suis allée en classe. Je n'ai pas cité le nom de l'enfant hein bien sûr parce que bon, en disant que voilà, j'avais reçu des informations que j'étais vraiment pas contente du tout. Je leur ai expliqué que le harcèlement pouvait être punissable et que moi je conseillais à la maman, en tout cas, si les faits étaient très graves, elle devait aller porter plainte et que si l'école ne s'engage pas, moi je leur dis toujours, personnellement j'irais moi. Tu vois. Donc ils savent les choses. Donc je pense que l'enfant est allé le dire à sa maman. Donc j'ai reçu un mail de remerciement en disant "Madame, je vous remercie vraiment". Et alors j'ai revu le petit garçon, mais vraiment très discrètement parce que je ne veux pas mettre le doigt dessus. Il m'a dit "ça va mieux, Merci madame". Voilà. Mais c'est très rare, très rare. C'est plutôt toujours contestation, méchanceté. Alors maintenant, on utilise beaucoup les réseaux sociaux. L'École aussi utilise les réseaux sociaux. Et dernièrement, il y avait en fait un des profs qui sont restés de 17 à 19 h pour un voyage qui se fait à

	[parc d'attraction]. Et donc on avait la personne qui gère le réseau social de l'école avait donc mis cette invitation à venir payer le voyage. Il fallait une personne majeure de la famille en tout cas, papa, maman, ça pouvait être un cousin ou autre, mais parce qu'il y a eu des soucis avant et donc ce sont quand même des profs qui restent après leurs heures ou qui reviennent parce qu'ils ne donnaient pas cours. Ils sont restés un mardi et un mercredi 17-19. Il y a quand même qui n'arrête pas de critiquer sur toute la page quoi, des parents. "Oui, mais moi je travaille". Mais alors tu as l'administrateur du truc qui dit "mais une personne responsable ne veut pas dire le parent", c'est tout le temps, tu vois dans la contestation et t'as pas un truc positif en disant c'est chouette, il y a quand même mille élèves, il y a cinq cars qui vont partir, tu vois ?
37. Chercheuse	Est-ce que vous avez déjà tenté, soit toi à titre personnel, soit l'établissement d'essayer de mettre en place des choses pour solutionner ce problème là ? Est-ce que vous avez testé des choses spécifiques ?
38. Répondante	Non. Je vais quand même te dire que je trouve que déjà en début d'année, tout au début de l'année, il y a une réunion pour. Enfin on accueille les premières, on "accueille" les premières, ils sont amassés dans la salle d'étude, tous, tu as des parents qui ne sont même pas assis, donc pour moi ce n'est déjà pas bien. Tu vois, c'est tout ça qui me... Ce n'est déjà pas bien organisé. Certains parents ne lisent pas le français ou ne comprennent pas le français aussi. Maintenant tu peux pas avoir des traducteurs partout, mais voilà, il faut quand même bien se dire ça aussi. Nous on a plein de parents quand on les appelle pour une sanction, qui n'ont pas compris. L'étiquette rouge pour eux, le gamin a dit c'est parce que j'ai une bonne note. Tu vois ? Mais non, voilà. Donc tout ça, c'est difficile. Donc ils viennent, on explique le règlement et tout ça en trois mots. Je ne sais pas si c'est porteur, sincèrement. Puis alors il y a quand même une réunion rien que pour les premières, donc pour les enfants donc de nouveau, où là, tous les professeurs quand même vont expliquer. Euh, donc les parents sont dans des classes et vont expliquer leur boulot ou ce qu'ils font au sein de la classe. [Inaudible]. Enfin voilà, je prends juste parce que ces deux-là, mais ça peut être math, un peu tous les professeurs, ça. Et puis il y a un repas qui se fait. Cette année, il y avait un peu plus de monde, mais tu as beaucoup de parents qui ne viennent pas. Aux réunions de parents, même chose pour les convaincre par le bulletin tout ça. Certains ne montrent pas leurs bulletins. Alors moi qui suis un peu dans le règlement, bien sûr, je me suis aperçu de tout ça puisque j'ai reçu des parents qui disaient "mais je comprends pas, ils travaillent bien, Vraiment bien". "Comment ça, vous n'avez pas le bulletin ?" Non. Donc moi, maintenant, ce que je fais, j'envoie systématiquement un SMS à tous les parents. "Sachez que votre enfant recevra son bulletin le... et qu'il y aura une réunion parents le...". Parce que... Alors quand je débarque en classe [rire], "madame, vous avez envoyé un SMS à mes parents ?" ; "Ben oui" ; "Ben ça alors, c'est la première fois." ; "Non". Moi je le fais parce que sinon les parents ne sont pas au courant et là ils ne peuvent pas se retourner contre toi. Du coup, puisqu'ils ne peuvent pas dire "ah bah l'école ne m'a jamais prévenu". Mais ils ne viennent pas pour autant. Alors je ne dis pas que c'est des parents qui s'en foutent, j'en sais rien, je ne connais pas leurs horaires de travail. Mais voilà. Alors parfois on me dit ah mais moi je veux parler à madame [nom de famille d'un professeur]. Il y a une réunion de parents telle date, c'est là. Et si vous voulez parler à madame [nom de famille d'un professeur], si madame [nom de famille d'un professeur] veut bien vous noter un petit mot dans le journal de classe avec vos coordonnées. "Non. Donnez-moi son numéro". Non. Enfin, ils ont. Comme je dis, les codes ne sont pas du tout les mêmes quoi. C'est normal que le prof me reçoive maintenant, à la limite, je débarque à

	l'école, je vais voir madame [nom de famille d'un professeur]. Donc je leur explique pour les enfants de première, qu'on est plus en primaire, malheureusement qu'on a quinze cents élèves et que non, ça ne se fait pas comme ça, mais que surtout le prof n'est même pas obligé, à la limite, de répondre à cette injonction parce qu'il y a eu des réunions de parents auxquelles vous n'êtes pas venus. Donc voilà. Mais est-ce que communiquer plus, j'en sais rien. Sincèrement, je n'en sais rien. Et moi, on va me dire que je suis peut-être vieille, mais on communique beaucoup. Donc tous nos enfants ont une adresse mail, donc beaucoup de courrier est envoyé via l'adresse mail de l'enfant mais revient au même pour moi... Si le parent ne sait pas lire. Ou si l'enfant lui traduit et qu'il traduit "Je vais très bien", tu vois. Voilà. Donc je. Mais je n'ai pas les codes pour, je ne sais pas ce que je pourrais moi, dire pour organiser, je ne sais pas. Et de toute façon, malheureusement, je crois que j'ai baissé un peu les bras. Pas vis à vis de mes élèves, vis à vis de l'organisation chez nous. Voilà, comme ça reste anonyme. Mais même pour moi, c'est une organisation à chier. Je m'excuse, c'est souvent les vieux éducateurs qui doivent dire "Ah on a conseils de classe, faut pas oublier de mettre le matériel hein madame. Il ne faut pas oublier, il faut le tester." Enfin voilà, il y a des fois où j'ai plus envie de m'investir. Je te le dis sincèrement, c'est malheureux parce que je ne pensais pas finir ma carrière comme ça. Sincèrement, moi j'ai toujours aimé mon boulot. Mais mon boulot c'est pas de dire il faut un projecteur, il faut, je sais pas moi, appeler les parents, il faut ci, faire ça. Dernièrement encore. Juste pour te dire que là, bon nous on constitue tous les dossiers et j'ai reçu un dossier très tard d'une autre école. J'ouvre le dossier, il faut les reclasser et il est en cinquième. Il ne peut pas être en cinquième. D'accord ? Il avait une AOC de quatrième, donc il ne peut pas être en 5T. Bon. Donc je suis fort tracassée, je regarde quatre ou cinq fois le dossier, je le fais voir à mon collègue, il me dit : "non, il ne peut pas être en cinquième, [prénom de la répondante]". Voilà, je dis c'est fort ennuyeux, on est quand même [en octobre], ça date d'une semaine ça. Bon, donc je vais surveiller, je vais à une surveillance du réfectoire, enfin le réfectoire chaud et la directrice mangeait avec une adjointe et mon collègue, et on me dit "ça va ?", je dis "ben non, Je suis fort tracassée" et j'exprime. Qu'est-ce que tu fais, toi, en tant que directrice ? Toi, tu es directrice ? Je te renvoie la question
39. Chercheuse	Je te dis ça, j'imagine. Je réagis, je prends, je vais consulter le dossier et je vois si il faut...
40. Répondante	Et je contacte les parents, peut-être ?! Et bien là, je n'ai rien vu. Le vide sidéral et je me suis dit mais donc c'est encore moi qui vais devoir à la limite, alors que l'année passée, voilà que l'année passée, on avait déjà eu le même problème et que j'avais dit je ne comprends pas pourquoi on inscrit des enfants qui viennent d'une autre école sans le résultat, sans la décision de fin d'année.
41. Chercheuse	C'est sur parole que vous l'avez inscrit en cinquième ?
42. Répondante	Voilà. Alors pourquoi sur parole ? Parce que il y en a plein qui sont d'accord avec ce que je dis, mais elle, elle pousse pour avoir son chiffre bien sûr, puisque c'est des entreprises maintenant les écoles, il ne faut pas se...
43. Chercheuse	Donc c'est pour accélérer la procédure ?
44. Répondante	Voilà. Mais donc du coup le gosse on s'en tape, alors lui il peut redescendre en 4TQ mais, il n'y a plus de places chez nous en 4TQ ! Voilà, on en est là.
45. Chercheuse	Et puis c'est violent pour lui d'avoir fait une semaine dans une classe...
46. Répondante	Il le savait peut-être parce qu'on lui dit "Tu sais très bien qu'une AOC, c'est raté". "Oui, mais là où j'étais avant, on m'a dit que je pouvais aller en cinquième... [Technique]".
47. Chercheuse	Hm.

48. Répondante	Tu sais. Voilà. Moi je n'étais pas là à ce moment-là, mais si on en avait l'AOC, on lui aurait dit directement non, c'est pas possible. Mais non, on fait, on fait tout. Voilà, c'est tout le temps comme ça quoi. Mais qui rattrape les erreurs, qui contactent les parents, qui annoncent aux parents, qui annoncent à l'élève ? Voilà. Et donc.
49. Chercheuse	Et tu as beaucoup parlé de la langue, justement, dans quelle langue est-ce que vous communiquez avec les parents ?
50. Répondante	Ah ! Nous, on n'a pas le choix, en français. Moi je ne parle pas malheureusement l'arabe, enfin je ne sais pas comment on dit oui, l'arabe, l'arabe ou parfois. Là, pour le moment, on a un petit garçon qui vient de, du, non d'Espagne, mais il est marocain. Oui, je sais dire trois mots en espagnol, mais mon but n'est pas de lui parler en espagnol. Je lui ai dit moi je te parlerais jamais en espagnol, tu dois apprendre le français. Donc voilà, maintenant les parents, je ne peux pas leur... Je ne peux pas maîtriser toutes les langues. Déjà l'anglais. Enfin, quand je vais en vacances, tout le monde rigole mais je me fais comprendre. Je mets un mot d'anglais, un mot de français, un mot de l'italien, enfin voilà. Mais voilà. Donc c'est l'enfant, s'il est là, qui traduit ou souvent ils viennent avec un autre membre de la famille ou quelqu'un qu'ils connaissent qui parle français. Ça, ça arrive quand c'est un fait, tu vois, grave comme un renvoi ou quoi ? Ils doivent comprendre les tenants et les aboutissants. Donc on demande qu'ils viennent avec quelqu'un qui comprend notre langue, parce que, il faut que les choses soient claires.
51. Chercheuse	C'est quelqu'un qui vient depuis la famille alors ?
52. Répondante	Famille, entourage, parfois peut être une sœur plus grande qui maîtrise bien le français et qui n'a pas envie de mentir parce que l'enfant, tu sais, c'est toujours difficile. Moi je comprends pas ce qu'il dit à ses parents, ça. Donc il peut leur raconter n'importe quoi.
53. Chercheuse	Est-ce que vous avez justement une façon d'essayer de vous assurer que vos commentaires sont pris en compte par les parents ?
54. Répondante	Euh. Ça dépend. Au niveau de la gravité de la chose, tu as une signature, donc normalement c'est un peu comme un contrat, c'est, on n'a pas le choix. Donc du coup, si par exemple c'est une remise à niveau du règlement ou voilà de dire attention, là il va vraiment droit dans le mur, mais je peux prendre le journal de classe, expliquer que tout ce qui est en rouge, en rouge ou noir, enfin tout ce qui est là, c'est pas bon. Donc, si, tu peux le faire par des gestes et que les étiquettes rouges aussi, c'est pas bon, les jaunes non plus, les vertes non plus qui ne devraient pas avoir d'étiquettes, que des blanches quand il y a grève des profs ou des bus [rire]. Mais voilà. Mais non, ça, on ne peut pas toujours, toujours être sûrs à 100 % qu'ils ont compris. Maintenant, moi je demande une signature du journal de classe. Donc voilà, c'est un petit peu faire l'autruche, tu vas me dire, parce que parfois tu vois que les parents signent à l'avance parce que l'enfant, à mon avis, tu vois, tu veux bien signer toutes les pages et voilà, tu vois ? Oui, mais ça c'est difficile. Je ne sais pas dans quelle école, comment ils s'assurent ailleurs ? Sincèrement, je n'ai jamais eu le cas ailleurs aussi, j'ai travaillé, donc à [nom d'un autre établissement du même PO], tout ça. Il y avait aussi beaucoup de d'origines différentes, mais je n'avais pas cette sensation. Pourquoi ? Parce que c'était pas spécialement moi qui recevait les parents. Ici, je fais un travail que je ne devrais pas faire. Sauf quand le parent a envie vraiment de me voir. Et ça, c'est pour une absence, tu vois ? Ça c'est facile à dire. La carte d'absence, vous pouvez la déchirer, il a justifié. Tu vois, parfois c'est juste ça. Mais quand c'est plus important, ça ne devrait pas être moi.
55. Chercheuse	Et justement, ça m'intéresse. Toi, comment est-ce que tu communique avec eux ? Tu m'as dit via le journal par un système d'étiquettes.

56. Répondante	Ben moi je ne suis pas trop pour les étiquettes, parce je ne mets pas souvent des sanctions [rire].
57. Chercheuse	Et les étiquettes correspondent chacune à une sanction ?
58. Répondante	Voilà. Si tu as une étiquette rouge, c'est soit le demi-jour de renvoi, soit un jour de renvoi ou plus, ça dépend. Mais moi je dis les miens, ils sont drillés et franchement, j'ai très peu de sanctions à mettre, vraiment très peu. Alors qu'est-ce que je fais quand il y a une sanction ? Par exemple quand ils ont trop d'arrivées tardives parce que on doit sanctionner aussi. Moi je reprends la carte de sortie. Et ça, ça les fait chier [rire]. Donc voilà. Et ça ils aiment pas. Donc. Mais les 2 h de retenue ou le jour de renvoi où ils vont dormir à la salle d'étude parce qu'aucun prof n'a fourni du travail ou parce que l'éducateur s'en... Moi, ça m'intéresse pas. Enfin, je ne vois pas où je préfère qu'il soit, s'il est en sciences éco, je préfère qu'il ait cours, même s'il écoute très peu, que d'être à une salle dans une salle d'étude où il ne fait rien. Parce qu'il faut être clair. Il y en a. Moi, j'arrive, il y a des gens qui s'enmm... et les enfants sont là, ils ne font rien quoi. Ils sont en renvoi trois jours pour une bagarre pour ceci, pour cela. Moi j'arrive, tu veux bien travailler, t'as du travail ? On ne m'a rien donné. Attends le temps que tu ailles chercher du travail. Enfin bon. Donc pour moi c'est inutile, sauf si il y a des fois où tu ne peux pas aller à l'encontre du jour de renvoi. Mais moi j'ai cette chance pour le moment de ne pas avoir de gros fait de discipline. Donc moi je préfère les voir et les prévenir. C'est-à-dire que, quand je sais qu'il y a eu quelque chose qui ne va pas, quand je sais qu'il y a eu chambard en classe parce que c'est un nouveau prof ou quoi, je les vois à l'avance et je les préviens que si, là ils risquent, c'est à dire que c'est oui, c'est une espèce de menace. Mais je leur dis voilà, "même si j'ai un mi-temps, même si je suis chez moi, je sais que". Et alors ils me regardent. Oui, j'ai répondu à ton prof. Je sais ce qui s'est passé dans cette classe-là, tel jour. "Ben oui madame". "Donc maintenant moi je sais que tu peux changer de comportement, je te connais donc je veux que tu changes de comportement". Et je leur dis je veux, je dis je le veux, je ne dis pas je voudrais bien, je dis je veux et je dis "Je sais que vous ne serez jamais parfaits. Je ne suis pas parfaite non plus". Voilà. "Maintenant, si je vois que c'est récurrent, là, j'interviendrai". Ils savent très bien que je dis "Vous savez très bien que je fais toujours ce que je dis", alors je dis "Jamais je vous enfoncerai. Mais si vous êtes indéfendables, je ne vous défendrai pas non plus". Donc voilà, moi je peux jouer comme ça avec eux et je pense que c'est ce qu'ils ont pas tous besoin de discours comme ça. Mais j'étais hallucinée l'année passée, en première et en deuxième, du nombre de sanctions qu'on mettait et je m'en suis déjà exprimé plusieurs fois. J'ai un gamin qui est à l'étude ou une gamine, ça n'a pas d'importance, on ne sait pas et je prends. En fait, quand ils sont en renvoi, tu mets présent, tu vois. Comme ça, on a plusieurs, plusieurs faits, enfin plusieurs preuves qu'ils étaient bien là. Et je regarde le journal de classe d'un et je vois étiquette rouge sur la semaine. Trois étiquettes rouges, une étiquette jaune. Comment veux-tu que cet enfant ait envie de venir à l'école ? Je dis en réunion, on a très peu de réunion aussi. Je dis mais moi je ne comprends pas. Alors, le fait qu'il a fait mérite sûrement la sanction qu'on lui donne. Mais est-ce qu'on ne peut pas évaluer, mettre un premier jour, évaluer, dire voilà. Le faire réfléchir sur l'acte qu'il a posé et dire "la prochaine fois ça va être grave, on appellera maman, papa". Enfin là on leur mettait des étiquettes sans les voir, hein. La directrice adjointe ne les voyait pas ! Attends, et on se fiait à des dires de profs. Je ne dis pas que les profs ont tort, mais je pense qu'on est deux. Enfin, moi j'ai toujours, fin quand je les vois et là je me suis fâchée sur quatre et je me suis bien fâchée. Je leur ai expliqué pourquoi j'étais allée déjà les voir la semaine d'avant, j'avais vu la classe, j'ai dit vous continuez, c'est pas grave, je ne peux pas

	avoir confiance en vous. Donc voilà ce que je vais faire. Je leur explique toujours. Donc je leur ai dit, en fait, je leur ai supprimé leurs sorties autorisées si un prof était absent et leur arrivée tardive plus les sorties pendant le midi. C'est vraiment une sanction très lourde parce qu'ils avaient fait beaucoup de trucs et qu'ils n'évoluent pas. Enfin, ils n'évoluent pas. Comme je l'ai dit, une note pour bavardages c'est pas trop trop grave, mais là on est au-dessus de ça, on a plus que ça. Et alors je dis voilà, je vous punis jusqu'à Noël. Tu sais, c'est une grosse sanction. "Jusqu'à Noël ?" ; "Oui, jusqu'à Noël". Et alors, il y en a un qui me dit "Mais madame, si on fait un effort". Je dis : "Moi, c'est ce que je vous demande les gars, moi je crois que vous pouvez faire un effort, mais ça fait trois, trois mois, enfin deux mois que j'essaie et que je ne vois rien". Alors il me dit "vous avez raison". Donc je dis "on estimera cette sanction dans trois semaines parce que malgré tout, il ne faut pas non plus dire dans un jour c'est fini, mais c'est pas, c'est une sanction sans l'être. Maintenant je dis "Vous voyez, vous n'avez pas réfléchi. Je dis parce que là, c'est vrai que j'vous aurais mis 2 h ou un jour ça passait mieux. Je dis parce que quelque part, quand votre prof d'option est absent, vous avez parfois quatre ou cinq heures d'étude. Je ne plierai pas, je vous ferai un travail". Parce qu'il y en a quand même un qui a dit "il y a trop de femelles", encore un truc culturel, assez lui, assez ancré dans, voilà, la femme, c'est une femelle en fait. Oui, on est des femelles mais bon. Donc voilà. Mais je suis contre l'acharnement au niveau des sanctions. Et quand on parlait de, c'était la question avec les parents, ça ?
59. Chercheuse	Avec les parents. Comment est-ce que tu communique avec eux ?
60. Répondante	Voilà. Du coup, avec ces quatre-là. Moi j'ai dit "bon, vous me connaissez, je vais sonner à vos parents et je vais surtout envoyer votre dossier disciplinaire aux parents".
61. Chercheuse	Ok, donc tu communique régulièrement avec les parents et par téléphone et par mail ?
62. Répondante	Par téléphone, par mail et SMS aussi.
63. Chercheuse	SMS tu m'as dit quand tu prévois ...
64. Répondante	Moi, par exemple, je fais première, deuxième ou troisième heure et j'envoie un SMS. Si, Si les enfants sont absents et que les parents ne savent pas, au moins tout de suite, ils savent, tu vois. Et puis maintenant, comme je sais, je fais les retards aussi comme ça. Et comme je sais que souvent ne reviennent pas l'après-midi, ça c'est nouveau pour cette année de ma part, je fais à partir de la sixième, alors six, sept, huit.
65. Chercheuse	Ok.
66. Répondante	Comme ça ben et j'envoie quand même la carte d'absence de toute façon. Mais ça je l'envoie qu'une fois semaine la carte donc. Mais le sms je peux l'envoyer tous les jours du coup c'est si, si c'est récurrent. Alors parfois tu as des parents. On a eu ça cette semaine, un parent qui a téléphoné "mais mon fils est à l'école". "Non madame, votre enfant n'est pas à l'école". Donc il a sonné à son fils qui est revenu. Donc là par contre, il a une sanction quand même pour brossage. Voilà, donc moi et mon collègue on fait beaucoup ça. Moi, franchement, je trouve que ça marche quand même assez bien. Alors au bout d'un moment, je relance une fiche avec les données, les coordonnées, parce qu'ils changent quand même souvent [rire]. Donc voilà, je le fais, moi je le fais systématiquement.
67. Chercheuse	Et les réunions, ce sera des réunions en amont ou en aval ? Tu convoques les parents par exemple, parce qu'il y a eu un problème, ça tu m'as expliqué.
68. Répondante	Mais ça peut être parfois je l'ai fait avant en disant attention, pour l'absentéisme, "attention votre enfant..." ; "Ah, Mais je lui ai donné le papier hier". "Madame, je n'ai rien reçu". Alors on a encore eu, une mère hier, mais

	ça c'était mon collègue. Mais enfin, moi je suis dans le même bureau, donc j'entends fatalement. "Ben je leur ai rendu". C'est pas vrai, Elle a jamais rien rendu non plus. Il faut faire attention aussi parfois l'enfant il est pris un peu en... 'fin, tu vois bien, quand on voit les parents, parfois ils sont vraiment... Donc du coup, moi j'essaye oui de, avant, parfois je le fais parfois en avance, mais parfois tu sais pas le faire en avance. Quand le fait arrive, oui, je le fais à ce moment là parce que moi j'estime que c'est action/réaction, parce que on a, on a connu le truc et c'est pas moi à faire la discipline, je répète. Mais bon, là, il y avait personne donc c'est moi qui l'ai fait. Mais quand, quand mes cheffes me disent on est dépassées, t'avais des sanctions quand tu vas voir, parce que tu sais tout voir sur ISIS, c'est ça, qui date parfois de trois ou quatre mois et qui sont seulement traitées, ça n'a plus aucune valeur ! Enfin, c'est tout de suite pour les faits, en tout cas, à mon sens, fort grave. Et déjà pour moi, 2 h ça peut être déjà fait grave. Enfin voilà, donc quand après on collait des étiquettes, enfin pas moi puisque moi, je refuse. Première, deuxième, c'était donc eh. On collait des étiquettes les gosses savaient plus pourquoi ! "Mais pourquoi est-ce que je suis puni ?" L'éducateur ne savait pas non plus. Il n'avait pas été reçu par la direction adjointe, par l'adjointe, puisque maintenant la direction je sais pas ce qu'elle fait exactement au niveau de la discipline. Ça, c'est encore un autre sujet.
69. Chercheuse	Et les parents, quand ils sont conviés, il y a les réunions de parents classiques, il y a les réunions de première et la réunion de rentrée, c'est ça ? S'ils sont conviés, le but de ces réunions là, ce sera à titre informatif, ou plutôt ... ?
70. Répondante	... Bien la réunion de parents, c'est suite au bulletin. Donc c'est même pas suite spécialement au comportement. Maintenant, quand on est en conseil de classe, parfois, on demande au titulaire, parfois la direction demande de convoquer le parent chez elle.
71. Chercheuse	Ok.
72. Répondante	Tu vois, mais ils ne viennent pas toujours.
73. Chercheuse	Est-ce que le parent est invité à participer ou c'est vraiment juste pour lui transmettre les informations de la part de l'école ?
74. Répondante	Ça, ce que la direction fait, moi je n'en sais rien. A participer, non. Là, quand ils sont convoqués, en général, c'est l'écoute après un fait. On n'a pas, je pensais à ça l'autre fois, je reviens au truc où on se faisait critiquer sur le truc, mais je dis dans certaines écoles, il y a des comités de parents et je trouve que ça, ce serait très utile. Parce que pourquoi est-ce qu'ils ne feraient pas ? Justement, tu trouves que les profs ne font pas bien leur job ? Ok, je l'entends, ben toi, tu organises [nom d'un parc d'attraction] ! 'Fin, toi, vous quoi.
75. Chercheuse	Oui. Est-ce que justement vous avez des conseils de participation à l'école qui sont organisés ? Est-ce qu'il y a des parents qui sont parfois présents à ce genre de choses ?
76. Répondante	Non. Moi, je n'ai jamais, je n'ai jamais entendu parler de conseil, de participation par exemple. Cocoba oui, mais Cocoba ça je crois pas qu'il y a des parents. Mais conseil de participation, je ne sais même pas si ça existe. Sincèrement, je ne crois pas.
77. Chercheuse	Et il n'y a pas de comité de parents ?
78. Répondante	Non. Pas que je sache, mais !
79. Chercheuse	Oui, oui. Et est-ce que vous recevez parfois ou est-ce que les parents ont l'occasion de vous donner des feedbacks sur la façon justement dont vous communiquez avec eux ?
80. Répondante	Oui oui, très très régulièrement, mais c'est chaque fois négatif. Parce que et là je suis à 100 % avec eux. Nous, nous avons un secrétariat où il n'y a pas de téléphone. D'accord ? Donc on ne répond pas. Alors tu as, tu, tu tu fais le numéro de l'école, Il y a un dérouleurs comme dans chaque école : direction,

	direction adjointe, peut-être pas la nouvelle directrice adjointe, mais on décroche et on ne répond pas. On décroche son téléphone la journée quoi, c'est ça. Donc ils tombent chaque fois sur un éducateur au hasard qui n'est pas au courant de et qui lui dit oui, je vais essayer de vous passer et on ne te répond pas, ni par mail, souvent même. Parce que je dis "bah écoutez, alors faites un mail". Moi j'ai eu une année je ne sais plus, pas l'année passée, l'année d'avant, il y a un gars qui me sonne, enfin il tombe sur moi parce que je pense que... "Voilà, je suis le directeur de l'Athénée du côté enfin [dans une région rurale], je ne sais plus lequel. Enfin, peu, peu importe. "Ça fait une semaine que j'essaie de toucher votre direction" qu'y me dit "et c'est très important". À mon avis, c'était pour un horaire ou quoi. "Ben je vous comprends", je dis. "Bon, donc je dis la première chose que je vais faire, je vais essayer de vous passer ma directrice par la ligne directe de transfert". On ne répond pas, bien sûr. Donc je dis "écoutez, donnez-moi vos coordonnées". Donc c'est moi qui me déplace de mon bureau, qui vais chez la directrice dire "Ecoute, voilà, un tel monsieur, ça fait une semaine". Voilà moi travailler..., tu vois. Et c'est tout ça qui ont fait que. Alors maintenant c'est pas le sujet, mais c'est tout ça qui ont fait que moi je démissionne petit à petit et que mon mi-temps me fait du bien [rire]. Voilà, c'est tout. Mais non. Oui, c'est toujours négatif. C'est rarement positif, sauf quand il tombe sur la bonne personne. Parce que moi j'ai demandé, par exemple dans le dérouleur, par exemple, éducateur trois quatre cinq six TQ, j'ai demandé qu'on essaye de le remettre sur notre GSM en plus de fonction. C'est à dire que tu vas me sonner, je ne suis pas dans mon bureau, je réponds pas fatalement parce que ça, je peux être en surveillance. Alors c'est mon téléphone de fonction qui sonne. Et là, ils ont une réponse puisque normalement tu l'as tout le temps. Ouais, c'est oublié, ça peut arriver de l'oublier, mais c'est très rare. Voilà.
81. Chercheuse	Et aussi sur les différences culturelles. Est ce qu'il y a des situations où tu estimes que ça représente un atout ? Le fait qu'il y ait des différences culturelles ?
82. Répondante	Oui, je trouve. Oui parce que moi je parle souvent de vacances avec eux fatalement et de bouffe [rire] ! Donc pour moi en fait, Oui, Non, non. Moi j'aime beaucoup parce que souvent y me disent "Madame vous êtes partie en vacances ? Vous êtes allée au Maroc hein oui ?". Donc ils sont très contents parce que quelqu'un va au Maroc comme si, enfin tu vois. Donc je dis "oui, je suis allée à Marrakech". "Vous y allez cette année ?" ; "non". Ou alors il t'apporte quoi, moi je sais quand c'est la fête de l'Aïd et tout ça, et ils apportent des petits biscuits. Maintenant, religion, parler religion, c'est toujours très délicat parce que parfois on me demande : "Et vous, vous êtes de quelle confession ?". Je dis je vais vous répondre, mais je dirais j'ai pas envie spécialement d'aller plus loin parce que moi je ne suis pas forcément d'accord avec certains points de leur religion comme ils sont peut-être pas d'accord. Voilà. Donc je dis moi je suis athée, oui enfin voilà, mais je vais pas toujours très très très très loin parce que j'ai toujours enfin j'ai peur. Oui oui, je crois que c'est une crainte quand même. C'est une crainte que d'aller trop loin. Dire par exemple, et ce n'est pas dans la religion musulmane à la base, mais, la place de la femme et tout ça, on peut pas quand même toujours rigoler avec ça, tu vois ? Donc voilà, je ne veux pas aller trop loin là-dedans. Et les questions, ce n'est pas à moi de répondre à ces questions-là. Pour moi, c'est les professeurs de religion normalement, islamique ou catholique ou en CPC je présume qu'on parle de toutes les religions, j'en sais rien, je n'ai pas regardé le programme, mais voilà. Non, je trouve que c'est chouette. Et puis oui, c'est de savoir aussi quand ils vont en vacances ce qu'ils font. On est fort interpellés parce que nous on va en vacances, on va en vacances. C'est à dire que. Comment expliquer ? Moi je vais à Marrakech. Oui, j'ai des périodes où

	je vais à la piscine, je vais visiter, je découvre, oui, peut-être une autre culture, mais pas toujours à fond, à fond. On n'est pas. Enfin, il ne faut pas rire. Je ne suis pas dans Koh-Lanta ou dans Pékin Express quoi. Donc voilà. Mais eux, quand ils y vont, parce qu'ils me disent "qu'est ce que vous allez faire au Maroc ?". Et je me dis mais pourquoi est-ce qu'ils me demandent, posent cette question. Je dis "Et toi ?" ; "Moi je vais dans ma famille et il fait chaud". Ben oui, ils vont, tu sais nous on est allé dans les villages de l'Atlas et tout ça, il n'y a pas de piscine et tout ça quoi. C'est pas, oui, c'est des vacances si on veut. Non, ils vont voir leur famille, ils vont, tu vois. Donc tout ça, ça enrichit et ça te permet quand même de se dire oui ben les vacances c'est pas ce que nous on croit. Juste le petit à côté qui dit "ah ben moi je suis allé en Turquie à l'hôtel", mais il est italien, il est allé en Turquie parce que voilà, il est allé en vacances du coup tu vois. Et ça c'est ça, c'est une différence je trouve, qui est enrichissante, je ne sais pas, mais qui te permet quand même de relativiser en disant mais quelle chance tu as toi justement d'aller au bord d'une piscine, oui manger un couscous. Mais... Voilà ou en Italie manger des pâtes, mais... Comme quand ils retournent en Sicile, c'est dans le petit village des grands parents et ils s'emmerdent. Enfin, Voilà !
83. Chercheuse	Est-ce que les différences culturelles ont déjà été des sources de conflits entre élèves ?
84. Répondante	Oui, je pense que oui, parce que parfois, il y a quand même un petit peu de, comment donc, aller de, comment, on peut parler de harcèlement si on veut, mais dire "Oh toi t'es noir". Enfin voilà, des choses comme ça. Par contre, parfois je suis assez... J'ai déjà vu des trucs écrits PKK parce qu'on a des Turcs et des ceux qui habitent, allez, près de la Turquie, l'autre pays, le PKK c'est ?
85. Chercheuse	Les Kurdes.
86. Répondante	Voilà les Kurdes. Voilà, j'ai déjà vu ça. Mais par exemple, je n'ai jamais assisté à une bagarre en règle. Tu vois, des petits mots, à mon avis, il en existe, mais j'ai toujours été étonnée quand même. En tout cas, là où je suis à [nom de l'établissement où elle travaille], je trouve qu'ils vivent quand même tous bien ensemble.
87. Chercheuse	Il n'y a jamais eu de situation qui a été problématique dans la vie scolaire ?
88. Répondante	Non, pas, pas trop. Enfin, je, ou alors on ne le voit pas, mais ça m'étonnerait parce qu'on en a quand même beaucoup. On a quand même une grosse majorité d'enfants d'origine étrangère. Moi-même par exemple, on a eu un enfant qui a fait, qui était, qui a fait sa... Je suis fatigué, je ne trouve plus mes mots, sa transgression.
89. Chercheuse	La transidentité ?
90. Répondante	Voilà. Oui, en fait, je n'arrive plus à le dire. Enfin bon.
91. Chercheuse	Une transition.
92. Répondante	Une transition. Voilà, c'est ça, la transition. Donc qui était garçon à la base. Qui est devenue fille. Enfin, garçon à la base, je ne sais pas si on dit ça, mais bon, le vocabulaire parfois est un peu et... Pfff, je me dis "comme il va ramasser", j'avais peur quoi ! Et ça s'est quand même plus ou moins bien passé. Il y a juste cette année où j'étais fort fort étonnée. Lui, non elle, elle maintenant elle, elle a doublé je pense, et c'est, pas ses amis. Donc elle était dans une classe qu'elle ne connaissait pas et j'ai bien vu en début d'année, je dis "tu n'es pas bien en toi, ça ne va pas ?"; "Non ça ne va pas." Et elle a changé d'école, mais elle n'a pas parlé de harcèlement, mais c'était pas la même chose. Les autres la connaissaient depuis la première à mon avis, tu vois, donc ils ont suivi tout le processus sans... Je ne dis pas qu'ils ne l'ont pas jugée, je ne dis pas qu'elle n'a jamais eu, mais elle n'est jamais venue chez nous en pleurs en disant "voilà, ça ne va pas, parce que ci, parce que là", elle

	avait l'air... Et on avait peur, parce que comme je te dis, on a quand même, je pense que culturellement, pour les autres passer de garçon à fille, on s'était dit "oh là là là là, comment est-ce qu'on va gérer ?". Parce que c'est facile aussi de dire c'est à vous de gérer. Tu vois, je regarde encore un reportage hier, il y avait un truc sur le harcèlement scolaire, tu vois, il y avait l'autre, là, la ministre Glatigny là, et d'autres personnes. Oui, c'est à l'école, il faudrait faire des, allez comment donc ? Des espaces de ci de là... Mais donne-nous les moyens ! Moi je veux bien faire tout ça, mais entre faire des cartes d'absence et tout ça, qu'est-ce que j'aime mieux de faire ? Oui c'est sûrement de voir un enfant, mais on n'a pas le temps. Et alors il parlait d'espace médiation. Chez nous, il y en a un, mais c'est pas toujours évident non plus. Il y a quinze cents gosses quoi. Donc tu sais pas malheureusement t'occuper de la souffrance de tous. Et tu n'as pas, parce qu'on parle, elle parlait notamment en CPMS et tout ça. Attends. J'ai rien contre le PMS, mais, waw, moi, j'ai encore vécu là un cas. J'ai été interpellé par un prof qui me dit "ce petit gars, ça ne va pas. Il s'est confié à moi et il m'a dit que ça ne se passait vraiment pas bien à la maison". Pas bien, on suspecte, coups. Je dis écoute, je dis, je vais, je vais le voir je dis et je vais voir ce que je peux faire. Enfin, c'est toujours. Elle me dit ben oui, tu peux essayer, qu'elle me dit, mais il ne parle pas vraiment beaucoup. Il a juste dit, voilà. Ok. Donc je le vois, même chose, il ne me dit pas plus. Donc on interpelle le PMS en disant ce petit a besoin d'une aide autre que la nôtre parce que moi je ne suis pas psy à la base. Ils le voient avec les parents ! Et alors après on nous dit "ben oui, on a vu avec les parents. Les parents sont comment, pas preneurs". Mais enfin oui, genre comme ça agissants ou un truc comme ça. Mais comment voulez-vous qu'il dise quelque chose comme ça, s'il y a un problème ? Et alors après on nous dit, on s'en est occupés et t'as pas plus quoi. Tu vois ? Alors voilà [souponne], je, moi ça me fait rire tous les beaux mots qu'on peut dire et toutes les belles choses. Je ne dis pas qu'on ne doit pas les dire, c'est pas ça, mais c'est un peu facile de dire c'est à l'école de faire ci, de faire ça. Non, il y a les parents. Pour moi, je crois que c'est le noyau central. L'école, oui, parce qu'on parlait de harcèlement, là, et on disait oui, mais parfois on ne sanctionne pas et tout ça. Mais je crois qu'on ne voit pas tout. On voit, on voit quoi ? Est ce qu'on voit 1/10^{ème} de ce qui se passe ? Parce qu'il y en a qui sont très très malins et qui te retournent. Moi j'ai eu des gamins et des gaminés qui ont un QI sûrement dix fois plus que moi, enfin tu vois ce que je veux dire. Et t'es là, à la limite tu pleures avec eux et puis tu apprends en fait que hein.
93. Chercheuse	Que c'est eux qui étaient harceleurs plutôt ?
94. Répondante	Oui, et il faut le temps de ça. Et nous on fait ça entre deux portes, les éducateurs ne sont plus éducateurs maintenant. Je ne sais pas, dans certaines écoles, chez moi, moi, pour moi, je ne suis pas assez éducatrice. Tu vois, je ne suis pas et je le répète à chaque fois, je dis "oui, je sais que parfois je crie mais venez me voir", mais eux ils comprennent pas. Enfin c'est normal cette dualité où tu dois crier puis tu dois dire "allez viens mon petit chou", c'est pas possible quoi. Parce qu'on te refille chaque fois un travail en plus, parce que tu fais de l'administratif, on est presque tout le temps derrière un ordinateur hein. Alors on est secrétaire ou éducateur ? Je ne sais pas.
95. Chercheuse	Est ce qu'il y a déjà eu des conflits entre éducateurs et élèves par exemple, ou entre enseignants et élèves ?
96. Répondante	Moi, ça m'a, l'autre fois, il y en a encore un qui, il l'a dit en riant mais ça m'a, ça ne m'a pas trop plu. "Ah oui, vous n'aimez pas, vous êtes racistes hein, vous n'aimez pas les Marocains." Et alors, il y a une autre petite gaminé qui dit 'Tais-toi un petit peu, madame elle parle toujours...'. Et, et je lui dis "Ecoute mon grand, si vraiment je n'aimais pas, j'essayerais de changer

	d'école. Vous êtes en majorité, hein ?". "Mais oui, madame, c'était pour rire". J'ai dit oui, mais enfin, il y a des choses qui peuvent blesser, mais moi je n'ai, si, si, il y a des, il y a des profs qui, par exemple chez nous les filles, elles peuvent mettre le voile jusqu'à un certain endroit de l'école et puis elles doivent le retirer. Dans l'école, elles ne peuvent pas, c'est normal. Enfin, c'est normal, je ne sais pas si c'est normal. C'est ministériel, c'est le règlement. Et souvent elles viennent avec des robes assez longues, tu vois, un peu style, elles appellent ça le hijab, mais c'est une robe en arabe, ça veut dire "robe", ça ne veut dire que ça, ça ne veut pas dire autre chose quoi. Et tu as des profs qui, qui rouspètent à chaque fois sur cette tenue et tout ça, Mais. Voilà, moi je dis tenue correcte. Et y'en a un, une fois, qui a répondu, et ça j'ai bien aimé. Parce que moi en été, je mets souvent des robes assez longues. Pas un hijab mais une robe, enfin mais hijab veut dire robe, donc du coup tu vois ! "Alors donc, [nom de la répondante] ne pourra plus mettre des longues robes". Et c'est vrai, ils ont raison ! Et là, à la limite je les applaudis, tu vois. C'est ce que je dis, ben oui, hijab ça veut dire robe. Mais eux pour eux, il y a quelque chose pour ces profs là, il y a quelque chose de culturel ou de religieux, tu vois, puisque c'est des robes un peu... Oui ben je sais pas comment décrire cette robe. C'est peut-être pas une robe apprêtée comme nous on met. Parfois elles sont tout en noir avec un voile noir. Le voile est retiré et puis voilà. Mais c'est leur choix. J'en ai déjà discuté avec une. Elle dit "Mais c'est mon choix, madame, c'est mon choix". "Tu n'es pas obligée ?". Parce qu'elle avait, elle avait l'air triste d'un coup. Et puis après, c'est vrai qu'elle m'a dit "voilà, j'ai retiré ma robe et mon voile parce que ce n'était pas en adéquation avec ce que je pensais". Je dis "ben je te trouvais triste et comme ce n'est pas une obligation de tes parents, c'est bien, enfin c'est bien, vis le bien". Mais tu as des parents, des profs qui sont contre cette robe et qui voudraient leur faire enlever. Maintenant, voilà. Mais qu'est ce qui est mieux de voir ? Qu'est ce qui est bien ? Qu'est-ce que c'est une tenue correcte ? J'ai dit "dans votre règlement, vous mettez une tenue correcte. Qu'est-ce que ça veut dire ?". La petite qui vient en crop top. Parce que il y avait les crop top. Et c'est vrai que parfois, malheureusement on est victime de ça aussi et on ne devrait pas. Mais le regard d'une fille qui est assez forte et d'une fille toute mince, excuse-moi, même si, parce que [ma fille] me dit Maman, et je dis, [nom de sa fille]. Tu sais, malheureusement, on se dit elle, elle ne devrait pas le porter, elle oui. Donc soit ton règlement est clair, soit il n'est pas clair. Parce que pour la gamine qui est plus forte, qui elle est bien dans sa peau et qui met un crop top, ben voilà. Donc moi je trouve que tout c'est dommage de chaque fois revenir au règlement. Mais si tu veux pas de robe. Enfin. Mais pour moi c'est une robe donc moi je n'ai pas de soucis avec ça. Je, je m'en f... 'Fin. Si l'enfant est bien et que je ne la vois pas triste parce qu'elle a été obligée de. Voilà quoi. Voilà. Je ne sais pas ce qui me gêne le plus, cette longue robe ou de voir presque des seins, j'en sais rien en fait ! Tu vois, je m'en f.... Donc je trouve que c'est jamais très clair. Mais il y a des profs. Et alors chaque fois on a on fait des concertations pour le fameux plan de, le truc d'excellence, là, pfff.
97. Chercheuse	Le plan de pilotage ?
98. Répondante	Le plan de pilotage. Et donc il y en a qui sont au règlement et je ne sais pas pourquoi, on a mis bien sûr, les éducateurs au règlement. Nous, on n'a pas toujours le choix. Donc moi, je fuis souvent, je te dis bien. J'ai du boulot, donc. Parce qu'il y a ce discours, tu vois, dans, dans les réflexions des profs et ce discours qui est quand même parfois dur à entendre. Enfin, moi j'aime pas, j'aime pas. Tu me diras, la discussion doit être ouverte, mais quand c'est tout le temps, quand c'est récurrent, ça me fatigue. Donc moi je m'en vais, je dis voilà, c'est en ça que je te dis que parfois aussi je commence à baisser les bras

	pour plein de choses et je sais pas si c'est bien, mais j'ai l'impression que d'être, de se battre contre des moulins à vent. Et voilà. Et c'est chaque fois, ça revient. Oui mais oui, mais alors tu en as qui ne sont pas d'accord, les progressistes, je vais dire c'est vraiment ça. T'as les progressistes qui disent c'est une robe et tu as les autres : "Oui, mais il y a une connotation religieuse" là, Voilà. Et oui, tu as des profs. Et donc moi je leur ai dit moi, voilà. Et [nom de sa fille], je sais qu'elle va aussi, [inaudible] qui va dire moi je m'en f... pas, je m'en fous, elles ont le droit. Et donc il y a des profs qui me disent plus bonjour et à mon collègue parce que je vais oser dire que, voilà quoi.
99. Chercheuse	Ok. Et de manière générale, est ce que tu penses que ces différences-là, elles peuvent parfois avoir un impact sur la scolarité de l'élève ?
100. Répondante	D'avoir une connotation ?
101. Chercheuse	Ou tout simplement d'avoir une différence culturelle ou... ?
102. Répondante	...Une différence culturelle ? Je ne sais pas. Moi je ne suis pas dans leur cerveau, mais, pour un garçon, je vais dire, pour une fille aussi mais, pour un garçon chez qui les hormones travaillent et que culturellement il voit sa sœur avec un hijab ou elle, elle peut pas montrer ses pieds. Je regardais l'autre fois la jeune fille, elle était en pantalon en dessous, elle remettait ses chaussettes, tu vois. Il n'y a pas un morceau de peau qui peut vraiment être montré. Quand ils voient peut-être une jeune fille pour lui, pas nue, mais il peut peut-être y avoir des choses dans sa tête que lui ne comprend pas, ou il va peut-être toucher. Enfin, moi je crois que ça peut peut-être chez certains.
103. Chercheuse	...Et même indépendamment des vêtements ?...
104. Répondante	Oui voilà... Ben oui, toi tu parles des idées, euh ?
105. Chercheuse	Oh ben de tout. Est-ce que tu estimes par exemple que ça, ça présente parfois, un ? Tu sais, il y a des exemples où ça va représenter un frein pour les élèves.
106. Répondante	De ne pas avoir la même religion de je ne sais pas. Je crois que comme je l'ai dit, je suis. J'ai été fort étonnée avec la gamine là. Enfin le gamin qui était, qui a fait sa transition. Comme je peux être très étonnée aussi de ce qui se passe dans les classes. Ils vont faire des goûters et tout le monde va apporter des choses différentes de son pays, tout ça. Et je ne vois pas de freins là, entre eux. Oui, tu vois, maintenant on a des classes qui sont plus on va dire, puisqu'ils sont classés. Il faut arrêter de dire que c'est pas vrai, parce que moi, ça, d'après leurs choix philosophiques, souvent, et leur langue, la langue 1, la langue 2. Donc tu as des classes qui sont fort dans la même mouvance je vais dire, puisque ben ils ont tous choisi religion islamique et tu as des classes où il y a peut-être plus de mélange, mais je ne pense pas qu'entre eux je n'ai pas la sensation, mais je me trompe peut-être, qu'ils parlent de religion. Je n'ai pas la sensation et je n'ai pas... ce que j'ai déjà remarqué, mais ça, c'était pas chez nous. Et encore, je crois que c'est ma collègue qui l'a remarqué, c'est à [nom d'un établissement du même PO où elle a travaillé]. C'est pendant le ramadan, s'il y en a qui ne font pas le ramadan et qui sont pour eux de confession musulmane, oui je dis bien, enfin, islamique, pardon, il y en a qui vont manger à ce moment là parce qu'ils ont choisi de faire la religion, mais peut-être pas comme un catholique peut ne pas faire le jeûne à Pâques avant Pâques. Les 40 jours, là je ne sais pas trop bien. Et bien certains leur ont déjà fait la remarque. Donc à nous, on est intervenu en disant chacun fait sa religion comme il veut. Alors si même il voulait manger un sandwich au jambon, c'est son problème. Mais là c'est un gamin qui mangeait ou qui buvait je ne sais pas, ou une gamine. Et là, il y a eu un moment quelques-uns qui ont dit "Mais qu'est-ce que tu fais ? La religion, c'est pas ça la religion", chacun. Voilà. Et là, après moi, je me rappelle que de ce fait là, mais dans plusieurs écoles, ce fait là ou pendant le ramadan. Voilà.

107.	Chercheuse	Et scolairement parlant, parfois il y a des situations qui peuvent avoir un impact alors sur leur scolarité ?
108.	Répondante	La culture ?
109.	Chercheuse	Oui.
110.	Répondante	Je pense que oui, parce que je pense que, comme j'en reviens à dire, comme je l'ai dit tout à l'heure, la priorité n'est pas toujours l'école dans certaines familles.
111.	Chercheuse	Dans ce cas-là, ce sera plutôt un frein alors ?
112.	Répondante	Ben un frein, c'est-à-dire qu'on ne va pas dire "Montre-moi ton journal de classe, qu'est-ce que tu as comme devoirs ?" Donc tu vas voir que cet enfant, en, en, comment donc, dans le journal de classe, il y a un côté pédagogique, tu vois ? Et là "n'a pas fait son devoir", "n'a pas fait ci", voilà, ça on le voit, en gym pour moi, je le vois beaucoup.
113.	Chercheuse	Oui.
114.	Répondante	Chez les filles et même les garçons.
115.	Chercheuse	Et les situations où c'est un avantage ?
116.	Répondante	Un avantage. Ça, je n'en sais rien. Là, je crois que chaque, chaque enf', 'fin chaque chose. Tu peux apprendre, tu peux apprendre de chaque élève comme si, je sais pas moi je veux dire, si un enfant pose une question à un autre enfant, "pourquoi est-ce que tu ne manges pas de jambon ?" par exemple. Ben il peut repartir d'un morceau de la, du coran en disant "ben voilà, moi dans ma religion c'est ça". Comme lui peut dire "ah ben moi dans ma religion je peux pas manger le vendredi de viande" par exemple, tu vois. Enfin voilà, je pense que ça, ça peut être riche, ça peut être riche si ils vont, je ne sais pas moi, visiter peut-être une église ou une mosquée on va moins visiter parce que on en a pas des masses chez nous, mais même une exposition sur ou un film sur ce qui s'est passé, les guerres. Savoir quand même que en Algérie, on avait quand même des gens qui sont venus défendre notre pays, alors que, voilà des choses pareilles. Ça, ça peut être peut-être riche, mais je ne sais pas s'ils vont aussi loin. Tu vois, moi je ne parle, j'essaye, enfin quand je parle avec eux, on parle de choses et d'autres, ça peut parler, on peut parler de plein de choses, mais, du niveau culturel qu'ils font chez eux et tout ça. Tu as toujours cette crainte de penser qu'on les juge. Moi, j'ai ça, cette crainte. Alors je n'ai pas envie d'entrer dans un débat en disant maman ou papa ne font pas bien. C'est pas mon rôle, ça. Mon rôle, c'est de leur dire vous devez être ouverts, vous devez autant écouter ci que là, que là. Mais je pense que c'est riche. Oui. Pourquoi? Oui.
117.	Chercheuse	Est-ce que ça t'arrive de consulter - ou pas, toi, à titre personnel mais l'école, la direction ou autre - les parents pour des questions justement en matière de comportement, mais concernant plutôt alors les questions autour des attentes en matière de comportement et quelles sont les approches disciplinaires et les sanctions s'il y a, si c'est pas respecté ?
118.	Répondante	Moi je pense que comme je t'ai dit, il y a une réunion en début d'année où elles clarifient certains points de règlement comme le GSM, les absences et tout ça. Mais c'est très peu, c'est survolé. Puis alors après, ils reçoivent ce règlement, les enfants le lisent en classe, en première, je parle bien en première et le lisent en classe avec, ou pendant l'accueil, avec le professeur. Les parents, si ils sont non-lecteurs, on en revient au même point. Mais on n'appelle pas parents pour dire, maintenant on a, le parent est appelé parce que l'enfant a, a brossé. Là, on peut les renvoyer au règlement. Mais et ils l'ont signé. C'est la seule garantie. Mais c'est pas pour ça qu'ils l'ont compris.

119.	Chercheuse	Et lorsqu'une infraction est commise, est ce qu'il vous arrive de convoquer des parents pour eh, avant de déterminer la sanction pour réfléchir avec eux à la sanction à déterminer ?
120.	Répondante	Non, je crois pas. Enfin, pas que je sache, pas que je sache. Maintenant, peut être que nous, en tant qu'éducateur, parfois on dit "Attention madame", regarde là ce que j'ai fait avec les quatre que j'ai punis. Moi j'ai sorti les disciplinaires et j'ai mis attention comportement pour information, parce que là, c'est pas moi qui les convoque, à la base normalement ça ne devrait pas être moi. Mais je ne voulais pas les sanctionner sans que les parents soient au courant. Enfin les sanctionner, la fameuse étiquette où ils ne peuvent pas sortir. Comme ça, là ils sont au courant, ils vont recevoir le courrier. Comme je dis, même chose, le courrier ne veut pas dire qu'ils ont compris ce que je leur ai envoyé. Mais ils sont informés de ce que j'ai fait. Voilà. Et pourquoi je l'ai fait puisque tous les trucs sont mis dans le rapport disciplinaire. Ce que le prof a constaté, c'est que l'éducateur, voilà ce qui a été mis en place. Voilà. Mais te dire ils vont recevoir la lettre. Si l'enfant dit c'est pour partir à [nom d'un parc d'attraction] et qu'ils ne savent pas lire. Voilà. Mais moi, est ce que j'ai le droit de les convoquer pour ça ? Oui, je pourrais, si j'ai un parent au téléphone et que, parfois ça m'est déjà arrivé, le parent dit "je peux vous voir ?" ; "Oui", voilà. Mais parfois il est trop tard. Comme je t'ai dit tantôt, il est trop tard parce que tu as un enfant qui peut ne pas bouger ou tu n'as rien vu pendant des semaines. Et puis il y a un truc que tu vois et là il est sanctionné et il est trop tard à ce moment-là.
121.	Chercheuse	Et est-ce que vous demandez parfois l'avis des parents concernant leur rôle et le rôle du personnel éducatif dans la scolarité de l'élève ?
122.	Répondante	Non... Non, ben non. Je pense, malheureusement, je dis il n'y a pas de comité de parents, rien du tout. Donc je pense, je ne vais pas dire qu'on s'en fout, ce serait méchant de dire ça, mais...
123.	Chercheuse	Et concernant par exemple les attentes envers le rôle du parent en fait, quel type de suivi vous attendez d'eux ? Est-ce que vous avez un moment où vous leur communiquez ?
124.	Répondante	Moins souvent je les renvoie, je leur dis quand je, quand j'ai un journal de classe que je vois "devoir non fait, là là là", je dis "Voilà madame, moi je ne comprends pas. Je comprends pas pourquoi ces devoirs ne sont pas faits, pourquoi il n'a pas sa farde, pourquoi il n'a pas..." ; "Ben je ne l'ai pas vu". Je dis "vous êtes censée, vous avez, - C'est pas toujours agréable et - "vous avez signé un règlement. Le journal de classe doit être signé toutes les semaines. Donc normalement vous devriez l'avoir vu." ; "Oui, mais il ne me le donne pas madame" ; "alors demandez-lui". Alors tu as des parents qui sont complètement aussi à côté de la plaque, C'est-à-dire que, eux aussi vivent l'adolescence de leur gosse, et parfois c'est dur. On a eu hier, pas plus tard qu'hier, une maman qui nous a sonné en disant je ne sais pas éveiller mon fils.
125.	Chercheuse	Hm.
126.	Répondante	Qu'est-ce que tu dois ? Qu'est-ce que tu lui réponds ? Donc moi j'ai dit "Madame, il est sûrement allé dormir trop tard. Il ne faut pas lui laisser son téléphone pour aller dormir". Enfin voilà. Mais ça c'est des conseils que, de maman, qui ne sont peut-être pas valables pour tous les enfants. Moi, [prénom de sa fille] n'a jamais eu dans sa chambre de télé par exemple. Je sais qu'il y a plein de gosses qui ont des télé. Qu'est-ce qu'ils font ? La plupart, ils vont dans leur chambre, ils font leur devoir [sourir] ? Il y en a, on peut pas dire que, oui. Oui, mais est-ce contrôlé ? N'est-ce pas contrôlé ? Je ne sais pas. Voilà. C'est bien d'avoir un bureau dans sa chambre. Oui, c'est bien, mais est ce que tout le monde aussi, parce qu'on est quand même dans un milieu socio-économique très faible. Donc quand tu rentres de l'école,

		parfois tu dois faire le ménage pour les filles, donc est ce que tu sais faire tes devoirs ? Donc parfois je les interroge, mais c'est toujours un peu délicat aussi de dire "qu'est-ce que tu fais quand tu rentres ?" Alors les gamins à moi vont me dire "moi je joue à la Play". Là c'est bon. Mais voilà, la fille, elle va peut-être me dire "je suis allée rechercher mon petit frère dans une autre école, j'ai fait à manger" et ben quand il est 9 h ou 10 h du soir... tu en as aussi qui n'ont pas toujours à manger. Tu le remarques tout de suite. Alors on me dit "oui mais t'as vu comment elle est fringuée ?" ; "Oui, mais elle n'a pas à manger, elle est fringuée pour rentrer dans le groupe". Mais. Tu vois.
127.	Chercheuse	Bien sûr.
128.	Répondante	Voilà. Donc ça c'est. Et je dis non, on n'a pas de parents, on n'a pas de... Les communications avec les parents, souvent, malheureusement, il est trop tard. 'Fin il est trop tard... et c'est absence ou un fait de discipline. Oui, voilà. Et les parents ne viennent pas souvent aux réunions de parents. Mais même chose, le savent-ils ? Donc moi, voilà pourquoi j'ai instauré mon petit truc de SMS. Et alors on va me dire ça coûte à l'école. Je m'en fous. Voilà, il y a tellement de choses qui coutent, enfin il y a tellement de choses qui pour moi sont secondaires et qu'on prend quand même l'argent de l'école pour le faire. Donc voilà.
129.	Chercheuse	Et justement, est ce qu'il y a des exemples d'activités qui sont organisées au sein de l'école...
130.	Répondante	... Oui on en a pas mal ! ...
131.	Chercheuse	... Qui aurait pour but de valoriser ou qui, qui aurait l'effet de valoriser les différences culturelles ?
132.	Répondante	Ah ça non, ça je n'ai pas. Ça, non, j'ai les activités, c'est... Ben, là, pour le moment, on a la police pour, harcèlements, on a Evras là pour sexualité, je crois. Enfin, il y a parfois le PMS qui passe, mais pour les trucs culturels, non, je ne crois pas, non. Je, 'fin ça ne me dit rien.
133.	Chercheuse	Et des activités extra scolaires ?
134.	Répondante	Pour, juste pour ça, pour ?
135.	Chercheuse	Qui serait peut-être pas imaginées pour mais dont tu constates peut-être qu'elle aurait un effet de valorisation justement.
136.	Répondante	Il y a beaucoup de profs aussi qui peuvent aller voir des films sur, ou du théâtre, mais ça va être plus. On va peut-être pas parler de religion, mais sur le féminisme, sur la place de la femme, sur le harcèlement, sur des choses pareilles, maintenant ça peut découler, après, s'ils ont une discussion, ça, moi je ne suis pas en classe, tu vois. Mais je sais qu'il y a, oui.
137.	Chercheuse	Et toi, dans la relation que toi tu as avec les élèves en dehors des classes, est-ce que parfois tu constates que ça a eu un effet et si oui, lequel ?
138.	Répondante	Je dois te dire que non, je constate pas. Mais comme je dis, nos journées de 8h sont parfois consacrées pratiquement qu'à de l'administratif et à de la surveillance. Alors la surveillance, oui, tu pourrais. Moi ça m'arrive, mais quand je, je leur dis toujours "les gars, on peut parler quand j'ai une classe, voire deux, mais quand j'ai 200 gosses devant moi, c'est pas possible". Donc je trouve que dans toutes les écoles en général, enfin dans une majorité d'écoles, il n'y a pas d'espace de parole, il n'y a rien, c'est-à-dire c'est fermé, c'est ça. Voilà, tu es en classe, tu dois écouter, on est d'accord, peut-être CPC, je sais pas, j'ai jamais assisté à ce cours, donc je ne peux pas dire que, je ne sais pas. Mais le débat, si tu as même, admettons t'as géo, c'est parce que certains profs aiment bien. Bon, je sais que la prof prend toujours dix minutes au moins pour écouter et puis après tu commences ton cours mais tu vas pas commencer un débat sur le hijab bien que elle, elle y répondra et certains autres profs aussi. Mais je vais constater que c'est plus dans les jeunes que dans les vieux profs.

139.	Chercheuse	Hm Hm.
140.	Répondante	Voilà ce que je vais constater.
141.	Chercheuse	Et quand il y a des initiatives justement qui sont un peu proposées par des profs ou par des éducateurs, ou qui, pour mettre, 'fin pour valoriser un peu ou pour améliorer l'adéquation culturelle, est ce que c'est soutenu par la direction ?
142.	Répondante	Je pense que ça. Je ne sais même pas si elle est au courant [rire]. L'année passée, à l'époque des goûters, tu vois les fameux goûters l'année passée, je sais que [nom d'une enseignante] et [nom d'une enseignante] avaient fait goûté, donc en fait ce qu'ils devaient faire, c'est apporter quelque chose de chez eux, enfin de leur pays. Et surtout, ils avaient une partie en anglais qu'ils devaient décrire. Et il y en a qui sont allés très très loin dans l'histoire du pays et tout ça. Et il apportait et il fallait fatalement, bon il y avait géo et anglais, donc géo, c'est là, enfin voilà. Et ils apportaient, comment donc ? La nourriture de leur pays. Mais est-ce que la directrice... moi j'ai été invitée [rire], parce que avec, avec mon collègue, [prénom de son collègue]. Mais voilà, est-ce qu'elle, elle le sait, ça ? Pour elle, c'est un exercice. Je suis même pas sûr qu'elle est au courant que. Oui. Mais maintenant on peut se dire est-ce qu'ils l'ont invité ? Voilà, c'est autre chose, mais ça faisait partie d'un cours donc je peux pas te dire que mais on a jamais eu, par exemple, on pourrait aussi concevoir se dire on va faire une auberge espagnole avec tous les pays. Ça, je n'ai pas rencontré. Voilà.
143.	Chercheuse	Et est-ce que, comment l'établissement est décoré ?
144.	Répondante	Décoré [rire] ?
145.	Chercheuse	Et est-ce que éventuellement il y a du budget qui est proposé, qui est mis à disposition pour ? Est-ce que les élèves sont impliqués dans ce cas ?
146.	Répondante	Bien sûr que oui [rire]. Bon, donc nous, si tu viens maintenant dans l'école, elle est cassée, toute cassée. Il y a de la terre partout, il y a des travaux partout. On nous fait des nouveaux bâtiments. Les vieux bâtiments, certains sont repeints, donc les rhétos n'ont plus de salle rhétos. Ils sont dans ce qu'on appelle la salle chaude, qui est une deuxième salle d'étude qui résonne à crever et où les profs doivent donner cours parce qu'on repeint leur classe. Et cette fam', ce fameux morceau de salle réthos est derrière le bureau de mes collègues.
147.	Chercheuse	Ok.
148.	Répondante	Voilà, donc en gros, c'est ça. En décoration, je ne sais même pas de quoi on parle. Je ne sais pas de quoi tu parles [rire]. Je. Voilà, moi, mon bureau, notre bureau en fait, avant, il était dans le bureau, dans le bâtiment où il y a la direction et tout ça. Et maintenant on nous a transféré où c'était un ancien fumoir. On a quand même pu choisir nos couleurs et on a mis quelques trucs, mais qu'on a apporté, nous ! Si c'est ça de faire, à peine de la déco, hein ? Soyons clairs, parce qu'il faut savoir quand même qu'on est dans des bâtiments, il y a de l'amiante et qu'on peut pas mettre des clous partout. Donc voilà, on est là. D'accord. Voilà alors la décoration euh [soupir]. Non, je ne vois pas de déco. Ou alors j'ai les yeux, je ne sais pas. Dans certaines classes, peut-être que certains profs mettent leur classe à leur goût, mais il faut avoir ta propre classe pour ça. Donc je sais que plein de classes sont repeintes pour le moment parce que le nouveau bâtiment, il n'y aura pas tout le monde qui ira et on n'a même pas fait des bureaux pour les éducateurs. Nous, on reste dans le fumoir à amiante. Voilà.
149.	Chercheuse	J'ai une dernière question qui est un peu une mise en... Enfin c'est en gros, c'est je te propose un cas et tu me dis s'il y a quelque chose qui est mis en place dans l'école, qui a déjà été testé et comment ça a fonctionné. En gros, s'il y a un élève, vous apprenez lors de l'inscription d'un élève que ses parents

	ne parlent pas français. Est-ce que, il y a, comment est-ce que vous faites pour que le ROI leur parvienne ? Et pour vous assurer qu'ils auront eu connaissance de ce ROI ?
150. Répondante	[Rire]. Donc on va prendre n'importe quel élève, qu'il soit, bon s'il est en première, on revient sur cette fameuse réunion et là tout le règlement n'est pas cité. C'est impossible, on est bien d'accord. Donc c'est l'enfant qui l'entend normalement pendant les trois jours d'accueil. D'accord. Quand c'est un autre enfant, on l'inscrit, il va voir son éducateur qui lui donne le règlement, il doit lire le règlement, c'est tout.
151. Chercheuse	Et on lui donne imprimé ?
152. Répondante	Oui, quand même. Et il doit le découper, le coller.
153. Chercheuse	Parce qu'il y a des écoles dans lesquelles on donne une feuille dans laquelle on dit atteste que tu l'as lu avec un lien URL qui renvoie vers le site.
154. Répondante	Moi je les ai. Donc chaque fois qu'ils viennent, on a d'abord un système d'étiquettes sur la dernière page où il est marqué "pris connaissance de" ; "tenue du journal de classe". Ils ont plusieurs étiquettes à faire signer et par leurs parents et par eux. Et puis il y a le règlement vraiment à coller à partir de la page, je ne sais plus moi hein, ça on s'en fout pas du truc. Mais ça, ils l'ont en, allez comme ça, photocopies papiers.
155. Chercheuse	Ok. Et donc, techniquement, ils doivent leur fournir aux parents, alors ?
156. Répondante	Techniquement, ils doivent le faire lire et le faire signer par leurs parents. C'est bien ce que je dis, c'est un peu l'effet pervers du truc, parce que eux non plus ne lisent pas. Comme nous. Est ce qu'on le connaît par cœur ? Sincèrement ?
157. Chercheuse	Ok.
158. Répondante	Je ne le connais pas par cœur moi si, je sais les grandes lignes puisque je suis obligé de l'appliquer. Mais je veux dire, je connais pas tout tout tout par cœur. Parce que parfois moi je trouve que, l'échelle, on parle souvent d'échelle des sanctions. Pour moi c'est non valable une échelle des sanctions, parce que pour moi il faut faire la différence. Tu vois, tu as le petit, je suis toujours bluffée par ça. Quand t'as les retenues, tu as le petit qui a bavardé cinq fois, il a 2 h et puis t'en a un autre qui a 2 h aussi mais il a peut-être dit ta gueule ou un truc comme ça. Pour moi c'est pas équitable quoi. Mais bon, ça c'est encore autre chose. Donc quand je vais avec mes idées en concertation, je me fais lyncher, donc je ne dis plus rien. Mais voilà, pour moi. Voilà. Maintenant, il faut quand même savoir que chez nous il y a un pôle médiation. Mais ça, peut être que tu le sais bien avec [prénom d'une collègue] qui participe, il y a madame [nom de l'enseignante] aussi et madame [nom de l'enseignante] une fois tous les quinze jours je pense. Quand on a les retenues, elle vient nous piquer quelques élèves et elle les fait réfléchir sur la sanction. Mais je n'ai jamais participé, moi. Moi je reste avec les autres, donc je ne sais pas du tout comment, comment elle organise le truc, mais je sais qu'il y a l'alternative, donc.
159. Chercheuse	J'ai déjà eu l'occasion d'en discuter avec elle. Oui, c'est des, je ne sais plus comment, ça porte un nom, elle avait nommé ça. Elle dit c'est des retenues...
160. Répondante	Alternatives, moi je dis.
161. Chercheuse	Oui, c'est ça.
162. Répondante	C'est-à-dire que ils font comme un cercle de paroles et ils parlent : "Pourquoi est-ce que je suis là ?" Et c'est bien là le retour, qu'elle aussi, elle l'avait. Et je pense que maintenant on a une nouvelle directrice adjointe dans le degré inférieur. Elle reçoit les enfants, elle leur dit et elle leur colle directement l'étiquette. Elle dit pourquoi ils sont punis. C'est pas pour ça que je suis contente qu'on en mette plus. Mais bon, au moins ils savent, tu vois. Parce

		que là, elle était devant des enfants qui ne savaient pas pourquoi ils étaient là, les années précédentes. Parce que personne n'avait vu l'élève. Parce que nous, en tant qu'éducateurs, on n'a pas été concernés, on nous donnait juste un papier. Il faut que les ça à [prénom d'une élève], Voilà.
163.	Chercheuse	Et l'objectif de médiation, ça sert à quoi ça ?
164.	Répondante	C'est surtout quand un enfant, c'est plus un groupe ou quand il y a un cas de harcèlement, ou si ça ne se passe, ou toute une classe aussi peut emmerder les profs. Il y a des classes qui sont parfois très dures. Voilà, ils font... mais moi je... C'est vrai, on m'avait proposé d'y aller, mais là maintenant avec mon mi-temps, c'est, si je dois, c'est pas possible au niveau des heures et ça va être dur à entendre mais je te dis, on m'a dégouté, pour moi on m'a dégouté de mon boulot, et j'ai pas envie d'y aller les jours où je suis pas là alors qu'avant je l'aurais fait. Mais voilà, c'est, je crois que je suis à un point où, heureusement que j'ai mes élèves et certains collègues malgré tout, je peux pas... Et je dis heureusement que notre direction a l'équipe pédagogique qu'elle a. Sinon, pour moi, ce serait vraiment le bazar ! Parce que l'école survit quand même encore. Il y a quand même des profs qui s'investissent beaucoup, il y a quand même beaucoup d'extérieurs. Heureusement quoi, pour les gosses, ça je n'en disconviens absolument pas. Mais voilà, je crois qu'on n'est pas. Et j'ai toujours dit moi je sais que, je pense que, je sais pas ce qu'elle se dit, en fait. Je ne sais pas. Je peux la trouver empathique pour certains trucs, mais c'est pas ce que je lui demande. Si, c'est bien de me dire "oh, tu vas, ça ne va pas ?". Mais je crois que quand tu dois dire quelque chose à quelqu'un, tu dois t'adresser à la personne. Je ne saurais pas te dire ce qu'elle pense de moi. Sincèrement, moi j'ai parfois besoin de feedback. Je lui ai déjà dit, positif ou négatif. Même à 60 ans, je crois qu'on en a besoin, tous. Et surtout, je ne suis pas sûr que si un jour j'en arrivais à faire une bêtise parce que tout le monde arrive à ça, je sois défendue par qui que ce soit. Donc du coup, quand moi je pose un acte, je fais toujours un mail pour être couverte. Voilà, j'ai fait ça, ça, dans telle circonstance. Voilà.
165.	Chercheuse	Mais par exemple, pour tenir au courant...
166.	Répondante	Toujours, toujours.
167.	Chercheuse	Par exemple, pour la classe dans laquelle tu es intervenue récemment, tu as fait un mail à l'adresse de la direction ?
168.	Répondante	Voilà, chaque fois. Ou je vais voir la direction, la nouvelle direction adjointe est très coopérante. Donc voilà, j'ai dit "écoute [prénom de la directrice adjointe], voilà, je suis allée en 3TQ parce que, parce que..." ; "Oui", qu'elle dit, "je sais, madame [nom d'une enseignante] est venue me trouver, mais j'ai vu un tel, un tel." ; "Oui, moi je les ai vus aussi". Donc voilà. Ok, ça c'est cadré, mais le reste c'est moins cadré. Et moi je dis mes élèves, je pense qu'il y a une certaine forme de respect. Bien sûr, je sais qu'il doit se dire, "la vieille chieuse", enfin c'est le jeu. Je leur dis "écoutez les gars, c'est le jeu. Je l'ai fait aussi quand j'étais jeune, ça va", mais je crois qu'ils me respectent pour la plupart et comme moi je les respecte. Et on n'est pas à ami-ami. Tu vois l'autre direction justement, elle fait plus ami-ami. Moi je crois que c'est pas, voilà, c'est pas ça. Donc on n'est jamais dans le même truc. Ni mes collègues, ni moi, tu vois. Nous par exemple, je sais pas si c'est, maintenant, on va peut-être me dire mais t'es ultra sévère, ça ne va pas. Nous, le journal de classe, il est couvert, signé, rempli comme c'est marqué dans le règlement ! Couvert, je ne peux pas dire, je ne sais pas, mais je leur dis toujours ça, c'est moi qui le veux parce que après tu as des journaux de classe... Enfin bon, ça n'a pas d'importance. Et alors, premier mois, on leur fait la remarque, on sait on doit leur faire la remarque. Après c'est fini. Donc hier il y en a quatre qui viennent, journal de classe toujours pas ouvert, pas rempli. Et je dis "les gars,

		vous deviez commencer à 9 h?" ; "Oui" ; "vous viendrez à 8 h." ; "Alors je ne suis pas là. Sachez que monsieur [nom d'un collègue] est au courant, donc il prendra les présences si vous n'êtes pas là. Voilà." ; "Mais, madame.", l'air de dire "Vous êtes obligés de" ; "Non. La sortie anticipée ou l'arrivée tardive", je dis "c'est un plaisir qu'on vous fait, on n'est pas obligés ». Tu as un horaire, c'est huit-quatre. Normalement, tu dois être là. Voilà. Donc je leur explique. Mais voilà. Alors maintenant on va me dire ouais, c'est peut-être sévère, mais alors à côté de ça, tu vois, t'as un autre éducateur qui va signer dans un journal vide mais le vide sidéral. Et toi tu dois aller dans toutes les pages pour voir où on est, où est la sortie autorisée. Donc voilà, c'est ça qu'il y a, 'fin. Voilà.
169.	Chercheuse	Ok.
170.	Répondante	Mais moi je ne vais pas aller me plaindre de ça parce que je ne suis pas comme ça.
171.	Chercheuse	Est ce qu'il y a quelque chose que tu souhaites ajouter ?
172.	Répondante	Non, pas spécialement. Je crois qu'on a déjà bien parlé.
173.	Chercheuse	Oui. Désolé, je t'ai pris beaucoup de temps !
174.	Répondante	Mais c'est rien ! Écoute, moi je suis en congé.

Entretien n°5 : Madame E.P.

1. Chercheuse	Le mémoire que je fais, c'est sur le concept de congruence culturelle. Est-ce que tu en as déjà entendu parler ?
2. Répondante	Pas vraiment.
3. Chercheuse	Tu as le droit de dire non. Alors en réalité, c'est un concept qui a été développé aux Etats-Unis. Mais c'est, mais qui a des assises dans la littérature francophone, c'est juste pas sur le même nom, sous le même nom, parce que ça a été, c'est une traduction un peu sauvage, je vais dire, du concept. Et ça, ça recouvre tout ce qui est lié à l'adéquation entre l'environnement personnel de l'élève et son environnement scolaire. En gros, et donc ça reprend en gros ce qu'on appelle l'adéquation culturelle. Mais quand on entend culturel et quand je t'en parlerai pendant l'entretien, c'est au sens large, c'est-à-dire que c'est pas uniquement la langue, la religion de l'élève, mais ça peut être son niveau socio-économique, ça peut être aussi tout simplement le rapport à la discipline au sein de la famille, le rapport à la discipline, la vision de l'école, la vision du travail, ce genre de choses, c'est très large. Donc s'il y a des choses qui te viennent en tête et que tu te dis « je sais pas si ça rentre ? » tu peux m'en parler. Voilà.
4. Répondante	Là tout de suite ?
5. Chercheuse	Non, non, mais pendant dans l'entretien.
6. Répondante	Ah oui, ok, ça va va.
7. Chercheuse	Et ben justement, dans l'école dans laquelle tu travailles, comment est-ce que vous faites pour développer ou favoriser l'adéquation culturelle, donc les relations entre l'école et la famille ? Si tu as des idées de choses qui sont mises en place ?
8. Répondante	L'adéquation culturelle entre... Alors, moi je travaille dans une école qui a un indice socio-économique très très élevé. Néanmoins, malheureusement, comme dans beaucoup d'écoles, ceux qui, les élèves avec un indice socio-économique faibles eux, alors se retrouvent quasi tous dans les mêmes classes avec des options similaires. Alors comment est-ce qu'on va gérer cette adéquation culturelle ? Ben on va, mettre en place le cours de citoyenneté. C'est, c'est une réponse ?
9. Chercheuse	Oui, vraiment. Tout ce qui te semble, qui est mis en place à [nom de l'établissement où la répondante travaille] et qui rentre, enfin qui pour toi a l'effet de remplir cet objectif.
10. Répondante	Euh.
11. Chercheuse	Et cours de citoyenneté, tu penses aux cours de CPC ?
12. Répondante	Oui, cours de CPC, citoyenneté. À [nom de l'établissement où elle travaille] par exemple, on organise la fête du 11 novembre qui, enfin voilà, qui, qui est une fête commune à tout le monde. Mais je pense que c'est quand même encore très imprégné dans les familles... rurales. Voilà, pour le montrer, on a les grands parents de certains élèves qui viennent à la commémoration, ou les parents. Ça, voilà. Alors culturellement ben... aussi, on propose une alternative à chaque fois pour les enfants qui sont de confession musulmane, on propose toujours une alternative sans porc à l'école. Voilà. Donc c'est une façon de les intégrer aussi. Ah, la culture aussi. Culturellement, non. Non, c'est pas par rapport aux élèves en particulier, mais c'est pour promouvoir une, une option telle que l'allemand. Ben on va dire que le professeur d'allemand, elle fait une semaine qui est en lien avec le cours d'allemand. La culture... ok. Oui... L'idée du travail, parce que tu m'as donné des idées, etc. Mais chez nous, en fait, il y a une multitude de diversité. En fait, tous les publics peuvent s'y retrouver vu qu'on a un enseignement professionnel,

	technique et général, d'immersion et non immersion, on a énormément d'options, allant du latin aux sciences sociales. Donc je pense qu'un peu tout le monde peut s'y retrouver dans sa manière de vivre sa culture du travail ou même sa culture de l'école au sein de notre établissement. Comme, voilà. Il y a, en fait, il y en a pour tous les goûts. En fait, dans notre école en fait, oui, c'est vrai qu'il y en a pour tous les goûts, mais malheureusement, malheureusement, l'endroit fait qu'il n'y a pas énormément de multiculturalité. Voilà le, le secteur fait qu'il n'y a pas beaucoup de multiculturalisme, multiculturalité. Ce n'est pas dû à l'école, mais c'est parce qu'elle est difficile d'accès en transport en commun. Je pense que c'est une école qui, oui, voilà qui est difficile d'accès en transport en commun. Les parents enfin, il n'y a pas beaucoup de bus, donc voilà.
13. Chercheuse	Et toi, à titre personnel, quelles sont les valeurs que tu dirais qui te tiennent à cœur et que tu défends dans ton enseignement ?
14. Répondante	Alors moi, c'est vraiment la multiculturalité. C'est-à-dire, me' ne jamais mettre de côté quelqu'un. Voilà, ça c'est tous les enseignants. Mais enfin, je veux dire montrer qu'il y a d'autres choses dans que leur propre petit monde. Voilà. Surtout dans ma classe où, où il y a un très fort indice socio-économique. Dans certaines classes, il y a un très fort indice socio-économique. Et ils ont tendance à peut-être, stigmatiser en fait ceux qui n'en ont pas. Enfin pas rejeter, mais peut-être se dire que, que voilà, en fait c'est parce que les gens ne travaillent pas, etc. Or non, ça je veux dire accepter aussi les différences culturelles. Enfin, je veux dire, ça, c'est un point que je mets à l'honneur dans ma classe. Voilà. Important. Les indices socio-économiques aussi, respecter les uns les autres. Par exemple, l'autre jour, j'avais un élève qui disait "Oh, ça, ça ne coûte rien, c'est bon, c'est pas, c'est pas pour ça que ça coûte. Moi, j'en achète deux." Mais je lui ai dit "Mais toi, c'est parce que tu as de la chance et parce que tu as les moyens. Mais n'oublie pas que tout le monde n'a pas cette chance là et tu ne peux, on ne peut pas demander ça à tout le monde non plus. Voilà. Enfin, je veux dire, réalise bien qu'autour de toi, il y a peut être un enfant qui lui n'a pas d'argent de poche ou que ses parents ont des difficultés financières. Peut être que ça ne se voit pas, ça ne se voit pas au premier abord, mais. Mais voilà, ce n'est pas une réalité pour tout le monde de pouvoir se permettre d'acheter tout et n'importe quoi". Ça oui. Ou alors. L'autre jour, une élève, mais ça c'est dans une classe avec associé un indice socio-économique, là, très varié. Et une élève vient me voir parce qu'elle a vraiment... c'est une situation très précaire et elle me dit je ne saurais pas acheter une farde à devis. Bien sûr, déjà, aller au magasin, se déplacer déjà, c'est un problème. Ben là, directement alors j'essaye de regarder, on pourrait, elle ose aussi le dire devant la classe. Les autres étaient gênés. Je leur ai dit "il ne faut pas être gênés". Enfin je veux dire, et tu as bien raison de le mettre en évidence. Enfin je veux dire, tu n'as pas à être gêné de ta situation. Ne te tracasse pas, on va trouver une solution pour toi. Et directement les élèves ont dit "ben moi, mon papa, ma maman, ils travaillent, dans leur entreprise, ils en ont plein, on en amènera" et ça a été comme sur des roulettes. Voilà, je sais pas si c'est ça que tu attends ?
15. Chercheuse	Si, justement, j'allais te demander des exemples et c'est des exemples très pertinents.
16. Répondante	Ok, tu es sûre ?
17. Chercheuse	Est ce qu'il est déjà arrivé que des élèves ou des parents te témoignent qu'ils ont un point de vue différent du tien sur une situation scolaire donnée et que tu ressentes ou que tu as eu l'impression que c'est en regard de leur culture ou de leurs valeurs ?

18. Répondante	Hm. Oui, et ça, c'était pas dans mon école, là où je travaille. C'était une école, oui, voilà, plutôt oui du centre, donc plutôt urbaine [rire]. Avec un élève pourtant d'un indice socio-économique très, très, très élevé. Et c'était pas au niveau, oui, c'est au niveau, je pense que, pédagogique, pas au niveau des compétences que je transmettais à son enfant. Plutôt, il a remis en question la note de comportement que j'ai mis à son enfant, euh, en disant que c'était pas normal et j'avais l'impression que justement par sa, euh, par son niveau socio-économique élevé, il essayait de me faire passer pour quelqu'un qui n'avait pas compris la situation. Donc voilà. Et ça, c'est fort blessant. C'est fort blessant.
19. Chercheuse	Est-ce que tu te souviens précisément de pourquoi tu avais mis une note, etc. ?
20. Répondante	Ah oui, je m'en souviens, parce qu'en fait, l'élève était en tort ! Mais il était retourné chez lui, il avait en fait donné... Je vais tout, je vais expliquer toute l'histoire. Donc en fait, c'était un élève en deuxième année, première année ou deuxième, je ne sais plus. Première année secondaire ou deuxième année secondaire que j'avais. Et j'avais déjà eu sa sœur de toute façon et qui était c'est vrai un peu... Voilà qui aimait bien se faire remarquer. Mais je pense que la situation familiale chez lui n'était pas non plus idéale. Et donc c'était, voilà un signe pour se faire remarquer. Mais ça dérangeait toute la classe, forcément. J'étais en train de donner cours, donc je me déplace et je regarde les élèves et je, je parlais et tout le monde me regardait, et non, d'abord tout le monde ne me regardait pas. Enfin non, puisque lui ne me regardait pas et je le regardais, moi. Il était en train de fabriquer une sarbacane avec son bic pour relancer, pour en fait lancer des jets aux autres élèves [rire]. Et donc je l'ai laissé faire, tout en continuant à donner mon cours et tout en continuant à le regarder, les autres élèves ont remarqué que je le regardais et donc forcément, ils ont attendu de voir ce que j'allais faire. Mais j'ai attendu jusqu'au bout et ce charmant élève a commencé à envoyer des sarbacanes. Et là, en voyant à qui il avait envoyé et en voyant que l'autre ne rigolait pas et qui lui, qu'il le regardait, "Eh, je peux rien faire". En attendant, il était là, il s'est rendu compte qu'en fait c'était pas normal que l'autre ne rigole pas et que, et que il y avait quelque chose qui clochait. "Pourquoi est ce qu'on le regardait comme ça ?". Et après il s'est tourné vers moi et il a vu que je le regardais. Je lui ai dit "ben oui, j'ai tout vu. Pendant que je donnais mes explications, j'ai tout vu. Et donc force est de constater que tu vas m'amener ton journal de classe. Je ne me fâche pas. Amène-moi ton journal de classe, ça arrive des bêtises. Mais voilà, ça va être sanctionné. Ici, c'était fait de façon volontaire, je peux pas laisser passer ça. Voilà, Amène-moi ton journal de classe s'il te plaît". Donc lui me dit "j'ai pas fait exprès", je lui ai dit "écoute, j'étais là, Tous les élèves ont regardé en même temps. Tu, non, tu l'as, tu l'as fait de façon consciente". Et donc je me mets un mot. Je mets même une petite remarque, je lui dis, voilà, "Lance des projectiles à l'aide de son bic en classe". Et le lendemain, mais le lendemain, mais je savais que les parents contestaient tout en fait à l'école, contestaient tout, tout, tout. Et le lendemain, le papa, le directeur, le préf' oui, le directeur vient me trouver et me dit "J'ai eu des nouvelles du papa et apparemment tu as été méchante et tu lui as mis une note alors qu'il n'a rien fait". Mais heureusement, la direction me soutenait parce que ils étaient au courant. Enfin je veux dire, voilà, "tu as un mot dans le journal de classe". Donc voilà, ils avaient déjà envoyé un mail à la direction, etc. Il avait enfin... Après, si j'avais été en début de carrière, ça m'aurait minée. J'étais pas en début de carrière et en plus j'étais sûre de ce que j'avais vu. Enfin, je veux dire, à un moment donné, je veux dire, il faut pas non plus arrêter, mais je pense que si j'avais été... au début, au tout début de ma carrière, je pense que ça m'aurait miné beaucoup plus que cela. Et peut-être que ça m'aurait

	tellement marqué que je n'aurais plus osé m'affirmer devant les élèves. Voilà. Après voilà, ça c'est le caractère de chacun. Et donc je continue. Le cours se passe et je lui ai dit, devant. Je lui dis "Tiens, est-ce que tu n'as pas quelque chose à me montrer ? Dis moi. Non, t'as pas quelque chose ?" Il était attachant en plus [rire], il était très attachant. Franchement, il était très attachant [rire]. Je lui dis "Si, si tu as quelque chose à me montrer, tu le sais bien en plus, viens me montrer". Et puis je lis le mot et le mot c'était euh "Madame, il me semble que la note que vous avez mise à mon fils n'est pas justifiée, n'est pas justifiée. Et eh, pour, parce que il a juste fait tomber son pic, je trouve ça un peu abusé". Alors là, je regarde l'élève et je lui dis "Es-tu sûr que tu as juste fait tomber ton bic ? Est-ce que tu as remis ma parole en question. En fait, c'est moi qui ai mal vu ?" Et là, il m'a dit "Non, non". Et je lui dis "Et pourquoi est-ce que tu me fais passer pour une menteuse auprès de tes parents ? Et à côté de ça, tes parents te croient ? Tu t'imagines remettre en doute ma position à moi ? Enfin, je veux dire, comme si j'allais m'amuser à écrire que tu lançais des projectiles avec un bic au journal de classe". Ben voilà, c'est ça qui m'a le plus choqué, c'est des gens qui étaient très, très instruits et qui remettaient en doute ma capacité à mettre des notes. Ça, ça m'a un peu... franchement, ça m'a, je me suis dit allez, franchement. Enfin, je veux dire, quel est l'exemple que tu donnes à ton fils en fait ? Quelle considération va-t-il avoir de ses enseignants si même ses parents n'en donnent pas, n'en donnent pas, tu vois ? Et alors j'ai écrit un mot au papa parce qu'il m'avait écrit un mot comme ça [mime un long texte], comme ça, pour me dire oui et ceci et cela, ça ne va pas, pédagogiquement oui, oui, vraiment ! Il remettait en cause toute ma façon d'agir et je me suis fait un malin plaisir mais là, franchement, je me suis fait un malin plaisir. Je lui ai noté "Bonjour Monsieur, je prends bien note de votre remarque. Néanmoins, je tiens à vous signaler que, l'élève, vous donnera une toute autre version ce soir. Merci d'avance. Bien à vous". Voilà, voilà. Et, ça, depuis, je n'ai plus eu, ça a été.
21. Chercheuse	Et pour toi, justement, qu'est ce qui est le plus difficile dans la relation avec les parents d'élèves ?
22. Répondante	Le plus difficile... c'est ceux en fait qui pensent que on est là pour, qui ont, qui, dont je perçois, qui ont une mauvaise connaissance du monde enseignant et qui pensent qu'on a trop de congés, que de toute façon voilà, et que c'est la faute de l'enseignant. "Oui mais il n'a pas compris. Oui mais ceci." On ne saurait pas être chez tout le monde en même temps, on ne saurait pas. C'est vraiment en fait, ça c'est sociétal, dans la société. Enfin, moi ça m'affecte beaucoup à vrai dire. L'image que les gens, la société véhicule des enseignants, ça c'est quelque chose qui me travaille énormément. Mais par contre, à côté de ça, il y en a qui te, qui te le rendent super bien. En réunion de parents, moi ça se passe toujours, toujours, toujours super bien. Il n'y a pas, je ne me rappelle pas d'une fois où je me suis dit "ben mince", enfin je veux dire non. Je me suis dit, je ne me suis pas dit ça. Non, jamais, non, non. Et il y en a même une fois où j'ai eu un peu les larmes à l'œil. C'était l'année passée. Après, il y avait eu un contexte. Après, avant la réunion de parents qui a fait que. Je dis toujours à mes élèves en fait, qu'il faut toujours donner le meilleur de soi-même et que, alors que je suis professeur de mathématiques et là où on connaît beaucoup d'échecs quand même, les élèves ont des difficultés plus grandes que peut être dans certains autres cours, manquent de confiance en eux, etc. Et je dis toujours aux élèves que l'important ce n'est pas même de réussir. C'est pas grave. Une côte, ça reste qu'une côte. L'important c'est que moi je vois que vous ayez donné le meilleur de vous-même. Enfin, je veux dire, si vous avez été au bout de vos capacités et que je vois que vous avez essayé dans tout. Alors, alors je vais pas hésiter, jamais je

	vous laisserai sur le côté, jamais je vous laisserai ne pas, enfin, je veux dire avoir un repêchage ou autre si je vois que de toute façon vous avez tout donné. Enfin je veux dire, c'est pas ça le plus important, c'est pas de réussir, c'est de vraiment, et ça c'est une philosophie de vie de toute façon que j'essaie d'inculquer à mes élèves avant tout. Que les mathématiques c'est, de ne pas se résigner à se dire je ne sais pas, mais non, on sait tous faire des choses, mais de donner le meilleur de soi-même. Enfin je veux dire, voilà ça et l'année passée, il y a un élève qui avait vraiment des difficultés scolaires et, dû à un trouble de l'apprentissage, et toute l'année, il a donné tout ce qu'il pouvait, vraiment ! Avec ses difficultés à lui, il était bien plus méritant que ceux qui faisaient des super beaux points, etc. Bien plus méritant que tout cela. Et la maman est venue en conseil de classe, en réunion de parents et m'a dit merci parce qu'il avait, il avait, donc c'était le CE1D, c'est une épreuve obligatoire, donc je n'avais pas de maîtrise sur les questions qui allaient être posées à l'élève. Et au final, il avait obtenu neuf. Neuf au CE1D en ayant toutes ces difficultés, je lui ai dit "mais jamais je te, moi, c'est direct, je te donne le CE1D, direct, je te donne ton... T'as tout donné !". Enfin je veux dire, il y a, tu es exemplaire par rapport à ceux qui ne donnent pas tout, tout alors qu'ils ont toutes les cartes en main pour tout donner. Donc voilà. Et là, ça m'avait un peu ému parce qu'il était là et sa maman était venue me remercier, etc. Merci, merci, merci, merci. Enfin je veux dire, mais c'est moi qui vous remercie en fait. Parce qu'au final d'avoir, les parents étaient tout le temps derrière. Enfin je veux dire, il n'y avait jamais, enfin je veux dire, après tout le monde n'a pas la chance d'avoir des parents derrière. Mais il n'y avait pas que ça. Et le petit, il voulait donner le meilleur de soi-même. Donc voilà. Ouais voilà, je sais pas si ça rentre dans ton truc ou si je suis en train de me ... ?
23. Chercheuse	Si, si. Et par rapport à la, une des difficultés que tu as identifiées qui était le manque de reconnaissance, en tout cas la mauvaise compréhension des parents des réalités des enseignants par exemple, qui est une des difficultés que tu rencontres. Est-ce que tu as l'impression que, toi tu as déjà essayé de mettre des choses en place pour "le contrer" entre guillemets, quand tu rencontres cette difficulté-là ou est-ce que l'école essaie de mettre des choses en place ? Est-ce qu'elle a déjà tenté des trucs ? Et est-ce que ça fonctionne ou non ?
24. Répondante	Moi si. Quelqu'un qui vient me dire ça, ben quand, quand un parent ou un élève me fait une remarque à ce sujet, je lui dis "bah écoute. Enfin je veux dire, comme dans tout moi, j'essaie de donner le meilleur de moi-même. Je pense que j'essaie". En fait, le problème c'est que dans tout ça, j'essaie de me justifier en fait. Mais j'ai pas, normalement, j'aurais pas besoin de me justifier. Et c'est ça en fait qui est encore plus énervant, c'est qu'à la fin j'essaie de me justifier, mais en fait au final, j'ai pas à me justifier. Enfin je veux dire que, enfin je veux dire, le métier que je fais, je l'ai choisi, je le fais avec tout mon cœur. Voilà, je le fais avec toute la bienveillance du monde. Et je ne devrais pas me justifier là-dessus. Et je pense que la direction non plus ne devrait pas se justifier là-dessus. Mais parfois ils ont leur niveau de direction, ils ont aussi d'autres, enfin je veux dire, ils ont un autre penchant que nous du métier, ils doivent compiler aussi avec tous les parents, etc. Et je pense que, bien qu'il ne faut pas les broser dans le sens du poil, ben il faut, il ne faut pas non plus, enfin je veux dire les mais il ne faut pas non plus ne pas leur dire que "Madame, c'est des êtres humains derrière les professeurs. Surtout, moi je leur dis, les professeurs parfois, quand les élèves me disent 'ah oui, ça, juste lui il fait rien etc. Ou il m'a mis une note à la tête du client'. Je lui dis mais il y a très peu, certainement qu'il y en a, comme partout, dans tous les métiers, mais il y a très peu de gens. Tu te lèves le matin, tu ne vas

	pas dire 'lequel est-ce que je vais morfler ce matin ? Non. Tu viens faire ton travail en pensant que ça va se passer le mieux du monde". Enfin voilà. Et ça c'est, voilà, ça c'est bon. Et au niveau de notre direction, dans notre école, ben je pense que parfois oui, elle, quand c'est exagéré, elle sait soutenir ses enseignants, etc. Oui, elle peut soutenir ses enseignants, mais de là à ce qu'elle fasse des choses direct dans l'école, etc. pour promouvoir le métier d'enseignant ou promouvoir la fonction, la fonction enseignante, ça je ne dirais pas.
25. Chercheuse	Hm Hm. Et pour toi, quels sont les atouts qui sont liés aux différences culturelles entre l'école et l'environnement familial de l'élève ?
26. Répondante	Les atouts liés aux différences culturelles ? Oui, ok. Que en fait, que tu veux dire, les différences culturelles entre les élèves ou les différences culturelles qu'il y a entre l'élève et l'école ?
27. Chercheuse	Ça peut être les deux.
28. Répondante	Ben déjà moi les atouts c'est que, enfin je veux dire, justement, je pense que si, entre les élèves, ça permet de jongler avec différents points de vue. On a, en fait, on est, quand on est trop avec les mêmes, les mêmes, la même culture, on a, on a tendance à se recentrer sur cette culture-là alors qu'il existe différents modes de pensée et que, on n'a pas, notre propre culture n'est pas la meilleure. Il n'y a pas de bonne culture, il n'y a pas de mauvaise culture. Je pense que c'est une mixité de tout qui fait la richesse du monde. Que, au final, enfin je veux dire. C'est ça, ça apporte de la richesse, enfin je veux dire de la richesse comportementale, enfin je veux dire, de la richesse... au niveau des idées, ça développe les idées, ça va... Voilà. C'est des débats aussi, la richesse du langage. On arrive à, enfin, je veux dire à aussi établir de, à monter, on va établir des conflits sociocognitifs au final, je veux dire. Voilà, tout à fait. Enfin je veux dire. Et c'est pas en restant dans son moule que l'on va s'insérer dans une société et surtout l'avenir de demain. Je pense qu'elle sera multiculturelle. Enfin j'espère [rire].
29. Chercheuse	Est-ce que tu penses que tes valeurs justement et influencent la façon dont tu exerce ton métier ?
30. Répondante	Oui, tout à fait. Oui, oui et pas que mes valeurs sur la multiculturalité, mais la valeur sur la vie de façon générale sur euh, que l'homme est profondément bon. Que il n'y a personne qui est profondément mauvais, par exemple, enfin je veux dire, et que tout le monde n'est pas, enfin, je veux dire que tout le monde est capable. Pour moi, tout le monde est capable. Enfin voilà. Enfin je veux dire, peut-être. Non, tout le monde est capable de donner le meilleur de soi-même. Et que je ne vise pas l'excellence, mais plutôt vraiment, comme je l'ai répété : se dépasser soi-même, se dépasser soi-même et pas viser l'excellence. Contrairement à mes collègues et qui, certains de mes collègues plutôt, pas tous mes collègues, qui, j'en discutais encore avec une copine l'autre jour. "C'était mieux avant !". Moi, j'en peux plus d'entendre cette, cette, cette phrase. C'était mieux avant. Oui, c'était mieux avant. Je pense qu'on doit vivre avec son temps, que les temps changent, que d'autres compétences doivent être mises en place, etc. Et que les mathématiques d'avant ne seront pas les mathématiques de demain et ne sont pas les maths de maintenant. Que les élèves, c'est pas pour ça que j'ai l'impression que même, et ça c'est de façon générale chez les enseignants, beaucoup, beaucoup, beaucoup se plaignent en fait, en disant oui, c'est la faute des autres aussi. Loin de là, c'est la faute de la société. Alors que au final, ils ont peur du changement. Moi j'ai pas peur du changement, personnellement, j'ai pas peur du changement. Peut être... pas toutes les réformes non plus hein ! Pas toutes les réformes svp ! Surtout protéger le statut d'enseignant, je veux dire protéger, enfin je veux dire justement valoriser le statut d'enseignant, ça

	c'est quelque chose qui me tient à cœur. Mais en tout cas, ils ont peur du changement et moi j'ai pas peur du changement, que ce soit en math etc. Et c'était pas mieux avant. Enfin je veux dire, je ne sais pas si c'était mieux avant ou pas. Moi je ne vois pas des différences. J'avance avec des êtres humains devant moi, j'avance avec des élèves qui deviendront les adultes de demain et qui et qui sauront. Notre société ne va pas s'effondrer là à l'instant. Je pense qu'ils sont. Euh, en fait, quand je les entends parler comme ça, je leur dis en fait vous avez peur, en fait, vous avez peur de ce qui va se passer, mais c'est pas, les élèves que vous avez devant vous, ils vont, ils vont avancer. Et qui qui sort en se disant "oui" enfin j'ai jamais entendu un enfant dire "ah ma vision de la vie. Ah oui" - pour faire une note d'humour - "mais c'est d'être au chômage". Non. Enfin, je veux dire, à un moment donné, ils s'inséreront dans la société comme ils peuvent et j'espère que la société les aidera à s'insérer aussi. Et c'est ça. Et c'est ça qui fait qu'on va évoluer.
31. Chercheuse	Et justement, comment est-ce que tu te situes, toi, par rapport à l'établissement dans lequel tu travailles et par rapport à tes... Tu as l'impression que tu, en gros, que dont tu fais partie, tu as la même valeur que la majorité ?
32. Répondante	Non, pas du tout. Pas du tout. Moi, j'ai des valeurs. En fait, le problème c'est que quand tu travailles dans une. En fait, moi, en fait, j'ai un conflit. Parfois j'ai des conflits culturels vraiment, je pense vraiment culturel, je sais pas. Je pense que c'est culturel. Moi je suis une citadine qui ai vécu dans un, un dans un quartier multiculturel. Voilà. [Rire]. Et qui, qui, j'ai grandi dans cette, dans ce quartier-là. Et pourtant, enfin, je veux dire, je m'en suis bien sortie, et cetera. Et la plupart des gens de mon quartier aussi. Enfin je veux dire et ça m'a enrichie. Enfin, je veux dire, c'est, et j'ai été dans une école où on avait le respect des uns des autres, où on, on grandissait avec cette multiculturalité aussi. Et ça n'a pas, ça n'avait pas d'impact en fait sur notre propre avis à nous. Enfin, je veux dire, c'était, c'était normal en fait, et on s'enrichissait mutuellement, etc. Il n'y avait pas de différences. Tandis que quand tu vas dans une école comme là où j'enseigne actuellement, où c'est très rural, voire très, très, comme j'ai dit, difficile d'accès, c'est des gens qui ont des mentalités ultra conservatrices. En fait, j'ai l'impression qu'ils vont tous voter Trump en fait [rire]. En fait c'est le Texas [rire]. Mais bon. Mais à côté de ça, quand tu commences à discuter quand même avec les personnes, tu arrives quand même à leur faire dire "bah écoutez, c'est quand même pas, enfin je veux dire essayez d'évoluer". Après le public, à vrai dire, j'avoue que moi, mes collègues avec qui je suis en lien direct ou voilà, ce sont un public plus âgé aussi. C'est pas un public qui a mon âge, je pense que ça peut jouer aussi. Mais les valeurs, ils n'ont pas les mêmes que les miennes, non, ça non. Ils n'ont pas du tout les mêmes que les miennes. Et quand j'entends certaines choses sur, quand j'entends certaines choses sur les étrangers. Oui, je peux dire ça ?
33. Chercheuse	Oui, bien sûr.
34. Répondante	Sur, voilà, sur une population, je trouve qu'ils font beaucoup de discrimination. Non, pas pour les élèves, avec les élèves, pas du tout, mais quand tu les entends parler d'une certaine immigration. Euh non, on n'y est pas. Non, non, non, non. Enfin, je veux dire, non, on n'y est pas. C'est du racisme pour moi, mais bon. Ou alors c'est, oui, non, c'est de la discrimination. Mais pas vis-à-vis des élèves. Avec les élèves, ils seront toujours, enfin ils seront toujours justes, enfin je veux dire égaux à eux-mêmes, enfin je veux dire la même chose pour chaque élève. Mais dans leur façon de penser, même s'ils ne font pas avec l'élève, ben c'est quand même un impact. Enfin voilà pour moi, enfin, je veux dire, comment est-ce que tu peux

	penser ça alors que tu as des élèves devant toi qui seront la richesse de demain ? Enfin je veux dire, regarde, ils sont pas. Enfin voilà, ça c'est problématique dans l'école dans laquelle je travaille, mais c'est aussi parce que moi je vis, je viens peut-être d'une ville. Tandis que là, ici. Peut-être que si ils iraient dans la ville, ils penseraient. Enfin, si ils venaient tous enseigner dans une école de la ville, peut être que ils se diraient tous, je n'ai pas du tout les mêmes avis que tous mes collègues autour de moi. Tout à fait. Enfin voilà.
35. Chercheuse	Et est-ce que tu as déjà suivi des formations sur l'impact des normes culturelles liées à l'éducation ? Ou est-ce que ça a déjà fait l'objet de discussions au sein de l'école ? Je veux dire de discussions organisées, en A.G. ou au plan de... enfin l'ordre du jour de...
36. Répondante	Oui, ça fait une discussion. Sur les voyages scolaires. Parce que moi je je trouvais que sur le voyage scolaire qui est organisé à Londres, ça a fait une discussion en plus après le Covid, etc, ce qui s'est passé. De se dire "bah oui, en effet, c'est quand même une grosse somme d'argent demandée, tout le monde ne peut pas se le permettre" et on pense peut-être qu'ici on a... Voilà, ça a fait des discussions, mais au final, on a quand même conservé le voyage avec un budget encore plus, plus, plus, plus grand.
37. Chercheuse	D'accord.
38. Répondante	Ça fait des discussions, mais ça n'a pas porté ses fruits.
39. Chercheuse	D'accord. Est-ce que de manière générale, c'est des choses qui sont encouragées par la direction ?
40. Répondante	Ça oui, énormément. Oui, ça oui, oui, ça fait des discussions. Ah oui, ça a fait aussi des discussions quand on est passé au numérique, quand on a, on est une école à pédagogie numérique. Donc quand les élèves ont dû payer, si tu veux, une, enfin ils doivent payer 50 € ou je ne sais pas quoi chaque année pour le matériel numérique en plus de la somme d'argent. Donc ça, ça fait des discussions, mais ils en ont tenu compte, je pense qu'ils en ont tenu compte, ça oui, ça ils en ont. Mais pour le voyage, ils, on va dire qu'ils en ont tenu compte aussi, mais d'une autre façon. C'est-à-dire qu'ils récoltent de l'argent à partir de la deuxième année pour financer le voyage de troisième année. Donc ils faisaient des choses pour financer, ils font des choses pour financer le voyage de troisième année à partir de la deuxième année. Donc les élèves peuvent déjà commencer à vendre. Et à nouveau, je trouve que c'est très, enfin, moi personnellement, je trouve ça... à nouveau, ceux qui vendent, c'est ceux qui ont un indice socio-économique plus élevé, ceux qui ne vendent pas, c'est ceux qui n'ont personne à qui demander. Je veux dire, donc au final c'est la même spirale. Mais bon, ils ont essayé de faire ça.
41. Chercheuse	Et est-ce que les différences culturelles ont déjà été une source de conflits entre élèves ?
42. Répondante	Hm, ça j'ai jamais remarqué. J'ai jamais vu, j'ai jamais vu ça. Mais peut être que moi je suis, je suis toujours tombé sur les bonnes classes. Enfin, des bonnes classes, des élèves super chouettes de façon générale. Ou peut-être que l'ambiance au sein de ma classe ne le permet pas. Je ne sais pas. J'ai jamais vu ça. Le cours ne s'y prête pas non plus. Peut-être que si tu demandais à un professeur de CPC, peut-être que, oui. Ou un professeur de français et d'histoire, tu vois. Par exemple, le conflit israélo-palestinien, à mon avis, là-dessus, tu serais... les professeurs pourront plus t'aiguiller. Mais moi, en tant que professeur de mathématiques, à part des pommes et des poires. Non, il n'y a pas eu de conflit géopolitique [rire].
43. Chercheuse	Entre les enseignants. Des choses dont on a entendu parler ou entre un élève et l'école de manière générale ?

44. Répondante	Ah si tiens ! Pour revenir à ce que... Pas dans mon école directement, dans une autre école justement, où la multiculturalité était très bien, où elle était mise en place, j'ai un élève qui... euh... pour justifier enfin je veux dire, pour ne pas plutôt admettre que ses notes n'étaient pas bonnes, etc., a osé dire que ça venait de la prof qui était raciste. C'est donc moi ! Alors là, je me suis offusquée quand même, là, je lui ai dit "Écoute, tu sais que dire ça c'est de la discrimination vis-à-vis de moi. Le racisme, ça va dans les deux sens". Alors donc voilà. Et je lui ai expliqué que c'était pas, c'était pas normal de dire ça et que moi je faisais à cœur mon travail, qu'il n'y avait pas de distinction entre eh... que tu sois... eh... de n'importe quelle origine, de n'importe quelle, de n'importe quelle religion, de culture. Voilà. Après le papa, la direction, enfin je veux dire, m'a soutenue aussi et a bien dit... Et en fait, et après la direction s'est fait elle-même traiter de raciste parce que l'élève avait... Mais je pense qu'ils étaient tellement imprégnés dans ça, de mettre tout le temps, peut-être qu'ils ont eu des expériences négatives, que cette famille-là avait eu des expériences négatives et donc dès qu'il y avait un conflit, enfin, des avis divergents, ou, ou, que ça n'allait pas dans leur sens, ils mettaient sur cette faute le racisme. Donc voilà. Et là, la direction a vraiment été un peu plus coriace. Enfin je veux dire, parce que, ils leur ont dit je pense que "Monsieur, on pourrait aussi aller porter plainte pour diffamation". Enfin, je veux dire. Donc voilà. Ça j'ai vu. Sinon, entre élèves, j'ai jamais vu non. Entre élèves, jamais vu. Non, soucis culturel entre élèves. Non, jamais. Je n'ai jamais vu.
45. Chercheuse	Ok. Et est-ce que tu penses, de manière générale, que des différences de cultures peuvent avoir un impact, enfin, peuvent avoir un impact sur la scolarité de l'élève ?
46. Répondante	Oui. Dans le cas d'une école où, avec, un peu comme la nôtre je pense. Quand tu te retrouves dans une classe où l'indice socio-économique est très élevé et que toi tu as un indice socio-économique faible, alors c'est pas l'intégration qui pose problème, les élèves ne vont pas, moi j'ai pas observé, c'est pas le fait, c'est qu'en fait tu ne vas pas participer aux mêmes choses, que s'ils vont au cinéma, toi tu vas pas pouvoir dire je vais au cinéma, non je viens pas au cinéma parce que j'ai pas les moyens d'y aller. Donc tu vas te retrouver, après, ça peut influencer le fait que ce soit un facteur qui [soupir] ... Je prends mon expérience personnelle peut-être sur ça, même si moi ça n'a pas eu d'impact, mais de se sentir mal dans cette école là et donc de changer. Alors que, l'option, peut-être changer de classe pour aller dans une, dans une, dans un environnement socio-économique qui est similaire au tien, là où tu te retrouveras un peu mieux avec des gens qui... Voilà, moi je pense que oui, ça peut avoir un impact, un impact, quand c'est des écoles qui ont, qui ont un indice socio-économique trop élevé, je pense.
47. Chercheuse	Ok. Et est-ce que
48. Répondante	Pas quand c'est un indice socio-économique, je pense pas que quand c'est un indice socio-économique, tu vois où c'est, où ça reste, c'est distribué de façon homogène on va dire, tu vois, voilà. Mais... ni quand c'est faible, non. Non, peut être faible, oui. Il faudrait que ce soit, homo', enfin, je veux dire diversifier quoi.
49. Chercheuse	Est-ce que tu as un exemple où ça a été un frein ? Par exemple en terme de points, de réussite ou... ?
50. Répondante	... De points, de réussite ? Oui. Oui, j'en ai une dans ma classe en fait, cette année. Ben c'était la petite élève, avec son indice socio-économique très faible, avec la farde. Je pense que vraiment, ces élèves-là, elles ont du potentiel. J'essaie de leur, et elles ont vraiment du potentiel. Mais elles ont d'autres chats à fouetter. Actuellement, par exemple, voilà, elles vivaient dans une caravane. Ah oui, je sais pas si ça peut rentrer en ligne de compte, parce

	que dans la question que tu m'avais posé, qu'est-ce que l'école fait ? Collectivement, rien. Peut-être, enfin, rien. Pas grand chose, je ne le vois pas. Mais individuellement, ils font quand même des choses. Donc en fait, si, donc ces élèves-là, l'année passée, on a vu qu'elles dormaient dans une caravane sur le parking, Euh. Elle n'avait pas tout le monde dans la même famille, enfin, je veux dire dans le pas de tout le monde, plutôt dans le même, dans la même caravane. Et bien l'école - et pour [nom d'un élève] aussi, tiens - cette année, donc en fait, ces élèves-là dont je te parle avec leur indice socio-économique, les parents donc, sont un peu livrés à eux-mêmes et les enfants étaient aussi livrés à eux-mêmes. Donc l'école a mis en place, donc a avertis directement le centre PMS, on les a pris en main si tu veux, on a fait une collecte, enfin une collecte, on a demandé est-ce qu'il n'y a pas des vêtements, etc qui trainent dans, chez les collègues. Et figure-toi que cette année, à partir de cette année, on a réussi à ce qu'elles aillent à l'internat. Donc elles ont été prises en... Et donc elles, elles sont bien plus épanouies. Elle, elle m'a même dit qu'elle allait demander pour y rester jusqu'à ses 18 ans. Enfin je veux dire qu'elles étaient mieux là et que par exemple quand il y a une activité, elles ne payent pas par exemple. Voilà. Et voilà, ça s'est mis en place, par exemple aux cours de dessin, quand le matériel, comme on sait que, qu'elles viennent d'un milieu défavorisé, enfin voilà, elles ont des difficultés, elles ont leur package qu'on leur a pris quoi. Enfin je veux dire. Qu'est-ce qu'on a d'autre aussi ? Et pour [nom de l'élève mentionné plus haut], en fait, [nom de l'élève mentionné plus haut], c'est un enfant qui était scolarisé dans notre école. Et c'est vrai que notre école, oui, peut-être qu'elle permet plus l'émancipation de ces élèves-là quand même, quand même. Je reviens à mes, mais c'est vrai quand même, parce qu'il y a un panel de choix, etc. Et les professeurs sont quand même fort derrière. Oui, c'est vrai qu'on avait aussi fait il y a quelques années une collecte pour les sans-abris, on avait fait des boîtes à chaussures pour collecter tout ce qui était le nécessaire de soins pour les sans-abris pendant les pendant les, les, pendant, pendant qu'il faisait froid, on avait aussi collecté. C'est vrai qu'on avait collecté quand même beaucoup de choses pour les, les, les immigrés qui logeaient dans le bois, etc. Oui, c'est vrai que. Mais après Covid, je sais pas pourquoi, il y a eu un essoufflement quand même un petit peu après. Avant, c'était beaucoup plus. Beaucoup plus. Mais après, je sais pas, il y a eu un essoufflement. J'ai plus entendu parler de ça. Non, il n'y a pas ça cette année. C'est vrai, il n'y a pas. Bon, pour revenir avec ma petite jeune fille, là, elle, elle a. Et oui, la jeune fille, enfin mes petites jeunes filles là et maintenant c'est [nom de l'élève mentionné plus haut]. En fait, lui, c'est un enfant placé depuis le début de sa vie qui est là et qui, une collègue l'a aidée de A à Z. Et en fait, l'année passée, il s'avère que dans le foyer dans lequel il était, ils ne pouvaient plus le garder. Je n'étais pas au courant non plus. C'est-à-dire que, à partir de seize ans, on peut leur demander de quitter le foyer et de s'émanciper.
51. Chercheuse	Ok.
52. Répondante	Et donc en fait, il a dû, il devait chercher un logement par lui-même etc. Parce que à ses seize ans, il devait quitter le foyer, le foyer plus tôt. Et donc ma collègue l'a pris en charge complet. Elle lui a trouvé un logement, on l'a rhabillé, etc. Enfin rhabillé, non, donc aménagé et cette année pour que ma collègue, ça ne ça ne pèse pas tout sur elle, cette année, donc, l'école lui offre à chaque fois le repas de midi et, il peut choisir n'importe quel sandwich à midi, c'est offert par l'école et il peut reprendre dans sa, après l'école, il peut reprendre dans un tupperware les restes du début du repas de midi, etc. Il peut prendre autant de quantité qu'il veut. Et voilà. Et par exemple, on a fait une collecte dans tous les collègues pour son voyage, justement pour qu'il ait de l'argent de poche pour son voyage. Parce qu'en fait, le voyage sera offert mais

	alors pour qu'il aille de l'argent de poche pour son voyage, on a, on a fait une vente de, de, de lacquemants. Tous les élèves ont eu une vente de lacquemants. Mais alors comme lui, il n'avait personne à qui demander, tous les collègues, enfin, beaucoup de collègues ont acheté des boîtes de vêtements pour l'élève pour qu'il puisse se faire un peu d'argent de poche pour partir. Donc voilà.
53. Chercheuse	Et est-ce que tu as un exemple où ça a été un avantage pour un élève ?
54. Répondante	Dans ma scolarité, oui.
55. Chercheuse	Oui, tu peux me dire ?
56. Répondante	Enfin je veux dire, après peut être j'avais pas le même ressenti et j'étais élève moi-même. Mais moi je me suis jamais plains de ma, de ma situation. Enfin je veux dire, j'en ai jamais vraiment parlé. L'éducateur était au courant, les professeurs étaient au courant que moi j'ai été émancipé à seize ans, donc j'ai dû subvenir, 'fin subvenir avec les aides du revenu d'intégration sociale, donc jusqu'à mes. Donc voilà, moi j'étais toute seule et il y a une élève qui, elle, était de mon quartier aussi et je me rappelle que, un jour - et je la connaissais bien, enfin, je veux dire, c'était, enfin, je connaissais de la famille, etc. En plus, mon frère était le petit ami de sa sœur. Donc voilà. Et je me rappelle que elle, elle allait tout le temps trouver les profs : "oui, mais ceci, mais cela, oui et ceci et cela". Au final, elle n'a pas passé ses examens. Et le jour des examens je la voyais dans la rue avec mon frère ou autre. Enfin je me suis dit, voilà. Et au final elle a eu le prix du mérite. Le prix du mérite parce qu'elle n'avait pas eu une situation facile. Je te jure que je l'ai eu là [mime] moi, le prix du mérite [rire]. Donc voilà. Voilà le vampire [rire]. Donc voilà.
57. Chercheuse	Et en cas d'échec scolaire, est-ce qu'il t'arrive de demander l'avis des parents sur l'approche proposée par l'école ? Ça peut être toi ou de, comment...
58. Répondante	Je pense qu'on fait ce qu'on peut, peut-être pas le mieux qu'on peut, parce qu'on essaye de faire des choses. On essaye de mettre des choses en place à l'école, contre l'échec scolaire, le co-enseignement, les PIA, etc. Mais je pense pas qu'on soit au top de, top du top quand même. Parce que je veux dire, on essaye de faire des choses, mais peut être qu'elles sont pas ultra efficaces réellement. Je pense qu'il y a certains parents qui sont déçus de la façon dont, on approche justement le décrochage scolaire avec leurs enfants. Mais moi j'ai juste toujours parlé avec les parents, mais sans pouvoir apporter de réel, je veux dire, moi je fais ce que je peux à mon niveau, mais je ne sais pas, je ne sais pas non plus faire des miracles, premièrement, et deuxièmement, je ne sais... au niveau de... C'est vrai, peut-être que j'ai un détachement au niveau de l'école. Enfin, je veux dire, à part relayer, mais moi, je. Enfin voilà. Oui, non, y a pas, au niveau de l'équipe, non.
59. Chercheuse	Est-ce que vous demandez l'avis des parents sur leurs attentes, aux parents, concernant leur rôle à eux et celui de l'équipe éducative, concernant le suivi scolaire ?
60. Répondante	Je pense que c'est dans le projet d'établissement pour le plan pilotage, c'est dans le plan de pilotage de notre établissement.
61. Chercheuse	Ok.
62. Répondante	Mais ça n'a pas encore été mis en place je pense, ou du moins je ne sais plus. Ah mais si, on avait fait ça une année ! Ah oui, mais c'était avant Covid. Bon, on a tout testé en fait, j'ai l'impression. Oui, en troisième, troisième année, oui, en troisième année, on faisait des conseils de classe parti-participatif, on monte... En fait, on invitait les élèves à venir voir le bulletin avec un groupe de professeurs, à leur dire "Voilà comment est-ce que tu expliques cet échec ? Comment est-ce que tu veux, qu'est-ce que tu vas mettre en place, qu'est-ce que tu veux mettre en place pour le résoudre ? Mais c'était avant Covid à nouveau.

63. Chercheuse	Et les parents étaient là avec ?
64. Répondante	Les parents n'étaient pas là. Est ce qu'il y avait pas ? Mais non, Les parents étaient invités, recevaient une lettre avec ce qui s'était dit, etc. Voilà.
65. Chercheuse	Est-ce que vous communiquez aux parents les attentes que vous avez envers eux concernant le suivi de l'élève ?
66. Répondante	Oui, ça oui, je pense que ça a été fait. C'était dans notre plan de pilotage qui avait été refusé au départ par, donc nous on s'est battu dans notre école pour justement impliquer davantage les parents. Oui, parce que ce qui avait été refusée par le commissaire au plan de pilotage à la FWB. Mais on a eu gain de cause. Je ne sais pas par quel miracle, mais au départ c'était refusé, voilà.
67. Chercheuse	Et si vous leur communiquez, vous leur communiquez de quelle manière ?
68. Répondante	Ah ben ça, c'est la direction. C'est la direction qui s'en occupe.
69. Chercheuse	Une réunion, avec les parents tout seul ? Ou c'est un courrier ?
70. Répondante	Je pense que d'abord un courrier. Et puis ils sont invités à venir à la direction. Je pense que la direction reçoit individuellement les élèves qui sont à plus de trois échecs ou quatre échecs.
71. Chercheuse	Et toi, si tu communique avec les parents, c'est via, par quel, via le journal uniquement les réunions de parents ?
72. Répondante	Le journal de classe, les réunions de parents, les appels téléphoniques quand ils veulent vraiment appeler.
73. Chercheuse	Ça, c'est eux qui demandent et c'est toi qui les recontactes alors ?
74. Répondante	Oui. Oui, je pense que c'est tout.
75. Chercheuse	Mail parfois ? Ou autre ?
76. Répondante	Très rare. Une fois ou deux.
77. Chercheuse	Et ça t'arrive souvent de devoir communiquer avec les parents ?
78. Répondante	Non, pas du tout.
79. Chercheuse	Ok. Et si. Est-ce que tu as une manière de t'assurer que tes commentaires sont pris en compte par les parents ?
80. Répondante	Non, non, ça non.
81. Chercheuse	Tu communique avec eux dans quelle langue ?
82. Répondante	En français...
83. Chercheuse	Français.
84. Répondante	...Et le langage émotionnel ! Parce que l'année passée, c'est vrai qu'il y avait une maman qui ne communiquait pas du tout. Alors oui, j'ai utilisé aussi traduction Google, Google Translate ou... L'année passée, j'ai utilisé ça.
85. Chercheuse	D'accord.
86. Répondante	Et aussi avec de la mimique du visage et... Oui, oui, oui, ça j'ai utilisé.
87. Chercheuse	Ok. Ben justement, si tu prévois une réunion avec des parents et que tu sais que au moins qu'une famille ne parle pas le français. Comment est-ce que tu te prépares ?
88. Répondante	Oui, voilà, ça c'est ce que j'avais fait l'année passée. Alors la première réunion, j'avais demandé à ce que la sœur soit là. Donc l'enfant savait parler français et je ne voulais pas que l'enfant traduise mes propos ou traduise les propos de ses parents étant donné que ça reste un enfant. Et on parle de lui justement à ce moment-là. Donc j'avais demandé à ce que sa sœur soit là, sa sœur qui parlait bien français comme ça, il y avait une troisième personne qui interprétait, qui savait retraduire ce que je disais et qui interprétait dans l'autre sens. Voilà, j'avais demandé. Et la deuxième réunion, là, j'avais utilisé Google Translate.
89. Chercheuse	Et comment ça a fonctionné ?
90. Répondante	Super bien !

91. Chercheuse	Super bien.
92. Répondante	Super bien.
93. Chercheuse	C'était en vocal ou juste t'écrivais ?
94. Répondante	Moi j'écrivais et l'autre répondait en vocal et on essayait de, et inversement elle écrivait mais c'était vrai que c'était quelqu'un d'instruit dans sa langue, dans sa propre langue. Donc oui, ça peut-être que ça joue, je ne sais pas si, si j'avais été en face de quelqu'un qui n'est pas du tout instruit, tu vois ? Voilà, voilà.
95. Chercheuse	Et si un élève accumule les notes disciplinaires ou les manquements administratifs et que le journal n'est jamais signé par les responsables, comment est-ce que vous réagissez ?
96. Répondante	Alors là, c'est plutôt au niveau de la direction. Nous, on prévient l'éducateur et l'éducateur en fait est le relai avec le parent. Donc lui, oui, il va, ça, c'est le ressort de l'éducateur.
97. Chercheuse	Ok. Et si tu apprends lors de l'inscription par exemple qu'un élève en première, ou même une inscription plus tardive que les parents et le, ils ne parlent pas le français. Est-ce que vous avez une manière de faire parvenir le ROI quand même ?
98. Répondante	Ça, c'est pas noté. Mais le problème, c'est que dans notre école, ceux qui ne parlent pas français, il y en a peut-être que un ou trois ou deux. C'est ça le problème, c'est qu'en fait, nous, on n'a pas beaucoup de multiculturalité. Donc voilà. Peut-être qu'ils parlent tous l'anglais. Peut-être, oui, ça peut-être en anglais.
99. Chercheuse	Et quand les parents sont conviés à des réunions, c'est quoi l'objectif des réunions généralement ?
100. Répondante	Bah déjà, nous, les parents ne sont jamais conviés de façon officielle aux réunions. C'est eux qui s'y inscrivent, c'est aux réunions de parents. Donc en fait, c'est eux qui choisissent de venir, c'est pas eux qui sont conviés. Et c'est justement pour parler de l'apprentissage de leurs enfants.
101. Chercheuse	Est-ce que les parents sont invités à participer ou c'est plutôt un objectif informatif ?
102. Répondante	À participer ? Ben ça, ça dépend du professeur. Dans mon cas, je laisse d'abord toujours la parole aux parents, avant que moi je... Je leur demande "Qu'est-ce qui vous fait venir ? Qu'est-ce qui est, qu'est-ce qui vous interpelle ? Voilà. Y a-t-il des commentaires à donner ?", Etc. Je leur laisse d'abord le choix de, la, en premier la parole et puis moi j'interviens alors.
103. Chercheuse	Ok. Et est-ce qu'il y a des conseils de participation qui sont organisés à [nom de l'établissement où la répondante travaille] ?
104. Répondante	Non, plus maintenant. Avant, avant Covid, on a eu un truc, une [inaudible] comme ça.
105. Chercheuse	Et il y avait des parents qui participaient ?
106. Répondante	J'saurais plus te dire.
107. Chercheuse	Pas de souci. Est-ce qu'il y a des, les parents ont des occasions de rendre un feedback sur la communication à leur égard ?
108. Répondante	Euh. Je pense pas.
109. Chercheuse	Ok. Il me reste deux ou trois questions et puis je te libère, ça va ?
110. Répondante	Te tracasse, te tracasse, pas de soucis !
111. Chercheuse	Euh. Est-ce que toi, dans tes pratiques pédagogiques, tu as des supports qui reflètent les différences culturelles des élèves ? Auxquels ils peuvent s'identifier ?
112. Répondante	Euh... A part que quand je vois les, les fractions... On va dire que oui. Dans le premier chapitre de la, du cours de maths, on voit toutes les numérations, toute la numération, la numération, la numération à travers les temps et à

		travers le monde, chacun peut s'identifier. Chacun peut s'y retrouver je pense, donc voilà.
113.	Chercheuse	Est-ce que tu as des exemples parfois qui représentent les expériences des élèves ?
114.	Répondante	C'est-à-dire ? Tu sais me donner un exemple toi-même ?
115.	Chercheuse	Oui hein, c'est par exemple repartir pour un chapitre, d'exemples, mais que les élèves ont eux-mêmes vécus. Donc tu reprendrais par exemple pour un problème en maths, une situation qu'un élève t'aurait confié ou t'aurais raconté.
116.	Répondante	Pas souvent, non, non, non, non. J'avoue, non. Même si ce serait très intéressant.
117.	Chercheuse	Et est-ce que ça implique parfois dans le choix des supports justement de ton cours ?
118.	Répondante	J'implique quoi ?
119.	Chercheuse	Les élèves.
120.	Répondante	C'est-à-dire ?
121.	Chercheuse	Est-ce que tu leur proposes de te proposer des supports de cours ou des idées d'exemples ?
122.	Répondante	Euh non. Non.
123.	Chercheuse	Il y a des cours qui s'y prêtent plus que d'autres encore. Mais c'est intéressant pour moi de poser un peu à tous les profs quand même, de savoir justement... Est-ce que tu as des exemples d'activités qui sont organisées dans l'école et qui valorisent les différences culturelles ?
124.	Répondante	A part ce que je t'ai dit, l'armistice, non pas l'armistice, c'est pas valoriser la différence culturelle, c'est se souvenir. Mais on est tous là et je pense qu'à l'occasion ils parlent chacun dans leurs cours respectifs de ce que ça représente, ce que ça pourrait engendrer dans le monde, etc. Voilà. Mais moi dans mon cours, non. Et ce qui est fait dans l'école ? Euh, certainement, mais ça ne me vient pas à l'esprit là, comme ça. Non, ça ne me vient pas à l'esprit. Mais je trouve que ça devrait être fait un peu plus en tout cas. Moi, j'étais dans une école, où il y avait une semaine, une journée surtout. Peut-être que tu vivras cette année, Je sais pas si, c'est [nom d'une ancienne collègue travaillant dans un autre établissement], à mon avis, elle l'organise toujours. C'était vraiment toutes les deuxièmes années assistaient pendant un jour entier à des conférences sur différentes cultures et même différents points de vue : les personnes en situation de handicap, les personnes immigrées, les personnes d'origine étrangère. Voilà ça. Voilà, Je trouve que c'était bien fait, c'était enrichissant. Dans notre école, j'ai jamais encore vu ça. Mais il y a des choses qui se font mais en tout cas, moi je n'ai jamais été conviée. Peut-être que, peut-être que ça se fait. Il y a des choses. Par exemple, les élèves sont toujours en vadrouille en train d'aller à droite à gauche. Donc à mon avis, avec d'autres cours ça se fait, mais pas avec le mien.
125.	Chercheuse	Et en termes d'activités extra scolaires peut-être ?
126.	Répondante	Ah ben oui, ça à mon avis ils en ont, ils en ont à mon avis. La terre de mémoire, enfin je veux dire les différences de cultures, oui, à mon avis, ça ils en ont. Ils ont travaillé l'année passée, ils ont fait tout le projet Anne Frank oui, voilà tout le projet Anne Frank. Mais après voilà, je pense qu'ils ont, ils sont passés par différentes cultures aussi. Euh, il me semble qu'en cinquième et en rhétos, ils font aussi des échanges comme ça, mais je saurais plus te dire. Ils en font quand même, peut-être pas autant que l'on voudrait, mais ils en font quand même.
127.	Chercheuse	Est-ce que vous vous sentez soutenus, incités par la direction pour mettre en place des pratiques qui euh, pédagogiques ?

128.	Répondante	Incités, non !
129.	Chercheuse	Non ?
130.	Répondante	Incités, non. Non parce que non. Pas incités, non
131.	Chercheuse	Mais soutenus ?
132.	Répondante	Soutenus certainement, oui.
133.	Chercheuse	Oui, oui, ok.
134.	Répondante	Et j'ai vraiment l'impression que, maintenant que j'ai fait l'entretien avec toi, que c'est vrai que depuis le Covid, après le Covid.
135.	Chercheuse	Oui ?
136.	Répondante	Ça y est, l'école est retombée comme ça dans un néant, alors que je suis sûre que dans d'autres écoles, ils sont, ils sont, ils sont en ébullition comme dans un volcan, alors que nous, on est retombés dans pfiouuu. On est... là ici, le volcan est mort, il est endormi.
137.	Chercheuse	Mais quand j'étais à [nom d'un autre établissement], j'avais débarqué après Covid et ils avaient exactement le même ressenti les profs, que ça avait essoufflé tous les projets et qu'il a fallu longtemps avant que ça reprenne.
138.	Répondante	Et ben là, c'est toujours pas repris, j'ai l'impression chez nous. Parce que c'est vrai que, avant le covid, on faisait chaque fois aussi un voyage en première année mais qui coûtait trois fois rien, pour ressouder les liens, etc. justement. Souder les liens entre tous les élèves, on partait une semaine et c'était pas un genre, il y avait un peu de visites culturelles, mais c'était plus pour souder les liens entre tous les élèves et ça c'était génial. Ça, c'était vraiment cool. Mais en fait, il y a plus. En deuxième année, ah ça c'était super bien multiculturel aussi. Il y a des choses qui sont mises en place au sein de certains cours, la multiculturalité. J'ai une collègue par exemple, qui fait, qui communique avec d'autres classes, d'autres pays en anglais.
139.	Chercheuse	Oui.
140.	Répondante	Voilà, ça elle fait des choses très intéressantes. Donc oui, c'est pour la culture, promouvoir la culture aussi ailleurs. Et après elle analyse en fait tout ce que, la culture du pays, etc. Et justement, en deuxième année, c'était, et ça c'était cool aussi. C'était que trois jours, en plus c'était gratuit, 80 €, je pense que c'était, trois fois, trois fois rien et c'est organisé par l'Europe et ils allaient aux Pays-Bas pendant trois jours et rencontrer des écoles de différent... qui étaient, qui avaient la même action qu'eux, donc en anglais et logeaient tous dans la même truc. Et ils devaient chaque fois faire des binômes.
141.	Chercheuse	Ok. Avec un élève d'un autre ... ?
142.	Répondante	Et cette année c'est toujours le cas... Cette année c'est toujours le cas, mais on ne part plus déloger, on va, mais ça le problème, c'est qu'on va les rencontrer d'une autre école, d'autres, d'autres cultures, forcément, une autre personne, d'autres personnes. Mais au sein de la Belgique. Des belges. Tandis qu'avant c'était vraiment des gens qui venaient de l'étranger. Tu pouvais avoir des gens qui venaient de Lituanie, de Turquie. Voilà. Des programmes européens.
143.	Chercheuse	Et des élèves en immersion aussi alors, anglaise ?
144.	Répondante	Voilà. Pour les élèves en non-immersion, il n'y avait pas grand chose qui était organisé.
145.	Chercheuse	Et comment est décoré votre établissement ?
146.	Répondante	Mais j'ai envie de dire que mon établissement est quand même bien décoré. On va pas dire que c'est... après, il y a plusieurs bâtiments donc voilà. Mais on décore à Halloween, on décore à Noël, on décore à Pâques, on décore... Ah c'est vrai que si je reviens, c'est que des fêtes religieuses catholiques.
147.	Chercheuse	Mais est-ce que du matériel est fourni par l'école par exemple ? Est-ce que les élèves sont impliqués dans ces choix de changement de décor ?

148.	Répondante	Cette année, on a lancé la classe la plus, enfin, je veux dire la classe la plus kitsch à Noël.
149.	Chercheuse	Ok, cool.
150.	Répondante	Donc voilà, si tu as des décors kitsch à me fournir, si tu veux, je suis preneuse.
151.	Chercheuse	Je vais chercher.
152.	Répondante	Pour Noël. Enfin, je veux dire. Mais bon voilà, c'est vrai qu'à Noël, les gens s'y mettent à fond les ballons dans notre école. Il y a la Saint-Valentin aussi. Oui, quand même, il y a quand même certaines choses. Moi, je dirais que l'école est bien décorée de façon générale.
153.	Chercheuse	Et c'est les élèves qui ont fait en partie les décorations de Noël, non ? C'est pas dans les cours d'option ?
154.	Répondante	Les menuisiers, oui, les cours à option alors. Les menuisiers, oui, les menuisiers, ils font des choses magnifiques. Elle est bien décorée, oui, par l'option oui. Et c'est les élèves qui décorent aussi, avec l'aide de certains éducateurs. Et voilà. Donc ça c'est cool, ça c'est vrai, elle est bien décorée.
155.	Chercheuse	Et ben moi, c'était ma dernière question. Est-ce que tu as quelque chose que tu veux ajouter ?
156.	Répondante	Non, spécialement. 'Fin je ne sais pas. Je pense que j'ai fait le tour.

Entretien n°6 : Monsieur F.P.

1. Chercheuse	Le sujet en question c'est la congruence culturelle. Est-ce que tu en as déjà entendu parler ?
2. Répondant	Non.
3. Chercheuse	Pas du tout ? Alors en gros c'est un concept... c'est parce que c'est un peu une traduction sauvage d'un concept [...] Donc c'est une traduction un peu sauvage d'un concept qui a été développé aux Etats-Unis mais qui a quand même des assises dans la littérature francophone ; et ça recouvre, au sens large, l'adéquation entre l'environnement personnel de l'élève et son environnement scolaire. Donc on parle d'adéquation culturelle entre les deux et il faut entendre culture, dans le cadre des questions qui suivront, au sens large. Ça ne recouvre pas uniquement religion, par exemple, et langue, pour prendre deux vecteurs culturels qu'on identifie facilement, mais ça peut recouvrir aussi le rapport à la discipline, la vision de l'enseignement... tout ce genre de choses. Voilà. Dans ton école, celle dans laquelle tu travailles, qu'est-ce que vous mettez en place pour développer ou favoriser justement cette adéquation culturelle entre l'environnement personnel de l'élève et l'école ?
4. Répondant	Déjà dans l'école dans laquelle je travaille, il y a, pour les élèves de première année, du coaching qui est mis en place et qui donc permet de visualiser, entre autres, comment fonctionne l'élève à la maison, la langue qu'il parle à la maison à travers un questionnaire qu'on distribue en début d'année. Et on essaye d'accrocher ces élèves qui ont parfois des difficultés avec l'école. Alors c'est surtout axé sur la méthode de travail, mais on peut faire d'autres choses : la gestion du stress. Ce stress peut être dû à, justement, un manque d'adéquation entre la façon de fonctionner de l'élève, qui est propre peut-être à sa culture et l'environnement scolaire. Sinon, je réfléchis, on a énormément d'activités qui se déroulent dans l'école, que ce soit pour des métiers, pour des sensibilisations à des choses très très différentes, et on peut retrouver de la culture un peu partout. Maintenant des événements à proprement dit qui ont cette visée unique et principale de faire un lien entre les élèves, leur culture et l'environnement scolaire, je n'en vois pas comme ça à première vue.
5. Chercheuse	Oui, justement, est-ce que t'aurais des exemples d'activités qui valorisent peut-être les différences culturelles qui sont mises en place à l'école ?
6. Répondant	On a les journées d'accueil, qui mélangent parfois les élèves dans des activités et ce sont des activités de découverte, où les élèves doivent à un moment donné essayer de rencontrer d'autres élèves qui ont des points communs, mais aussi des différences. Et donc c'est aussi une façon de rencontrer l'autre, mais ça c'est uniquement entre élèves, ça ne concerne pas forcément l'établissement. Maintenant, je pense que je suis dans un établissement aussi qui favorise énormément les sorties extra-muros.
7. Chercheuse	Oui ?
8. Répondant	Et donc ces sorties culturelles, à partir du moment où, en tant qu'enseignant, on part avec nos élèves à l'extérieur, on représente notre école et on forme le groupe-classe de l'école. Et donc on va à la rencontre de choses qui sont bien différentes, et ça c'est très très riche. On va beaucoup au théâtre, on va beaucoup au cinéma. Pour certains enseignants, il y a beaucoup, énormément de voyages scolaires. Donc au niveau culturel, même si ce n'est pas la culture de l'école... La culture de l'élève, pardon, ça on a quand même énormément.
9. Chercheuse	Et tu constates que ça a quoi, par exemple, comme effet ces sorties ou ces activités ?
10. Répondant	Ben beaucoup de décentration de la part des élèves. Je prends un exemple ici d'une sortie scolaire réalisée hier. On est allé au théâtre avec une classe et, au début, ça parlait de mythologie et on était avec des élèves qui étaient très

	réfractaires par rapport à ça, avec des convictions bien propres, que ce soit religieuses ou autre : le fait que ce n'était pas possible que tel ou tel élément qui était donné par le comédien c'était complètement faux. Et puis au fur... Donc c'était les commentaires que j'entendais derrière moi et, au fur et à mesure de la pièce, les élèves se sont tus. Et je pense – ça c'est de l'interprétation – qu'à un moment donné ils ont commencé à comprendre. Et c'est justement ça qui est intéressant aussi, c'est de leur permettre de voir autrement et les sorties c'est voir autrement. Expliquer quelque chose en classe n'a pas la même portée que de la voir en vrai et de comprendre sa réelle existence.
11. Chercheuse	Hm-hm. Et toi quelles sont les valeurs que tu défends dans ton métier d'enseignant ?
12. Répondant	Liée avec la culture ou absolument euh... ?
13. Chercheuse	Non, à titre personnel.
14. Répondant	Un mot qui est toujours noté en premier lieu dans le document que je donne en début d'année, qui est toujours en gras et souligné en gras, c'est le respect. C'est toujours ce que je leur dis, c'est que je suis persuadé que, dans le monde dans lequel on vit, dans les relations amicales, les relations amoureuses, les relations professionnelles, la première chose qu'on se doit l'un et l'autre, c'est le respect. Je ne parlerai pas en même temps qu'un élève, un élève ne doit pas parler en même temps que moi. Je demande aux élèves de ne pas utiliser leurs téléphones, je ne l'utilise pas. Je ne leur demande pas l'autorisation pour boire de l'eau en classe, eux ne doivent pas me la demander aussi ; et je ne vais pas boire du coca ou d'autres choses. Donc je pense que ça c'est la valeur la plus importante pour moi, c'est le respect. La ponctualité aussi, je pense que c'est quand même super important. C'est pas forcément une valeur, mais ça fait partie du respect. Et tout ce que je peux mettre en place ou tout ce qui me tient à cœur, je le regroupe à chaque fois en dessous du respect.
15. Chercheuse	Hm-hm. Et est-ce que t'as un exemple de pratique pédagogique, ou un exemple de chose que tu mets en place en classe, qui traduit cette valeur du respect ?
16. Répondant	C'est pas forcément des... La première chose à laquelle je pense – et je vais peut-être en développer d'autres – mais la première chose, mais ça qui est de coutume dans l'établissement, c'est que les élèves entre en classe, restent debout, attendent que je leur dem... que je les laisse s'asseoir et j'attends le silence et eux comprennent que j'attends le silence. Donc il y a une forme de respect mutuel où on comprend que là maintenant ça va commencer et que ça va se passer dans un climat serein. Je réfléchis hein [pause]. Il y a une activité, aussi, que j'aime beaucoup donner en début d'année, c'est un petit dossier que les élèves doivent me rendre qui est composé de trois parties. La première partie c'est un portrait chinois, donc les élèves doivent se présenter à travers différentes caractéristiques ; ensuite je leur demande de citer quelques activités qu'ils aiment faire ; et à la fin les élèves doivent s'écrire une lettre qu'ils recevront à la sortie de leurs études secondaires. Donc cette lettre là je la scanne, je l'enregistre dans mon ordinateur et je leur transmets à la date effective de leur sortie de l'école. Et en quoi moi je vois ça comme du respect ? C'est-à-dire que c'est une considération de ma part pour eux. Je leur dis que ce que je vais faire de ça c'est pas le montrer aux autres collègues, c'est le garder pour moi – la lettre c'est leur rendre plus tard – mais avoir des éléments qui les concernent c'est justement les considérer. Pour moi, le premier volet du respect c'est la considération de l'autre, et ça pour moi c'est très important de considérer les élèves comme des élèves ou des êtres humains, et pas comme des numéros ou autre. Donc ça c'est déjà pour moi

	une forme de respect. Elle n'est pas forcément flagrante, mais pour moi tout ce qui concerne la considération entre dans ce respect-là.
17. Chercheuse	Et est-ce que tu penses que ta culture ou tes valeurs influencent justement la façon dont tu exerces ton métier ?
18. Répondant	Pas du tout. En tout cas pas ma culture de base. Moi je suis né dans une famille, quasiment personne voir personne n'avait fait d'étude. Mes cousins, mes cousines. Je pense que le respect il a toujours été là mais je pense que c'est quelque chose d'inné, j'ai pas l'impression qu'on m'ait forcément inculqué le respect ; je pense n'avoir jamais vraiment manqué de respect ou avoir testé ces limites-là. Mais je pars du principe que je me suis construit avec mes études, que je me suis construit avec les amis avec lesquels je me suis entouré par la suite. Et donc ce n'est pas forcément quelque chose qui vient de ma naissance, mais qu'au fur et à mesure j'ai acquis.
19. Chercheuse	Et comment tu te situes dans l'établissement ? Est-ce que tu as l'impression d'avoir les mêmes valeurs que la majorité ?
20. Répondant	Des collègues ?
21. Chercheuse	Hm-hm.
22. Répondant	Je pense que cette notion de respect elle est aussi propre à l'établissement. Je crois qu'il y a une discipline qui est assez présente. Et, j'ai l'impression, oui – le respect, oui. Maintenant la considération, qui est pour moi un des volets quand même du respect, je ne le ressens pas toujours, en tout cas à la même échelle que moi – la considération pour les élèves. Je pense qu'on n'est pas tous faits pour être enseignant et ça se ressent pour moi chez certains.
23. Chercheuse	Ok. Est-ce qu'il t'est déjà arrivé que des élèves ou des parents d'élèves te témoignent qu'ils ont un point de vue différent du tien sur une situation scolaire donnée, justement due à leur culture ou à leurs valeurs ?
24. Répondant	Concernant le point de vue scolaire directement non, indirectement oui. C'était en sortie scolaire, une différence par rapport à l'interprétation du règlement d'ordre intérieur de l'école sur le port du voile, où le règlement à l'époque n'était peut-être pas aussi clair qu'il l'est maintenant. Ça prêtait à confusion et donc moi je l'interprétais comme : « on respecte les valeurs de l'enseignement dans lequel je me suis inscrit, et donc on ne porte pas de signe religieux ostentatoire. » Et les parents ont manifesté justement... ont sauté sur l'occasion de ce flou dans le règlement pour confronter un point de vue qui est différent.
25. Chercheuse	Est-ce que tu peux expliquer cette situation-là ?
26. Répondant	Oui, donc c'est une élève qui devait partir à l'étranger, donc elle devait avoir une autorisation communale de quitter le territoire, ce qu'elle avait, sa carte d'identité, ce qu'elle avait aussi – non, c'était son titre de séjour... un des deux... de l'ambassade... quoi qu'il arrive elle était en ordre au niveau administratif. Maintenant elle m'a posé la question suivante en classe : « Monsieur, est-ce que je peux porter le voile à la sortie scolaire ? » Je lui ai dit qu'elle devait respecter les valeurs de l'établissement dans lequel elle s'était inscrite et que ce n'était pas forcément ma décision, parce qu'en tant que personne, moi ça ne me dérangerait pas fondamentalement, mais que je me dois de respecter les valeurs de l'école, le règlement de l'école. Elle s'en est légèrement offusqué mais pas plus que ça. Et puis après j'ai un parent qui est passé... qui a obtenu mon numéro de téléphone, je ne sais pas comment parce que je ne l'ai pas donné à qui que ce soit avant l'excursion – légèrement avant, oui, mais pas à ce moment-là. Et ce papa m'a téléphoné pour me dire que le règlement d'ordre intérieur l'autorisait. Je lui ai dit, c'était visiblement une interprétation différente de la mienne et donc je l'ai renvoyé vers la direction, qui a géré la situation, donc l'élève n'est pas venue, finalement, donc elle a été

	remboursée. Ça a été d'un commun accord, et le règlement d'ordre intérieur a été changé.
27. Chercheuse	D'accord.
28. Répondant	Mais il est renouvelé chaque année de toute façon, donc c'était déjà prévu de le faire. Je n'ai pas fait jurisprudence.
29. Chercheuse	Oui. Pour toi qu'est-ce qui est le plus difficile dans la relation avec les parents d'élèves ?
30. Répondant	Je pense que c'est la vision qu'ils ont de l'enseignant et des missions de l'enseignant. S'ils sont bien alignés avec nous, c'est-à-dire de bien visualiser que nous ne sommes pas des personnes qui sont là pour forcément trouver la petite bête à leur enfant et forcément les embêter ou être continuellement contre eux, je pense que ça irait mieux. Parfois c'est surtout les sanctions, ou la façon d'évaluer que certains parents... et c'est une minorité bruyante, parce que c'est toujours comme ça qu'on l'entend. C'est ça le plus problématique pour moi, mais je dois dire que ça ne m'est jamais vraiment arrivé. C'est plutôt par « on-dit », par écoute mais, en tout cas sur ma façon de faire, je n'ai jamais eu de problème avec un parent.
31. Chercheuse	Est-ce qu'il y a des justement, tu penses, qui sont mises en place, soit par toi, soit par l'établissement de manière générale, pour essayer de solutionner cette difficulté-là ?
32. Répondant	On a l'existence de mails dans l'école et... Par expérience de conseils de classe où il y avait peut-être des différends entre les parents et l'élève – entre des parents, pardon, et l'école – ce que la direction préconise à chaque fois c'est un échange de mails, ce qui permet d'avoir un lien direct avec l'enseignant et de pouvoir échanger des points de vue et aussi, c'est vrai, d'avoir des traces écrites de ce que les parents disent, mais aussi de ce que l'enseignant répond. Et alors la direction est très à l'écoute et intervient directement, propose des rendez-vous et je ne vois pas ce qu'on pourrait faire réellement d'autre pour solutionner ce type de problèmes.
33. Chercheuse	Et, pour toi, quels sont les atouts qui sont liés à la différence culturelle entre l'école et l'environnement familial de l'élève ?
34. Répondant	Ici à l'école ?
35. Chercheuse	De manière générale, mais comme toi tu le vis dans ton métier.
36. Répondant	Je pense qu'il y a une richesse, déjà, mais qui est très très personnelle, en tant qu'enseignant, parce que l'on apprend sur les autres. Et c'est ce que je dis toujours aux élèves : « Cette année je suis là pour vous apprendre des choses, mais je souhaite aussi en apprendre également. » En apprendre également ne veux pas dire de la culture au sens large... de la culture... d'apprendre de l'histoire, d'apprendre de la géographie, d'apprendre du français, d'apprendre de la philo, mais apprendre d'eux et apprendre de l'humain aussi. Et comme je place beaucoup cette notion de respect partout, moi je suis toujours très curieux de savoir comment fonctionnent certains élèves, leur décentration aussi, quelles sont leurs capacités à comprendre mes propres réflexions. En sachant que je n'étais pas mes avis, mais j'ai forcément un mode de pensée, un schéma qui n'est pas forcément le même qu'eux, et c'est comment est-ce qu'on arrive aussi à s'imbriquer et à vivre ensemble. Et ça c'est super important parce que si on arrive pas à vivre ensemble, forcément ce sont des problèmes qui peuvent arriver avec des parents, avec des élèves, ou autres. Et je crois qu'on doit tous faire preuve aussi d'abnégation et se questionner nous-mêmes, essayer de se mettre dans la peau de l'enfant qui n'est pas d'accord de venir pour un voyage parce qu'il invoque des raisons culturelles. Il faut pas s'arrêter en disant : « ben non, j'ai pas la même culture, donc je ne comprends pas, etc. » Fondamentalement je ne la comprends pas parce que ce n'est pas mon mode de pensée, mais j'essaie de la comprendre en me disant : « d'accord, il

	est élevé comme ça, il pense certainement comme ça, et j'estime parfois qu'il a tort parce que les raisons qui sont invoquées ne sont pas cohérentes, ne sont pas justes même parfois par rapport à des propres écrits religieux, et réinterprétations parfois. » Et ça c'est extrêmement énervant parce que, autant je respecte totalement tous les points de vue, les religions, les cultures, les codes, les façons de penser de tout le monde, mais quand c'est utilisé... mal utilisé, quand c'est réinterprété, ça, ça m'énervé parce que c'est de l'ignorance et ça peut devenir aussi parfois très délicat.
37. Chercheuse	Hm-hm. Est-ce qu'il t'est déjà arrivé de suivre des formations sur l'impact des normes culturelles liées à l'éducation, est-ce que ça a déjà fait l'objet de discussions au sein de votre école ?
38. Répondant	Non.
39. Chercheuse	Ni de sujets mis au jour à l'AG ou des choses comme ça ?
40. Répondant	Non. Le règlement d'ordre intérieur par rapport à la culture – donc à des habillements ou à des comportements ou des codes sociaux – oui, mais pour le reste non.
41. Chercheuse	Ok. Est-ce que des différences culturelles ont déjà été une source de conflits entre élèves ?
42. Répondant	Oui. Mais c'est à chaque fois – en tout cas pour ma part, dans mon cas – des points de vue différents au niveau de la religion. Ça n'a jamais vraiment été autre chose – en tout cas dans les raisons invoquées dans ces petits conflits – que de la religion. Il m'est arrivé par exemple de dire à des élèves que j'avais en troisième année que j'avais très bien entendu dire qu'ils voulaient sortir, faire la fête, etc. ce que j'estime déjà être très très jeune. Et alors ça m'est arrivé de leur dire : « vous vous êtes bien amusés ? etc. » et d'autres leur dire : « non, on ne peut pas sortir, on ne peut pas boire d'alcool, etc., c'est interdit ». Voilà, c'est plutôt à ce niveau-là, mais on est dans une école multiculturelle et il n'y a pas de gros conflits, pour moi. C'est parce que les élèves vivent ensemble depuis le début. C'est plutôt quand moi j'étais en secondaire dans une école où il n'y avait pas beaucoup de mixité culturelle, où là on ne comprenait pas forcément l'autre. L'autre était bien différent et on lui faisait ressentir. Je ne parle pas de moi personnellement hein, mais euh.
43. Chercheuse	Et entre élèves et enseignants, ça a déjà été source de conflit ?
44. Répondant	Je crois que ça a été source de conflit aussi mais c'est, encore une fois, souvent une question de religion. Le port du voile aussi, ça on a eu beaucoup beaucoup de... je ne vais pas dire de problèmes, mais de différences de points de vue entre enseignants et élèves sur le port du voile et beaucoup de conflits sur les sorties scolaires il y a quelques années, quand je suis arrivé.
45. Chercheuse	Hm-hm. Et entre les élèves et l'école de manière générale alors ? Ça a pris de l'ampleur ou ça s'est cantonné euh...
46. Répondant	Non, parce que comme c'est écrit dans le règlement que les parents ont signé en début d'année, et indirectement, implicitement, en inscrivant leur enfant, le débat ne sait pas vraiment avoir lieu.
47. Chercheuse	Hm-hm. Et entre des parents et des enseignants ?
48. Répondant	Pas à ma connaissance.
49. Chercheuse	Entre des parents et l'école ?
50. Répondant	Pas à ma connaissance, non.
51. Chercheuse	Est-ce que tu penses, de manière générale, que des différences de culture peuvent avoir un impact sur la scolarité de l'élève ?
52. Répondant	J'imagine que oui, parce que, étant donné que c'est sa culture, que c'est sa propre identité, c'est sa propre personne, s'il y a un conflit identitaire, forcément je ne vois pas comment quelqu'un peut se sentir bien.
53. Chercheuse	Et est-ce que tu as des exemples où ça a été un frein ?

54. Répondant	Il y a les sorties scolaires : des élèves qui sont tiraillés entre leur vie, peut-être, avec leurs amis, mais aussi le respect de leurs codes culturels, de leur religion, de leur famille aussi qui impose certaines choses. C'est vrai que j'ai vu des élèves très tristes de ne pas pouvoir venir à un voyage scolaire l'année dernière, tiraillés entre : « ma culture fait que je ne voyage pas vraiment et je ne pars pas de mon cocon familial » et « ben j'ai envie quand même de partir avec les copains et je m'entends, je pense, assez bien avec le prof et donc ça pourrait être chouette. » Et puis c'est vrai que, forcément, des photos sont retrouvées après sur les réseaux sociaux, sur le site de l'école et donc forcément je pense que ce sont des enfants qui ont souffert mais qui font beaucoup preuve aussi d'abnégation parce que... Je me souviens, l'année dernière, certains élèves avaient appelé d'autres élèves qui étaient restés chez eux et ils avaient passé une heure ou deux après le repas en appel et j'étais intervenu en disant bonjour etc. et on voyait que ça leur faisait plaisir plus que ça ne leur faisait peut-être de mal de ne pas être avec nous.
55. Chercheuse	Hm-hm. Et est-ce que tu as des exemples où ça a pu s'avérer être un avantage ?
56. Répondant	Dans les cours de FLE. Donc je donne des cours de français langue étrangère. Donc j'ai des élèves qui viennent vraiment de partout sur le globe. Donc je réfléchis hein. Oui, Russes, Allemands, Chinois, Etats-Unis, Italie, oui, donc je fais un peu le tour. Et c'est un atout parce qu'on apprend énormément de l'autre. Et je crois que ça leur fait plaisir ; ça leur fait beaucoup plaisir d'apprendre des choses. Et alors, c'est tout à fait anecdotique, mais quand on fait le repas de fin d'année, il y en a toujours qui amènent des plats que je ne connais pas et que les autres ne connaissent pas et c'est toujours sympa. Alors ce n'est pas non plus quelque chose qui va favoriser l'apprentissage hein, on est d'accord, mais ça fait partie du vivre-ensemble et ça permet d'avoir des relations aussi.
57. Chercheuse	Et en cas d'échec scolaire d'un élève – pas nécessairement en fin d'année quand c'est déjà foutu, si ça se marque déjà dans le courant de l'année – est-ce qu'il vous arrive de demander l'avis des parents sur l'approche proposée par l'école ? Et est-ce qu'il vous arrive de demander l'avis des parents sur leur attente concernant leur rôle dans la scolarité de l'élève et celui du personnel éducatif.
58. Répondant	Ce qu'il y a c'est que j'ai un mode de fonctionnement qui est toujours le même. En réunion des parents, je demande toujours aux parents s'ils ont des questions, s'ils ne comprennent pas quelque chose, je commence toujours par là. Souvent, ils n'en n'ont pas. Souvent ils viennent voir, voilà : « pourquoi est-ce que ça s'est bien passé ? Pourquoi est-ce que ça s'est mal passé ? » et alors je fais toujours comme de l'enseignement explicite avec eux : j'explique vraiment la façon dont je fonctionne en classe, comment je fonctionne avec eux, ma façon de voir les choses, et c'est très important. Et je pense sincèrement, en toute humilité, que je n'ai jamais eu de souci avec des parents justement parce que, sans me justifier – c'est pas de la justification, c'est vraiment de l'explication, je n'ai pas cherché, à chaque fois, à ce qu'ils m'apportent un problème et à ce que je me justifie, mais spontanément, qu'ils me le demandent ou non, j'explique comment j'ai fonctionné avec eux, ce que j'attends, pourquoi, quels sont mes attentes et mes objectifs futurs pour eux. En sachant qu'à chaque fois je projette : « je n'ai pas mis une seconde session à votre enfant parce qu'il a fait 9 et que je ne l'aime pas ; c'est juste que l'année prochaine ce 9 redescendra, pour moi. » Je connais mes collègues, je connais l'école, je connais le programme, j'explique les choses. Je pense que c'est très important plutôt que de dire : « c'est comme ça et c'est pas autrement. »

59. Chercheuse	Et est-ce qu'il t'arrive d'expliquer aux parents les attentes que t'as envers eux concernant le suivi de l'élève ?
60. Répondant	Oui, oui. En début d'année, dans le contrat pédagogique, il y a les attentes des élèves, les attentes par rapport aux parents et ce qu'ils sont en droit d'exiger de moi, c'est-à-dire d'avoir une correction dans un délai raisonnable, de favoriser un climat d'apprentissage serein, de respecter chacun des élèves, de m'engager à communiquer avec eux de manière respectueuse etc., et pour eux de faire la même chose à l'inverse.
61. Chercheuse	Hm-hm.
62. Répondant	De respecter l'enseignant, de bien regarder que leur enfant note, que le cours est complet, que ça n'arrive jamais que des notes soient incomplètes, et que si ça l'est je barre la partie. Voilà ça c'est... On a chacun nos droits et nos devoirs et ça je les note dans le contrat.
63. Chercheuse	Ok. Et qu'ils signent alors en début d'année ?
64. Répondant	Oui, et je vérifie. Tant qu'il n'est pas signé c'est un manquement dans le journal de classe.
65. Chercheuse	Ok. Et comment est-ce que tu communique avec les parents ?
66. Répondant	Alors, essentiellement par mail. Les parents ont mon adresse mail dans le contrat. Donc si jamais ils ont une question, ils m'envoient un mail ou alors ils attendent la réunion des parents. Parfois, c'est arrivé aussi des parents qui avaient peur pour la sécurité de leur enfant, qui m'écrivaient dans le journal de classe et à ce moment-là je notais mon numéro de téléphone et on se contactait pour discuter 20 minutes, une demi-heure, une heure peut-être sur comment est-ce qu'on pourrait mettre les choses en place.
67. Chercheuse	Est-ce que tu sais évaluer plus ou moins à quelle fréquence tu vas avoir ces contacts-là avec les parents ?
68. Répondant	Des mails, je dirais peut-être trois ou quatre par an et deux appels – un ou deux.
69. Chercheuse	Ok. Donc les médias que tu utilises, tu m'as cité... donc ça va être les mails.
70. Répondant	Oui.
71. Chercheuse	Ah oui, il y a le journal de classe, le téléphone parfois et les réunions de parents. Les réunions de parent c'est toi en face à face ?
72. Répondant	Oui.
73. Chercheuse	Est-ce qu'il y a parfois des réunions en plus grand comité : les parents d'une classe ou autre ?
74. Répondant	Non, ça c'est quand on est titulaire, je ne le suis pas.
75. Chercheuse	Ok, d'accord. Et comment est-ce que tu t'assures que tes commentaires sont pris en compte par les parents ?
76. Répondant	Alors, il y a des commentaires qui sont... Quand il y a un échec il y a toujours un commentaire sur l'évaluation. Ce que j'identifie comme problème : manque d'étude quand c'est vraiment de la théorie, manque d'exercisation (<i>sic</i>) de l'élève et il y a toujours, pour tous les élèves – c'est assez énergivore – mais pour tous les élèves un commentaire dans le bulletin. Et quand j'estime qu'on arrive à une situation où je dois voir les parents, je le notifie dans le bulletin. Mais chaque élève, depuis que je suis enseignant, a eu un commentaire dans le bulletin sans exception.
77. Chercheuse	Hm-hm. Et dans quelle langue est-ce que tu communique avec les parents ?
78. Répondant	Toujours en français. Il m'est arrivé de dialoguer l'année dernière avec une maman en espagnol par rapport au coaching.
79. Chercheuse	Hm-hm.
80. Répondant	Parce que c'est une langue que je maîtrise mais euh... Je pourrais passer par l'anglais, mais ça ne m'est jamais arrivé.

81. Chercheuse	Ok. Je vais te lire trois situations-type et tu me dis comment tu penses que tu réagiras ou, si ça s'est déjà produit, comment est-ce que vous avez géré la situation. Si tu prévois une réunion de parents, justement, ou l'école prévoit une réunion de parents, et tu sais qu'une des familles d'un de tes élèves ne parle pas le français, comment est-ce que tu prépares ça ?
82. Répondant	Alors, je ne m... Ben, déjà je sais que l'enfant, certainement, parle un minimum français donc il pourra interpréter, mais j'essaie toujours qu'il y ait une personne externe, extérieure à la situation directe de l'enfant, c'est-à-dire pas l'enfant : un frère, une sœur, ... je demande toujours... Ou alors, ça m'est arrivé aussi, un professeur de langues. Je pense à un professeur de langues qui est déjà, c'est vrai, venu un peu m'épauler pour assurer une bonne traduction, mais souvent, comme je parle assez bien l'anglais, très bien l'espagnol et un tout tout petit peu le néerlandais, ce sont des langues qu'on arrive toujours un peu à se retrouver. Et sinon je prends le temps hein. Si ça doit prendre quarante minutes, je prends quarante minutes.
83. Chercheuse	Et est-ce que ça fonctionne bien de manière générale ?
84. Répondant	Oui.
85. Chercheuse	Oui ? Si un élève accumule les notes disciplinaires et/ou les manquements administratifs et que le journal n'est jamais signé ?
86. Répondant	Alors à ce moment-là j'en réfère à l'éducatrice et l'éducatrice c'est elle qui est chargée justement du suivi disciplinaire et donc c'est elle qui va contacter les parents jusqu'à les avoir. Et parfois ça arrive quand même dans notre école qu'il y ait des parents injoignables, qu'on arrive pas à les contacter, qu'ils ne suivent plus leur enfant et on ne sait pas s'ils sont encore vivants. Et malheureusement ça, moi ça n'est pas de mon ressort. L'éducatrice doit faire un signalement au proviseur qui convoque les parents, et si les parents ne réagissent pas – et ça arrive, trois ou quatre élèves généralement par an pour en avoir déjà discuté avec le directeur de l'école – à ce moment-là on en est à un signalement à la police d'absence de parent. C'est déjà arrivé ici.
87. Chercheuse	Ok. Est-ce que tu veux prendre ta récré ou est-ce que ça te dérange si je continue ? Ok. Tu n'hésites pas hein, vraiment. Est-ce que, si tu apprends lors de l'inscription d'un élève que ses parents ne parlent pas français, est-ce qu'il y a une manière de leur communiquer le ROI ?
88. Répondant	Je ne le sais pas, en fait, si les parents parlent français ou non spontanément. Ce n'est pas écrit sur euh... quelque part. Donc non. Je ne... non.
89. Chercheuse	Quand les parents sont conviés à des réunions, c'est quoi l'objectif des réunions ? Est-ce qu'elles ont un objectif informatif plutôt ou est-ce qu'il y a un objectif de participation des parents ?
90. Répondant	Les réunions sont sur rendez-vous et les parents ne sont pas obligés de venir. Moi je leur suggère de venir, pour certains, mais ça a toujours une visée informative, explicative, pas pour se justifier mais vraiment pour que tout le monde soit bien d'accord que c'est cette façon de fonctionner, que ce sont ces attentes-là, que ce sont les mêmes pour tout le monde, qu'il y a peut-être des attentes personnalisées par rapport aux élèves. C'est surtout de l'information.
91. Chercheuse	Hm-hm. Est-ce que l'équipe pédagogique offre aux parents une occasion un peu continue de donner du <i>feedback</i> sur la façon dont on communique envers eux ?
92. Répondant	Tu peux reformuler la question ?
93. Chercheuse	Ben est-ce que les parents ont l'occasion de donner un <i>feedback</i> à l'école sur la façon dont l'école communique envers eux ? Que ce soit les moyens, la méthode...
94. Répondant	Ben les parents ont la possibilité de venir à l'assemblée générale de l'association des parents, qui est faite pour ça et qui est victime d'un non-succès fulgurant.

95. Chercheuse	Ok.
96. Répondant	Il y a toujours personne. Mais il y a toujours cette assemblée-là qui est possible. Et puis le bureau de la direction est toujours ouvert et donc s'il y a un problème, une question, un point d'argument des parents, les parents peuvent aller témoigner de quelque chose. Maintenant, il n'y a pas un organe bien précis, hors l'association des parents, qui est d'ailleurs faite pour ça, pour notifier d'un problème de communication.
97. Chercheuse	Est-ce qu'il y a un conseil de participation ?
98. Répondant	Il y a un conseil de participation, je ne sais pas si les parents en font partie. Je sais qu'il y a un conseil de participation... Donc il y a l'élection des délégués et, parmi les délégués, il va y avoir une nouvelle élection pour ce qu'on appelle le comité de participation des élèves où il y a des professeurs nommés dans l'établissement et des élèves. Des parents... je pense qu'il y a peut-être la représentante ou le représentant, en tout cas un représentant, de l'association de parents.
99. Chercheuse	Et l'AG c'est un comité de parents...
100. Répondant	Je ne saurais pas dire...
101. Chercheuse	...ou c'est juste : à titre personnel ils sont conv... ils peuvent venir quoi.
102. Répondant	L'assemblée générale de l'association de parents ?
103. Chercheuse	Ah oui, donc ça, c'est organisé par une association de parents ?
104. Répondant	Non, non, non. Le comité de participation c'est organisé vraiment par l'école et l'association de parents c'est extérieur à l'école mais l'école fournit l'endroit pour se réunir, la salle d'étude, laisse la possibilité à l'association des parents de se présenter en début d'année. Euh, rien d'autre non.
105. Chercheuse	Ok. Dans tes pratiques pédagogiques, est-ce que tu as des supports de cours qui reflètent les différences culturelles des élèves ?
106. Répondant	Euh... dans les cours de FLE oui, parce que j'essaie de faire des recherches différentes et j'essaie toujours de charger les cours de français ou les cours de philo de culture d'un peu partout dans le monde, que ce soit au niveau de la littérature, au niveau des philosophes à travers le monde. Il y a toujours des points infos dans le cours et c'est toujours de la culture générale.
107. Chercheuse	Est-ce qu'il y a parfois des exemples qui reflètent les expériences, justement, de tes élèves ?
108. Répondant	Je ne pense pas.
109. Chercheuse	Est-ce que t'impliques parfois les élèves dans le choix des supports et des exemples du cours ?
110. Répondant	Chaque année, les cours sont... Je les revois, je les refais un peu, j'inscris le prénom des élèves dans les leçons avant même de les avoir vu en classe quand j'ai la liste. Il y a beaucoup d'activités, que ce soit en français ou en philo, qui sont jugées libres mais qui ont des indicateurs bien précis : j'attends tel type de production, etc. mais elle est toujours libre. Des productions aussi, des vidéos que les élèves doivent faire de présentation éventuellement de certaines choses. Et il y a toujours des points pour l'originalité et j'essaie, j'espère en tout cas, à chaque, à travers cette originalité, qu'ils vont nous faire découvrir des choses ou qu'ils vont parler d'eux-mêmes parce que je leurs dis : « la meilleure façon de présenter quelque chose c'est de le présenter à travers soi-même. »
111. Chercheuse	Et est-ce que tu te sens soutenu, voire incité, par la direction pour mettre en place des pratiques pédagogiques qui visent à améliorer l'adéquation culturelle entre l'environnement familial et scolaire de l'élève ?
112. Répondant	Je ne suis pas certain que la direction soit vraiment au courant de ce qui se passe dans mon cours, mais je ne la sentirais absolument pas réfractaire. Là où je sentirais peut-être des côtés un peu plus récalcitrants ce sont les

		collègues. Ce sont les collègues qui n'ont pas nécessairement la même considération, le même point de vue. Nous ne sommes peut-être pas forcément d'accord que s'intéresser à l'élève c'est quelque chose de sain et qu'il faudrait plutôt avoir une sorte de barrière – professionnelle hein, on s'entend bien, c'est pas forcément des gens qui détestent leurs métiers. Mais c'est plutôt ça : « Pourquoi est-ce que tu fais ça ? Pourquoi est-ce que tu t'engages là-dedans ? Pourquoi est-ce que tu fais une sortie avec telle classe alors que tu sais qu'il va peut-être y avoir des soucis etc. ? » Voilà, c'est vrai que j'ai un peu la réputation parfois de sortir les classes qu'on ne sort jamais. Et ça j'aime beaucoup par contre.
113.	Chercheuse	Hm-hm. Et comment est décoré l'établissement ?
114.	Répondant	Est ?
115.	Chercheuse	Décoré l'établissement.
116.	Répondant	Il ne l'est pas. Il est assez neutre, les couleurs des classes sont allouées en fonction des disciplines. Maintenant les décors, ce sont des affiches. Il y a un peu de décorations, c'est vrai, avec l' <i>artist team</i> de l'école. C'est des décorations qui sont dans le fond de l'étude, ou parfois il y a des expositions des productions des élèves de deuxième année qui sont affichées dans le couloir de direction et ça, ça me semble le cas cette année. C'est vrai que des productions d'élèves sont affichées dans les bureaux de direction, ou des productions d'enseignants parfois. Mais sinon elle n'est pas décorée outre-mesure.
117.	Chercheuse	Ok. Et il y a du matériel qui est fourni ? ou des budgets pour la décoration ? Est-ce que les élèves sont impliqués ?
118.	Répondant	Alors il y a un budget qui est alloué directement au professeur de dessin. Alors on dit dessin. Elle n'est pas que professeur de dessin parce qu'elle ne fait pas que dessiner. Elle fait vraiment des productions vraiment géniales. Et donc elle fait d'autres choses que du dessin. Mais ce budget-là est alloué et décidé, je pense, dans le comité de concertation de base, le COCOBA de l'école, et si je ne me trompe pas c'est discuté avec l'économe.
119.	Chercheuse	Ok.
120.	Répondant	Et nous, je pense que si on demande quelque chose, on essaiera de débloquer quelque chose. Et puis on peut répondre à des projets aussi hein. L'école est aussi inscrite dans le PECA. On a une référente PECA dans l'école. Et donc elle a toujours accès à des documents, à des sorties, et l'école a déjà été récompensée à de nombreuses reprises pour des sorties culturelles, pour des activités culturelles. Je pense au [groupe d'élèves de tous les âges qui se rendent régulièrement dans un même établissement culturel tout au long de l'année], je pense au cabaret aussi de l'école, qui permet aux élèves de se rencontrer, proposer des choses... Oui, je n'y pensais pas tout à l'heure, mais c'est très libre en fait. C'est très gai. Notamment, moi je fais du théâtre ici cette année. J'ai toujours fait du théâtre depuis que je suis tout petit et c'est la première fois que j'en fais ici au cabaret. J'ai toujours fait que chanter mais ce n'est pas un grand succès.
121.	Chercheuse	[Rires]
122.	Répondant	Et c'est chouette parce qu'il y a des élèves qui ne se connaissent pas et à la fin, bon ils ne sont pas obligés d'être amis, mais au moins ils se connaissent.
123.	Chercheuse	Hm-hm. Est-ce qu'il y a quelque chose que tu souhaites ajouter ?
124.	Répondant	Non, je ne vois pas quelque chose en particulier, hormis le fait que je trouve que c'est très important de s'intéresser à la culture et qu'on y met beaucoup d'énergie dans les politiques, je pense, au niveau culture générale : rencontre de certains... de musées etc. Maintenant, peut-être pas assez dans le vivre-ensemble. Point.

Entretien n°7 : Madame G.D.

1. Chercheuse	Donc ce sera des questions sur le concept de congruence culturelle. Est-ce que tu en as déjà entendu parler ?
2. Répondante	On va dire que non.
3. Chercheuse	Ok, alors c'est en gros l'adéquation. C'est un concept qui vient des États-Unis, mais qui a plein d'assise dans la littérature francophone. Donc encore une fois, le but c'est pas de réinventer la poudre et donc c'est... l'idée, c'est l'adéquation entre l'environnement personnel de l'élève et son environnement scolaire. Et quand je vais t'en parler, je vais t'en parler dans ces termes là pour que ce soit plus simple. Voilà, c'est parce que c'est une traduction un peu sauvage. Et justement, dans ton école, qu'est-ce que vous mettez en place à ton sens pour développer ou favoriser l'adéquation entre l'environnement de l'élève et l'environnement scolaire ?
4. Répondante	Alors à [nom de l'établissement où elle travaille], pas grand chose. Hm... Assez peu de choses en tout cas ce qu'on a essayé de faire, qui est vraiment uniquement basé là-dessus et qui est basé uniquement sur la langue maternelle des parents. C'est qu'on a mis à disposition des fiches récapitulatives de l'organisation de l'école dans différentes langues. Ça, pour moi, c'est la vraie grosse seule adaptation pour que des parents qui ne maîtrisent pas le français se sentent quand même inclus à l'école...
5. Chercheuse	Ok.
6. Répondante	...Qu'ils puissent participer à des événements scolaires, à des réunions de parents au même titre que des parents qui parlent français. Alors le reste, vraiment ? S'adapter à l'environnement des élèves, il n'y en a pas beaucoup. Maintenant, il y a des dispositifs qui permettent d'essayer de diminuer, parfois, quand il y a une grande différence entre l'environnement social et l'environnement de l'école. Diminuer des implicites, ce genre de choses, mais pas tellement des choses spécifiques liées à des élèves qui seraient défavorisées ou qui viendraient d'une autre culture.
7. Chercheuse	Oui, ça chose que j'ai oublié de te dire au début, mais quand on parle d'environnement, d'environnement culturel. Tu peux penser très largement quand je te demanderai des exemples parce que ce n'est pas spécialement langue religion. Ça peut aussi être rapport au travail, rapport à la discipline ou ce genre de choses. Donc voilà, s'il y a quelque chose où tu te dis ça n'est pas en lien, tu peux quand même me le dire, on ne sait jamais. Quelles sont les valeurs que toi, à titre personnel, tu défends dans ton enseignement. Et est-ce que tu peux me donner par exemple un exemple qui traduit cette valeur-là ?
8. Répondante	Pour moi, ce serait avant tout le respect de soi et de l'autre. Alors c'est super large comme valeur, c'est bateau tout ce que tu veux. Mais je pars du principe que si je demande aux élèves de nous respecter, c'est ce qu'on demande 80 % du temps quand on donne cours, c'est que c'est une valeur que je vais m'imposer à moi-même. Et alors on dit oui, le respect c'est important, etc. Et on voit que dans plein de conflits, dans plein de problèmes de classes, dans plein de problèmes de discipline, il y a un manque de respect des deux côtés. Et donc pour moi, la valeur de respect, elle est importante, mais elle est aussi importante de mon côté, ça veut dire que quand je m'emporte, j'ai pas le droit de pas respecter un élève. Et ça, c'est quelque chose que j'estimais très important et que je dis à mes élèves et que je rends explicite. Donc c'est pas tant le mot respect qui est important, c'est le fait de le rendre explicite quand je l'explique à mes élèves.
9. Chercheuse	Et comment... tu peux me donner une situation où tu as dû l'expliquer par exemple ?

10. Répondante	Ben à chaque début d'année, quand j'arrive en classe, je leur explique que ici, ça peut m'arriver d'être en moins bonne forme, un peu énervée par ce qui s'est passé avant, etc mais que je leur manquerai pas de respect, et j'estime que je veux la même chose en retour. Alors je leur explique aussi ce que j'entends derrière le mot respect. C'est à dire qu'un élève qui arrive en retard pour moi, il me respecte pas forcément parce que ça veut dire qu'il préfère se balader plutôt que d'avoir cours. Et comme je donne un cours à 50 minutes semaine, j'ai besoin du temps de classe. Donc ça c'est une chose que je trouve importante et les élèves ne voient pas ça forcément comme un manque de respect. Pour eux, ils sont en retard, ils sont en retard, par exemple. C'est des petites choses comme ça. Parce que dans la tête des élèves, la valeur de respect, c'est ne pas insulter. Si je vous insulte pas, je suis respectueux. En fait, c'est plus que ça.
11. Chercheuse	Ok. Oui, c'est intéressant. Question en tant que provi[seur] , quelles sont les valeurs de votre établissement ?
12. Répondante	Alors en tant que proviseur, on n'a pas de valeurs affichées. Evidemment, il y a les valeurs [du PO], mais il n'y a pas de valeurs propres à l'établissement, ce qui, je pense, est assez rare.
13. Chercheuse	D'accord. Est ce qu'il est déjà arrivé qu'un élève ou un parent te témoigne qu'il a un point de vue différent sur une situation scolaire donnée et que tu ressentis, ou alors que ce soit explicité que c'est lié à sa culture ou à ses valeurs ?
14. Répondante	Je vais revenir sur l'histoire du respect. J'ai... donc là je parle en tant que proviseur. J'ai deux élèves de cinquième année qui ont une attitude intimidante vis à vis des élèves de la classe. Et je parle bien d'une attitude. Cette attitude, ça peut être des regards, ça peut être des façons de se comporter physiquement avec une élève précise de la classe, qui elle ne se sent pas respectée. Et pour eux, et bien c'est exactement, ils me l'ont dit pas plus tard qu'il y a deux jours, "on l'insulte pas, il n'y a pas de problème donc on la respecte". Là, ils ne comprenaient même pas en quoi leur comportement était problématique, alors, ou ils ne comprenaient pas ou en tout cas ils jouaient sur le fait de, "non c'est bon on fait rien". Alors est-ce que ça veut dire que pour eux c'est pas clair qu'il leur manque de respect ? Je sais pas... mais il y a un peu de ça.
15. Chercheuse	D'accord. Oui, dans leur tête c'est, pas vu, pas pris ?
16. Répondante	C'est un peu ça. Maintenant, est ce qu'ils conçoivent que c'est aussi grave d'avoir une attitude, comment dire, un peu hautaine, un peu déplaisante, avec des regards, etc. Je ne sais pas s'ils le perçoivent comme étant aussi grave qu'insulter quelqu'un.
17. Chercheuse	Et pour toi, dans la relation avec les parents, que ce soit dans ton job de provi[seur] ou d'enseignante, qu'est-ce que tu identifies comme le plus difficile ?
18. Répondante	Leur faire comprendre qu'on fait équipe. Ça veut dire que beaucoup de parents, quand on leur téléphone, on leur dit que leur enfant a fait une bêtise, on leur dit que leur enfant est trop absent et pas en ordre, etc. Il ne faut pas qu'ils le prennent comme un reproche. On n'est pas en train de leur reprocher l'éducation de leurs enfants. Déjà, la première chose, c'est parce qu'à la maison, l'enfant, il est tout seul. À l'école, ils sont 25 dans la classe, il y a un effet de groupe, donc forcément le comportement n'est pas le même. Le comportement que moi je vois dans mon bureau, c'est pas le même que le comportement que eux voient à la maison et c'est encore un autre comportement que ce que les profs peuvent constater en classe. Et donc c'est arriver à leur dire, ouai votre enfant a fait une bêtise, mais en fait on va se mettre ensemble, chacun à notre façon et chacun dans notre rôle pour arriver

	au même... enfin on veut le même résultat. On veut que le gosse réussisse, il respecte les autres, il se comporte correctement, ils arrivent à l'heure, ils soient en classe. A priori, on est quand même souvent d'accord sur ces bases là.
19. Chercheuse	Est-ce que vous avez déjà essayé, que ce soit à [nom de l'établissement où elle travaille] ou à [nom d'un autre établissement du même PO où elle a travaillé], de mettre en place quelque chose pour solutionner ces difficultés précises ?
20. Répondante	J'ai l'impression que ça soit dans une école comme dans l'autre, que les parents ont des difficultés à se sentir à leur place à l'école. En secondaire en tout cas. Donc parfois en début de première année, il y a moyen d'essayer d'accrocher un peu les parents pour qu'ils continuent le suivi comme ils le faisaient en primaire. Donc à [nom d'un établissement dans lequel la répondante a travaillé] on avait organisé une réunion de parents pour les élèves de première sous forme un petit peu différente, où on accueillait tous les parents dans la classe, on leur mettait un PowerPoint, on parlait de l'association de parents, on expliquait quel était leur rôle et quel était le rôle de l'école et comment on pouvait être complémentaires. Mais forcément, on a touché que les parents qui viennent déjà, les parents qui viennent pas, ni à celle-là, ni à une autre, ils ne viennent pas en fait. Et eux, c'est difficile d'aller les toucher.
21. Chercheuse	D'accord.
22. Répondante	Est-ce qu'il y a un profil type de parents ? Il y a ceux qui ne parlent pas français, ça c'est sûr et certain. Il y a un profil de parents hyper occupés qui en fait, les horaires de l'école ne correspondent pas aux horaires de leur vie privée. Et puis je crois qu'il y a des parents qui s'en foutent, en fait. Il ne faut pas oublier que, voilà.
23. Chercheuse	Et pour toi, quels, quels sont les atouts que tu as déjà identifié dans ton vécu professionnel ou autre, qui sont liés à la différence culturelle entre l'environnement familial et scolaire ?
24. Répondante	c'est une excellente question. Donc des atouts du fait qu'il y a une différence entre l'environnement scolaire.
25. Chercheuse	C'est juste que tu as déjà identifié comme étant des avantages, peut-être.
26. Répondante	Ben pour l'élève, c'est un avantage quand il arrive à intégrer les deux. Euh. Je pense qu'il y a plus souvent des dissonances qui ne sont pas réglés, que des, des trucs qui arrivent à faire quelque chose de positif. J'ai pas d'exemples comme ça tout de suite, je peux y réfléchir, mais là tout de suite, j'ai pas d'exemple.
27. Chercheuse	Hm Hm. Je réfléchis en même temps que toi, mais par exemple, il y a parfois des situations où je trouve, en fonction du contexte familial, la valeur travail est exacerbée par le contexte familial et va pousser les élèves à bosser.
28. Répondante	Oui.
29. Chercheuse	Je pense, sans exemples concrets, mais des choses comme ça.
30. Répondante	Oui, oui, je vois.
31. Chercheuse	Et est-ce que tu penses que tes valeurs ou ta culture influencent la façon dont tu exerces son métier ?
32. Répondante	Absolument, absolument. Parce que je pense que j'ai des valeurs d'émancipation sociale qui sont très fortes et que donc je veillerai toujours à faire en sorte qu'un élève, peu importe du milieu d'où il vient, il puisse bénéficier de la même chose que les autres, voire même un peu plus, quitte à faire de la discrimination positive et donc ça a forcément un impact sur ma façon de travailler, parfois très explicite et parfois complètement implicite, où je ne me rends pas moi-même compte que je vais donner plus ou que je vais

	avoir plus d'attention vis à vis d'un élève qui, je sais, n'est pas suivi à la maison. Je vais essayer de compenser à l'école.
33. Chercheuse	D'accord.
34. Répondante	Il y en a d'autres, hein mais...
35. Chercheuse	Oui, tu veux,...
36. Répondante	Oui, en tant que prof de philo et citoyenneté, c'est clair que quand on parlait politique, même si je respecte le principe de neutralité, il y a quand même des choses que je ne tolère pas dans ma classe, qui sont liées à des valeurs personnelles mais aussi aux valeurs de démocratie qu'on défend dans notre enseignement. Donc tout ce qui est prôner l'extrême droite, ben oui, il faut que le discours, il sorte en classe parce que sinon on peut pas le déconstruire, mais c'est dans le but qu'il soit quand même déconstruit.
37. Chercheuse	Et donc tu as des exemples de situations où ça t'est déjà arrivé d'entendre des propos d'élèves ?
38. Répondante	Oui, des fans de l'extrême droite française avec Jordan Bardella sur les réseaux. Ben c'est essayer un petit peu de comprendre qu'est-ce qu'on a comme idée très claire derrière le personnage de Jordan Bardella. Est-ce que les élèves sont vraiment d'accord avec ces idées là ou pas ? Et puis quand on commence à réfléchir vraiment sur le fond, au final, oui, non, il y a un espèce de petit feu d'artifice Tik Tok qui est là, qui fait que le personnage est sympathique. Parfois, quand on creuse dans les idées, les élèves se disent bah non, en fait ça tient pas la route. J'ai déjà eu aussi des élèves après les élections, quand on a analysé les résultats qui m'ont dit oh là là madame, mes parents ont voté pour le mauvais côté. Et donc là je pense que là, effectivement, on a une grosse dissonance avec le milieu familial où on se rend compte que les valeurs qu'en tant qu'élève ils ont essayé de défendre en classe où ils se sont identifiés, ils ont fait le test électoral en classe. Mais après ils se rendent compte que c'était pas ce pour quoi leurs parents avaient voté. Voilà.
39. Chercheuse	Et les valeurs toi que tu incarnes, comment est-ce que tu te situes dans ton établissement ? Est-ce que tu as l'impression de faire partie de la majorité ?
40. Répondante	Non. Non. Maintenant, je ne vois pas comment mes collègues incarnent réellement leurs valeurs en classe parce que je ne suis pas dans leur classe. Donc moi, quand je côtoie mes collègues en tant que prof à la salle des profs, ben j'ai plus affaire à euuuh Bernadette Trucmuche qu'à Madame Trucmuche. Et donc forcément, je ne vais pas avoir le même ressenti que les élèves. Maintenant dans certains projets, évidemment qu'on va ressentir des valeurs, des collègues qui vont organiser des sorties scolaires qui sont quand même un peu connotées politiquement. Alors connotées, ça ne veut pas dire pour un parti, mais qui vont aller défendre de la justice sociale, qui vont permettre de rencontrer un migrant, on va aller dans un centre pour demandeurs d'asile, etc. On suppose bien que derrière il y a quelqu'un qui est engagé et qui défend certaines valeurs. Mais ce qu'ils font réellement en classe, c'est la manière de traiter les élèves, non. Un autre endroit où on peut repérer qu'on n'est pas toujours d'accord, mais c'est au conseil de classe. Ouh là ! Moi je suis contre les exclusions, je ne suis pas spécialement pour le redoublement, etc. On voit bien que c'est pas le cas de tous nos collègues. Donc j'imagine qu'en classe ça se reflète aussi, mais j'y suis pas.
41. Chercheuse	Et est-ce que tu as déjà suivi des formations sur l'impact de tes normes culturelles sur ton travail ?
42. Répondante	A part la formation à la neutralité qu'on a eu en formation initiale, pas tellement. Par contre, pour les valeurs des élèves, oui. Pas plus tard qu'il y a une semaine. Maintenant, c'était plutôt sur le radicalisme religieux et comment aider les élèves à remettre en question sans les prendre de front, etc.

	Et justement, c'est travailler sur la dissonance cognitive, quand on pousse le raisonnement de l'élève au bout, qu'il arrive à se rendre compte qu'en fait il dit des choses contradictoires, que ça ne va pas et qu'il faut qu'il rééquilibre sa situation. Soit en justifiant, en trouvant des choses qui en fait ne sont pas tout à fait justifiables et c'est bancal, soit en réadaptant son point de vue de départ, mais précisément sur mes valeurs à moi, non je n'ai pas suivi de formation spécifique.
43. Chercheuse	Et est-ce que ça a déjà fait l'objet de discussions en AG ou autre ou en réunion de pilotage ? Est-ce que ça a déjà été à l'ordre du jour ?
44. Répondante	Pas de façon explicite. En tout cas, j'en ai pas le souvenir. Maintenant, dans les discussions, je ne sais pas combien de fois on entend des collègues dire ouais mais les parents maintenant, ils sont démissionnaires. Oui mais de toute façon, on sait que l'école reproduit les inégalités sociales et c'est pas nous dans notre petite classe qui allons changer les choses. Donc il y a en fait un discours qui est tenu par les profs à ce sujet-là, mais il n'y a rien d'institutionnalisé qui permet de réellement prendre le problème à bras le corps.
45. Chercheuse	Oui. Je te fais prendre ta casquette de directrice, direction. Est-ce que vous incitez les enseignants à suivre ce genre de formation ou à améliorer l'adéquation avec la culture des élèves et de leurs familles ? Est-ce que ça fait partie du projet d'établissement ?
46. Répondante	Non [rire] je ne vais pas mentir hein. Non. Maintenant, je ne connais pas le plan de pilotage par cœur, mais... non.
47. Chercheuse	Est-ce que des différences culturelles ont déjà été une source de conflits entre élèves ?
48. Répondante	Oui. Oui, on va revenir à la religion. Tout ce qui est élève qui se proclame musulman et qui donc automatiquement sont homophobes par exemple, qui vont justifier leur homophobie par la religion, ça c'est quelque chose qui arrive souvent, ou leurs propos sexistes par la religion. Je réfléchis s'il y a d'autre chose, un peu, peut être plus, parce que ça, c'est tellement flagrant. J'ai l'impression que c'est tellement flagrant. C'est quand même toujours un peu la même chose. Des élèves qui incitent d'autres élèves à ne pas manger de porc, qui se jugent entre eux quand ils ne font pas le ramadan. Voilà, ça oui. Et ça, ça, c'est, je pense, les exemples les plus flagrants. Je pense qu'il y en a beaucoup d'autres qu'on ne voit pas. Ceux-là nous apparaissent parce que c'est un peu dans l'air du temps de parler d'islamophobie, de parler de l'islam. Il y en a sûrement plein, plein d'autres qui relèvent de choses moins visibles et qui existent, mais je ne sais pas si on va identifier directement dans le conflit qu'en fait, derrière, il y a des références culturelles qui s'opposent. Mais je pense que ça existe beaucoup plus que ce qu'on croit.
49. Chercheuse	Oui. Est ce qu'il y a déjà eu des conflits aussi entre élèves et enseignants ?
50. Répondante	Oui... oui, oui, oui. A propos, je pense que l'exemple le plus flagrant, c'est d'être vestimentaire. C'est la manière dont les enseignants vont juger la tenue vestimentaire d'un élève. Moi, je passe d'un établissement en tant que prof où à peu près tout était accepté : crop top, training, pas de casquette à l'intérieur, faut pas exagérer, mais voilà, en gros, il n'y avait pas de soucis par rapport à ça, et il n'y avait pas d'excès non plus. Là j'arrive dans un établissement où le training, c'est un truc de baraki et donc si on porte un training, on vient pas dans notre établissement, on va dans le fond de [nom d'un quartier pauvre en banlieue de Liège]... euh parce que c'est un truc de quartier populaire et qu'on n'est pas dans un quartier populaire, qu'on est dans une école d'élite et que donc ça n'a pas sa place chez nous. À tel point qu'un élève en surpoids, un mot des parents pour autoriser le training parce qu'il sait pas mettre de jeans, donc ça va quand même loin. Là pour moi, il y a un énorme mépris de classe

	et ça me dérange profondément parce que personnellement je suis pour le port du training, contre le port du training, j'ai même pas d'avis. Tant que tu viens à l'école, que tu es respectueux, que tu fais ton travail et que tu sais que quand tu vas en stage, quand tu vas te présenter, tu vas t'habiller différemment. Moi perso, j'ai pas de problème. On parlait de la définition du mot respect tout à l'heure. Je crois qu'il y a des enseignants qui ne se sentent absolument pas respectés lorsqu'un élève vient en training dans leur classe ou refuse d'enlever sa veste, là il y a quelque chose derrière et je pense vraiment que c'est de l'ordre du respect. Parce que quand j'en discute avec les profs qui sont prêts à mettre un jour de renvoi à un élève qui n'enlève pas sa veste. Alors c'est pas parce qu'il enlève pas sa veste, c'est parce qu'il refuse, on sent... "Mais non, il va partir de ma classe, il vient comme s'il était de passage". Alors qu'en fait l'élève, il est bien au chaud dans son duvet, et voilà. Alors c'est pas du tout une attitude pour travailler, c'est vrai, mais c'est pas son intention quand il garde sa veste de dire qu'il est de passage et qu'il respecte pas le prof. Et pourtant c'est comme ça que ça va être perçu.
51. Chercheuse	Est-ce que tu as d'autres exemples de conflits qui auraient pu survenir entre un élève et l'établissement scolaire vraiment de manière générale, l'école.
52. Répondante	Moi j'en ai pas encore vécu ici en tant que provi[seur]. Je sais qu'il y a eu des soucis en voyage scolaire l'année passée, mais je ne connais pas bien les tenants et les aboutissants de l'histoire. Mais il y a une jeune fille qui est rentrée et restée quelques heures dans une chambre où il n'y avait que des garçons. Lorsqu'elle est sortie de cette chambre, il y a des élèves qui l'ont insulté et je pense que dans les discussions entre enseignants, cette fille n'a pas forcément été jugée de façon positive non plus. Et donc finalement, les élèves ont été sanctionnés d'avoir insulté cette jeune fille. Mais il y a eu aussi un jugement de la part des enseignants. Donc il n'y a pas eu de conflit réel entre les enseignants et les élèves. Mais on sent quand même qu'il y a un problème quelque part dans la logique de ce qui a été fait.
53. Chercheuse	Et entre les parents et des enseignants ?
54. Répondante	Euh... entre des parents et des enseignants. Des conflits tout court avec l'histoire de l'interdiction du GSM, il y a une maman qui n'était pas d'accord de venir le chercher à l'école parce qu'elle ne voyait pas bien l'intérêt de se déplacer. Mais je ne sais pas si c'est vraiment une question de valeur, c'est plutôt une question d'organisation.
55. Chercheuse	C'est les parents qui doivent venir rechercher le téléphone ?
56. Répondante	C'est les parents qui doivent venir rechercher le téléphone, et donc elle estimait que ce n'était pas juste. Il y en a une autre qui a arraché le téléphone des mains d'un éducateur. Donc là, je ne sais pas si c'est vraiment la valeur qu'il y a derrière la règle qui n'est pas en accord ou une mauvaise compréhension de la règle ou un désaccord. Mais a priori, quand on met quelqu'un, un élève dans un établissement, ben les parents, c'est qu'ils sont d'accord avec le règlement, donc là il a changé en cours de route. Voilà. Est-ce que c'est un conflit de valeurs ? Je ne crois pas que ça aille jusque-là.
57. Chercheuse	C'est ça. Est-ce que tu penses que de manière générale, les différences de cultures, elles peuvent avoir un impact sur la scolarité de l'élève ?
58. Répondante	Oui.
59. Chercheuse	Pourquoi ?
60. Répondante	Allez, on va prendre un exemple énorme : un enfant de prof. Dans un établissement scolaire, il sait comment ça fonctionne. Toutes les petites règles implicites, tout ce qu'on fait, tout ce qu'on ne fait pas, etc. Il a la culture adéquate, il sait comment ça se passe, il a les codes. Pas tous les enfants profs, mais on voit ce que je veux dire. Alors qu'un enfant qui n'a pas forcément cette culture là à la maison, qui n'a pas les mêmes normes à la

	maison, je pense au fait de parler fort, il n'a pas les codes et il comprend... Et comme on n'a pas un enseignement explicite des comportements attendus, il ne se rend même pas compte de pourquoi on lui crie dessus en fait. Donc oui, oui, ça des exemples, il y en a quelques-uns.
61. Chercheuse	Oui c'est intéressant parce que tu m'as donné un exemple où ça a été un frein et des exemples où c'est un avantage. Oui, euh... Question direction, oui. Est ce qu'il vous arrive de consulter les parents sur les attentes qu'ils ont en matière de comportement et sur les approches disciplinaires qui découlent si un, si un élève enfreint le règlement ?
62. Répondante	Oui. Donc en fait, quand on rédige le règlement d'ordre intérieur d'une école, il doit passer au conseil de participation de l'établissement et dans le conseil de participation, il y a l'association de parents. Donc il y a un avis consultatif des parents. Je dis bien consultatif, donc ils peuvent dire vert ou c'est rouge [inaudible]. Les élèves peuvent aussi émettre des recommandations. Donc il n'y a pas que les parents. Toutes les écoles vont devoir y passer parce qu'il va y avoir un règlement commun pour tous les établissements [du PO]. Donc là, tous les parents vont être invités. Maintenant, les associations de parents sont composées parfois de cinq, dix, quinze parents. Même dans des établissements, où nous ici à [nom de l'établissement où elle travaille] on est 1800. Euh ben voilà, je pense que l'association de parents ils sont dix.
63. Chercheuse	Oui, donc oui. Donc au conseil de participation, les parents numériquement y sont représentés...
64. Répondante	... Ben ça de toute façon ils sont pas tous là, ça, quoiqu'il arrive. Donc c'est des représentants, ils sont forcément en trois ou quatre en fonction du nombre parce que ça doit être proportionnel pour les votes.
65. Chercheuse	D'accord.
66. Répondante	Mais ici je ne saurais pas dire combien de membres il y a dans l'association de parents de [nom de l'établissement où elle travaille], mais pas beaucoup, et à [nom de l'établissement où elle a travaillé dans le passé], il y en avait deux.
67. Chercheuse	D'accord.
68. Répondante	Voilà [rire].
69. Chercheuse	Et est-ce que si tu devais me décrire le profil du parent qui participe au conseil de participation ?
70. Répondante	Politisé. Impliqué dans sa commune, parents d'élèves plutôt, bons exemplaires, modèles, qui ont la culture scolaire, qui viennent à l'école en fait.
71. Chercheuse	Est ce qu'il... Pareil, toujours côté direction : est-ce que suite à une infraction commise par un élève, ça vous est déjà arrivé de consulter les parents avant de déterminer la sanction ? Ou pour déterminer la solution avec eux ?
72. Répondante	Oui, souvent, quand ce sont des faits graves, souvent. En tout cas, moi. Je sais pas si c'est le cas de tout le monde. Mais ici par exemple, pour tout ce qui est problématique de harcèlement, à trois reprises depuis mon entrée en fonction, c'est à dire il y a deux mois, j'ai d'abord téléphoné aux parents avant de mettre la sanction. Parce que, étant donné que c'est du harcèlement qui a lieu sur les réseaux sociaux... Donc moi je peux mettre une sanction à l'école mais j'ai besoin aussi que, comme je l'ai expliqué tantôt, on fasse équipe et que l'élève, puisque c'est à 21 h 22 h qu'il envoie ses messages, moi j'ai pas de prise là dessus, mais ça a forcément des conséquences sur ce qui se passe en classe. Donc j'ai besoin qu'on fasse équipe dans la sanction. Et quand j'annonce à l'élève, ben voilà, j'ai déjà téléphoné à tes parents, ils savent que tu as un jour de renvoi. Ça n'a pas tout à fait le même impact que si je dis un jour de renvoi, je te colle une étiquette dans le journal et puis tu montres, tu

	montres pas, tu racontes ta version. Voilà, c'est pas tout à fait la même démarche.
73. Chercheuse	Oui, évidemment. Casquette prof : en cas d'échec scolaire, est ce qu'il t'arrive de demander de l'avis des parents concernant l'approche proposée par l'école ?
74. Répondante	Alors bon, en philosophie et citoyenneté, c'est clair que non. Dans les autres cours, il y avait donc en fait un collègue qui gérait tout ce qui est remédiation etc. Ça se fait après journée. Ce qui est contraignant, ce qui peut être perçu comme une punition pour les élèves qui doivent rester 1 h de plus que les autres alors qu'ils sont déjà en échec, c'est un peu lourd. Donc y a les élèves qui ne viennent pas et à un moment donné, voilà, les parents, puisqu'on n'est plus... que ce n'est pas obligatoire, que les présences, on peut pas les mettre en absence injustifiée. Elle a commencé à faire signer un papier de refus d'aide...
75. Chercheuse	D'accord.
76. Répondante	...pour quand même signifier aux parents, ben voilà en fait, on met quelque chose en place. Vous ne le prenez pas. Actez que vous refusez l'aide par l'établissement. Alors c'est un peu radical comme démarche, mais ça ouvre aussi la discussion. On peut savoir "ben nous on gère de notre côté, on a pris des cours particuliers, on va échecs à l'échec, ça nous arrange pas les horaires". Ok, très bien. Ou "je m'en fous".
77. Chercheuse	Oui.
78. Répondante	Alors, on fait pas grand chose après cette info de "je m'en fous", mais au moins on est au courant. Voilà.
79. Chercheuse	Et est-ce qu'il t'est arrivé de demander l'avis des parents sur leurs attentes concernant leur rôle et celui du personnel éducatif dans la scolarité de leur enfant ?
80. Répondante	En tant que prof ?
81. Chercheuse	Oui.
82. Répondante	Non.
83. Chercheuse	En tant que directrice ?
84. Répondante	Oui, souvent. Quasiment à chaque fois que j'ai des parents au téléphone, c'est... En fait, j'ai beaucoup de parents qui me demandent quoi faire.
85. Chercheuse	Oui...
86. Répondante	Et donc je leur donne des conseils. Maintenant, je reste dans ma position de directrice adjointe et je ne suis pas la maman de leurs enfants, forcément. Donc je leur donne des conseils de ne pas être frontal, c'est l'adolescence, c'est compliqué, il faut pouvoir les écouter, il faut qu'ils puissent exprimer leurs, leurs émotions, leurs besoins. Maintenant, ça va dépendre d'un parent à l'autre, de sa façon de recevoir l'appel, de sa disponibilité au moment où je l'appelle aussi, de plein de choses. Mais j'essaie. Par contre où je l'ai beaucoup fait. C'est quand j'étais référente en orientation et que je recevais les parents en réunion de parents pour dire ok, votre enfant il est pas bien dans son option, qu'est-ce qu'on fait ?
87. Chercheuse	Ok.
88. Répondante	Et là, on construisait vraiment à deux, à 3 à 4, avec l'enfant, sans l'enfant, ça dépendait un petit peu, mais là oui, là c'était vraiment une construction commune de : "quelles solutions on trouve ?". Avec des parents qui n'ont pas les infos que moi j'ai concernant l'orientation, qui ne savent pas en fait, ils sont perdus, c'est compliqué, qui n'ont pas les contacts non plus, toujours pour aller faire des tests. Euh... mais qui ont la connaissance de leur enfant que moi j'ai pas. Donc c'était plus dans l'échange d'informations qu'on pouvait construire ensemble.

89. Chercheuse	Et que ce soit en tant que prof ou dans la direction, est ce que vous communiquez aux parents les attentes que vous avez envers eux concernant le suivi de, de leur enfant ?
90. Répondante	Alors...
91. Chercheuse	Tu m'as donné l'exemple tantôt pour les premières... qui entraient là-dedans.
92. Répondante	Oui... pour les premières... Pour les autres non. Bon maintenant, à priori, si on fait les premières chaque année, ça va suivre. Donc il y a l'exemple de tout à l'heure avec le PowerPoint, où là c'était hyper explicite, c'était écrit noir sur blanc dans le PowerPoint, ce qu'ils devaient, ce qu'ils devaient faire, sans pour autant non plus... Parce que ça, c'était un peu la crainte des collègues, c'est moi qui ai rédigé le PowerPoint et la crainte des collègues, c'était "attends, moi, je suis prof, je ne suis pas là pour dire aux parents ce qu'ils doivent faire". Donc c'était un petit peu compliqué et on avait mis... je ne sais plus comment on avait tourné les choses, mais "pour ne pas que l'élève soit puni et ait une note, il faut signer le journal de classe chaque semaine" ; "pour ne pas que l'élève ait un manquement...". Voilà, on avait essayé de tourner les choses de cette façon-là en disant qu'en fait, s'ils manquaient à leurs devoirs de parents, d'un point de vue administratif, c'est l'enfant qui allait être puni. Donc voilà, ça on avait tourné ça comme ça. Et j'ai une autre idée qui est passée dans ma tête et qui vient de repartir. Tu peux me reformuler ?
93. Chercheuse	Oui, pour les autres années est ce que vous communiquez aux parents les attentes que vous avez concernant leur suivi de leur enfant ?
94. Répondante	Pour les autres années, à [nom de l'établissement où elle a travaillé dans le passé], non. À part ce PowerPoint-là. Euh, à [nom de l'établissement où elle travaille], ça arrive souvent quand je dois téléphoner à des parents de troisième ou de cinquième qu'ils me disent "Mais je pensais que maintenant il était grand et que je pouvais être un peu plus cool". Et que je dois rappeler à des parents, c'est fort administratif, mais qu'il y a les absences injustifiées ; il faut toujours signer le journal de classe même d'un élève de cinquième année. Et donc eux, ils se disent "ok, il est grand, je peux laisser un peu plus faire". Et moi parfois je dois dire "ben non, on a besoin que vous continuiez le suivi jusqu'à la fin en fait".
95. Chercheuse	Oui. D'accord. Si ton idée te revient et tu penses que c'était pas celle-là. Tu n'hésites pas, tu m'interromps. Comment est-ce que vous communiquez avec les parents ? A quelle fréquence ? Par quel biais ?
96. Répondante	Donc... Peu importe le sujet ?
97. Chercheuse	Oui.
98. Répondante	Alors, les relevés des absences sont envoyés par mail. Lorsqu'on reçoit un retour de mail qui dit que ce n'est pas bien arrivé sur la boîte postale, que le mail n'est pas bien arrivé quoi, on téléphone. Donc ça c'est pour les absences. Si l'élève est absent en première heure, les parents reçoivent un SMS. Tout ce qui est courriers, souvent par mail, je pense que le mail est quand même le moyen privilégié pour les informations, soit régulières, donc les cartes d'absences toutes les semaines, ou les informations qui sont communiquées en grande... à tous les parents de première ou tous les parents de l'école. Ça c'est une première chose. On a ensuite la plateforme école en ligne où on va redéposer tous les documents, où les parents peuvent suivre les absences, les retards, les points de bulletins, etc. Et par contre, quand il y a un problème plus précis, moi je téléphone
99. Chercheuse	Comment est-ce que vous pouvez vous assurer que vos commentaires sont pris en compte par les parents ?
100. Répondante	Mmh mmh. Ben au téléphone, on se rend compte tout de suite. Normalement, pour les cas d'absence, a priori, s'ils reçoivent bien la carte, on a un justificatif. Pour le reste... Voilà.

101.	Chercheuse	Dans quelle langue est-ce que vous communiquez avec les parents ?
102.	Répondante	En français.
103.	Chercheuse	Toujours ?
104.	Répondante	Toujours, sauf à [nom de l'établissement où elle a travaillé dans le passé] quand on a fait traduire les fiches de rentrée.
105.	Chercheuse	Exactement, oui. Et comment est-ce que vous avez choisi les langues dans lesquelles vous avez fait traduire ?
106.	Répondante	Compte tenu de ce qu'on connaissait de notre population scolaire. Maintenant régulièrement, des parents qui ne parlent pas français au téléphone. C'est très compliqué et donc souvent ils savent quand même dire je vais vous rappeler et ils me rappellent au moment où il y a quelqu'un qui peut traduire.
107.	Chercheuse	D'accord.
108.	Répondante	Ce qui est vraiment compliqué, c'est quand on n'a pas l'info que les parents ne parlent pas ou ne lisent pas le français. Et alors, ici, j'ai un élève cette semaine, il a des notes et des notes, et des notes, et des notes, parce qu'il n'a pas de cours, parce qu'il n'a pas son matériel. On sent qu'il y a un souci. Il n'est pas suivi à la maison, ça c'est sûr et certain. Et tout ça est écrit en français. Et c'est signé. Tout est signé ! Donc, il est en ordre, il montre tout. Sauf qu'en fait, la maman ne comprend rien...
109.	Chercheuse	Elle signe...
110.	Répondante	Elle signe, elle signe ! Donc j'ai téléphoné parce que bon... il n'a pas de cours, il fait pas ses devoirs, il n'a pas son équipement en gym, il commence vraiment à cumuler beaucoup, beaucoup de manquements. Donc j'ai la maman au téléphone qui me dit "Il y a l'oncle, il y a un oncle". Très bien, "passez-moi l'oncle". Donc là je discute et l'oncle m'explique qu'en fait elle ne sait même pas lire la maman... euh, et que donc en fait, c'est le grand frère qui traduit quand il est dans les parages, quand il montre le journal de classe, mais qu'en effet il n'y a pas de suivi à la maison et que donc lui allait assurer le suivi. Mais de nouveau "maintenant qu'il est en secondaire et qu'il est grand, on lui a laissé un peu plus de latitude. On se rend compte que ça ne va pas. On va suivre". J'ai pas de parents qui me disent "on s'en fout, jamais".
111.	Chercheuse	Oui.
112.	Répondante	Il y a des parents qui me disent "on va suivre" et qui ne suivent pas. Il y a des parents qui ont voulu faire confiance et ils regrettent un peu, ils reviennent en arrière. Maintenant, voilà, c'est l'entrée en secondaire, en première, donc ça tâtonne encore un peu, c'est normal aussi.
113.	Chercheuse	Oui, c'est une adaptation aussi pour le parent en soit.
114.	Répondante	Oui tout à fait.
115.	Chercheuse	Je vais te lire des situations et tu me dis si ça s'est déjà produit, comment est-ce que vous aviez réagi ?
116.	Répondante	Oui.
117.	Chercheuse	Si ça ne s'est jamais produit, soit tu passes, soit... Qu'est-ce que tu imagines ? Si vous prévoyez une réunion avec les parents et vous savez que certaines familles ne parlent pas le français, comment est-ce que vous vous préparez ?
118.	Répondante	Actuellement ? On ne fait rien.
119.	Chercheuse	Hm hm.
120.	Répondante	Réunion de parents en groupe.
121.	Chercheuse	Par exemple.
122.	Répondante	Réunion parents en groupe, ben non, on ne fait rien.
123.	Chercheuse	En individuel, si tu le reçois ?
124.	Répondante	Si je sais que j'ai rendez-vous avec quelqu'un qui ne parle pas le français, soit je demande que la personne vienne avec quelqu'un qui peut traduire. Et en

		général, pour pouvoir avoir rendez-vous avec la personne, on a dû passer par un intermédiaire. Soit, je demande à quelqu'un de l'établissement s'il est ok de faire la traduction.
125.	Chercheuse	D'accord. Quelqu'un dont tu sais qu'il parle la langue ?
126.	Répondante	Oui voilà, c'est ça.
127.	Chercheuse	Et comment ça fonctionne en général, quand c'est comme ça ? Est-ce que c'est compliqué à mettre en place ? Est-ce que...
128.	Répondante	Pour l'instant les parents sont toujours venus avec quelqu'un qui peut faire la traduction.
129.	Chercheuse	Ok. Deuxième situation un élève accumule les notes disciplinaires et ou les manquements administratifs. Mais le journal n'est jamais signé par le responsable. Déjà, rien que ça... ?
130.	Répondante	Je téléphone...
131.	Chercheuse	Tu téléphones...
132.	Répondante	Toujours.
133.	Chercheuse	Et tu t'aperçois qu'il ne parle pas le français... ?
134.	Répondante	Je m'aperçois qu'il parle pas le français. Donc on se fixe un moment pour arriver à avoir la discussion quand même.
135.	Chercheuse	Ok. Euh. Tu apprends lors de l'inscription que certains parents ne parlent pas français. Comment est-ce que vous faites pour que le ROI leur parvienne ?
136.	Répondante	On ne fait rien.
137.	Chercheuse	Donc vous ne savez pas vous assurer qu'ils ont pris connaissance du contenu ?
138.	Répondante	Absolument pas.
139.	Chercheuse	Voilà...
140.	Répondante	[rire]
141.	Chercheuse	À quel type de réunion est ce que les parents sont conviés et quel est l'objectif de ces réunions ?
142.	Répondante	C'est-à-dire ?
143.	Chercheuse	C'est-à-dire, s'il y en a plusieurs, il y a des réunions parents qu'on connaît tous où tu rencontres les professeurs uniquement. Quel est l'objectif de ces réunion-là ? Est-ce que c'est... On demande aux parents de participer ou est-ce que c'est uniquement à but informatif ? Et est ce qu'il y a des réunions en plus grand ou plus petit comité ? Différentes quoi ?
144.	Répondante	Non, à [nom de l'établissement où elle travaille] y a que les réunions de parents où les parents doivent prendre rendez-vous avec maximum cinq professeurs, pas plus alors qu'ils en ont douze minimum, euh qui ont un but informatif, mais aussi de trouver des solutions. Et puis ici, avant la réunion de parents, on va regrouper les parents d'une classe à la suite d'un problème en mathématiques.
145.	Chercheuse	D'accord
146.	Répondante	À la demande de parents.
147.	Chercheuse	Ok, ils sont mécontents du prof ou quelque chose comme ça ?
148.	Répondante	Ils sont mécontents qu'on ait plus les subsides pour organiser des remédiations. Donc il y a plus de remédiations en maths en troisième année parce que la promotion sociale a décidé de mettre ses billes ailleurs. Nous, on n'a pas les moyens de l'organiser. La prof de maths ne sait pas faire plus que ce qu'elle fait. Et donc c'est expliquer aux parents comment ils peuvent aider leurs enfants en mathématiques.
149.	Chercheuse	D'accord, ok.
150.	Répondante	Voilà.

151.	Chercheuse	Est-ce que l'équipe pédagogique offre aux parents des occasions, déjà des occasions, potentiellement continues, de donner à l'école un feedback sur la façon dont on communique vers eux ?
152.	Répondante	Attends, attends, attends... ?
153.	Chercheuse	Donc, est ce que les parents ont l'occasion de rendre un feedback à l'école sur la façon dont l'école communique envers eux ?
154.	Répondante	Formellement, non. Maintenant qu'ils sont pas contents, ils peuvent envoyer un mail, mais... ou téléphoner ou... C'est toute la question justement. Ils sont tout à fait libre de le faire, mais il n'y a pas un endroit spécifique où le faire, si ce n'est par l'association de parents.
155.	Chercheuse	D'accord, ok. Maintenant, la question est sur les conseils de participation. On a presque fini parce que je te l'ai posée tantôt quand tu m'en as parlé spontanément. Dans tes pratiques pédagogiques alors d'enseignante, est-ce qu'il y a des supports de tes cours qui reflètent les différences culturelles de tes élèves ?
156.	Répondante	Qui reflètent ?
157.	Chercheuse	Oui où auxquels ils peuvent s'identifier ?
158.	Répondante	La question c'est est ce que je mets des, des, des petits bonhommes qui sont pas tous des, des, des ... qu'est-ce que tu entends par là ? Qui reflètent ?
159.	Chercheuse	Non c'est pas spécialement ça la question, c'est oui, qui reflètent c'est peut-être pas le bon verbe, c'est des, des... En gros, est-ce que tu as des exemples dans tes leçons, que ce soit des, que ce soit des supports ou que ce soient des exemples que tu utilises qui permettent aux élèves qui de s'identifier ou qui permettent juste aux élèves de montrer un panel culturel différent ?
160.	Répondante	En tout cas, je laisse de la place dans mes leçons à de la culture populaire.
161.	Chercheuse	Oui.
162.	Répondante	Ça oui, ça veut dire qu'on peut passer de Bourdieu à qui Aya Nakamura sans problème.
163.	Chercheuse	Voilà, ça, ça peut être aussi ça, oui,...
164.	Répondante	Ça oui, maintenant, décider de mettre un petit bonhomme blanc, un petit bonhomme métisse, une femme, un homme, Ok. Non, je ne vais pas jusque-là. Maintenant, je pense que dans d'autres cours parce que je donne le cours de philo et citoyenneté, donc voilà. Dans d'autres cours, comme je pense aux cours d'anglais, etc. moi je n'ai toujours eu que des exemples hyper stéréotypés quand on a les petits dessins et qu'on doit répondre, etc. Moi dans mon cours, ça se prête peu. Par contre des références culturelles qui sont variées, oui. Sans pour autant mettre le travail d'Aya Nakamura sur le même pied intellectuel non plus que le travail de Bourdieu. Enfin je veux dire, c'est pas le même type de document, mais il y a de la place pour les deux en tout cas.
165.	Chercheuse	Est-ce que ça t'arrive d'impliquer les élèves dans le choix d'exemples, dans le choix de supports ?
166.	Répondante	Bah. Euh. Oui, quand eux font des présentations, forcément ils peuvent aller chercher ce qu'ils veulent. Mais dans la construction même du cours, assez peu.
167.	Chercheuse	Est-ce que tu as des exemples d'activités qui sont organisées dans l'école et dont tu estimes qu'elles valorisent les différences culturelles ?
168.	Répondante	Pas tant. [Silence]. Pas tant. Il y en a pas beaucoup je pense.
169.	Chercheuse	Des exemples d'activités extrascolaires ?
170.	Répondante	Ça oui, davantage. En fait, je pense que ça se passe plus en dehors de l'école que dans l'école, c'est quand on emmène les élèves à l'extérieur. Quand j'emmène des élèves au tribunal, c'est deux mondes qui se rencontrent. Ils entendent un avocat parler, ils ne comprennent rien. Et ils me regardent :

		"Vous comprenez ?", "Ben, Oui...". Et donc là, on sent qu'il y a des cultures qui se rencontrent. Au sein de l'école, de façon volontaire, je trouve pas tant que ça.
171.	Chercheuse	De façon volontaire ? T'entends quoi par là ?
172.	Répondante	Ben c'est-à-dire faire en sorte que on organise des activités en se disant ils vont rencontrer quelque chose qui est culturellement différent et c'est le but. Au sein de l'école, ça se fait peu. En extra scolaire, oui, parce qu'on va visiter une institution, on va découvrir quelque chose, donc ça se fait davantage.
173.	Chercheuse	D'accord. Et à l'inverse, essayer de faire venir leur culture à l'école ?
174.	Répondante	Moi, en tout cas, dans tous les exemples des cours, ils peuvent utiliser de la musique qu'ils écoutent, ils peuvent utiliser des références aux séries qu'ils regardent, etc. [Silence]. Est-ce qu'il y a d'autres exemples ? Comme ça, j'ai pas d'autres exemples en tête où il peuvent euh...
175.	Chercheuse	Alors je veux vraiment faire appel à ton côté schizophrénique.
176.	Répondante	Oui, vas-y.
177.	Chercheuse	Est-ce que tu t'es déjà sentie incitée par la direction dans la mise en place de pratiques pédagogiques qui visent à améliorer l'adéquation culturelle entre l'école et la famille ?
178.	Répondante	Jamais !
179.	Chercheuse	Est-ce que, en tant que directrice, tu as déjà essayé d'inciter euh ... ?
180.	Répondante	Ben oui, je suis à l'initiative du PowerPoint, à la réunion de parents pour donner un petit peu nos attentes par rapport à leur implication dans l'école et leur dire qu'ils avaient leur place. Je suis à l'initiative des mémos dans différentes langues. Donc oui, maintenant c'est quelque chose qui ne se fait pas de façon simple, qui n'est pas comprise par l'ensemble des collègues, qui mériterait, je pense, davantage de cours en formation initiale pour qu'on... En fait, le problème, c'est que le profil de l'enseignant, c'est quelqu'un qui a la culture scolaire, qui la maîtrise très bien, pour qui c'est évident. Et tant qu'on n'enseignera pas de façon explicite les comportements attendus aux élèves. Voilà ça je, je... Il faut qu'il y ait une place pour ça dans la formation initiale. Et forcément, un enseignant, quand ça fait 20 ou 30 ans qu'y fait la même chose, tout à coup on lui dit de faire attention à la culture de l'élève, c'est bon quoi. Voilà.
181.	Répondante	Comment est décoré votre établissement ?
182.	Chercheuse	[Rire]. Il n'est pas décoré. [Rire].
183.	Répondante	Est ce qu'il y a du matériel qui est fourni pour renouveler ou pour changer la déco ? Est-ce que les élèves sont un peu impliqués parfois dans ces choix de changements ?
184.	Chercheuse	Alors oui, à [nom de l'établissement où elle travaille], avec le conseil de participation et les délégués de classe, on a refait les toilettes. Par exemple, il n'y avait pas de, de,... C'était pas de la déco là, c'est vraiment de l'aménagement. Il n'y a pas de séparations entre les urinoirs, les élèves ont demandé des séparations, ils les ont eues. Ils ont pu choisir la couleur des toilettes. Voilà. Moi, ma classe, il y a des travaux d'élèves. Dans le reste, non, pas tellement.
185.	Répondante	Ok.
186.	Chercheuse	Voilà.
187.	Répondante	Est-ce que tu veux ajouter quelque chose ? C'est ma dernière question.
188.	Chercheuse	Juste que c'est très intéressant. [Rire].
189.	Répondante	C'est tes questions, enfin tes réponses étaient très très intéressantes et merci beaucoup.

Propos enregistrés après l'entretien dans le cadre d'une discussion plus informelle.

190.	Répondante	Qu'est-ce qu'on disait ?
191.	Chercheuse	Ce qui est intéressant c'est que le parent n'ait pas sa place ?
192.	Répondante	Pour moi, il y a quand même une grande différence entre le primaire et le secondaire, c'est que, au moment de l'enseignement secondaire, si on veut une vraie émancipation sociale, quelle est la place du parent dans l'école secondaire ? Si on veut que l'élève, il puisse s'affranchir de certaines limites que pourraient lui imposer ses parents et qu'on veut qu'il y ait une vraie émancipation sociale du milieu familial. Et qu'il a qu'il construise, comment dire, son propre parcours de façon individuelle. Quelle est la place du parent et de la culture des parents dans l'école ?
193.	Répondante	Oui. C'est très très très très intéressant.

Propos recueillis par écrit quelque jours après l'entretien

194.	Répondante	Hier, j'ai encore pensé à ton mémoire. Une prof a corrigé l'orthographe en rouge dans le mot d'excuse d'une maman non francophone. Je trouvais ça d'une violence extrême et je me dis qu'il n'y a pas meilleur moyen de couper la communication et de faire taire la mère...

Entretien n°8 : Madame H.E.

1. Chercheuse	La congruence culturelle, est-ce que tu en as déjà entendu parler ?
2. Répondante	Non.
3. Chercheuse	C'est normal. En fait, c'est un concept qui vient des Etats-Unis. C'est une traduction un peu sauvage du mot congruence, mais dans l'ensemble, ça a quand même des assises dans la littérature francophone. Ce que ça signifie, c'est que, ça touche à tout ce qui est lié à l'adéquation entre l'environnement personnel de l'élève et son environnement scolaire. Donc tout ce qui va faire que le pont entre ces deux cultures, qui sont parfois différentes, puisse se faire de façon aisée pour l'élève et ne pas avoir d'incident pour lui. Et dans Culture, quand je parlerai de ça dans le cours de l'entretien, on entend ça vraiment au sens large, c'est à dire que ça peut recouvrir religion ou langue parlée à la maison. Mais si toi tu vois des exemples qui paraissent un peu plus connexes, type le rapport au travail, la vision de la discipline ou ce genre de choses, ça rentre quand même. Donc n'hésite pas à me donner des exemples, même s'ils paraissent un peu éloignés.
4. Répondante	D'accord.
5. Chercheuse	Ça va ? Alors dans cette école-ci, dans laquelle tu travailles, qu'est-ce que vous, à ton sens, vous développez pour favoriser, qu'est-ce que vous mettez en place qui te permet de développer ou de favoriser cette adéquation entre l'environnement personnel de l'élève et l'école ?
6. Répondante	Alors je dirais que déjà, nous sommes favorisés par le fait que nous avons des cultures très variées et des origines très variées dans l'école. Ce qui veut dire que déjà l'intégration est plus douce pour la personne parce que nous ne sommes pas une école où il n'y a pas de mixité, il y a déjà à la base une très belle mixité dans les classes et une grande variété d'origines différentes, donc c'est assez enrichissant. En deuxième place, ce que nous nous faisons pour améliorer l'intégration. Je vais dire que ça va passer énormément par le dialogue. Ça va passer beaucoup par le dialogue parce que on va toujours essayer, quand on sent que l'intégration coince, ce qui arrive, parce que ça peut être un choc pour un étudiant d'arriver dans une école comme ça, différente. On a par exemple des élèves qui viennent d'écoles d'intégration, par exemple de [nom d'un établissement proposant une formation en professionnel, technique et DASPA uniquement], à Liège, qui a des classes DASPA, et quand l'élève intègre un bon niveau de français, il est réintégré dans une école traditionnelle. Il n'y a pas de FLE, français langue étrangère. Quand ils étaient intégrés chez nous, c'est vrai que c'est différent pour l'enfant. Moi, souvent ce que je fais, c'est que j'essaie d'avoir vraiment une attention plus précise par rapport à l'élève. Je demande toujours aux professeurs d'avoir une attention plus précise aussi par rapport à l'enfant, dans la remise en ordre, par exemple, dans le fait de l'accompagner dans les explications, de lui laisser toujours plus de temps par rapport à ça. Et moi dans le côté social, puisque mon travail c'est plutôt dans le côté social, je mets très souvent l'accent avec l'étudiant sur le fait de lui dire "voilà, si des moments c'est difficile, si des moments c'est compliqué, viens me trouver, on en discute". Rien n'est figé, rien n'est n'est modelable. Si à un moment tu ne te sens pas à ta place dans certains cours, si à un moment tu te sens... tout peut, tout peut être modifié, tout peut être discuté, mais on fait ce qu'on peut aussi avec les moyens qu'on a. Donc c'est à dire qu'un enfant qui est intégré, qui vient d'une classe tremplin pour arriver chez nous, il va peut-être arriver d'une classe où ils étaient douze, dans une classe où ils sont 30. C'est déjà un choc pour lui. L'avancement de la matière peut être compliqué pour lui, elle est moins douce, elle est beaucoup plus rapide, elle a un rythme beaucoup

	plus élevé, donc ça peut être compliqué pour l'élève. On essaye de les accompagner du mieux qu'on peut. Il y a aussi beaucoup de professeurs qui font, au niveau compétence, de la remédiation et aussi, le côté social pour moi, je fais toujours, j'ai toujours une attention beaucoup plus privilégiée sans spécialement le dire à l'élève. Je ne vais pas lui dire toi, je vais te faire un peu plus attention, mais je vais souvent placer des rendez-vous en disant voilà, "est-ce que ton horaire, ça va ? Est-ce que ta remise en ordre, ça va ? Est-ce que dans la classe ça va ?". Et j'ai souvent ces rendez-vous là qui vont se placer jusqu'au moment où je vois, parce que quand même, tu connais tes élèves, puisqu'on les suit en plus, je vois que l'intégration se fait bien. Là par exemple, je viens d'avoir une intégration d'un jeune garçon qui est arrivé je pense depuis deux ans de Syrie qui, qui franchement a appris en français à une vitesse impressionnante parce qu'il est extrêmement motivé, donc il a très très vite pu être intégré dans une classe. Ce que je fais aussi, c'est que je mets un élève tuteur, c'est à dire qu'un élève qui est dans la même classe que lui, qui a la même option que lui va être son tuteur la première semaine. Il va l'aider dans la remise en ordre, il va l'aider dans, c'est bête mais les changements de locaux, les changements de cours, les changements de professeurs et il a un élève tuteur comme ça qui va l'accompagner la première semaine et qui vient me trouver avec lui s'il y a des soucis. Donc il a vraiment un guide durant sa première intégration de première semaine.
7. Chercheuse	Ok.
8. Répondante	Donc voilà, je ne sais pas si je réponds à ta question. Si tu as d'autres questions ?
9. Chercheuse	Oui, oui, vraiment. Tu as parlé de remédiations, quand il y a des remédiations qui sont organisées, c'est sur initiative du professeur ? Après les cours ou c'est ?
10. Répondante	Il y a deux types de remédiations, on a sur l'initiative des professeurs. Ça c'est dans leur grille horaire. C'est souvent des temps de midi, des heures de fourches, ils font des remédiations avec les élèves. Il y a des heures de remédiations placées dans l'inférieur mais pas dans le supérieur, dans les grilles horaires. Donc quand je parle de l'inférieur : un, deux, trois / quatre, cinq, six, le supérieur. Donc du coup, c'est sous la demande du professeur, il y a aussi "Aide à la réussite" qui vient après journée dans nos murs. Et là, il donne cours à des étudiants. Là, c'est payant mais ce qu'on fait, c'est que quand on sait que c'est difficile pour l'étudiant de payer, l'ASBL de l'école paye souvent les cours aux étudiants. Et donc ils peuvent rester après journée dans nos murs. Ils n'ont même pas besoin de se déplacer. C'est des professeurs externes de nos professeurs, ce qui je trouve est enrichissant pour l'enfant d'avoir une explication de matières complètement par quelqu'un d'autre. Et alors ça se donne dans notre école.
11. Chercheuse	Ok. Et il y a un autre truc que j'ai relevé, c'est que tu disais que tu suis tes élèves, c'est à dire que tu vas avoir une année des premières que tu vas suivre jusqu'à la rhéto et puis tu redescends, c'est ça ?
12. Répondante	On fait la boucle.
13. Chercheuse	C'est pour être sûr, c'est chouette. Tu estimes quelles sont les valeurs qui sont défendues dans cet établissement ?
14. Répondante	Alors on a des valeurs, on a des valeurs qui sont défendues. Je ne sais pas si tu as pu accéder, tu peux demander ça à la direction, au document des sept piliers de l'école. Et alors nous, forcément, c'est la tolérance et le respect, c'est l'équité, c'est des valeurs de base de vie qu'on défend ici très fortement. Et c'est vrai qu'ici, spécialement moi, j'ai toujours retrouvé ça dans cette école, on a nos défauts, comme toutes les écoles. [La pédagogie qu'on pratique], c'est pas pour tout le monde. Moi je le dis toujours, mais s'il y a bien une

	chose qu'on défend, c'est le respect des personnes. Et nous ici, on a, on a vraiment des choses qui ne fonctionnent pas, je ne me cache pas de le dire, c'est compliqué de faire fonctionner, mais alors on a une richesse énorme, c'est que l'équipe pédagogique, on parle énormément entre nous ! Il n'y a pas de langue de bois. S'il y a un problème avec un élève... Quand je dis un problème, ce n'est pas que de la discipline. Quand on sent qu'il y a des craintes par rapport à des étudiants, un professeur ne va pas attendre une délibération pour m'en parler. Il va m'en parler immédiatement. Il va, le professeur a ici, on a vraiment un fonctionnement où quand quelque chose ne va pas, on n'attend pas, on en parle ! Donc nous, ce qu'on fait, c'est qu'indirectement dans notre méthode, qui s'est, qui s'est incorporée dans notre façon de travailler avec beaucoup de naturel, c'est que nous, on désamorce beaucoup de situations du coup, parce qu'on n'attend pas. Oui, il y a, c'est très régulier que des profs viennent me trouver en me disant "dit tel élève, c'est normal parce qu'il m'a dit que...", alors que moi... je vais prendre un élève, je vais prendre un exemple, pardon, excuse moi. Un élève qui se scarifie le bras, ce qui est quelque chose qui ressort beaucoup chez les jeunes depuis quelques années. Dès que le professeur le voit, il va venir me trouver, il va venir me trouver et me dire, j'ai eu le cas avec un étudiant, dans la semaine, six professeurs sont venus me trouver.
15. Chercheuse	D'accord.
16. Répondante	Alors que moi, dès que - je ne l'avais pas vu - mais dès que je l'ai su par le prof, le premier professeur, j'ai mis les choses en place. C'est-à-dire j'ai eu un échange avec l'étudiant, il a été demandeur avec le PMS, nous avons eu un rendez-vous avec le PMS et puis ensuite le PMS a pris les choses en charge, et puis ensuite avec les parents. Il y a des choses qui sont mises en place directement. Mais moi-même, des fois, ça me surprend encore alors que je suis ici depuis quinze ans, de me dire, mais avec quelle facilité les professeurs sont venus m'alerter immédiatement en me disant "mais attention x, il y a un souci". Et donc je pense qu'on a, la plus belle des choses pour moi, c'est parler, c'est le dialogue et ça on l'a ici. Ça c'est une immense richesse. On n'attend pas, on n'attend pas, on ne fait pas semblant de ne pas voir.
17. Chercheuse	C'est ça.
18. Répondante	On parle, on vient me trouver. Même si le professeur a beaucoup de boulot, il va venir entre deux portes, me dire "dit regarde un peu, elle a pleuré à mon cours, Je pense qu'elle n'est pas bien". Donc c'est beaucoup ça, nous qu'on met en place, c'est une liberté de parole, on discute entre nous. Et moi ensuite, quand je prends les choses en main en tant que éducatrice référente, il y a des moments où les professeurs souvent vont me dire "dis à propos", alors je dis "oui, c'est géré", je peux en parler ou je peux pas. Parce qu'il y a des situations où l'élève ne veut pas. On ne va jamais faire de retours aux professeurs sans l'accord de l'élève.
19. Chercheuse	D'accord.
20. Répondante	On ne va jamais dire ce qui s'est passé avec l'étudiant, sans l'accord de l'élève. Quand il y a aussi des situations qui provoquent des conflits entre étudiants aussi, on va immédiatement, moins en tant que éducatrices, créer des médiations immédiatement. On n'attend pas ici ! On dit "ben voilà, il y a un conflit, on en parle".
21. Chercheuse	Est-ce que tu as déjà eu des exemples de conflits entre étudiants justement, qui étaient liés à des différences culturelles, ou en tout cas que eux justifiaient pour cette raison ?
22. Répondante	Non, j'ai eu des conflits où moi je savais que l'étudiant... Je vais te donner un exemple concret. Une étudiante arrive, elle est, donc elle arrive de Guinée. Elle transite par Welkenraedt. Elle, elle apprend très vite le français. Elle

	arrive dans une école d'intégration avec des classes, je pense qu'on appelle ça des classes DASPA. On se rend compte qu'elle a un français beaucoup trop élevé pour rester là. Elle arrive chez nous. Cette élève a quinze ans et demi, vit seule, a un tuteur et une marraine. Mais elle vit déjà en autonomie. Moi, je le sais. Les étudiants ne le savent pas. Elle arrive dans notre école. Elle a un très bon niveau d'anglais. Elle est extrêmement motivée. Elle est en non-immersion. Je ne sais pas si je me dois de t'expliquer la situation en détail ?
23. Chercheuse	Oui, c'est beaucoup plus intéressant pour moi.
24. Répondante	Elle est en non-immersion et la jeune fille demande d'intégrer l'immersion, parce qu'elle dit qu'elle s'ennuie en anglais. Elle passe les tests immersifs auprès des professeurs d'immersion. Elle intègre l'immersion. Elle arrive en immersion dans lequel, il y a un petit noyau de gamins à moi, très gentils, mais ils vont très vite rire en classe et être moqueurs. Elle va faire une présentation en anglais. Elle parle bien l'anglais, mais avec un accent de son pays. Eux vont se moquer alors qu'elle a un bon niveau d'anglais. Ça va se passer une fois, ça va se passer deux fois. Ils vont pouffer de rire en fait pendant qu'elle parle, mais c'est assez flou parce que, c'est pouffé de rire. On ne sait même pas trop s'ils rigolent d'elle ou si ils rigolent entre eux. Ça se passe une fois, ça va se passer deux fois. Le professeur d'anglais va intervenir, mais elle va mal le vivre. Ça va continuer. Elle va venir me trouver. Elle me dit "ça ne va pas en anglais". Je lui dis, "écoute, pour qu'on solutionne la chose, il faut qu'on en parle, il faut qu'on en parle". Parce que si on en parle pas, ici, on ne va jamais sanctionner dans le vide. D'abord, on discute, ça ne prend pas forme, on va employer une méthode plus difficile, mais on va toujours d'abord en parler. Donc le professeur d'anglais me dit, je vais trouver le professeur où ça se passe et je dis "Écoute, on va faire une médiation". "J'aimerais y assister". Et elle me dit "Parce que ça se passe dans mon cours, je veux y assister". Donc on va faire une médiation avec la jeune fille, parce qu'on aime bien qu'à la médiation, les deux soient présents. Donc la victime, les méchants je vais dire, le professeur d'anglais et moi-même. On va faire une médiation et on va se rendre compte - mais les étudiants ne savent pas la situation de la jeune fille et ils n'ont pas à le savoir non plus. Donc on va faire une médiation à un moment, on va discuter, ça démarre la médiation par "mais non, on rigole pas, on rigole entre nous". Et puis la jeune fille embraye en disant "oui, mais c'est blessant". Et en fait, dans la médiation, les bourreaux vont se rendre compte qu'ils l'ont blessée beaucoup plus que ce qu'elle ne pensait. Et elle va se rendre compte qu'en fait, ils riaient le plus d'ignorance. Parce qu'ils rigolent tous. Et en fait, lors de la médiation, tout doucement, sans, sans spécialement devoir intervenir, les élèves vont s'excuser en disant "écoute, voilà, désolé. Franchement, on savait pas que. On a rigolé comme des imbéciles et c'est vrai, j'avoue", il y en a un qui va embrayer en disant "j'avoue qu'on abuse, j'avoue qu'on a..." et elle va dire, tout compte fait dans la médiation, "bah écoutez, je vous en veux pas plus que ça, mais voilà, ça me dérange et je veux que vous l'entendiez". Et c'est comme ça qu'on dénoue les situations par le dialogue ou l'un et l'autre... En fait, on doit amener les étudiants à se rendre compte de l'impact que ça a sur l'autre. Alors, elle, va se rendre compte qu'elle prend les choses trop à cœur. Parce qu'elle est fragile, parce que c'est une période difficile, parce que c'est une période où, elle me le dit en entretien privé, "Ma maman me manque. J'ai quinze ans et demi, je vis toute seule et ma maman me manque" et on se rend compte, elle va se rendre compte qu'effectivement, il n'y a pas que le comportement, c'est un tout en fait qui fait qu'elle craque. Mais ça va beaucoup l'apaiser d'entendre les garçons dire "bah écoute, on déconne, et franchement à faire des efforts (sic) on devrait pas". Et voilà, c'est comme ça qu'on fonctionne, on n'attend pas, on n'attend pas une délibération pour dire

	"oui, apparemment en anglais, elle veut plus présenter, je ne sais pas pourquoi". Non. On parle tout de suite et en fait, ça, ça a dénoué la chose. Eux se sont dit que tout compte fait, on rigole comme des cons. Et elle, elle s'est dit c'est vrai que tout compte fait, en fait, moi c'est un peu tout quoi. C'est pas que ça, c'est ça, mais ça m'aide pas. Comme je suis fragile, ça me déstabilise.
25. Chercheuse	Et... Pardon.
26. Répondante	Et le professeur d'anglais, excuse-moi, je te coupe, va pousser le truc jusqu'à dire le prochain travail de groupe, vous allez travailler ensemble
27. Chercheuse	Ok, et ça a bien marché ?
28. Répondante	Et ça a très bien marché.
29. Chercheuse	Et le système de médiation, ça fait longtemps que vous le mettez en place ?
30. Répondante	Alors, le système, on a créé des conseils d'autorégulation, on a une équipe externe qui est venue nous former. C'est des gens qui, qui, c'est une ASBL externe de Bruxelles qui est venue. Et en fait, c'est des gens qui te disent comment travailler avec les jeunes sans sanctions. Parce qu'on sait tous que la sanction ne fonctionne pas. Donc nous, ce qu'on veut, c'est une remise en question de l'élève. Donc on a une formation et je pense que c'est, je pense, juste un peu avant le covid qu'on a démarré ça. Ça a été figé pendant les années où il y a eu des études assez compliquées et après on a réembrayé ça avec les étudiants.
31. Chercheuse	Ok, chouette.
32. Répondante	Et alors, il peut y avoir dans des conseils de médiation, le chef d'orchestre - on appelle ça le chef d'orchestre - ça peut être moi qui gère la médiation, ça peut être un élève.
33. Chercheuse	Ok, il y a des élèves qui ont été formés ou autre ?
34. Répondante	Oui.
35. Chercheuse	Ok, et quel effet vous, ça a dans l'établissement depuis que vous avez mis ça en place ? Qu'est-ce que tu as remarqué ?
36. Répondante	Ben c'est qu'on désamorce beaucoup de situations difficiles. Pas tout. Parce qu'il faut que l'élève aille la capacité de se remettre en question. Et ça, c'est pas chez tout le monde. Il y a des étudiants où, j'ai un élève par exemple, où on doit aboutir à un moment à ce qu'on appelle, nous, on appelle ça des réparations, c'est-à-dire qu'on va lui imposer un travail parce qu'il n'y a pas de remise en question. C'est, ça peut être un élève qui, par exemple, à la maison, est très mis en avant, est très un peu l'enfant roi, là, et et puis on se rend compte des fois, quand on parle avec les parents, qu'il a toujours raison quoi. Alors que moi, quand je démarre sur un conflit d'élèves par exemple, je vais parler tout simplement d'un conflit d'élève, je vais toujours démarrer en disant "voilà un conflit, faut être deux". Et s'il faut être deux, c'est que de part et d'autre, il y a quelque chose qui est mal passé. Il y a une info qui n'est pas bien passée, il y a des paroles qui ont été transformées, mais il faut qu'on mette quelque chose en place et qu'on rediscute vraiment des bases. Et s'il n'y a pas de remise en question d'un des deux, ça coince. Ça coince, tu vas dire 'Non, je ne suis pas d'accord. Non. J'ai pas dit ça. Et t'as pas à me dire ça !'. Et alors, on coince. Et quand la conversation est butée, là ça devient difficile.
37. Chercheuse	D'accord. Et dans ce cas là, vous mettez en place la réparation ? Ou alors vous allez passer par la sanction ou par... ?
38. Répondante	Alors, s'il y a un conflit, on va faire une médiation. S'il n'y a pas de remise en question ou l'élève va dire "oui, ça va, ça va, ok, je m'excuse", mais on sent... On, au prochain, à la prochaine. On ne va pas sanctionner parce qu'il a joué le jeu, il a assisté à la médiation, il a accepté. On ne va pas le sanctionner, on va juste lui dire "Ecoute, voilà, désolé mais non, on n'est pas d'accord avec toi".

	Oui, mais il a le droit de ne pas être d'accord avec moi non plus. Oui, et puis à un moment, on atteint, on est face à un mur, on sait pas trop, mais si ça se reproduit, là on est plus dur.
39. Chercheuse	Ok.
40. Répondante	On va être plus dur. Et moi je termine toujours une médiation en disant "voilà, ça je l'ai fait". Si, si, par exemple, il y a des moqueries sur une élève, je vais dire "voilà, j'ai fait la médiation pour elle parce qu'elle ne le vit pas bien comme je le ferais pour toi si tu ne vis pas bien une situation. D'abord ça je veux que tu l'entendes". Mais je veux aussi, quand je vois que la médiation n'a pas pris, je termine toujours en disant "voilà, si ça se reproduit, ça ne sera plus une médiation parce que j'estime qu'on a parlé, on a mis à plat et à un moment donné, il y a un respect qui doit avoir lieu. Si tu sors du respect, je ne lâcherai pas. J'irai vers une sanction, j'irai vers un appel à tes parents, j'irai vers une convocation". Parce que nous, quand on a des conflits comme ça entre élèves, on ne va pas tout de suite téléphoner aux parents. On estime que le principal concerné, c'est l'étudiant. Donc, c'est avec toi qu'on va gérer ça, on n'a pas besoin de téléphoner à papa et maman pour dire que tu as insulté ou que tu as bousculé un élève, ou que tu lui as donné une gifle, ou que... c'est toi ! C'est toi qui l'a fait, c'est avec toi qu'on va gérer ça. Du moment où je place une sanction, là c'est différent. Je vais téléphoner aux parents. "Il y a eu ça et il y a une médiation. Ça ne fonctionne pas. Ils continuent à harceler l'étudiant. Donc à ce moment là, voilà ce qu'on met en place." Au départ, on travaille avec les élèves. C'est eux les acteurs de leur apprentissage et de leur vie au sein de l'établissement scolaire.
41. Chercheuse	Je reviens un peu en arrière. Toi, à titre personnel, quelles sont les valeurs que tu défends et comment est-ce que ça se traduit dans la façon dont tu fais ton métier ?
42. Répondante	Alors moi, les valeurs que je défends, c'est vraiment les valeurs du respect, de l'équité, du respect de chacun. C'est vraiment ça mes valeurs. Parce que moi je travaille avec le côté social. Donc moi ce que je veux, c'est que mes élèves soient bien et moi, mes élèves, je leur transmets de façon où je dis "je suis là pour vous, je suis là pour que vous soyez bien dans l'école. Moi j'ai rien à vous apprendre, mais je veux que quand vous passez les murs de notre école, c'est pas avec des pieds de plomb, c'est pas avec la peur, c'est pas avec la crainte, c'est pas avec le dégoût". C'est pas, parce que j'ai une variété moi de situations d'élèves différents qui vont pas bien. Pour résumer, des fois c'est à la maison, des fois c'est une phobie scolaire, des fois c'est des situations qui peuvent aller plus loin, ils ont vécu un choc à l'extérieur. C'est ça, j'ai plein de choses différentes. Mais moi, ce que ce qu'ils savent mes élèves. Alors je leur transmets parce que je pense que j'essaye de leur donner le maximum d'attention et je sais même pas trop comment en fait, je leur transmets, mais ils le savent. Ils savent que si ça va pas, ils viennent me trouver. Tantôt on marchait dans le couloir, t'as vu que j'ai demandé à une élève, parce que j'ai eu une situation avec elle où ça n'allait pas. C'est d'ordre privé dans sa famille, elle. C'est compliqué avec ses parents. On a eu un rendez-vous PMS, la psy l'a vue, c'est moi qui ai expliqué avec elle, au départ, j'ai mis des choses en place, on s'est vus trois fois, on s'est mis des rendez-vous, trois fois on en a discuté. Je lui ai dit toutes les aides qu'il y avait en externe. La troisième fois, elle a accepté et c'est pour ça que tu vois que dans le couloir, je veux dire, moi c'est naturel, je passe, je me dis "tiens, j'ai plus de nouvelles", je lui dis "ça a été ?" ; "Oh oui, ou, top". Voilà, je vais juste demander et je leur dis très souvent je suis là. Je suis là, s'il y a besoin de parler. Ils viennent beaucoup avec du naturel, ils peuvent avoir un cours, ils peuvent avoir cours de 8h15 à 9h05, à 9h05 au lieu d'aller en cours, ils vont

	venir me trouver "ça va pas", je dis "ok. On parle, on s'isole, on parle". C'est vraiment ce que je te disais tout à l'heure que j'ai avec les collègues, un dialogue facile, je l'ai avec les enfants. J'ai presque envie de te dire que c'est dans l'âme de l'école. Je sais pas comment, mais on les drill à ça, on parle, on parle, on parle. Et puis à travers le conseil de la classe, ils ont un espace de parole. Ça sort tout le temps : "si ça ne va pas, vous avez une éducatrice référente, allez la trouver". Donc je pense qu'ils sont drillés à la parole. Il y a vraiment un drill de la parole, on discute, on parle.
43. Chercheuse	Et justement par rapport à ces valeurs, toi que tu défends, comment est-ce que tu te situes par rapport à l'établissement ? Est-ce que tu as l'impression de partager les mêmes valeurs que la majorité ?
44. Répondante	Oui.
45. Chercheuse	Oui ?
46. Répondante	Franchement, oui. Franchement, je peux te dire qu'ici, que ce soit des propos homophobes, des propos racistes, des propos, on ne laisse pas passer, c'est, oui, c'est juste pas possible. Tous les ateliers qu'on a pendant dix jours tournent autour de ça. Tout, on a des ASBL externe qui viennent faire des animations. L'élève qui le voit pas, il faut être sourd ou aveugle. On a vraiment des intervenants externes, on a des ateliers qu'on fait beaucoup avec les droits des jeunes, les, ça part vraiment dans tout... On a 53 ateliers cette année, je pourrais te fournir la liste des ateliers. C'est beaucoup. Oxfam, Amnesty, vient dans nos murs. On a fait une journée Oxfam l'année passée. Amnesty, où on est allé marcher pour une, toute l'école est sortie l'année passée marcher pour une ASBL contre une maladie. Oui oui, on les drill à ça.
47. Chercheuse	Et est-ce que tu as déjà, quels sont les atouts que t'identifies justement aux différences culturelles qu'il y a entre les élèves ou entre les élèves et l'établissement justement quand ils n'ont pas euh [bruit] ?
48. Répondante	C'est-à-dire ?
49. Chercheuse	Ben, il peut parfois y avoir une différence marquée entre le contexte familial et le contexte scolaire. C'est pas toujours, les deux langues ne se parlent pas toujours bien. Quel atout tu peux identifier à cette différence-là ?
50. Répondante	J'ai presque envie de te dire, moi j'ai toujours dit que le plus bel atout qu'on a, c'est notre mixité. C'est. C'est ni trop, ni trop peu. Oui, C'est un beau mélange et je crois que ça fait que l'intégration, elle se fait beaucoup plus en douceur parce que quand tu arrives dans la classe, tu te rends bien compte qu'il y a de tout. Donc moi je crois que notre plus belle richesse, c'est vraiment cette mixité, cette mixité qu'on a dans les classes, avec des niveaux sociaux complètement différents, qui se fréquentent. Avec des origines mais complètement différentes. Ce nouvel élève que j'ai accueilli, qui arrive de Syrie, il est là depuis deux ans quand je l'ai pris en entretien une semaine après, en lui disant "Ecoute, voilà comment ça va ? Comment ça se passe ? Parce que je sais que pour toi c'est un tourbillon, c'est des grosses classes, tu changes de classe à chaque heure. Tu.". Il m'a dit "ça va parce que franchement, je croyais que ça allait être beaucoup plus difficile". Mais ça le rassure parce qu'il y a d'autres Syriens dans la classe. Ça le rassure parce qu'il y a des Africains dans la classe, il y a des Turcs dans la classe, y a des Marocains dans la classe, il y a des Belges dans la classe. Et en fait, cette mixité le conforte où il croyait qu'il allait rentrer dans une classe, une école générale normale. Pour lui, c'était vraiment que des gens clairs de peau qui viennent de très bonne famille. Et en fait, ça l'a rassuré parce qu'il est réconforté. Il n'est pas seul. Il y a des gens de la même culture que lui et on en a quasi dans toutes les classes. Donc je crois que notre richesse, c'est la plus belle richesse qu'on peut avoir, c'est de mélanger les gens et pas faire des écoles ghettos et des écoles élités. Il faut qu'on se mélange. Et l'intégration,

	elle se fait parce que quand tu es mélangé, tu n'as pas d'autre choix que d'aller vers d'autres origines que toi et en même temps vers les mêmes que toi. Tu es obligé d'aller vers d'autres origines. Puis ici, ils ont aussi, ils ont, ils ont beaucoup de travaux où on les impose qu'y se mélangent. Donc ça aussi ça les oblige à échanger.
51. Chercheuse	Et est ce qu'il t'est déjà arrivé par rapport à une situation scolaire, que des parents d'élèves te témoignent qu'ils ont un point de vue différent de celui de l'école et que c'est et que c'est vis à vis de leurs valeurs ou de leur culture ?
52. Répondante	Qu'ils me le disent directement vis-à-vis des valeurs et des cultures, non. Qu'ils me le sous entendent par rapport au groupe classe. Oui, oui.
53. Chercheuse	Tu peux m'expliquer ?
54. Répondante	Un parent qui va me dire "oui mais, il n'est pas, Il n'est pas dans une bonne classe", où il me dit, ils vont me l'amener de façon complètement différente, "ça chahute, apparemment il y a beaucoup d'élèves qui n'ont pas le niveau et, et bon, j'aimerais savoir si c'est possible de le changer de classe parce que... ?". Alors que moi je les connais, mes classes, je les connais, je sais qu'il est dans une bonne classe, mais je sais que ce qui lui pose problème, ce sont les origines. Oui, il me l'a déjà sous-entendu l'élève en me disant "oui franchement. Voilà, il y a quand même beaucoup d'africains dans la classe". Ou là, tout de suite, j'arrête. Je lui dis "mais où est le problème ? Qu'est-ce que ça a à voir avec les compétences ? Qu'est-ce que ça a à voir avec le comportement ? Eclaire-moi ? As-tu eu des propos racistes à ton égard parce que tu es dans une classe où tu estimes qu'il y a trop d'Africains ? Non. Alors je ne vois pas où est le problème". Et là alors quand c'est comme ça, moi je recadre toujours le professeur en disant, euh le parent, en disant "Écoutez, il n'y aura aucun changement de classe, citez-moi des problèmes concrets. "Qu'a-t-il eu de concret ?" Parce qu'on avait une formation, on nous avait dit, quand c'est comme ça, qu'on vous sous-entend des choses, demandez des problèmes, des situations concrètes, "Qu'est ce qui s'est passé ? Est ce qu'on l'a insulté en classe ? Est-ce qu'un élève a dit au, au professeur : 'Ne donnez pas cours parce que j'aimerais que vous me réexpliquiez la matière de la semaine passée, rien qu'à moi tout seul' et alors ça l'a freiné dans ses apprentissages ?". On veut des situations concrètes ou qui justifient bien le manque, comme vous me dites, d'avancement dans la matière de votre enfant. "Est-ce que votre enfant vous a dit que dans d'autres classes, par exemple en mathématiques, ils sont au chapitre quatre et lui il est au chapitre un ? Non." Et alors, quand c'est comme ça, le parent n'a pas d'exemples concrets à me donner. Donc moi je dis non. Et si le parent continue dans cette idée, nous, c'est simple, à un moment donné, on dit "Écoutez, voilà, nous, c'est notre fonctionnement, c'est ça. S'il ne vous convient pas, vous avez la liberté d'aller voir ailleurs, dans un autre établissement scolaire où peut-être les apprentissages vous conviendront mieux et la méthode vous conviendra mieux. Parce que nous, on défend des valeurs et il est clair qu'on n'en sortira pas".
55. Chercheuse	Et qu'est-ce que tu identifies comme le plus difficile dans la relation avec les parents d'élèves ?
56. Répondante	C'est justement quand on est face à des parents où j'ai le plus difficile, c'est des parents qui ont mis des enfants chez nous, faute de, d'autre école, où ils ne croient pas réellement à notre fonctionnement, où ils ne croient pas à [la pédagogie qu'on pratique], où ils ne sont pas là spécialement pour rendre... Parce que nous, il y a les apprentissages, mais il y a aussi le développement de l'autonomie et de rendre un citoyen ouvert au monde, à ce qui se passe dehors. Et je sais qu'il y a des gens. J'ai un exemple concret d'un élève, que d'ailleurs aujourd'hui j'ai reçu un appel, tu as vu, avant de commencer la

	réunion parce qu'il est très fermé et il ne défend pas les valeurs de l'école. Il est allé dans une autre école traditionnelle, où ça n'a pas du tout fonctionné. Donc on l'a mis chez nous parce que soi-disant chez nous, on est plus ouverts. Mais je sais qu'en échangeant avec les parents, je sais qu'il est chez nous, mais qu'ils auraient aimé qu'il soit dans des écoles voisines beaucoup plus élitaires, mais où il ne suivait pas, où il n'avait pas le comportement adéquat et où nous, on essaye quand même de mixer avec ce profil-là. Parce que nous, on ne va pas jeter dehors un élève qui est difficile. Nous, avant qu'on fasse une exclusion, il faut beaucoup. On va toujours beaucoup travailler avec l'élève. On va aller jusqu'à ouvrir au SAS, ouvrir à [nom d'école], à l'école à l'hôpital si vraiment l'élève n'est pas bien, des SAS de ré-accroche. On travaille énormément avec le PMS. Avant de mettre un élève dehors il nous faut beaucoup parce qu'on accepte tout profil. Tout le monde a sa chance. Mais quand c'est des parents comme ça qui ne croient pas en nous, c'est difficile de travailler avec eux parce qu'ils vont toujours buter en disant "oui mais, oui mais il me dit que l'élève lui a répondu". C'est tout con, il a volé une paire de patins à la patinoire, il est allé voler une paire de patins. Il avait déjà eu, au cours d'éducation physique un comportement très difficile. Pourquoi ? Parce que c'est un élève qui fait du sport, à haut niveau, donc pour lui, le cours d'éducation physique, c'est du jeu. Le premier rapport d'incident que j'ai eu du professeur d'éducation physique, on a fait une médiation. On lui a dit "mais écoute, tu peux pas te comporter comme ça. Il y a un groupe, le professeur n'est pas tout seul avec toi, ils sont 28". On a échangé. Le professeur lui a exprimé qu'elle n'avait rien contre lui, qu'elle l'appréciait en tant que personne. C'était contre son comportement pendant le cours d'éducation physique et que c'est pas parce qu'il faisait du foot à haut niveau qu'il pouvait prendre son cours d'éducation physique comme du jeu. Et on a échangé et il a reconnu, il a dit "Je m'excuse, madame, je n'aurais pas dû, j'ai..." Ça a été un certain temps, à la fin le naturel revient au galop. Il est allé à la patinoire, il refuse de payer, il vole une paire de patins. Rebelote, rapport d'incident. Pour moi, on n'est plus dans la médiation. Il y a du vol, il y a un irrespect par rapport au professeur. Et donc du coup, là, c'est pour ça que j'ai déjà embrayé sur un rendez-vous parce que je vais convoquer l'élève. Je vais lui demander, ça toujours, d'abord que lui m'exprime ce qui s'est passé. Parce que j'ai le côté prof, j'ai eu le côté du prof, mais je n'ai pas encore celui de l'élève, donc je veux sa version. Et puis ensuite, on passera vers quelque chose de plus strict, c'est-à-dire qu'il va devoir être isolé du cours d'éducation physique un certain temps. Il va devoir faire un travail sur le respect, le vol, une excuse par rapport au personnel de la patinoire qu'il a volé parce qu'elle a rendu la paire de patins. Le professeur d'éducation physique s'en est rendu compte. Donc il va avoir plusieurs étapes de travaux qui vont avoir lieu. Mais là, je travaille avec des parents qui eux, ne croient pas en nous. Et ça ne m'étonne pas que l'élève ait ce comportement là, ça ne m'étonne pas. Parce que la maman va me répondre "Oui mais vous savez, le cours de gym. La première fois qu'il y a eu un conflit". Il l'a expliqué lui à la maison la maman et le parent m'a téléphoné "Oui, mais vous savez, il est joueur de foot professionnel". Quand un parent te répond, ça t'as envie de dire "et oui, et ?". "Et alors ?". Cette phrase me fait dire mais oui, comment veux-tu que lui respecte, si la maman cautionne indirectement en me parlant comme ça le comportement de l'étudiant ?
57. Chercheuse	Oui... Et est-ce que justement il vous arrive de consulter les parents sur les attentes en matière de comportements et sur les approches disciplinaires à avoir en fonction, en cas d'infraction ?
58. Répondante	Oui, oui. Alors, sur les attentes au niveau du comportement, on a créé un document qui s'appelle "Vivre ensemble à l'école", qui explique le

	fonctionnement d'une vie en communauté, dans l'école, dans [nom de l'établissement où elle travaille]. Et ce vivre ensemble, les élèves doivent le signer pour accord en début d'année s'ils sont en accord avec. S'ils ne le sont pas, ils peuvent émettre leur point de vue. Mais la base et le squelette, il est là. C'est un vivre ensemble et il faudra le respecter. Il doit être aussi signé par le parent qui l'accepte, le vivre ensemble au sein de l'établissement scolaire. Au niveau du questionnaire, quand tu me dis par rapport aux sanctions, c'est ça qu'on veut placer ? Oui, quand je vais placer une sanction à un élève, je vais toujours téléphoner aux parents pour l'en informer.
59. Chercheuse	Ok.
60. Répondante	Mais par contre, si le parent n'est pas en accord avec la sanction et qu'il va me dire non, je ne suis pas d'accord. On peut se rencontrer avec la direction mais ce n'est pas pour ça que nous on va lever une sanction.
61. Chercheuse	D'accord.
62. Répondante	Parce que nous, on estime que si on est à ce stade-là, c'est qu'il y a eu des prérequis avant. On s'est pas réveillé un matin, nous, c'est pas t'as cinq arrivées tardives, 1h de retenue. T'as manqué de respect, un jour de renvoi. Il n'y a pas un tableau chiffré. On travaille avec l'être humain, donc chaque cas est différent. On peut s'entretenir avec le parent, on peut même, ça nous est déjà arrivé de se remettre en question en disant "oui, c'est vrai, vous n'avez peut-être pas tort. On va peut-être revoir ce qu'on a mis, ce qu'on a décidé". Mais oui, on a déjà négocié ça parce que c'était justifié. Le parent avait une vision que nous on n'avait pas ou avait amené à une info qu'on n'avait pas et qui a changé la donne de la situation.
63. Chercheuse	Oui, oui, il vous est déjà arrivé alors de déterminer la sanction avec le parent. Oui, d'accord. Et est-ce que de manière générale, tu as le sentiment que les différences de culture peuvent avoir un impact sur la scolarité de l'élève ?
64. Répondante	Oui, malheureusement oui, oui. Parce qu'il n'y a rien à faire. L'accompagnement après l'école, à l'école, accompagner un élève, le professeur fait de son mieux. Mais dans la vie, dans la scolarité qu'on vit aujourd'hui, le nombre d'élèves par classe, la charge administrative des professeurs, tu ne sais plus avoir la même disponibilité à l'enfant. Et en extérieur, ils sont pas à égalité. Il y a des élèves qui sont très stimulés à l'extérieur, qui vont faire des activités avec les parents qui vont aller voir des expos, qui vont avoir un parent qui est capable de s'asseoir à côté et de l'accompagner dans ses apprentissages. Mais j'ai d'autres élèves qui n'ont pas ça.
65. Chercheuse	Donc ça, il y a des exemples où ça sera plutôt un avantage et d'autres ce sera plutôt un frein alors ?
66. Répondante	L'élève qui vient d'un milieu social plus élevé va toujours avoir l'avantage que celui qui vient d'un milieu défavorisé. Ça, c'est triste. Mais oui. Et nous, on essaye souvent de désamorcer ça dans les apprentissages, comme on peut, par du tutorat élèves-élèves aussi. Il y a le temps de midi, certains élèves qui donnent cours à d'autres élèves. Ils peuvent s'inscrire, s'ils n'ont pas trouvé, on a dans toutes les classes des génies en maths et bien moi ce que je fais, c'est que souvent j'appelle à mes élèves. Je fais un appel aux élèves en disant à qui veut bien être tuteur en mathématiques le temps de midi ? Et alors ils viennent me trouver, on place des locaux, des heures et alors je fais un appel à des élèves de, qui veut des remédiations en maths ? Ils ont des remédiations en maths avec les profs, mais il peut aussi avoir des remédiations maths tuteurs, "élève-élève".
67. Chercheuse	Ok. Et justement, en cas d'échec scolaire, même pas en fin d'année, je veux dire que vous constatez au cours de l'année, est-ce qu'y vous arrive de consulter les parents sur l'approche de l'école face à ces échecs ?

68. Répondante	Sur l'approche de l'école, c'est-à-dire ?
69. Chercheuse	Leur demander leur avis en fait sur, qu'est-ce que vous souhaitez qu'on mette en place ou comment est-ce qu'on peut... ?
70. Répondante	Oui, mais c'est, c'est souvent, oui, on peut les consulter, mais c'est plutôt souvent des propositions qu'on leur fait. Oui, on leur fait des propositions de remédiation après journée. On essaye souvent de prendre la température. Ce qui va arriver, c'est que, voilà, un élève en première délibération, un élève qui a plusieurs échecs. On sait que le milieu est défavorisé, ça m'est arrivé hier, j'ai eu une délibération hier, mais comme on a des cours après journée qui sont payants bien souvent, moi je sais que j'ai deux étudiants, je vais téléphoner aux parents en disant "voilà, on a des cours après journée, est-ce que ça vous intéresse ?". Parce que on voit, les professeurs voient que l'élève, il y a des possibilités mais que les moyens sont petits, qu'il y a des lacunes et qu'il faut pouvoir les retravailler parce que ça reste des jeunes, quand il n'y a pas de stimulation à domicile, des fois ils ont difficile de démarrer et faire leurs travaux à domicile. Donc ils ne relisent pas leurs cours, ils vont plus vite aller sur leur téléphone parce qu'ils n'ont pas été stimulés et souvent moi je vais téléphoner aux parents, je vais dire "ben voilà, il va y avoir la réunion de parents, les professeurs aimeraient vous rencontrer, on vous propose des cours après journée qui sont dans nos murs et qu'est-ce que vous en pensez ?". Soit le parent va être super preneur et ça va aller, soit le parent va me dire oui moi c'est ok mais je sais pas payer. Dans ce cas là, je dis "c'est nous qui prenons en charge, moi je vais vous demander de l'inscrire et tout ça, de donner votre accord pour l'inscription et c'est moi qui mets tout en place". Soit alors je vais embrayer aussi avec l'élève un tutorat, tutorat et mettre ça en plus. Donc voilà, c'est souvent des propositions qu'on fait.
71. Chercheuse	Oui. Et est-ce qu'il vous arrive de consulter, de demander l'avis des parents sur leurs attentes en ce qui concerne le suivi de votre part et de leur part dans la scolarité de leur enfant ?
72. Répondante	L'avis des parents, oui, mais encore une fois, je ne sais pas si c'est vraiment un avis. On va plutôt les convoquer en disant oui, on va les convoquer en disant "ben voilà, on va mettre, on a des contrats d'accompagnement", oui, on va leur expliquer ce qu'est un contrat d'accompagnement. Est-ce qu'ils sont preneurs ? S'ils sont preneurs, ils peuvent le signer. Et alors effectivement, on va les intégrer dans l'accompagnement de l'élève. C'est-à-dire que la personne qui gère l'accompagnement va voir régulièrement l'enfant parce qu'on travaille toujours avec l'enfant et tous les X temps, l'enfant et le parent va pouvoir s'intégrer dans le contrat d'accompagnement et assister à l'entretien qu'il y a avec l'enfant. Ce qui est mis en place, est ce que les objectifs ont été respectés, pas respectés ? Est ce qu'on les change ? Est ce qu'on les laisse ? Tout est modulable avec le parent et l'enfant.
73. Chercheuse	Est-ce que vous communiquez aux parents les attentes que vous avez envers eux concernant le suivi de leur enfant ? Par exemple, dans le document dont tu m'as parlé, le vivre ensemble, le vivre ensemble, est ce qu'il y a un encart qui dit "On souhaiterait que vous, de votre côté, ce soit vous assuriez tel ou tel suivi ?".
74. Répondante	Je ne pense pas qu'on a ça dans le document.
75. Chercheuse	Ou d'une autre manière, parce qu'il y a d'autres... ?
76. Répondante	Dans les contrats d'engagement, dans les contrats d'accompagnement, tout ça, oui, il y a. Mais c'est plutôt des élèves ciblés. Mais en général non.
77. Chercheuse	Ok. Est-ce que vous avez déjà suivi des formations soit toi à titre personnel, soit avec les autres membres de l'établissement sur l'impact des normes culturelles liées justement à l'éducation ?
78. Répondante	Oui.

79. Chercheuse	Oui ?
80. Répondante	Oui.
81. Chercheuse	Est-ce que ça fait parfois l'objet de discussions entre vous ? Quel impact ça a eu pour vous ? Quels effets vous avez ressenti suite à cette formation ?
82. Répondante	Ben qu'il faut qu'on travaille encore là-dessus, qu'il faut qu'on mette encore des choses en place pour justement arrêter... Enfin essayer de limiter au plus cette discrimination. Il y a par exemple ça, ça pourrait peut-être t'intéresser une pièce de théâtre qui se joue à Seraing qui s'appelle Kevin et qui parle absolument de ça.
83. Chercheuse	Oui, je l'ai vue..
84. Répondante	Tu l'as vue ? Et alors ? Nous, les étudiants vont aller la voir.
85. Chercheuse	Ok, trop chouette !
86. Répondante	Et les étudiants vont y aller justement parce qu'on essaye un maximum de les ouvrir sur ça, sur cette différence dont on nous fait croire plus haut qu'il y a plein de choses qui sont mises en place mais que sur le terrain, c'est trop peu.
87. Chercheuse	Et comment est-ce que toi tu communique avec les parents ?
88. Répondante	À ce niveau-là ? Je ne peux pas dire en toute honnêteté que je communique avec les parents à ce niveau-là. Je vais communiquer, mais à titre personnel. C'est à dire que le parent qui est défavorisé, je vais essayer de mettre des choses en place spécifique pour lui.
89. Chercheuse	Et tu le contactes par téléphone ?
90. Répondante	Oui, et je mets des rendez-vous.
91. Chercheuse	Des rendez-vous.
92. Répondante	Oui, nous on rencontre très régulièrement les parents.
93. Chercheuse	Ok.
94. Répondante	On a beaucoup d'échanges avec les parents, comme on l'a, cette facilité de parole avec l'équipe, c'est...
95. Chercheuse	À une fréquence assez soutenue ?
96. Répondante	Alors oui, il y a des besoins où je rencontre des parents des fois tous les mois.
97. Chercheuse	Ok.
98. Répondante	Parce que alors, c'est pas, c'est pas tout le temps, c'est voilà, le besoin est, le besoin est là. On va y travailler. Pour le moment ça peut être quatre mois et puis ça s'arrête parce que ça va mieux. J'ai des élèves qui sont plus fragiles, ça peut-être toute l'année, j'ai des élèves, c'est 1 fois, il n'y a pas plus. Et ainsi de suite. C'est vraiment suivant le besoin. C'est du cas par cas.
99. Chercheuse	Et je t'ai un peu coupé, désolée. Je reviens en arrière, mais la formation dont tu m'as dit que vous avez suivi, est-ce que tu as la sensation que ça a eu pour effet de mettre en place des changements dans la façon dont vous fonctionnez à l'école, dont vous faites votre métier ?
100. Répondante	Alors toute formation est différente. Tu as des formations qui sont top, des formations qui ne m'ont rien appris. L'autorégulation, c'est quelque chose que j'ai trouvé d'extraordinaire, d'extraordinaire ! Oui, ça m'a énormément appris. Ça s'intégrait bien chez nous. On a fait des répétitions, on a. L'équipe est venue sur le terrain avec nous. Il y a des formations qui sont enrichissantes. Tout dépend. Il y a des choses, oui, qui m'ont vraiment appris, qui nous ont fait retravailler le conseil de la classe qui est un pilier chez nous. Il y a des choses qu'on a pu vraiment incorporer dans notre, dans notre système, et assez vite même, il y a des choses, non.
101. Chercheuse	Et dans quelle langue est-ce que tu communique avec les parents ?
102. Répondante	En français.

103.	Chercheuse	Français ? Est-ce que. Est-ce qu'il y a des choses qui sont mises en place quand tu es un parent qui est allophone ?
104.	Répondante	Alors, quand il y a des parents avec des langues étrangères, c'est, c'est au petit bonheur la chance, on se débrouille. Soit souvent l'étudiant est le traducteur, soit, moi je parle quand même arabe, on a des membres de personnel qui parlent, ils sont marocains, algérien, tunisien. On fait appel à l'équipe, mais c'est vraiment une totoille (<i>sic</i>) interne. Ou, souvent c'est l'enfant français, afghan, syrien, africain. Il est déjà arrivé que des collègues aussi viennent faire le traducteur qui sont d'origine africaine et qui doivent faire le traducteur ou c'est l'enfant.
105.	Chercheuse	Et ça fonctionne ?
106.	Répondante	Oui... Oui. On essaye toujours de trouver une personne pour traduire. En tout cas on va pas faire un entretien si on sait que la personne ne comprend rien. On va pas faire semblant qu'elle comprend, non. Très... Ça arrive que la direction nous a fait venir parce qu'on essaye quand même qu'il y a un sens et que ça arrive bien à la personne concernée. On ne mettra jamais en place un entretien... Il est déjà arrivé qu'on fasse appel à d'autres écoles, on sait que eux ont quelqu'un qui parle la langue.
107.	Chercheuse	Et tu m'as parlé du document "Vivre ensemble", quelle place il a par rapport au ROI ? C'est ce que vous... ?
108.	Répondante	En fait entre nous, il a une grande place parce qu'on s'est créé notre propre ROI.
109.	Chercheuse	C'est ça, c'est un peu votre ROI. Et comment est-ce que vous vous assurez, est-ce qu'il y a une possibilité de le traduire ou autre pour des parents allophones justement ?
110.	Répondante	Ça, on ne l'a jamais fait.
111.	Chercheuse	Et comment est-ce que vous assurez que certains parents ont la communication envers eux ?
112.	Répondante	Le parent on ne sait pas. L'enfant, forcément, quand il arrive chez nous, il sait lire le français, sinon il ne peut pas rester chez nous. Donc il est totalement capable de le lire et de le comprendre. Il est aussi expliqué lors des jours de rentrée. Il y a vraiment une matinée où il va être lu avec les élèves, expliqué, approfondi, discuté, débattu. Il va y avoir 5 heures de temps pour comprendre ce qu'on demande.
113.	Chercheuse	Je vais passer certaines questions parce que tu y as répondu.
114.	Répondante	Je t'en prie.
115.	Chercheuse	Est-ce qu'il y a des conseils de participation à l'école ?
116.	Répondante	Oui.
117.	Chercheuse	Oui, il y a une présence des parents ?
118.	Répondante	Alors oui, il y a ce qu'on appelle, je ne sais pas si tu as eu déjà ton entretien avec [nom d'un membre de la direction de l'établissement où elle travaille] ?
119.	Chercheuse	Non, juste après. Ah et si tu veux, elle pourra m'expliquer.
120.	Répondante	C'est plus simple.
121.	Chercheuse	Oui, c'est très bien. Est-ce qu'il y a parfois, tu m'as parlé tantôt d'activités, est-ce que tu saurais me donner deux ou trois exemples d'activités dont tu estimes justement qu'elles favorisent le vivre ensemble et, et les différences culturelles ? Qu'elles valorisent.
122.	Répondante	Les ateliers. Le conseil de la classe, Le conseil d'auto-régulation. Je trouve que les, les. Oui, je trouve que voilà, c'est déjà des choses qui favorisent fort ça.
123.	Chercheuse	Est-ce que vous vous sentez soutenu par là, et incité par la direction justement pour mettre en place des pratiques pédagogiques qui visent à améliorer l'adéquation avec la culture des élèves ?

124.	Répondante	Oui, sinon j'y resterai pas. Quand je vois la charge de travail. C'est vraiment une école où l'éducateur est éducateur. Ah oui, on n'est pas des pions hein, on est tout sauf des pions.
125.	Chercheuse	Ok, tu peux m'expliquer ce que tu entends par là justement ?
126.	Répondante	C'est-à-dire que nous on est vraiment très investis. Un professeur qui a une question, c'est limite une situation inverse. Il va tout de suite trouver l'éducateur. Il sait que l'éducateur connaît très bien l'élève, connaît la situation, a rencontré les parents. On a des fois plus d'infos sur les élèves que les professeurs. On est investi dans les tables rondes, dans les conseils d'autorégulation, on fait des journées ateliers, on crée des activités avec les élèves, on est très investis dans l'école.
127.	Chercheuse	Tu peux me donner des exemples d'activités que vous créez avec les élèves ?
128.	Répondante	Par exemple, moi j'ai fait une journée atelier l'année passée, j'ai fait dix jours ateliers l'année passée qui s'appelait "Un pont vers le Sénégal". Notre école a travaillé avec une école sénégalaise où on a créé des liens. On a pu. Eux nous ont échangé toutes leurs cultures, leurs leurs, leurs plats culinaires, leur système d'apprentissage, leur pédagogie. Et nous, on a récolté des fonds, on a envoyé de l'argent et de la marchandise scolaire au Sénégal. On a pu faire des visios avec le Sénégal en direct. On a échangé avec une classe. Nous, on était ici, là-bas et on a pu faire des échanges. On a fait des échanges de courriers, on a fait et et tout ça, je l'ai porté de par moi-même en tant que l'éducatrice, sans être professoral, sans rien. Et on fait venir des a.s.b.l externes, les éducateurs, si on estime que voilà, il y a des situations de harcèlement qui nous font un peu peur dans certaines classes, à un certain âge, surtout en troisième année des fois. On peut, nous on va aller trouver la direction, on va dire voilà, nous on a envie qu'on vienne et qu'on refasse de la prévention dans les classes. On a énormément de liberté dans le travail, énormément.
129.	Chercheuse	Trop chouette. Et les réunions dont tu parlais, que tu disais que tu vois très régulièrement les parents. Pour toi, cette réunion-là, elle a quel objectif ? Est-ce que ça va plutôt être de faire participer les parents ou un point de vue plutôt informatif ?
130.	Répondante	Alors non, premier point de vue faire participer les parents, ça c'est sûr et certain. Informatif aussi. Et surtout quand je dis informatif, c'est savoir ce qui se passe dans le privé.
131.	Chercheuse	C'est informatif pour vous, alors ?
132.	Répondante	Voilà, moi je sais le contexte à l'école, jamais rien n'est sans raison. On part de ce principe-là. S'il y a un problème de comportement à l'école, c'est qu'il y a quelque chose, il y a quelque chose et, et donc c'est un échange, en fait, c'est de l'entraide, c'est de la solidarité. On va s'aider. Il y a un problème avec votre enfant au sein de l'école, mais ça veut dire qu'on doit s'aider. À deux, on l'aidera plus que moi tout seul de mon côté et vous toute seule du vôtre. Donc c'est vraiment les deux en fait. On va s'informer, on va s'entraider et on va ensemble avec l'élève trouver une solution pour que ça se passe mieux. Et des fois, c'est pas que pour que ça se passe mieux à l'école, c'est pour que ça se passe à l'école et à la maison. Donc oui, c'est vraiment, on travaille ensemble.
133.	Chercheuse	Oui. Est-ce qu'il y a quelque chose que tu veux ajouter ? Moi j'ai plus ou moins fait le tour.
134.	Répondante	[Soupir] Qu'on a pas assez de moyens. Que ça, ça c'est triste qu'on n'est pas assez entendu sur la réalité du terrain et que des écoles qui, comme nous, sont loin d'être parfaites. Si tous les établissements prêtaient un peu plus d'attention à ces élèves justement mis plus de côté et qu'on imposait un décret où on mélange beaucoup plus, et bien je pense que ça aiderait beaucoup plus de monde que d'avoir des écoles qui les acceptent tous et des écoles qui ne les

		accepte pas. Parce qu'on va pas se mentir, il y a des écoles qui trouvent des moyens pour ne pas les accepter et c'est sûr et certain.
135.	Chercheuse	Quand tu dis ne pas les accepter, tu parles de quel profil d'élèves ?
136.	Répondante	Ben les élèves qui arrivent de l'étranger, les élèves qui ont des comportements un peu difficiles, voire même difficiles. Et qui sont, on n'est pas une école facile, hein nous, parce qu'on accepte ces élèves-là ! On en paye les conséquences ! Je veux dire, quand on a des élèves beaucoup plus turbulents que d'autres, c'est parce qu'on a pris le challenge de les accepter. Mais des fois, il arrive que des parents, je ne sais pas si je peux citer des noms d'écoles, tu pourras les supprimer. Moi, j'ai des élèves qui ont commencé à [nom d'un établissement d'un autre PO] parce que les parents ont entendu que c'est une très bonne école ou à [nom d'un établissement d'un autre PO que le premier exemple cité] parce que les parents ont entendu que c'est une très bonne école mais qui après, viennent chez nous, souvent à partir de la troisième parce qu'il y a un passage automatique en deuxième, voire beaucoup en deuxième parce que l'école dit "bah vous ne convenez plus, il faut chercher une autre école" et ils arrivent chez nous. Et des fois, quand je vois l'élève, il est pas si difficile. Si tu l'écoutes l'élève, il est pas si turbulent ou juste l'élève, il a envie de parler mais vous refusez de l'écouter. Oui, l'élève n'avance pas aussi vite que les 25 de votre classe, mais il faut prendre le temps aussi avec ces élèves qui n'avancent pas. Et c'est toutes ces choses là qu'on récolte, nous. Donc notre travail est très difficile des fois. Et c'est ça que je te dis, on a, si les éducatrices qui sont ici, elles sont ici parce qu'elles veulent travailler ici. Il y a personne ici de force de toute l'équipe de A à Z, mais avec dix fois plus de travail que dans une autre école. C'est parce qu'on aime notre travail. On aime ce lien qu'on a avec les élèves. On aime cette liberté de parole, on aime, mais avec une charge de travail beaucoup plus élevée parce qu'on a tous ces étudiants qui, je ne vais pas mentir, une partie a été jetée d'autres écoles, mais jamais de dossier d'exclusion parce que tout est mathématique, si on fait un dossier d'exclusion, ils perdent des heures de profs. Donc on va dire "l'année prochaine, c'est plus possible". Et ils arrivent les parents, naïvement, en disant "ben voilà, il ne peut plus rester là" et c'est, mais chaque année ! Et c'est par dizaines qu'on en a, ils ne le veulent plus et que des fois chez nous, ça va.
137.	Chercheuse	Oui, oui, oui.
138.	Répondante	Il est pas le plus calme, mais c'est pas une terreur. On n'a jamais eu une école où on nous a explosé les vitres, jeter des choses par les fenêtres. Oui, on a un public différent, mais nous, on prend le temps de travailler avec eux. C'est la seule différence. Alors eux, ils ont un public plus sage, parce qu'il y a une sélection, on épure. Et si tu regardes bien, l'arbre généalogique, ils commencent avec seize premières années. Ils finissent avec six rhétos, parce qu'on nettoie, on nettoie. Que nous, ben c'est très rare, très très rare qu'on mette un élève dehors. Mais alors en quinze ans, ça va peut-être arriver une fois. Mais aussi bon voilà, on fait avec.
139.	Chercheuse	Il y a combien de classes de rhétos maintenant ?
140.	Répondante	Euh... sept hein, six.
141.	Chercheuse	6 classes de rhétos, oui, oui.
142.	Répondante	Mais moi je vais arriver avec sept.
143.	Chercheuse	Oui, oui.
144.	Répondante	Ah oui, on grimpe, donc forcément, ça grimpe.
145.	Chercheuse	Et combien de classes de première ?
146.	Répondante	Euh. Sept ? Sept ou huit ? Oui, et c'est triste parce qu'une école qui travaille avec l'humain comme nous n'a pas beaucoup de crédibilité à l'extérieur. On

	nous prend pour, on dit les élèves chez vous, ils apprennent rien. Si si, les élèves ils apprennent, mais pas que de la matière.

Entretien n°9 : Madame I.D.

1. Chercheuse	Je vais te poser des questions qui vont avoir pour objet tout ce qui est lié à la congruence culturelle. Est-ce que tu as déjà entendu parler de ce concept ?
2. Répondante	Non je ne vais pas te mentir, il faut que tu m'expliques.
3. Chercheuse	C'est une. En fait, c'est un concept qui vient des Etats-Unis et c'est une traduction sauvage de "cultural congruity", avec mon super accent, qui recouvre en fait justement des concepts qui ont déjà une assise dans la littérature francophone. Et le but c'est aussi de ne pas reprendre un concept en disant "ils ont inventé quelque chose de nouveau".
4. Répondante	Alors qu'en fait ça existe...
5. Chercheuse	Exactement et ça recouvre tout ce qui est lié à l'adéquation culturelle entre l'environnement personnel de l'élève et l'environnement scolaire. Et comment est-ce qu'on peut établir le pont ? Et le questionnaire quantitatif que j'aimerais créer, ce serait un questionnaire qui ne serait pas à destination des parents et des élèves, mais plutôt à destination de l'équipe éducative et qui pourrait avoir un peu comme objectif d'auto-évaluation pour identifier les pistes sur lesquelles on peut essayer de s'améliorer et mettre en place des choses. Voilà. Donc ça veut dire que je ne vais pas utiliser ce terme là pour ne pas nous embrouiller. Je vais plutôt parler d'adéquation culturelle, mais quand on entend culturel aussi - tu peux, si tu as des exemples qui te viennent un peu au sens large, n'hésite pas - ça reprend pas uniquement langue religion, ça peut aussi recouvrir l'approche, la définition que la famille a du travail par rapport à la définition de l'école, l'approche disciplinaire, ce genre de choses. Ok, voilà, bien, dans votre école, qu'est-ce que vous mettez en place dont tu estimes que ça a pour but de développer ou de favoriser l'adéquation entre l'environnement personnel de l'élève et l'environnement scolaire ?
6. Répondante	Je pense que dans tous les projets de classe, principalement en cours de CPC, cours de français, cours d'histoire, on travaille l'esprit critique, on travaille, sur base aussi du vécu des élèves. Donc forcément, on part de tout, de tout leur parcours, de leur passé, de leur, de leur milieu social aussi, milieu culturel, milieu religieux aussi. Voilà pour développer l'esprit critique, pour élargir leur horizon, évidemment. Et pour eux aussi, je trouve que ça répond pas tout à fait à ta question, mais tu feras le tri, éviter quand même un certain déterminisme social et ouvrir l'horizon des jeunes. Voilà, il y a des familles où il y a une vision de la culture, de la vie, du travail, de la société qui est quand même très déterminante pour les enfants. Et donc on essaye quand même de les ouvrir vers d'autres choses. Donc il y a plein d'activités au travers des projets ateliers, au travers de la Journée citoyenne qui a eu lieu ici le [date] je pense, où chaque classe a eu une activité citoyenne. Ça va de l'écologie, a, ça a pas mal tourné autour de l'écologie, mais ça peut être le féminisme. C'est très très vaste, avec des projets différents pour chaque classe. Donc il y a des classes qui ont été travailler dans un potager comme d'autres ont travaillé sur un film, etc. Donc voilà, je pense qu'on essaye au maximum au travers d'activités diverses et variées, mais aussi les voyages. Ici, les cinquièmes années partent du côté de Munich cette année et revoient tout le parcours entre la Première Guerre Mondiale et la construction européenne et par quoi l'Europe est passée. Je trouve que c'est intéressant et l'élève a l'occasion aussi d'y intégrer, tu vois je pense par exemple à des élèves d'origine africaine ou d'origine arabe, les tirailleurs sénégalais, etc., d'avoir aussi cet espace-là. Donc ce n'est pas une vision autocentrée européenne qui pourrait un peu cadenasser le débat. Donc voilà, je pense qu'il y a pas mal de projets en ce sens.
7. Chercheuse	Et quelles sont les valeurs de votre projet d'établissement ?

8. Répondante	Ben... Valeurs d'ouverture. Nous, ce qu'on veut, c'est que nos élèves soient des citoyens du monde, qu'ils fassent preuve d'esprit critique. Je ne sais pas si je peux le dire comme ça, mais je pense qu'on défend des valeurs de gauche, de solidarité, de coopération, de, oui, d'ouverture sur le monde, de ne pas être dans le jugement aussi. Nous, on a eu cette année un élève de cinquième qui avait une seconde session et qui devait lire Persépolis de Marjane Satrapi et qui est d'origine musulmane - visiblement, la religion est importante pour lui - et qui a essayé d'éviter, de prendre un autre livre, etc. Donc on l'a reçu avec [nom du co-directeur] pour remettre le cadre scolaire. Voilà, ça c'est des choses sur lesquelles il y a un conflit de loyauté chez le jeune homme. Il y a ce qui se passe ici où et notamment, en plus, il est dans une classe avec une prof de français qui mène beaucoup de projets vraiment féministes, mais dans le sens noble du terme. Pas ce que je déteste, à savoir la caricature du féminisme, et il n'est pas à l'aise là-dedans. On voit bien que c'est compliqué pour lui, mais en même temps, il est toujours chez nous et on ne lâche pas l'affaire et il a le cadre et il a quand même la possibilité de dire que lui, ça ne lui convient pas. Et les filles ont la possibilité de lui dire que c'est un peu archaïque comme vision. Mais je trouve intéressant que des élèves soient confrontés à ça, mais qu'on respecte quand même aussi ce qu'ils sont. Et c'est vrai que dans nos anciens bulletins, on avait dans les compétences transversales "en adéquation avec les valeurs de l'école". Et c'est vrai que moi j'étais très, je me suis un peu insurgé, alors au début je trouvais ça bien et puis je me suis quand même assez vite insurgé contre ça, parce qu'en fait, on juge les valeurs aussi de la famille. Il y a des jeunes qui sont pas euh, on a, qui sont chez nous et qui y trouvent une ouverture d'esprit, mais qui à la maison ne l'a pas. Je trouve que c'est difficile pour des ados de faire le choix. Je me dis, plus tard, que ce qu'on est en train d'inculquer, d'inculquer, ce qu'on travaille avec eux, ça fera son petit bonhomme de chemin dans leur vie, quoi. Peut être pas. Peut être que cet élève là restera à vie à un jeune homme qui pense qu'effectivement la femme lui est inférieure. Ou pas. Et ce "ou pas" là sur lequel moi je mise beaucoup. On a aussi une jeune fille voilée. Elle arrive à l'école et dans le hall elle enlève son voile et je me dis c'est quand même bien qu'elle ait cet espace là aussi, où elle peut être elle-même et entendre d'autres choses. Ça n'empêche qu'elle le remet à l'extérieur. Mais voilà, je me dis que c'est des petites graines qui sont plantées et qui peuvent faire avancer les choses. Et c'est vrai qu'ici, les deux exemples, c'est par rapport à la religion. Mais je pense aussi que par rapport à des milieux socio-économiques plus défavorisés où la valeur travail n'est pas forcément, on a des élèves, les parents sont au chômage qui sont assez assistés par la société. Je me dis voilà, il rencontre d'autres façons de vivre, tout comme parfois dans des milieux plus favorisés, je trouve aussi qu'on est parfois englué dans des principes qui ne sont pas toujours si ouverts que ça et si solidaires que ça. Je vois bien, parfois il y a des familles, on est très contents d'être à [nom de l'établissement où la répondante travaille], très contents qu'il y ait des projets, mais on aime quand même bien que Fifi ait les meilleurs points, et soit dans la meilleure classe et ait les meilleurs profs. Donc voilà, c'est tout ça, je trouve que c'est cette mixité sociale, économique, culturelle. Pour moi, c'est la grande richesse de l'école. C'est une chose à laquelle je tiens.
9. Chercheuse	Justement, quels sont les atouts liés aux différences culturelles entre école et environnement familial ? Tu viens en partie d'y répondre. Est-ce quelque chose que tu veux ajouter ?
10. Répondante	Non, je pense que c'est vraiment d'avoir cet espace de liberté à l'école qui sème ces petites graines. Voilà. Je ne sais pas ce que les élèves en feront plus tard, mais, mais c'est là. Je trouve que même pour le choix des parents, enfin voilà des parents qui font des choix vis-à-vis de nous qui, qui sont quand

	même, pas forcément toujours en accord avec, peut-être avec leurs valeurs. Je trouve que c'est chouette que ces parents nous fassent confiance quand même malgré tout.
11. Chercheuse	Est-ce que tes valeurs personnelles influencent la façon dont tu exerces ton métier ?
12. Répondante	Oui, je crois, oui. Je saurais pas être dans une école... Je pense avoir un rôle... comment expliquer ça ? Je crois que j'ai une action politique dans le sens noble du mot politique. Je ne suis pas politisée. Je pense qu'il n'y a pas grand monde qui peut dire pour qui je vote. Gauche, oui, mais pas... Mais par contre, mes valeurs humanistes, citoyennes, engagées. Voilà, je pense que l'enseignement, c'est un élément qui peut, c'est un ascenseur social, l'école. J'y crois encore beaucoup. Et voilà, on peut dire, on est une école aussi inclusive, donc on a des élèves en intégration et certains élèves qui relèvent du spécialisé, vraiment. Et ces différences là aussi, elles sont... cette confrontation, ces réalités là et de défendre ça, c'est hyper important pour moi. Je ne me vois pas être dans une école élitiste ou a contrario, si je travaillais dans une école technique, je voudrais toujours autant apporter le positif. Nous, on a un discours par rapport à l'enseignement technique où ça doit être un choix positif de l'élève, c'est pas une relégation. On essaie de construire ces projets-là avec les élèves. Donc voilà, je pense qu'effectivement mes valeurs personnelles transpirent dans mon travail.
13. Chercheuse	Et comment tu te situes par rapport à ces valeurs dans ton établissement ? Est-ce que tu as la sensation que les mêmes valeurs sont partagées par la majorité ?
14. Répondante	Je, oui, je crois. Après, je pense qu'on a tous nos... comment... affinités, nos subtilités, nos différences. Après, je trouve que le positionnement d'une direction est très quand même très différent du positionnement du prof. Moi, je vois des collègues, là, on est en train de faire des conseils de classe, j'adore tous mes collègues, mais il y a des vieux, des vieux réflexes quand même, parfois, par rapport à certains élèves ou par rapport à, j'entends encore bien "c'est pas une bonne classe, il serait dans une autre classe, il serait beaucoup plus performant, c'est parce que là il est avec les cancre". Voilà, je me marre. Je lui ai dit "En fait, il porte aussi la classe. En fait, cet élève-là qui est bon, il peut aussi être tuteur. Il peut aussi progresser, même s'il est avec de moins bons élèves". Donc il y a quand même, le prof dans sa classe, ça reste quand même un microcosme où ton but à toi, c'est de faire progresser tes élèves. Alors après, on a la chance d'être dans une école où on travaille beaucoup en équipe, où on a des projets et donc on fait progresser aussi l'école. Mais je trouve que dans ta classe, c'est quand même faire progresser tes élèves à toi et que ta classe fonctionne et que ça avance. Quand t'es à la direction ou quand tu es l'éducatrice, je pense que tu as une vision plus globale des choses plus, ouais, plus macro forcément. Et parfois les collègues nous disent qu'on n'est pas, on n'a plus, comment, on n'est plus sur la réalité de terrain et qu'on est un peu hors sol. Moi, je ne crois pas. Je crois que justement, c'est bien parce qu'on a conscience... Qu'il y a des valeurs à tenir... Ça, ça peut vite... Je, je pense que nos coll... Fin' que toute l'école, on va dans le même sens, mais ça peut vite disparaître ça. On peut vite revenir sur de vieux réflexes de, de résultat. Et puis en plus, il y a quand même une pression politique derrière ça. Mais ça peut vite, ça pourrait vite déraiser, ça pourrait vite revenir en arrière. Et en ça, il faut qu'il y ait une direction, je pense qui soit quand même très solide par rapport à ça. Parce que c'est fragile et parce que la, la, ce que la société impose en termes de "il faut de la compétition, il faut y aller". Quand on voit les élections américaines et tout ça. Même en Europe - je pense que c'est facile de taper sur l'Amérique - mais même en Europe, il y a quand même, ici, je me dis parfois on demanderait "est ce que vous portez

	l'uniforme ?" Je suis pas sûr que, même les élèves hein ils ne diraient pas "pourquoi pas". Alors que pour moi, ce serait révoltant. Donc voilà, c'est des équilibres fragiles.
15. Chercheuse	Est-ce qu'il t'est déjà arrivé que des élèves ou des parents d'élèves te témoignent qu'ils ont un point de vue différent sur une situation scolaire et que, soit ils le disent, soit tu ressens que c'est par rapport à leur culture ou alors ou à leurs valeurs ?
16. Répondante	Ben, je te dis ici, le gamin qu'on a eu pour le livre, ça c'était vraiment la première fois de manière aussi, aussi claire et aussi évidente. Non, ce qu'on a déjà eu, c'est par rapport au port du voile, à l'inscription, où on nous demande clairement si on est ok ou pas. La réponse est très claire puisque le PO s'est positionné, donc c'est non. Sinon, vraiment en désaccord avec des valeurs, non ? Après c'est un peu ce que je disais par rapport aux enseignantes, 'fin t'as des parents de milieux privilégiés où on est très contents de [nom de l'établissement dans lequel elle travaille], très contents qu'il y ait des enfants handicapés. Mais il ne faut pas que ça empêche mon enfant de progresser. Ça je vois bien quand même qu'à un moment donné "on n'est pas là pour ça non plus". Donc ça, c'est parfois assez comique dans le discours théorique des parents. Et puis en pratique, quand ils sont avec leurs petits loulous. Je comprends. Tu veux le meilleur pour ton enfant. Mais voilà, ça voilà, mais vraiment en opposition, ça ne m'est jamais arrivé. Le seul exemple, c'est ici le livre avec le gamin. Mais...
17. Chercheuse	Et qu'est-ce que tu identifies comme le plus difficile dans la relation avec les parents d'élèves ?
18. Répondante	C'est de garder, moi j'essaie de garder en tête que ce sont des parents et qu'ils pensent au bien-être de leur enfant et que moi je suis, je ne vais pas dire maman, mais de mille élèves, que forcément la réalité de mon point de vue n'est pas le leur et ceux que je garde en... En fait, moi je m'en fous des parents, je sais pas, je ne sais pas si c'est très politiquement correct de dire ça, mais je m'en fous moi des parents. Moi, ce qui compte, c'est l'élève et que l'élève progresse. Donc je me suis déjà bien frittée (<i>sic</i>) avec des parents - qui gardent toujours leur enfant chez nous, donc je me dis que finalement voilà, c'est que j'ai pas fondamentalement tort - pour le bien de l'élève. Ici, on a eu une situation... merdique. On a une élève qui a un handicap physique conséquent, des parents cons, séparés, en dispute, mais, qui ne se parlent que par avocats. Enfin, vraiment tu sens que la gamine, elle, elle ne sait même, en fait, je crois qu'elle ne sait même plus elle-même ce qu'elle pense tellement elle est conditionnée par ce qui se dit chez papa, chez maman. Vraiment. Et je l'ai reçue dans mon bureau il y a deux semaines. Je lui ai dit "écoute, voilà, tu as un tas d'emmerdes, tes parents, Ils sont cons. Tu as un handicap. Il ne va pas se résoudre. Il n'y a aucune amélioration possible. On fait quoi ? On va se jeter toutes les deux dans la Meuse ou bien on cherche le positif ?". La mère n'était pas très contente, mais je m'en fous. Donc voilà, j'ai, t'as des parents qui, qui pensent faire le bonheur de leurs enfants et c'est pas toujours le cas. Voilà, je me calque sur les gosses, quitte à se fritter (<i>sic</i>) avec des parents. Mais il y a rien... 99 % des parents fonctionnent très bien et sont respectueux. Voilà, font le job de leur côté et c'est vrai que ma vision peut parfois être un peu biaisée, parce que moi ceux que je rencontre, c'est rarement les gosses chez qui tout va bien. Donc forcément, c'est les situations de difficultés scolaires, de troubles d'apprentissage, de handicaps, de conflits avec profs. Et évidemment, ce n'est jamais l'élève qui est en tort. Donc, moi parfois je me dis j'ai toujours l'impression de ne voir que des parents pénibles. Et c'est bien ma phrase en conseil, que je donne "s'il n'y avait pas de parents, ce serait tellement mieux". Mais en fait, la grande majorité des parents, ils font le job.

	Enfin, tout se passe bien. Ils ne sont pas revendicateurs, ils ne sont pas... on n'est pas dans l'opposition, quoi.
19. Chercheuse	Et est-ce que vous avez déjà suivi que ce soit toi, à titre personnel ou dans l'établissement, avec les collègues, des formations justement liées aux normes culturelles et à leur impact dans l'éducation ?
20. Répondante	Non. Pas moi, moi à titre personnel. Après, peut être que ponctuellement des collègues, mais là, comme ça, ça ne me dit rien. [Interruption de l'enregistrement - discussion avec un collègue].
21. Chercheuse	Est-ce que, cet objectif-là, d'améliorer l'adéquation entre la culture de l'élève, leur famille et l'établissement fait partie d'une façon, soit très transparente, soit indirecte, de votre projet d'établissement ?
22. Répondante	En fait, je crois qu'on ne s'est jamais été posé la question en ces termes-là. Donc indirectement, je pense qu'on y travaille, mais on s'est jamais dit voilà, on devait... que les deux devaient être en adéquation.
23. Chercheuse	Après des organisations comme la Journée citoyenne, etc. peuvent renforcer...
24. Répondante	Oui, forcément, notre projet d'établissement est un projet citoyen. Donc travailler le culturel avec les élèves. J'ai dit, l'esprit critique, c'est notre ADN. Mais du coup, je crois qu'on est tellement dedans, qu'on ne le...
25. Chercheuse	Vous pouvez y réfléchir sans y réfléchir en ces termes, en fait.
26. Répondante	Oui voilà, c'est ça, ça vient très naturellement.
27. Chercheuse	Est-ce que des différences culturelles ont déjà été une source de conflits entre élèves ?
28. Répondante	Oui.
29. Chercheuse	Oui. Tu as des exemples ?
30. Répondante	Euuh... Il y a, là pour le moment, on a un gamin en première année, c'est un peu compliqué. Je pense qu'il a entendu des choses à la maison qui ne sont pas super cool et il les répète ici. Donc il nous a dit, il a perdu son plumier - perdu ou volé, ça je ne sais pas, je ne suis pas flic - et donc il a dit en classe : "C'est forcément les deux élèves arabes". Voilà, la titulaire lui dit : "Ben enfin, tu peux pas dire ça", et lui dit "c'est ce que tous les Italiens pensent". Donc on est en train de travailler sur lui, enfin avec lui, sur ce type de représentations là, évidemment. Donc voilà, après une situation moi qui m'a interpellée, l'année passée, on a eu les élèves de rhétos - enfin, certains élèves de rhétos - ont créé une pièce sur le djihadisme. Et dans la pièce, il y avait deux élèves qui s'embrassaient, deux élèves garçons qui s'embrassaient et nos élèves, quelques élèves d'origine musulmane ont été vraiment choqués et ont bloqué là-dessus. Alors c'était des plus jeunes, ils étaient en deuxième et troisième année. Et donc ils ne comprenaient pas comment deux garçons qui n'étaient pas homos pouvaient quand même s'embrasser, etc.
31. Chercheuse	Et donc dans le cadre de leur rôle ?
32. Répondante	Dans le cadre de leur rôle, etc. Comment est-ce qu'ils pouvaient accepter ça ? Et donc la question c'était "est-ce que vous êtes homo ou quoi ?! Parce que si vous êtes homos, on comprend pas que vous soyez homos, mais on peut comprendre que vous vous embrassiez dans la pièce. Mais si en plus vous n'êtes pas homos !". Voilà, les gosses, ils ne comprenaient pas. Et quand j'ai discuté, quand j'ai été voir les acteurs à la fin de la pièce. Première réaction : "enfin comment est-ce possible, en 2023 de penser des trucs comme ça ?". Et moi je leur ai dit "bah en fait, ils ont pu l'exprimer". Je dis "ça les choque eux !". Et je trouve que c'est important aussi que nos élèves... On vit... [Nom de l'établissement où elle travaille], c'est quand même un peu, un îlot paradisiaque quoi. C'est pas la réalité, c'est pas... On a une majorité d'élèves qui sont informés d'un point de vue politique, qui font pas mal de sorties

	culturelles avec leurs parents ou qui sont preneurs à l'école. Il y a des gosses pour qui l'homosexualité, c'est encore un tabou immense et j'essaie de faire comprendre aux acteurs. Alors, oui, évidemment, tu dis "on en est encore là". Mais en même temps, je me suis dit ils ont quand même regardé la pièce, ils ont pas quitté, ils l'ont dit, ils ont dit qu'ils avaient été choqués, on peut le travailler avec eux. Mais ça c'est super positif quoi. Donc voilà, des oppositions, enfin des prises de position comme ça, je trouve qu'elles sont super intéressantes. Après, voilà, il peut y avoir des conflits entre élèves plus ponctuels. Et moi ce que je remarque aussi et ce que j'essaie de travailler, mais parfois c'est pas évident. C'est une forme de communautarisme. Donc quand j'avais été, mais ça remonte déjà quelques années et je sais pas si tu te souviens de [nom d'un ancien collègue aujourd'hui retraité], je sais pas si tu l'avais eu en cours. On s'était fait la réflexion mais tous les élèves noirs étaient ensemble. Et je me dis punaise, Il y a quand même un truc. Voilà. Et donc c'est aussi à travailler et donc c'est pas, on sent bien qu'on marche sur des œufs évidemment en disant ça, mais c'est important quand même de ne pas laisser passer ce genre de choses. De travailler aussi là dessus.
33. Chercheuse	C'est des choses qui perdurent ?
34. Répondante	Je suis moins... J'ai moins été... J'ai moins visualisé ça. Après, je suis moins en voyage, je suis moins en sortie scolaire aussi, mais je trouve. Moi, là où ça perdure un peu je trouve, c'est en immersion anglaise, mais c'est des gosses qui sont, ils sont ensemble depuis la troisième maternelle et donc je ne sais pas non plus ce qui est de l'ordre de, je caricature, "On est blacks, on est ensemble". De, ben en fait, on se connaît depuis la troisième maternelle et forcément on est quand même toujours plus ou moins dans les mêmes classes et donc on continue à être ensemble. Donc ça je, voilà, je laisse la part aussi du passé scolaire, là.
35. Chercheuse	Est-ce que ça a déjà été source de conflits entre élèves et enseignants ? Des différences culturelles ?
36. Répondante	Non. Pareil, le livre, là, la collègue de français, elle était fort choquée. Mais tu sens bien qu'on marche quand même sur des œufs. Je reprends cet exemple là parce que, ça m'a vraiment frappé. Et puis parce que, comme je l'ai dit, on est sur un îlot nous hein, donc on n'imagine pas qu'il y a des gosses effectivement, qui pensent que Marjane Satrapi, c'est... un démon. Et c'est vrai que les collègues marchaient sur des œufs, "il y a quand même des propos un peu extrémistes" et en fait ça ne disait pas son nom quoi. C'est un peu radical et donc tu sens bien qu'on n'ose pas. Voilà, c'est le seul exemple vraiment d'opposition entre un élève et un prof.
37. Chercheuse	Entre des parents et des enseignants ?
38. Répondante	Ouais, c'est déjà arrivé que des parents nous disent "Ah, c'est parce que mon fils est arabe que vous...". Là, le stop est tellement virulent que... voilà. Mais franchement, c'est le seul... C'est peut-être arrivé une ou deux fois.
39. Chercheuse	Est-ce que de manière générale tu constates que – ou toi, tu penses que – les différences culturelles peuvent avoir un impact sur la scolarité de l'élève ?
40. Répondante	Oui, ça reste quand même... Il y a quand même un déterminisme, ici on fait les conseils, on ne parle pas français à la maison, ça c'est,... c'est quand même un élément. Et culturellement, pour certaines jeunes filles, on rentre à la maison, on fait les devoirs. Enfin, on n'a pas forcément le temps de faire les devoirs parce qu'on fait à manger, parce qu'on aide maman et c'est pas forcément le cas des frères. J'ai eu une gamine, vraiment, c'était impressionnant. On a eu plusieurs jeunes filles où tu te dis, je caricature un peu, mais c'est Cendrillon quoi. Et où, quand les éducatrices ont les parents au téléphone : "oui, oui, ça c'est normal, c'est la fille de la maison, elle doit...". [Interruption d'un collègue].

41. Chercheuse	Et est-ce que tu as un exemple de situation où ça peut être, ça peut s'avérer être un avantage pour l'élève?
42. Répondante	Ben, ça, ça je sais pas si c'est un avantage, mais ça reste une force aussi. Donc voilà, de sortir de ce déterminisme-là, qu'il soit culturel, social, religieux. Que l'école offre quand même cette possibilité de sortir de ça. Et je trouve qu'il y a des élèves aussi, ces élèves-là. Alors, je prends le cas des jeunes filles parce que c'est quand même généralement les jeunes filles qui morflent on va pas se mentir. Quel courage ! Et je me dis c'est des valeurs, ça, qui vont les mener loin parce qu'elles en veulent, parce que malgré que c'est plus compliqué pour elles, c'est des qualités humaines, voilà, je trouve qui, qui les portent vraiment quand même. Je suis assez admirative de comment certaines arrivent à gérer leurs études, leur engagement dans des projets au sein de l'école et puis en même temps avoir quand même une vie quotidienne qui n'est pas toujours facile. Et ça, je trouve que c'est des forces pour elles. Enfin, je trouve que c'est des exemples et, cela restera pour toute leur vie quoi, me semble-t-il.
43. Chercheuse	Est ce qu'il vous arrive de consulter les parents sur les approches disciplinaires en matière de comportements ? En fait, sur l'approche en matière de comportement et sur les approches disciplinaires en cas d'infraction, justement à un règlement ?
44. Répondante	Non. On en discute en équipe, on essaye d'en discuter avec les élèves, mais les parents, non, on n'a pas...
45. Chercheuse	Et suite à une infraction commise, est-ce que ça arrive de consulter les parents, peut-être avant de mettre en place la sanction, pour voir avec eux, ou après avoir mis en place la sanction ?
46. Répondante	Non, je dirais pas que. C'est peut-être déjà arrivé, mais en règle générale, non. Par contre, avec l'élève oui, construire la réparation avec l'élève, ça oui. Pas avec le parent, c'est l'élève qui a merdé, c'est lui qui répare. Voilà. Après les parents commentent souvent hein. Mais, mais non, pas avec eux, c'est pas notre,... Notre partenaire, c'est l'élève.
47. Chercheuse	Est-ce qu'il vous arrive de demander l'avis des parents sur leurs attentes concernant leur rôle et celui de l'équipe éducative dans le suivi de l'élève ?
48. Répondante	On essaye, on essaye d'avoir un comité de parents.
49. Chercheuse	Oui.
50. Répondante	Depuis que je suis à [nom de l'établissement où elle travaille], je l'ai jamais trop vu. Après, on communique quand même beaucoup avec eux, de plus en plus et de mieux en mieux je trouve. On a déjà fait des consultations, notamment sur le journal de classe, on voulait rajouter des pages dans le journal de classe pour la planification, on les a consulté, mais voilà, on a... En fait, on n'arrive pas trop à créer le comité de parents et donc à avoir un interlocuteur référent, tu vois, et donc là....
51. Chercheuse	Facile à consulter, pragmatiquement ?
52. Répondante	Oui. Et la difficulté aussi, c'est que c'est ce que je disais en début d'entretien, c'est que on est aussi face à des parents qui ne posent pas toujours les limites justement par rapport à ce qui est pédagogique ou pas pédagogique. Enfin, comme tout le monde a eu contact avec l'école au moins une fois dans sa vie, tout le monde pense qu'il sait ce que c'est que d'être prof et que de diriger un établissement scolaire etc. Euuh, en fait tout le monde n'a pas vocation à donner son avis et à avoir un avis pertinent. Mais nous, ce qu'on veut éviter avec [nom du co-directeur], c'est un peu d'être dans les émissions de radio là, où tout le monde téléphone et donne son avis et croit que parce qu'il a un avis, c'est forcément pertinent et forcément qu'on doit l'admettre. Et là, pour le moment, ça s'est un peu compliqué. On avait une plateforme Smartschool, je sais pas si tu connais, donc c'est une plateforme où il y a l'agenda, les

	absences des élèves etc. Et les parents peuvent être dedans. Pour le moment il y a, nous, on n'y met pas les parents, les élèves y sont, les professeurs mais pas les parents. Donc on a des parents qui nous disent "ah oui mais bon, ce serait quand même bien". Et il y a des écoles où les parents sont dans la boucle et les enseignants mettent les évaluations des élèves sur Smartschool. Donc j'ai une copine qui me dit "Ah c'est bien ma fille maintenant elle, je reçois les évaluations sur Smartschool" - avant même que la gamine ne les ait reçus - et elle me dit "Et d'ailleurs maintenant elle me les montre ses évaluations !". Et je lui ai dit "évidemment qu'elle te montre les évaluations puisqu'elle sait que tu les as reçues. Donc en fait, c'est pas un lien de confiance, c'est un lien de police. Ça, il y a des parents, je suis sûre que si on fait un sondage, ils vont nous dire "ah ouais" mais en fait tu responsabilises comment les enfants ? Tu les responsabilises pas. Et donc ça, parfois, ce travail-là avec les parents, c'est parfois compliqué. Et donc c'est vrai qu'on ne communique pas, on ne leur demande pas toujours leur avis parce qu'on sait qu'en fait ils n'iraient pas forcément dans le sens qu'on veut et que voilà. Ici par contre, avec le GSM, on a interdit le GSM, c'est l'équipe qui a pris la décision. Voilà, les parents sont super contents, ils sont super contents, mais ils trouvent quand même que ce serait quand même bien que Fifi ait le téléphone à certains moments. Donc c'est toujours un petit peu "quand maman a envie de téléphoner à son enfant, qu'elle puisse quand même le faire quand elle le veut". Mais ça, c'est toujours un peu l'ambiguïté des parents. C'est normal, ils sont parents et on est enseignants.
53. Chercheuse	Est-ce que vous avez une façon, que ce soit par un courrier, par une réunion en début d'année ou autre, de communiquer aux parents les attentes que vous avez vis-à-vis de leur suivi par rapport à leur enfant ?
54. Répondante	Chaque professeur donne ce qu'il appelle son cadre pédagogique en début de cours et en octobre, il y a une réunion, une rencontre parents-professeurs où les professeurs expliquent leur cours, expliquent leurs attentes, ce qui relève du travail à domicile, ce qui relève du travail en classe, etc. Donc il y a cette com' là. Après, c'est assez transparent, on a peu de parents qui découvrent les choses trois mois après. Donc voilà, ça se passe assez bien. Après pareil hein, il y a la réunion de parents, tu as des parents qui sont investis, qui,... C'est pas forcément les parents qui devraient être présents qui viennent. Mais du coup on, quand on a des élèves comme ça, on sent qu'on a besoin de faire davantage équipe avec les parents, dans le bulletin alors on a dit que "l'équipe pédagogique souhaite rencontrer les parents, etc". Pour que voilà, il y a des parents qui ne se déplacent quand même pas.
55. Chercheuse	Et quand c'est comme ça, ces réunions-là, c'est les parents d'une même classe ou c'est en individuel ?
56. Répondante	Non, en octobre, c'est les parents d'une même classe qui rencontrent les professeurs, les autres, c'est en individuel.
57. Chercheuse	Ok.
58. Répondante	Mais moi parfois ici on est en conseil. Je vais passer deux ou trois coups de fil à deux, trois parents parce que j'ai des situations qui sont vraiment problématiques. En sachant que moi je ne fais le retour que globalement, je ne commence pas à dire "en français, il s'est passé ça, en mathématiques, il s'est passé, ça". Si je téléphone, c'est qu'il y a vraiment une problématique plus globale que simplement des difficultés scolaires, puisque ce sont les enseignants qui sont les, les experts. Moi, je suis pas en classe, parce que, je sais pas pourquoi l'élève n'arrive pas à calculer ou quoi. Là, quand j'interviens, c'est que la problématique est plus complexe que simplement scolaire.

59. Chercheuse	Et l'objectif, dans ce cas-là, de cette réunion-là, est ce que c'est de faire participer le parent ou c'est plutôt à but informatif ?
60. Répondante	Le premier but, c'est informatif et puis c'est aussi de voir comment on peut faire équipe avec les parents pour que la situation change.
61. Chercheuse	Oui, et toi, quand tu communique avec les parents, c'est par quel biais ? Téléphone tu m'as dit, parfois des réunions ?
62. Répondante	Majoritairement téléphone mais si téléphone il y a, c'est que souvent en réunion il y aura.
63. Chercheuse	Ok.
64. Répondante	Pour que le jeune soit présent. Parce que je vois pas trop l'intérêt de faire la réunion sans le jeune. C'est très comique parce que, quand j'organise des tables rondes etc., c'est des parents qui connaissent pas encore fort bien le système, souvent en première année, je dis "Et votre enfant euh ?" ; "Ben non je savais pas qu'il devait être là, pourquoi il devait participer à la réunion ?" ; "Ah ben oui ! Vous avez votre diplôme, j'ai mon diplôme. C'est lui l'enjeu". Donc ça, c'est vrai que c'est alors que les parents ont choisi le projet, connaissent. Ils n'ont pas toujours conscience que oui, la réunion doit se faire avec l'enfant. Alors oui, même quand c'est parfois des grands, parfois on est quatre cinq personnes, il y a le PMS qui est là, il peut y avoir des intervenants extérieurs, etc. C'est vrai que le jeune se sent un peu euh... Et c'est important. Enfin c'est lui. Comme je l'ai dit, moi, les parents, je m'en fous un peu quoi. Donc c'est important que lui entende le message et c'est important aussi que tout le monde entende le même message.
65. Chercheuse	Moi je suis intimement convaincue aussi que ça change le discours. On ne parle pas de quelqu'un à la troisième personne, on parle de quelqu'un... Oui, oui, bien sûr.
66. Répondante	C'est vrai que je dois cadrer des parents hein. Quand je fais des tables rondes, il y a une procédure, c'est l'élève qui parle en premier, puis c'est moi qui ai fait le tour de l'équipe pédagogique, si il y a un intervenant externes, c'est un intervenant et le parent arrive en dernier. Je vois les parents qui sont frustrés : "Mais je peux intervenir ?".
67. Chercheuse	Pas tout de suite [rire].
68. Répondante	"Oui, mais ils ne pensent pas à ça". ; "Vous tracassez pas, je vais et vous pourrez compléter". C'est vrai qu'il y a des parents pour lesquels c'est vraiment compliqué de laisser la place à leur enfant. Moi je me marre quand je sens qu'ils boudent là sur leur chaise. C'est drôle, ils sont vraiment trop drôles.
69. Chercheuse	Dans quelle langue est-ce que tu communique avec les parents ?
70. Répondante	Moi je ne fais que du français.
71. Chercheuse	En français.
72. Répondante	Je suis une nouille dans toutes les langues. Quand je pars en vacances, je me débrouille, mais euh, en français. [Nom du co-directeur] et [nom d'une collègue] maîtrisent l'anglais, l'espagnol, l'italien. Et on a déjà fait appel à des traducteurs pour des situations plus complexes.
73. Chercheuse	Quand c'est comme ça, c'est des traducteurs externes à l'école.
74. Répondante	Oui, il y a une... C'est le PMS en fait qui fait appel à eux. [Inaudible]. On avait eu du mal à trouver quelqu'un. Là, c'est vraiment quand les situations sont très complexes.
75. Chercheuse	Oui.
76. Répondante	Maintenant, généralement, l'enfant traduit et moi je fais confiance, voilà, je le dis à l'enfant. Ou alors il y a un grand frère, une grande sœur qui parle français qui vient avec. Ça se passe généralement bien à ce niveau-là.

77. Chercheuse	Et comment ça fonctionne dans ces,... quand vous faites,... comment ça a fonctionné quand vous avez fait venir un traducteur extérieur ? Est-ce que c'est coûteux pour l'école ?
78. Répondante	C'est coûteux, oui, ça a un coût. On essaie que ce soit 1 h, de faire ça de manière efficace. Et en plus, ils ont beaucoup de demandes, ils sont... si je me souviens bien, le dernier auquel on a fait appel, il venait de Bruxelles. Voilà, ils viennent de Bruxelles. Ça, ça ne m'est pas arrivé souvent, ça m'est peut-être arrivé deux ou trois fois en huit ans, parce que c'est compliqué à mettre en place quoi. Par contre, ce qui nous est déjà arrivé, moi, j'ai eu une table ronde avec une gamine, je pense qu'elle était turque. Vraiment, le papa,... Elle avait toujours traduit. Ça c'est une élève que je suivais en première, deuxième, elle avait toujours traduit, j'avais toujours fait confiance. Et puis en troisième, ça n'allait plus trop au niveau école et je me dis "Mmh, toi tu, tu dis pas tout", j'ai eu un doute. J'ai fait appel à mes collègues qui parlaient turcs et qui est venu traduire. J'ai dit, écoute "Là, je sens bien que tu ne traduis plus ce que je dis". Donc voilà, on essaie de trouver entre nous, les solutions aussi les moins, les plus efficaces. Et sans aussi que les parents se sentent mal à l'aise de, de ne pas bien parler quoi, ça c'est toujours aussi... moi, je suis toujours assez émue quand je reçois des parents qui, qui s'excuse parce que ils parlent pas bien, ils comprennent pas. Voilà, moi j'essaye en tout cas de mettre un point d'honneur à ce que la communication soit la plus fluide possible et qu'ils se sentent bien impliqués dans le processus scolaire. Et je trouve que ça... Enfin, ça m'est déjà arrivé - j'ai honte de le dire, mais je suis pleinement honnête - de me dire "pfff [sourir] les inviter ? De toute façon ils ne comprennent pas". Ce que je ne ferai jamais avec d'autres parents. Et quand je me suis rendue compte de ça, je me suis dit "olala". Et c'est vrai que parfois en réunion, je dis "on convoque les parents" et "ils ne parlent pas français", mais peu importe, on convoque, ils prennent leurs responsabilités, ils font traduire le bulletin, mais on ne peut pas, nous, décider pour eux, qu'ils ne viennent pas. Voilà, c'est parfois des comportements... C'est plus facile et c'est vrai aussi et c'est malheureux. Mais parfois, quand on a eu une situation compliquée à gérer avec un enseignant qui a dérapé, vraiment. Et j'ai honte de le dire mais je me suis dit "les parents ne parlent pas bien le français, on ne va pas avoir trop d'emmerdes" parce qu'on aurait eu des parents d'un niveau social et économique normal - on s'entend...
79. Chercheuse	D'accord.
80. Répondante	...On avait de grosses emmerdes, je pense qu'on allait au tribunal et ici on s'est dit - j'ai honte, j'ai honte de dire ça parce que j'aurais eu envie de dire aux parents - enfin, je ne pouvais pas, déontologiquement, je ne pouvais pas dégommer ma collègue. Mais c'est vrai que ça, c'est le genre de chose où le racisme ordinaire, il est aussi dans ces trucs là, quoi. C'est pas juste dire "sale arabe", c'est aussi dans la considération qu'on a pour les gens et ça peut vite dérapé. Je me suis déjà rendu compte que,.. "Qu'est ce que tu es en train de penser, quoi ?". Parce que dans notre petit confort quotidien et que "ils ne parlent pas français, on ne va pas faire la réunion, ça n'a pas de sens, ça n'a pas d'intérêt, c'est une heure de gagnée".
81. Chercheuse	Oui, ça aussi parce que on jongle avec ces réalités. Mais justement, si un élève accumule des notes ou autres, les éducateurs t'en parlent, d'autres professeurs t'en parlent, ou bêtement des manquements administratifs, pas souvent son cours, etc. et que tu sais que les parents ne parlent pas bien le français, comment est-ce que tu vas essayer de gérer la situation ?
82. Répondante	Nous de toute façon, on n'exclut pas, avec [nom du co-directeur] on refuse d'exclure un élève. Alors on peut conseiller à l'élève d'aller voir ailleurs, si à un moment donné il n'y a plus l'adéquation avec le projet. Mais voilà. Quand

	les parents ne parlent pas bien français, on essaie de les faire venir et d'expliquer. On le fait, on fait venir à l'école, on explique, on réexplique, on... Voilà, on lâche pas l'affaire. Et ici, voilà, on,... C'est plus [nom d'une collègue] qui s'en occupe, mais on a un gamin - qui est une grande tige là - est compliqué. Ils ne parlent pas très bien français à la maison mais on lâche pas le truc. Et donc on a régulièrement des pâtisseries marocaines pour prendre dix kilos. Parce que c'est leur façon, c'est une façon de remercier et on a beau dire que c'est normal mais culturellement, tu vois bien que c'est comme ça que ça fonctionne. Mais non, on lâche pas, on convoque, on fait traduire. Voilà. On est là pour eux aussi.
83. Chercheuse	Et si lors de l'inscription d'un élève vous savez que les parents ne parlent pas français, est-ce que vous avez une façon de leur faire parvenir le ROI ou, je pense que vous ça porte un autre nom ?
84. Répondante	Oui, le projet. Non, je t'avoue bien que non, on n'est pas sur la balle sur ce coup-là.
85. Chercheuse	Est-ce qu'il y a des conseils de participation qui sont organisés à l'école ?
86. Répondante	Oui.
87. Chercheuse	Les parents sont représentés ?
88. Répondante	Oui, mais je te dis c'est... on arrive à trouver deux parents et demi qu'on connaît, ou [nom du co-directeur] ou moi, et à qui on a dit "il faut que tu viennes parce qu'il faut que administrativement, ce soit en ordre". Mais on ne peut pas dire que...
89. Chercheuse	Et justement, quel est le type de profil des parents qui sont... ?
90. Répondante	Des parents, voilà. En majorité avec des élèves qui fonctionnent très, très bien, qui sont impliqués dans la scolarité de leur enfant. Il y a une maman, ça ne va pas du tout pour son fils, mais c'est une maman présente et tu vois bien que c'est des parents voilà, qui ont des métiers, qui savent où ils viennent. Moi le conseil de participation, je t'avoue que c'est le truc qui m'emmerde le plus sur l'année.
91. Chercheuse	Ok.
92. Répondante	Je trouve que c'est tellement artificiel en fait. Après aussi, ce qu'il y a, c'est que nous on a nos instances avec les élèves, avec les enseignants et comme on a peu de représentants de parents, ben. En fait, la communication, elle se fait. C'est vrai que les élèves, ici, on avait des élèves de rhétos quand on l'a fait en octobre, ils étaient contents d'être venus parce que c'est vrai, qu'on donne des chiffres de la rentrée, les chiffres de réussite, donc ils trouvaient que c'était intéressant d'avoir ce retour-là. Mais voilà, c'est pas le truc, pour moi ça n'a pas de plus-value dans notre école. Il y a peut-être des écoles où effectivement c'est intéressant parce qu'il y a peu de communication. Chez nous, je t'avoue que...
93. Chercheuse	Institutionnellement c'est pas quelque chose qui fait partie du projet, fin du processus ?
94. Répondante	Non, on doit pleurer pour qu'il y ait deux enseignants qui viennent parce que ils ont déjà plein de réunions. Plein d'endroit où ils communiquent, donc ils nous disent "c'est encore une réunion en plus", ce qui n'est pas faux non plus. Donc voilà, ils sont pas hyper preneurs.
95. Chercheuse	Mais justement, est-ce que tu as des exemples d'activités qui sont organisées au sein de l'école et qui valorisent les différences culturelles, qui ont cet objectif-là ?
96. Répondante	Là comme ça, j'ai pas d'exemple concret. A mon avis, quand tu verras [nom d'un professeur de l'établissement].
97. Chercheuse	Je l'ai vue.
98. Répondante	Tu as vue ?

99. Chercheuse	Ah non, j'ai vu l'éducatrice.
100. Répondante	Quand tu verras [nom du professeur de l'établissement mentionné plus haut] à mon avis, elle est aura davantage de...
101. Chercheuse	Elle me parlait de l'atelier qu'elle avait organisé l'année dernière.
102. Répondante	Oui, voilà.
103. Chercheuse	Oui, oui. Et des activités extra scolaires, des sorties ou autres, plutôt ?
104. Répondante	Sur les différences culturelles... Pareil, à mon avis [nom du professeur de l'établissement mentionné plus haut], elle pourrait t'en dire plus que moi.
105. Chercheuse	Ou tout simplement dans lesquelles les élèves ont l'occasion de eux se sentir représentés, même quel que soit... Ça peut être des choses culturellement, par rapport à leur jeunesse, je vais dire.
106. Répondante	Après, il y a les sorties cinéma, théâtre qui sont organisées régulièrement, mais là comme ça, une particulière. Je pense que les voyages, sont aussi, remplissent aussi cet objectif-là. Mais voilà, j'ai pas...
107. Chercheuse	Et comment est décoré l'établissement ? Est-ce qu'il y a du matériel, par exemple, qui est fourni pour renouveler les décorations ? Est-ce que les élèves sont impliqués dans cette décoration ?
108. Répondante	Chaque prof a sa classe et chaque prof décore sa classe lui-même. Donc t'as des classes très décorées et des classes, pas du tout. Après, on a des ateliers où on décore effectivement l'école. Je sais pas si tu as vu les panneaux dans la cour, ça c'est lié à un atelier et alors on a, on se bat chaque année pour avoir un financement de Wallonie entreprendre.
109. Chercheuse	Oui.
110. Répondante	Et donc là on a, ça fait quand même maintenant quelques années qu'on a du financement et ce qui nous permet d'avoir du matériel qui permet ce type d'activités, mais c'est super compliqué, c'est très contraignant et ça reste de la débrouillardise quand même en majorité. Les finances de [nom du PO] sont ce qu'elles sont, les finances de la fédération sont ce qu'elles sont. Donc, soit on attend des budgets qui n'arriveront jamais...
111. Chercheuse	Dans lequel on va couper très prochainement.
112. Répondante	Voilà, soit on se débrouille quoi. Là, là, on se débrouille bien, mais on fait aussi des activités avec des financements entre nous pour aussi alimenter la caisse de l'asbl et qui vient, qui a d'abord pour but, c'est une caisse sociale d'abord. Donc c'est le but aussi d'aider des élèves qui ont parfois pas à manger à midi. La caisse sociale est aussi là pour ça. Et puis ça finance plein, plein de projets. Donc on essaye.
113. Chercheuse	Est ce qu'il y a quelque chose que tu veux ajouter ?
114. Répondante	Non, j'aime bien travailler dans mon école.

Entretien n°10 : Madame J.P.

1. Chercheuse	Des études qui se basent sur un concept qui vient des États-Unis, qui s'appelle la congruence culturelle. Est-ce que vous en avez déjà entendu parler ?
2. Répondante	Jamais !
3. Chercheuse	C'est bien normal. En plus, c'est une traduction un peu sauvage du terme en anglais qui en gros regroupe tout ce qui concerne l'adéquation entre l'environnement personnel de l'élève et l'environnement scolaire. Et comment est-ce que l'on fait le pont entre les deux, en fait, d'une certaine façon, et il faut entendre culture ici au sens très large, ça peut reprendre l'approche à la valeur travail, à la discipline. Ça peut vraiment recouvrir plein de choses, la langue, la religion, mais aussi des choses qui paraissent plus anodines peut être parfois. Voilà. Donc, quand je dirai, je vais parler d'adéquation culturelle, aux termes de l'entretien, s'il y a des exemples que vous avez vécus en tant qu'enseignante qui vous viennent, n'hésitez pas à les donner, même si vous avez l'impression que le lien est un peu éloigné.
4. Répondante	D'accord, ok.
5. Chercheuse	Est-ce que vous vous pouvez me dire dans quel contexte vous travaillez, quel type d'enseignement ?
6. Répondante	Donc c'est un CEFA et je suis professeur de pratique professionnelle. Enfin en fait un peu de cours généraux aussi, par la force des choses avec le temps. Mais sinon, moi de base, je suis diplômée en marketing et donc j'ai travaillé dans le domaine bancaire. Et puis j'ai atterri au CEFA il y a quinze ans. Grosso modo, c'est ma première école, j'ai fait des intérim à gauche à droite pendant, allez, une petite année, une année et demi, parce que comme je suis tombée enceinte, j'ai pris un congé de maternité, etc. Mais en fait, j'ai été diplômée en janvier 2007 et j'ai commencé au CEFA en mars 2009, donc ça a été rapide. Voilà.
7. Chercheuse	Chouette !
8. Répondante	En gros.
9. Chercheuse	Et, est-ce que dans votre école justement, vous mettez en place ou vous développez des choses qui ont pour but de développer ou de favoriser l'adéquation entre l'environnement culturel de l'élève et l'école ?
10. Répondante	Ben, on s'adapte tout le temps puisque à [nom de la ville où elle travaille], on a énormément d'Albanais. Et puis la culture c'est vaste, parce que nous sommes toutes les deux Belges, mais ce n'est pas pour ça que nous avons la même culture et que, donc voilà, on essaye de s'adapter comme on peut, en fait, comme on peut. Donc c'est vrai que le vocabulaire, parfois un mot de vocabulaire qui me paraît tout à fait, ... on me demande ce que c'est alors que c'est un mot qui me semble d'une banalité. Voilà. Euh. Ben même des Belges, euh voilà. Par exemple, hier, non, pas hier. Mardi, j'étais avec des auxiliaires de magasins. Eh bien il y en a qui sont jamais sortis de Belgique et on me dit oui, je connais Paris, je dis "tiens, tu y a déjà été ?". "Non, non, mais je vois à quoi ça ressemble". Ben oui, ok, d'accord. Voilà. Donc il y en a qui... au tout début, j'étais partie avec 2 sixièmes. En fait, c'était leur voyage de fin d'études, mais bref, il y en avait plein qui partaient pas. Enfin bref, on allait à l'hôtel et ils demandaient s'il fallait prendre leurs draps avec. Ils n'étaient jamais allés dans un hôtel et pourtant il y en avait un qui était bien belge et l'autre il était italien mais il était, je pense lui, il était peut-être né en Italie, mais il avait 20 ans et ça faisait au moins quinze ans qu'il était en Belgique. Donc voilà.
11. Chercheuse	Oui là, c'est plutôt lié au socio-économique alors ?
12. Répondante	Oui, mais et les Albanais, là c'est encore autre chose puisque ben, un, ils sont musulmans, mais ils ont aussi une mentalité albanaise très très forte, Oui, oui. Et puis ils ont leur, 'fin, ils ont leurs mentalités aussi. Il y en a... Les filles épousent

	celui que le père impose. Bon, on a eu des, on a eu des Syriens aussi. J'ai un Kurde maintenant qui lui parle pas beaucoup le français. Donc voilà, on essaye de s'adapter, quitte parfois à utiliser Google Traduction. Ça m'est déjà arrivé.
13. Chercheuse	Est-ce qui vous est déjà arrivé, que des élèves ou des parents vous témoignent qu'ils ont un point de vue culturel, enfin un point de vue différent sur une situation scolaire et que ce soit en regard de leur culture ou de leurs valeurs ?
14. Répondante	Euh. Parfois, avec certains élèves albanais, on a eu des soucis en tant que femmes et on s'en rendait compte au conseil de classe. Et nous avions un collègue masculin qui est toujours là et lui n'avait pas ces problèmes. Donc c'est vrai que les, certains, certains albanais, ben on n'est jamais qu'une femme quoi.
15. Chercheuse	D'accord.
16. Répondante	Et alors, ils ne bronchent pas parce qu'ils savent pertinemment bien qu'ils ne peuvent pas. Mais parfois, les regards en disent long.
17. Chercheuse	Et pour vous, qu'est ce qui est le plus difficile dans la relation avec les parents d'élèves ?
18. Répondante	Ah ben je n'en ai pas, c'est pas compliqué. Les parents, même si de temps en temps, aux réunions de parents de fin d'année, ils viennent chercher le bulletin. Mais, mais sinon, j'ai rarement des contacts avec des parents. Très très... Parce que même mes collègues, mes collègues qui convoquent, donc la responsable élèves ou les éducateurs convoquent et les élèves ne viennent pas, euh les parents ne viennent pas, c'est pas compliqué. Sans prévenir, évidemment, parce que sinon ce serait trop marrant.
19. Chercheuse	C'est ça. Est-ce que vous avez déjà essayé de tester des solutions pour pallier ce problème ?
20. Répondante	Moi perso, non.
21. Chercheuse	Et dans l'établissement, pour essayer de faire venir les parents ?
22. Répondante	Ben je n'en ai. Non, je ne sais pas. Je n'en ai aucune idée en fait de ça. Mais même quand les, oui j'entends bien de temps en temps au conseil de classe, ben on va convoquer les parents. Et puis parfois ils convoquent trois fois, quatre fois, cinq fois, ou ils téléphonent et les parents ne décrochent même plus. Donc voilà. Évidemment, ils ne sont pas tous comme ça, on s'entend bien, mais mais, mais il y en a.
23. Chercheuse	Et pour vous, quels sont les atouts qui sont liés aux différences culturelles entre l'école et l'environnement familial ?
24. Répondante	Vous pourriez expliquer parce que je comprends pas bien votre question.
25. Chercheuse	Oui, mais est-ce que, donc, dans ce, souvent, dans de nombreuses questions, dans de nombreuses situations, ben il va y avoir une difficulté, une difficulté à dialoguer, à faire dialoguer les deux environnements. Est-ce que ça vous est déjà arrivé dans, dans des situations professionnelles, de vous rendre compte que ça représentait plutôt un atout pour l'élève ou pour vous un cours, que ça allait faciliter une explication par exemple ?
26. Répondante	Ah oui oui, oui. Par exemple, dans le domaine de la vente, je les prends très souvent à parti mes Albanais puisque, gentiment bien entendu, puisque je leur ai expliqué que pour implanter un magasin, on se, on s'adapte à la population, à la clientèle qu'on va avoir et que donc il serait quand même un peu ridicule que j'aie ouvrir une boucherie porcine dans un quartier musulman. Voilà, donc voilà. Et on en parle souvent de leur culture. Enfin je leur demande, surtout en début d'année quand ils sont rentrés chez eux, parce qu'il y en a qui sont belges mais qui, enfin voilà, ils ont obtenu la nationalité, mais les parents ont une maison là-bas et autres. Eh bien c'est, c'est gai de voir. Oui, c'est enrichissant je trouve. Et enfin en tout cas pour moi, c'est enrichissant parce que j'apprends plein de choses. Alors quand c'est l'Aïd, de temps en temps ils arrivent avec, le lendemain, enfin le lendemain oui, si le lendemain avec des petites pâtisseries ou des machins comme ça, la balance n'est pas très contente, enfin bon. C'est gentil,

	enfin ils sont, ils sont très gentils maintenant, ils sont élevés... Il y a parfois des choses qui me choque de par cette différence culturelle puisque, ben c'est souvent les enfants que j'ai qui servent d'interprètes aux parents.
27. Chercheuse	Oui.
28. Répondante	J'ai déjà téléphoné parce que, j'ai été une année, j'ai eu 3 h le vendredi en tant que éducatrice ou même la journée. Je téléphonais, les parents ne parlaient pas français. Donc je me souviens avoir eu une maman au téléphone où je lui expliquais, j'ai entendu qu'elle baragouinait un truc, qu'elle marchait, qu'elle sortait, des portes claquaient. Et puis en fait, je me suis retrouvée avec un homme, je ne savais pas qui c'était, qui parlait plus ou moins le français, mais avec un fort accent et je crois que c'était un cousin, ou... Donc elle, elle avait traversé la rue ou elle avait changé de maison, je ne sais pas quoi, elle ne comprenait pas. Donc voilà, ça, moi perso, ça me choque. Parce qu'ils ne sont pas ici depuis six mois, donc quand des enfants doivent faire, des enfants, c'est des ados mais, mais doivent être les parents de leurs parents parce que les parents sont tellement dans un milieu albanophone que euh bah c'est un ghetto. Enfin oui si c'est un ghetto, mais par leur volonté, c'est eux qui restent, ils sortent entre eux, ils restent entre eux, ils se marient entre eux et les parents, parfois le papa parle un peu, la maman non. Et j'ai eu ça avec une Syrienne par exemple, la maman ne pouvait pas un mot de français ! Mais, mais pas un. Voilà. Ben euh non. Donc voilà, je les, et la maman à la réunion de parents est venue avec quelqu'un d'autre. Quand on devait transmettre, c'était soi-disant une amie de la famille mais qui elle paraissait belge. Enfin voilà, elle, elle n'était pas voilée, elle n'était pas... rien du tout. Donc je. C'est parfois assez bizarre, mais c'est enrichissant. C'est enrichissant, ça c'est sûr.
29. Chercheuse	Vous pouvez donner un exemple de situation où ça vous enrichit ou de raisons pour lesquelles vous jugez que c'est enrichissant ?
30. Répondante	Parce que ça me confronte à une autre culture et donc j'apprends. Et puis ça me fait voir aussi avec un regard que ma, ma, mon éducation judéo-chrétienne, euh voilà, avec des parents, j'ai jamais eu ça, j'ai jamais eu froid, j'ai jamais eu... Enfin, j'ai toujours eu tout ce qu'il me fallait. C'est pas toujours le cas quand certains, on a eu un Afghane à un moment donné, quand il explique que les talibans ont tué son père, son frère, parce que le père ne voulait pas donner ses enfants aux talibans, enfin ses fils et qu'il est parti, je pense qu'il a mis deux ans pour venir à pied d'Afghanistan avec son frère. Ils se sont perdus, ils sont ben, ben ça, on se rend compte que finalement on est euh, je vais dire le cul dans le beurre. Vraiment, il y a des gamins qui, et même belge, qui, c'est eux qui le matin se lèvent pour aller conduire le petit frère ou la petite sœur à l'école parce que les parents ne se lèvent pas. Pas parce qu'ils ont fait la nuit, hein, parce que pourquoi se lever à 6 h du matin de toute façon pour fumer des clopes dans le canap' toute la journée ? Donc voilà, c'est euh... Ou quand ils rentrent, il y a rien dans le frigo. Il y a des gamins qui, il n'y a rien dans le frigo et on ne le fait pas évidemment parce qu'ils... Enfin, je l'ai su deux ou trois fois. Maintenant, j'en ai peut-être encore, je n'en sais rien. Ou des, ou des gamins qui, à papa, à seize ans sont papa. Donc c'est, c'est enrichissant parce que on se rend compte que même en Belgique, chez les Belges, il y a, il y a autre chose que ce que... Donc voilà, je trouve ça enrichissant, perso. Mais voilà, c'est parfois un peu choquant. Oui mais, mais, mais c'est enrichissant.
31. Chercheuse	Et pour vous, quelles sont les valeurs que vous vous défendez ? Et comment est-ce que ça se traduit dans votre enseignement ?
32. Répondante	Alors les valeurs, c'est des valeurs de respect, donc peu importe. Voilà, il y en a qui ne parlent pas bien le français. Je fais des mises en situation. Il est évidemment hors de question qu'on se moque d'eux. Et je leur dis, de toute façon, même toi à l'examen, si tu fais une erreur de français, ne te tracasse pas.

	Si tu dis je sais pas moi, "la téléphone" ou ton verbe est mal conjugué ou, c'est pas grave. Donc la notion de respect, de travail et d'égalité, je veux dire, c'est peut-être mon côté féministe, mais voilà, je pense que l'égalité. Euh je suis féministe mais pas à outrance hein, faut pas exagérer. Mais, mais parce qu'on a, on a chacun notre rôle propre dans la dans la société. Enfin voilà. Si si, mais j'essaye en tout cas, même si de temps en temps je suis parfois un peu confrontée... Ben à nouveau, bon, je pars très souvent toute seule à la mer parce que j'ai un appart' là-bas et que mon mari s'occupe de, 'fin voilà,, reste ici avec les enfants. Ils sont pas très mer de toute façon. Enfin les enfants, ils ont 19 et 16 ans donc ils sont grands. Eh bien eux, ça les euh,... voilà, "Vous partez. Ah ben je serais votre mari...". Alors, je dis en rigolant, "c'est bien pour ça que je t'ai pas épousé". Enfin voilà, ça. "Et vous partez toute seule ?" ; "Oui, oui, je pars toute seule maintenant. Ils peuvent venir me retrouver n'importe quand. C'est pas, de toute façon, je suis toute seule". Enfin, il n'y a pas, mais, mais oui je pars. Je suis partie trois jours retrouver des copines à Paris, dont une parisienne. "Et votre mari vous laisse partir ?". Euh oui, enfin j'ai 50 ans, je suis majeure, je suis vaccinée, enfin voilà quoi. Voilà. Donc ça, j'essaye quand même de leur dire que, en tout cas en Belgique, selon les caractères, mais en tout cas avec le mien. Ben oui, voilà, je, n'ai pas besoin de mon mari pour vivre. Enfin si, si, Voilà.
33. Chercheuse	Et est-ce que vos valeurs, vos valeurs, justement, votre culture influence la façon dont vous exercez votre métier ?
34. Répondante	Sans doute. Sans doute. Oui. Oui, et de toute façon, le respect, c'est ce que je leur dis. Ben on était égaux eux et moi, on est égaux, alors je suis là pour leur enseigner et heureusement que, dans ma matière je m'y connais un peu mieux qu'eux. Mais, mais ce n'est pas pour ça que je suis supérieure à eux. D'ailleurs, ils m'apprennent plein de choses aussi. Sur différents sujets. Mais de temps en temps, oui, j'ai un problème avec mon téléphone par exemple, "Attendez, on va regarder". Oui, enfin voilà. Ils m'apprennent plein de chose et voilà. Je leur dis "nous sommes égaux". Vous me devez le respect et je dois aussi. Voilà.
35. Chercheuse	Et comment vous vous situez vis-à-vis de ces valeurs dans votre établissement ? Est-ce que vous avez l'impression que la majorité de vos collègues partagent vos valeurs ?
36. Répondante	Le respect, oui, oui, et oui, je pense que oui. Oui, j'ai l'impression en tout cas que quand on parle, j'ai l'impression qu'ils, qu'il partagent, oui, et qu'on a on a les mêmes valeurs en tout cas. De toute façon, travailler dans un CEFA en étant pas respectueux et en considérant l'autre correctement, ça le fait pas, ça le fait pas.
37. Chercheuse	Oui. Est-ce que vous avez déjà suivi des formations sur l'impact des normes culturelles dans l'éducation ou autres ?
38. Répondante	Non.
39. Chercheuse	Et est-ce que dans votre établissement, des différences culturelles ont déjà été source de conflits entre deux élèves ?
40. Répondante	Euh oui, oui. Quand il y a eu les attaques à, à Malbeek, à Zaventem, etc. Oui, effectivement, là, à nouveau les musulmans, donc les Albanais s'en sont pris pour leur matricule où il a fallu gérer le machin. C'est pas moi qui l'ai géré, c'est l'éducatrice à l'époque et qui, qui a géré en disant "que voilà, la religion musulmane ne demandait pas ça" et que ben il était aussi. Enfin c'est comme, allez, l'ultra catho qui a fait un carton sur une île, en Suède ou en Norvège, il y avait un rassemblement de jeunes politiques je crois et il est arrivé avec un bateau, il a, il a, il a fait je ne sais combien de morts. Mais voilà. Donc je leur explique ça aussi que il y a des catholiques qui, qui sont pas sympas non plus. Maintenant voilà, il y en a un peu moins pour l'instant, enfin en tout cas on en parle moins. Je leur dis que la religion n'est, n'est pas porteuse de méchanceté normalement. Maintenant, il y en a qui sont endoctrinés. Voilà. Les catholiques

	ont fait les croisades, c'était pas sympa non plus, hein. Ou ils tuaient les gens au Mexique, 'fin les les Amérindiens. Donc voilà.
41. Chercheuse	Et est-ce que ça a déjà été source de conflits entre élèves et enseignants ?
42. Répondante	Non. Pas à ma connaissance. Puisque, on essaie, le respect est la base. Il y a parfois des choses choquantes. Alors j'essaie de me taire. Mais. Mais non, il y a quand même une fois où je ne me suis pas tue. Il paraît que je l'ai choquée la gamine. Mais voilà, il fallait que ça sorte. Donc c'est une gamine de, pfff, elle devait avoir 16 ans je crois, 16 ou 17 ans. Et elle était maman et, et le petit avait,... je ne sais, et il était souvent malade, donc elle avait très souvent son téléphone sur son banc avec mon accord et, mais elle ne trouvait pas de stage. Or, quand on ne trouve pas de stage au CEFA, ben on n'est nulle part. Et donc un jour, je lui ai dit. Euh. Et sa sœur c'était la même chose, sa soeur n'était pas maman, mais c'était vraiment une famille de... de, d'assistés, vraiment, vraiment d'assistés. Et le père du gamin était aussi quelqu'un comme ça. Et donc je lui dis "Est-ce que tu te rends compte qu'avec ton comportement, tu n'ouvres même pas tes droits au chômage ? Tu n'ouvres rien, tu n'as rien. Et le petit", il s'appelait [nom de l'enfant], "Et [nom de l'enfant], il n'a rien demandé. Il va falloir que tu l'assumes. Et puis à un moment donné, tu comptes faire quoi, le trottoir ?". Et là, elle m'a regardé, il paraît que je l'ai choquée. Mais voilà. C'était, c'était juste lui mettre la réalité en face des yeux. Parce que le gamin, il avait un an, il avait un père et une mère qui ne foutaient rien. Alors ils me disent il y a le CPAS, je dis "oui, bravo quoi. Et je dis le CPAS. Enfin, à un moment donné, ils n'ont plus d'argent non plus". Donc voilà, il y a des fois où je me tais, pas toujours, mais parce que, parce que dans la vie, il faut bosser. Voilà.
43. Chercheuse	Et est-ce que vous pensez que justement, les différences culturelles, elles peuvent avoir un impact sur la scolarité de l'élève ?
44. Répondante	Évidemment, bien sûr. Oui, oui, oui, c'est clair. Mais, mais oui. Et je pense que c'est une des raisons pour laquelle il paraît qu'en primaire, on ne peut plus mettre de devoirs. C'est parce que les gamins ne sont plus suivis. Enfin, certains en tout cas ne sont pas suivis ou ne savent pas être un peu suivis à la maison. Mais. Mais enfin, je suis pas sûre que ce soit une bonne idée, mais enfin soit. Oui oui, c'est sûr que ça aide, ne fût-ce que l'environnement dans lequel on vit. Parce que ben voilà, mes enfants, ils sont déjà allés en Italie, en Espagne, en France, en Allemagne. Bon, on n'est pas des pigeons voyageurs, mais, mais ils ont, ils savent qu'il y en a qui ont, alors jusqu'en primaire, donc ils étaient ici à [nom d'une banlieue de Liège]. Donc. Enfin, c'est quand même un endroit très privilégié et ils n'ont pas toujours capté que partir quatre fois en vacances par an, ce n'était pas la norme. Puis ils se sont retrouvés à [nom d'une école de l'enseignement libre], à Liège. Donc là, ils ont quand même compris que effectivement, pendant six, neuf ans, ils avaient été dans un cocon hyper privilégié. Ils se sont rendus compte que, ne fût-ce qu'à une réunion de parents un jour - j'ai même dit, enfin à nouveau ça m'a choquée - une maman - donc je crois que [nom de son fils], donc le petit était en troisième je crois. En troisième, je pense que le prof d'éducation avait fait une réflexion à la dame et la dame avait été trouver la titulaire en disant "ce n'est pas au prof d'éducation à dire que ma fille doit mettre des tampons, je ne veux pas qu'elle mette des tampons" et je me dis "putain", pardon, la gamine de quinze ans, on se croirait au moyen âge quoi. Et évidemment, à nouveau et sans méchanceté mais c'était une personne africaine, donc avec une autre culture, avec une autre... Si la gamine n'aime pas, c'est une chose, mais que la mère interdise à une gamine de quatorze, quinze ans de mettre des tampons. Voilà. Et donc la gamine avait été deux fois de suite à, pas la piscine et que donc. Enfin voilà, je pense que c'est comme ça que le prof lui a fait une réflexion en disant on peut très bien aller à la piscine en étant

	réglée, ce qui est vrai d'ailleurs. Sinon les athlètes olympiques, je sais pas comment elles feraient.
45. Chercheuse	Et est-ce que vous avez un exemple de situation où vous avez identifié que c'était plutôt un avantage pour l'élève ?
46. Répondante	[Temps de réflexion]. Alors là. Non.
47. Chercheuse	Pas de soucis.
48. Répondante	Enfin si, évidemment, quand on est du bon côté de la culture, ben oui, c'est un avantage. Maintenant, quand on est du mauvais côté de la culture, ben non, ça ne l'est pas. Parce que, on ne parle pas français correctement. Le nombre de fois que je leur ai dit "vous savez une question en français c'est inversion sujet verbe". Dans le langage familier, non, je vais te demander comment, "tu vas bien ?" et ça va être une question, mais c'est familier. Dans le langage courant, il y a toujours systématiquement inversion. Donc non, ça dépend de quel côté on est.
49. Chercheuse	Oui, bien sûr. Est-ce qu'il vous arrive de consulter les parents sur les attentes que eux ont en matière de comportements ?
50. Répondante	Jamais.
51. Chercheuse	Sur les approches disciplinaires dans le cas où une infraction serait commise ?
52. Répondante	Pas moi en tout cas. Jamais, je n'ai quasiment jamais aucun contact avec les parents.
53. Chercheuse	C'est ça. Est-ce que, en cas d'échec scolaire, il vous a... Il vous arrive de devoir demander l'avis des parents sur l'approche proposée par l'école ?
54. Répondante	Pas moi en tout cas. Non.
55. Chercheuse	Pas de soucis, c'est vraiment... Est-ce qu'il y a d'une façon ou d'une autre - que ce soit l'école ou que ce soit vous dans le cadre de votre cours - une façon que vous, des moments où vous demandez, où vous communiquez aux parents les attentes que vous avez envers eux concernant le suivi de l'élève ?
56. Répondante	Aux parents non. Enfin, moi je, je, je donne des, allez, des intentions pédagogiques aux gamins. Maintenant, est-ce que le gamin va les montrer aux parents ? Je n'en sais rien. Et on demande, enfin, je ne demande pas qu'on les signe. Déjà les bulletins, je suis même pas sûr qu'ils arrivent jusqu'aux parents parfois, on a quand même pas mal de majeurs. Donc, déjà le bulletin et les journaux de classe, "je vais le signer". Enfin, voilà. Donc oui.
57. Chercheuse	Et comment est-ce que vous vous communiquez avec les parents ? Vous m'avez dit que c'était relativement rare, quand ça se présente, si ça se présente, c'est quoi, c'est un coup de téléphone ? C'est un mail ?
58. Répondante	Euh non. C'est quand ils viennent à la réunion de parents en fait. Voilà. Et alors je leur téléphone une fois de temps en temps pour leur dire, quand ils sont, quand les enfants sont mineurs, pour la proclamation des résultats, en fait. Voilà. Mais c'est tout.
59. Chercheuse	Et les réunions de parents ? Quels sont leurs objectifs ?
60. Répondante	Ben, écoutez, cette année, on n'en a pas encore fait une, l'année passée, je pense qu'il y en a eu une. C'est en fin d'année, vraiment pour la remise des bulletins, parce que sinon la responsable élèves ou l'éducateur convoque les parents quand il y a vraiment des gros problèmes. Sinon moi je les vois jamais. Alors, parfois on m'appelle effectivement dans le bureau en tant que titulaire ou quoi, mais c'est très très très rare. Moi, les contacts parents, je n'en ai quasiment pas.
61. Chercheuse	Oui, et vous m'avez parlé tantôt d'une situation où il y avait une maman qui ne parlait pas le français à qui vous aviez téléphoné. Dans ce cas là, comment est-ce que vous, qu'est ce qui a déjà été mis en place ?
62. Répondante	Ben rien. Enfin voilà, quand ils arrivent à l'inscription, ils donnent le numéro de quelqu'un d'autre. Et puis là, il n'y avait pas. Et puis. Et puis voilà. On ne va pas leur dire "allez apprendre le français". On le pense très fort. Mais, mais, mais.
63. Chercheuse	Vous passez parfois par l'élève ou par un traducteur ?

64. Répondante	Oui, oui, ça par l'élève, oui, par l'élève, oui, oui, Oui.
65. Chercheuse	Oui. Est ce qu'il y a des conseils de participation qui sont organisés dans votre établissement ?
66. Répondante	Non.
67. Chercheuse	Non. Est-ce que vous, dans, dans votre classe, quand vous enseignez aux élèves, vous utilisez des supports qui peuvent parfois refléter des différences culturelles ou auxquels les élèves peuvent s'identifier ?
68. Répondante	Non. Enfin, je ne vois pas non quoi par exemple comme support ?
69. Chercheuse	Alors ça peut être soit des exemples que vous prendriez qui viennent de situations que les élèves auraient vécu en stage ou des choses comme ça.
70. Répondante	Ah oui oui, si eux peuvent participer et donner, ils le font souvent d'ailleurs. Oui.
71. Chercheuse	Oui, vous pouvez m'expliquer ? Vous me donnez un exemple de situation.
72. Répondante	"Oh ben, madame, moi à la caisse, il y a une dame". C'est encore arrivé mardi où elle disait "oui, je commençais le matin, le patron était avec moi, elle était à la caisse et puis l'après-midi, j'étais toute seule. Et donc il y a une dame qui s'est énervée sur moi". Donc là je rebondis en disant "ben oui, ok, elle n'a pas à s'énerver, mais toi tu dois rester calme". Enfin de toute façon, la fille, cette gamine-là, elle est toute mimi, toute gentille, toute douce. Donc je ne la vois pas se transformer en dragon. Mais, mais, donc oui, je, oui je pars souvent de leur situation en stage, enfin quand ils me la donnent.
73. Chercheuse	Oui. Est-ce que vous les avez déjà impliqués dans des choix de supports de cours ? Leur demander de vous apporter des exemples ou vous proposer des situations ?
74. Répondante	Ben je leur dis toujours qu'ils peuvent commenter avec leurs exemples à eux, ce qu'ils ont vécu en stage. À part ça, non. Je leurs demande certainement pas d'amener quelque chose puisque de toute façon ils le feront pas. Donc voilà.
75. Chercheuse	Est-ce-qu'il y a des activités qui sont organisées au sein de l'école ou des activités extra scolaires ?
76. Répondante	Oui. Par exemple le 2 décembre on va au Parlement avec les septièmes. Je crois que [nom d'une collègue] est allée au Musée de la Vie Wallonne mardi matin. Donc voilà, il y a des choses qui se font. C'est parfois un peu laborieux, mais il y a des choses qui se font.
77. Chercheuse	Ok. Et est-ce que vous avez la sensation d'être soutenue par la direction ?
78. Répondante	Oui.
79. Chercheuse	Et y compris dans la mise en place de pratiques pédagogiques du coup, qui ont, qui visent à améliorer l'adéquation avec l'environnement culturel des élèves ?
80. Répondante	Oui enfin on est soutenus, mais il n'y a pas grand chose qui avance mais, parce que ça doit passer par des chefs d'atelier, etc. Et parfois ça bloque en fait. Mais soutenu, oui, ça oui.
81. Chercheuse	Ok. Et comment est décoré votre établissement ?
82. Répondante	Ouf ! On va oublier, On va oublier. Ça croule, ça croule de partout, ça pleut dans les classes, c'est. Donc voilà, c'est la cata.
83. Chercheuse	D'accord. Est-ce que, oui, j'imagine, il n'y a pas beaucoup de matériel ni de budget qui est mis à disposition ?
84. Répondante	Non plus. Non plus.
85. Chercheuse	Est-ce que parfois les élèves sont impliqués pour changer le décor ?
86. Répondante	Non, non. Non. Mais vous verriez le bâtiment, vous auriez compris.
87. Chercheuse	Oui, mais j'ai fait quelques stages dans la région [nom de la région dans laquelle se trouve l'établissement de la répondante] donc je crois que je vois quelle école c'est. Est-ce qu'il y a des choses que vous voulez ajouter ?
88. Répondante	Non, Je ne sais pas si j'ai répondu à toutes vos questions ?
89. Chercheuse	Vous avez répondu à toutes mes questions et je vous remercie grandement.

90. Répondante	Mais il n'y a pas de souci. Donc voilà, c'est, ça été clair pour vous ? Parce que de temps en temps j'ai l'air de partir un peu dans tous les sens.
91. Chercheuse	Non c'était très clair et c'est très intéressant pour moi parce que justement les CEFA, c'est encore un mode d'enseignement, un public particulier, un système particulier. Donc c'est intéressant de voir en fonction, que toutes les écoles ne sont pas face aux mêmes réalités de terrain.
92. Répondante	Non. Quand j'ai été voir [nom d'un établissement de l'enseignement libre à Liège], avec mes avec mon mari, quand l'aîné est rentré. L'aîné est sorti de primaire en 2017 je pense. J'ai dit "on ne boxe pas dans la même catégorie". Mardi, il pleuvait dans ma classe. Les élèves m'ont déjà vu à quatre pattes avec un seau, torchon, parce que ça dégoulinait du mur et, et voilà, j'avais pas mis le bon pull en plus, ce jour-là. Enfin soit, je ne savais pas qu'il allait pleuvoir dans ma classe. Non, c'est. C'est du simple vitrage. Il y a des fois où le chauffage tombe en panne. On reste une journée sans chauffage parce que, soit le chauffage tombe en panne, soit il n'y a plus de mazout parce que ça pompe comme c'est pas permis. Donc quand on rentre, il faut se dire "ah, mais attention, on va quand même mettre un gros pull parce que est-ce que le chauffage va redémarrer ?". Enfin voilà, c'est, on est vraiment dans un bâtiment - moi j'appelle ma classe une champignonnière, il y a des boursouflures partout. Bref, voilà quoi.

Entretien n°11 : Monsieur K.P.

1. Chercheuse	Et mon sujet, c'est la congruence culturelle, est-ce que tu en as déjà entendu parler ?
2. Répondant	Non, non.
3. Chercheuse	Alors en fait, c'est normal parce que c'est une traduction un peu sauvage. C'est-à-dire que ça a des assises dans les pratiques enseignantes en Belgique et dans la littérature francophone, mais c'est une traduction sauvage d'un terme anglais et en gros, ça recouvre tout ce qui est lié à l'adéquation entre l'environnement de l'élève, personnel, familial et l'environnement scolaire. Et c'est adéquation culturelle surtout, mais alors culture au sens large. Donc ça peut être aussi bien lié à langue, religion, niveau socio-économique qu'à relation au travail, vision de la discipline, etc. Si tu as des exemples - je te demanderai à plusieurs reprises des exemples de situations que tu as vécu - s'il y en a un qui semble éloigné, bah dis le moi toujours parce que c'est pas sûr que ça rentre quand même.
4. Répondant	Ça va.
5. Chercheuse	Dans l'école dans laquelle tu travailles, à ton sens, qu'est ce qui est mis en place pour développer ou favoriser l'adéquation culturelle ou la relation école-famille ?
6. Répondant	Euh la relation école-famille, déjà, il y a beaucoup de réunions. Je prends l'exemple par exemple des élèves qui sont, qui sont dys, etc. On fait souvent des réunions avec les parents, etc. Donc ils vont venir à l'école expliquer comment vit leur enfant à la maison, quelles sont les difficultés à l'école, mais aussi les difficultés à la maison pour essayer de créer ce lien. Euh euh bah à part ça, je dirais que ce qui permet d'avoir le lien aussi entre école, famille et avoir des représentants des parents, c'est plus tout ce qui est les représentants des parents justement qui sont là. Et si on n'a pas beaucoup d'ouverture avec, avec le reste des parents et de voir le lien entre les deux si ce n'est les parents qui viennent spontanément vers nous ou nous qui allons vers eux pour je sais pas moi, il y a un souci avec un élève etc. Ça m'arrive de vouloir prendre contact avec eux pour en discuter ou que eux viennent prendre contact avec moi. Mais sinon, il n'y a pas d'énormes choses mises en place. Ou alors ben si, s'il y a des parents, vraiment qui ont des demandes particulières, ils passent par une collègue qui s'occupe justement des demandes particulières des parents et qui revient vers nous et qui vient nous en parler si c'est nécessaire et qu'elle l'estime nécessaire. Sinon, à part ça, on n'a pas grand chose de, qui nous lie comme ça et on ne sait pas grand chose sur les enfants, à part ceux qui en ont besoin. Donc voilà, c'est vraiment chaque fois ceux qui en ont besoin qu'on sait le plus de choses. Et les autres si nous, on s'intéresse à eux, qu'on pose des questions, oui, mais sinon on a pas grand chose.
7. Chercheuse	Oui, c'est ça oui. Et toi, à titre personnel, quelles sont les valeurs que tu défends dans ton enseignement ?
8. Répondant	Euh ben l'équité déjà. Donc le fait que tout le monde doit être égaux, surtout le respect, que ce soit envers moi ou moi envers eux, eux envers moi et eux entre eux aussi. Parce que ben voilà, je veux pas qu'il y ait un manque de respect, que ce soit à plein de niveaux, par exemple au niveau religieux, au niveau de l'identité de genre, etc. Parce que bon, moi dans mon cours d'histoire, ça arrive souvent qu'on parle de l'islam, ça a tendance à créer un petit peu des discussions, et alors j'aime bien que tout le monde s'écoute. Alors tout le monde doit pas être d'accord, mais tout le monde doit s'écouter et personne ne peut critiquer. Donc. Donc ça, à ce niveau-là, c'est vraiment. Donc tout le monde était égaux. Moi les points c'est les points, j'essaie d'être aussi juste. Donc le comportement c'est une chose, les points en est une autre. Et un élève qui est très agréable, qui a pas des bons points, n'aura pas des bons points. Et celui qui est chiant, on va dire ça comme ça, ben si je dois lui mettre des bons points, il aura des bons points aussi. Donc ça, ça change rien. C'est vraiment deux choses complètement différentes. Et alors j'aime

	bien aussi qu'ils soient autonomes dans leur apprentissage, donc je fais en sorte que, moi je les fais souvent travailler par deux pour qu'ils cherchent eux-mêmes dans les documents, qu'ils cherchent les réponses et qu'ils développent leur autonomie et leur sens critique eux-mêmes vis-à-vis de ce qu'ils ont. Que si je leur donne toutes les réponses toutes faites, ça ne m'intéresse pas. Voilà, je leur explique que moi, le cours d'histoire, je le vois comme quelque chose qui leur permet d'analyser un petit peu l'actualité et la société qui les entoure par le biais forcément de documents déjà données mais qu'ils puissent analyser un document et comprendre ce qui est marqué dedans tout seul. C'est vraiment ce que je développe en priorité.
9. Chercheuse	Et par rapport à ces valeurs, que toi tu incarnes et qui te tiennent à cœur, comment est-ce que tu te situes dans l'établissement ? Est-ce que tu as l'impression que la majorité partagent les mêmes valeurs que toi ?
10. Répondant	Ben voilà, maintenant ça fait deux ans que je suis là, mais de ce que j'ai vu, je pense que oui. Majoritairement en tout cas, on a toujours des collègues un peu plus à l'ancienne on dira, ou réfractaires. Alors je trouve que bizarrement, dans le degré inférieur, on est beaucoup plus ouverts à ça. Et alors j'ai l'impression que dans les cours plus spécifiques, comme mes collègues de prof de sciences dans le DS, ils ont tendance à justement être. plus, plus froids et plus "Tant pis, c'est le meilleur qui y arrive et tant pis pour les autres". Donc j'ai un peu plus de mal à ce niveau-là, mais dans l'ensemble. Sinon, oui, on est comme une équipe où on pense aux élèves, on essaye de développer ces valeurs-là, on travaille souvent ensemble, etc. Donc moi je pense que je suis dans la norme de l'école et que l'école va dans ce sens-là aussi au niveau de la direction, donc. Il y a peut-être deux ou trois collègues qui sont un petit peu en dehors des clous et qui sont un peu qui sont plus de l'ancienne école, je dirais, comme ça, où c'est plus, plus élitiste.
11. Chercheuse	Est-ce que t'est déjà arrivé que des élèves ou des parents d'élèves te témoignent justement, par rapport à une situation scolaire, qu'ils ont un point de vue différent du tien en regard de leurs valeurs ou de leur culture ?
12. Répondant	Euh comme ça, non. Donc je n'ai jamais eu de, non. Je réfléchis comme [inaudible] élèves ont un petit souci, ou même des fois un trouble. Par exemple, on a dit à des parents, on leur a vraiment dit que voilà, on pensait qu'il serait peut-être temps de faire diagnostiquer l'élève, etc. Parce que pour son bien, il fallait qu'il soit diagnostiqué. Mais les parents ne veulent pas l'admettre. Et donc du coup, des fois on rentre en conflit à ce niveau-là en disant qu'on n'est pas leurs parents. Donc eux n'ont pas, ils font ce qu'ils veulent entre guillemets. Et alors il y a des parents aussi qui ne comprennent pas que leur enfant est en échec alors qu'il étudie, étudie. Alors je vais vous expliquer qui n'étudie peut être pas de la bonne manière, même si il révise à la maison, mais ils ne comprennent pas. J'ai déjà une maman qui m'a expliqué par exemple "Oui, mais je lui ai fait réciter pendant 3 h. Il connaissait tout". Alors j'ai beau lui expliquer que je ne travaille pas de la manière de devoir tout connaître par cœur et qu'il faut faire des liens, et ça, les parents ne comprennent pas, parce que forcément eux. "Mais nous on devait étudier par cœur", mais c'est plus comme ça. Enfin moi je ne demande pas ça et je demande surtout qu'ils sachent faire des liens. Donc oui, c'est bien beau de faire réciter, mais une fois qu'il est face à une situation nouvelle, l'élève est complètement perdu. Et ça, les parents ont du mal à comprendre. En fonction de aussi comment ils ont eu leur scolarité, etc. Les parents ne voient pas du tout l'école de la même manière non plus. Donc il y en a aussi qui veulent que leurs enfants aillent des 16, des 17. Donc moi j'ai beau expliquer que je préfère un enfant qui s'est donné et qui a même peut être 13 mais au moins qui a étudié. Et ça, ça dépend vraiment le type de parents, en fonction de si ils veulent des points ou s'ils voient vraiment que l'enfant travaille.

13. Chercheuse	Oui.
14. Répondant	C'est plus ça que ça peut coïncider.
15. Chercheuse	D'accord. Et est-ce qu'il y a déjà des choses justement que tu as essayé de mettre en place pour solutionner ces difficultés là que tu rencontres avec les parents ?
16. Répondant	Avec les parents... J'avais une maman où par exemple, je prenais contact régulièrement avec elle parce qu'elle trouvait que je ne montrais pas assez souvent les contrôles. Sauf que j'avais beau lui expliquer que je les avais 2 h semaine et que malheureusement je pouvais pas les rendre tout le temps non plus, il y en a qui n'ont pas fait les contrôles, donc des fois ça prenait plus de temps. Donc là j'ai pris l'initiative de lui dire que si elle voulait, je peux envoyer, dès que j'avais corrigé et que je n'avais pas les élèves, je lui envoyais un scan de contrôle de son fils, comme ça elle l'avait en avance par rapport au moment où je le distribuais. Euh sinon j'ai déjà eu le cas aussi de, une maman qui était séparée qui s'était remis en couple avec une femme et que son fils était très compliqué à la maison. Alors ensemble on essayait de construire un contrat pour qu'à la maison ils puissent mieux s'entendre. Que d'un côté le fils ne voulait plus écouter sa maman, sa maman n'écoutait pas le fils non plus. Donc ils venaient un peu me trouver pour essayer de trouver une solution. Alors on avait mis en place un contrat où chacun devait respecter le contrat, les devoirs envers les autres et où chacun, il y avait du bon et du moins bon pour chacun. Comme ça, c'était une relation égalitaire entre les deux, parce que c'était vraiment ça qui manquait. Mais surtout, surtout, le dialogue je dirais avec les parents qu'il faut.
17. Chercheuse	Et pour toi, est-ce que tes valeurs influencent la façon dont exerce ton métier ?
18. Répondant	Oui, je pense, oui, clairement oui. Je pense que les valeurs sont, sont même au cœur des pratiques, même dans ce qu'on, ce qu'on voit, comment on l'explique et par rapport aussi à l'attitude qu'on a en classe. Donc c'est le comportement qu'on a et qu'on veut que les élèves aient en classe aussi. Moi je pense que c'est très important.
19. Chercheuse	Et tu as déjà identifié des atouts qui étaient liés à la différence, aux différences culturelles ?
20. Répondant	Ben oui, les discussions, je trouve que c'est beaucoup plus enrichissant, surtout dans un cours d'histoire où chacun amène un peu son point de vue. Euh. Et en géographie aussi parce que des fois ils me disent "enh moi je viens de là", etc. Donc je trouve que c'est hyper enrichissant et bon, des fois ça crée des conflits aussi, mais moi je trouve ça super enrichissant même des fois bêtement on va faire des goûters etc. en classe, chacun amène des petits trucs de leurs origines, etc. Donc du coup, ça permet aux autres aussi de découvrir des choses qu'ils n'avaient jamais pu goûter ou qui ne connaissent pas. Les traditions aussi, que les autres ne connaissent pas ou des choses comme ça. Je trouve que, je trouve que c'est vraiment chouette aussi de la mixité comme ça. Donc ça, au niveau culturel. Mais voilà, par exemple ici, moi je prends un autre exemple aussi de mon élève qui est aveugle, ça rajoute une autre forme de mixité aussi, qui fait que les élèves doivent s'adapter à travailler autrement aussi. Ils doivent l'aider par exemple à venir en classe, à sortir de la classe. Ils ne peuvent pas la laisser là toute seule parce qu'elle est vraiment, elle ne voit rien du tout. Ici, on va aller à Ramioul, j'ai pris une activité où ils vont devoir découvrir les œuvres, mais dans le noir pour qu'ils se mettent un peu à sa place aussi. Donc c'est vraiment faire en sorte aussi qu'ils apprennent aussi à vivre avec des personnes différentes.
21. Chercheuse	C'est super intéressant qu'il y ait ça à Ramioul.
22. Répondant	Oui, on peut visiter le musée, alors ils doivent découvrir les 10 grandes inventions de la préhistoire dans le noir, essayer de les reconnaître, etc.
23. Chercheuse	Génial ! Est-ce que tu as déjà suivi des formations sur l'impact des normes culturelles liées à l'éducation ou autre ?

24. Répondant	Euh non, non, non. A part dans mon cursus, on a vu, dimension de genre et des choses comme ça. On n'a pas eu, on n'a pas eu vraiment d'autre cours. Moi ici, à l'unif, forcément, on lit des choses là-dessus aussi, mais on n'a jamais eu vraiment une formation basée là-dessus.
25. Chercheuse	Et est-ce que peut être tu as déjà eu des discussions en AG avec des collègues ou des trucs comme ça ? Quelque chose, je vais dire, de formalisé par la direction, autour du plan de pilotage, d'une journée pédagogique ou autre ?
26. Répondant	Heu non. Alors nous, pour le moment, on est beaucoup dans tout ce qui est numérique parce qu'il y a le projet « One to One » qui est lancé dans l'école, donc tout tourne autour de ça pour le moment. Euh dans le plan de pilotage, je pense que j'ai pas vraiment vu toutes les, tous les contrats parce que moi j'ai directement été injecté dans celui de l'accueil des nouveaux. Donc je sais pas trop ce qui se fait à côté et je n'ai jamais vraiment entendu non plus. Voilà, je sais qu'on est fort dans l'inclusion des élèves etc. Après pour le reste, je sais pas du tout, je sais pas du tout ce qu'il en est au niveau de l'école et au niveau des formations.
27. Chercheuse	C'est chouette que tu aies été inclus dans celui de l'accueil des nouveaux parce que c'est un peu ce que tu faisais à [nom d'établissement dans lequel le répondant a travaillé] déjà, non ?
28. Répondant	Ben c'est ça oui, c'est bien. C'est pour ça que je lui en ai parlé. Du coup on a poursuivi là-dedans comme ça...
29. Chercheuse	Trop bien. Est-ce que des différences culturelles ont déjà été source de conflits entre deux élèves ?
30. Répondant	Euh oui. De nouveau, je reprends le cours d'histoire de deuxième. On reparle de ça mais oui, ça a déjà été le conflit. Ou alors aussi on a des problèmes aussi, cette fois-ci, c'est plus au niveau socio-économique des parents, on a des gens qui sont d'une classe supérieure à d'autres et que, il y a des élèves, ils n'ont pas la même relation à l'argent on va dire, et que pour eux, il y a des choses qui leur semblent tout à fait logique, qui ne l'est pas pour d'autres et du coup ça peut créer deux, trois conflits, ou même en excursion ou des choses comme ça. Voilà, ça peut arriver que des fois ça parle d'argent, "oui, mais ça c'est pas cher". Et l'autre qui dit "bah si", alors ils se rendent pas compte et chacun essaie de faire valoir son argument et au final ils arrivent pas à s'expliquer parce qu'ils ne connaissent pas la situation de l'autre ou ils n'ont jamais été dans le cas, donc c'est un peu compliqué de se mettre à la place de l'autre je pense pour eux et donc à ce niveau là, oui. Donc plus au niveau culturel, religieux, ça arrive, au niveau socio-économique aussi, ça arrive. Sinon, pour le reste, peut être des fois des élèves qui sont un peu malveillants envers des élèves qui se reconnaîtraient comme homosexuels, etc. Généralement, c'est très rare parce qu'à l'école on a tendance à casser directement ce genre de comportement et d'attitude. Mais ça peut arriver. Donc des moqueries ou des petites critiques ou des petits, des petits pics comme ça, qui sont lancés, qui ont l'air sans gravité de premier abord, mais qu'au final, sur le long terme, ça peut, ça peut blesser l'autre personne. Donc.
31. Chercheuse	Oui. Et est-ce que ça a déjà été source de conflits entre élèves et enseignants ?
32. Répondant	Euh je, moi personnellement, non. Maintenant, je sais qu'il y a certaines collègues féminines qui ont déjà eu, par rapport à des plus grands, des élèves qui ne voulaient pas leur parler ou qui leur manquaient de respect parce que c'était des femmes. Et ça, je sais que ça arrive fréquemment. Et donc c'est déjà arrivé. Maintenant, au niveau plus, on a des autres collègues qui sont, donc qui sont homosexuelles, ils n'ont jamais eu de problème à ce niveau-là. Les élèves ont l'air quand même relativement assez ouverts parce qu'ils s'en cachent pas, ils sont tous au courant donc ça... Mais plus, oui voilà, relation élève-femme qui parfois, on leur a déjà dit, "Vous n'avez rien à me dire. Vous êtes une femme donc je vous écoute pas". Mais pareil, de nouveau la direction intervient directement et quand c'est comme ça, on convoque les parents et c'est déjà arrivé que les parents soient

	dans le même, la même optique que l'élève. Donc ça, ça devient compliqué à ce niveau-là. Quand on voit, c'est compliqué à gérer, quand on voit que ça vient de plus loin.
33. Chercheuse	C'est ça... Et d'ailleurs, est-ce que il y a déjà eu des sources de conflits entre parents et enseignants ou entre les parents et l'école à ce sujet-là, pour des différences culturelles ?
34. Répondant	Alors ici. Alors je ne sais pas comment on pourrait l'analyser, mais je sais que des collègues sont partis en excursion, les élèves ont été punis, donc un groupe de huit a été puni parce que les huit faisaient la bêtise, etc. Ils ont mis donc 2 heures de retenue. Et alors on a un groupe de parents qui s'est monté contre l'école qui trouvait inadmissible qu'on mette une retenue sans preuve tangible. Bon, et alors c'est venu avec l'entête d'un bureau d'avocats - en sachant que c'était le papa qui tenait le bureau d'avocats - pour essayer de faire pression sur l'école, etc. Donc de nouveau c'est essayer de faire un rapport de pouvoir, comme ça on essaie de mettre la pression sur l'établissement, pour, en disant "moi, je suis avocat, donc je fais venir la lettre, etc." C'était un peu... Voilà, c'est un peu une forme de pouvoir un peu déguisé, mais je pense qu'ils l'ont utilisé quand même à bon escient et en sachant très bien ce qu'ils faisaient. Donc, sinon non, on n'a pas de, j'ai pas à ma connaissance en tout cas de conflits de cet ordre-là.
35. Chercheuse	Ok. Et est ce que tu penses que les différences de culture peuvent avoir un impact sur la scolarité de l'élève ?
36. Répondant	Euh moi je dirais que oui. En fonction déjà de comment est-ce que, à la maison, on lui a inculqué ce qu'était l'école, comment est-ce que les parents voient la scolarité aussi, voir si c'est important, le fait d'avoir une fratrie, des fois ça va avoir tendance à avoir joué. Parce que je pense que les parents ont moins le temps de s'en occuper, aussi en fonction du boulot des parents aussi, est-ce qu'ils ont le temps de s'en occuper ? [Inaudible] On a des fois des familles comme ça où on voit que les élèves sont tous dans la même lignée parce que les parents n'ont pas le temps et que en plus ils sont cinq six dans la famille et que donc, le rapport à l'école n'est pas du tout le même. Parce que eux plus tard, ils le savent déjà dès le début, qu'ils veulent être dans un métier manuel et que ça va être comme ça et que de toute façon l'école c'est plus pour les intellectuels et qu'il n'y a pas besoin de travailler. Donc ils sont juste là parce qu'en première deuxième ils ont pas le choix et que après on fait autre chose. Je pense vraiment, je pense vraiment que ça dépend comment ils ont été éduqués, entre guillemets éduqués à la culture scolaire et voir un peu ce que ça représente l'école pour eux dans la famille et au niveau des frères et soeurs, parents, etc.
37. Chercheuse	Est-ce que tu as un exemple où ça a pu être un frein et un exemple où ça peut être un avantage peut être ?
38. Répondant	Euh. Alors ici cette année. Je sais par exemple j'ai un cas un peu contradictoire. On a déjà une lignée, on avait trois, donc ils sont trois frères et deux sœurs. Mais collègues ont déjà eu les deux sœurs où je sais que ça a pris, ça a été un peu galère, elles ont fait en sept ans les secondaires, etc. Il y a deux des frères qui sont dans la même lignée. Ici, il est en deuxième mais il a déjà des points catastrophiques en première et deuxième. Le frère entre deux, oui il a déjà quitté l'école parce que ça n'allait pas du tout, il est parti dans professionnel. Par contre, le petit frère qui vient d'arriver, lui ici par contre il a des magnifiques résultats etc. Et il se dit ne pas vouloir reproduire le schéma de ses frères. Donc voilà, ici on a un peu ça. Et sinon de, maintenant j'ai des autres élèves où les autres enfants ont fait toute leur scolarité, maintenant ils ont fait médecine ou ils ont fait ingénieur et ils veulent faire exactement pareil. Donc voilà, après est-ce qu'ils vont y arriver, on ne sait pas, est-ce que ça va perdurer ? Moi, c'est que j'ai des petits, de première et de deuxième, donc c'est toujours très, très éphémère, leurs idées, etc. Donc on a des élèves aussi, ils n'en touchent pas une pendant six ans parce que ils disent, oui, ce sont des parents qui ont de l'argent, "Moi je sais que je vais prendre

	la société de papa, de maman, donc je prends mon diplôme et puis c'est bon", quoi. Donc, et ça mes collègues m'en parle souvent, qu'on a deux ou trois élèves comme ça qui sont issus de famille très très fortunées et que tout leur est dû et qu'ils n'ont pas spécialement envie de travailler vu qu'ils savent très bien que quoi qu'il arrive, ils ont quelque chose derrière. Donc.
39. Chercheuse	Et est-ce que quand tu as des élèves qui sont en situation d'échec scolaire, pas nécessairement fin d'année, mais au cours de l'année, ça t'arrive de demander l'avis des parents sur l'approche proposée par l'école ?
40. Répondant	Sur l'approche proposée par l'école ? Non, maintenant, ça m'arrive souvent de les convoquer si vraiment j'ai un doute en première période. Souvent c'est eux qui viennent. Maintenant, c'est une fois qu'un élève par exemple. Moi ce qui m'inquiète toujours dans l'enseignement, c'est que on s'intéresse souvent aux conseils de classe, aux élèves qui ont des échecs voyant, donc des neuf, des huit, etc. Et quand j'ai un élève qui passe de quatorze en tous les cours, qu'il passe à dix. J'ai tendance à tirer la sonnette d'alarme et essayer de demander aux parents, voir s'il n'y a pas eu quelque chose dans la vie de l'enfant ou je demande à l'élève, mais souvent ils ne répondent pas parce que ils sont trop jeunes, ils sont un peu gênés. Et donc oui, des fois je demande aux parents de voir un petit peu ce qui se passe et je me renseigne aussi de savoir ce qui a déjà été mis en place, par exemple par madame [nom d'une collègue], qui est notre, celle qui gère un petit peu tout ça. Les élèves qui ont des difficultés, tant les besoins spécifiques mais aux difficultés de façon générale, j'essaie de voir les éducateurs mais l'avis des parents vis à vis du retour de l'école, non. Je ne pense pas qu'ils en aient beaucoup non plus, donc.
41. Chercheuse	Oui. Et toi, est ce que tu leur as déjà demandé leur avis sur leurs attentes concernant leur rôle et le rôle de l'équipe éducative dans le suivi de leur enfant ?
42. Répondant	Oui, souvent c'est encore un endroit. Souvent ça va créer des tensions ou des incompréhensions. Parce que nous, en tant qu'enseignant, notre rôle, c'est d'éduquer, au sens intellectuel et pas normatif. Tandis que les parents, "oui, vous êtes quand même là pour éduquer un peu nos enfants aussi". Mais moi je pars du principe qu'ils sont censés quand même être un minimum, éduqués au niveau des règles de vie à la maison, alors bien sûr, on les poursuit à l'école parce que bon, vivre à 25 dans une classe avec des élèves qui ont des besoins et cetera, ou qui sont un peu atypiques, ça s'apprend. Mais moi, les attentes, leur demander, non. Mais j'ai déjà des parents qui m'ont clairement exprimé leurs attentes en disant "voilà, nous on aimerait bien que vous le recadriez, etc en classe". Pour moi, ce n'est pas spécialement mon rôle. Donc je peux de lui parler etc. Mais c'est pas à moi de le punir et de lui imposer des règles etc. En fait je ne suis pas son père, donc c'est toujours un peu ça, toujours un peu compliqué. Donc, non, ça, des demandes particulières. Si, de, de faire un peu plus attention, voir s'ils vont bien au premier banc, d'essayer d'avoir un peu plus d'échanges entre nous. Si, par exemple j'ai une jeune maman qui m'a demandé que plutôt de mettre une note journal de classe, c'est directement lui envoyer un mail dès que sa fille fait quelque chose de pas bien en classe, qu'elle puisse rectifier le tir. Des choses comme ça, mais des attentes vis-à-vis de moi, ma pratique d'enseigner, non.
43. Chercheuse	Et est-ce que toi, ou l'établissement de manière générale, communiquez aux parents les attentes que vous avez envers eux concernant le suivi de leur enfant ? Donc justement, par exemple, tu disais "j'attends quand même que les élèves aient un minimum". Ce minimum-là, est ce qu'il y a une façon de le communiquer aux parents, de le verbaliser ?
44. Répondant	Je pense que, à la réunion des premières, donc quand les élèves rentrent en secondaire, on a trois jours où on les accueille, où là ils font des petits jeux, on leur explique le règlement intérieur avec les règles de vie dans l'école de façon générale ça. On a aussi les parents qui viendront à la soirée d'accueil de première ou là où ils vont venir, tout simplement voir chaque enseignant qui sont réunis par

	classe, là on se présente. Et à ce moment-là, on se présente tous en tant qu'enseignants et on présente, on explique un petit peu. Moi, par exemple, j'explique les attentes de mon cours au niveau pédagogique, ce que j'attends d'eux. Mais c'est vrai qu'au niveau du comportement, je pars du principe que c'est censé être, ça va de soi. C'est vrai qu'il va de soi, même si, au final, peut-être pas, mais pour moi, entre guillemets, le bonjour, au revoir, un minimum de politesse en classe. Pour moi ça fait partie de l'éducation de base, donc je l'exprime pas spécialement. La seule chose que je le remets dans mon cours, c'est que j'attends d'eux qu'ils soient, qui soient ponctuels, respectueux, qui prennent soin d'eux; dans le sens où je ne veux pas un élève qui joue jusqu'à 6 h du matin parce qu'ils ont besoin d'être en forme, etc. Oui, j'ai deux ou trois règles comme ça qui sont dans mon plan de cours en début d'année, mais voilà, c'est des projets sur lesquels j'attire l'attention, pas plus.
45. Chercheuse	Oui. Et comment est-ce que tu communique avec les parents quand tu es amené à communiquer avec eux ?
46. Répondant	Souvent le journal de classe oui, ou alors via mail parce qu'on s'est, on a, on s'est créé une adresse mail ou on sait la détourner de notre adresse personnelle qui se transforme en adresse professionnelle comme ça, ils n'ont pas contact avec nous. Maintenant, on a Teams, on a Outlook, etc. donc on a une adresse professionnelle mais souvent sinon c'est moi qui met un mot dans le journal de classe, ou alors ils passent par la direction ou par la directrice adjointe ou les éducateurs. Donc il y a des relais, normalement ils nous contactent jamais en direct. Par mail, ils pourraient ou via le teams de leurs enfants par exemple, il pourrait s'adresser à nous, mais on peut refuser parce que normalement c'est fait pour l'élève. S'ils ont une question plus particulière c'est, en fonction de ce que c'est, le chef d'établissement, la directrice adjointe ou les éducateurs.
47. Chercheuse	Ok. Et à quelle fréquence ? En moyenne, ça t'arrive justement de devoir avoir des échanges avec des parents ?
48. Répondant	C'est très, très rare. Personnellement, ça m'arrive peut-être une fois ou deux sur l'année maximum je dirais, sans plus. Donc voilà, malheureusement je suis un petit cours, je sais que mes collègues de maths, sciences etc. ont plus souvent des contacts avec les parents, donc.
49. Chercheuse	Ok. Comment est-ce que, est-ce que tu as une manière de t'assurer que les commentaires que tu vas faire vis-à-vis des parents sont pris en compte par eux ?
50. Répondant	Sur le moment même, non, parce qu'ils me disent "oui, oui" mais bon après je pense que c'est de la politesse aussi. Et après j'essaie de voir, c'est moi qui évalue moi-même au fur et à mesure de la période, voir s'il y a eu des changements ou pas, en fonction de ce qu'on a, ce qu'on a dit. J'essaie de voir si je vois une évolution positive ou négative et de voir un petit peu ce qui est mis en place. Et ça, c'est moi qui l'évalue par moi-même. Donc j'ai aucun autre moyen pour vérifier. Si, quand c'est un aménagement, qu'on a demandé aux parents d'aller faire passer un test à un élève, à ce moment-là, on a un document officiel et on sait vérifié là-dessus et tout le reste qui est plus informel, on a, on a aucun appui. Si ce n'est le conseil de classe, en disant "ça, ça n'a pas été fait, ça n'a pas été fait. Les parents on dit que, on l'a pas fait", mais du coup on laisse toujours une période entre temps. Sauf si c'est comportement et que c'est vraiment un truc rare, on peut avoir des réunions exceptionnelles, mais c'est très rare aussi.
51. Chercheuse	Ok. Et dans quelle langue est-ce que tu communique avec les parents ?
52. Répondant	Euh ben français. Français avec un langage correct. Euh. Je prends pas un langage trop soutenu, je prends pas le langage trop familier non plus parce que voilà, ça doit rester professionnel mais français. Et ça m'est déjà arrivé qu'on ait un collègue ou l'autre qui vienne aider, pour une traduction. Si vraiment c'était pas faisable parce qu'on a des parents, on sait bien qu'ils ne parlent pas du tout. On a un collègue par exemple, on a un collègue de gym qui, qui est turc, donc lui de

	temps en temps peut venir expliquer. Cette fois là, la maman ne parlait pas du tout français, il y a quelqu'un qui savait venir ce jour là, donc le collègue était venu faire un peu, un peu le traducteur à ce moment-là.
53. Chercheuse	Ouais ben justement, quand tu prévois une réunion et qu'il y a des parents dont tu sais qu'ils parlent pas le français, déjà est-ce que ça t'est déjà arrivé ? Et qu'est-ce qui, qu'est-ce que vous avez comme solutions avec l'école ?
54. Répondant	Alors moi ça m'est jamais arrivé. J'ai toujours eu un des deux parents qui savaient un minimum s'exprimer en français, même si c'était pas parfait. Alors à ce moment-là, j'adapte mon langage aussi. Mais sinon, je sais qu'en fonction de la langue qui est discutée, on me demande voire s'il y aurait pas des collègues. Mais sinon malheureusement on fait pas, je pense qu'on fait pas grand chose non plus. Il y a peut-être des collègues de langues qui savent, si les parents parlent anglais, dans les deux langues qui viennent, parce que là on a toujours bien un prof d'anglais ou quoi dans l'école. Après quand c'est des langues un peu plus éloignées des cours qu'on donne ou un peu plus spécifiques, si on d'un collègue dans l'école qui, par chance, sait s'exprimer dans cette langue-là, on lui demande. Mais sinon on n'a pas de, on n'a pas de ressource spécifique qu'on peut mobiliser pour ça en tout cas.
55. Chercheuse	Oui, c'est ça. Et si un élève accumule des notes disciplinaires ou des manquements administratifs, mais que le journal n'est jamais signé par les responsables, est ce que vous avez une procédure à suivre ? Qu'est ce qui va être mis en place ?
56. Répondant	Moi, personnellement, quand c'est comme ça, moi je l'envoie chez la proviseur, 'fin la directrice adjointe, qui elle, va prendre contact avec les parents pour voir ce qu'il en est. Et je pense que si ça ne va pas, c'est directement le chef d'établissement aussi qui, je pense qu'il sont en partenariat vraiment tous les deux, ils reçoivent les parents tous les deux pour rappeler aux parents qu'ils ont, aussi bien les enfants ont des devoirs, mais les parents aussi. Parce que voilà, le journal de classe, c'est aux parents de signer, donc ils ont des devoirs aussi. Le chef d'établissement le rappelle, lui, début d'année en, quand il les reçoit en disant "vous avez des devoirs, c'est de signer votre journal de classe, etc". Madame la proviseur fait tout le volet aussi disciplinaire qu'elle explique en long en large avec un powerpoint à cette réunion-là. Et tous les parents ne sont pas là non plus, mais elle le réexplique quand même et je pense qu'ils ont des documents aussi début d'année qui explique aussi leur rôle, comment tenir un journal de classe, etc. Donc.
57. Chercheuse	Est-ce que tu sais me dresser justement un peu la différence au, des réunions auxquelles les parents sont conviés ? Il y a les réunions de parents traditionnelles avec le prof. Oui, si tu devais me définir l'objectif de ces réunions-là, toi, pour toi, c'est quoi ?
58. Répondant	C'est discuter de la scolarité de l'enfant, plus à mon cours spécifique. Ou alors en tant que, moi en tant que titulaire, ils viennent de temps en temps me poser des questions. Et alors, souvent c'est, scolaire au niveau, tant au niveau de la matière et de la compréhension de la matière, et au niveau du comportement, si il y a des soucis. Et ils me demandent du coup, comment rectifier ça ? Ça c'est la première, la première chose. On a des réunions, sinon avec, organisée donc par [nom de la collègue citée précédemment], qui est donc celle qui gère tous les aménagements raisonnables. C'est des réunions où on a, trois ou quatre fois l'année, je pense. Où on en a une en début d'année, où les parents, donc on a les parents qui viennent sans l'élève. Donc ils viennent juste expliquer, donc on vient faire un compte rendu après, après plus ou moins 3 mois. On explique ben ce que nous on a constaté dans nos cours, ce qui peut encore être amélioré, ce que les parents constatent à la maison ce qui fonctionne bien, ce qui ne fonctionne pas. Et là, souvent, c'est les deux titulaires de la classe avec le ou les parents, le directeur de l'école et les dames de PMS avec [nom de la collègue responsable des

	aménagements raisonnables] qui sont là. Donc ça s'organise, ça sur un temps de midi ou des choses comme ça. On a déjà eu des réunions aussi où c'est l'élève lui-même qui vient expliquer son trouble et qui l'explique lui-même. Ou alors les réunions aussi avec l'élève et le parent, c'est ça, un petit peu ça. Et alors, sinon, en début d'année, on a une réunion où, comme je l'ai dit, les parents sont conviés à venir à leur réunion de rentrée. Donc ça se passe, je crois que c'est trois semaines après la rentrée effective des premières où, ils viennent faire, donc on leur fait un discours, le chef fait un discours pendant 1h plus ou moins, on explique les règles de l'école, la répartition des classes, comment ça s'est fait. Ils expliquent aussi l'association de parents, toutes ces choses-là, le PMS, etc. se présente. Et alors après ils montent en classe et alors, tous les enseignants des élèves passent dans les classes, présentent leurs cours pendant cinq dix minutes, où les parents pourraient poser des questions. Et voilà. Et sinon, après il y a les portes ouvertes. Enfin, ça les parents viennent plus se promener. Sinon, c'est le seul moment entre guillemets où les parents sont conviés.
59. Chercheuse	Est-ce que les parents ont parfois des occasions de vous rendre des feedbacks sur la façon dont vous communiquez avec eux ?
60. Répondant	Hormis en réunion de parents. Non. Et encore, c'est pas tout le monde, c'est vraiment ceux qui viennent, ou les fameuses réunions d'intégration avec les élèves, là où les parents peuvent communiquer, sinon, non. On n'a pas de retours comme ça. Et je dis, ils n'ont pas notre adresse mail personnelle directe non plus. Donc à part passer par le Teams de leur enfant, sous le nom de leur enfant en se présentant comme parents, on n'a pas vraiment de contact direct.
61. Chercheuse	Est-ce qu'il y a des conseils de participation à [nom de l'établissement dans lequel le répondant enseigne] dont tu es au courant ? Si ce n'est pas le cas...
62. Répondant	Non. Alors je sais qu'ils ne les avaient plus faits et qui vont peut-être les refaire, mais ils ne sont pas, ça a été abandonné. Donc je pense que c'est plus depuis le covid qu'ils ont abandonné l'idée et ne l'ont plus remis en place et ici on a un nouveau chef d'établissement depuis deux ans. Donc je sais qu'il y a encore des choses qui doivent bouger, mais non, tant que maintenant il n'y a pas.
63. Chercheuse	Ok. Plutôt alors dans tes méthodes d'enseignement à toi, dans tes pratiques pédagogiques, est-ce que tu as des supports de cours qui vont refléter les différences culturelles de tes élèves ?
64. Répondant	De supports de cours ou comme ça visuellement, non. Maintenant, j'essaie toujours aussi de varier aussi mon type de synthèse pour essayer de toucher le plus grand nombre. Aussi, j'essaie de donner des sources externes qui puissent aller, aller lire ou des choses comme ça, se renseigner. Sinon, le cours est le même pour tout le monde. Bien entendu, il est adapté pour les élèves [inaudible], etc. Mais je le donne à tout le monde [inaudible], je peux donner ma version en couleurs à quiconque le veut. Donc. Donc ça, non. S'il y en a qui ont des difficultés avec internet etc., l'avantage c'est qu'on a médiathèque où ils peuvent aller travailler librement, ils peuvent, voilà, ils peuvent, on peut même leur prêter une tablette, ils peuvent faire relier. On a une bibliothèque de deuxième main aussi à l'école, ça c'est pratique ou c'est des élèves qui viennent revendre leurs livres, ou alors qui les empruntent ou qui peuvent les acheter pour pas grand-chose. Donc sinon dans ma pratique à moi, dans mon cours, non, c'est pas transparent comme ça au premier abord.
65. Chercheuse	Est-ce que tu as des exemples parfois qui reflètent des expériences de tes élèves que tu reprends ?
66. Répondant	Que je reprends, quoi en cours pour expliquer quelque chose ?
67. Chercheuse	Ou je ne sais pas. Une fois un élève, t'en parlerais et tu essaieras de la reprendre l'année suivante ou...
68. Répondant	Non. Comme ça. Non, je ne sais pas. Non, non. Et puis enfin. Ou alors c'est des cas avec des élèves ben de nouveau un peu spécifiques et j'ai toujours peur de les

	mettre en avant. Ou justement le fait qu'on pense que je les stigmatise. Donc, non, pas spécialement, non. A part, si il y a un élève qui veut vraiment s'exprimer, qui connaît des choses à ce moment-là, je le laisse s'exprimer et il explique aux autres mais oui, s'ils ont deux ou trois anecdotes, je les laisse s'exprimer ça peut toujours être sympa en classe. Sinon, moi je n'utilise pas spécialement des choses qu'on m'ait dites ou des choses comme ça.
69. Chercheuse	Est-ce que tu impliques parfois tes élèves dans le choix de supports ou d'exemples pour illustrer tes cours ?
70. Répondant	Euh des fois oui. Quand on fait une synthèse, je leur laisse le choix de choisir ce qu'ils veulent, ce qu'ils préfèrent. Du coup, à ce moment-là, on fait deux équipes entre guillemets ou il y en a qui veulent faire un texte, ils font un texte. Les autres font, font par exemple un schéma fléché. J'ai déjà eu ici aussi le choix des, ils avaient une série de thèmes par exemple, et ils choisissaient le thème qu'ils voulaient présenter. Ici, on fait sur l'Egypte, on a divisé en plusieurs thèmes, alors ils font un petit vote à main levée de qui veut présenter quoi comme thème, etc. On se met d'accord et c'est eux qui choisissent un peu le thème qu'ils présentent. Après la modalité, non, mais plus oui sur l'aspect pratique et qu'est-ce qu'ils veulent présenter, deux trois fois les matières, quoi. Donc ça.
71. Chercheuse	Et est-ce que tu as des exemples d'activités qui sont organisées dans ton école et qui valorisent les différences culturelles ?
72. Répondant	Euh... Alors on a le tournoi d'interprétation où là tout le monde peut y aller avec tous les domaines musicaux, ils peuvent présenter ce qu'ils veulent. Il y a une espèce de sélection qui se fait où là il y a une grande mixité, mais au niveau culturel, plus au niveau, tout ce qui est septième art, sketch, musique, il y en a qui font de la danse. Je sais qu'il y a des fois des activités sportives aussi qui se font où on essaie de toucher un peu à tous les sports ou des sports, je sais bien qu'un collègue, une fois, avait fait le tour du monde des sports, une fois il y a quelques années d'ici, pour présenter des sports un peu atypiques d'autres pays où c'était les élèves qui les présentaient. Sinon, non, on a le club d'échec. Mais bon, ça du coup, du coup, tout le monde peut y accéder au club d'échecs. Euh sinon on en a pas, on a pas d'autres choses. Je sais juste que par exemple, par contre, à l'école, ça le chef cuisinier tient à faire un jour pour les personnes véganes. Donc tous les jeudis, c'est cuisine végan pour que quiconque, végan ou végétarien puisse manger. Donc tous les jeudis, c'est le menu végane qui est mis en place.
73. Chercheuse	Ok.
74. Répondant	Et donc du coup, et tout le monde peut y aller, mais comme ça, ça brasse un peu plus large.
75. Chercheuse	Oui, et quelles sont les conséquences de ces activités là dans l'école ? Je sais que tu es dans l'école depuis deux ans, mais est-ce que tu as déjà remarqué, qu'est-ce que ça produit le fait de faire les tournois d'interprétation ou des choses comme ça ?
76. Répondant	Donc déjà moi je ne sais pas si c'est l'école qui fait ça ou si c'est ces activités-là, mais je trouve qu'il y a plus d'ouverture sur l'autre que dans certains établissements. Il y a des établissements où j'ai déjà été où c'était très, très fermé, mais ça ouvre beaucoup plus l'esprit j'ai l'impression. Comme j'ai dit, je ne sais pas si c'est l'école qui fait ça, le milieu socio-économique de l'école qui est quand même assez élevé aussi à l'école, qui fait qu'ils sont plus ouverts d'esprit, mais je trouve que ça ouvre les esprits de certains et ça leur ça leur ouvre l'esprit aussi sur les capacités des autres élèves de leur classe ou des autres élèves de l'école. Souvent, ils vont voir le tournoi et ils se rendent compte qu'il y en a qui peut être étaient moqués en fait ont un talent. Et donc ça permet de jouer, d'ouvrir les yeux de certains sur ce que les autres savent faire, ce qu'ils font, ce qui existe aussi qu'ils ne connaissaient pas.

77. Chercheuse	Et en terme d'activités extra scolaires, quel type de sorties est ce que vous faites ? Est-ce qu'elles sont représentatives de différences culturelles ?
78. Répondant	Euh non. Alors on essaie de faire beaucoup de sorties maintenant, le problème, c'est que par exemple, je vais aller à Ramioul avec ma classe de première pour justement qu'ils puissent voir la manière, de voir le cours d'histoire de manière un peu différente. Il y en a qui n'ont jamais l'occasion d'y aller non plus, donc ça permet aussi de les, de leur montrer aussi ce que c'est une sortie et que le musée n'est pas spécialement quelque chose de rébarbatif. Ici, au mois de décembre, on va tous aller à Fantasyland. Pareil, c'est pas obligatoire, mais c'est le but qu'ils se retrouvent tous dans un contexte un peu ludique. Il y en a qui vont partir quinze jours en Provence pour aller, aller faire tout un tour historique, etc. Je sais aussi que mes collègues de sciences dans le supérieur ont un point d'honneur de les amener à l'université et faire des labos pour qu'ils aient déjà un pied à l'unif et qu'ils voient ce que c'est l'université, parce qu'il y en a qui ne connaissent pas. Du coup, ils veulent des gens qui se rendent compte un petit peu de c'est quoi l'université, à quoi ça ressemble, les types de cours. Et sinon, on a une [association regroupant des membres du personnel et des élèves] aussi, qui va prôner plus tout ce qui est écologique, etc. Montrer qu'on peut être écologique dans un établissement, qu'on peut acheter des choses écologiques, etc. Donc. Sinon qui prouve vraiment là, tout ce qui est différences culturelles, etc., pas spécialement, non.
79. Chercheuse	Et est-ce que tu te sens soutenu, incité par ta direction pour mettre en place justement des pratiques pédagogiques qui visent à l'adéquation culturelle ?
80. Répondant	Oui, franchement, pour ça, ils sont très, très ouverts et il dis vite oui à tout donc. En plus, dès que c'est dans le cadre pédagogique, il est très, très, très ouvert à ce niveau-là, lui il est... Par exemple, je sais qu'il y a des établissements ici avec le master, il y en a qui sont rébarbatifs à ça. Par exemple, à [nom d'un autre établissement du même PO] cette année, la directrice, c'est, elle ne laisse pas les heures de cours, elle ne libère pas les collègues ni rien pour qu'ils puissent se rendre à l'unif. Moi, ici, lui vient de me demander "oui, c'est chouette, vous avez appris des choses ? S'il y a des trucs intéressants, dites-le-nous». Parce que voilà, il a vraiment à cœur de pouvoir améliorer et de vivre avec son courant actuel, de faire évoluer les choses positivement et s'adapter surtout.
81. Chercheuse	Et comment est-ce qu'est décoré votre établissement ?
82. Répondant	Au niveau de la décoration en fait, alors dans chaque classe, on a des locaux qui sont, on a des collègues qui ont leur local à eux. Donc ça c'est un peu la déco perso de chacun. Sinon, dans l'école... Il n'y a rien à faire c'est des écoles, donc c'est un peu vieillot, mais il n'y a pas de, il y a beaucoup d'affiches qui prônent le respect, la tolérance, etc. Avec les grandes règles [du PO] qui sont affichées. Sinon, il n'y a rien de spécial, c'est... voilà c'est une école où il n'y a pas d'affiches spécifiques. Je dirais même qu'il n'y a pas, oui non, y a pas de cadres, il n'y a rien. Je réfléchis et je vois pas non, il n'y a pas de cadres, il y a rien. Sinon c'est beaucoup dans les classes où ben là c'est chaque enseignant qui met un peu sa déco perso, sa petite touche. Voilà. Dans les couloirs, il y a rien, si, les papiers de la fédération mais rien de plus quoi.
83. Chercheuse	Il n'y a pas de matériel qui est fourni par l'école ou on renouvelle les décors de temps en temps ?
84. Répondant	Non, il y a juste que les élèves arrivent en première. Ils ont, cette année, ils ont eu droit à un sac de gym et à, une espèce de boîte à tartines en papier-là, enfin en tissus. Ils ont eu ça tous, je sais pas comment ça s'appelle, ils ont tous eu ça et le t-shirt de l'école. Le premier pour aller en gym, c'est l'école qui l'offre. Donc ça c'est un peu le kit de rentrée des élèves, chaque année c'est un peu différent. Je sais bien qu'ils avaient déjà eu une gourde aussi en métal. De nouveau pour faire valoir l'[écologie], mais alors là, c'est l'[association en charge de ces questions]

	qui offre justement toute ces alternatives écologiques aux élèves et alors... mais sinon au niveau matériel, ils peuvent toujours aller trouver la directrice, elle a toujours bien un bic ou des trucs comme ça qu'elle a dans son bureau. Si vraiment il y en a qui ont des difficultés, ça rentre pour les calculettes, par exemple, ici, on nous a demandé de ramener des calculatrices qu'on utilisait plus pour les élèves justement, qui n'ont pas les moyens de s'en payer. Et alors il y a la bibliothèque de deuxième main qui permet aux élèves d'avoir des livres pas chers ou de venir rendre des livres à eux pour pouvoir acheter d'autres. Donc il n'y a pas de matériel directement mis, mais il y a des alternatives qui permettent un peu de soulager certaines choses. Et alors, par contre, à chaque fois qu'il y a une excursion, on met sur le papier que "si besoin spécifique, niveau financier, etc. Ils peuvent faire appel à l'aide, etc".
85. Chercheuse	Ok. Est-ce qu'il y a quelque chose que tu souhaites ajouter ?
86. Répondant	Euh non, comme ça, non, pas spécialement. Je pense que j'ai fait un peu le tour et c'est une école assez récente, j'ai pas. J'ai déjà vu beaucoup de choses, mais moi je trouve que ça va'... vu que j'ai fait beaucoup d'établissements, je trouve que ça varie fortement en fonction de la région et du type d'établissements et des filières d'enseignement qu'il y a dans l'école. Je trouve que c'est, c'est ce que j'ai remarqué le plus. Maintenant, est ce que c'est vraiment le cas ou pas ? Mais moi je trouve que c'est vraiment ça. Par exemple, une école de technique professionnel sur [nom d'une ville] ou une école de technique professionnelle dans [une région rurale], déjà là c'est pas la même chose alors que c'est le même type d'établissement.
87. Chercheuse	Oui.
88. Répondant	Par exemple dans [la région rurale], je trouvais qu'il était très, très fermé sur tout ce qui était différences culturelles, différences de genres, etc. C'était très très fermé. Donc je trouve que la région dans laquelle on se trouve, c'est vraiment totalement différent.

Entretien n°12 : Monsieur L.E.

1. Chercheuse	Lié à la congruence culturelle. Est-ce que tu as déjà entendu parler de ça ?
2. Répondant	Un petit peu oui, mais...
3. Chercheuse	Oui, en gros, c'est des études qui ont été faites aux Etats-Unis. Mais alors le but c'est justement de ne pas faire comme si on réinventait l'eau chaude et de prendre appui sur ce qui se fait déjà ici. Parce que même si c'est un concept dont on ne connaît pas le terme, ça existe ici, quoi. Et ça regroupe de manière très large tout ce qui est : adéquation entre l'environnement familial de l'élève et l'adéquation avec son environnement scolaire. Et l'idée, c'est de voir au sens large comment on peut faire collaborer ces deux environnements culturels si tu veux. Et par culture - c'est la dernière petite chose qu'il faut, sur laquelle je peux, je peux te donner des infos - c'est... on entend plein de choses, notamment, tu peux voir au sens très large en fait. Si à un moment donné tu as un exemple qui te vient et que tu te dis "ah mais j'ai l'impression que c'est pas dans le thème", dis-le-moi quand même parce que c'est pas uniquement religion, langue parlée à la maison, ça peut aussi regrouper leur rapport à la discipline, à l'autorité, ça peut regrouper leurs relations aux points. Enfin plein de choses.
4. Répondant	Ça va.
5. Chercheuse	Voilà, en gros. Ben, toi, dans ton école, qu'est-ce que vous mettez en place pour, à ton sens, pour développer, favoriser l'adéquation entre l'environnement de l'élève et l'environnement scolaire ?
6. Répondant	Ok, je vais réfléchir un peu hein.
7. Chercheuse	Ou tout simplement si je le dis plus largement, la relation école-famille ?
8. Répondant	École-famille...
9. Chercheuse	Oui. Et prends le temps, évidemment.
10. Répondant	Oui, oui. Bien. Alors nous, dans [nom de l'école], on utilise souvent un peu, l'application, c'est Smartschool et donc tout passe par cette application-là. Donc c'est-à-dire déjà quand, c'est les profs qui prennent les présences et nous, dès qu'on valide. Les parents reçoivent une notification en disant "voilà, votre enfant n'est pas à l'école ou [inaudible] à l'école" et eux peuvent communiquer avec nous directement aussi par rapport à ça. Malheureusement, tout le monde n'est pas connecté à son Smartschool, donc tous les parents ne l'ont pas. Donc, des fois moi, je connais mes élèves donc quand je vois qu'ils sont que c'est bizarre qu'ils sont absents quoi, moi je sonne aussi là à ce moment-là, au téléphone, directement avec les parents. Et voilà, on communique surtout par, comme ça, par téléphone ou par l'application. Je sais pas si ça répond, si ça rentre dedans.
11. Chercheuse	Si, si, à fond.
12. Répondant	Qu'est ce que je pourrais dire d'autre ? ... Ben, il y a aussi le basique, c'est les réunions de parents qui se mettent en place, qui se mettent en place aussi pour voir. Alors là on fait des convocations nous aussi quand on voit que l'élève, que l'élève a besoin d'aide, de remédiation ou alors que ses points sont pas très bons pour essayer de réorienter l'élève. Là on convoque nous les parents alors, à la réunion de parents et on discute avec eux de leurs enfants et voir un peu les pistes qu'on peut amener pour les aider.
13. Chercheuse	Ok.
14. Répondant	Et voilà. Je crois que pour les parents c'est, ouais, je vois pas d'autre...
15. Chercheuse	Et quand tu les convoques justement par exemple à ces réunions-là, donc c'est toi qui les reçois en individuel ou c'est en équipe ?
16. Répondant	Ça dépend, ça dépend, en conseil de classe ce qu'on décide. Si c'est au niveau des points, c'est plus le titulaire de la classe qui reçoit les parents. Si c'est

	plus, si c'est discipline, là, c'est moi tout seul. Et alors, si ça mêle un peu les deux, ici on a une élève qui fait des crises d'angoisse, qui a beaucoup trop de pression au niveau de ses points et tout ça, alors qu'elle est super bonne au niveau des points et tout ça, mais c'est trop pour elle. Elle ne dort plus la nuit, donc j'ai vu les parents, là on a tous vu, le PMS, la direction, les parents. On nous a tous fait une réunion ensemble pour essayer trouver une solution avec elle et essayer de diminuer les angoisses.
17. Chercheuse	L'enfant était présente aussi ?
18. Répondant	Là, elle n'était pas là à ce moment-là, mais moi je l'ai eue, on a déjà eu une réunion avec elle à part pour expliquer les choses en place, ce qu'on allait mettre en place pour elle, et voir à ce qu'elle, si elle était d'accord ou pas.
19. Chercheuse	Et c'est, à cette réunion là, par exemple, les parents ont été conviés aussi, c'est ça ?
20. Répondant	Oui, là, les parents étaient là.
21. Chercheuse	Et quand c'est comme ça, quel est le rôle des parents ? Est-ce que le but c'est de les informer, ou ils ont un rôle plus de participation ?
22. Répondant	Là, c'est plus pour que, en fait, c'est eux qui amènent les solutions et tout ça, on aimerait bien que ça vienne d'eux la solution parce qu'ils connaissent leur fille aussi, et voir un peu ce qui est bien pour eux, et bien pour un peu tout le monde, pour arranger tout le monde quoi. Ici, c'est un cas a beaucoup plus sévère, donc il y a aussi là, sa psy qui est de l'extérieur aussi, qui était là aussi pour discuter. Parce que c'était vraiment, c'est vraiment un gros cas et qu'il faut une solution assez vite, mais voilà, bien souvent les parents sont là, on essaye, pour que eux amènent les solutions et puis avec eux, on décide de quelles choses sont possibles à faire à l'école.
23. Chercheuse	Ok. Et dans d'autres cas de réunions parents où tu te retrouves par exemple en individuel avec eux. Là, quel est l'objectif de ces réunions-là ?
24. Répondant	Ben si c'est niveau discipline. J'explique un peu plus bas que là, il arrive quand même à la limite du jour de renvoi. Si, si, si il avait déjà pas dépassé le jour de renvoi et que, voilà, essayer de trouver avec eux une solution pour que l'enfant se sente bien à l'école et qu'il arrive à rentrer dans les, un peu dans le règlement quoi. Et donc voilà. Mais à chaque fois c'est, moi, j'essaie de fonctionner pour que les parents m'aident aussi parce que tout se fait aussi bien souvent à la maison niveau discipline et tout ça, c'est beaucoup à la maison. Donc voilà, essayer de voir un peu et puis s'ils sont pas bien à l'école, c'est aussi peut-être qu'il y a un mal être à la maison. Donc essayer de, de voir, essayer de trouver le point qui fait que, pour que ça aille mieux pour eux quoi. Donc voilà.
25. Chercheuse	Et toi, à titre personnel, quelles sont les valeurs que tu défends dans la ... et comment est-ce que ça se traduit dans la façon dont tu exerces ton métier ?
26. Répondant	Moi je pense que la bienveillance en premier, le bien-être de l'élève aussi joue beaucoup et puis, c'est bateau, mais le respect. Voilà, moi je respecte mes élèves, peu importe ce qu'il fait, j'ai toujours le respect. Voilà, c'est les trois qui ressortent le plus, oui.
27. Chercheuse	Et comment tu te situes par rapport à ces valeurs-là ? Est-ce que tu as l'impression de partager les mêmes valeurs que la majorité ?
28. Répondant	Non. Non, c'est un point difficile. Parce que quand je vois certains comportements des professeurs et tout ça, je vois bien qu'ils sont pas du tout la bienveillance. Ils font leur cours et s'en foutent. Ici, par exemple justement avec l'élève qui a des angoisses. Elle avait une interro de sciences et elle sentait qu'elle avait une angoisse donc je la mets à l'infirmerie pour qu'elle se calme un peu et qu'elle se pose. Le professeur est sorti de son rang, est allé la chercher en gueulant dessus à l'infirmerie parce qu'elle avait un test, elle devait faire son test absolument quoi. Mais non, elle est pas bien, c'est pas du

	jeu, c'est, elle est vraiment pas bien psychologiquement, donc ça fait même pire qu'autre chose. Donc non, clairement, il y a certains collègues qui sont à l'inverse de ce que de ce que moi j'aimerais donner comme valeurs aux élèves quoi.
29. Chercheuse	Et est-ce qu'il t'est déjà arrivé que des élèves ou des parents te témoignent qu'ils ont un point de vue différent sur ta situation scolaire en regard de leur culture ou de leurs valeurs ?
30. Répondant	Alors ... Comme ça, ça ne me dit rien ... Je sais pas si ça peut rentrer dedans, mais on a aussi des, des élèves DASPA, donc c'est les premiers qui arrivent... Et donc bien souvent, sur le temps de midi, on donne, enfin, [inaudible], c'est quatre personnes dans le réfectoire qui nettoient les tables pour la semaine et comme ça tout le monde passera, tout le monde passera une fois et comme ça tout le monde nettoie et ça responsabilise un petit peu en disant "ben voilà, si c'est pas moi qui ramasse. Donc je vais faire attention aussi à ce que je mets sur la table tout ça". Et par contre, une fois c'était autour des DASPA, enfin deux DASPA que j'ai désigné. C'était des garçons, ils ont jamais voulu nettoyer les tables parce que pour eux c'était pas à eux de le faire, c'était aux femmes de le faire. Et donc là je les ai pris à part, j'ai un peu sanctionné en disant "ben non, c'est pas comme ça que ça fonctionne." Je dis "voilà, je nettoie mes tables, quand t'es chez toi, c'est pas à tes parents à nettoyer tout le temps non plus, c'est toi". On avait eu les parents aussi en disant qu'ils n'étaient pas d'accord, mais ils étaient dans le centre Fedasil. Et donc alors, à ce moment-là, on a expliqué avec le responsable du centre qu'il y a des règles, mais aussi des, voilà que c'est pas les femmes de nettoyer à chaque fois, oui il y a des femmes de ménage, mais c'est pas à eux de nettoyer les crasses, elles sont juste là à repasser pour nettoyer. Donc voilà, à part ça, je ne sais pas si ça rentre dedans, mais, à part ça, je ne vois pas d'autre.
31. Chercheuse	Oui, et là, ça a créé un conflit un peu entre l'école, je vais dire, et les élèves ?
32. Répondant	Oui. Après voilà, ici ils râlent tout le temps quand ils doivent le faire, mais, ils ont bien compris que c'était comme ça.
33. Chercheuse	Ok. Et pour toi, qu'est-ce qui est le plus difficile dans la relation avec les parents d'élèves ?
34. Répondant	Euh... Avec certains, c'est quand même la communication, il y en a que c'est difficile à avoir au téléphone, ou même en réunion qui ne viennent pas forcément, qui sont un peu, pas qui s'en foutent de leur enfant, mais qui sont plus occupés, du coup, on arrive difficilement à les avoir. Euh... à part ça, j'ai pas eu beaucoup de problèmes. Non, pas vraiment. A part ça, une communication avec certains, je ne vois pas.
35. Chercheuse	Est-ce que, donc quand tu dis problèmes de communication, c'est quand tu n'arrives pas à en établir une ?
36. Répondant	Oui c'est ça, oui. Ici j'avais une maman, sa fille a un rendez-vous médical. Elle part et quand elle revient elle doit me rendre un justificatif durant de son rendez-vous. Et c'était justement un hôpital donc elle doit me rendre ça. Et je vois l'élève, elle ne l'a pas, je dis "écoute, essaye d'y penser, Maman peut retourner à l'hôpital et il peut en refaire un". Normalement, c'est après quatre jours, je dois mettre injustifié. Là, j'attends un petit peu, toujours pas. Je vais revoir l'élève. Je dis "écoute. J'ai toujours pas. Est-ce que c'est normal ?". Elle me dit "Maman doit vous envoyer un mail". La maman envoie un mail mais son mail est vide. Donc on a communiqué avec la maman par mail, et je voyais bien avec les échanges, elle ne comprenait pas ce que je disais, elle comprenait pas non plus. C'était compliqué et elle n'était pas d'accord. Du coup, j'ai dû mettre injustifié à sa fille. Elle n'était pas d'accord. Et puis là au téléphone aussi, c'était communication... C'était 'fin, du coup elle était vraiment braquée et pas moyen de communiquer alors que j'expliquais juste

	que c'était le règlement et que voilà, c'était comme ça, je pouvais pas changer, c'était pas, normalement c'est après quatre jours, j'ai laissé une semaine, je suis encore bien gentil, mais voilà, ça c'était aussi... Certains parents n'écoutent pas forcément, n'écoutent pas forcément. C'est compliqué aussi mais...
37. Chercheuse	Oui. Est-ce qu'à l'école vous avez déjà essayé, si vous rencontrez souvent ce problème-là, est-ce que vous avez déjà essayé de mettre en place, de tenter des solutions pour le régler ? Et si oui, quoi ?
38. Répondant	Ici, c'est la direction qui a pris le relai puisqu'on voyait bien... ça a été loin, la maman m'a insulté, tout ça, donc "que je ne faisais pas bien mon boulot". Donc j'ai préféré moi stopper la communication et relayer à la direction qui l'a reçu dans son bureau et qui en a discuté avec elle. Et puis qu'après, la maman a dit qu'elle comprenait, 'fin voilà, que c'était. Donc il y a aussi le, on a aussi un rôle, 'fin le médiateur aussi qui est dans l'école. Je n'ai jamais moi vraiment dû appelé, mais que si vraiment il y avait un souci, j'aurais pu, j'aurais pu appeler, appeler ça. Mais sinon, je n'ai jamais eu de cas moi, vraiment...
39. Chercheuse	Conflictuels ?
40. Répondant	Oui, vraiment comme ça, oui.
41. Chercheuse	C'est le médiateur, c'est qui qui exerce ce rôle-là ? C'est quelqu'un d'externe ?
42. Répondant	D'externe à l'école oui.
43. Chercheuse	D'externe à l'école, oui. Qui vient du PO, ou ? .
44. Répondant	Oui il vient de la [organe administratif], donc il vient du PO. Et il n'est pas là, il a plusieurs, enfin, il fait plusieurs écoles à [nom de la ville où se situe l'école du répondant]. Et là, on a son numéro, on peut directement l'appeler s'il le faut et il vient sur place.
45. Chercheuse	Ok. Tantôt j'ai demandé par rapport à tes valeurs, comment tu te situais, par rapport à ta culture, tu dirais que tu te situes comment dans tes références culturelles par rapport à ton établissement ? Est-ce que tu as aussi l'impression de partager la même culture que la majorité ?
46. Répondant	Ou ben, c'est compliqué parce que c'est une école catholique et que je ne suis pas du tout, du tout dans la religion. Donc ça m'a fait peur au tout début parce que je me suis dit, il y rien à faire, il y a les messes et tout ça, moi je n'y connais rien. Donc oui, non, clairement, je ne suis vraiment pas du tout niveau culturel, 'fin religion et tout ça, je suis vraiment à l'inverse de tout ça. Les débuts compliqués, après, après je sais pas, moi je reste moi-même et j'essaye de rester avec mes valeurs. Donc quand il y a la messe, moi j'y vais pas. Et voilà, je pense que, en accord avec moi-même. Je sais pas trop quoi dire d'autre, mais oui c'est, oui, ça reste.
47. Chercheuse	Et par rapport aux élèves par exemple ?
48. Répondant	Ça les élève, ça va, je ressens pas parce que bien souvent ils sont dans une école catholique, mais même eux ne sont pas forcément croyants, donc pour ça j'ai pas pas de soucis. Ouais, je me suis jamais dit.. non, avec les élèves, non.
49. Chercheuse	Est-ce que tu as déjà identifié des atouts qui sont liés justement aux différences culturelles ?
50. Répondant	Mmmh Mmmh... Ca c'est une bonne question... Alors là, comme ça.
51. Chercheuse	Et est-ce que tu as déjà suivi des formations sur l'impact des normes culturelles liées à l'éducation ?
52. Répondant	Non, jamais, Non.
53. Chercheuse	Non, Ça n'a jamais été l'objet de discussions en AG ou ce genre de choses ?
54. Répondant	Non.
55. Chercheuse	Non. Je t'ai demandé tantôt est ce que ça avait déjà été des sources de conflits, des différences culturelles. Est-ce que tu as des exemples d'autres exemples

	où ça aurait pu être des sources de conflits, peut être entre élèves et enseignants ?
56. Répondant	Il y a le conflit aussi. Je sais pas du tout, ça rentre dedans mais c'est pas avec l'enseignant, c'est encore avec l'élève et l'institution. Parce que le port du voile est interdit dans cette école-là. Oui, et du coup, il y a les DASPA qui viennent avec leur voile et sont tout le temps avec leur voile et qui arrivent à l'école et qui débarquent comme ça et on leur dit de l'enlever quoi. Donc ça, ça a été, ça a été dur. En plus l'année passée, c'était moi qui m'occupais, j'étais l'éducateur référent, et c'était moi qui devais aller leur expliquer, qu'ils devaient l'enlever tout ça. Et ça, c'était vraiment compliqué. Parce que je... c'est pas trop un truc avec lequel je suis d'accord, voilà moi le port du voile peut être partout, ça me dérange pas. Donc ça c'était compliqué.
57. Chercheuse	Oui tu devais faire respecter quelque chose avec lequel, à titre personnel... ?
58. Répondant	...Moi je n'étais pas forcément d'accord avec oui. Ouais, ça c'était difficile. Mais voilà, j'ai expliqué que des fois on a pas le choix, que même moi je ne suis pas forcément d'accord avec ça. Mais quand on est dans l'enseignement, on signe un règlement et qu'on doit le suivre et donc voilà expliquer qu'elles peuvent arriver à l'école, elles vont aux toilettes, elles l'enlèvent, en fin de journée, elles vont le remettre aux toilettes et puis elles peuvent partir et voilà. Mais certains ont eu du mal à comprendre et n'ont même plus voulu du tout venir à l'école. Alors à ce moment-là, on sonne au centre et c'est avec le centre qui s'arrangeaient, qui s'arrangeaient après. Voilà, certains le respectent et voilà.
59. Chercheuse	Vous avez réussi à faire revenir ces élèves-là à l'école ?
60. Répondant	Oui, oui, par après, parce que ça a été autant le centre, ils ont eu, ils ont dû voir les parents, expliquer aux parents aussi, parce que bien souvent c'était le papa qui ne voulait pas. Donc expliquer au papa que dans cette école-là, c'était, c'était comme ça, c'était obligatoire. Et puis le papa a accepté parce que ben ils le remettent directement en fin de journée, donc ça a été accepté, mais ça a été sur du ouai, bien quinze jours elles ne sont pas venues à l'école...
61. Chercheuse	D'accord...
62. Répondant	...pour ça.
63. Chercheuse	Ok. Est-ce que tu as des exemples où ça aurait été un conflit peut être entre des parents, des enseignants, des choses dont on aurait entendu parler ou entre les parents et l'école ?
64. Répondant	Bon, comme ça fait longtemps que je travaille donc c'est pas beaucoup donc ça va.
65. Chercheuse	Et est ce que justement pour toi, de manière générale, des différences culturelles peuvent avoir un impact sur la scolarité de l'élève?
66. Répondant	Bien oui, je pense que oui. Par exemple ici, les règles, enfin je reviens sur le voile, elles ont quand même perdu quinze jours de, fin d'école. Donc oui, clairement, je pense que. Et puis là, dans l'école où je travaille, c'est quand même beaucoup, beaucoup, beaucoup de boulot à faire, beaucoup de travail, beaucoup de pression et tout ça. Et quand tu vas, quand ils reviennent chez eux et qu'ils n'ont pas beaucoup de suivi avec les parents, on voit directement qu'il, ça va pas aller leur année parce qu'ils vont travailler pas assez. Donc voilà, on voit aussi quand même qu'il y a une différence, c'est que ça peut, voilà ça peut... je trouve plus mes mots [rire].
67. Chercheuse	Oui, oui, ça peut être... un frein ? Oui. Il y a des situations où ça peut être un avantage ?
68. Répondant	Euh... Ben honnêtement, dans cette école-là, je ne vois pas l'avantage. A part si voilà oui, différences culturelles dans les classes et tout ça, c'est chouette parce que, on voit certains, d'autres cultures, d'autres cultures. Mais je trouve que dans l'école, je travaille, on n'est pas assez, pas assez libre, pas assez

	libre. donc. Là, c'est difficile de voir les avantages dans l'école. Ouais, je vois pas.
69. Chercheuse	Tu peux me dire ce que tu entends par "pas assez libre" ?
70. Répondant	Du coup j'ai l'impression qu'on doit tous rentrer dans des cases et cacher un peu la, nos différentes cultures. Voilà, je vais revenir sur moi, je suis pas croyant, j'ose pas le crier à tout le monde parce que je sais que ça va, certains ne vont pas le comprendre. Je pense que certains élèves sont dans le cas aussi. Je sais bien que... Voilà il y a quand même pas mal de musulmans qui sont dans cette école-là. Même ils peuvent quand même voir la religion, ils voient la religion catholique comme s'ils étaient tous croyants. Donc c'est. [Inaudible] Peut être une école où on doit vraiment rentrer dans des cases. C'est ça qu'on n'est pas. Ils sont pas assez libres pour être eux-mêmes quoi du coup et expliquer leur culture. Compliqué.
71. Chercheuse	Est ce qu'il était déjà arrivé de consulter des parents sur leurs attentes en matière de comportement ? Donc ce que eux attendent et ce que eux auraient comme... de leur demander aussi ce qu'ils pensent peut-être des approches disciplinaires en cas d'infraction à ces comportements ?
72. Répondant	Niveau, niveau discipline, c'est vrai que.... Ben non, moi je l'ai jamais déjà eu, j'ai jamais eu au niveau discipline parce que je suis avec les grands et bien souvent ça roule plus facilement. Je sais pas, mais... ce serait qu'on demande aux parents ? Mais non, non.
73. Chercheuse	Non. Et à la suite d'une infraction commise par un élève, peut-être de consulter les parents pour déterminer la sanction ?
74. Répondant	Dans cette école-là. Non. C'est la préfète qui prend la décision directement et bien souvent c'est toujours la même, toujours la même chose.
75. Chercheuse	Par quel biais en sont informés alors les parents ?
76. Répondant	Ils reçoivent, si par exemple dans le journal de classe, là-dedans, c'est noté. Bien souvent, on sonne aussi pour dire ben voilà, elle a eu 2 h, elle a 2 h. Ou alors on fait des billets de retenue que les parents reçoivent, mais la sanction est déjà prise et les parents doivent juste signer le billet pour accord. Mais au final la sanction est, est déjà mise quoi, on leur demande pas leur avis là-dessus, c'est. Oui mais sinon non...
77. Chercheuse	Tu m'as dit "dans cette école-là, non". Est-ce que tu as déjà travaillé dans d'autres écoles qui fonctionnaient différemment ?
78. Répondant	Ben oui, [nom d'une autre école du même PO], mais c'est une école professionnelle. Et donc là, ça nous arrivait souvent quand même de rencontrer les parents après une sanction. Quand il y a eu dépassement de discipline et qu'on disait "ben voilà", ici qu'ils trouvent eux-mêmes, c'était plus avec les élèves qui essayaient de trouver parce que c'est des grands quand même - c'est quand même des mécaniciens tout ça - que eux trouvent aussi la solution à leur manque de discipline par exemple, et qui se disent "Qu'est-ce qu'on pourrait faire à ce moment-là ?". Je sais pas, il y avait souvent, c'était, ils dessinaient des graffitis sur les bancs. Qu'est-ce qu'on pourrait faire ? Et les parents étaient bien souvent là quand ils sont mineurs et c'était ben voilà, ils vont nettoyer les tables et trouver eux-mêmes qu'ils vont nettoyer les tables avec eux. Mais tout ce qu'on pourrait faire à cette école là, mais pas [nom de l'école dans laquelle travaille le répondant].
79. Chercheuse	Ok. Est-ce que ça arrive que l'école demande l'avis des parents justement sur les attentes des parents concernant leur rôle et, à eux quoi, et aussi celui du personnel éducatif ?
80. Répondant	Honnêtement, non. Non.
81. Chercheuse	Et est-ce qu'il y a une façon dont sont communiqués aux parents les attentes que vous avez envers eux concernant le suivi de l'élève ?

82. Répondant	À part une fois qu'il y a les rencontres. Il y a quand même une, 'fin au début d'année, une AG où la directrice explique avec son power point, où les attentes qu'on a des élèves, les voyages et tout ça. Mais après ça, c'est au niveau constat directement en conseil de classe, 'fin aux réunions de parents alors.
83. Chercheuse	Et les parents sont là à cette AG de début d'année ?
84. Répondant	Oui c'est les parents qui sont là.
85. Chercheuse	Et il y a des choses qui sont demandées. Par exemple, je donne un exemple au hasard, mais s'il leur est demandé de signer le journal toutes les semaines ou des choses comme ça ?
86. Répondant	Oui, c'est là où on explique et surtout on explique surtout l'application Smartschool, comment l'utiliser. Que le journal de classe doit être signé toutes les semaines, que les notes aussi doivent être signées tout le temps. On explique aussi avec le billet justement de retenue quand ils le reçoivent, qu'ils doivent le signer absolument et revenir avec le billet le lendemain pour nous le rendre. Oui, ça c'est expliquer. C'est surtout, enfin en première, c'est surtout expliqué. Puis plus on avance, moins c'est expliqué, parce que bien souvent c'est toujours les mêmes élèves. Et quand c'est des nouveaux, ben on prend le temps, nous d'expliquer alors au téléphone, aux parents parce qu'il y a moins, enfin ils viennent moins souvent en réunion quand c'est des plus grands.
87. Chercheuse	D'accord.
88. Répondant	Et donc voilà, la réunion d'entrée en début d'année.
89. Chercheuse	Dès qu'il y a un nouvel élève alors, vous, en tant qu'éducateurs, vous téléphonez aux parents pour expliquer tout ça ?
90. Répondant	Oui, bien souvent, enfin tout le monde ne le fait pas, mais moi j'aime bien sonner. Je ré-explique un peu le règlement et j'aime bien aussi savoir un petit peu ben du coup leur situation aussi aux élèves. Puisque nous on ne les connaît pas donc euh, savoir s'ils viennent en bus, comment ça se passe à la maison, si les parents sont divorcés,... Comme ça je remplis une fiche, moi, une fiche d'information sur l'élève. Donc voilà. Mais sinon il n'y a pas d'autre, d'autre chose.
91. Chercheuse	Ok. Et comment est-ce que tu communique avec les parents toi ? Tu m'as déjà donné plusieurs infos. Il y a notamment soit via Smartschool pour le relevé des présences, sur leur téléphone. Il y a d'autres façons de... ?
92. Répondant	... Par mail aussi.
93. Chercheuse	Par mail, c'est toi qui va initier ou c'est eux qui vont envoyer un mail ? Et dans ce cas-là tu réponds.
94. Répondant	Il y a certains parents qui envoient directement un mail quand leur enfant est malade par exemple. Ils m'envoient donc moi je réponds ça peut m'arriver à moi quand j'ai une information : ils doivent remplir un papier, c'est pas fait, j'envoie un mail. Mais bien souvent j'essaye d'abord de téléphoner. S'ils ne répondent pas, là j'envoie un mail.
95. Chercheuse	Et les mails, ça passe via Smartschool aussi, aussi où c'est ?
96. Répondant	Normalement oui, mais on le fait aussi par, c'est plus par Gmail. Comme tout le monde n'est pas connecté, encore connecté à Smartschool parce que c'est depuis cette année où vraiment on communique, Je fais quand même par mail aussi pour être sûr qu'ils reçoivent l'information.
97. Chercheuse	Et à quelle fréquence tu as besoin de communiquer avec les parents ?
98. Répondant	Euh... ça dépend, ça dépend, ça dépend surtout l'élève. Ici il y a une maman d'une élève que j'ai bien une fois par semaine au téléphone parce qu'elle est inquiète pour sa fille et que je communique beaucoup avec elle. Mais ça dépend. Ouais, j'ai pas vraiment de fréquence, ça dépend plus de la situation de l'élève. Sinon oui, j'ai, tous les jours j'ai quand même un mail des parents

		ou j'ai un parent au téléphone, tous les jours quoi. Mais qui n'est pas le même à chaque fois, tous les jours.
99.	Chercheuse	Oui, c'est ça. Est-ce que tu as une façon de t'assurer que tes commentaires sont pris en compte par les parents ?
100.	Répondant	[Rire] ... Non.
101.	Chercheuse	Dans quelle langue est-ce que tu communique avec les parents ?
102.	Répondant	En français.
103.	Chercheuse	En français. Est-ce que, je vais te donner trois situations et tu me dis si ça s'est déjà produit, comment est-ce que vous avez réagi ? Et qu'est-ce que vous avez testé en gros. Si tu prévois justement une réunion avec des parents et que tu sais qu'ils ne parlent pas français. Comment est-ce que tu prépares ça ?
104.	Répondant	Donc j'ai déjà, j'ai déjà eu du coup, par rapport aux DASPA, et alors là, comme ils étaient dans le centre Fedasil, on a su avoir un traducteur qui venait avec eux, qui les suivait. Sinon. j'ai déjà fait une réunion avec Google Traduction.
105.	Chercheuse	Oui ok.
106.	Répondant	C'est pas forcément facile tout le temps, mais voilà. Donc oui, il y a surtout ça et aussi, c'est pas moi qui ai vécu la situation mais un collègue, qui a alors demandé à un autre collègue qui parlait aussi, qui parlait la même langue et du coup ils ont communiqué comme ça. Voilà c'est les trois...
107.	Chercheuse	Et à ton sens, est ce que, qu'est ce qui a fonctionné, comment ? Et est-ce que ça fonctionne bien ? Oui, pourquoi ?
108.	Répondant	Google, traducteur, ça pour moi ça n'a pas fonctionné du tout. Parce que, c'est compliqué, ça traduit pas forcément correctement. Le traducteur qui est venu avec eux, ça, ça a vraiment bien fonctionné.
109.	Chercheuse	C'est l'école qui a dû payer ? Ça a été coûteux ?
110.	Répondant	Non, ça a été, la personne était de Fedasil, donc ils sont venus avec avec eux. Et ça, c'est la meilleure solution. Ils connaissaient déjà la personne aussi. Donc après, est ce qu'il a vraiment bien traduit ? On ne saura jamais, mais je pense que ça a été entendu et ça s'est très bien passé quoi. Oui, je pense que c'est ça qui, pour moi qui fonctionne le mieux.
111.	Chercheuse	Si un élève accumule les notes disciplinaires ou les manquements administratifs, mais que le journal n'est jamais signé par les responsables. Comment est-ce que vous réagissez ?
112.	Répondant	On sonne. La première chose qu'on fait, c'est qu'on sonne aux parents. On explique, on dit que le lendemain, il faut que ce soit absolument signé. On écoute toujours la situation parce que bien souvent, il y a quand même une excuse à ça. Si on voit que ce n'est toujours pas fait, là, on convoque les parents en disant "maintenant on veut vous rencontrer, on risque de pénaliser votre enfant alors que c'est juste qu'il faut une signature quoi.". Et puis si, bien souvent à la réunion ils viennent et voilà, ils expliquent un peu la situation et ça s'arrange à ce moment-là.
113.	Chercheuse	Ok. Est-ce que quand un élève s'inscrit, si vous savez que les parents ne parlent pas français, il y a une façon que vous avez de leur faire quand même parvenir le ROI, ou ... ?
114.	Répondant	Non, ça non. Je réfléchis, mais je suis sûr que non. C'est pas nous qui gérons les inscriptions, c'est un secrétariat. Mais j'ai eu le cas avec une élève que ses parents ne parlent pas français et c'est son grand frère qui a dû tout faire, qui a tout traduit, oui je demandais quand même que ce soit traduit. Mais l'école ne met rien en place pour ça, ça non.
115.	Chercheuse	Est-ce que les parents ont des occasions de rendre des <i>feedbacks</i> à l'école sur la façon dont l'école communique avec eux ?

116.	Répondant	C'est une bonne question... Il n'y a pas de moment pour ça. Certains le font en réunion de parents ou, mais il n'y a pas un moment où. L'école ne demande pas le retour des parents, quoi. Il n'y a pas, si les parents ont envie de le faire, ils le font, mais il n'y a pas, l'école ne demande pas quoi.
117.	Chercheuse	Est-ce que tu sais si des conseils de participation sont organisés à l'école ?
118.	Répondant	C'est-à-dire ?
119.	Chercheuse	C'est le, un conseil où normalement chaque organe doit être représenté. Donc il doit y avoir des représentants des professeurs, des représentants des élèves, des représentants des parents, des représentants de la direction, du personnel PAPO, ...
120.	Répondant	Je sais bien que juste là, il y a l'association parents, mais je ne sais pas s'il y a des réunions. Je ne sais pas s'il y a des réunions avec tout le monde, s'ils font ça. Je ne sais pas du tout.
121.	Chercheuse	Tu sais, si l'association de parents est nombreuse ou... ?
122.	Répondant	Non, il n'y a pas grand monde. Ça je sais bien. Et...
123.	Chercheuse	Tu connais pas particulièrement les parents qui sont dans cette association-là ?
124.	Répondant	Je sais que j'ai, j'ai quoi, 200, 200 élèves en cinquième et aucun parent qui y participent [inaudible].
125.	Chercheuse	Ok, d'accord. Donc tu sais par exemple que parmi tes élèves il y en a pas. Ok, d'accord. Est-ce que tu as des, tu sais, s'il y a des activités qui sont organisées dans l'école et dont tu estimes qu'elles valorisent les différences culturelles ?
126.	Répondant	Il y a une activité qui est chouette, c'est [nom de l'activité]. Donc c'est un groupe de musique qui se forme. Et c'est vraiment, 'fin moi j'aime bien parce qu'il y a des élèves de milieu un peu défavorisé qui y vont, qui restent à l'école plus tard pour justement jouer de la musique avec leur groupe et tout ça. Donc je trouve vraiment que c'est chouette.
127.	Chercheuse	Ok. Tu sais m'expliquer un peu plus en détail comment ça fonctionne ?
128.	Répondant	Oui, alors c'est des professeurs qui s'occupent de ça, qui sont... Ceux qui s'occupent de... Donc, attend, je vais me remettre à jour. Donc les élèves doivent passer un genre de, de petit test, mais en gros montrer leur talent, en chant, ou alors il y a aussi, ça peut être du théâtre aussi certaines années ils font. Donc ils passent sur scène. Et puis bien souvent, ils sont quand même tous repris pour faire un rôle. Et puis il y a un genre de pièce de théâtre qui est formé alors sur l'année, ou alors un groupe de musique aussi qu'ils font, et alors à un moment donné, sur le milieu de l'année, ils font un concert alors que toute l'école, toute l'école peut venir voir et ils font un concert et donc eux restent alors après journée dans la salle de la musique, ils font de la musique, ils s'entraînent là-bas. Ok. Donc voilà, c'est monté par des professeurs. Donc voilà, je ne sais ce que je peux dire de plus là-dessus.
129.	Chercheuse	Est ce qu'il y a des activités... Oui, par rapport à cette activité là, [nom de l'activité], tu dis que tu trouves ça chouette, qu'est ce que tu constates comme effets que ça a, soit pour les élèves, soit dans le sein de l'établissement ? Qu'est-ce que ça provoque quoi ?
130.	Répondant	C'est surtout que, c'est après journée. Donc tu as des élèves qui ne se côtoient pas du tout la journée et qui après journée se retrouvent ensemble et qui ne sont pas forcément du même milieu, de la même culture et qu'au final ils ont quand même le même, même hobby, la même passion, la musique et donc ils se retrouvent là-dessus et s'entendent. On a vu des groupes se créer à l'école grâce à ça aussi, grâce à ça. Donc ça c'est vraiment chouette.
131.	Chercheuse	Ok, chouette.
132.	Répondant	Ça c'est cool, oui.

133.	Chercheuse	En termes d'activités extra scolaires peut être, tu as des exemples de sorties qui pourraient être représentatives aussi de différences culturelles ?
134.	Répondant	Je sais pas si ça rentre mais ici avec mes cinquièmes avant les vacances de Noël, on a une journée, ils font une journée où ils vont visiter, donc ils peuvent choisir soit de visiter le centre Fedasil justement, pour leur montrer aussi "Ben voilà, on a des élèves qui viennent de notre école, mais voilà ce qu'ils vivent". Visiter aussi, enfin pas visiter mais c'est plus faire des activités en maison de repos. Donc on collabore avec trois maisons de repos à [nom de la ville où est implantée l'école] où les élèves vont là-bas et font une activité avec eux et discutent pour partager un bon petit moment. Je ne sais pas si ça peut rentrer dedans, mais c'est pour voir un petit peu aussi avec les élèves que d'autres personnes vivent autre chose que leur vie. Et voilà qu'ils en discutent. Je sais bien qu'à Fedasil, c'est chouette parce qu'il y a un monsieur qui raconte son parcours, comment il a fait pour arriver jusque-là et donc bien souvent les élèves sortent de là en disant "Bah oui, on savait pas que c'était à ce point là". Oui c'est rafraîchissant pour eux quoi je trouve.
135.	Chercheuse	Est-ce que avec l'équipe ou même soit les autres éducateurs, soit les profs, vous vous sentez soutenus, voire incités par la direction pour organiser des activités qui vont valoriser justement les différences culturelles, aller dans ce sens-là ?
136.	Répondant	Ouuuh, non.
137.	Chercheuse	Non [rire].
138.	Répondant	On ne se sent pas soutenu par la direction.
139.	Chercheuse	Ok, d'accord, du tout [rire].
140.	Répondant	Ben, au niveau du travail, non, c'est plus. Il faut que ce soit, il faut que ça suive le programme et on ne peut pas dépasser, il faut pas sortir du programme quoi.
141.	Chercheuse	Et qui viserait à améliorer, peut-être l'adéquation avec les familles ?
142.	Répondant	Non, même pas. Non. Non, non, je vois pas du tout.
143.	Chercheuse	Comment est décoré votre établissement ?
144.	Répondant	Décoré ? Euh... Alors, comment c'est décoré ? C'est une bonne question. Le bâtiment principal, les cages d'escalier, tout ça, c'est, ça reste, c'est bleu et blanc, il n'y a pas de tableaux, rien du tout. Nous, l'étude est décorée par des pancartes que les élèves ont fait sur le harcèlement.
145.	Chercheuse	Ok.
146.	Répondant	Donc là c'est surtout les premières et deuxièmes. Je ne connais pas trop, mais ils sont en train, en plein dedans, donc ils ont vu une pièce de théâtre là-dessus. Et là ils sont en train de décorer l'étude avec leurs panneaux à eux.
147.	Chercheuse	Ok.
148.	Répondant	Sinon, certaine classe, comme bien souvent ils changent de classe, n'est pas décorée non plus, mais les classes, surtout des petits qui eux restent dans la même classe, décorent aussi avec leurs panneaux, leurs exposés, tout ça.
149.	Chercheuse	Ok.
150.	Répondant	Mais sinon il n'y a pas énormément de décoration.
151.	Chercheuse	Est-ce que tu as du matériel qui est fourni par exemple par l'école pour renouveler les déco ou est-ce que les élèves sont impliqués dans la déco ?
152.	Répondant	Non. j'ai juste, 'fin, si par exemple à Noël, on a quand même un sapin dans le hall d'entrée. Mais c'est pas les élèves qui vont, qui vont participer, non c'est l'accueil qui va monter le sapin et puis c'est tout.

Entretien n°13 : Madame M.P.

1. Chercheuse	Donc on va parler d'un concept qui s'appelle le concept de congruence culturelle. Est-ce que tu en as déjà entendu parler ?
2. Répondante	Plus ou moins.
3. Chercheuse	Est-ce que tu veux que je te clarifie ou tu veux me dire ce que tu entends par là ?
4. Répondante	Je veux bien que tu clarifies.
5. Chercheuse	En gros, c'est un concept justement qui vient de la littérature américaine. Mais mon objectif c'est de ne pas réinventer l'eau chaude et de ne pas venir avec un concept - parce que c'est une traduction un peu sauvage qui n'existe pas dans la littérature francophone - en faisant comme si ça n'existait pas, alors qu'en réalité il y a des pendants et il y a des choses qui sont tout à fait liées et il y a des choses qui sont mises en place dans les écoles et qui relèvent de la congruence culturelle. Et en gros, ce que ça recouvre, c'est tout ce qui est adéquation entre l'environnement familial des élèves et l'environnement scolaire, donc l'environnement culturel de l'école et l'environnement culturel de la famille. Et comment est-ce qu'on fait le pont entre les deux, d'une certaine manière . Pendant le cours de l'entretien, je te parlerai pas de congruence culturelle pour qu'on soit raccord sur les termes, donc je parlerais plutôt d'adéquation ou de collaboration école famille. Mais tu peux entendre par culturelle des exemples très larges, donc ça peut relever de la langue, de la religion, mais ça peut aussi relever de la relation au travail dans la famille, de la relation à la discipline, etc. Donc vraiment sans toi, ne te sens pas trop bloquée par ce thème-là. Qu'est-ce qu'est-ce que tu estimes dans ton école que vous mettez en place pour favoriser justement l'adéquation culturelle ou les relations école-famille ?
6. Répondante	Premièrement, les cours de FLE. Je pense aussi que par exemple, en début d'année, on fait un repas pour accueillir les parents de première année et leur rappeler justement ce qu'on attend d'eux dans leur job de parents, etc. La cheffe avait parlé aussi de faire un petit peu ces réunions dans toutes les, dans toutes les années parce qu'elle s'est rendue compte souvent qu'il y a des enfants qui ont dit par exemple de ne pas aller à l'école et des choses comme ça, et donc vraiment de rappeler aux parents leur rôle. On essaye d'organiser. Bon, c'est pas encore tout à fait ça mais c'est dans notre pilotage, une journée multiculturelle. Là, c'est les élèves qui amènent à manger, etc pour faire découvrir un petit peu leur, leur culture. Voilà, comme ça j'ai pas trop d'exemples concrets, mais peut être que ça me reviendra.
7. Chercheuse	Pas de souci. Toi, à titre personnel, quelles sont les valeurs que tu défends dans ton enseignement ?
8. Répondante	C'est dur. La bienveillance. Euh. Donc moi, dans mon enseignement ou ce que j'ai envie de leur transmettre et que eux... ?
9. Chercheuse	Les deux.
10. Répondante	Vraiment, je crois la bienveillance, le fait d'essayer sans se décourager, etc. J'essaye l'esprit critique au maximum mais c'est très compliqué je trouve. La liberté d'expression entre guillemets, qu'ils n'aient pas peur de s'exprimer, etc. Oui je pense que c'est surtout ça, les trois... Et la rigueur !
11. Chercheuse	Est ce que tu as des exemples de situations dans lesquelles ça se traduit ? Une situation que tu as déjà vécue, un exemple de situation déjà vécue avec des élèves ou de cours que tu as déjà choisi pour ça ou autre ?
12. Répondante	Pour la pour la bienveillance, ça c'est absolument, genre tout le temps et je pense que ça se traduit juste dans mon non-verbal, dans le dans le renforcement positif. Voilà. Ou même parfois dans ma remise en question que je peux avoir, même quand je l'exprime aux élèves, quand je trouve que

	j'étais trop loin, que j'ai été désagréable ou quoi, leur rappeler qu'on est des êtres humains, etc. Dans la rigueur, je pense que le cours de géographie, c'est quand même un cours scientifique. Donc tout simplement quand ils doivent faire un croquis, faire une carte, etc. Il y a une rigueur scientifique à avoir et je pense que ça c'est hyper important, vraiment en termes scolaires, pas spécialement en terme, dans la vie de tous les jours, mais je pense que la rigueur est hyper importante pour leurs études futures. Et l'esprit critique, j'avoue que c'est plus compliqué dans le cours de géo. Par contre, je fais partie de la cellule de médiation et donc là on fait beaucoup de cercles de parole et tout ça. Donc là, ils ont vraiment la liberté de parler, chose qu'on leur apprend pas beaucoup je trouve, à l'école, surtout, surtout à [nom de l'école de la répondante]. Et sinon, on essaie de critiquer un petit peu, parfois, parler d'actualité, etc. Mais voilà, c'est pas hyper facile avec le peu de temps qu'on a en géo.
13. Chercheuse	Hm hm. Est-ce que tu as l'impression que ta culture influence la façon dont t'exerces ton métier ?
14. Répondante	Oui [rire].
15. Chercheuse	Est-ce que tu peux m'expliquer pourquoi ?
16. Répondante	Ben déjà ma culture, bêtement, mes valeurs, mes valeurs, je trouve qu'elles sortent très fort. Moi je les trouve très visibles dans les choix de documents que je prends, dans le choix des thèmes que je décide d'aborder. Alors il y a le programme, mais je pense qu'on peut toujours axer plus sur un thème que sur un autre. Je pense que déjà par ça, ça se traduit très très fort. Ouais, je pense que c'est vraiment ça le plus important. Et puis peut être aussi par la scolarité que j'ai eue, avec la pédagogie active, etc. C'est des choses que j'ai aimé, que j'essaie de mettre en place petit à petit dans ma pédagogie. Alors oui, il y a le travail en autonomie. C'est vrai que ça aussi c'est une valeur que je n'ai pas dit tout à l'heure mais que j'essaie de faire travailler cette année. Mais ça c'est très compliqué je trouve quand c'est pas exercé. Donc oui, je pense que ça se traduit essentiellement par par ça.
17. Chercheuse	Et comment est ce que tu te situes dans ton établissement scolaire ? Est ce que tu as l'impression que ta culture, tes valeurs, elles sont partagées par la majorité ?
18. Répondante	Oui, quand même.
19. Chercheuse	Que ce soit prof ou élève ?
20. Répondante	Ah. [Rire]. Au niveau des profs, je dirais qu'on est quand même une équipe assez jeune, assez dynamique, etc. Et j'ai l'impression dans la majorité quand même bienveillante. Bien sûr, pas à 100 % malheureusement. Au niveau des élèves, non, je trouve qu'on n'a pas, et ça se voit qu'il y a parfois un gouffre, un gouffre entre nous et... mais voilà, c'est tout l'apprentissage qu'on fait avec eux. Mais c'est vrai que parfois j'ai l'impression qu'il y a on ne parle pas le même langage. Pour le moment j'ai vraiment l'impression et justement je me suis fait la réflexion ce week-end que pour le moment je leur apprends rien. En termes d'enseignement, il n'y a aucune matière qui passe et j'ai l'impression que je leur apprends juste à, juste les règles en fait, juste les codes et parfois c'est un peu fatigant.
21. Chercheuse	Ok. Est ce qu'il était déjà arrivé que soit des élèves, soit des parents d'élèves te témoigne qu'ils ont un point de vue différent sur une situation scolaire que tu as vécue et que tu ressens que c'est du point de vue de leur culture ou de leurs valeurs ?
22. Répondante	Sur une situation scolaire donc pas pas pédagogique ?
23. Chercheuse	Ou, peu importe, les deux sont ok.

24. Répondante	Euh oui ben en fait je suis en train de réfléchir, mais il y a plein d'exemples. Bêtement même quand on va en excursion et on a des élèves qui portent le voile. Donc on est obligés, nous, de leur dire non parce que ça ne correspond pas aux valeurs de l'institution. Là, déjà, il y a un, il y a un problème, pas spécialement directement avec moi, mais je parle... donc ça. Le cours de gym aussi, je trouve que parfois ils expriment que c'est compliqué d'avoir un prof garçon qui donne cours des choses comme ça. Donc ça c'est plus vraiment au niveau au niveau religieux... Ah c'est dur ta question ! Et sinon... Ben j'en reviens à quand, parfois je vois bien quand je les engueule, pour moi c'est un manque de savoir vivre, que je sais que ça ne se fait pas en société, mais eux ils ont pas du tout la même, la même représentation, la même représentation de la société. Parfois ils gueulent à travers la classe, ils trouvent ça tout à fait normal alors que je dis "Non, les gars, on peut communiquer calmement". Enfin, c'est plein de petits exemples, mais je trouve qu'ils n'ont pas du tout la culture scolaire. Enfin surtout en arrivant en première secondaire, c'est n'importe quoi. Et je pense qu'ils arrivent plus ou moins à l'acquiescer au fil des années mais, mais c'est trop compliqué. Voilà, ils rentrent comme ça, ils pensent qu'ils sont chez eux. Enfin, c'est plein de petits exemples, rien de grave mais qui montrent que ouai ils n'ont quand même pas vraiment la culture scolaire.
25. Chercheuse	Pour toi, qu'est ce qui est le plus difficile dans la relation avec les parents des élèves ?
26. Répondante	Euh je pense que ce qui est compliqué, c'est quand ils essaient vraiment de s'immiscer dans notre métier, qu'ils défendent corps et âme leurs enfants et qu'ils ont parfois du mal à comprendre des sanctions. Encore, tout à l'heure, j'ai pris un journal de classe et je voyais qu'il y avait un jour de renvoi et la mère a commenté dans le journal de classe "Priver mon fils d'éducation, quel non-sens ! ". Donc voilà, je pense que là, ça devient compliqué quand ils n'acceptent pas en fait, tout simplement. Surtout qu'ils font plus confiance à l'équipe pédagogique. Et je pense qu'en fait, à partir de là, quand eux ils n'ont pas confiance, je comprends pas pourquoi ils laissent spécialement leur enfant. On a le cas notamment avec un élève de première. Enfin, la mère est là tous les, tous les jours, elle se plaint des profs, etc. Donc ça c'est compliqué. Et puis parfois il y a le problème. Un autre problème qui est parfois compliqué aussi, c'est un peu le problème de la langue, qu'on a quand même beaucoup à [nom de l'école où la répondante enseigne]. Et parfois en réunion de parents, j'ai des parents qui viennent super inquiets, etc. Mais je vois bien qu'il y a quand même un problème de communication. Et donc même si je montre les points où si j'explique ce que l'élève doit faire, etc. En fait, à un moment ça, ça passe pas. Et oui, donc ça en une fois, on a aussi... Je reviens à la première question, on voulait prendre des interprètes pour les réunions de parents, etc. Parce que c'est quand même une large part de notre public avec qui on a ce problème-là. Et autre problème aussi, c'est un peu les parents, démissionnaires, sans vouloir être jugeante bien sûr, mais qui voilà, qui ont qui ne suivent pas du tout la scolarité de leur enfant ou, au contraire, les parents pas démissionnaires mais on est quand même dans un milieu fort précaire et donc on a parfois des parents qui travaillent jusqu'à 21, 22 h, etc. Et donc en fait, c'est compliqué quand il n'y a pas de suivi à la maison et que notre élève doit, c'est lui qui gère un peu l'intendance à la maison, etc. Donc ça c'est le plus compliqué.
27. Chercheuse	Est ce que vous avez déjà testé des choses pour solutionner les problèmes que tu rencontres ? Déjà, est-ce que tu as l'impression de les rencontrer souvent ? Et je prends le premier exemple, les parents qui s'immiscent, est ce que vous avez déjà essayé d'établir des choses, que ce soit en équipe, que ce soit toi à titre personnel, la direction ?

28. Répondante	Je trouve que ça arrive souvent. Ouais. Maintenant des choses mises en place, je t'avoue que je sais pas trop. Souvent on va chez la directrice adjointe et puis c'est elle qui les convoque, etc. Donc on n'a pas un truc en tout cas systémique : ah tient, on a ça, on doit faire ça. Et sinon, je pense que la cheffe, ce qu'elle avait dit l'année passée, je ne sais pas du tout si ça a été fait je t'avoue, c'était convoquer en fait, faire des petites réunions comme je disais avec des parents de deuxièmes etc pour leur rappeler leur rôle.
29. Chercheuse	En début d'année alors ? C'était son intention ?
30. Répondante	Oui, maintenant, je ne pense pas que ça a été fait, mais en tout cas c'était une des intentions. Mais sinon, il n'y a pas grand chose d'autre qui est mis en place pour régler ça.
31. Chercheuse	Et votre idée de faire intervenir des interprètes, est-ce que vous avez déjà mis en place, est-ce que vous avez déjà testé ?
32. Répondante	Non.
33. Chercheuse	Si tu te retrouves, alors je vais te lire des situations. Dans quelles langues toi, du coup, est-ce que tu communique avec les parents ?
34. Répondante	En français.
35. Chercheuse	En français. Et je vais te dire trois situations et tu me dis comment est-ce que tu estimes que, si ça vous est déjà arrivé, vous avez réagi et comment tu as tenté... à ton aise... vraiment.
36. Répondante	"Vous", l'école ou moi ?
37. Chercheuse	L'école, toi...
38. Répondante	Encore au sens large quoi.
39. Chercheuse	Exactement. Si tu prévois justement, toi personnellement, une réunion de parents ou tu sais que tu vas recevoir un parent qui ne parle pas le français, comment est-ce que tu te prépares à ça ?
40. Répondante	Bah déjà souvent avant la réunion, je ne sais pas qu'ils ne parlent pas français donc. Donc en fait non, je ne me prépare pas. Voilà. Mais j'essaie de parler lentement. Souvent, il y a quand même le frère ou la sœur qui est là. Mais. Mais voilà, sinon on n'est pas mis au courant avant la réunion de parents de savoir si les parents parlent français ou pas.
41. Chercheuse	Ok, Et s'il y a par exemple un élève qui accumule des notes disciplinaires ou des manquements administratifs mais que le journal n'est jamais signé par le responsable. Comment l'école réagit ?
42. Répondante	Le non-sens, c'est qu'on va remettre une note pour note non signée [rire], et puis après, en général, on fait quand même passer le mot aux éducateurs, qui eux, je pense, sont un peu en première ligne. Donc il y a un premier appel aux parents, etc. Et si vraiment il y a un problème, alors on fait passer, 'fin la direction adjointe appelle. Mais en général c'est quand même toujours par la, par les éducateurs dans un premier temps.
43. Chercheuse	Ok. Si lors de l'inscription vous savez qu'un élève vient d'une famille allophone, et comment est-ce que vous faites pour lui faire parvenir le ROI ?
44. Répondante	Je vais faire une parenthèse mais c'est horrible parce que mon école est vraiment nulle. [Rire]
45. Chercheuse	Non, vraiment, tu ne te rends pas compte.
46. Répondante	Ben, on fait rien, voilà. [Rire].
47. Chercheuse	Ils ne le reçoivent pas ?
48. Répondante	Si. Donc, c'était quoi?
49. Chercheuse	Le ROI, est-ce qu'il y a une façon de leur faire parvenir d'une façon ou d'une autre ?
50. Répondante	Ils le reçoivent, non, en fait le ROI, ils le reçoivent à la rentrée quand ils le collent au journal de classe.

51. Chercheuse	Ok, l'élève, ça ? Ok. Est-ce que tu as déjà identifié des atouts qui sont liés aux différences culturelles entre l'environnement familial et scolaire ?
52. Répondante	... C'est dur cette question. Mais je pense qu'il y a plein d'atouts. A titre personnel, je trouve ça génial parce que je trouve qu'on apprend l'un de l'autre, etc. et qu'il y a beaucoup plus de tolérance, beaucoup plus d'ouverture d'esprit, etc. Par contre, c'est horrible ce que je veux dire, mais en termes pédagogiques, je vois pas beaucoup d'avantages pour les élèves qui n'ont pas la même culture que l'école.
53. Chercheuse	Oui, est-ce que tu estimes que ces différences culturelles, ça peut être un frein à leur scolarité ?
54. Répondante	Oui.
55. Chercheuse	Tu peux m'expliquer pourquoi ?
56. Répondante	Parce que c'est hyper violent à l'école je trouve, quand ils n'ont pas les codes. Bah déjà, il y a le problème de la langue française, il y a, il n'y a pas les mêmes références culturelles, etc. Donc même par exemple bêtement en cours de français, quand on analyse Baudelaire, c'est pas des choses qui leur parlent ou des choses comme ça. Même en cours d'histoire, en cours de géo, c'est des choses qui sont très centrées sur l'Europe. Et donc ouais, je pense qu'il y a vraiment une différence énorme entre la culture qu'ils ont à la maison, la culture qu'ils ont même dans leur, sur leurs réseaux sociaux, etc. et la culture de l'école qui est plus du tout en adéquation avec eux. Et je pense que l'école se modernise pas du tout à ce niveau-là. Et clairement, je pense que la plus grande inégalité entre, entre les élèves, c'est justement, c'est cette culture, c'est le capital culturel, etc.
57. Chercheuse	Est-ce qu'il y a des situations où l'impact sur la scolarité de l'élève lié à ces différences culturelles peut être positif ?
58. Répondante	J'aimerais bien dire oui. Mais je n'ai pas d'exemples concrets directement.
59. Chercheuse	Si ça te revient plus tard, n'hésite pas. Est-ce que tu as déjà suivi des formations sur l'impact des normes culturelles liées à l'éducation ?
60. Répondante	Non. Enfin dans le régendat, mais sinon, non.
61. Chercheuse	Est-ce que ça a déjà fait l'objet de discussions en AG ou autre ?
62. Répondante	Non. Bah si, un peu en conseil de classe, mais c'est souvent des commentaires très dénigrants en fait. Un peu limite racistes quoi.
63. Chercheuse	Ok, tu peux me donner un exemple ?
64. Répondante	C'est genre "ah, oui, cette famille là, de toute façon ils ont vraiment pas, l'école, c'est pas une priorité" ou des choses comme ça, c'est jamais positif quoi. Et c'est jamais une remise en question non plus de se dire "tiens, qu'est-ce qu'on pourrait faire ?". C'est plutôt en mode "ouais bah voilà, c'est comme ça chez eux". Et donc. Donc voilà.
65. Chercheuse	D'accord. Est-ce que les différences culturelles ont déjà été une source de conflits entre deux élèves ?
66. Répondante	Oui.
67. Chercheuse	Est-ce que tu as un exemple de situation ?
68. Répondante	Euh. Bon, quand il y a un turc et un kurde, ça part vite en dispute, etc. Ou même les Marocains et les Tunisiens. Enfin voilà, on a aussi beaucoup de racisme anti-noir, beaucoup, c'est racisme quand même très connu, mais il y a beaucoup beaucoup de racisme anti-noir qui est surtout fait par par les élèves d'origine arabe. Voilà.
69. Chercheuse	Est-ce que ça a déjà été source de conflit entre un prof et un élève ?
70. Répondante	Oui.
71. Chercheuse	Est ce que tu peux m'expliquer la situation ?

72. Répondante	Par exemple au moment des, de l'été, quand on a des élèves qui viennent en robe longue, ben on les renvoie chez elles parce que c'est un signe religieux alors qu'en fait non, elles ont juste des longues robes et même c'est des robes jusqu'aux chevilles. Et il y en a qui font vraiment leur, ça de leur combat. Ça a vraiment été un moment très, très... Enfin ça allait vraiment très loin quoi : des notes, il y a carrément un enseignant qui a pris des photos d'élèves parce qu'elles avaient des, 'fin des "abayas" entre guillemets quoi. Au point que la cheffe a carrément contacté la Fédération Wallonie-Bruxelles pour voir ce qu'il fallait en faire, etc. Donc il y a ça. Sinon, il y a, nous, on a beaucoup de filles voilées, mais du coup elles mettent un bandeau, on leur fait des remarques parce que c'est déjà trop. Enfin, certaines personnes trouvent que c'est trop connoté, des choses comme ça.
73. Chercheuse	Ok.
74. Répondante	Ou on fait je sais pas moi, tout est hallal chez nous à midi. Ben oui, il y a des profs pour qui ça c'est pas normal quoi. Donc voilà.
75. Chercheuse	Est-ce que ça a déjà été source de conflit de manière plus générale entre un élève et l'établissement alors ? Ou l'école ?
76. Répondante	Ça, je pense que non. En tout cas, avec certains enseignants, oui. Maintenant en termes, vraiment l'école, je trouve que non. Je ne pense pas avoir entendu ça.
77. Chercheuse	Entre des parents et des enseignants ?
78. Répondante	Du coup-là, par exemple la maman de cette histoire-là avec la fille qui a été prise en photo, est venue et s'est disputée avec l'enseignant, etc. Donc oui, ça, ça, c'est des choses qui peuvent, qui peuvent arriver.
79. Chercheuse	Entre des parents et l'école ? Ou la direction ?
80. Répondante	Oui, et puis indirectement aussi, je pense que quand, quand la directrice adjointe appelle par exemple une famille pour dire "voilà, votre enfant vient pas à l'école, etc". Et qu'elle sous-entend que c'est de la faute des parents, etc. Là déjà, il y a un dysfonctionnement entre l'école et la famille, donc je pense que ça c'est un peu monnaie courante quand même. Maintenant je ne parle pas de conflit genre grosse dispute etc. Mais oui, je pense que l'école et la famille ne se comprennent pas toujours.
81. Chercheuse	Oui. Et en cas d'échec scolaire, est ce qu'il t'arrive de consulter les parents sur leurs attentes, en matière, sur leurs attentes concernant l'approche que tu proposes ? Ou qui est proposée par l'école ?
82. Répondante	Non.
83. Chercheuse	C'est-à-dire, d'essayer de les... Je vais te donner une autre question. Est-ce que ça t'est déjà arrivé de demander l'avis aux parents sur leurs attentes, dans la scolarité, concernant le rôle de, leur, leur rôle à eux dans la scolarité de leur enfant et sur l'attente de l'équipe pédagogique ?
84. Répondante	Non, ça pas. Non, c'est intéressant, mais non.
85. Chercheuse	Et est-ce que, tu m'as donné l'exemple dans ce cas, dans le cadre de la réunion première, est ce qu'il y a d'autres circonstances dans lesquelles vous communiquez aux parents, les attentes que vous avez envers eux concernant le suivi de leur enfant ?
86. Répondante	Non. C'est essentiellement à ce moment-là ou du coup en réunion parents quand on se retrouve face à face, etc. Je peux dire voilà, il va falloir plus faire attention à ça, etc. Mais sinon vraiment les attentes qu'on a par rapport aux cours etc., c'est vraiment début de première et on essaye de prendre, 'fin là c'est vraiment tous les profs de la classe qui présentent leurs cours, qui disent "bah voilà, moi je vais faire ça, on va travailler de cette façon-là, ce qu'on attend de vous c'est ça etc., etc.". Mais sinon, à part ce moment-là, non.
87. Chercheuse	Ok. Toi, comment est-ce que tu communique avec les parents ?

88. Répondante	Je communique pas [rire], très, très peu.
89. Chercheuse	Bah ça m'intéresse. À quelle fréquence ?
90. Répondante	Réunions de parents et c'est tout à peu près. Sauf si vraiment je venais à avoir un gros souci avec un élève ou quoi. Éventuellement, je peux l'appeler. Ça, ça m'est déjà arrivé dans d'autres écoles, mais sinon non. Réunion de parents.
91. Chercheuse	Réunion de parent, et donc le seul média, je vais dire, c'est si tu les rencontres ?
92. Répondante	Oui, maintenant, si j'avais quelque chose à dire, je prendrais le journal de classe ou je l'appellerais, mais c'est juste que j'ai jamais eu vraiment de souci donc j'ai pas eu besoin. Mais si besoin, voilà.
93. Chercheuse	Ok. Si tu devais les contacter, ce serait plutôt pour une raison de comportement tu penses ou de discipline ?... Ça veut dire la même chose... Ou pédagogique ?
94. Répondante	...Le deux... je pense que ce serait, je pense que si il y avait un gros problème de discipline ou vraiment un très gros problème pédagogique, je pense que je le ferais. Parfois en tant que titulaire on appelle aussi quand il y a vraiment des gros soucis dans plusieurs, dans plusieurs cours, etc. Mais sinon, c'est vrai que c'est quand même souvent la réunion de parents.
95. Chercheuse	Ok. (Ça j'ai déjà posé). Justement les parents, ils sont conviés à quel type de réunion ?
96. Répondante	Comment se passent nos réunions de parents ?
97. Chercheuse	À quel type de réunion est ce qu'ils sont conviés ? C'est-à-dire il y a l'exemple des réunions de parents en un-un. Est ce qu'il y a d'autres, celles, par exemple des premières, comment c'est ? C'est tous les parents dans une salle ?
98. Répondante	Ils sont répartis par classe. Donc tous les parents des 1E, tous les parents 1F, tous les parents des 1D, etc. Et puis là, chaque prof, tous les profs de la classe passe se présenter, etc. Donc ça c'est pour la réunion de première. La réunion de parents en général on est trois ou quatre profs dans une, trois ou quatre profs dans une, dans une classe et eux passent donc c'est sur rendez-vous. Et sinon il y a pas grand, d'autre grands autres moments. Il y a la les portes ouvertes mais bon, ça c'est pas vraiment une, c'est pas vraiment un moment de réunion. Et là par contre, c'est vrai qu'on essaie de faire un peu des efforts aussi à ce niveau-là pour, pour un peu montrer ce qu'on fait. Et donc là chaque prof, on fait des petites activités dans les classes et les parents passent et ils peuvent nous parler un petit peu quand ils veulent, etc. Et ce qui est chouette quand même, à la fameuse réunion de première là, on mange tous ensemble après, donc il y a un repas, donc on peut un peu échanger aussi avec les parents, dans un autre, dans un autre cadre.
99. Chercheuse	Et de manière générale, les réunions que, si tu devais donner l'objectif d'une réunion de parents par exemple, pour toi, c'est quoi l'objectif ?
100. Répondante	Pour moi, c'est essayer de mettre en place justement une collaboration avec les parents pour pour essayer que l'élève s'améliore.
101. Chercheuse	Et donc est ce qu'elle aura plus une visée informative ou est-ce que le parent est invité à participer ?
102. Répondante	Les deux.
103. Chercheuse	Ok.
104. Répondante	Mais parfois les parents participent et il faut un peu les calmer parce que, ils ont juste envie de faire des coups de ceinture à leur enfant. Donc voilà. Mais non, vraiment, parfois ils sont, en fait, parfois il faut vraiment, je trouve que la majeure partie du temps, ils viennent vraiment en mode méchant envers leurs enfants ou très exigeants et ils rabaissent beaucoup leurs enfants. Et donc en fait j'essaie de les mettre de mon côté pour qu'on travaille ensemble et qu'ils comprennent ce que j'attends. Mais souvent eux ils sont vraiment

		super fâchés sur les résultats scolaires et donc en fait souvent on est un peu un rôle de psy quoi.
105.	Chercheuse	Ok. Est-ce que l'école offre parfois des occasions aux parents de rendre un feedback sur la façon dont on communique envers eux ?
106.	Répondante	Non.
107.	Chercheuse	Est-ce que tu sais s'il y a des conseils de participation qui sont organisés ?
108.	Répondante	Ils ne sont pas organisés à [nom de l'établissement de la répondante].
109.	Chercheuse	Ok. Est ce qu'il y a un comité de parents ?
110.	Répondante	Il n'y a pas de comité de parents à [nom de l'établissement de la répondante] [rire].
111.	Chercheuse	Toi, dans tes pratiques pédagogiques, est ce que tu as des supports de cours qui reflètent les différences culturelles de tes élèves ?
112.	Répondante	Non. Par contre, j'essaie quand même de prendre des faits d'actualité. Par exemple, en géo, je vais prendre un séisme qui s'est passé au Maroc, des choses comme ça, où même en première, on travaille avec des planisphères un peu différents. Enfin voilà.
113.	Chercheuse	Est ce qu'il y a des exemples dans tes cours qui reflètent les expériences de tes élèves ? Expériences ou qui reflètent peut-être des exemples que eux t'ont donné et que tu reprendrais dans ton cours pour illustrer quelque chose ?
114.	Répondante	Oui, ça oui, ça facile. Maintenant, parfois, les moyens mnémotechniques, souvent c'est eux qui me les donnent, donc ça je reprends souvent ceux-là. Et là je dis "oh ben un élève m'a dit ça". Donc oui, ça souvent, 'fin quand c'est pertinent, bien sûr, mais...
115.	Chercheuse	Est-ce que t'impliques parfois les élèves dans le choix des supports justement ou des exemples de ton cours ?
116.	Répondante	Euh... Je ne comprends pas.
117.	Chercheuse	Leur laisser choisir un thème où ils te demandent de travailler sur quelque chose et tu...?
118.	Répondante	...Oui, ça. Bah oui, en fait, souvent ou même parfois dans la façon de travailler. Par exemple, les premières ils aiment bien encore faire des exposés. Alors même si je n'ai pas prévu de faire des exposés, parfois on fait quand même des exposés, surtout sur les planètes, genre ça ils adorent. Et puis en troisième, je leur demande souvent s'il y a un thème ou quoi qui les intéresse un peu plus. Et donc c'est vrai que souvent, là par exemple, il y a quand même pas mal de Turcs, donc on travaille sur le séisme en Turquie, des choses comme ça. Donc j'essaie au maximum. Maintenant, c'est vrai que c'est compliqué avec le programme qui est quand même très, très cadencé quoi, donc on ne peut pas non plus faire tout ce qu'on veut, mais quand il y a moyen, on essaye.
119.	Chercheuse	Ok. Est-ce que tu as des exemples d'activités justement qui sont organisées dans ton école et qui valorisent les différences culturelles ?
120.	Répondante	La fameuse journée multiculturelle, donc apparemment, elle a toujours existé. Sauf que quand je suis arrivé, elle n'y était plus. Je crois que le covid, etc. Voilà. Et en fait, dans le plan de pilotage, on est en train d'essayer de réorganiser cette soirée multiculturelle. Ça, ce serait super chouette. Et moi l'année passée. Mais bon, ça c'est pas dans mon école, c'est juste dans ma classe. Mais avec ma collègue qui est prof d'anglais, on avait organisé un goûter multiculturel et donc c'était trop chouette. Ils devaient amener un plat qui vient de leur famille ou de leur région, le présenter en anglais parce qu'il fallait quand même justifier qu'elle soit 2 heures dans ma classe. Et puis on avait tous mangé tous ensemble et c'était vraiment trop bien. Donc ça, je crois que je vais le refaire cette année avec des premières et tout ça. Et voilà.
121.	Chercheuse	Quels sont les effets que tu as constaté que cette activité avait apporté ?

122.	Répondante	Ils étaient trop fiers, ouai ils étaient trop fiers au tableau. Et en fait, c'était super marrant parce qu'on avait mis l'exposé, enfin un peu tu vois, pour pas faire un goûter en plein milieu de l'année comme ça. Et en fait, ils s'est super fort investis quoi. Et à un moment, on a même dû les couper parce qu'ils parlaient, ils parlaient et on leur a dit "les gars, c'est trop trop bien, mais en fait vous avez trop bien, travaillé, on ne va pas, on n'aura pas le temps de manger si on ne s'arrête pas". Mais ouais, donc vraiment de la fierté, de l'investissement. Et puis après, c'était quand même hyper chouette. Enfin, tout le monde partageait et tout, donc voilà.
123.	Chercheuse	Est-ce que tu as des exemples d'activités extra scolaires ou de sorties que vous faites avec les élèves et est ce qu'elles sont représentatives des différences culturelles ?
124.	Répondante	Moi je trouve pas qu'elles représentent vraiment les, non, je trouve pas qu'elles sont super représentatives parce que c'est souvent quand même des sorties très, très cantonnées aux cours. Et comme on l'a dit tout à l'heure, les cours, 'fin les programmes ne sont pas spécialement justement adaptés aux autres cultures. Maintenant, par exemple en cinquième, je sais bien qu'ils vont beaucoup au théâtre ou des choses comme ça. On va beaucoup voir des reportages au cinéma, sinon des musées, etc. Mais je sais bien que, surtout quand ils sont plus grands, c'est beaucoup de théâtre.
125.	Chercheuse	Ok. Est-ce que tu te sens ou l'équipe se sent soutenue par la direction dans la mise en place de pratiques pédagogiques qui visent à améliorer l'adéquation culturelle et l'adéquation avec les familles ?
126.	Répondante	Oui, ça quand même, oui. En général, dès qu'on a un projet ou quoi, on est quand même, on est quand même soutenu. Maintenant, voilà, on doit tout faire de A à Z et puis. Mais sinon, oui, en général on a rarement un non.
127.	Chercheuse	Comment est décoré l'établissement dans lequel tu travailles ?
128.	Répondante	Décoré ?! Attends. [Rire]. C'est si laid. Il y a plein de dessins que les élèves ont fait parce qu'il y a, il y a un cours d'artistique, donc c'est beaucoup de dessins des élèves. Ouais, c'est essentiellement ça dans les couloirs.
129.	Chercheuse	Ok, donc les élèves sont impliqués dans la décoration de cette école. Est ce qu'il y a du budget qui est fourni pour renouveler la déco ?
130.	Répondante	Non.
131.	Chercheuse	Ok.

Entretien n°14 : Madame N.P.

1. Chercheuse	Mémoire. Oui, et dans le cadre de ce mémoire, en gros, j'essaye de faire valider un questionnaire, donc qui sera plutôt à but quantitatif. Ce qui est étonnant, c'est que je fais quand même des entretiens et ces entretiens, mon but c'est justement de récolter des savoir-faire de terrain et des pratiques professionnelles que vous avez dans votre établissement, que ce soit... Que ce soit maintenant, ou que ce soit dans un établissement dans lequel vous avez travaillé auparavant éventuellement, concernant la congruence culturelle. Est-ce que vous en avez déjà entendu parler ? Est-ce que tu en as déjà entendu parlé ?
2. Répondante	Non, pas vraiment...
3. Chercheuse	En gros, c'est normal. C'est parce que c'est un... concept qui vient des États-Unis, mais, et qui a été traduit un peu sauvagement. Donc c'est cultural congruity et on a traduit par congruence culturelle. Donc techniquement, ça veut pas dire grand chose en français, mais ça recouvre tout ce qui est lié à l'adéquation entre l'environnement culturel des élèves, et l'environnement, au sein de la famille et l'environnement culturel au sein de l'école. Et comment est-ce qu'on peut améliorer la collaboration entre l'école et la famille de manière générale et le lien entre les deux. Et voilà. Donc quand je parle de culture, potentiellement on pense à religion, on pense à...
4. Répondante	La, c'est la culture familiale liée à l'éducation ?
5. Chercheuse	Ça peut être, non, c'est dans tous les domaines. Donc si vous vous voyez plutôt un exemple, quand je demande des exemples qui viennent, qui relèvent plutôt de la relation d'autorité, par exemple ou du comportement de la discipline, ça marche aussi.
6. Répondante	Ok, ça va, ça va.
7. Chercheuse	Donc voilà, dans l'école dans laquelle vous travaillez, ou dans une école dans laquelle vous avez travaillé, qu'est-ce que tu estimes qui permet de développer ou de favoriser cette adéquation entre l'environnement familial de l'élève et l'environnement scolaire ?
8. Répondante	C'est déjà qui viennent avec cet apport familial au sein de l'école. Ne pas oublier peut-être leurs facettes culturelles parce qu'il n'y a rien à faire, elle dicte un petit peu aussi notre manière de se comporter, d'être à l'école. Donc l'identité joue beaucoup pour moi. Si par exemple on est issu, je ne sais pas, moi, de parents immigrés, on va avoir tendance peut être à s'intéresser davantage aux questions qui se rapportent à la migration, aux migrants. Moi, dans le cadre de mes ateliers, c'est le cas. Je vois qu'il y a une forme de sensibilisation à ces élèves-là qui, de par leur parcours personnel, essaient aussi de comprendre le parcours de leurs parents, sans pour autant leur avoir directement posé la question. Parce qu'il y a peut-être aussi une gêne liée au fait qu'on est très pudique dans certaines cultures. Là, au sein de l'atelier, ils peuvent essayer d'en savoir peut-être un peu plus au sujet de leurs parents, d'eux. Mais pas seulement. Quand je parle de la culture, il y a certaines choses, comme je le disais, qui risquent peut-être d'être plus compliquées à aborder en famille, qui vont pouvoir faire à l'école. Donc je crois que de par l'éducation que tu as reçue, tu vas essayer d'avoir soit un, soit d'approfondir cette culture familiale où justement les questions que tu n'as pas pu poser au sein de ta famille, tu vas essayer d'obtenir les réponses à l'école.
9. Chercheuse	Est-ce que tu as des exemples ?
10. Répondante	Un exemple concret, oui. Par exemple l'exemple de la sexualité. On se le dit clairement il y en a qui n'abordent pas du tout ce sujet-là à la maison. Donc c'est vraiment identitairement, ça fait partie de de se dire ah ben nous on a une forme de pudeur par rapport à tout ça et ça va quand même les mener.

	Alors à en savoir un peu plus à l'école. Et l'école va leur permettre, via des fois des interventions de personnes extérieures, via certains cours, via des profs référents, d'en savoir un peu plus sur la sexualité.
11. Chercheuse	Oui.
12. Répondante	Voilà un exemple, exemple concret [rire].
13. Chercheuse	Et tu m'as parlé de l'atelier. Est-ce que tu sais me dire plus en détail, un peu, m'expliquer quels sont les objectifs de cet atelier ? Est-ce que les élèves y...
14. Répondante	... Tout à fait ! En fait au sein de l'atelier, déjà, c'est... je vais te donner un synonyme, c'est l'ouverture, l'ouverture. Cet atelier OxfAmnesty c'est vraiment ouvert sur les droits humains, sur le commerce équitable, je veux dire l'environnement, toutes ces questions-là. Il n'y a rien à faire, on évolue dans un environnement qu'on doit quand même protéger. On évolue aussi dans une société qui malheureusement, des fois, met l'individualisme au profit de la collectivité. Et là, on le recentre, on les recentre un petit peu sur ces questions collectives qui devient essentielles et qui vont à un moment donné les concerner personnellement. Quand on prend le respect de l'environnement, c'est quand même important de le dire. Pour le moment, c'est vrai qu'on n'est pas trop touchés par ça, mais dans quelques années, tu risques d'être et actuellement notamment, tu risques de voir quand même des répercussions assez fortes. Mais au sein de cet atelier donc, on travaille sur les droits humains, sur le commerce équitable, sur en fait la citoyenneté en général. Être citoyen, c'est aussi penser, je veux dire un monde plus juste et un monde plus humain. C'est peut être un peu bisounours ce que je suis en train de dire, mais voilà, c'est pour moi l'objectif principal de cet atelier-là. Donc au sein de cet atelier, par exemple ce matin, ils ont choisi des thématiques dans lesquelles ils voulaient s'investir, s'engager, parce que l'école, c'était important pour eux aussi de se dire bah voilà, nous on partage, on partage ces différentes idées, mais on a l'impression que c'est encore difficile, des fois, même au sein de l'école, des fois d'aborder certaines choses telles que la, l'homosexualité. Il y en a encore qui tiennent des discours un peu durs à l'égard de l'homosexualité. Là, le tout, c'est peut-être de, de leur amener une autre réflexion, une forme de sensibilisation qui va peut-être en toucher certains et les informer aussi correctement. Peut-être leur permettre de mieux, de mieux accepter cette différence parce que la différence est dure à accepter. Malheureusement, ça devrait se faire naturellement, mais certains n'ont pas eu les codes aussi pour correctement accepter tout ça. Donc voilà, là ils ont décidé de travailler sur, je m'éparpille un petit peu, désolée, il y a tellement de choses...
15. Chercheuse	Ben oui, je comprends.
16. Répondante	...sur la fast fashion. C'est le fait justement de consommer mieux et éviter d'entretenir ces multinationales qui ne respectent pas le droit des travailleurs qui ne respectent pas aussi l'environnement parce que des produits chimiques sont, sont répartis dans l'environnement, dans l'eau, dans, ça a un tas de répercussions malheureusement désastreuses. Alors ils travaillent également sur le consentement en général, parce qu'on a tendance des fois à banaliser certains comportements, mais ils aimeraient bien mettre en évidence en exergue ces différents comportements en mettant par exemple des phrases issues de femmes issues des hommes et voir que la société aussi patriarcale, on veut nous faire croire qu'elle n'est, qu'elle n'est plus présente, mais elle l'est toujours. De part notamment le fait qu'on perçoit aussi les choses différemment et qu'on est ancré encore malheureusement dans un état qui avant était religieux et qui est maintenant devenu laïc. Mais il y a certaines choses qui restent quand même religieuses de par ce qu'on a hérité du passé. On a du mal des fois encore, à voir cette petite nuance. Alors d'autres qui

	travaillent sur le droit international et la montée des extrêmes, que ce soit de l'extrême gauche ou de l'extrême droite, ça dépend vraiment où on se situe. Même si la montée de l'extrême droite est un peu plus présente actuellement en Europe et d'autres qui travaillent sur les demandeurs d'asile. Donc ils aimeraient bien justement avoir davantage de contacts, rassurés au sujet des différents thèmes demandeurs d'asile, réfugiés, immigrés. Qu'est-ce que ça veut dire en fait tout ça ? Quelle est la nuance à avoir et comment est-ce que nous, on pourrait essayer de mieux accueillir ces personnes au sein de notre pays, sachant aussi qu'on est parce que c'est lié à un autre, un autre groupe, sachant qu'il y a deux pôles : Wallonie, c'est plus l'extrême gauche, même si auparavant et en Flandre, on tend plus vers une une un mouvement politique de droite, d'extrême droite, et pas un petit peu. Ici, récemment avec les élections, on voit aussi que c'est plus des idées du centre ou de la droite et on peut faire des liens comme ça entre différents groupes de travail et voir en fait que ça converge au final.
17. Chercheuse	Et les quatre vont travailler au sein du même atelier, alors ? Les quatre thématiques ?
18. Répondante	Oui, oui.
19. Chercheuse	Quelles sont les valeurs que vous défendez dans l'établissement, dans votre établissement ?
20. Répondante	Alors on va vous citer celles qu'on a l'habitude de citer : l'ouverture, la rigueur. Mais moi je vais vous parler en tant qu'enseignante, donc personnellement, des valeurs que j'aimerais bien prôner au sein de cet établissement, c'est d'abord la, l'ouverture et la coopération pour moi qui me semblent quand même être deux valeurs essentielles où on doit absolument essayer de coopérer pour avoir un monde plus juste, un monde plus digne et un monde plus humain. Parce que actuellement, quand on voit tout ce qui se passe, ben on voit qu'on a très, très peu d'emprise en fait sur ce qui peut se faire à l'échelle mondiale, mais que, en coopérant en étant ouverts, je crois que ces petites minorités peuvent par la suite avoir aussi beaucoup, beaucoup d'écho auprès des autres personnes. Auprès aussi, à un moment donné, peut être à l'échelle d'une ville, d'un pays. Mais voilà, moi là j'ai des étudiantes qui maintenant s'engagent, je ne vais pas dire dans quel mouvement politique exactement, mais je vois bien qu'elles prônent en tous cas, ces, ces valeurs de tolérance, de diversité, ces valeurs aussi d'engagement parce qu'on en a fait vraiment, je trouve, des personnes engagées qui osent dire non quand quelque chose ne va pas et ne pas rentrer dans une sorte de politique où on est tous des moutons, et ben là on se dit bah en fait j'ai, j'ai contribué à ce qu'elle, à ce qu'elle soit comme ça, engagée et il n'y a rien à faire. C'est quand même hyper valorisant dans le métier de professeur qu'on fait et. Et puis même ces personnes, quand on les revoit par la suite, "Madame, en fait moi" je dis "mais qu'est-ce que tu as retenu en fait de [nom de l'école de la répondante] ?" ; "Je suis devenue humaine en fait, tout simplement.". Et là, on se dit, qu'on a joué un rôle assez fort avec ces étudiants qui maintenant ont leur propre point de vue aussi et qui ont leur propre manière de voir les choses. Mais c'est grâce justement aux différents apports qu'elles ont pu obtenir au sein de l'école et qui sont dans un système où elles coopèrent justement, où elles sont ouvertes pour essayer de suivre un petit peu leur lignée dans le bien d'un intérêt commun en fait.
21. Chercheuse	Et est-ce que tu peux me dire justement, toi, dans ces valeurs que tu incarnes, est-ce que tu as un exemple de la façon dont ça se traduit dans la façon dont tu enseignes ou dans une leçon que tu as choisie ?
22. Répondante	Bien sûr. Il y a la créativité aussi que j'ai oublié, mais dans un exemple concret, il y en a plusieurs. Là par exemple, je vais faire un échange de lettres

	avec des étudiants, des étudiants, des enfants de résidents d'un centre. Je trouve que c'est concret aussi parce que la langue sera peut-être différente, mais nos élèves vont peut-être pouvoir se mettre aussi à la place des autres. Ils vont recevoir une lettre, par exemple en arabe ou en je sais pas moi. Pour le moment, on a beaucoup de Palestiniens dans les centres et dans les centres de réfugiés. Il y a des ouïghours aussi qui avaient témoigné, des Ukrainiens. Donc, ça peut permettre aussi à nos élèves de se mettre à la place de ces personnes-là. Je suis prof de français, donc ils voient directement l'importance de la langue. Des fois, la langue ne permet pas à ces étudiants de s'intégrer correctement. Ils ont peut-être d'autres compétences, mais la barrière, la langue est une barrière et le fait de leur demander de faire cet échange, eux dans leur langue et nous en français. Par la suite, il y aura des tas de conversations. Ça va vraiment leur permettre en fait de voir que c'est pas toujours facile.
23. Chercheuse	Ils vont se rencontrer après ?
24. Répondante	Oui oui, oui.
25. Chercheuse	Ok. Est-ce que c'est déjà arrivé que soit des élèves, soit des parents d'élèves te témoignent qu'ils ont un peu un point de vue différent sur une situation et tu ressentes que c'est lié à leur culture ou à leurs valeurs.
26. Répondante	Alors pas directement, mais via un autre collègue. Ça, c'est interpellant parce que moi je m'appelle [nom d'origine d'Afrique du nord]. Donc, je suis professeure de français et il y a un élève qui m'adorait, un élève qui m'adorait, mais son papa avait des idées un peu arrêtées. Et un jour, il a dit à l'un de mes collègues qu'il connaissait : "Oui, mon enfant aime beaucoup madame [nom de la répondante], mais c'est une étrangère". Alors là, je n'ai pas d'exemples ; d'autres exemples concrets. C'est celui qui me vient à l'esprit. Et quand il dit ça, tu te dis "Waouh", là, il y a quand même, il y a quand même des choses à revoir, peut être des choses à aborder avec cette personne, mais ça n'a pas été formulé directement auprès de moi, ça a été plus compliqué. Mais de se dire moi, je suis née ici. Je m'appelle [nom de la répondante], mais par le fait que je m'appelle [nom de la répondant], ça peut des fois aussi perturber, influencer, c'est important.
27. Chercheuse	Le regard des...
28. Répondante	...C'est personnel, là ! C'est vrai que peut être qu'une autre personne qui n'aurait pas eu cette identité aurait eu un exemple différent, tu vois. Donc là aussi, je crois que ça peut être intéressant d'interviewer des personnes issues d'un milieu socio-économique, même pas, même culturellement différent.
29. Chercheuse	Complètement, oui, oui. Et pour toi, justement, qu'est ce qui est le plus difficile dans la relation avec les parents d'élèves ?
30. Répondante	Tu parles d'un point de vue culturel encore une fois ?
31. Chercheuse	Oui, si c'est une autre difficulté que tu as déjà rencontrée, tu peux...
32. Répondante	...Ce qui est difficile, c'est que des fois, ils ont des attentes liées à certains aménagements raisonnables qu'on essaie de mettre en place pour les élèves. Mais quand tu as une classe de 24, tu fais au mieux pour faire de la différenciation. Mais la différenciation ne sera pas non plus à son apogée. C'est-à-dire qu'il faut quand même prendre conscience de cette réalité du terrain qui fait que des fois, on ne peut pas consacrer tout son énergie, son temps à un élève, même si on essaie de lui consacrer du temps et de l'énergie. Et ça, je crois qu'ils ont du mal à comprendre parce qu'ils se disent "oui, c'est mon petit fifi, c'est ma petite fille", mais tous les autres parents sont dans le même cas. Certains aussi, qui ne bénéficient peut-être pas d'un suivi à la maison et n'ont pas cette chance d'avoir quelqu'un qui a pointé les différents aménagements à mettre en place. Pourquoi est-ce que cet élève n'aurait pas, je veux dire, la même chance que l'autre ? Donc l'enseignement se veut quand

	même équitable aussi à un moment donné, même si les aménagements raisonnables, moi je les mets en place. Mais il faut pris, euh il faut aussi prendre en considération qu'on a des élèves différents issus de milieux socio-économiques différents, et c'est pas pour autant qu'il faut les traiter différemment.
33. Chercheuse	Est-ce que tu as déjà tenté justement de mettre en place quelque chose pour essayer de solutionner cette difficulté-là ?
34. Répondante	C'est compliqué. Mais le tout, c'est d'essayer de leur laisser en tout cas une place pour parler.
35. Chercheuse	Aux parents ou aux enfants ?
36. Répondante	Aux enfants. Parce que aux parents, c'est vrai qu'on pourrait essayer. Mais des fois, il y a certains parents qui le font, avec qui ça passe tout seul. Ça c'est vraiment agréable ou ils sont vraiment dans la dans la compréhension de notre métier, qui voient vraiment qu'on essaye de s'investir. Parce que pour travailler à [nom de l'école de la répondante], il faut dire ce qui est, il faut être des profs en tout cas investis. Il y a certains parents qui essayent, mais c'est souvent, c'est triste à dire, mais c'est via l'élève, via l'analyse qu'on peut faire de l'élève, soit via ses copies, quand il rend une copie, tu te dis "ah bah là, il y a peut-être une légère dyslexie, on va peut-être essayer d'être plus attentive", en parler aussi, suggérer cela aux parents. Il y en a qui peuvent très mal le prendre, d'autres qui peuvent bien le prendre. Mais en tout cas, j'ai repéré deux troubles de l'attention et une dyslexie. Les trois parents étaient hyper preneurs. Là, je n'ai eu aucun problème. Mais dans ma manière de, de... de communiquer différemment, c'est. Via les écrits, via la parole qu'on leur laisse. Je ne sais pas si j'ai été clair.
37. Chercheuse	Oui, très clair. Est-ce que tu as l'impression que ta culture influence la façon dont t'exerces son métier ?
38. Répondante	Moi, j'estime que j'ai plusieurs cultures en fait. Donc, oui. Ma culture, ma manière aussi de voir les choses. Je veux dire, voilà, j'ai des parents qui sont d'origine algérienne, je suis née en Belgique, mon mari est belge, je suis belge mais il n'y a rien à faire. Je, j'ai un duo, voir même des fois je trouve qu'on a plusieurs : je suis une femme, je suis issue de parents immigrés, je suis née en Belgique. Bah oui, tout ça, ça m'influence dans tout, dans ma manière de donner cours, dans les sujets que j'aborde aussi en cours : le féminisme, l'ouverture, la multiculturalité. Oui, je crois effectivement que ça m'influence.
39. Chercheuse	Et au sein de ton établissement, comment est-ce que tu te situes ? Est-ce que tu as l'impression de partager la culture de la majorité ?
40. Répondante	Alors là, c'est vraiment pas pour vanter [mon école], mais j'y trouve ma place et je trouve qu'on a une variété de profils qui fait que c'est très riche en fait. C'est très riche où j'ai l'impression que c'est, comment dire. Des fois, de par les clichés qu'il peut y avoir en société, tu as l'impression que les gens vont avoir des raccourcis, ou... Ben dans cette école avec mes collègues, en tout cas, les élèves, J'ai l'impression que non. Il y a une ouverture qui est générale et il y a une variété de profils qui fait aussi que cette école est très, très riche. Des profils culturels même pas liés à l'origine. Je trouve vraiment des profils très différents et on est complémentaires. C'est une force en fait au sein de cette école. Par contre, dans la gestion de mes émotions, je crois que c'est aussi un héritage de mes parents. Là, des fois, ça peut être plus compliqué. J'ai, voilà, moi j'ai été habituée à parler beaucoup. Une grande famille, c'est aussi un héritage culturel, familial. Il y a l'éducation, une grande famille. A certains moments, cette hypersensibilité n'a pas toujours été bien prise. Là, je ne fais pas de l'analyse psy, mais je trouve aussi que ça peut être lié à une identité, à une culture où on a l'habitude de s'exprimer fort tout le temps, des

	fois sans interruption, et que là j'ai dû quand même un petit peu calibrer tout ça pour... Pas m'adapter, je ne vais pas dire que c'est une forme d'adaptation parce que ça m'a fait du bien aussi, mais pour communiquer encore mieux.
41. Chercheuse	Ok !
42. Répondante	Pour avoir une meilleure communication.
43. Chercheuse	D'accord. Et quels sont justement les atouts que tu identifies au fait qu'il y ait des différences culturelles ?
44. Répondante	Les atouts, c'est dans les, les thèmes qu'on peut travailler, la créativité, la créativité qui est tellement multipliée ici de par les différents profils. Il y a tellement d'atouts en fait. Moi je trouve que cette multi, multiculturalité, elle te permet aussi de te poser des questions face à ta propre identité, mais aussi de mieux aborder, de mieux... De mieux connaître, je veux dire les personnes qui travaillent avec moi, les élèves qui travaillent avec moi. Je pense vraiment que c'est un échange. Il faut voir ça comme un échange cette multiculturalité et comme une forme d'ouverture. Il n'y a rien à faire, on vient à chaque fois [toux]. On vient alimenter, je veux dire notre, notre intellect culturel. Mais pas seulement aussi. Je trouve que ça vient développer notre esprit critique d'être face à la différence. Il n'y a rien à faire, tu te remets aussi en question parce que toi tu te demandes si tu es différente. [Inaudible], de par les comportements qu'on a, c'est de mieux aussi se cerner, s'accepter. Et l'atout c'est vraiment, je trouve aussi, qu'ils s'apportent entre eux des choses. Les élèves, quand je vois que je suis face à une classe avec plusieurs profils, je sais qu'on va super bien bosser en fait. Que ça va créer un dynamisme au sein de la classe qui va être très, très, très, très intéressant. J'ai une classe, la, la 2B, je trouve qu'ils sont très différents de par les profils qu'il y a.
45. Chercheuse	Oui.
46. Répondante	Mais c'est super parce qu'il y a il y a un dynamisme qui ne s'essouffle pas parce qu'ils ont toujours quelque chose de différent à apporter et des discussions aussi. Un esprit, un esprit critique qui va vraiment se développer face à ces différents profils.
47. Chercheuse	Super intéressant. Et est-ce que tu as déjà suivi des formations sur l'impact des normes culturelles justement liées à l'éducation ?
48. Répondante	Oui, oui, ça a eu des influences parce que je suis arrivée aussi avec des choses que j'avais envie de, de présenter aux élèves, de partager avec eux. On avait reçu justement une information sur les migrants. Pendant tout un temps, on parlait des migrants et là, je trouve que c'était très intéressant parce que je suis arrivée avec des outils en classe à leur proposer, des jeux de rôle aussi, mais rien à faire parce que le jeu de rôle ça leur permet de de se mettre, d'être plus empathique et donc de tenir après un autre discours, de se dire "ah bah oui, c'est vrai, quand je me mets à la place de l'autre", c'est beaucoup plus facile. Oui.
49. Chercheuse	Oui et donc oui, oui, c'est vrai.
50. Répondante	C'est des outils qu'on nous donne, des jeux de rôle et on a pu exploiter ça à nouveau au sein de la classe. On avait une clé USB avec plusieurs propositions de jeux. Je trouve ça bien.
51. Chercheuse	Et est-ce que c'est parfois l'occasion de discussions en AG ou au sein de l'établissement ?
52. Répondante	Pas en assemblée générale mais je pense qu'on y fait quand même attention, attention quand des fois on se dit "ah, les parents ne sont pas très présents". Pour moi, c'est une manière quand même de l'aborder quand on est en conseil de classe. Oui, ça on le pointe quand même du doigt en se disant "bah là, le parent n'est pas présent, il est quand même fort livré à lui-même". Mais ça ne l'empêche pas par contre d'être à l'école, attentif d'être investi ou à l'inverse quelqu'un qui est complètement en décrochage de par le fait qu'il n'y a aucun

	suivi à la maison. Je crois que via nos conseils de la classe, on prend le temps de se concentrer sur l'élève, par conséquent des fois de se concentrer sur son parcours scolaire, sur l'encadrement qu'il y a, qui est lié aussi à une forme de l'éducation. L'aspect culturel est à prendre en considération aussi, sans tomber dans le cliché ! Vraiment.
53. Chercheuse	Est-ce que tu as des exemples où des différences culturelles ont été sources de conflits entre deux élèves ?
54. Répondante	Oui, ça oui !
55. Chercheuse	Tu saurais me donner un exemple ?
56. Répondante	Alors, le conflit israélo palestinien. Pour le moment, il y en a qui mettent, j'ai un élève, alors je ne fais pas un raccourci, mais issu en tout cas de parents à la maison qui diabolisent un petit peu tous les Israéliens. Là, ça a été "ah ouais, toi tu soutiens Israël ça va pas !". D'un autre côté, je crois qu'on peut en parler. Et comme je le redis, tout en se basant sur des informations qui sont prouvées, chiffrées, on peut ressentir quelque chose, mais ne pas commencer à stigmatiser un élève à l'inverse, parce que c'est aussi, là c'était un élève qui avait des parents arabes directement, on lui a dit "ah ben toi t'es un voleur !". Pour rire encore une fois sur le ton de l'humour, mais c'est des choses des fois, qui traduisent aussi des clichés, des stéréotypes qu'il faut déconstruire. Et il n'y a rien à faire, moi, quand ça arrive, bam, j'en parle en classe. Pareil pour l'homosexualité. Il y en a qui a dit "ah lui c'est un homosexuel, faut pas le fréquenter", c'est très rare, mais quand ça arrive, je pense qu'il faut en parler et qu'il faut absolument essayer de décortiquer ça avec les élèves et de voir qu'en fait la différence, elle est partout. Donc toi on va peut-être pas t'accepter parce que tu es arabe et toi homosexuel, au final alors qui on accepte en ce moment, si...?
57. Chercheuse	Et c'est comme ça alors que tu vas déconstruire avec eux ?
58. Répondante	Oui, de par la discussion, il n'y a rien à faire de mettre ça. Des fois leur faire, de leur faire lire aussi certaines choses. Là, je leur avais notamment proposé de lire <i>Une bouteille dans la mer de Gaza</i> , où on a pu justement voir qu'il y avait des Israéliens qui étaient en défaveurs de l'armée ou qui des fois aussi avaient la peur des palestiniens. Les palestiniens, la peur des israéliens. De voir que les peurs étaient partagées et que aussi la communication était possible entre Israéliens et palestiniens. Ça c'est l'exemple concret que je donne. Mais, et ne pas hésiter aussi à, on a un devoir de neutralité, mais pour le moment, quand on nous parle d'Israël, [inaudible], c'est un mouvement d'extrême droite, qu'est-ce que vous pensez des extrêmes ? Pour voir aussi où ça peut mener, les lancer sur d'autres débats peut être, et qui leur permettra plus tard de se dire "ah ouais, j'aurais peut-être pas du dire ça en fait".
59. Chercheuse	Oui, oui, oui. Et est-ce que ça a déjà été source de conflits entre élèves et enseignants peut être ?
60. Répondante	Il y en a certains effectivement, des fois, qui pensent que la prof est raciste parce qu'elle ne partage pas la même idée. Et puis là, ils viennent m'en parler après, je ne sais. Vous voyez, là, encore une fois, [nom de la répondante], on se dit "ah bah oui, je vais peut-être être plus à l'aise d'en parler avec elle parce que". Et après ils comprennent en fait que non, ce professeur n'est pas raciste, mais qu'il a juste, il essaye d'éclairer différemment parce qu'ils ont peut-être reçu ce bagage. Ce bagage est peut-être très bon, mais que c'est pas pour autant qu'il faut pas le remettre en question.
61. Chercheuse	C'est ça. Et entre peut être les parents et des enseignants ? Tu m'as cité un exemple tantôt.
62. Répondante	Je dois te le dire. Hormis la réunion de parents, moi j'estime qu'on n'a pas beaucoup de rapports avec les parents et que c'est une dimension qui manquerait peut-être. Avant, il y avait un comité de parents et encore, ça ne

	concernait que quelques, quelques professeurs qui se désignaient pour aller rencontrer deux ou trois parents. Mais je trouve qu'on devrait faire un autre travail pour essayer de communiquer davantage avec les parents. C'est vrai qu'il y a le journal de classe, mais ça reste encore très formel je trouve.
63. Chercheuse	Ben je vais sauter directement sur les questions alors, qui communique, eh qui concernent ça. Comment est-ce que tu communique avec les parents ?
64. Répondante	Il y a le journal de classe. Eh... Ou alors des fois je passe des coups de fil aussi, je prends le numéro.
65. Chercheuse	Dans quelles circonstances tu as décidé de faire ça ?
66. Répondante	Ben quand un élève ne rentre pas plusieurs fois, par exemple ses fiches de lecture, il y a quand même quelque chose là, ça risque de mettre en tout cas son année en péril. Si certains savoirs, savoir faire ne sont pas acquis en cours d'année. Donc là, j'appelle les parents. Ça peut être aussi une situation liée des fois à des conflits au sein de la classe. Si un élève ne se sent pas bien, mais essayer d'amener ça délicatement avec, avec le prof.
67. Chercheuse	Donc il va y avoir des fois où tu les vois ?
68. Répondante	Et la réunion de parents.
69. Chercheuse	Et la réunion de parents, oui.
70. Répondante	Et la journée portes ouvertes !
71. Chercheuse	Oui où là, vous avez l'occasion de rencontrer les parents ?
72. Répondante	Effectivement. Là c'est gai aussi parce qu'on les rencontre dans un tout autre contexte. Parce que souvent quand je les appelle, c'est... Ça concerne directement, je veux dire la discipline, ma matière. Mais dans l'atelier, je trouve que c'est plus différent parce que, en s'inscrivant déjà dans ce type d'atelier, c'est une manière d'être. Je trouve que c'est, c'est plus amical comme relation qu'on a avec l'élève, une relation beaucoup plus amicale et par conséquent on voit une, plus privée, des parents qui, qui sont fiers de voir que leurs enfants s'engagent.
73. Chercheuse	Et quel est l'objectif quand il y a des réunions de parents à ton sens ?
74. Répondante	Alors moi, à mon sens, c'est pas vraiment la performance ici, c'est de voir où il en est en fait. Se dire qu'est-ce qu'on peut faire pour qu'il aille, par exemple s'il est en difficulté, qu'est-ce qu'on peut faire pour essayer justement de lui rendre l'école plus agréable ou de l'aider, de l'accompagner davantage, d'essayer de trouver des solutions et de faire juste un petit topo de ce qui a été, ce qui a été fait en première période par exemple. Voilà, pour le moment il en est là, mais ça n'empêche pas justement qu'il puisse évoluer ou même se faire du dépassement.
75. Chercheuse	Est-ce que tu dirais que le but informatif que les parents sont amenés à participer ?
76. Répondante	Oui oui, en fait c'est vrai qu'il est informatif.
77. Chercheuse	Et je vais, dans quelle langue est-ce que tu communique avec les parents ?
78. Répondante	En français.
79. Chercheuse	Français, je vais te donner des, trois situations et tu peux me dire si ça s'est déjà produit dans l'école ou non et comment est-ce que vous avez réagi ? En gros, si tu prévois justement une réunion de parents et que tu sais que les parents d'un élève ne parlent pas le français.
80. Répondante	Souvent quand c'est le cas, moi ce qui est ce qui s'est passé, c'est qu'ils viennent avec l'enfant, qui traduit.
81. Chercheuse	Ok.
82. Répondante	Donc ça on en a souvent eu. Alors là j'essaye de passer par l'anglais.
83. Chercheuse	Oui.

84. Répondante	Et si c'est trop compliqué... J'ai donné des cours en FLE moi aussi. Donc je veux dire, j'ai eu une formation, là il y a rien à faire, j'accompagne la gestuelle, la communication et si je vois que c'est trop compliqué, peut-être, alors, là j'avais déjà eu ça avec une élève ukrainienne où on avait suggéré d'avoir en tout cas une personne pour venir traduire. Ce qui s'est passé la première fois, donc ça n'a pas été très concluant encore comme réunion de parents. Par contre, la deuxième fois, là, on a pu avoir un traducteur et qui a pu effectivement traduire ce qui s'était passé. Le problème c'est que la première fois a été vraiment...
85. Chercheuse	Et le traducteur a été engagé par l'école, alors ?
86. Répondante	Par les parents.
87. Chercheuse	Par les parents, ils sont venus... C'est quelqu'un qu'ils connaissaient ?
88. Répondante	C'est quelqu'un qu'ils connaissaient et qui est venu et qui a traduit volontairement ce que ce que la maman voulait faire passer comme message. Là, j'ai le cas avec une élève qui est ukrainienne. La maman est venue me voir lors de la présentation des cours. Je voyais bien que la gestuelle des fois des mots clés aussi permettaient aux parents de mieux comprendre, mais ça reste effectivement flou pour eux.
89. Chercheuse	Et si tu as un élève qui accumule des notes disciplinaires ou des manquements administratifs, alors je sais bien que ça porte des noms différents en fonction de l'école, mais, et qu'elles ne sont jamais signées par les responsables ?
90. Répondante	Là, je passe un coup de fil.
91. Chercheuse	Ok.
92. Répondante	Mais dans ce cas-là je passe un coup de fil en disant "ben voilà, il y a eu plusieurs notes et moi j'essaye de vous interpeller un petit peu sur le comportement de l'élève" et... et... souvent on les a au bout du fil en fait, parce que le téléphone est devenu, il n'y a rien à faire, tout le monde a au moins un téléphone, peut-être pas un téléphone hyper perfectionné, mais voilà, juste avoir un échange téléphonique, je crois que ça apporte beaucoup. Oui, oui.
93. Chercheuse	Tu estimes que ça apporte plus que de passer par le journal dans ce cas-là ?
94. Répondante	Dans ce cas là, oui. Dans ce cas là, oui, oui, oui.
95. Chercheuse	Et si vous apprenez lors de l'inscription d'un élève qu'il ne parle pas le français, est-ce qu'il y a une façon de lui communiquer le ROI ? Ou d'être sûr qu'ils prennent connaissance du règlement ?
96. Répondante	Et ben non !
97. Chercheuse	Est-ce que parfois les parents ont des occasions, d'avoir, de vous offrir un retour sur la façon dont vous communiquez avec eux ?
98. Répondante	Oui. Souvent, oui, effectivement, il y en a qui sont fort dans l'affect, plus dans ce dans ces cas où les élèves sont fort dans l'affect, des hypersensibles, etc. Là on a un retour. Mais concernant le journal de classe, oui, parce qu'il y en a qui se plaignent des fois qu'ils n'ont pas les infos. Pourquoi, pourtant tout est dans le journal, il y a un titulaire qui vérifie mais le parent ne consulte pas aussi l'outil. Et là c'est problématique.
99. Chercheuse	Oui. Tu m'as dit qu'il n'y avait plus de comités de parents ?
100. Répondante	Il y en a un mais il est quasi inexistant.
101. Chercheuse	Ok.
102. Répondante	Qu'on se le dise clairement.
103. Chercheuse	Toi tu vois plus ou moins les parents qui sont dedans ?
104. Répondante	Pas du tout, pas du tout.
105. Chercheuse	Pas du tout. Et tu sais si des conseils de participation sont organisés ?

106.	Répondante	Oui, mais tu vois, début d'année, ça, ça a été en début d'année, mais c'est encore un ou deux profs, un ou deux parents. Moi ça ne me semble pas assez en fait, il faudrait qu'il y ait davantage de parents, de profs.
107.	Chercheuse	Est-ce que c'est déjà arrivé, en cas d'échec scolaire, de demander l'avis des parents sur l'approche proposée par l'école ?
108.	Répondante	Ça, on le voit avec l'élève. Voir s'il a un projet de vie déjà. "Est-ce que tu as un projet ?", et l'élève en parle. Et puis on essaye d'en parler aux parents. Ça on a une direction qui fait quand même bien je trouve le job. C'est-à-dire que pour ces élèves en difficulté, qui sont signalés en difficulté, pas pour tous les élèves, encore une fois, là on prend quand même la peine de les rencontrer à plusieurs reprises pour voir quels projets ils souhaiteraient mener et comment est-ce qu'on pourrait l'amener à concrétiser ce projet ? On a cette fameuse table ronde où il y a la direction, un membre du PMS, l'élève et le parent. Et nous, on fait des comptes rendus à nos directions par mail en faisant le point sur les compétences disciplinaires et transversales. Quand je dis disciplinaires, c'est français, Maths, les disciplines, quoi. Et alors, elle fait un petit compte rendu de tout cela en table ronde. Et c'est donc évoqué avec les parents et ils essaient de voir comment est-ce qu'ils pourraient orienter correctement l'élève. A la réunion de parents aussi, ça m'est déjà arrivé avec une élève qui ne voulait pas du tout bosser. En fait, elle ne s'impliquait pas, mais elle avait un bloc de dessin ou elle dessinait à chaque fois. Au final, elle a fait [école avec une option artistique] hein. Mais, on lui dit "Ben voilà, je crois qu'elle n'est vraiment pas intéressée par cette filière en particulier. Par contre, j'ai pu constater que de part, que par le dessin, elle parvenait à rester concentrée, à fournir aussi quelque chose d'assez bon. Je ne suis pas prof de dessin, mais qu'elle trouvait. En tout cas, ce, un intérêt, un intérêt".
109.	Chercheuse	Et est-ce que ça vous arrive de demander l'avis des parents sur leurs attentes concernant leur propre rôle et celui de l'équipe éducative dans la scolarité de l'élève ?
110.	Répondante	Quand tu dis leur propre rôle, c'est-à-dire ?
111.	Chercheuse	Qu'est-ce que l'école... Leur rôle dans la scolarité de l'élève aussi, en gros qu'elle est, dans la scolarité d'élèves.
112.	Répondante	Ça ne m'arrive pas de le faire, parce qu'ils le font automatiquement, en tout cas, ces parents-là. Ben oui, mais moi j'ai déjà mis ça en place, j'ai mis ça en place, j'ai mis ça en place. Donc je pense que ça vient souvent des parents. Ça peut m'arriver des fois de les interpeller en leur disant "Écoutez, ce serait peut-être bien d'être plus rigoureux dans, dans la consultation du journal de classe, de bien consulter, etc". Sans pour autant aller plus loin, parce que je n'ai pas non plus à leur dicter leur manière de faire, parce qu'ils pourraient s'offusquer, ils pourraient mal le prendre.
113.	Chercheuse	Est-ce que justement il y a un moment qui est prévu où toi tu as parfois l'occasion dans certaines circonstances et si oui, dans lesquelles, de communiquer aux parents les attentes que tu as vis à vis de... ?
114.	Répondante	C'est fait !
115.	Chercheuse	Oui, oui, oui.
116.	Répondante	De ce que eux font... ?
117.	Chercheuse	...Concernant le suivi d'élève pour sa scolarité ?
118.	Répondante	Oui, oui. Dès le début de l'année, on distribue un échéancier, un cadre pédagogique, tout ça, ils ont les informations. Encore une fois, c'est en français. Peut-être qu'on devrait les prévoir, ça c'est pas bête, hein. Ça m'a quand même interpellée ta question tout à l'heure en me disant mais ces parents qui ne comprennent pas le français, comment est-ce que vous envisagez ça ? Mais en fait, c'est vrai, ils n'ont pas nécessairement accès à ça. Mais leur proposer un cadre dès le début de l'année. Un cadre pédagogique.

		Une présentation des cours, l'échéancier qui est distribué en début d'année pour qu'ils puissent correctement s'organiser, qu'ils doivent signer. Donc il doit y avoir la signature de l'élève et la signature de la personne responsable. Même si ce papier est signé à un certain moment, le parents l'oublie hein !
119.	Chercheuse	Oui, et l'échéancier c'est dans ton cours ou c'est ?
120.	Répondante	Souvent, normalement, tous les professeurs font un échéancier pour bien avertir des gros travaux à rendre en cours d'année.
121.	Chercheuse	D'accord. C'est intéressant. Qui est donné au début d'année alors, c'est ça ? Et donc ce sera à travers des documents que tu donnes dans ton cours ou il y a une réunion ou autre qui est prévue ?
122.	Répondante	Il y a à travers le cours, déjà l'échéancier concernant les gros travaux et il y a aussi une présentation des cours aux parents, on leur donne les plus grosses dates. Il y a aussi un système maintenant de SMS, je l'ai dit à tout à l'heure, le téléphone où là ils sont directement avertis pour certaines choses, je ne vais pas dire...
123.	Chercheuse	Avec Smartschool, c'est ça ?
124.	Répondante	Oui voilà, on a aussi Smartschool, donc on a mis plusieurs outils en place : Smartschool, téléphone où on envoie directement un message à tous les parents de l'éducatrice référente à tous les numéros et là, comme ça, l'info est donnée.
125.	Chercheuse	Ok. Et ça c'est pour quel type d'info qu'elle va donner ?
126.	Répondante	Par exemple, journée de grève hier, tous les parents ont été prévenus qu'il y avait une journée de grève et qu'il n'y aurait aucun professeur à l'école. Les parents sont tenus au courant. Il n'y a rien à faire, pour moi, ça reste quand même la meilleure solution. Et via Smartschool, ça a été fait aussi et via le mail. Ça j'ai oublié aussi qu'il envoie aussi un courriel aux parents pour, pour avertir les élèves, et les parents que les élèves sont en activité, qu'il y a une journée citoyenne. On a fait une journée citoyenne début d'année, qu'ils allaient tous participer à la journée citoyenne et qu'il fallait être à telle heure à l'école. Voir aussi quels étaient les objectifs de cette journée citoyenne durant laquelle ils ont pu se mobiliser autour de divers projets.
127.	Chercheuse	Est-ce que tu estimes justement que les différences de cultures, elles peuvent avoir un impact sur la scolarité de l'élève ?
128.	Répondante	Oui ! Oui. Si tu as un parent qui, qui ne sait pas t'aider dans sa langue, un élève qui aurait peut-être besoin d'un parent plus présent. Mais il y a encore la barrière de la langue. Ça, ça se présente souvent. Malheureusement, ça peut influencer un tas de choses. Les consignes, les consignes, elles sont en français partout, donc ça risque d'être fort compliqué pour l'élève, pour un élève qui aurait besoin d'un suivi à la maison comme ça.
129.	Chercheuse	Est-ce que tu as un exemple où ça peut s'avérer être un avantage ?
130.	Répondante	Le mien.
131.	Chercheuse	Oui.
132.	Répondante	Oui. Moi j'ai des, j'ai des parents qui me parlent en arabe et moi je répondais en français, mais ça m'a permis d'être plus exigeante et de me dire ben voilà, étant donné que inconsciemment en plus de ça, mais que je n'ai pas, je veux dire ce soutien, j'avais un soutien, un soutien où on me disait que j'étais capable d'y arriver et j'avais vraiment confiance en moi quand j'étais petite. Ça, ça m'a permis d'aller loin. Mais par contre, le soutien linguistique, je ne l'avais pas. Mais de par les relations que j'avais à l'école aussi, mes copines, de par aussi cette rigueur que je m'étais fixée de bien comprendre. Allez demander aux professeurs. Là, le prof a été quand même aussi un moteur, un accompagnant quand même assez significatif pour mes cinq sœurs au final, qui ont qui sont juristes, qui ont fait l'université aussi en droit, d'autres en

		communication. Comme quoi la langue, ma langue maternelle n'était pas le français, elle l'était quand même. Si en fait les deux. Je baignais dans les deux, mais ça m'a permis d'y arriver.
133.	Chercheuse	Oui, c'est une barrière à surmonter. T'estimes que ça t'a permis d'avoir en fait, d'exceller, je veux dire dans ce que tu voulais faire. Est-ce que tu as dans tes cours ou autres des choses qui reflètent les différences culturelles des élèves au niveau de tes supports pédagogiques ?
134.	Répondante	Je réfléchis clairement.
135.	Chercheuse	Ça peut aussi être des exemples que tu mobilises. Est-ce que ça fait référence au vécu des élèves ?
136.	Répondante	Oui, bien sûr. Quand on voit la critique et je leur fais voir un opéra qui s'appelle Fidelio, qui parle, eh adapté aux enfants, qui parle justement de ces différences, qu'elles soient culturelles, sexuelles ou les deux. Oui, c'est quand même différent. J'essaye en tout cas de par les supports. Quand je leur fais voir aussi un film, Le Carnet vert où c'est un noir dans les années, dans les années 60, qui aimerait bien faire une tournée, un musicien prestigieux qui aimerait bien faire une tournée en Amérique du Sud et on se rend compte encore là qu'il y a un racisme assez important à l'égard des personnes noires. Oui, dans mes supports, j'essaye.
137.	Chercheuse	Et....
138.	Répondante	Aller au musée aussi. J'accorde beaucoup d'importance dans le cadre de la séquence sur le portrait, même notre culture alors plus [nom de la région de l'école]. Ou alors des fois des expos temporaires où là on peut s'intéresser à un peintre, un autre peintre qui vient d'ailleurs.
139.	Chercheuse	Est-ce que tu as des exemples justement d'activités qui sont organisées dans l'école et qui favorisent pour toi les différences culturelles ?
140.	Répondante	La journée citoyenne, par excellence. Grâce à la journée citoyenne, on a touché vraiment tous les profils pour moi. Activités culturelles, d'aller dans les champs, de se rendre compte aussi que les agriculteurs ont leur propre culture.
141.	Chercheuse	Ça c'était dans le cadre de la journée citoyenne ?
142.	Répondante	Oui, ils sont allés dans les champs, ils ont vu comment est-ce qu'ils travaillaient. Ils sont allés aussi voir... Ils sont allés confectionner des serviettes hygiéniques. Il y avait des garçons, des filles, de se rendre compte aussi que la sexualité n'est pas la même pour les garçons, pour les filles, mais qu'ils peuvent aussi y contribuer, que ça a un coût. Donc, il y avait, la journée citoyenne pour moi, c'est vraiment. Ils sont allés voir un centre ouvert. Qu'est-ce qu'ils ont fait encore ? Ils ont tellement fait de chose. On a accueilli Amnesty International qui parle des droits humains en général et qui les a un petit peu sensibilisés à un tas de choses. Alors il faut savoir qu'ils ont participé, je veux dire à une séance d'info au début et après, ils devaient concrétiser ce projet-là. Donc il y en a d'autres qui se sont intéressés aussi à la politique. En cinquième, on trouvait que c'était très pertinent de leur proposer une activité axée autour de la politique parce que ils doivent aller voter. Mais des fois tu vas voter, tu ne sais même pas pour qui tu vas voter. Tu as entendu dire que. Et là ils ont pu participer, je veux dire à une information au sujet de la politique. J'ai fait un petit peu de... Il y a une mère qui est venue parler aussi du consentement. Là, on a fait intervenir une maman d'élève, par exemple, parce qu'on a envoyé un mail aux parents, ça j'ai oublié de l'aborder tout à l'heure en demandant s'ils avaient des choses à apporter dans le cadre d'une sensibilisation à la citoyenneté et elle, elle est venue, elle est psychologue, elle est venue parler de la sexualité en général, dans une classe justement, malheureusement, où il n'y avait pas assez de diversité. Mais où ça, ça a eu toute son importance. Parce que ils le disaient, nous on n'a pas pu

	en parler. Et là, ils ont pu. Il y a des langues qui se sont un peu déliées, ils ont pu poser leurs questions et là on a gagné notre pari quoi. Ils sont sortis de là, peut être un peu bouleversés, mais avec des réponses aux questions.
143. Chercheuse	Est-ce que justement pour toi, quels sont les effets de, qu'est-ce que tu as constaté des effets de ces activités ? Qu'est-ce que ça a apporté ?
144. Répondante	Ça a apporté une ouverture. Ça a apporté un esprit critique plus développé. Des élèves qui ont envie davantage de se mobiliser dans des projets aussi, parce qu'à la suite de cette journée, il y a des élèves qui vont dire "Madame, moi j'ai envie. On est allés voir le centre ouvert, j'ai envie de faire, des ateliers avec, avec les personnes du centre ouvert". Génial ! Si ça peut en tout cas les motiver, les, les rendre plus engagés et des fois les sensibiliser.
145. Chercheuse	Ça a été fait début d'année, ça a donné lieu à des ateliers, alors ?
146. Répondante	Oui c'est ça. Mais pas seulement. Je veux dire, même personnellement, quand je parlais de la mère qui nous parlait de la sexualité, les élèves, voilà ce que ça leur a apporté. Ils vont pouvoir aborder leur sexualité différemment, peut être mieux vivre leur relation aussi. Parce que quand tu ne sais pas comment tu vas t'y prendre, des fois les relations risquent d'être compliquées.
147. Chercheuse	Et t'expliquais justement que c'est les élèves qui disaient qu'ils n'avaient pas eu l'occasion d'en parler en famille ?
148. Répondante	Oui, oui. De par leur culture qui, qui se veut pudique par rapport aux questions sexuelles. Là, ils ont pu le faire et ils ont pu poser leurs questions. Des fois timidement. Au début, ça a été très très timide et par la suite, elle a réussi à les mettre à l'aise. Il y avait deux professeurs aussi qui accompagnaient les élèves pour être sûrs que l'encadrement soit, soit, soit bien prévu. Donc voilà La cité miroir aussi. Ils ont pu voir qu'à Liège aussi il y a des luttes qui se font, qui se sont faites et qui... Qui sont un peu la base, le fondement, je veux dire de l'engagement qu'il y a à Liège via certaines organisations.
149. Chercheuse	Est-ce que tu impliques parfois les élèves dans des choix de supports de cours ou d'exemples ?
150. Répondante	Oui, clairement. Là, dans le cadre des ateliers, dans le cours aussi, on essaye. J'ai un élève, moi, souvent je leur laisse, par exemple pour le cours de français, la possibilité de lire un livre de leur choix, mais de me le proposer avant les congés, comme ça, je peux le lire. Une élève est venue avec un livre, j'ai adoré, ben je l'ai mis dans ma liste donc. Et maintenant elle me dit à chaque fois je me souviens encore "Oh ben maintenant Madame, il est dans la liste, il est dans la liste ?". Donc je crois que pas tout le temps, mais j'essaye. J'essaye en tout cas de leur laisser une place pour venir me proposer des supports ou s'ils ont des personnes ressources des fois. Tout à l'heure, c'est ce que je dis en un atelier, "Madame, on aimerait bien parler de politique" ; "Qu'est ce qu'on pourrait faire alors ?" ; "Je ne sais pas. Il faut quand même s'informer." ; "Peut être inviter des politiciens ?" ; "Ah ben oui, maman, elle connaît une politicienne qui est dans ce parti.". Donc ils arrivent aussi avec leur personne ressource. Tout en ayant tous les partis qui seraient représentés comme je leur ai dit, pour pouvoir avoir une vue d'ensemble et se faire son propre point de vue.
151. Chercheuse	Et est-ce que, toi, à titre d'enseignante, ou l'équipe pédagogique, je vais dire vous vous sentez soutenue par la direction dans la mise en place de projets... ?
152. Répondante	...En tout cas, moi, concernant la citoyenneté, oui...
153. Chercheuse	...Ont pour objectif l'adéquation culturelle ?
154. Répondante	Oui, oui, vraiment, je ressens, pour la citoyenneté, on nous a laissé une journée. Même si ça a été d'abord décidé en assemblée générale, voir si on voulait faire ça sur une ou deux journées. Mais le fait qu'on consacre déjà une

		journée à la citoyenneté, je pense que toutes les écoles n'ont pas cette chance, mais que nous, on a un cadre et une direction qui nous permet de se dire oui, la citoyenneté fait partie de notre projet d'établissement et on laisse de la place à cette citoyenneté.
155.	Chercheuse	Ok. Et comment est-ce qu'est décoré votre établissement ?
156.	Répondante	Décoré ? Alors notre établissement, on va dire que c'est un fouilli organisé. C'est-à-dire que, je crois que... Là maintenant, par exemple, il y a beaucoup d'affiches Amnesty. Moi, je voulais qu'il y ait une campagne de sensibilisation de l'année dernière où je voulais appuyer sur certaines choses. Et là encore, on nous laisse vraiment une liberté dans la manière de ce qu'on expose. On nous fait confiance en fait.
157.	Chercheuse	Et ça c'est dans ta classe ou dans l'école ?
158.	Répondante	Partout. Dans ma classe par contre, moi je vais avoir beaucoup d'affiches Amnesty, Oxfam parce que ce sont mes valeurs et je trouve que des fois, les élèves, quand ils sont un peu distraits, ils voient une affiche et ça leur permet aussi des fois d'y réfléchir. L'École est vétuste, il faut dire ce qui est, mais je pense que le contenu y est intéressant de parce que les profs et les élèves construisent. Il y a une sensibilisation sur les multinationales. Il y avait des affiches dans l'ascenseur à côté des ascenseurs. C'est des fois peut être un peu trop d'informations, mais elles sont là. On suggère, je veux dire en tout cas, le débat, l'ouverture et la remise en question.
159.	Chercheuse	Et est-ce que les élèves sont impliqués parfois dans ces décorations ?
160.	Répondante	Pas dans ma classe.
161.	Chercheuse	Oui.
162.	Répondante	Dans ma classe, j'avoue que dès que j'ai reçu les images Amnesty. Quoique, j'avais quand même exposé tout en haut de mon tableau une... Ils avaient fait une campagne sur le mur du viol, en fait, il y a cinq ans, dans le cadre d'Amnesty et il y avait eu des témoignages et il avait mis des photos d'oeils, plutôt des photos d'yeux, des photos de mains, des photos de pieds pour dire que ça pourrait arriver à n'importe qui. Et j'avais en fait affiché cette fresque qui parlait du viol en général, du consentement. Elle est restée là toute l'année.
163.	Chercheuse	Ok.
164.	Répondante	Malheureusement on l'a enlevée pendant les vacances.
165.	Chercheuse	Et ça, ce sont les élèves qui l'avaient fait ?
166.	Répondante	Oui ce sont les élèves qui avaient construit ce support. Je réfléchis, au sein de ma classe. Des fois je mets des travaux d'élèves aussi.
167.	Chercheuse	Oui.
168.	Répondante	Ma classe est décorée avec des boîtes à lire d'élèves. Donc ils présentent un livre en créant une boîte. Donc là, la créativité qui revient encore dans les valeurs et elle est décorée avec des boîtes d'élèves. Sinon, beaucoup d'affiches Amnesty, Oxfam. Et là, il y a un atelier qui s'occupe de restaurer certaines parties de l'école cette année notamment.
169.	Chercheuse	Est ce qu'il y a des budgets qui... ?
170.	Répondante	Non ! Ils vendent des choses pendant le temps de midi, des bics, des cookies et des tas de choses pour pouvoir financer effectivement leurs projets.
171.	Chercheuse	Ok. Est-ce qu'il y a quelque chose que tu souhaites ajouter ?
172.	Répondante	J'espère avoir été claire parce que des fois j'ai l'impression que je me, je m'éparpille.
173.	Chercheuse	Super claire, j'ai récolté plein de choses très très intéressantes.
174.	Répondante	Ah bah voilà, tant mieux, mais sinon j'ai rien, rien à ajouter. Sauf que peut être, comme je te l'ai dit tout à l'heure, avoir un autre profil d'enseignant. Ou

	d'enseignant. Sachant que moi, en m'appelant Samira Djelil, ça ne devrait pas nécessairement le cas. Mais je crois que de part aussi le parcours que j'ai eu, j'ai une ouverture qui est beaucoup plus... exacerbée. Et je dis pas que une autre personne sera moins ouverte, loin de là, mais que ça peut des fois influencer certaines réponses.

Entretien n°15 : Monsieur O.P.

1. Chercheuse	Et le thème sur lequel je travaille, c'est sur la congruence culturelle. Est-ce que tu as déjà entendu parler ?
2. Répondant	Je t'avoue que ça ne me dit pas grand chose.
3. Chercheuse	C'est normal. En fait, c'est une traduction un peu sauvage d'un terme anglais. C'est la cultural congruity ça recouvre vraiment beaucoup de facteurs. Mais ça recouvre grosso modo l'adéquation entre l'environnement culturel, personnel de l'élève et familial et l'environnement culturel, mais de l'école, de la scolarité. Et si je vais te parler du coup, dans le cadre de l'entretien je ne vais pas te parler de congruence culturelle pour qu'on soit raccord sur les termes qu'on emploie. Je vais te parler de l'adéquation école famille grosso modo, mais si tu as des exemples qui te viennent, qui relèvent d'autres domaines que, souvent on pense à religion, langue, si tu as des exemples qui sont plutôt liés à, le rapport à la discipline de l'élève, ses comportements, son rapport à l'autorité ou au travail, peu importe, tu peux quand même... Si tu y penses quoi... Dis le, Ne te dis pas que c'est hors sujet. En gros, c'est ça. Est-ce que tu estimes... Qu'est-ce que tu estimes que dans ton école, vous mettez en place justement pour favoriser la collaboration école famille où l'adéquation entre l'environnement familial et l'environnement scolaire ?
4. Répondant	Donc nous déjà dans l'école, on a des systèmes DASPA, qui sont étrangers, etc. Et donc récemment, ici, on a eu les parents ou en tout cas familles de DASPA qui sont venus une demi journée à l'école pour voir le milieu justement dans lesquels les enfants sont, leurs enfants, etc, les cousins, etc. Parce qu'en fonction de si ils ont de la famille ou pas. Et donc on a ce, ce rapport en tout cas que l'école met en place. Et pour les élèves francophones, c'est une bonne question. On a tout ce qui est quand même journée des options, donc on invite, on invite qui veut à venir voir ce que les enfants ont fait. Les élèves je veux dire. Et pour tout ce qui est réunions, parents, etc. C'est-à-dire les classiques pédagogiques.
5. Chercheuse	Et ils présentent les options qualifiantes, alors ?
6. Répondant	Ils présentent les options qualifiantes, oui.
7. Chercheuse	Ok.
8. Répondant	Donc réunion de parents. Ce sont les réunions de parents et après les réunions de parents, on présente les options à qui veut, qui veut et à envie de venir, vient et on présente, de la quatrième à la rhéto, puisque justement maintenant c'est la quatrième à la rhéto souvent que les options sont faites. Et donc voilà, on va présenter tout ce qui est des options. Et donc quelle est la vue de l'école, je vais dire par rapport, on a une section bureautique, qu'est ce qu'on va faire dans cette option bureautique et quelles sont les finalités, surtout en rhéto. Et comment est-ce qu'on le voit dans l'école, avec les profs, etc. Bien sûr, les profs de l'option qui vont présenter leurs options aux parents.
9. Chercheuse	A titre plus personnel, quelles sont les valeurs que toi tu défends dans ton enseignement ? Et si tu as un exemple, comment ça se traduit dans tes cours par exemple ?
10. Répondant	Donc moi, comme je suis enseignant en éducation physique, le plus important, c'est que tous les élèves bougent. Chacun avec son bagage. On essaie toujours de les faire un peu progresser. Mais donc on a des élèves qui pratiquent du sport en club. Très peu je vais dire. Mais ceux qui ne pratiquent même pas du tout, c'est déjà essayer. Ils viennent les premiers cours, ils ne veulent rien faire. Déjà, le fait d'avoir leurs vêtements pour certains parce qu'on a des fois des élèves socialement, enfin socio-économiquement parlant, c'est compliqué. Déjà rien qu'avoir des affaires, qu'on peut leur donner par l'école. Et donc après, ben voilà c'est d'essayer que tout le monde bouge. Je

	vais dire quand on a volley et que, il n'y a que, c'est les cours compliqués pour l'instant où il n'y a que deux élèves sur dix qui aiment bien, on essaie au moins que les huit autres participent et ne soient pas juste en train de regarder la balle aller d'un côté à l'autre du terrain.
11. Chercheuse	Oui, ok. Est-ce qu'il t'est déjà arrivé que soit des élèves, soit des parents d'élèves te fassent comprendre ou témoignent d'une façon ou d'une autre qu'ils ont un point de vue différent sur une situation scolaire et que tu sentes que c'est du point de vue soit de leurs valeurs, soit de leur culture ?
12. Répondant	Oui, donc, ben j'ai très peu de parents qui viennent aux réunions de parents donc c'est vrai que j'ai peu de contacts. Et que même quand on met des élèves en échec en éducation physique, ça peut être un peu différent. Mais le corps d'éducation physique est quand même vu comme, il y a de l'éducation physique mais c'est pas important. Donc s'il y a un échec en éducation physique et français, ils vont aller d'abord aux cours de français et puis... Mais on est très bien suivi justement dans l'école, etc. Donc notre, l'échec a quand même un poids au conseil de classe, etc. Dans certaines écoles, des fois ça a un peu plus mis de côté. Mais j'ai déjà eu des parents qui venaient me trouver pour savoir pourquoi les élèves étaient en échec et en me disant "c'est bon, ils peuvent avoir 10 sur 20. C'est pas... J'ai jamais été très sportif. Il n'y a pas besoin de l'être non plus. Je comprends pas pourquoi vous mettez pas 10 sur 20". Et donc après on explique que nous on cote tout ce qui est motivation. On ne cote pas que les apprentissages, la motivation, avoir ses vêtements, le savoir être en classe. Et donc après oui, souvent à la fin de la discussion, on revient quand même un peu... pas qu'on sait adoucir les parents, c'est pas ça, mais on revient un peu sur le même point de vue que l'élève en question n'a pas assez travaillé je vais dire. Je n'ai jamais eu de gros de grosse altercation. Toujours en discutant, on arrive à dire "ah bah oui, finalement, l'éducation physique, ça sert quand même à quelque chose" et on comprend pourquoi l'élève est en échec. Mais j'ai entendu un exemple une fois, c'est un parent qui a remis un certificat médical pour que l'enfant ne fasse pas de natation parce qu'il était harcelé en natation.
13. Chercheuse	Ok.
14. Répondant	D'un point de vue physique, etc. Alors que cet élève-là, on l'a eu quatre fois avant d'avoir son certificat médical, et quand on lui pose des questions à lui, il dit qu'il y a aucun souci. Et c'est les parents qui ont mis un certificat médical pour que le fils ne vienne plus à la natation. On a essayé de discuter avec eux, ils n'ont jamais répondu.
15. Chercheuse	Ok.
16. Répondant	Et donc on a laissé couler parce que c'est une décision administrative au-dessus de nous, on ne peut rien faire.
17. Chercheuse	Et si tu devais justement identifier ce que tu cibles comme la chose la plus difficile dans ta relation avec les parents d'élèves, ce serait quoi ?
18. Répondant	La compréhension de l'importance du cours, je veux dire, on a par exemple dans le journal de classe le règlement intérieur. Ils peuvent utiliser des mots, on va dire ça comme ça, que si jamais ils ne se sentent pas bien, ils peuvent utiliser un mot pour ne pas faire cours, et ils ont X mots par période. Donc à partir du moment où ils en ont trop utilisé, on estime que ce n'est pas logique et donc ils sont en retenue ou d'autres travaux, etc. Et bien là on a du mettre bien au-dessus, un mot à l'attention des parents pour expliquer que ces mots sont utilisés en cas de dernier recours ou vraiment de blessure grave et pas juste pour permettre à son enfant de ne pas faire cours d'éducation physique. Parce que souvent c'était rempli, c'est très caricaturé mais : "j'ai pas envie de faire sport, je vais donner le journal à Papa, Maman en début de journée. Ils ont fait un mot". On arrive et l'élève n'a rien, il n'a juste pas envie et...

19. Chercheuse	Mais il est couvert administrativement ?
20. Répondant	Il est couvert administrativement, donc voilà, nous on ne sait rien faire mais c'est comme ça. Voilà.
21. Chercheuse	Est-ce que tu estimes que ta culture influence la façon dont tu fais ton métier ?
22. Répondant	Oui... oui. J'estime que ma culture, je dirais aussi l'éducation que j'ai eue, influencent clairement ma manière de donner cours, je vais dire. On respecte toujours bien nos compétences, etc. je vais dire. Mais ma manière à moi de donner cours, oui est vraiment influencée... Alors comment, ça c'est une bonne question.
23. Chercheuse	Est-ce que tu as un exemple de choses où tu as l'impression que tu fais ça pour ça ? .
24. Répondant	Je vais dire, j'ai toujours été... Toujours été sportif je vais dire. Donc, le fait qu'un élève ne veuille vraiment pas et me dise un non catégorique pour faire sport, je ne comprends pas. Et des fois je vais un peu dans la confrontation, surtout dans le professionnel, je vais dire, un peu dans la confrontation. D'abord, on essaie d'aller, d'expliquer comme quoi c'est important, puis une fois que c'est fermé, on est un peu plus sur la confrontation. Et puis une fois que ça ne va pas, je vais dire je suis un peu sur le lâcher prise. Tant pis, j'ai d'autres élèves à m'occuper. Voilà. Mais niveau culturel, oui, c'est mon éducation. Ceux que j'ai eus, comment j'ai vécu. Je sais ce que j'ai envie de transmettre des fois aux élèves.
25. Chercheuse	Et comment tu te situes dans ton école ? Est-ce que tu as l'impression que tu fais partie de la majorité en termes culturels justement. Ou est-ce que parfois tu te sens en décalage ?
26. Répondant	Non, dans mon école, je me sens de la majorité. Je vais dire que les idées en tout cas niveau culturellement, j'ai l'impression qu'on partage les mêmes, je vais dire les mêmes choses, mais oui, le même état de vivre. Enfin je veux dire même... Mais on a des fois des avis divergents, c'est sûr et certain, comme dans la grève qu'il y a eu, etc. Ici on a tous tes avis divergent, mais je veux dire que globalement je me situe dans la majorité.
27. Chercheuse	Par rapport à, là tu me parles des élèves ou de tes collègues ?
28. Répondant	Mes collègues.
29. Chercheuse	Tes collègues, et par rapport aux élèves ?
30. Répondant	Par rapport aux élèves, non. Là j'ai quand même une forte, un fort choc, choc... Je sais pas si c'est vraiment culturel le mot, mais je vais dire socio-économiquement c'est une école assez pauvre, je veux dire. Enfin, pour les élèves de milieux sociaux des fois c'est compliqué. Et donc on a ces fameux, justement DASPA. Qu'ils soient Ukrainiens, Afghans, enfin Érythréens, enfin tout, tout pays quoi je vais dire. Où là, oui, c'est, ça, c'est un, tous les jours, c'est des chocs tellement différents. Nous par exemple, on a la natation en rhéto dans une certaine option, option éducateur, ils doivent avoir le brevet de sauvetage et on a un élève qui n'a jamais voulu se mettre en maillot. Et en fait, c'était pourquoi, il s'était pris une balle dans la cuisse. Donc il avait une grosse cicatrice, etc. Il n'a jamais voulu parce qu'il ne veut pas expliquer son histoire, parce qu'il ne veut pas expliquer... Donc ça, non. Oui, c'est des choses que moi je n'ai jamais vécu, je ne voudrais jamais vivre. Et maintenant, c'est vraiment totalement différent.
31. Chercheuse	Et est-ce que tu estimes que ces différences culturelles qu'ils peuvent avoir les élèves ont un impact sur leur scolarité ?
32. Répondant	Oui, clairement. Clairement. Ici, récemment par exemple, c'est un élève qui a des difficultés chez lui, je veux dire, n'est pas très bien suivi, culturellement voilà. Il n'y a pas de mauvaise réponse, mais je ne sais pas si c'est le bon mot culturellement, mais on voit bien que voilà, il est gêné d'arriver avec ses

	affaires trop petits, troués, des choses comme ça. Et donc oui, niveau apprentissage, il démarre déjà en ne voulant pas faire cours parce que ça ne va pas.
33. Chercheuse	Est ce qu'il y a des situations où tu as déjà identifié que c'est un avantage ?
34. Répondant	Oui, des élèves, je vais dire des élèves qui sont dans un club de sport. On fait du volley, par exemple, du volley dans un club. Et bien c'est un avantage. En tout cas dans le cadre de mon cours où je peux les mettre en avant et ils prennent des fois le rôle un peu d'enseignant en autonomie pour expliquer différents gestes techniques, etc. Donc voilà, le fait d'avoir été dans un club, d'avoir eu un certain vécu, une certaine expérience et de les mettre en avant dans le cadre de mon cours.
35. Chercheuse	Oui, c'est ça.
36. Répondant	Et je réfléchis à d'autres...
37. Chercheuse	Oui, s'il y a des atouts que t'identifient, liés aux différences culturelles avec la famille ou... ?
38. Répondant	Eh... je réfléchis... Je t'avoue, j'ai pas d'autres exemples, comme ça.
39. Chercheuse	Il n'y a pas de soucis. Est-ce que tu as déjà suivi des formations sur l'impact des normes culturelles liées à l'éducation ?
40. Répondant	Eh... en fait, j'ai suivi une formation, le dispositif Zero de DASPA, justement, qui est justement pour comprendre le parcours des élèves immigrés. Et donc j'ai suivi cette formation-là.
41. Chercheuse	Tu sais m'expliquer si ça a eu un impact ? Est-ce que tu en as, est ce que ça a eu un impact sur ta façon d'enseigner ou qu'est-ce que tu en as retiré ?
42. Répondant	Alors j'en ai retiré, pas qu'avec les élèves, donc pas qu'avec ce... Parce qu'en fait finalement, oui, on a un peu plus d'empathie et on se rend compte de ce qu'ils vivent, de ce qui est compliqué pour eux. Alors je vais prendre d'autres exemples. Par exemple c'est le ramadan. Oui, quand c'est parti du ramadan, et bien voilà, en éducation physique, les efforts physiques, on sait bien que pour certains élèves - alors il y en a qui surjouent - mais bien sûr, il y en a d'autres qui on sait bien que s'ils sont pas bien, on va leur dire pas de souci, tu te mets un peu sur le côté, mais c'est pas pour ça qu'il ne faut plus participer. Mais voilà, on sait bien que les efforts physiques seront un peu moindres pendant cette période-là. Mais donc moi cette formation-là m'a surtout fait comprendre que l'élève arrive avec son vécu, avec ce qu'il a eu et on ne sait jamais ce qu'il a eu le matin même et ce qu'il s'est disputé avec ses parents, est ce qu'il y a eu un souci ? Est-ce que, enfin peu importe quoi. Ou est-ce qu'il est obligé de travailler, enfin je n'en sais rien. Et voilà, de comprendre, de ne pas directement se mettre en confrontation avec des élèves, des fois qui sont un peu plus sans filtre, dans le qualifiant et le professionnel et d'un peu essayer de se dire : "Voilà. Il arrive comme il est. On va essayer de l'amener, que ce soit quand même bien fait. On est quand même dans un cadre scolaire, donc il y a quand même des règles à respecter. Mais voilà, on a un peu plus d'empathie et on n'est un peu plus compréhensible aussi, plus compréhensif en tout cas des fois d'avoir des élèves un peu énervés". Mais voilà, c'est un peu de se dire qu'il y a peut-être des choses qu'il a vécues, qu'on ne sait pas et on ne va pas rentrer dans la confrontation. On va essayer que tout se passe bien et ça impacte pas la classe entière. Mais que, j'essaie de le mettre...
43. Chercheuse	Et si je comprends bien ce que tu me dis, dis-moi si je me trompe et si j'interprète mal. J'ai l'impression que c'était dans le cadre de tes élèves DASPA que tu as suivi cette formation là mais que tu en as retiré quelque chose, peut-être pour tous les élèves, puisque là tu me parles aussi de ceux du qualifiant...
44. Répondant	C'est ça.

45. Chercheuse	...qui arriveraient avec. Oui, c'est ça.
46. Répondant	C'est ça, j'en ai vraiment retiré pour tous parce que, alors oui, on a parlé beaucoup de niveau culturel différents, où en Ukraine, les cours d'éducation physique, c'est très, presque l'armée. Il y a énormément de sport, donc on arrive, quand vous arrivez ici avec les parties, enfin avec des autochtones [rire] donc les Belges je vais dire, où il y en a très peu des fois dans les classes très très peu sportives, ils se demandent où ils sont tombés quoi. Et et a contrario, avec les élèves du qualifiant et du professionnel justement de se dire ils viennent... On a un peu plus d'empathie comme je le disais ici, tout à l'heure.
47. Chercheuse	Et par rapport aux atouts que tu cherchais tantôt, est ce que justement le fait d'avoir suivi, d'avoir eu ces cours en Ukraine va les avantager après, quand ils se retrouvent dans ton cours d'éducation physique ou ça ne va pas avoir l'impact que potentiellement tu aurais pu imaginer ? Est-ce que ça va leur donner un avantage par rapport aux autres ? Je vais dire, la culture du sport ou autre.
48. Répondant	Alors ça donne un avantage. Oui et non, parce que comme je le disais ici, on côtoie quand même une partie d'apprentissage qui est de presque 50 % dans le deuxième ou troisième degré. On a aussi 50 % de motivation, etc, je vais dire. Donc oui, c'est le fait d'avoir la culture du sport fait que la partie motivation, ils ont quasiment toujours 90 à 100 % parce que voilà, ils sont vraiment motivés. Donc oui, c'est un avantage et c'est cette envie d'apprendre sur les sports de continuer, oui, ça c'est clairement un avantage pour cette partie-là.
49. Chercheuse	Et est-ce que c'est parfois aussi le fait, des différences culturelles, ça peut être aussi des discussions en AG ou avec tes collègues en journées pédagogiques ?
50. Répondant	Alors nous, justement, quand je pense, culturels, où il y a le plus de chocs, c'est, je reviens sur les DASPA. Et donc oui, on a eu beaucoup de dispositifs, on a une équipe à [nom d'un subsidé] là, ils appellent ça, c'est des fonds européens je crois. Donc on a, on a ça pour justement s'occuper des élèves DASPA. Et donc quand ils sont intégrés avec des francophones, donc en troisième ou quatrième, professionnelle ou TQ pour certains. On a des profs qui sont vraiment là pour les suivre et essayer. Et j'ai presque oublié la question que tu me demandais.
51. Chercheuse	Est-ce que c'est parfois le sujet de discussions avec tes collègues, soit formellement, soit informellement ?
52. Répondant	Dans les deux. Parce que on a une journée pédagogique que sur ça, sur les dispositifs d'intégration. Et alors on avait un jeu de rôle où on était, j'étais, moi j'étais un Chilien qui arrivait en Belgique : qu'est-ce que je vais prendre, c'est la guerre dans mon pays. Qu'est-ce que je vais prendre en premier ? Quand j'arrive en Belgique, qu'est-ce que je vais faire et comment est-ce que je me sens à l'école ? On en découlait et on arrivait vraiment sur cette partie de l'école. Donc oui, ça a été une journée pédagogique entière quoi sur ça.
53. Chercheuse	Hm hm. Est-ce que des différences culturelles ont déjà été une source de conflits entre deux élèves ?
54. Répondant	Oui.
55. Chercheuse	Oui, Tu as des exemples ?
56. Répondant	Oui, oui. Ben donc des fois ce sont des Turcs, mais je ne sais plus si c'était des Kurdes ou Turcs ou etc. Et là c'était la catastrophe, c'était impossible de les mettre dans la même équipe. Impossible. C'était à se crier dessus, à ce, c'était invivable donc, parce que c'était deux, je vais pas dire Flamands et Wallons [rire] j'exagère. Mais c'était deux nationalités, enfin deux régions, c'était impossible de les mettre ensemble. Autrement, culturellement parlant. Alors c'est autre chose. Mais un sportif avec un non sportif, ça a déjà aussi été

	: essayer de lui pousser, dire "Allais motive toi" et non, l'autre y a rien à faire. Et là, paf ! Pareil, quoi...
57. Chercheuse	Ça pourrait potentiellement énerver le sportif qui a envie...?
58. Répondant	De bouger et ça énerve l'autre qu'on lui demande de se, de l'houspiller et il est en train de dire "non c'est bon, arrête de m'ennuyer quoi".
59. Chercheuse	Ok.
60. Répondant	Donc oui, on est dans un cours, nous on est beaucoup sur le corporel etc. Donc d'office, il y a quand même souvent des, alors culturellement parlant, comme je disais, les deux exemples ici, mais comme aussi d'autres chamailleries, etc. Mais culturellement parlant quand même quoi je veux dire.
61. Chercheuse	Et est-ce que ça a déjà été source de conflits entre un élève et un enseignant par exemple ? Que ce soit toi ou une chose dont tu as entendu parler ?
62. Répondant	Oui. Ben ma collègue est féminine. Et donc, des élèves... Surtout, je repars encore dans les élèves DASPA. Mais qui, le rapport de l'autorité d'une femme. Et ça a été clairement explicité que elle n'avait rien à dire, mais que moi, si je faisais la consigne, ils écoutaient et ils faisaient la consigne. Même si ma collègue la disait, c'était imbuvable. Impossible de respecter la consigne qu'une professeure, enfin une enseignante féminine disait.
63. Chercheuse	Et ça a été explicité par les élèves, ça ?
64. Répondant	Il y en a déjà qui l'ont clairement dit, d'autres qui ne le disent pas. Est-ce que c'est ça ? Oui ou non, ça n'en saura rien. On a déjà eu des élèves où explicitement ça a été, ça a été dit.
65. Chercheuse	Ok. Est-ce que ça a déjà été source de conflits entre les parents et l'école ou parents professeurs ?
66. Répondant	Dans mon cas, personnellement, non. Comme je l'ai dit tantôt, en discutant, on arrive fort à comprendre le point de vue de chacun. Peut être pas avec tous les parents quand même. Il y a quand même des fois où on peut avoir des divergences. Mais globalement, je trouve que sur les échanges, on repart à 50-50 si je peux dire ça comme. Mais je sais bien que oui, d'autres collègues ont déjà eu des soucis. Maintenant te dire exactement quoi... Dans les bruits de couloirs, j'entends bien, entre autres "mais c'est pas possible. Comment est-ce qu'on peut comprendre que". Ah ! j'ai quand même eu un élève ! On part en voyage rhéto, il est puni de voyage rhéto parce que niveau comportement... donc ils le savent bien. Et ben le père l'a amené en voyage rhéto en voiture. Donc on est partis en Croatie et donc le père de cet élève l'a emmené en voiture parce qu'il n'était pas d'accord avec la décision qu'on avait pris de ne pas l'amener en voyage rhéto.
67. Chercheuse	Sans prévenir personne ?
68. Répondant	Sans prévenir personne, on est arrivés à l'hôtel le premier jour, il était dans le hall de l'hôtel avant nous.
69. Chercheuse	Mais non ?! [Rire]
70. Répondant	Ça c'était quelque chose.
71. Chercheuse	Ah oui ! Vous avez fait quoi ?
72. Répondant	On a demandé aux élèves de, ben ils ne pouvaient pas ramener des personnes dans leur chambre, que ce soit des Croates ou... et donc l'élève en question. Et on avait quand même beaucoup d'activités les journées, donc ils n'étaient pas avec nous. Mais oui, on sait bien que les soirées où les élèves étaient un peu plus libres, ils allaient voir cet élève.
73. Chercheuse	Il s'était louer une chambre dans le même hôtel ?
74. Répondant	Il avait loué une chambre, le même hôtel un jour ou deux, puis il avait pris un Airbnb après quoi donc. Mais il avait fait les sept jours avec son père et donc c'est le père qui n'était pas d'accord sur la décision des enseignants et qui, sans

	rien dire, était parti. Il a raté une semaine de cours, c'était même pas pendant les congés, donc une semaine de cours.
75. Chercheuse	Ok. J'ai, jamais entendu un truc pareil. Mais est ce que. Ça t'arrive de consulter les parents ou de demander l'avis des parents quand tu as des élèves qui sont en échec scolaire ?
76. Répondant	Eh... consulter les parents, rarement. D'abord avec l'élève. Souvent les parents, c'est plus au niveau comportement, s'il y a le comportement qui est déviant, je veux dire. Si c'est les apprentissages, en tout cas, nous on y va beaucoup plus au niveau de l'élève et si le comportement, il y a de la déviance - du style nous on a un élève qui séchait tous nos cours pendant deux mois, je savais bien qu'il séchait les cours. Là on a appelé les parents, discuter et moi j'ai demandé : "pourquoi est ce qu'il sèche les cours quoi ?". [Inaudible], qu'il ne voulait absolument pas faire sport et essayer un peu de vendre notre discipline pour essayer de l'avoir mais à part ça, j'ai, jamais vraiment...
77. Chercheuse	Et dans ces cas-là, est ce qu'il vous est déjà arrivé de contacter, de solliciter les parents pour leur demander quelles sont leurs attentes eux, vis-à-vis justement en matière des attentes en matière de comportement de l'élève et de discuter de la, 'fin de la sanction en cas d'infraction de la part de l'élève ?
78. Répondant	Donc nous l'école, c'est bien fait, on a ce qu'on appelle l'échelle de sanction et donc chaque fois qu'on voit les parents, on est soit avec le préfet, soit avec le directeur. Donc c'est jamais vraiment, à part la réunion des profs où on est juste enseignants et les parents, si jamais un parent doit revenir, il y a toujours un troisième personne, je vais dire qui est là. Et donc quand justement, c'est le préfet, on avait, on établit clairement des contrats individuels. Par exemple, cet élève-là ne pouvait plus rater le cours de sport sans une raison valable. Et s'il la ratait, il était au courant qu'il avait une première retenue un jour de renvoi. Et puis ça partait sur peut être un renvoi définitif.
79. Chercheuse	Et ça, la décision a été prise conjointement avec les parents ?
80. Répondant	Parents, donc quand on l'a décidé, le préfet, l'enseignant, parent et élève qui met son accord sur ce qu'on vient de dire.
81. Chercheuse	Ok. Et est ce qu'il vous arrive de demander, toi, dans le cadre de ton cours ou de, l'école de manière générale, l'avis des parents concernant leurs attentes, de leur propre rôle dans le suivi de la scolarité de l'élève et du rôle de l'équipe pédagogique ?
82. Répondant	Alors je reviens sur ce qu'on avait, cette fameuse journée des options où les profs sont disponibles, expliquent leurs options et donc après il y a un temps de questions réponses. Et donc en expliquant la finalité, on induit un peu le fait qu'ils peuvent poser des questions et se dire "ben voilà, qu'est-ce que mon élève peut faire, mon enfant peut faire pour réussir". Maintenant, c'est vrai qu'on ne le dit pas de manière explicite. On ne... les parents sont dans le dispositif d'apprentissage de leur enfant, mais de manière induite quoi, enfin je veux dire c'est pas formel, enfin c'est pas, voilà, c'est pas sur papier où on dit...
83. Chercheuse	Tu anticipes une de mes autres questions : comment est-ce que, enfin est ce que ça vous arrive, est ce qu'il y a un dispositif qui vous permet - à part ces rencontres là - de communiquer les attentes que vous avez envers les parents du suivi de leur enfant ?
84. Répondant	Alors nous, on a quand même la plateforme interne Smartschool. Donc les parents ont un compte de Smartschool. Donc les parents peuvent envoyer des emails aux enseignants. Et donc c'est vrai moi ça m'est déjà arrivé d'avoir un email d'une maman qui me demandait pourquoi son fils avait une plus mauvaise note je vais dire et ne comprenais pas. Donc là, on explique nos attentes, mais c'est plutôt, c'est vrai que c'est plutôt nous qui expliquons nos

	attentes, moins les parents qui expliquent l'attente du cours d'éducation physique quoi je vais dire.
85. Chercheuse	Et si je ne sais pas moi, le parent doit signer les journaux de classe toutes les semaines ou des choses comme ça, dans quel dispositif permet de le lui expliquer ?
86. Répondant	Nous, on a le règlement d'ordre intérieur qui est en fait aussi notre... Enh j'oublie chaque fois le nom... c'est pas le document pédagogique, mais nos intentions pédagogiques. Donc nos intentions pédagogiques, sont mises dans le règlement d'ordre intérieur du journal. Et ils le signent, ils doivent le signer la première fois...
87. Chercheuse	Par matière, alors ça ?
88. Répondant	Par matière. Oui, oui, par matière. Mais nous, dans ce genre de classe, il y a que éducation physique, parce que justement on a ce système de cases, de mots, que ce soit indépendant, mais chaque prof donne son document d'intention pédagogique maximum fin octobre, je crois quelque chose comme ça, et il doit être signé par les parents et l'élève et remis dans la farde du cours.
89. Chercheuse	Ok. Ben je vais un peu approfondir la communication avec les parents. Comment est ce que tu communique avec eux ? De manière générale et à quelle fréquence ? C'est-à-dire quel va être le canaux le plus rapide que tu vas devoir utiliser si tu as besoin de leur communiquer un message ?
90. Répondant	La seule fois où j'ai vraiment dû communiquer aux parents, on faisait [nom d'une journée sportive], donc on devait, les enfants, enfin les élèves devaient venir, un jour où ils n'avaient pas cours. Oui, c'est ça. Et il y avait un système de cars, etc. qui s'était mis en place. J'avais envoyé les deux, donc par Smartschool, parce que j'étais à la bourre pour donner le papier [rire]. Et l'autre fois, alors justement, c'est le papier qu'on donne aux élèves qui doit être signé et qui nous est rendu. Mais ça, c'est deux fois par an, parce que la deuxième fois, c'est le cadre du voyage resto où je suis dans l'équipe d'organisation et donc je dois juste recueillir les papiers pour voir que les parents ont lu le programme et acceptent le programme dans lequel ils vont faire le voyage rhétos, avec encore une fois toutes les règles, etc. Mais moi c'est...
91. Chercheuse	Ça, ça passe par mail, par Smartschool ?
92. Répondant	Ça part passe par Smartschool quand même et surtout par papier papiers, donc papier imprimé à l'école, donné et ramené et signé et archivé après.
93. Chercheuse	Est-ce que tu as une façon de t'assurer que vos commentaires sont pris en compte par les parents ?
94. Répondant	Ouf, ça, non !
95. Chercheuse	On présume ?
96. Répondant	On présume, si c'est signé, on présume que c'est lu mais eh... on ne fait pas un questionnaire [rire]. Mais donc, c'est un peu... Enfin moi en tout cas je le vois pas plus comme "dédouaner". Que dire "Voilà, vous avez signé, vous êtes au courant de ce qu'on a fait, lu ou pas lu". Mais oui, souvent on se doute bien que tout n'a pas été élu.
97. Chercheuse	Dans quelle langue est-ce que tu communique avec eux ?
98. Répondant	Eh français, donc moi toujours, toujours français. Et quand c'est le cas donc pour nos élèves DASPA, on a des traducteurs, enfin un interprète qui vient.
99. Chercheuse	Ok.
100. Répondant	Et alors, on fait tous les Ukrainiens d'un coup, tous les Afghans, etc. Mais je connais pas, mais je sais que c'est beaucoup plus rare. C'est une fois tous les six mois ça je vais dire. Ou quand il y a un souci grave.

101.	Chercheuse	Oui. Et alors, dans ce cas-là, c'est quelqu'un qui est payé par l'école ou que les familles engagent ?
102.	Répondant	C'est quelqu'un du centre, je crois.
103.	Chercheuse	C'est quelqu'un du centre, il n'y a pas de budget, 'fin l'école ne va pas payer quoi ?
104.	Répondant	Ça m'étonnerait. Ça m'étonnerait, je ne pense pas que l'école doit payer.
105.	Chercheuse	T'as déjà été dans cette situation-là ?
106.	Répondant	Non, non.
107.	Chercheuse	De devoir avoir une réunion via interprète ?
108.	Répondant	Ce qu'on fait, non, parce qu'on relaie, tous les enseignants relaient à une personne qui s'occupe vraiment de, des DASPA quoi.
109.	Chercheuse	Une sorte de titulaire ?
110.	Répondant	C'est ça , oui voilà, c'est ça vraiment. On a trois classes, donc titulaires A, B et C.
111.	Chercheuse	Ok.
112.	Répondant	Et c'est cette personne-là qui prend contact avec l'interprète et qui - nous, par exemple, on avait un élève qui n'avait jamais ses affaires, mais on se demandait "est-ce qu'il ne les prenait pas ou est-ce que le centre ne lui a pas donné ses affaires ?". Donc c'est une question qu'on a posée, mais je n'étais pas là, mais ça a été posé à cette réunion avec un interprète pour être certain que la communication est bien passée.
113.	Chercheuse	Et dans ce cas-là, ils listent alors les problèmes dans tous les cours ?
114.	Répondant	Problèmes ou points positifs aussi hein des fois !
115.	Chercheuse	Si tu... je vais te lire, enfin je vais te donner trois situations et tu me dis si ça t'est déjà arrivé ? Et quelle est souvent la démarche qui est mise en place dans ton école dans ce cas-là : est-ce que ça marche, est-ce que ça ne marche pas ?
116.	Répondant	C'est ça.
117.	Chercheuse	Si justement toi tu as une réunion de parents qui est prévue et que tu sais que les parents de l'élève ne parlent pas français. Comment est-ce que tu t'y prépares ?
118.	Répondant	Ah bonne question, donc ça ne m'est... Si, ça m'est déjà arrivé en fait ! Ça m'est déjà arrivé et c'était l'élève qui traduisait pour son père.
119.	Chercheuse	Est-ce que tu as été satisfait de cette solution-là ?
120.	Répondant	Oui et non, parce que je me souviens m'être dit "est-ce qu'il traduit vraiment ce que je dis ?" [rire] ou il lui dit, peu importe les choses. Mais j'avais l'impression que ça avait l'air. Ça avait l'air bon quoi je vais dire...
121.	Chercheuse	T'avais confiance en ton élève à ce niveau-là. Si un élève accumule les notes disciplinaires, les manquements administratifs ou dans ton cas, les cases prévues justement pour les problèmes dans le cadre du cours de gym, comment est-ce que, comment est-ce que vous réagissez - et que ce n'est pas signé par les parents ! - Comment est-ce que vous réagissez ?
122.	Répondant	Alors moi, ce n'est pas moi qui gère ça, c'est le préfet, le préfet, éducateur, etc, qui vont gérer cette partie-là. Mais je sais que si jamais ce n'est pas signé par les parents et que l'élève ne se montre pas à la retenue ou les choses. Parce que voilà, ils ont six notes / une retenue ou enfin, en fonction des cours, chacun fait sa petite règle. Mais s'il ne vient pas à la retenue, je sais bien qu'il a une sanction en plus d'une retenue encore la semaine d'après. Mais ça doit être signé par les parents normalement. Mais je t'avoue que ça je ne sais pas, c'est pas moi qui gère.
123.	Chercheuse	Pas de soucis. Je pense notamment à tes élèves DASPA, s'il y a des élèves qui s'inscrivent dont vous avez la certitude que ils ne parlent pas le français et

	leurs parents non plus. Est-ce que vous avez une façon de leur communiquer le ROI ou les documents d'intention pédagogique ?
124. Répondant	Donc souvent, ces élèves-là, donc je dis il y a une personne du centre, alors, qui est disposée et qui vient. On a quand même aussi une enseignante qui parle russe et espagnol, enfin une autre qui parle espagnol. Donc des fois c'est les enseignantes qui mettent de leur temps pour pour prendre l'élève un peu à part et réexpliquer etc. Mais oui, on a trois classes DASPA, de vraiment non francophones, vraiment impossible, donc [inaudible]. Et je sais bien que oui, donc on a ces enseignantes qui parlent d'autres langues, qui essaient de communiquer avec eux et quand ce n'est vraiment pas possible, je t'avoue que je ne sais pas non plus comment s'est mis en place... Moi parce que, déjà nous on a un peu le côté facile. Ils sont intégrés en cours de sport avec des francophones.
125. Chercheuse	Oui.
126. Répondant	Et donc en fait nous comme c'est une discipline assez... Ils regardent en fait, ils observent ce qu'on fait et puis ils arrivent à jouer avec, que, on n'est pas sur un cours écrit où ça ne leur dit rien du tout. Ici, ils peuvent voir et puis et puis jouer. Donc voilà, on a cette facilité là, je veux dire.
127. Chercheuse	Est-ce que tu sais me dire à quel type de réunion les parents sont conviés ? Donc, il y a les réunions de parents classiques. Est-ce qu'il y a d'autres occasions ?
128. Répondant	Réunions de parents classiques, portes ouvertes, la fameuse réunion des options, eh..., le bal promo [rire] je vais dire. Quoi d'autres ? Non, il y a aussi une journée pour les premières, donc les premières communes font un souper. Donc les parents viennent aussi à ce souper là avec les enseignants de première commune.
129. Chercheuse	Si tu devais expliquer l'objectif de ces réunions, est-ce que les parents sont présents plutôt dans une visée informative ou est-ce qu'ils ont un rôle de participation à ces réunions ?
130. Répondant	Je vais dire, c'est plutôt c'est plutôt informatif, je veux dire. Informatif, en sachant que on laisse toujours place aux, je ne vais pas dire aux débats, mais place aux questions un peu plus pointues, etc. Et donc, voilà un parent qui voudrait vraiment s'informer, participer un peu, se demander ce qu'on fait dans tel cours, etc. pourrait et ça pourrait amener plus de réflexion quoi. Mais, mais c'est vrai que j'ai certains collègues, si on leur remet un peu le cours en réflexion, ils vont se fermer. Enfin je dis certains collègues, moi, je n'ai jamais eu vraiment ce cas-là. Je suis plus dans la discussion : quand on me dit "comment ça se fait qu'il n'a pas 10/20, pourtant il est sportif ?" ; je vais dire "il ya ça, ça, ça, ça, s'il n'arrive pas à atteindre ça, ça n'ira pas." ; "Ah oui, ok, d'accord." ou "je ne comprends pas" et puis on essaye, on réessaye avec d'autres mots, mais autrement, voilà...
131. Chercheuse	Est-ce que de manière ponctuelle, les parents ont des occasions de vous rendre un feedback sur la façon dont vous communiquez envers eux ?
132. Répondant	Cette facilité de Smartschool justement, que celui qui voudrait pourrait facilement nous contacter.
133. Chercheuse	C'est ça, la procédure est claire ?
134. Répondant	La procédure est claire, ils savent bien que c'est par Smartschool. Et que voilà.
135. Chercheuse	Est-ce que tu sais s'il y a des conseils de participation qui sont organisés dans ton école ? Ou un comité de parents ?
136. Répondant	Je crois qu'il n'y en a pas. Mais encore une fois, je dis je crois, je ne suis pas sûr.
137. Chercheuse	Pas le problème.

138.	Répondant	Mais je ne crois pas qu'il y ait un conseil de participation ou de comité de parents.
139.	Chercheuse	Ok. Toi, dans tes cours, dans tes pratiques pédagogiques, est-ce que tu utilises des supports ou des exemples qui sont représentatifs un peu de tes élèves auxquels les élèves peuvent s'identifier ?
140.	Répondant	Euh... J'utilise un peu, quand on fait de l'acrogym, une tablette avec les figures, etc. Des fois qu'on fait un sport - l'année passée, j'avais que les DASPA tout seul, donc pas avec les francophones - quand on faisait un sport, on avait un rétroprojecteur et des fois je montrais un peu la finalité. Je faisais volley, je montrais un match de volley complet sur YouTube, enfin complet, je montrais un extrait sur YouTube pour voir ce que c'était quoi, pour identifier ce qu'ils allaient faire.
141.	Chercheuse	Ok.
142.	Répondant	Autrement, j'utilise aussi des fois en cours de gym ou parcours une vidéo retardée. Donc ils passent, ils font l'exemple, ils passent, j'invente ils passent au-dessus d'un plinth, et bien ils peuvent repasser et se voir sauter au-dessus du plinth quoi. Mais autrement, je ne pense pas utiliser d'autres...
143.	Chercheuse	Est-ce que tu as déjà demandé à des élèves par exemple, j'invente complètement, mais de t'expliquer les règles d'un jeu qui se joue, eux dans leur patelin, que ce soit en Belgique ou autre et de repartir de ça. Enfin je pense à ça, mais ça peut être...
144.	Répondant	Oui, le cricket ! Qui est un sport que tous les Afghans font, etc. On a, ils ont essayé une fois d'expliquer aux francophones le jeu.
145.	Chercheuse	Gros challenge ça,, d'expliquer les règles.
146.	Répondant	Oui ! Donc c'était fait avec d'autres cours de français, etc. Et ça a été un gros flop. Oui, le gros souci c'est qu'ils ne voulaient absolument pas adapter leur sport - à savoir que le cricket peut durer dix minutes comme 4 heures et demie. Je leur ai expliqué qu'on n'a que une demi heure et qu'on va le jouer. C'était inconcevable, on ne pouvait pas changer.
147.	Chercheuse	D'accord.
148.	Répondant	Et donc oui, ça a été très compliqué. Donc on avait des adaptations. Ils faisaient "no cricket, no cricket". Donc non, ce n'est pas Cricket. Oui, mais alors je dis c'est un gros flop. Oui et non parce qu'on les a mis en avant et c'était avec une classe aussi de qualifiant qui sont éducateurs. C'était un peu dans le thème, je vais dire. C'était, c'était gagnant aussi pour les élèves. Donc voilà, Oui, sportivement parlant et finalement, le cours en lui-même, ça a été pas top quoi, je veux dire. A rebours, on a pensé cette année, le refaire plutôt fin d'année et d'avoir peut-être plus de cours pour préparer.
149.	Chercheuse	Ok.
150.	Répondant	Et d'avoir même un test avec d'autres enseignants avant de le faire avec d'autres élèves.
151.	Chercheuse	Ok. Et qu'est-ce que tu avais constaté sur le moment même de ce que ça avait apporté justement ou pas apporté par rapport aux objectifs escomptés ?
152.	Répondant	Je me souviens que la démarche, on s'était dit qu'il fallait changer parce qu'ils sont arrivés en expliquant, il y avait peut-être les trois quarts d'élèves qui n'étaient pas très intéressés, qui regardaient un peu à gauche, à droite. Et donc je ne sais pas si le contexte en lui-même n'avait pas été top. Parce que nous aussi on a peut-être mal expliqué ce que les élèves francophones allaient vivre. Ou alors est ce qu'ils étaient vraiment, ils avaient pas envie de participer. C'est ça que, en tout cas, cette fois-là, ça n'avait pas été top top.
153.	Chercheuse	Est-ce que vous organisez, tu as des exemples d'activités que vous organisez, que ce soit à l'école ou extra-scolaire dont tu estimes qu'elles sont représentatives des différences culturelles des élèves ?

154.	Répondant	On a déjà eu des cours de cuisine où chacun devait faire quelque chose qu'il voulait et de préférence une spécialité de son pays. Donc oui, là c'était vraiment, cet échange culturel, je vais dire. On a déjà eu des exemples sur, ah oui ils avaient des journaux à découper, donc on a des fois des, même pour les francophones ici, ce qu'ils veulent faire plus tard. Donc voilà pourquoi et quoi faire comme métier, etc. Et donc c'est très réducteur [rire] mais nos élèves afghans avec tous pris une photo de l'hôpital, ils étaient tous en train de dire qu'ils allaient ouvrir ou travailler à l'hôpital de l'école, 'fin à côté de l'école. Ils étaient tous, enfin vraiment, voilà pas un qui veut faire autre chose. C'était assez, ça m'a un peu fait sourire quoi. Et aussi, on a été une fois faire de la luge et donc pour certains c'était la première fois qu'ils voyaient de la neige et donc ça avait été aussi très, un choc quoi. C'était vraiment une activité qu'on avait faite et c'était 'fin "waw quoi !". Ils se demandaient un peu ce qu'on faisait.
155.	Chercheuse	Hum... En terme d'activités extra scolaires, le voyage rhétos, par exemple, que tu m'as dit que tu organisais ?
156.	Répondant	Voyage, oui donc extra scolaires, voyage rhétos, [...], donc c'est des activités sportives entre rhétos. Il y a toujours au moins un voyage tous les deux ans je veux dire. Ils partent par sections : donc les bureautiques sont partis à Lyon, ceux d'hôtellerie partent en Alsace. Je pense que... et extrascolaire, qu'est-ce qu'on a d'autre ? On en a pas grand chose. Enfin que je pense comme ça en tout cas.
157.	Chercheuse	Et est-ce que tu te sens soutenu, voire incité par ta direction pour mettre en place des activités ou intégrer dans tes cours des éléments qui pourraient favoriser l'adéquation culturelle ou la collaboration école famille ?
158.	Répondant	Oui, oui, je me sens soutenu. Poussé peut être pas mais c'est des discussions en tout cas, qui sont mises en disant, voilà pour un bon contexte scolaire, je vais dire il faut que les trois parties, donc enseignants élève et les parents s'impliquent. Et donc oui, on nous demande pas d'envoyer des mails aux parents ou etc si il y un échec, mais voilà on est quand même assez soutenus et incités d'essayer de vraiment faire partie... ces trois parties là.
159.	Chercheuse	Dernière question comment est décoré votre école ? Est-ce que les élèves sont potentiellement impliqués dans la décoration de l'école ?
160.	Répondant	Oui, énormément, nous ! Enfin, énormément...
161.	Chercheuse	Est-ce qu'il y a du budget qui est fourni pour ça ?
162.	Répondant	Oui, je crois que oui il y a un budget qui est fourni. Donc on est en période de Noël ici. Je sais bien que oui, les élèves. Donc on a des élèves de vente qui doivent faire des étalages, etc. Et donc je sais bien que oui, c'est eux qui décorent l'école. Halloween, ils avaient déjà fait des fausses toiles d'araignées un peu partout, etc. Mais on est dans une école catholique qui est, donc on décore que aux fêtes chrétiennes.
163.	Chercheuse	Oui oui.
164.	Répondant	Que je pense, mais nos DASPA, par exemple, ont déjà eu pendant les périodes de ramadan etc. Alors, c'était pas décoré mais des activités manuelles etc et qui étaient des fois mis un peu dans l'école. Donc on a des projets de TQ éducateurs qui vont en maison de repos, ils doivent faire une activité manuelle. On a quelques activités manuelles d'élèves qui sont dans les couloirs, on peut voir ce qui est fait, etc.
165.	Chercheuse	Ok, est-ce qu'il y a quelque chose que tu souhaites ajouter ? Auquel tu as pensé que je ne t'ai pas posé comme question ?
166.	Répondant	Non, comme ça je ne pense pas à grand chose.

ANNEXE III : Analyse de contenu

Catégorie prédéfinie / <i>construct</i> n°1 Perception du membre de l'équipe éducative de sa culture et de ses valeurs		
Sous catégories	Données qualitatives issues de la transcription des entretiens (annexe II)	N° d'items
Vision de la culture	1/64 : « Alors vis-à-vis de l'élève musulman, oui, vis-à-vis de l'élève gitan, pas. [...] » 1/84 : « [...] Maintenant, au niveau culturel, je ne sais pas si on aborde aussi le fait, c'est de milieux qui sont défavorisés ? [...] » 1/90 : « [...] Les noirs de [nom d'une ville voisine] font très peur dans la cour mais n'ont encore tué personne mais... Mais c'est vrai et on observe qu'ils se mettent entre eux. Il y a une dizaine de blacks, de [nom d'un village voisin], et tout ça, là, qui viennent à l'école et aux récré ils sont ensemble. Ils ne sont pas par classe. Ils sont, ils sont ensemble et on observe dans la cour quand même aussi que les élèves se mettent... Moi je dis les bobos de [nom d'un village voisin], oui, par... un peu quand même par classe sociale ou par groupes sociaux, ceux qui font du foot. [...] » 3/16 : J'avais un élève réfugié palestinien dans ma classe qui a été en conflit avec moi toute l'année parce que j'étais une femme. 3/32 : C'est parfois juste parce que les arrière arrière arrière grands parents étaient d'origine africaine ou asiatique ou,... Et je trouve que c'est aussi très intéressant de voir ce qui leur en est resté parce que clairement, ils ont une culture purement belge. Ça fait suffisamment longtemps qu'ils sont en Belgique pour ne même pas savoir ce que c'est la culture de chez, 'fin la culture de leurs origines de base. Et il y a quand même des choses qui restent malgré tout, qui sont quand même passées au travers des générations et qui leur reste dans les interactions qu'ils ont, quand on aborde des sujets d'esclavagisme ou de d'exploitation humaine ou d'exploitation de territoire. Et c'est aussi très intéressant de faire ressortir tous ces éléments-là et de se rendre compte que même en étant 100 % belge, il y a quand même parfois encore des restes d'une autre culture qui continue à les influencer, même s'ils n'ont jamais eu de contact avec. 3/64 : Mais en dehors de l'exemple que j'ai donné avec, avec le jeune garçon l'année dernière. Moi j'ai vécu ça, j'ai jamais vraiment eu l'impression que ce soit vraiment des conflits culturels. J'ai plus, 'fin tout dépend évidemment si on considère que la discipline fait partie de la culture. Auquel cas, oui, beaucoup, souvent, et là même moi. Et c'est vrai qu'on a eu plusieurs années d'affilée des classes où la discipline posait vraiment un très très, très, très gros problème. Mais voilà. Est ce	3 ; 15.

Vision de la culture (2)	qu'on considère que le fait d'avoir une certaine discipline en classe rentre dans la culture ou pas ? 8/50 : Mais ça le rassure parce qu'il y a d'autres Syriens dans la classe. Ça le rassure parce qu'il y a des Africains dans la classe, il y a des Turcs dans la classe, y a des Marocains dans la classe, il y a des Belges dans la classe. Et en fait, cette mixité le conforte où il croyait qu'il allait rentrer dans une classe, une école générale normale. Pour lui, c'était vraiment que des gens clairs de peau qui viennent de très bonne famille. Et en fait, ça l'a rassuré parce qu'il est réconforté. Il n'est pas seul. Il y a des gens de la même culture que lui et on en a quasi dans toutes les classes. Donc je crois que notre richesse, c'est la plus belle richesse qu'on peut avoir, c'est de mélanger les gens et pas faire des écoles ghettos et des écoles élites. Il faut qu'on se mélange. Et l'intégration, elle se fait parce que quand tu es mélangé, tu n'as pas d'autre choix que d'aller vers d'autres origines que toi et en même temps vers les mêmes que toi. Tu es obligé d'aller vers d'autres origines. 9/10 : on a énormément d'Albanais. Et puis la culture c'est vaste, parce que nous sommes toutes les deux Belges, mais ce n'est pas pour ça que nous avons la même culture et que, donc voilà, on essaye de s'adapter comme on peut, en fait, comme on peut.	
Identité aux cultures multiples et dynamiques	1/78 : « [...] Un autre prof avait peur. Qu'est-ce qu'elle va faire ? C'est pas parce qu'elle a le voile qu'elle est terroriste, mais tout le monde amalgame un peu tout. [...] » 1/80 : « Et alors, ben il y avait une élève, moi je ne savais pas. [...] Je l'ai vu remettre son voile. Sinon, j'avais toujours cru que c'était comme une écharpe. » 6/52 : J'imagine que oui, parce que, étant donné que c'est sa culture, que c'est sa propre identité, c'est sa propre personne, s'il y a un conflit identitaire, forcément je ne vois pas comment quelqu'un peut se sentir bien. 9/12 : mais et les Albanais, là c'est encore autre chose puisque ben, un, ils sont musulmans, mais ils ont aussi une mentalité albanaise très très forte, Oui, oui. Et puis ils ont leur, 'fin, ils ont leurs mentalités aussi. Il y en a... Les filles épousent celui que le père impose. Bon, on a eu des, on a eu des Syriens aussi. J'ai un Kurde maintenant qui lui parle pas beaucoup le français. Donc voilà, on essaye de s'adapter, quitte parfois à utiliser Google Traduction 14/38 : Moi, j'estime que j'ai plusieurs cultures en fait. Donc, oui. Ma culture, ma manière aussi de voir les choses. Je veux dire, voilà, j'ai des parents qui sont d'origine algérienne, je suis née en Belgique, mon mari est belge, je suis belge mais il n'y a rien à faire. Je, j'ai un duo, voir même des fois je trouve qu'on a plusieurs : je suis une femme, je suis issue de parents immigrés, je suis née en Belgique. Bah oui, tout ça, ça m'influence dans tout, dans ma manière de donner cours, dans les sujets que j'aborde aussi en cours : le féminisme, l'ouverture, la multiculturalité. Oui, je crois effectivement que ça m'influence.	12 ; 13 ; 14.

Connaissances des cultures comme des processus – normes culturelles de l'école	1/46 : « Je pense que le respect quand même, toutes ces valeurs-là, oui, oui. [...] » 1/82 : « [...] je me dis tant mieux parce que certains auraient pu la catégoriser, etc. » 1/90 : « certains élèves en arrivent à ne plus venir à l'école à force de dire "il sent mauvais, il ne se change jamais, il n'a pas beaucoup d'habits, il mange bizarre à midi" parce qu'on se rend pas compte, mais ils observent vraiment tout. Et donc on commence à avoir un petit décrochage et puis un gros décrochage, que ce soit au niveau des pratiques culturelles, au niveau de la religion. [...] les élèves et les profs ne sont pas toujours prêts à accueillir la différence. » 2/38 : Oui oui, bah on est assez au clair sur ce qui se passe ; on fait vraiment de notre mieux avec ce qu'on a. Et le problème – on est dans le professionnel qualifiant, donc c'est le bas de l'entonnoir. 2/44 : Et la plupart de mes élèves n'ont jamais mis un pied... sans l'école, ils n'ont jamais mis un pied dans un musée, dans un... dans un théâtre ; ils ne côtoient rien en dehors du truc scolaire. 2/84 : il y a quelques élèves qui se rendent compte que leur milieu familial est inadéquat et qu'ils veulent... ils aspirent à autre chose. 2/162 : on fait beaucoup de choses pour essayer d'éveiller les élèves. Si on peut en sauver quelques-uns de la précarité plus tard... Maintenant on ne sauve pas tout le monde, mais ça c'est la société. Je dois dire que bon, c'est les montagnes russes. Des fois on est plein d'ambition et puis un coup on est complètement démotivés quoi. 3/34 : Clairement. Très, très clairement et parfois à tort. Parce que je me rends compte que parfois, je ne suis pas toujours aussi ouverte que je devrais l'être à l'interaction, justement culturelle. Il y a parfois des réflexions que les élèves me font, où je vais quelque part me bloquer parce que ce n'est pas dans ma culture d'accepter ce genre de choses. Et parfois, c'est parfois c'est très riche et parfois c'est, parfois je me rends bien compte que je me bloque et je n'ai pas encore trouvé pour le moment un moyen de passer outre complètement. On reste, on reste attaché à ce dans quoi on a grandi quelque part. 3/38 : Je pense que je suis, je suis mon image de ce qu'est un enseignant. De là à dire que je partage les mêmes valeurs que les autres enseignants, je suppose que oui. A un certain, jusqu'à un certain point, il se fait que je suis entourée de collègues. Des personnes en tout cas dont je suis le plus proche, sont des gens qui partagent les mêmes valeurs que moi. Donc j'ai l'impression que oui, Mais en même temps, j'ai moi-même derrière des expériences avec des enseignants qui me disent "pas forcément". Donc question très difficile. 3/40 : Avec les élèves, on sent bien qu'il y a une rupture. 3/60 : Ceux qui viennent en immersion en général ont déjà déjà une certaine culture scolaire et ils sont déjà plus intéressés et ils ont déjà un accrochage à l'école que j'ai pas l'impression que mes collègues ont	1 ; 2 ; 8 ; 10 ; 11 ; 19 ; 20 ; 21 ; 22 ; 23.

Connaissances des cultures comme des processus – normes culturelles de l'école (2)	dans leur classe quand ils ont des classes qui ne sont pas immersives ou qui ne sont pas fils de profs, filles de profs parce qu'il y a toujours ces classes là aussi. On a vraiment, il y a vraiment ce c'est deux vitesses en fait dans l'école de "on combat avec la culture scolaire" d'un côté où "on est à fond dans la culture scolaire" de l'autre. Ces deux-là ne se rencontrent pas trop, mais ceux qui combattent la culture scolaire, dès qu'il y a un ou deux élèves qui sont pour la culture scolaire dans ces classes-là, ils vivent un enfer en fait. 3/64 : Je pense qu'il y a un peu une sorte de tabou autour de la culture, entre collègues. Un peu comme si on avait peur de se faire reprocher justement d'avoir le reproche de "il y a du racisme" ou "il y a de l'intolérance". 4/8 : on parle avec l'enfant, donc on arrive à comprendre que, à la maison, ce ne sont pas les mêmes choses que à l'école. C'est à dire que, à mon avis, eux, ils m'auraient comme maman, ils comprennent pas ce que moi je peux exiger d'eux par rapport à ce qu'on exige d'eux chez eux. 4/18 : Donc je passe une espèce de contrat moral avec eux. En début d'année en disant "ben voilà, si les quelques règles de l'école, vous les respectez ainsi que les miennes" parce que moi j'en ai aussi, c'est mes règles ou mes valeurs. Je pense que le respect passe par "je suis à l'heure", c'est des bêtises, mais "je suis à l'heure en cours" ; "Je suis respectueux de mon professeur" donc du coup, si je renvoie une image respectueuse, ça va dans les deux sens. "Moi je vous respecte, vous me respecter", on n'aura jamais de problème en gros. Ça pour moi ça passe. Le respect, franchement, pour moi c'est une chose très très importante. [...] Mais voilà, maintenant, eux doivent apprendre à vivre avec nous aussi, enfin avec nos codes. Et ça, ils ne les ont pas toujours non plus, hein. Mais bon. 4/28 : Tu vois, je ne sais pas où est l'équipe, il n'y a pas d'équipe pour moi. [...] on s'arrange même pas tous entre nous, on n'a pas les mêmes valeurs, justement, je ne dis pas que ce sont les miennes les meilleures, c'est pas vrai, mais voilà. 5/28 : si, entre les élèves, ça permet de jongler avec différents points de vue. [...] Voilà, tout à fait. Enfin je veux dire. Et c'est pas en restant dans son moule que l'on va s'insérer dans une société et surtout l'avenir de demain. Je pense qu'elle sera multiculturelle. Enfin j'espère [rire]. 6/4 : Ce stress peut être dû à, justement, un manque d'adéquation entre la façon de fonctionner de l'élève, qui est propre peut-être à sa culture et l'environnement scolaire. 6/36 : moi je suis toujours très curieux de savoir comment fonctionnent certains élèves, leur décentration aussi, quelles sont leurs capacités à comprendre mes propres réflexions. [...] Et je crois qu'on doit tous faire preuve aussi d'abnégation et se questionner nous-mêmes, essayer de se mettre dans la peau de l'enfant qui n'est pas d'accord de venir pour un voyage parce qu'il invoque des raisons culturelles.

Connaissances des cultures comme des processus – normes culturelles de l'école (3)	6/54 : Il y a les sorties scolaires : des élèves qui sont tiraillés entre leur vie, peut-être, avec leurs amis, mais aussi le respect de leurs codes culturels, de leur religion, de leur famille aussi qui impose certaines choses. 6/56 : Dans les cours de FLE. Donc je donne des cours de français langue étrangère. Donc j'ai des élèves qui viennent vraiment de partout sur le globe. Donc je réfléchis hein. Oui, Russes, Allemands, Chinois, Etats-Unis, Italie, oui, donc je fais un peu le tour. Et c'est un atout parce qu'on apprend énormément de l'autre. Et je crois que ça leur fait plaisir ; ça leur fait beaucoup plaisir d'apprendre des choses. Et alors, c'est tout à fait anecdotique, mais quand on fait le repas de fin d'année, il y en a toujours qui amènent des plats que je ne connais pas et que les autres ne connaissent pas et c'est toujours sympa. Alors ce n'est pas non plus quelque chose qui va favoriser l'apprentissage hein, on est d'accord, mais ça fait partie du vivre-ensemble et ça permet d'avoir des relations aussi. 7/40 : Un autre endroit où on peut repérer qu'on n'est pas toujours d'accord, mais c'est au conseil de classe. Ouuh là ! Moi je suis contre les exclusions, je ne suis pas spécialement pour le redoublement, etc. On voit bien que c'est pas le cas de tous nos collègues. Donc j'imagine qu'en classe ça se reflète aussi, mais j'y suis pas. 7/50 : C'est la manière dont les enseignants vont juger la tenue vestimentaire d'un élève. Moi, je passe d'un établissement en tant que prof où à peu près tout était accepté : crop top, training, pas de casquette à l'intérieur, faut pas exagérer, mais voilà, en gros, il n'y avait pas de soucis par rapport à ça, et il n'y avait pas d'excès non plus. Là j'arrive dans un établissement où le training, c'est un truc de baraki et donc si on porte un training, on vient pas dans notre établissement, on va dans le fond de [nom d'un quartier pauvre en banlieue de Liège]... euh parce que c'est un truc de quartier populaire et qu'on n'est pas dans un quartier populaire, qu'on est dans une école d'élite et que donc ça n'a pas sa place chez nous. À tel point qu'un élève en surpoids, un mot des parents pour autoriser le training parce qu'il sait pas mettre de jeans, donc ça va quand même loin. Là pour moi, il y a un énorme mépris de classe et ça me dérange profondément parce que personnellement je suis pour le port du training, contre le port du training, j'ai même pas d'avis. Tant que tu viens à l'école, que tu es respectueux, que tu fais ton travail et que tu sais que quand tu vas en stage, quand tu vas te présenter, tu vas t'habiller différemment. Moi perso, j'ai pas de problème. 8/6 : nous sommes favorisés par le fait que nous avons des cultures très variées et des origines très variées dans l'école. Ce qui veut dire que déjà l'intégration est plus douce pour la personne parce que nous ne sommes pas une école où il n'y a pas de mixité, il y a déjà à la base une très belle mixité dans les classes et une grande variété d'origines différentes, donc c'est assez enrichissant. 8/46 : Franchement, je peux te dire qu'ici, que ce soit des propos homophobes, des propos racistes, des propos, on ne laisse pas passer, c'est, oui, c'est juste pas possible.

Connaissances des cultures comme des processus – normes culturelles de l'école (4)	8/64 : Et en extérieur, ils sont pas à égalité. Il y a des élèves qui sont très stimulés à l'extérieur, qui vont faire des activités avec les parents qui vont aller voir des expos, qui vont avoir un parent qui est capable de s'asseoir à côté et de l'accompagner dans ses apprentissages. Mais j'ai d'autres élèves qui n'ont pas ça. 9/6 : Et pour eux aussi, je trouve que ça répond pas tout à fait à ta question, mais tu feras le tri, éviter quand même un certain déterminisme social et ouvrir l'horizon des jeunes. Voilà, il y a des familles où il y a une vision de la culture, de la vie, du travail, de la société qui est quand même très déterminante pour les enfants. Et donc on essaye quand même de les ouvrir vers d'autres choses. 9/8 : Et c'est vrai que dans nos anciens bulletins, on avait dans les compétences transversales "en adéquation avec les valeurs de l'école". Et c'est vrai que moi j'étais très, je me suis un peu insurgé, alors au début je trouvais ça bien et puis je me suis quand même assez vite insurgé contre ça, parce qu'en fait, on juge les valeurs aussi de la famille. Il y a des jeunes qui sont pas euh, on a, qui sont chez nous et qui y trouvent une ouverture d'esprit, mais qui à la maison ne l'a pas. Je trouve que c'est difficile pour des ados de faire le choix. 10/26 : Et on en parle souvent de leur culture. Enfin je leur demande, surtout en début d'année quand ils sont rentrés chez eux, parce qu'il y en a qui sont belges mais qui, enfin voilà, ils ont obtenu la nationalité, mais les parents ont une maison là-bas et autres. Eh bien c'est, c'est gai de voir. Oui, c'est enrichissant je trouve. Et enfin en tout cas pour moi, c'est enrichissant parce que j'apprends plein de choses. 10/48 : quand on est du bon côté de la culture, ben oui, c'est un avantage. Maintenant, quand on est du mauvais côté de la culture, ben non, ça ne l'est pas. Parce que, on ne parle pas français correctement. 11/36 : Je pense vraiment, je pense vraiment que ça dépend comment ils ont été éduqués, entre guillemets éduqués à la culture scolaire et voir un peu ce que ça représente l'école pour eux dans la famille et au niveau des frères et soeurs, parents, etc. 13/20 : Au niveau des élèves, non, je trouve qu'on n'a pas, et ça se voit qu'il y a parfois un gouffre, un gouffre entre nous et... mais voilà, c'est tout l'apprentissage qu'on fait avec eux. Mais c'est vrai que parfois j'ai l'impression qu'il y a on ne parle pas le même langage. Pour le moment j'ai vraiment l'impression et justement je me suis fait la réflexion ce week-end que pour le moment je leur apprends rien. En termes d'enseignement, il n'y a aucune matière qui passe et j'ai l'impression que je leur apprends juste à, juste les règles en fait, juste les codes et parfois c'est un peu fatigant. 13/52 : Mais je pense qu'il y a plein d'atouts. A titre personnel, je trouve ça génial parce que je trouve qu'on apprend l'un de l'autre, etc. et qu'il y a beaucoup plus de tolérance, beaucoup plus d'ouverture d'esprit, etc. Par contre, c'est horrible ce que je veux dire, mais en termes pédagogiques, je vois pas beaucoup d'avantages pour les élèves qui n'ont pas la même culture que l'école.

Vision non hiérarchique des cultures	1/18 : « La culture musulmane par exemple. Quand on voit parfois dans dans le chapitre sur la justice ou je pense à un autre chapitre vraiment sur les normes et les valeurs, chapitre d'introduction. Ça c'est, c'est parfois assez compliqué d'expliquer que tout le monde peut. Enfin, les valeurs qui sont les valeurs ici, à l'école, dans notre société. Maintenant, on peut s'adapter. Mais voilà, j'insiste fort sur le fait que oui, les femmes peuvent travailler. Oui, les femmes peuvent penser que oui, les femmes peuvent réfléchir, etc. » 1/140 : Parfois, je me rends compte qu'on est sur des lignes tellement parallèles que ça ne, on ne va jamais se rencontrer. Et j'ai appris à, à abandonner. Je ne suis pas le sauveur. 1/204 : Maintenant, il faut être attentif quand même à comment le parent va s'exprimer, etc pour pas que ça ait l'effet inverse. 2/36 : moi les élèves ne s'approchent absolument pas de mes valeurs. Mes... mes valeurs, c'est le respect, c'est être à l'écoute, prendre part à la société, être actif dans la société – ça c'est quelque chose d'hyper important et j'ai la moitié de mes élèves qui se vouent à devenir chômeurs ou bénéficiaires du CPAS, alors que moi, mes valeurs à moi, c'est de travailler, de ne pas abuser de la caisse sociale et d'être autonome et de pouvoir contribuer à la société. 2/38 : mais j'ai mes collègues, je les entends, ils sont plus contents de ce genre de public, ils savent mieux donner cours, c'est beaucoup plus structuré. Les élèves, ils sont là pour apprendre un métier, ils ont envie de travailler pour la société parce que pompier, armée et policier c'est pile-poil là-dedans. Tandis que les autres sections – puériculture, coiffure, toutes ces sections professionnelles, c'est des élèves il y en a pas beaucoup qui veulent être coiffeuses, ils font juste ça par hasard. 2/40 : Je peux prendre mes cours d'arts plastiques, qui ne sont absolument pas bien vu par la société, et plus on descend dans les couches sociétales, plus elles s'appauvrissent et moins je suis considérée. 2/44 : Plus... plus ils sont pauvres et moins ils côtoient la culture et ils ne sont pas du tout ouverts à ça, en fait. Absolument pas. 2/60 : Ah non, c'est une fracture de la société. Non, ce n'est pas du tout un atout. On se rend compte qu'il y a vraiment un fossé. Il y a les gens qui travaillent et qui ont des valeurs et tu as ces gens qui ont... Bon, ils ne sont pas tous au chômage, il y en a ce sont des travailleurs d'une couche inférieure qui voient les gens qui ont un autre travail... Bref, ils sont pas bien vus, ce sont des gens qui ont certainement un mal-être et mal reconnus dans la société. 2/72 : Comme je te disais, j'ai la section sécurité, donc ce sont des... pour la plupart on a une plus grosse majorité d'élèves un peu plus favorisés et ils prennent les élèves de professionnel pour des gros barakis. 2/80 : Quand vous demandez ce que fait, beh il y en a bien un des deux parents qui travaille pas et il y en a l'autre, il... Enfin c'est pas des	4 ; 5 ; 6 ; 9 ; 16 ; 17.

Vision non hiérarchique des cultures (2)	ingénieurs. Je ne veux pas être plein de préjugés, mais c'est la réalité qu'on vit. 2/94 : Ils sont complètement perdus. Ils sont largués parce qu'eux eux-mêmes, ils ont pas tout... tout le système cognitif pour dire de gérer la situation. 3/60 : Mais au sein de mes classes, j'ai l'avantage de ne pas du tout avoir ce problème. Est-ce parce que j'ai, ce que j'appelle le haut du panier étant donné que immersion, tout ça, tout ça, ça permet en général d'avoir un certain filtre. 3/110 : C'est assez gênant je trouve pour les parents. Les parents, je... Je pense pas qu'ils s'en sentent gênés particulièrement, mais quelque part un peu diminué de devoir tout le temps se retourner. De même de ne pas pouvoir regarder la personne dans les yeux et comprendre ce qu'elle dit et de faire à chaque fois, se retourner vers son enfant et d'être quelque part dépendant de cette présence complémentaire pour comprendre le monde dans lequel ils sont et de comprendre ce qu'on leur veut et ce qu'on veut à leur enfant. Et je pense que ça peut être un frein, ça fonctionne pas mal, mais je pense qu'il y a un peu cette notion de dépendance qui doit pas mettre très à l'aise tout le monde. 4/8 : Nous, on a beaucoup donc, des enfants d'origines, on va dire africaines. Afrique du Nord. On a d'autre, Afrique de l'Ouest en fait, plus on va dire noirs de peau parce que je ne sais pas quel, hein je ne suis pas de prof de géo et énormément d'italien, nous, donc la génération des enfants, enfin des parents qui sont venus travailler chez nous. La troisième génération du coup, puisque c'est souvent leurs grands-parents, en tout cas chez les Italiens. Donc on va dire que au niveau italien, des Italiens, ils sont plus en adéquation avec notre culture, nos, nos codes. Voilà. Les parents, et puis l'école pour eux est quand même quelque chose de je ne veux pas dire d'obligatoire, mais quelque chose de valorisant. Je pense qu'ils ont envie que leurs enfants soient comme nous, on le désire en fait, ce qui est bien ou pas, ça c'est autre chose, mieux que nous. Voilà, on aurait peut-être rêvé d'avoir des enfants, je ne sais pas, un premier ministre, médecin. Et je pense que justement, la troisième génération au niveau des Italiens, c'est plus. Ils sont vraiment plus vraiment intégrés on va dire, pour, à mon sens. Donc après vient les personnes qui sont originaires d'Afrique du Nord ou d'Afrique centrale, Afrique enfin l'Afrique, on va dire comme ça je ne je ne mets pas de couleur ou de race sur, sur eux. Je pense que dans certaines en tout cas certaines familles, pas toutes, parce que je peux pas faire une généralité mais ce ressent quand même plus le fait que l'école, en tout cas pour les filles, n'est pas une chose essentielle, à mon sens. Donc ça c'est à la maison, chez nous bien fatalement, puisque, on a nous, on est rattrapé, et pour moi c'est un bien, par le fait que l'école est obligatoire, par le fait que s'il y a trop d'absentéisme [...] Moi, madame, ma fille restait à la maison" parce que je ne sais pas, elle devait s'occuper de son petit frère ou un truc. Donc tu entends quand même souvent ce discours là, ce sont des parents. Je ne dis pas que ce ne sont pas des parents qui éduquent bien leurs enfants. Attention, je ne veux pas dire ça, du tout, mais l'école n'est pas toujours essentielle pour moi. [...] Le garçon est peut-être plus, comme c'est toujours la représentation que nous on avait avant, moi je pense, avant le garçon, il

Vision non hiérarchique des cultures (3)	fera, il sera plus oui vers l'école mais tout en... tout le monde, ils ne sont pas tous en train de forcer pour que ce soit des je ne sais pas moi, des médecins ou des choses pareilles, tu vois ? Ils restent. Je ne sais pas comment exprimer ça. Je ne veux pas être... dévalorisante. 4/30, 32 : Il n'a jamais accepté de me rencontrer parce que j'étais une femme. [...] Il a voulu que ce soit un homme qui vienne et je n'ai pas compris. Et je lui ai dit. Je lui ai dit "Vos valeurs ne sont pas les miennes. 4/32 : Donc voilà, je pense qu'ils peuvent accepter quoi quand tu leur expliques. Mais si on se met directement en rogne soit sur le parent, soit sur l'enfant en disant "Ehh regarde-moi dans les yeux !". Tout ça parce que en fait, comme on prend le taureau par les cornes, et ça je savais pas trop bien, tu dis, "regarde-moi dans les yeux quand je te parle". Or, le papa ou la maman a appris à son enfant que justement il devait baisser les yeux quand on... Parce que pour eux c'est une question de respect, donc on n'a pas le même code, mais ça on ne te l'apprend pas. On ne te l'apprend pas à toi. 4/82 : Et ça c'est ça, c'est une différence je trouve, qui est enrichissante, je ne sais pas, mais qui te permet quand même de relativiser en disant mais quelle chance tu as toi justement d'aller au bord d'une piscine, oui manger un couscous. Mais... Voilà ou en Italie manger des pâtes, mais... Comme quand ils retournent en Sicile, c'est dans le petit village des grands parents et ils s'emmerdent. 5/34 : Sur, voilà, sur une population, je trouve qu'ils font beaucoup de discrimination. Non, pas pour les élèves, avec les élèves, pas du tout, mais quand tu les entends parler d'une certaine immigration. Euh non, on n'y est pas. Non, non, non, non. Enfin, je veux dire, non, on n'y est pas. C'est du racisme pour moi, mais bon. Ou alors c'est, oui, non, c'est de la discrimination. Mais pas vis-à-vis des élèves. Avec les élèves, ils seront toujours, enfin ils seront toujours justes, enfin je veux dire égaux à eux-mêmes, enfin je veux dire la même chose pour chaque élève. Mais dans leur façon de penser, même s'ils ne font pas avec l'élève, ben c'est quand même un impact. 6/36 : Et ça c'est extrêmement énervant parce que, autant je respecte totalement tous les points de vue, les religions, les cultures, les codes, les façons de penser de tout le monde, mais quand c'est utilisé... mal utilisé, quand c'est réinterprété, ça, ça m'énerve parce que c'est de l'ignorance et ça peut devenir aussi parfois très délicat. 8/66 : L'élève qui vient d'un milieu social plus élevé va toujours avoir l'avantage que celui qui vient d'un milieu défavorisé. 9/8 : . Et c'est vrai qu'ici, les deux exemples, c'est par rapport à la religion. Mais je pense aussi que par rapport à des milieux socio-économiques plus défavorisés où la valeur travail n'est pas forcément, on a des élèves, les parents sont au chômage qui sont assez assistés par la société. Je me dis voilà, il rencontre d'autres façons de vivre, tout comme parfois dans des milieux plus favorisés, je trouve aussi qu'on

Vision non hiérarchique des cultures (4)	est parfois englué dans des principes qui ne sont pas toujours si ouverts que ça et si solidaires que ça. 9/40 : Il y a quand même un déterminisme, ici on fait les conseils, on ne parle pas français à la maison, ça c'est,... c'est quand même un élément. Et culturellement, pour certaines jeunes filles, on rentre à la maison, on fait les devoirs. Enfin, on n'a pas forcément le temps de faire les devoirs parce qu'on fait à manger, parce qu'on aide maman et c'est pas forcément le cas des frères. J'ai eu une gamine, vraiment, c'était impressionnant. On a eu plusieurs jeunes filles où tu te dis, je caricature un peu, mais c'est Cendrillon quoi. Et où, quand les éducatrices ont les parents au téléphone : "oui, oui, ça c'est normal, c'est la fille de la maison, elle doit...". [...] Ben, ça, ça je sais pas si c'est un avantage, mais ça reste une force aussi. Donc voilà, de sortir de ce déterminisme-là, qu'il soit culturel, social, religieux. Que l'école offre quand même cette possibilité de sortir de ça. Et je trouve qu'il y a des élèves aussi, ces élèves-là. Alors, je prends le cas des jeunes filles parce que c'est quand même généralement les jeunes filles qui morflent on va pas se mentir. Quel courage ! Et je me dis c'est des valeurs, ça, qui vont les mener loin parce qu'elles en veulent, parce que malgré que c'est plus compliqué pour elles, c'est des qualités humaines, voilà, je trouve qui, qui les portent vraiment quand même. Je suis assez admirative de comment certaines arrivent à gérer leurs études, leur engagement dans des projets au sein de l'école et puis en même temps avoir quand même une vie quotidienne qui n'est pas toujours facile. Et ça, je trouve que c'est des forces pour elles. 10/28 : moi perso, ça me choque. Parce qu'ils ne sont pas ici depuis six mois, donc quand des enfants doivent faire, des enfants, c'est des ados mais, mais doivent être les parents de leurs parents parce que les parents sont tellement dans un milieu albanophone que euh bah c'est un ghetto. Enfin oui si c'est un ghetto, mais par leur volonté, c'est eux qui restent, ils sortent entre eux, ils restent entre eux, ils se marient entre eux et les parents, parfois le papa parle un peu, la maman non. Et j'ai eu ça avec une Syrienne par exemple, la maman ne pétait pas un mot de français ! Mais, mais pas un. 10/42 : mais c'était vraiment une famille de... de, d'assistés, vraiment, vraiment d'assistés.	
Formations sur l'impact des normes culturelles	1/54, 56 : « Non, et même quand c'est compliqué, parfois c'est plus laissé je trouve, à la sensibilité du prof. [...] Enfin, c'est plus suivant. Non, c'est pas la formation, c'est plus suivant la sensibilité de chacun. [...] » 2/64 : Ouais. Si on en parle, on a testé des petites choses, ça ne fonctionne pas. Et en fait, je pense – et je pense que la direction est d'accord – ce n'est pas de notre ressort, en fait. C'est un problème de société. La place de l'école... 3/50 : On a eu aussi un cours qu'on a choisi, c'est un cours... C'était un cours optionnel qui s'appelait "École et multiculturalité" où on a travaillé un petit peu sur justement l'impact culturel que pouvaient avoir le milieu familial, le milieu scolaire, fin' l'IDH moi [rire], je veux dire le l'indice socio-économique des élèves, de l'école, des parents, le	24 ; 25.

Formations sur l'impact des normes culturelles (2)	métier des parents, le niveau finalement dans lequel, là où ils ont grandi, que ce soit le quartier, la famille, la population qui entoure. Est-ce que c'était beaucoup d'allers retours avec un pays d'origine ? Et on a un peu travaillé sur tout ça et c'est vrai qu'on s'est rendu compte que l'impact était quand même assez important et que même en étant dans une zone avec un ISE assez haut, on pouvait quand même se retrouver avec une population d'ISE assez bas, avec une culture complètement différente. Et on a justement été un peu définir qu'est-ce qu'on entend par culture en fait. [...] Je peux pas dire que ça m'ait appris grand-chose parce que je m'y attendais, un peu quand même beaucoup. Mais je pense que ça m'a ouvert les yeux sur la taille de l'impact. Je pense que même si je m'attendais à ce qu'il y ait une influence, je m'attendais pas à ce qu'elle soit aussi importante et à ce qu'elle ait des ramifications jusqu'au redoublement, voire la possibilité d'aller à l'université, voire le métier qu'on choisit derrière. Et ça, je pense que c'était quelque chose auquel je m'attendais pas du tout. [...] Oui. Beaucoup plus de bienveillance justement, une augmentation de la compréhension. J'ai pas les mêmes élèves en face de moi. Enfin tout le monde n'a pas le même background derrière. Je sais pas ce qui se passe dans les familles, je connais pas l'ISE des élèves, je sais pas dans quel quartier ils vivent. Je sais pas si c'est facile à la maison et donc ça m'a donné aussi une possibilité d'être beaucoup moins, beaucoup moins sur les dents par rapport à des retards de retours de devoirs, à des oublis d'avoir son cours, son manuel, son matériel. Je dirais pas que c'est devenu du laxisme, mais je fais beaucoup moins attention à ça et je me dis qu'il y a plus important en fait, que c'est plus important que l'élève soit présent et qu'il aille le cours et qu'il écrive sur un bout de papier s'il a pas son cours parce qu'il l'a oublié ou que ce soit X ou Y qui lui prête un bic parce qu'il a pas son matériel que de l'engueuler pour ça alors que peut-être il a deux petits frères, petites sœurs qu'il doit conduire à l'école, qu'il doit courir tous les matins et que il a juste oublié son plumier sur son banc, quoi. 7/42 : A part la formation à la neutralité qu'on a eu en formation initiale, pas tellement. Par contre, pour les valeurs des élèves, oui. Pas plus tard qu'il y a une semaine. Maintenant, c'était plutôt sur le radicalisme religieux et comment aider les élèves à remettre en question sans les prendre de front, etc. Et justement, c'est travailler sur la dissonance cognitive, quand on pousse le raisonnement de l'élève au bout, qu'il arrive à se rendre compte qu'en fait il dit des choses contradictoires, que ça ne va pas et qu'il faut qu'il rééquilibre sa situation. Soit en justifiant, en trouvant des choses qui en fait ne sont pas tout à fait justifiables et c'est bancal, soit en réadaptant son point de vue de départ, mais précisément sur mes valeurs à moi, non je n'ai pas suivi de formation spécifique.	

Catégorie prédéfinie / <i>construct</i> n°2		
Communication envers les parents		
Sous catégories	Données qualitatives issues de la transcription des entretiens (annexe II)	N° d'items
Fréquence, modes et moyens de communication	Fréquence 1/30 : « [...] c'est quand même rare d'avoir recours aux parents [...] ». 2/10,96 : on n'a pas de relation avec les parents euh... Les réunions de parents c'est le désert sidéral. [...]qu'on n'a pas accès aux parents qui viennent à aucune réunion, pas d'accès. Donc non, il n'y a pas de relation, c'est niet, c'est zéro.	33 ; 43 ; 44 ; 46 ; 47 ; 48 ; 49.
Fréquence, modes et moyens de communication (2)	2/138 : De temps en temps ça peut arriver que j'aie un ou deux rendez-vous et généralement j'envoie un SMS dans la matinée avant la réunion, pour rappeler aux gens – comme chez le médecin : "je vous rappelle que vous avez rendez-vous..." – et c'est 100% [rires], j'ai eu pour l'instant 100% de réponses où ils retéléphonent à l'école en disant finalement ils savent pas venir. 3/92 : C'est très très rare. C'est très exceptionnel que je doive que je doive interagir avec les parents, outre les réunions parents. Mais là, c'est pas moi qui décide du moment, c'est imposé. 8/90, 94, 96 : Oui, et je mets des rendez-vous. [...] On a beaucoup d'échanges avec les parents, comme on l'a, cette facilité de parole avec l'équipe, c'est... [...] Alors oui, il y a des besoins où je rencontre des parents des fois tous les mois. [...] Parce que alors, c'est pas, c'est pas tout le temps, c'est voilà, le besoin est, le besoin est là. On va y travailler. Pour le moment ça peut être quatre mois et puis ça s'arrête parce que ça va mieux. J'ai des élèves qui sont plus fragiles, ça peut-être toute l'année, j'ai des élèves, c'est 1 fois, il n'y a pas plus. Et ainsi de suite. C'est vraiment suivant le besoin. C'est du cas par cas. 10/52, 58, 60 : Jamais, je n'ai quasiment jamais aucun contact avec les parents. [...] C'est quand ils viennent à la réunion de parents en fait. Voilà. Et alors je leur téléphone une fois de temps en temps pour leur dire, quand ils sont, quand les enfants sont mineurs, pour la proclamation des résultats, en fait. Voilà. Mais c'est tout. [...] Ben, écoutez, cette année, on n'en a pas encore fait une, l'année passée, je pense qu'il y en a eu une. C'est en fin d'année, vraiment pour la remise des bulletins, parce que sinon la responsable élèves ou l'éducateur convoque les parents quand il y a vraiment des gros problèmes. Sinon moi je les vois jamais. Alors, parfois on m'appelle effectivement dans le bureau en tant que titulaire ou quoi, mais c'est très très très rare. Moi, les contacts parents, je n'en ai quasiment pas. 12/98 : Euh... ça dépend, ça dépend, ça dépend surtout l'élève. Ici il y a une maman d'une élève que j'ai bien une fois par semaine au téléphone parce qu'elle est inquiète pour sa fille et que je communique beaucoup avec elle. Mais ça dépend. Ouais, j'ai pas vraiment de fréquence, ça dépend plus de la situation de l'élève. Sinon oui, j'ai, tous les jours j'ai quand même un mail des parents ou j'ai un parent au	

Fréquence, modes et moyens de communication (3)	téléphone, tous les jours quoi. Mais qui n'est pas le même à chaque fois, tous les jours. 13/88, 90, 92 : Je communique pas [rire], très, très peu. [...]Réunions de parents et c'est tout à peu près. Sauf si vraiment je venais à avoir un gros souci avec un élève ou quoi. Éventuellement, je peux l'appeler. Ça, ça m'est déjà arrivé dans d'autres écoles, mais sinon non. Réunion de parents. [...]Je prendrais le journal de classe ou je l'appellerais, mais c'est juste que j'ai jamais eu vraiment de souci donc j'ai pas eu besoin. 14/62 : Hormis la réunion de parents, moi j'estime qu'on n'a pas beaucoup de rapports avec les parents et que c'est une dimension qui manquerait peut-être. 15/12 : Oui, donc, ben j'ai très peu de parents qui viennent aux réunions de parents donc c'est vrai que j'ai peu de contacts. 6/68 : Des mails, je dirais peut-être trois ou quatre par an et deux appels – un ou deux. Canaux de communication 1/10 : « [...] réunions de parents [...] ». 1/32 : « Utiliser plus le journal de classe [...] laisser mon numéro de téléphone.[...] » 1/132 : parfois je peux téléphoner, je demande le numéro de téléphone. 1/134 : groupes WhatsApp et des groupes Messenger, des groupes de classe. Avec les parents, ça peut être le téléphone, ça peut être le mail. Pour le voyage rhétos, maintenant, on donne notre mail plutôt parce que ils nous téléphonent. Qu'il y a toutes sortes de choses parfois futiles donc euh... La réunion de parents, oui, le téléphone. 1/154, 156 : Ce qui serait intéressant, qui n'est pas mis par l'école dans certains milieux culturellement très défavorisés, je pense, pour qu'on se rende compte, [...] c'est les visites à domicile. [...] Moi, ça ne me gênerait pas, mais maintenant je n' imagine pas la réunion de parents où je fais le tour de tous les parents [rire]. Non, au niveau du temps, non. 2/16 : Il n'y a pas de fête d'école, il n'y a rien parce qu'en fait il n'y a pas de public pour ça. 2/52 : on a essayé de créer des événements pour faire venir les parents. Et euh... mais à chaque fois qu'on veut créer quelque chose, il faut d'office qu'on leur offre à boire et à manger, sinon ils viennent pas. 2/68 : Là où on a le plus de parents, c'est que les premières années, parce que c'est tout nouveau pour eux et on offre le petit déjeuner.	

Fréquence, modes et moyens de communication (4)	2/102 : En français via Teams. Donc nous on est très très lié, très lié à Teams, et Teams toutes les communications passent par là. Donc en fait – et en fait – ça nous protège. On a énormément d'infos sur Teams. On sait que les parents regardent pas, mais quand il y a un ajournement, un élève renvoyé ou... Enfin ou des parents qui rouspètent, généralement c'est parce qu'ils n'ont pas regardé et on se protège derrière ça. Donc c'est plutôt un outil de protection en fait. [...] C'est via le compte de l'élève. 3/82,84 : chaque année en octobre, on a la réunion avec les parents de première et je trouve que ça pourrait être super intéressant d'avoir ça. Ce serait intéressant de l'étendre aux quatrième puisqu'il change complètement de, du panel d'enseignants et d'avoir cette possibilité de justement pouvoir interagir avec les parents. [...]Non, il n'y a pas d'espace. Il n'y a pas de moment. De nouveau, la réunion de parents, mais la réunion de parents, on a quinze, voilà on a cinq minutes avec chaque parent et quand on se fait pas gueuler dessus, on est content en fait. 3/88 : on communique avec les parents uniquement par mail. Ça m'arrive de passer un coup de téléphone, même si je déteste ça. Principalement, [éternuement] pardon, principalement, justement, quand il y a un problème disciplinaire ou quand il y a un vrai gros problème au niveau de l'immersion, de la compréhension de l'élève et ou je sens que ça va vraiment le coincer s'il continue en immersion. Ça m'est arrivé aussi de contacter un parent par teams, mais c'est excessivement rare parce que normalement c'est la plateforme des élèves et j'essaye vraiment de le maintenir comme étant la plateforme des élèves et le nombre de fois que j'ai déjà vu des parents qui m'envoient des messages là-dessus pour me justifier je ne sais pas quoi ou pour exiger de moi certaines choses. En général, ces messages restent, ces messages restent en lus et non répondus. 3/118 : on a essayé de faire de l'interaction, on a essayé de les joindre par d'autres moyens, donc de demander à des gens qui les connaissaient d'interagir avec eux, d'essayer un peu de comprendre la situation. Parfois, on a demandé des interventions du PMS auprès du gamin et pour ça, il faut l'accord des parents, donc il faut qu'il y ait une interaction avec les parents. Mais, en dehors, je vais dire les choses cadrées, habituelles, de n'importe quelle école je pense, il n'y a jamais rien eu mis en place. 4/36 : Alors maintenant, on utilise beaucoup les réseaux sociaux. [...]Et dernièrement, il y avait en fait un des profs qui sont restés de 17 à 19 h pour un voyage qui se fait à [parc d'attraction]. Et donc on avait la personne qui gère le réseau social de l'école avait donc mis cette invitation à venir payer le voyage. 4/38 : il y a une réunion pour. Enfin on accueille les premières, on "accueille" les premières, ils sont amassés dans la salle d'étude, tous, tu as des parents qui ne sont même pas assis, donc pour moi ce n'est déjà pas bien. Tu vois, c'est tout ça qui me... Ce n'est déjà pas bien organisé. Certains parents ne lisent pas le français ou ne comprennent pas le français aussi. Maintenant tu peux pas avoir des traducteurs partout, mais voilà, il faut quand même bien se dire ça aussi. Nous on

Fréquence, modes et moyens de communication (5)	a plein de parents quand on les appelle pour une sanction, qui n'ont pas compris. L'étiquette rouge pour eux, le gamin a dit c'est parce que j'ai une bonne note. Tu vois ? Mais non, voilà. Donc tout ça, c'est difficile. [...] Et puis il y a un repas qui se fait. Cette année, il y avait un peu plus de monde, mais tu as beaucoup de parents qui ne viennent pas. Aux réunions de parents, même chose pour les convaincre par le bulletin tout ça. Certains ne montrent pas leurs bulletins. [...] j'envoie systématiquement un SMS à tous les parents. "Sachez que votre enfant recevra son bulletin le... et qu'il y aura une réunion parents le...". Parce que... Alors quand je débarque en classe [rire], "madame, vous avez envoyé un SMS à mes parents ?" ; "Ben oui" ; "Ben ça alors, c'est la première fois." ; "Non". Moi je le fais parce que sinon les parents ne sont pas au courant et là ils ne peuvent pas se retourner contre toi. Du coup, puisqu'ils ne peuvent pas dire "ah bah l'école ne m'a jamais prévenu". Mais ils ne viennent pas pour autant. Alors je ne dis pas que c'est des parents qui s'en foutent, j'en sais rien, je ne connais pas leurs horaires de travail. Mais voilà. Alors parfois on me dit ah mais moi je veux parler à madame [nom de famille d'un professeur]. Il y a une réunion de parents telle date, c'est là. Et si vous voulez parler à madame [nom de famille d'un professeur], si madame [nom de famille d'un professeur] veut bien vous notez un petit mot dans le journal de classe avec vos coordonnées. [...] mais on communique beaucoup. Donc tous nos enfants ont une adresse mail, donc beaucoup de courrier est envoyé via l'adresse mail de l'enfant mais revient au même pour moi... Si le parent ne sait pas lire. Ou si l'enfant lui traduit et qu'il traduit "Je vais très bien", tu vois. 4/62 : Par téléphone, par mail et SMS aussi. 4/70 : Maintenant, quand on est en conseil de classe, parfois, on demande au titulaire, parfois la direction demande de convoquer le parent chez elle. 5/72 : Le journal de classe, les réunions de parents, les appels téléphoniques quand ils veulent vraiment appeler. 6/66 : Alors, essentiellement par mail. Les parents ont mon adresse mail dans le contrat. Donc si jamais ils ont une question, ils m'envoient un mail ou alors ils attendent la réunion des parents. Parfois, c'est arrivé aussi, des parents qui avaient peur pour la sécurité de leur enfant, qui m'écrivaient dans le journal de classe et à ce moment-là je notais mon numéro de téléphone et on se contactait pour discuter 20 minutes, une demi-heure, une heure peut-être sur comment est-ce qu'on pourrait mettre les choses en place. 7/98 : les relevés des absences sont envoyés par mail. Lorsqu'on reçoit un retour de mail qui dit que ce n'est pas bien arrivé sur la boîte postale, que le mail n'est pas bien arrivé quoi, on téléphone. Donc ça c'est pour les absences. Si l'élève est absent en première heure, les parents reçoivent un SMS. Tout ce qui est courriers, souvent par mail, je pense que le mail est quand même le moyen privilégié pour les informations, soit régulières, donc les cartes d'absences toutes les semaines, ou les informations qui sont communiquées en grande... à tous les parents de première ou tous les parents de l'école. Ça c'est une première chose. On a ensuite la plateforme école en ligne où on va

Fréquence, modes et moyens de communication (6)	redéposer tous les documents, où les parents peuvent suivre les absences, les retards, les points de bulletins, etc. Et par contre, quand il y a un problème plus précis, moi je téléphone 7/144 : y a que les réunions de parents où les parents doivent prendre rendez-vous avec maximum cinq professeurs, pas plus alors qu'ils en ont douze minimum, euh qui ont un but informatif, mais aussi de trouver des solutions. Et puis ici, avant la réunion de parents, on va regrouper les parents d'une classe à la suite d'un problème en mathématiques. 9/56 : en octobre, c'est les parents d'une même classe qui rencontrent les professeurs, les autres, c'est en individuel. 11/46 : Souvent le journal de classe oui, ou alors via mail parce qu'on s'est, on a, on s'est créé une adresse mail ou on sait la détourner de notre adresse personnelle qui se transforme en adresse professionnelle comme ça, ils n'ont pas contact avec nous. Maintenant, on a Teams, on a Outlook, etc. donc on a une adresse professionnelle mais souvent sinon c'est moi qui met un mot dans le journal de classe, ou alors ils passent par la direction ou par la directrice adjointe ou les éducateurs. Donc il y a des relais, normalement ils nous contactent jamais en direct. Par mail, ils pourraient ou via le teams de leurs enfants par exemple, il pourrait s'adresser à nous, mais on peut refuser parce que normalement c'est fait pour l'élève. S'ils ont une question plus particulière c'est, en fonction de ce que c'est, le chef d'établissement, la directrice adjointe ou les éducateurs. 11/58 : , sinon, en début d'année, on a une réunion où, comme je l'ai dit, les parents sont conviés à venir à leur réunion de rentrée. Donc ça se passe, je crois que c'est trois semaines après la rentrée effective des premières [...]. Et sinon, après il y a les portes ouvertes. Enfin, ça les parents viennent plus se promener. Sinon, c'est le seul moment entre guillemets où les parents sont conviés 12/10 : on utilise souvent un peu, l'application, c'est Smartschool et donc tout passe par cette application-là. 12/76 : Ils reçoivent, si par exemple dans le journal de classe, là-dedans, c'est noté. Bien souvent, on sonne aussi pour dire ben voilà, elle a eu 2 h, elle a 2 h. 12/90 : moi j'aime bien sonner. Je ré-explique un peu le règlement et j'aime bien aussi savoir un petit peu ben du coup leur situation aussi aux élèves. Puisque nous on ne les connaît pas donc euh, savoir s'ils viennent en bus, comment ça se passe à la maison, si les parents sont divorcés,... Comme ça je remplis une fiche, moi, une fiche d'information sur l'élève, Donc voilà. Mais sinon il n'y a pas d'autre, d'autre chose. 12/94 : j'envoie un mail. Mais bien souvent j'essaye d'abord de téléphoner. S'ils ne répondent pas, là j'envoie un mail. 13/6 : on fait un repas pour accueillir les parents de première année

Fréquence, modes et moyens de communication (7)	13/98 : Ils sont répartis par classe. Donc tous les parents des 1E, tous les parents 1F, tous les parents des 1D, etc. Et puis là, chaque prof, tous les profs de la classe passe se présenter, etc. Donc ça c'est pour la réunion de première. La réunion de parents en général on est trois ou quatre profs dans une, trois ou quatre profs dans une, dans une classe et eux passent donc c'est sur rendez-vous. Et sinon il y a pas grand, d'autre grands autres moments. Il y a la les portes ouvertes mais bon, ça c'est pas vraiment une, c'est pas vraiment un moment de réunion. Et là par contre, c'est vrai qu'on essaie de faire un peu des efforts aussi à ce niveau-là pour, pour un peu montrer ce qu'on fait. Et donc là chaque prof, on fait des petites activités dans les classes et les parents passent et ils peuvent nous parler un petit peu quand ils veulent, etc. Et ce qui est chouette quand même, à la fameuse réunion de première là, on mange tous ensemble après, donc il y a un repas, donc on peut un peu échanger aussi avec les parents, dans un autre, dans un autre cadre. 14/64 : Il y a le journal de classe. Eh... Ou alors des fois je passe des coups de fil aussi, je prends le numéro. 14/70, 72 : Et la journée portes ouvertes ! [...] Là c'est gai aussi parce qu'on les rencontre dans un tout autre contexte. Parce que souvent quand je les appelle, c'est... Ça concerne directement, je veux dire la discipline, ma matière. Mais dans l'atelier, je trouve que c'est plus différent parce que, en s'inscrivant déjà dans ce type d'atelier, c'est une manière d'être. Je trouve que c'est, c'est plus amical comme relation qu'on a avec l'élève, une relation beaucoup plus amicale et par conséquent on voit une, plus privée, des parents qui, qui sont fiers de voir que leurs enfants s'engagent. 14/124 : Oui voilà, on a aussi Smartschool, donc on a mis plusieurs outils en place : Smartschool, téléphone où on envoie directement un message à tous les parents de l'éducatrice référente à tous les numéros et là, comme ça, l'info est donnée. 15/90 : La seule fois où j'ai vraiment dû communiquer aux parents, on faisait [nom d'une journée sportive], donc on devait, les enfants, enfin les élèves devaient venir, un jour où ils n'avaient pas cours. Oui, c'est ça. Et il y avait un système de cars, etc. qui s'était mis en place. J'avais envoyé les deux, donc par Smartschool, parce que j'étais à la bourre pour donner le papier [rire]. Et l'autre fois, alors justement, c'est le papier qu'on donne aux élèves qui doit être signé et qui nous est rendu. Mais ça, c'est deux fois par an, parce que la deuxième fois, c'est le cadre du voyage resto où je suis dans l'équipe d'organisation et donc je dois juste recueillir les papiers pour voir que les parents ont lu le programme et acceptent le programme dans lequel ils vont faire le voyage rhétos, avec encore une fois toutes les règles, etc. Mais moi c'est... 15/128 : Réunions de parents classiques, portes ouvertes, la fameuse réunion des options, eh..., le bal promo [rire] je vais dire. Quoi d'autres ? Non, il y a aussi une journée pour les premières, donc les premières communes font un souper. Donc les parents viennent aussi à ce souper là avec les enseignants de première commune.

Fréquence, modes et moyens de communication (8)	Langue de communication 1/142, 146, 148, 150 : Français. [...] L'anglais. [...] Oui parce que que je sais, mais sinon ou ce que je fais alors, très souvent le papa qui, le papa turc qui ne parle pas bien, l'élève parle mieux, donc moi je fais confiance à l'élève [...] dans la majorité des cas, je prends l'élève comme interprète. Il y a aussi le cas où on peut, dans certaines familles, s'allier sur le frère aîné qui a aussi souvent un rôle qu'on lui a donné, et qu'il n'avait pas à avoir, mais qu'on lui a donné, de responsabilités et qui parfois parle bien le français et maîtrise bien le français. Là, je vais m'all', m'allier sur quelqu'un de la famille. Je peux aussi parfois m'allier sur éventuellement un collègue qui parle cette langue-là aussi, je me dis. // 2/110 // 3/108 // 4/50 3/120 : Et pour ce qui est vraiment de la communication, de nouveau, la plupart des parents qui arrivent ne parlant pas le français, c'est-à-dire parfois assez drôle, soit viennent avec un élève, un enfant ou une connaissance qui parlent le français, soit sont au téléphone avec une personne qui parle français pour faire l'échange [rire]. Ça c'est parfois très très surprenant. On a eu deux fois le coup l'année dernière pendant les inscriptions. C'est assez bizarre parce que du coup le téléphone est en haut parleur et la personne fait la traduction en direct. Et c'est assez amusant, oui et non, parce que de nouveau, on se retrouve dans cette situation où il y a une dépendance à quelqu'un d'autre. Mais c'est assez amusant à voir les ressources finalement qu'ils mettent en place pour quand même avoir un échange et un contact. 5/84, 88 : Parce que l'année passée, c'est vrai qu'il y avait une maman qui ne communiquait pas du tout. Alors oui, j'ai utilisé aussi traduction Google, Google Translate [...] Alors la première réunion, j'avais demandé à ce que la sœur soit là. Donc l'enfant savait parler français et je ne voulais pas que l'enfant traduise mes propos ou traduise les propos de ses parents étant donné que ça reste un enfant. Et on parle de lui justement à ce moment-là. [...] Et la deuxième réunion, là, j'avais utilisé Google Translate. [...] Moi j'écrivais et l'autre répondait en vocal et on essayait de, et inversement elle écrivait mais c'était vrai que c'était quelqu'un d'instruit dans sa langue, dans sa propre langue. 6/78, 80 : Toujours en français. Il m'est arrivé de dialoguer l'année dernière avec une maman en espagnol par rapport au coaching. [...] Parce que c'est une langue que je maîtrise mais euh... Je pourrais passer par l'anglais, mais ça ne m'est jamais arrivé. 6/82 : je sais que l'enfant, certainement, parle un minimum français donc il pourra interpréter, mais j'essaye toujours qu'il y ait une personne externe, extérieure à la situation directe de l'enfant, c'est-à-dire pas l'enfant : un frère, une sœur, ... je demande toujours... Ou alors, ça m'est arrivé aussi, un professeur de langues. Je pense à un professeur de langues qui est déjà, c'est vrai, venu un peu m'épauler pour assurer une bonne traduction, mais souvent, comme je parle assez bien l'anglais, très bien l'espagnol et un tout tout petit peu le	

Fréquence, modes et moyens de communication (9)	néerlandais, ce sont des langues qu'on arrive toujours un peu à se retrouver. Et sinon je prends le temps hein. Si ça doit prendre quarante minutes, je prends quarante minutes. 6/88 : 6/88 : Je ne le sais pas, en fait, si les parents parlent français ou non spontanément. Ce n'est pas écrit sur euh... quelque part. Donc non. Je ne... non. 7/4, 106, 108 : Assez peu de choses en tout cas ce qu'on a essayé de faire, qui est vraiment uniquement basé là-dessus et qui est basé uniquement sur la langue maternelle des parents. C'est qu'on a mis à disposition des fiches récapitulatives de l'organisation de l'école dans différentes langues. Ça, pour moi, c'est la vraie grosse seule adaptation pour que des parents qui ne maîtrisent pas le français se sentent quand même inclus à l'école... [...] Compte tenu de ce qu'on connaissait de notre population scolaire. Maintenant régulièrement, des parents qui ne parlent pas français au téléphone. C'est très compliqué et donc souvent ils savent quand même dire je vais vous rappeler et ils me rappellent au moment où il y a quelqu'un qui peut traduire. [...] Ce qui est vraiment compliqué, c'est quand on n'a pas l'info que les parents ne parlent pas ou ne lisent pas le français. 7/124 : Si je sais que j'ai rendez-vous avec quelqu'un qui ne parle pas le français, soit je demande que la personne vienne avec quelqu'un qui peut traduire. Et en général, pour pouvoir avoir rendez-vous avec la personne, on a dû passer par un intermédiaire. Soit, je demande à quelqu'un de l'établissement s'il est ok de faire la traduction. 8/104, 106 : quand il y a des parents avec des langues étrangères, c'est, c'est au petit bonheur la chance, on se débrouille. Soit souvent l'étudiant est le traducteur, soit, moi je parle quand même arabe, on a des membres de personnel qui parlent, ils sont marocains, algérien, tunisien. On fait appel à l'équipe, mais c'est vraiment une totoille (<i>sic</i>) interne. Ou, souvent c'est l'enfant français, afghan, syrien, africain. Il est déjà arrivé que des collègues aussi viennent faire le traducteur qui sont d'origine africaine et qui doivent faire le traducteur ou c'est l'enfant. [...] Il est déjà arrivé qu'on fasse appel à d'autres écoles, on sait que eux ont quelqu'un qui parle la langue. 9/72, 74, 76 : [Nom du co-directeur] et [nom d'une collègue] maîtrisent l'anglais, l'espagnol, l'italien. Et on a déjà fait appel à des traducteurs pour des situations plus complexes. [...] C'est le PMS en fait qui fait appel à eux. [Inaudible]. On avait eu du mal à trouver quelqu'un. Là, c'est vraiment quand les situations sont très complexes. [...] Maintenant, généralement, l'enfant traduit et moi je fais confiance, voilà, je le dis à l'enfant. Ou alors il y a un grand frère, une grande sœur qui parle français qui vient avec. Ça se passe généralement bien à ce niveau-là. 9/78, 82 : C'est coûteux, oui, ça a un coût. On essaie que ce soit 1 h, de faire ça de manière efficace. Et en plus, ils ont beaucoup de demandes, ils sont... si je me souviens bien, le dernier auquel on a fait appel, il venait de Bruxelles. Voilà, ils viennent de Bruxelles. Ça, ça ne m'est pas arrivé souvent, ça m'est peut-être arrivé deux ou trois fois en huit ans, parce que c'est compliqué à mettre en place quoi. [...]

Fréquence, modes et moyens de communication (10)	Quand les parents ne parlent pas bien français, on essaie de les faire venir et d'expliquer. On le fait, on fait venir à l'école, on explique, on réexplique, on... Voilà, on lâche pas l'affaire. 10/28 : J'ai déjà téléphoné parce que, j'ai été une année, j'ai eu 3 h le vendredi en tant que éducatrice ou même la journée. Je téléphonais, les parents ne parlaient pas français. [...] la maman à la réunion de parents est venue avec quelqu'un d'autre. Quand on devait transmettre, c'était soi-disant une amie de la famille mais qui elle paraissait belge. Enfin voilà, elle, elle n'était pas voilée, elle n'était pas... rien du tout. 11/52, 54 : Et ça m'est déjà arrivé qu'on ait un collègue ou l'autre qui vienne aider, pour une traduction. Si vraiment c'était pas faisable parce qu'on a des parents, on sait bien qu'ils ne parlent pas du tout. On a un collègue par exemple, on a un collègue de gym qui, qui est turc, donc lui de temps en temps peut venir expliquer. Cette fois là, la maman ne parlait pas du tout français, il y a quelqu'un qui savait venir ce jour là, donc le collègue était venu faire un peu, un peu le traducteur à ce moment-là. [...] Mais sinon on n'a pas de, on n'a pas de ressource spécifique qu'on peut mobiliser pour ça en tout cas. 12/102, 104, 106, 110 : En français [...] Donc j'ai déjà, j'ai déjà eu du coup, par rapport aux DASPA, et alors là, comme ils étaient dans le centre Fedasil, on a su avoir un traducteur qui venait avec eux, qui les suivait. Sinon. j'ai déjà fait une réunion avec Google Traduction. [...] C'est pas forcément facile tout le temps, mais voilà. Donc oui, il y a surtout ça et aussi, c'est pas moi qui ai vécu la situation mais un collègue, qui a alors demandé à un autre collègue qui parlait aussi, qui parlait la même langue et du coup ils ont communiqué comme ça. Voilà c'est les trois... [...] Non, ça a été, la personne était de Fedasil, donc ils sont venus avec avec eux. Et ça, c'est la meilleure solution. Ils connaissaient déjà la personne aussi. Donc après, est ce qu'il a vraiment bien traduit ? On ne saura jamais, mais je pense que ça a été entendu et ça s'est très bien passé quoi. Oui, je pense que c'est ça qui, pour moi qui fonctionne le mieux. 13/40 : Souvent, il y a quand même le frère ou la sœur qui est là. Mais. Mais voilà, sinon on n'est pas mis au courant avant la réunion de parents de savoir si les parents parlent français ou pas. 14/80, 84 : Souvent quand c'est le cas, moi ce qui est ce qui s'est passé, c'est qu'ils viennent avec l'enfant, qui traduit. [...] Et si c'est trop compliqué... J'ai donné des cours en FLE moi aussi. Donc je veux dire, j'ai eu une formation, là il y a rien à faire, j'accompagne la gestuelle, la communication et si je vois que c'est trop compliqué, peut-être, alors, là j'avais déjà eu ça avec une élève ukrainienne où on avait suggéré d'avoir en tout cas une personne pour venir traduire. Ce qui s'est passé la première fois, donc ça n'a pas été très concluant encore comme réunion de parents. Par contre, la deuxième fois, là, on a pu avoir un traducteur et qui a pu effectivement traduire ce qui s'était passé. Le problème c'est que la première fois a été vraiment... 15/98, 108 : Eh français, donc moi toujours, toujours français. Et quand c'est le cas donc pour nos élèves DASPA, on a des traducteurs, enfin un interprète qui vient. [...] Ce qu'on fait, non, parce qu'on

	relaie, tous les enseignants relaient à une personne qui s'occupe vraiment de, des DASPA quoi. 15/118, 124 : Ça m'est déjà arrivé et c'était l'élève qui traduisait pour son père. [...] On a quand même aussi une enseignante qui parle russe et espagnol, enfin une autre qui parle espagnol. Donc des fois c'est les enseignantes qui mettent de leur temps pour prendre l'élève un peu à part et réexpliquer etc. Mais oui, on a trois classes DASPA, de vraiment non francophones, vraiment impossible, donc [inaudible]. Et je sais bien que oui, donc on a ces enseignantes qui parlent d'autres langues, qui essaient de communiquer avec eux et quand ce n'est vraiment pas possible, je t'avoue que je ne sais pas non plus comment s'est mis en place... Moi parce que, déjà nous on a un peu le côté facile. Ils sont intégrés en cours de sport avec des francophones.	
Motifs et clarté de la communication	1/118 : « Non, non, non, ça je ne demande pas, mais je dis ce que je fais. » 1/160 : J'essaie de convoquer les parents pour les voir de visu' parce que c'est plus facile qu'au téléphone, surtout s'ils ne parlent pas bien ou par écrit, même chose. J'essaie de les voir et de m'assurer qu'ils comprennent, soit en utilisant un langage simple. 1/172 : maintenant, avec justement tous ces gens de milieux défavorisés, soit intellectuellement, soit socialement, etc. Les faire aller sur la plateforme, euh... good luck hein. 2/104 : c'est à eux de gérer la scolarité de leurs enfants et d'avoir accès au compte de l'élève. Ils reçoivent un courrier pour ça à la maison. Ils savent qu'ils doivent regarder et il y en a quelques parents qui ont accès aux comptes. Des fois, c'est eux même qui répondent à la place des élèves quand on demande des devoirs ou des choses comme ça. Ils n'ont pas compris, alors ils écrivent : "Je suis la maman de Tom. Je n'ai pas compris." 3/70 : On a un parent d'élève que j'ai essayé de contacter parce qu'il avait refusé le voyage à la gamine et on n'avait pas le nombre d'élèves pour la participation. 'Fin on n'avait pas nos 90%. Puisque c'est trois jours, il nous faut 90% pour partir. Donc j'ai essayé de contacter les parents qui avaient refusé pour voir pourquoi ils avaient refusé. 4/10, 14 : À partir de neuf demi-jours d'absence non justifiée, ben tu dois ouvrir un dossier à Bruxelles, pour les mineurs en tout cas recevoir les parents et déjà avoir une, leur, une mise en garde, c'est-à-dire leur dire vous risquez. Parce qu'en fait il y a des problèmes qui surgissent, c'est à dire que tu as ce qu'on appelle des équipes mobiles qui peuvent se déplacer chez eux et aller voir pourquoi l'enfant ne fréquente pas l'école, pourquoi on n'a pas justifié ses absences. [...] Oui, nous on a la gestion des absences, mais la gestion basique je vais dire, c'est à dire appeler éventuellement les parents à la base je parle, envoyer la carte d'absence et peut être voir l'élève. Mais nous, ce qu'on fait en plus, c'est quand on fait le courrier, donc tous les jours... [...] Et alors, quand ils arrivent à neuf demi-jour, s'ils n'ont pas rendu leur justificatif, on convoque les parents et on met les rendez-vous	30 ; 32 ; 36 ; 37 ; 39 ; 41 ; 52 ; 53 ; 54.

Motifs et clarté de la communication (2)	dans les agendas d'une ou l'autre directrice adjointe puisque elle aussi c'est scindé DI/DS. 4/54 : Mais voilà. Mais non, ça, on ne peut pas toujours, toujours être sûrs à 100 % qu'ils ont compris. Maintenant, moi je demande une signature du journal de classe. Donc voilà, c'est un petit peu faire l'autruche, tu vas me dire, parce que parfois tu vois que les parents signent à l'avance parce que l'enfant, à mon avis, tu vois, tu veux bien signer toutes les pages et voilà, tu vois ? Oui, mais ça c'est difficile. 4/64,66 : Moi, par exemple, je fais première, deuxième ou troisième heure et j'envoie un SMS. Si, Si les enfants sont absents et que les parents ne savent pas, au moins tout de suite, ils savent, tu vois. Et puis maintenant, comme je sais, je fais les retards aussi comme ça. Et comme je sais que souvent ne reviennent pas l'après-midi, ça c'est nouveau pour cette année de ma part, je fais à partir de la sixième, alors six, sept, huit. [...]et j'envoie quand même la carte d'absence de toute façon. Mais ça je l'envoie qu'une fois semaine la carte donc. Mais le sms je peux l'envoyer tous les jours du coup c'est si, si c'est récurrent. [...]Alors au bout d'un moment, je relance une fiche avec les données, les coordonnées, parce qu'ils changent quand même souvent [rire]. Donc voilà, je le fais, moi je le fais systématiquement. 4/128 : Les communications avec les parents, souvent, malheureusement, il est trop tard. 'Fin il est trop tard... et c'est absence ou un fait de discipline. 6/32 : On a l'existence de mails dans l'école et... Par expérience de conseils de classe où il y avait peut-être des différends entre les parents et l'élève – entre des parents, pardon, et l'école – ce que la direction préconise à chaque fois c'est un échange de mails, ce qui permet d'avoir un lien direct avec l'enseignant et de pouvoir échanger des points de vue et aussi, c'est vrai, d'avoir des traces écrites de ce que les parents disent, mais aussi de ce que l'enseignant répond. Et alors la direction est très à l'écoute et intervient directement, propose des rendez-vous et je ne vois pas ce qu'on pourrait faire réellement d'autre pour solutionner ce type de problèmes. 6/58 : Souvent ils viennent voir, voilà : « pourquoi est-ce que ça s'est bien passé ? Pourquoi est-ce que ça s'est mal passé ? » et alors je fais toujours comme de l'enseignement explicite avec eux : j'explicite vraiment la façon dont je fonctionne en classe, comment je fonctionne avec eux, ma façon de voir les choses, et c'est très important. Et je pense sincèrement, en toute humilité, que je n'ai jamais eu de souci avec des parents justement 6/64 : Oui, et je vérifie. Tant qu'il n'est pas signé c'est un manquement dans le journal de classe. 7/22 : Est-ce qu'il y a un profil type de parents ? Il y a ceux qui ne parlent pas français, ça c'est sûr et certain. Il y a un profil de parents hyper occupés qui en fait, les horaires de l'école ne correspondent pas aux horaires de leur vie privée. Et puis je crois qu'il y a des parents qui s'en foutent, en fait. Il ne faut pas oublier que, voilà.

Motifs et clarté de la communication (3)	7/44 : Maintenant, dans les discussions, je ne sais pas combien de fois on entend des collègues dire ouais mais les parents maintenant, ils sont démissionnaires. [...] mais il n'y a rien d'institutionnalisé qui permet de réellement prendre le problème à bras le corps. 7/100 : Ben au téléphone, on se rend compte tout de suite. Normalement, pour les cas d'absence, a priori, s'ils reçoivent bien la carte, on a un justificatif. Pour le reste... Voilà. 7/110 : Elle signe, elle signe ! Donc j'ai téléphoné parce que bon... il n'a pas de cours, il fait pas ses devoirs, il n'a pas son équipement en gym, il commence vraiment à cumuler beaucoup, beaucoup de manquements. Donc j'ai la maman au téléphone qui me dit "Il y a l'oncle, il y a un oncle". Très bien, "passez-moi l'oncle". Donc là je discute et l'oncle m'explique qu'en fait elle ne sait même pas lire la maman... euh, et que donc en fait, c'est le grand frère qui traduit quand il est dans les parages, quand il montre le journal de classe, mais qu'en effet il n'y a pas de suivi à la maison et que donc lui allait assurer le suivi. 8/106 : On essaye toujours de trouver une personne pour traduire. En tout cas on va pas faire un entretien si on sait que la personne ne comprend rien. On va pas faire semblant qu'elle comprend, non. Très... Ça arrive que la direction nous a fait venir parce qu'on essaye quand même qu'il y a un sens et que ça arrive bien à la personne concernée. On ne mettra jamais en place un entretien... 10/56 : Déjà les bulletins, je suis même pas sûr qu'ils arrivent jusqu'aux parents parfois, on a quand même pas mal de majeurs. Donc, déjà le bulletin et les journaux de classe, "je vais le signer". Enfin, voilà. Donc oui. 12/36 : Elle me dit "Maman doit vous envoyer un mail". La maman envoie un mail mais son mail est vide. Donc on a communiqué avec la maman par mail, et je voyais bien avec les échanges, elle ne comprenait pas ce que je disais, elle comprenait pas non 12/76 : Ou alors on fait des billets de retenue que les parents reçoivent, mais la sanction est déjà prise et les parents doivent juste signer le billet pour accord 12/96 : c'est plus par Gmail. Comme tout le monde n'est pas connecté, encore connecté à Smartschool parce que c'est depuis cette année où vraiment on communique, Je fais quand même par mail aussi pour être sûr qu'ils reçoivent l'information. 13/26 : Et puis parfois il y a le problème. Un autre problème qui est parfois compliqué aussi, c'est un peu le problème de la langue, qu'on a quand même beaucoup à [nom de l'école où la répondante enseigne]. Et parfois en réunion de parents, j'ai des parents qui viennent super inquiets, etc. Mais je vois bien qu'il y a quand même un problème de communication. Et donc même si je montre les points où si j'explique ce que l'élève doit faire, etc. En fait, à un moment ça, ça passe pas. Et oui, donc ça en une fois, on a aussi... Je reviens à la première question, on voulait prendre des interprètes pour les réunions de

	parents, etc. Parce que c'est quand même une large part de notre public avec qui on a ce problème-là. 14/126 : Par exemple, journée de grève hier, tous les parents ont été prévenus qu'il y avait une journée de grève et qu'il n'y aurait aucun professeur à l'école. Les parents sont tenus au courant. Il n'y a rien à faire, pour moi, ça reste quand même la meilleure solution. Et via Smartschool, ça a été fait aussi et via le mail. Ça j'ai oublié aussi qu'il envoie aussi un courriel aux parents pour, pour avertir les élèves, et les parents que les élèves sont en activité, qu'il y a une journée citoyenne. On a fait une journée citoyenne début d'année, qu'ils allaient tous participer à la journée citoyenne et qu'il fallait être à telle heure à l'école. Voir aussi quels étaient les objectifs de cette journée citoyenne durant laquelle ils ont pu se mobiliser autour de divers projets.	
Climat de confiance	1/10 : « Et où on peut se rendre compte... euh, que, par exemple, un papa ne vient pas, ne s'est pas inscrit à la réunion de parents parce qu'il ne parle pas bien le français et que donc il est gêné et que pour ça il ne vient pas, mais que lorsqu'on en discute individuellement avec l'enfant en disant "tu avais été convoqué, ton papa ne s'est pas inscrit", on apprend pourquoi et alors on essaie de mettre en place des choses. On téléphone au papa et on lui dit "Venez! [rire], il n'y a pas de souci". Et donc finalement, le monsieur vient. » 1/23, 24, 26 : - « [...] qu'est ce qui est le plus difficile dans la relation avec les parents d'élèves ? » ; - « La confiance, qu'ils nous fassent confiance, je trouve. [...] ils ont l'impression qu'on les juge [...] ils ont quand même fort tendance à croire essentiellement la version de leurs enfants. » 2/18 : L'éducation, parce que malheureusement, on doit souvent remplacer les parents démissionnaires. 2/78 : Il y a des parents qui en viennent... qui veulent en venir aux mains. Heureusement, la direction est derrière nous et ils appellent la police. Généralement, quand le combi débarque devant, les parents s'en vont. 3/30 : Moi j'arrive aux réunions de parents avec la peur au ventre de me dire qu'est-ce que je vais, qu'est ce qui va encore me tomber dessus ? 3/74 : Et à partir du moment où la mère a commencé à sortir ces éléments de sorcellerie, les jumeaux que j'avais en classe n'en n'ont plus touché une. Ils n'ont plus rien fait à mon cours. C'était "de toute façon, on n'a rien à faire puisque maman a dit que c'était de la sorcellerie, qu'on n'aurait jamais de bon point parce qu'il y avait un sort" [inaudible] ils n'ont plus touché à rien. 3/116 : s'il n'y a pas d'interactions au niveau du journal de classe, on est à peu près certain qu'il n'y aura pas d'interactions au téléphone, il n'y aura pas de réponse aux mails. Et ils ne viendront pas aux réunions de parents. Il y a vraiment. En fait, on sait à partir du moment où l'élève a ce journal rempli de notes, jamais signées, qu'il	31 ; 38 ; 51 ; 55.

Climat de confiance (2)	est juste livré à lui-même. Alors je sais pas si c'est livré à lui-même à 100 % ou si c'est uniquement en ce qui concerne l'école. Mais clairement, ce sont des parents qui ne seront jamais là pour venir à l'école, quel que soit le problème. 4/36 : Et même les parents n'ont plus le respect de la profession. [...] il y a une quantité de parents qui viennent d'abord dans l'a..., dans l'agressivité et qui rentrent dans l'école et qui s'imaginent que tu vas les recevoir tout de suite. Je dis non. Enfin, vous êtes dans une école parce que "Je veux voir la direction !". "Non, vous téléphonez, vous prenez un rendez-vous". [...] "Oui, mais moi je travaille". Mais alors tu as l'administrateur du truc qui dit "mais une personne responsable ne veut pas dire le parent", c'est tout le temps, tu vois dans la contestation et t'as pas un truc positif en disant c'est chouette, il y a quand même mille élèves, il y a cinq cars qui vont partir, tu vois ? 4/116 : Alors je n'ai pas envie d'entrer dans un débat en disant maman ou papa ne font pas bien. C'est pas mon rôle, ça. 4/124 : Alors tu as des parents qui sont complètement aussi à côté de la plaque, C'est-à-dire que, eux aussi vivent l'adolescence de leur gosse, et parfois c'est dur. On a eu hier, pas plus tard qu'hier, une maman qui nous a sonné en disant je ne sais pas éveiller mon fils. 5/20 : Et le lendemain, mais le lendemain, mais je savais que les parents contestaient tout en fait à l'école, contestaient tout, tout, tout. Et le lendemain, le papa, le directeur, le préf' oui, le directeur vient me trouver et me dit "J'ai eu des nouvelles du papa et apparemment tu as été méchante et tu lui as mis une note alors qu'il n'a rien fait". Mais heureusement, la direction me soutenait parce que ils étaient au courant. Enfin je veux dire, voilà, "tu as un mot dans le journal de classe". Donc voilà, ils avaient déjà envoyé un mail à la direction, etc. [...] Ben voilà, c'est ça qui m'a le plus choqué, c'est des gens qui étaient très, très instruits et qui remettaient en doute ma capacité à mettre des notes. 5/44 : Et en fait, et après la direction s'est fait elle-même traiter de raciste parce que l'élève avait... Mais je pense qu'ils étaient tellement imprégnés dans ça, de mettre tout le temps, peut-être qu'ils ont eu des expériences négatives, que cette famille-là avait eu des expériences négatives et donc dès qu'il y avait un conflit, enfin, des avis divergents, ou, ou, que ça n'allait pas dans leur sens, ils mettaient sur cette faute le racisme. 7/20 : J'ai l'impression que ça soit dans une école comme dans l'autre, que les parents ont des difficultés à se sentir à leur place à l'école. En secondaire en tout cas. Donc parfois en début de première année, il y a moyen d'essayer d'accrocher un peu les parents pour qu'ils continuent le suivi comme ils le faisaient en primaire. 7/194 : Hier, j'ai encore pensé à ton mémoire. Une prof a corrigé l'orthographe en rouge dans le mot d'excuse d'une maman non francophone. Je trouvais ça d'une violence extrême et je me dis qu'il

Climat de confiance (3)	n'y a pas meilleur moyen de couper la communication et de faire taire la mère... 9/10 : Je trouve que même pour le choix des parents, enfin voilà des parents qui font des choix vis-à-vis de nous qui, qui sont quand même, pas forcément toujours en accord avec, peut-être avec leurs valeurs. Je trouve que c'est chouette que ces parents nous fassent confiance quand même malgré tout. 9/18 : En fait, moi je m'en fous des parents, je sais pas, je ne sais pas si c'est très politiquement correct de dire ça, mais je m'en fous moi des parents. Moi, ce qui compte, c'est l'élève et que l'élève progresse. Donc je me suis déjà bien frittée (<i>sic</i>) avec des parents - qui gardent toujours leur enfant chez nous, donc je me dis que finalement voilà, c'est que j'ai pas fondamentalement tort - pour le bien de l'élève. [...]La mère n'était pas très contente, mais je m'en fous. Donc voilà, j'ai, t'as des parents qui, qui pensent faire le bonheur de leurs enfants et c'est pas toujours le cas. Voilà, je me calque sur les gosses, quitte à se friter (<i>sic</i>) avec des parents. Mais il y a rien... 99 % des parents fonctionnent très bien et sont respectueux. Voilà, font le job de leur côté et c'est vrai que ma vision peut parfois être un peu biaisée, parce que moi ceux que je rencontre, c'est rarement les gosses chez qui tout va bien. Donc forcément, c'est les situations de difficultés scolaires, de troubles d'apprentissage, de handicaps, de conflits avec profs. Et évidemment, ce n'est jamais l'élève qui est en tort. Donc, moi parfois je me dis j'ai toujours l'impression de ne voir que des parents pénibles. Et c'est bien ma phrase en conseil, que je donne "s'il n'y avait pas de parents, ce serait tellement mieux". Mais en fait, la grande majorité des parents, ils font le job. Enfin, tout se passe bien. Ils ne sont pas revendicateurs, ils ne sont pas... on n'est pas dans l'opposition, quoi. 9/78 : Donc voilà, on essaie de trouver entre nous, les solutions aussi les moins, les plus efficaces. Et sans aussi que les parents se sentent mal à l'aise de, de ne pas bien parler quoi, ça c'est toujours aussi... moi, je suis toujours assez émue quand je reçois des parents qui, qui s'excuse parce que ils parlent pas bien, ils comprennent pas. Voilà, moi j'essaye en tout cas de mettre un point d'honneur à ce que la communication soit la plus fluide possible et qu'ils se sentent bien impliqués dans le processus scolaire. 10/44 : Et je pense que c'est une des raisons pour laquelle il paraît qu'en primaire, on ne peut plus mettre de devoirs. C'est parce que les gamins ne sont plus suivis. 12/34 : c'est quand même la communication, il y en a que c'est difficile à avoir au téléphone, ou même en réunion qui ne viennent pas forcément, qui sont un peu, pas qui s'en foutent de leur enfant, mais qui sont plus occupés, du coup, on arrive difficilement à les avoir. 12/38 : Ici, c'est la direction qui a pris le relai puisqu'on voyait bien... ça a été loin, la maman m'a insulté, tout ça, donc "que je ne faisais pas bien mon boulot". Donc j'ai préféré moi stopper la communication et relayer à la direction qui l'a reçu dans son bureau et qui en a discuté avec elle.

Climat de confiance (4)	13/26 : je pense que ce qui est compliqué, c'est quand ils essaient vraiment de s'immiscer dans notre métier, qu'ils défendent corps et âme leurs enfants et qu'ils ont parfois du mal à comprendre des sanctions. [...] Donc voilà, je pense que là, ça devient compliqué quand ils n'acceptent pas en fait, tout simplement. Surtout qu'ils font plus confiance à l'équipe pédagogique. Et je pense qu'en fait, à partir de là, quand eux ils n'ont pas confiance, je comprends pas pourquoi ils laissent spécialement leur enfant.[...] Et autre problème aussi, c'est un peu les parents, démissionnaires, sans vouloir être jugeante bien sûr, mais qui voilà, qui ont qui ne suivent pas du tout la scolarité de leur enfant ou, au contraire, les parents pas démissionnaires mais on est quand même dans un milieu fort précaire et donc on a parfois des parents qui travaillent jusqu'à 21, 22 h, etc. Et donc en fait, c'est compliqué quand il n'y a pas de suivi à la maison et que notre élève doit, c'est lui qui gère un peu l'intendance à la maison, etc. Donc ça c'est le plus compliqué. 13/64 : C'est genre "ah, oui, cette famille là, de toute façon ils ont vraiment pas, l'école, c'est pas une priorité" ou des choses comme ça, c'est jamais positif quoi. Et c'est jamais une remise en question non plus de se dire "tiens, qu'est ce qu'on pourrait faire ?". C'est plutôt en mode "ouais bah voilà, c'est comme ça chez eux". Et donc. Donc voilà. 13/80 : Oui, et puis indirectement aussi, je pense que quand, quand la directrice adjointe appelle par exemple une famille pour dire "voilà, votre enfant vient pas à l'école, etc". Et qu'elle sous-entend que c'est de la faute des parents, etc. Là déjà, il y a un dysfonctionnement entre l'école et la famille, donc je pense que ça c'est un peu monnaie courante quand même. Maintenant je ne parle pas de conflit genre grosse dispute etc. Mais oui, je pense que l'école et la famille ne se comprennent pas toujours. 14/36 : Parce que aux parents, c'est vrai qu'on pourrait essayer. Mais des fois, il y a certains parents qui le font, avec qui ça passe tout seul. Ça c'est vraiment agréable ou ils sont vraiment dans la dans la compréhension de notre métier, qui voient vraiment qu'on essaye de s'investir.	
Dynamique de partenariat	1/108, 112 : Ou je dis à la réunion de parents : "Madame, écoutez, là, je vais le secouer parce que je ne veux pas le laisser s'enfoncer." Souvent, là, les parents sont d'accord. Oui, ils disent tous oui. "Il ne fait rien." Je dis voilà, à partir de maintenant, je vais le mettre tout seul. [...]on fait équipe quoi. » 1/128 : « [...] On demande, mais je pense pas que ce soit dans le ROI, de nous prévenir en cas d'absence. [...] » 1/160 : travailler par réseau avec les parents. Parfois, ils sont suivis par le CPAS, par un service et peut être voir comment ils font. 2/12, 48 : S'il y a dix parents qui se présentent à la porte... Même des gens convoqués hein, il y a des parents qui ne veulent pas venir. [...]	26 ; 27 ; 28 ; 29 ; 35 ; 42 ; 50.

Dynamique de partenariat (2)	Cette non-considération, ils viennent même pas aux réunions en fait, ils s'en foutent. 2/106 : Je crois pas, non. On a même pas sûr qu'ils lisent le bulletin. 2/124 : il y a déjà la réunion de... Je ne sais pas comment on appelle ça – de concertation. Un truc obligatoire où on est obligé de l'organiser, et il y a déjà même personne qui vient donc il y a... S'ils venaient ben ça créerait un comité de parent, mais il n'existe pas de comité de parent depuis douze ou treize ans. 3/10 : Je pense qu'il y a quand même une recherche quelque part de comprendre l'élève et d'informer les parents au sujet de l'élève si c'est nécessaire. Mais c'est plus sur base d'intervention personnelle de la part de l'enseignant qui remarque quelque chose ou de la part du conseil de classe qui en discute et qui signale "Ok, il faudrait téléphoner aux parents", que vraiment quelque chose qui est mis en place. 3/72 : Mais la gamine, c'était toujours non, pour l'Euro Space Center. Et là on a vraiment eu cette notion de mais en fait on est face, le parent pose conflit et s'énervait sur les profs et la direction parce que son garçon ne pouvait pas aller là où lui l'avait décidé parce que apparemment, claqué dans les doigts, et on a tout ce qu'on veut. Ce sont des turcs à la base. Je précise aussi quand même, ce sont des Turcs. Et pourquoi ils ne pourraient pas découvrir autre chose ? Je ne sais pas, mais... Mais voilà, on a vraiment eu cette notion de conflit parce que l'école ne répondait pas aux attentes culturelles du parent et ils sont venus impacter aussi bien les profs que la direction puisqu'il a téléphoné à la direction pour se plaindre, pour gueuler, pour, pour menacer. On a vraiment eu tout le, tout le tintouin quoi. 3/92 : J'ai vraiment très peu de moments où je me sens et en fait, j'ai vraiment du mal à savoir à quel moment je dois... interagir avec les parents, à quel moment est-ce qu'il faut tirer la sonnette d'alarme, à quel moment est-ce que je dois téléphoner si j'ai un problème disciplinaire ? Est-ce que si ça arrive deux fois en classe, j'estime que c'est pas hyper grave. Mais j'ai des parents qui sont venus m'engueuler parce que je les avais pas contacté à la première note que j'ai mise. 3/98 : c'est normalement tous les parents des élèves de première année qui normalement passent en général sur une classe complète. Tu as peut-être un quart des parents qui viennent et je trouve que là c'est déjà très indicateur de l'échange qu'on va avoir avec eux et de l'implication qu'ils auront dans l'éducation des enfants. 3/100 : En voyant si je repère une amélioration dans la façon dont l'élève a étudié ou s'il y a une meilleure application du concept, 'fin s'il y a eu un peu plus de travail derrière, alors je sais pas si c'est les parents ou si c'est l'élève, mais s'il y avait des problèmes avant, je peux me douter que les parents ont mis quelque chose en place. Pour les notes, pour tout ce qui est notes écrites. Ben à part une signature des parents, j'ai pas vraiment de preuve qu'il y ait eu quoi que ce soit derrière. J'ai parfois un retour écrit des parents qui me refont une tartine derrière parce qu'ils ne sont pas d'accord avec la

Dynamique de partenariat (3)	note que j'ai mise. Mais à part ça, il y a rarement d'interaction complémentaire. 4/22 : ‘‘j'exige que ta maman me téléphone quand tu seras chez toi l'après-midi’’ 4/36 : Donc on est toujours aussi dans la contestation, jamais venir. Il y a juste la dernière fois, j'ai reçu un mail, ça m'a fait plaisir, c'est tellement rare. [...] j'ai reçu un mail de remerciement en disant "Madame, je vous remercie vraiment". [...] Mais c'est très rare, très rare. C'est plutôt toujours contestation, méchanceté. 4/60 : , je vais sonner à vos parents et je vais surtout envoyer votre dossier disciplinaire aux parents" 4/120 : Mais je ne voulais pas les sanctionner sans que les parents soient au courant. Enfin les sanctionner, la fameuse étiquette où ils ne peuvent pas sortir. Comme ça, là ils sont au courant, ils vont recevoir le courrier. Comme je dis, même chose, le courrier ne veut pas dire qu'ils ont compris ce que je leur ai envoyé. Mais ils sont informés de ce que j'ai fait. Voilà. Et pourquoi je l'ai fait puisque tous les trucs sont mis dans le rapport disciplinaire. Ce que le prof a constaté, c'est que l'éducateur, voilà ce qui a été mis en place. Voilà. Mais te dire ils vont recevoir la lettre. Si l'enfant dit c'est pour partir à [nom d'un parc d'attraction] et qu'ils ne savent pas lire. Voilà. Mais moi, est ce que j'ai le droit de les convoquer pour ça ? Oui, je pourrais, si j'ai un parent au téléphone et que, parfois ça m'est déjà arrivé, le parent dit "je peux vous voir ?" ; "Oui", voilà. Mais parfois il est trop tard. 5/22 : En réunion de parents, moi ça se passe toujours, toujours, toujours super bien. [...] Donc voilà. Et là, ça m'avait un peu ému parce qu'il était là et sa maman était venue me remercier, etc. Merci, merci, merci, merci. Enfin je veux dire, mais c'est moi qui vous remercie en fait. Parce qu'au final d'avoir, les parents étaient tout le temps derrière. Enfin je veux dire, il n'y avait jamais, enfin je veux dire, après tout le monde n'a pas la chance d'avoir des parents derrière. 6/86 : Et parfois ça arrive quand même dans notre école qu'il y ait des parents injoignables, qu'on arrive pas à les contacter, qu'ils ne suivent plus leur enfant et on ne sait pas s'ils sont encore vivants. Et malheureusement ça, moi ça n'est pas de mon ressort. L'éducatrice doit faire un signalement au proviseur qui convoque les parents, et si les parents ne réagissent pas – et ça arrive, trois ou quatre élèves généralement par an pour en avoir déjà discuté avec le directeur de l'école – à ce moment-là on en est à un signalement à la police d'absence de parent. C'est déjà arrivé ici. 6/90 : Les réunions sont sur rendez-vous et les parents ne sont pas obligés de venir. Moi je leur suggère de venir, pour certains, mais ça a toujours une visée informative, explicative, pas pour se justifier mais vraiment pour que tout le monde soit bien d'accord que c'est cette façon de fonctionner, que ce sont ces attentes-là, que ce sont les mêmes pour tout le monde, qu'il y a peut-être des attentes personnalisées par rapport aux élèves. C'est surtout de l'information.

Dynamique de partenariat (4)	7/18 : Leur faire comprendre qu'on fait équipe. Ça veut dire que beaucoup de parents, quand on leur téléphone, on leur dit que leur enfant a fait une bêtise, on leur dit que leur enfant est trop absent et pas en ordre, etc. Il ne faut pas qu'ils le prennent comme un reproche. On n'est pas en train de leur reprocher l'éducation de leurs enfants. 8/56 : Mais là, je travaille avec des parents qui eux, ne croient pas en nous. Et ça ne m'étonne pas que l'élève ait ce comportement là, ça ne m'étonne pas. Parce ce que la maman va me répondre "Oui mais vous savez, le cours de gym. La première fois qu'il y a eu un conflit". Il l'a expliqué lui à la maison la maman et le parent m'a téléphoné "Oui, mais vous savez, il est joueur de foot professionnel". Quand un parent te répond, ça t'as envie de dire "et oui, et ?". "Et alors ?". Cette phrase me fait dire mais oui, comment veux-tu que lui respecte, si la maman cautionne indirectement en me parlant comme ça le comportement de l'étudiant ? 8/130 : premier point de vue faire participer les parents, ça c'est sûr et certain. Informatif aussi. Et surtout quand je dis informatif, c'est savoir ce qui se passe dans le privé. 8/132 : Voilà, moi je sais le contexte à l'école, jamais rien n'est sans raison. On part de ce principe-là. S'il y a un problème de comportement à l'école, c'est qu'il y a quelque chose, il y a quelque chose et, et donc c'est un échange, en fait, c'est de l'entraide, c'est de la solidarité. On va s'aider. Il y a un problème avec votre enfant au sein de l'école, mais ça veut dire qu'on doit s'aider. À deux, on l'aidera plus que moi tout seul de mon côté et vous toute seule du vôtre. Donc c'est vraiment les deux en fait. On va s'informer, on va s'entraider et on va ensemble avec l'élève trouver une solution pour que ça se passe mieux. Et des fois, c'est pas que pour que ça se passe mieux à l'école, c'est pour que ça se passe à l'école et à la maison. Donc oui, c'est vraiment, on travaille ensemble. 9/60 : Le premier but, c'est informatif et puis c'est aussi de voir comment on peut faire équipe avec les parents pour que la situation change. 11/6 : , il y a beaucoup de réunions. Je prends l'exemple par exemple des élèves qui sont, qui sont dys, etc. On fait souvent des réunions avec les parents, etc. Donc ils vont venir à l'école expliquer comment vit leur enfant à la maison, quelles sont les difficultés à l'école, mais aussi les difficultés à la maison pour essayer de créer ce lien. 11/58 : On a des réunions, sinon avec, organisée donc par [nom de la collègue citée précédemment], qui est donc celle qui gère tous les aménagements raisonnables. C'est des réunions où on a, trois ou quatre fois l'année, je pense. Où on en a une en début d'année, où les parents, donc on a les parents qui viennent sans l'élève. Donc ils viennent juste expliquer, donc on vient faire un compte rendu après, après plus ou moins 3 mois. On explique ben ce que nous on a constaté dans nos cours, ce qui peut encore être amélioré, ce que les parents constatent à la maison ce qui fonctionne bien, ce qui ne fonctionne pas. Et là, souvent, c'est les deux titulaires de la classe avec le ou les parents, le directeur de l'école et les dames de PMS

Dynamique de partenariat (5)	avec [nom de la collègue responsable des aménagements raisonnables] qui sont là. Donc ça s'organise, ça sur un temps de midi ou des choses comme ça. On a déjà eu des réunions aussi où c'est l'élève lui-même qui vient expliquer son trouble et qui l'explique lui-même. Ou alors les réunions aussi avec l'élève et le parent, c'est ça, un petit peu ça. 12/22 : c'est eux qui amènent les solutions et tout ça, on aimerait bien que ça vienne d'eux la solution parce qu'ils connaissent leur fille aussi, et voir un peu ce qui est bien pour eux, et bien pour un peu tout le monde, pour arranger tout le monde quoi. Ici, c'est un cas a beaucoup plus sévère, donc il y a aussi là, sa psy qui est de l'extérieur aussi, qui était là aussi pour discuter. Parce que c'était vraiment, c'est vraiment un gros cas et qu'il faut une solution assez vite, mais voilà, bien souvent les parents sont là, on essaye, pour que eux amènent les solutions et puis avec eux, on décide de quelles choses sont possibles à faire à l'école. 12/112 : On sonne. La première chose qu'on fait, c'est qu'on sonne aux parents. On explique, on dit que le lendemain, il faut que ce soit absolument signé. On écoute toujours la situation parce que bien souvent, il y a quand même une excuse à ça. Si on voit que ce n'est toujours pas fait, là, on convoque les parents en disant "maintenant on veut vous rencontrez, on risque de pénaliser votre enfant alors que c'est juste qu'il faut une signature quoi.". Et puis si, bien souvent à la réunion ils viennent et voilà, ils expliquent un peu la situation et ça s'arrange à ce moment-là. 12/114 : C'est pas nous qui gérons les inscriptions, c'est un secrétariat. Mais j'ai eu le cas avec une élève que ses parents ne parlent pas français et c'est son grand frère qui a dû tout faire, qui a tout traduit, oui je demandais quand même que ce soit traduit. Mais l'école ne met rien en place pour ça, ça non. 13/100 : Pour moi, c'est essayer de mettre en place justement une collaboration avec les parents pour pour essayer que l'élève s'améliore. 13/104 : Mais parfois les parents participent et il faut un peu les calmer parce que, ils ont juste envie de faire des coups de ceinture à leur enfant. Donc voilà. Mais non, vraiment, parfois ils sont, en fait, parfois il faut vraiment, je trouve que la majeure partie du temps, ils viennent vraiment en mode méchant envers leurs enfants ou très exigeants et ils rabaissent beaucoup leurs enfants. Et donc en fait j'essaie de les mettre de mon côté pour qu'on travaille ensemble et qu'ils comprennent ce que j'attends. Mais souvent eux ils sont vraiment super fâchés sur les résultats scolaires et donc en fait souvent on est un peu un rôle de psy quoi. 14/36 : quand il rend une copie, tu te dis "ah bah là, il y a peut-être une légère dyslexie, on va peut-être essayer d'être plus attentive", en parler aussi, suggérer cela aux parents. Il y en a qui peuvent très mal le prendre, d'autres qui peuvent bien le prendre. Mais en tout cas, j'ai

Dynamique de partenariat (6)	repéré deux troubles de l'attention et une dyslexie. Les trois parents étaient hyper preneurs. Là, je n'ai eu aucun problème. 14/74 : Alors moi, à mon sens, c'est pas vraiment la performance ici, c'est de voir où il en est en fait. Se dire qu'est-ce qu'on peut faire pour qu'il aille, par exemple s'il est en difficulté, qu'est-ce qu'on peut faire pour essayer justement de lui rendre l'école plus agréable ou de l'aider, de l'accompagner davantage, d'essayer de trouver des solutions et de faire juste un petit topo de ce qui a été, ce qui a été fait en première période par exemple. Voilà, pour le moment il en est là, mais ça n'empêche pas justement qu'il puisse évoluer ou même se, faire du dépassement. 15/82 : Alors je reviens sur ce qu'on avait, cette fameuse journée des options où les profs sont disponibles, expliquent leurs options et donc après il y a un temps de questions réponses. Et donc en expliquant la finalité, on induit un peu le fait qu'ils peuvent poser des questions et se dire "ben voilà, qu'est-ce que mon élève peut faire, mon enfant peut faire pour réussir". Maintenant, c'est vrai qu'on ne le dit pas de manière explicite. On ne... les parents sont dans le dispositif d'apprentissage de leur enfant, mais de manière induite quoi, enfin je veux dire c'est pas formel, enfin c'est pas, voilà, c'est pas sur papier où on dit... 15/130 : c'est plutôt c'est plutôt informatif, je veux dire. Informatif, en sachant que on laisse toujours place aux, je ne vais pas dire aux débats, mais place aux questions un peu plus pointues, etc. Et donc, voilà un parent qui voudrait vraiment s'informer, participer un peu, se demander ce qu'on fait dans tel cours, etc. pourrait et ça pourrait amener plus de réflexion quoi. Mais, mais c'est vrai que j'ai certains collègues, si on leur remet un peu le cours en réflexion, ils vont se fermer.	
Opportunités de feedbacks	1/184, 186 : Oui, via l'association de parents je pense. Il y a deux représentants ou trois représentants ou quatre réunions par an hein eh. [...] C'est les parents favorisés, on va pas se leurrer. 2/14 : Il n'y a pas de comité de parents, il n'y a rien. 2/78 : ils viennent très peu les parents, mais s'ils viennent, c'est pour se plaindre 2/142 : Normalement ils sont contents. Le peu qu'on sache ils sont contents. 4/74 : On n'a pas, je pensais à ça l'autre fois, je reviens au truc où on se faisait critiquer sur le truc, mais je dis dans certaines écoles, il y a des comités de parents et je trouve que ça, ce serait très utile. Parce que pourquoi est-ce qu'ils ne feraient pas ? 4/80 : Oui oui, très très régulièrement, mais c'est chaque fois négatif. Parce que et là je suis à 100 % avec eux. Nous, nous avons un secrétariat où il n'y a pas de téléphone. D'accord ? Donc on ne répond pas. Alors tu as, tu, tu tu fais le numéro de l'école, Il y a un dérouleurs comme dans chaque école : direction, direction adjointe, peut-être pas	34 ; 45.

Opportunités de feedbacks (2)	la nouvelle directrice adjointe, mais on décroche et on ne répond pas. On décroche son téléphone la journée quoi, c'est ça. 6/58 : En réunion des parents, je demande toujours aux parents s'ils ont des questions, s'ils ne comprennent pas quelque chose, je commence toujours par là. Souvent, ils n'en n'ont pas. 7/154 : Maintenant qu'ils sont pas contents, ils peuvent envoyer un mail, mais... ou téléphoner ou... C'est toute la question justement. Ils sont tout à fait libre de le faire, mais il n'y a pas un endroit spécifique où le faire, si ce n'est par l'association de parents. 9/46, 48 : Voilà. Après les parents commentent souvent hein. Mais, mais non, pas avec eux, c'est pas notre,... Notre partenaire, c'est l'élève. [...]on essaye d'avoir un comité de parents. 9/52 : Euuh, en fait tout le monde n'a pas vocation à donner son avis et à avoir un avis pertinent. 11/6, 40 : Mais sinon, il n'y a pas d'énormes choses mises en place. Ou alors ben si, s'il y a des parents, vraiment qui ont des demandes particulières, ils passent par une collègue qui s'occupe justement des demandes particulières des parents et qui revient vers nous et qui vient nous en parler si c'est nécessaire et qu'elle l'estime nécessaire. [...] mais l'avis des parents vis à vis du retour de l'école, non. Je ne pense pas qu'ils en aient beaucoup non plus, donc. 11/60 : Non. Et encore, c'est pas tout le monde, c'est vraiment ceux qui viennent, ou les fameuses réunions d'intégration avec les élèves, là où les parents peuvent communiquer, sinon, non. On n'a pas de retours comme ça. Et je dis, ils n'ont pas notre adresse mail personnelle directe non plus. Donc à part passer par le Teams de leur enfant, sous le nom de leur enfant en se présentant comme parents, on n'a pas vraiment de contact direct. 12/116 : C'est une bonne question... Il n'y a pas de moment pour ça. Certains le font en réunion de parents ou, mais il n'y a pas un moment où. L'école ne demande pas le retour des parents, quoi. Il n'y a pas, si les parents ont envie de le faire, ils le font, mais il n'y a pas, l'école ne demande pas quoi. 14/62 : Avant, il y avait un comité de parents et encore, ça ne concernait que quelques, quelques professeurs qui se désignaient pour aller rencontrer deux ou trois parents. Mais je trouve qu'on devrait faire un autre travail pour essayer de communiquer davantage avec les parents. C'est vrai qu'il y a le journal de classe, mais ça reste encore très formel je trouve.

Catégorie prédéfinie / *construct* n°3

Attentes en matière de comportement et de méthode de gestion du comportement -

Attente en matière de performances scolaires et approche en cas d'échec

Sous catégories	Données qualitatives issues de la transcription des entretiens (annexe II)	N° d'items
Vision claire du rôle des deux parties (familles et école)	1/140 : Notamment par exemple avec la gamine pour le voyage rhétos. J'avais beau téléphoner aux parents, que c'était important, que peut-être il fallait surveiller ce copain qui était peut-être un peu intrusif, un peu et "oh oui mais alors on va rentrer en conflit, etc". A un moment donné, elle a 17 ans, elle est mineure, Oui, quoi ? Mais voilà, j'ai téléphoné deux fois. Ils m'ont envoyé à la gare deux fois. Tant pis, Je ne suis pas le sauveur. C'est leur enfant, pas le mien. 1/170 : [Rôle des réunions de parents] : Donc disciplinaire, résultats. Ou bien on s'inquiète. Social aussi, je dirais disciplinaire ou social. 2/78 : Ils ont que des droits, ils ont aucun devoir et, généralement, ça ne marche pas quoi. On ne peut pas laisser passer un élève avec 10% en maths. 2/94 : quand il y a une mesure d'écartement et de renvoi, on convoque. La plupart du temps, les parents viennent, parce que là, ils sentent que leur enfant va être éjecté et ils vont devoir bouleverser toute leur organisation familiale pour conduire les enfants ou prendre le bus. Donc là, ils viennent essayer de défendre leur enfant.	66 ; 67.
Vision claire du rôle des deux parties (familles et école) (2)	2/116 : la direction finit par téléphoner aux parents et ils les somment de venir à l'école pour un rendez-vous. On met en place un contrat disciplinaire avec l'élève et si on voit que les parents sont d'aucune ressource, au premier problème on le met dehors. 3/16 : Par contre, les parents, là, les parents, c'est vraiment quelque chose que je rencontre au quotidien, dès qu'il y a réunions de parents et qu'on a des parents qui viennent d'une autre culture, d'une autre religion, d'un autre, oui d'une autre culture. C'est la bonne façon de le dire. Là, je sens bien qu'il y a souvent un clash en fait, entre ma perception de l'enseignement et leur perception de l'enseignement, ma perception de ce que j'ai la possibilité ou le droit de faire avec les élèves en classe et leur perception de ce que j'ai le droit ou pas de faire à leur enfant. Ça c'est même plus la classe, c'est vraiment leur enfant et ça mène parfois à des réactions assez violentes de la part des parents, à des interactions où les parents en fait me gueule dessus parce que je sais pas, j'ai pas le droit de parler comme ça à leur petit garçon ou à leur petite fille parce que chez eux, ça ne se ferait pas comme ça. Et je ne suis qu'une enseignante et je n'ai pas, je n'ai pas autorité. 3/20 : ils viennent me voir une fois parce qu'il y a quelque chose qui ne va pas. Et ils viennent, certains viennent pour essayer de	

Vision claire du rôle des deux parties (familles et école) (3)	comprendre ce qui ne va pas et donc essayer d'avoir des solutions de ma part. Et ces interactions-là, en général, ça passe très très bien. Quels que soient nos différends, ou bien ils viennent parce que comme j'ai fait quelque chose qui leur a pas convenu à l'enfant ou dans les points, ou dans la matière, ou que sais-je, il y a. Ils arrivent en fait avec un peu cette attitude de "Ici, vous n'avez rien à dire, nous sommes les parents", et donc ça, ça mène d'office à une altercation. Et c'est ça qui est vraiment le plus difficile, c'est de savoir comment, comment gérer les altercations. 3/78 : Ce sont les parents qui viennent me trouver en me disant "qu'est-ce qu'on peut faire ?". C'est rarement moi qui vais le donner aux parents, surtout parce qu'en général, j'essaie de glisser dans mes cours, quand je peux, des idées de méthodes, donc j'essaie de leur donner, je ne le pratique pas souvent malheureusement, parce qu'on a pas trop le temps non plus, mais j'essaie de leur glisser des idées de "N'oubliez pas que juste relire c'est pas suffisant. Vous pourriez cacher la feuille, essayez de le réciter". Je leur, j'ai trouvé des jeux en ligne que je leur ai partagé pour qu'ils puissent notamment ici réviser "Continents/Océans" où ils doivent cliquer sur le bon, et il y a trois niveaux. Enfin, j'essaie un peu de leur proposer de leur donner ce panel. Et si ce panel ne fonctionne pas, en général, ce sont les parents qui viennent me dire ça n'a pas fonctionné, qu'est-ce qu'on peut faire, de plus ? Et la plupart du temps, c'est "participez à la révision et vérifiez qu'ils ont effectivement fait plus que relire". Parce que je peux pas faire beaucoup plus que ce que je fais déjà. Euh. Je peux pas faire plus que lui proposer déjà tout un panel d'outils et lui proposer des révisions et lui proposer des exercices. Surtout que c'est quand même très peu justement de... Il y a de la compréhension, mais c'est peu de par cœur. C'est quand même beaucoup d'application. C'est difficile de réviser vraiment l'application, à part le faire soi-même, et j'essaie d'entraîner ça au travers des cours. Mais bon, s'ils ne le font pas un peu chez eux avec l'aide des parents ou avec la vérification des parents derrière, il y a un moment où je ne peux pas proposer plus d'outils que ce que j'en ai déjà proposé. [...] je n'ai pas souvent grand chose de plus à leur dire que "il serait intéressant que vous preniez en charge la vérification de la de la compréhension de votre enfant". Parce que de moi, j'ai déjà proposé tout ça. Et en général, je sors le palpable physiquement, mais je leur explique tout ce que j'ai déjà proposé comme technique de révision à l'élève. Et si au bout de ça il y a toujours des problèmes au niveau des points, c'est qu'il y a quelque chose qui ne va pas quelque part. Mais là c'est plus de mon ressort, vraiment, je sais plus ajouter encore et encore et encore, à part le prendre en aparté. [...] Donc je suis parfois un peu coincée quand les parents viennent me dire ça ne va vraiment pas. Participez un petit peu à l'apprentissage de l'enfant, ça ira peut-être mieux. 3/82, 84 : non plus, juste bêtement présenter "Voilà, je suis telle prof, je donne tel cours, voilà comment je fonctionne". Mais d'avoir, ce serait vraiment génial de pouvoir avoir cet échange sur "Voilà comment moi je conçois ce que je dois faire, ce que je peux faire. Comment concevez-vous mon rôle et comment est-ce qu'on peut interagir pour le bien-être de l'enfant ?". Mais ça, y'a pas. Mais ce serait cool. [...] Je trouve que ces réunions de première, ce serait vraiment le moment idéal en fait pour poser un peu les bases. Parce

Vision claire du rôle des deux parties (familles et école) (4)	que normalement les élèves sont avec nous pour au moins trois ans et pour un peu avoir ces notions de base de voilà ce que j'attends, voilà ce que les parents attendent. Comment est-ce qu'on interagit avec ces deux, ces deux versions ? 3/120 : il y a aucun moment où on prend le temps de lire le ROI avec les parents. En fait, on leur donne juste un papier qui dit "Voilà, sur le site de l'école, vous pourrez trouver le ROI", ça se limite à peu près à ça. Et ça c'est pour tous les parents qui parlent ou pas le français. 3/128 : C'est plutôt de l'information. Et puis alors il y a la réunion des parents en première où là on invite tous les parents de première année à venir rencontrer les différents enseignants pour qu'ils aient la possibilité de voir un peu comment le, comment, ils voient pas tous les profs évidemment. Je crois qu'ils voient cinq profs, de nouveau cinq profs sur la totalité des profs que leurs élèves, leur fils ou fille va avoir. Mais l'idée est là, c'est de nouveau, c'est plus de l'information, c'est de leur dire voilà à quoi ressemble le cours, voilà comment je le donne. Voilà comment j'évalue. Voilà mes objectifs. Enfin bon, en tout cas, je pars là-dessus. Oui, j'ai des collègues qui sont plus "le cours, c'est comme ça et puis voilà". 4/36 : C'est l'enfant qui pour les parents a souvent raison, c'est à dire non, moi mon enfant n'est pas comme ça chez moi. Il y a des fois où j'ai déjà dit à une maman écoutez, c'est parce qu'on ne peut pas, ça ne se fait pas, madame, mais je voudrais filmer la classe, vous seriez étonnée. 4/38 : Donc ils viennent, on explique le règlement et tout ça en trois mots. Je ne sais pas si c'est porteur, sincèrement. Puis alors il y a quand même une réunion rien que pour les premières, donc pour les enfants donc de nouveau, où là, tous les professeurs quand même vont expliquer. Euh, donc les parents sont dans des classes et vont expliquer leur boulot ou ce qu'ils font au sein de la classe. 4/92 : Alors voilà [souple], je, moi ça me fait rire tous les beaux mots qu'on peut dire et toutes les belles choses. Je ne dis pas qu'on ne doit pas les dire, c'est pas ça, mais c'est un peu facile de dire c'est à l'école de faire ci, de faire ça. Non, il y a les parents. Pour moi, je crois que c'est le noyau central. 4/110 : la priorité n'est pas toujours l'école dans certaines familles. 4/116 : Alors je n'ai pas envie d'entrer dans un débat en disant maman ou papa ne font pas bien. C'est pas mon rôle, ça. 5/18, 22 : Plutôt, il a remis en question la note de comportement que j'ai mis à son enfant, euh, en disant que c'était pas normal et j'avais l'impression que justement par sa, euh, par son niveau socio économique élevé, il essayait de me faire passer pour quelqu'un qui n'avait pas compris la situation. Donc voilà. Et ça, c'est fort blessant. C'est fort blessant. [...] Le plus difficile... c'est ceux en fait qui pensent que on est là pour, qui ont, qui, dont je perçois, qui ont une mauvaise connaissance du monde enseignant et qui pensent qu'on a trop de congés, que de toute façon voilà, et que c'est la faute de l'enseignant.	

Vision claire du rôle des deux parties (familles et école) (5)	[...]L'image que les gens, la société véhicule des enseignants, ça c'est quelque chose qui me travaille énormément. 5/58 : On essaye de mettre des choses en place à l'école, contre l'échec scolaire, le co-enseignement, les PIA, etc. Mais je pense pas qu'on soit au top de, top du top quand même. Parce que je veux dire, on essaye de faire des choses, mais peut être qu'elles sont pas ultra efficaces réellement. Je pense qu'il y a certains parents qui sont déçus de la façon dont, on approche justement le décrochage scolaire avec leurs enfants 6/4 : il y a, pour les élèves de première année, du coaching qui est mis en place et qui donc permet de visualiser, entre autres, comment fonctionne l'élève à la maison, la langue qu'il parle à la maison à travers un questionnaire qu'on distribue en début d'année. 6/30 : Je pense que c'est la vision qu'ils ont de l'enseignant et des missions de l'enseignant. S'ils sont bien alignés avec nous, c'est-à-dire de bien visualiser que nous ne sommes pas des personnes qui sont là pour forcément trouver la petite bête à leur enfant et forcément les embêter ou être continuellement contre eux, je pense que ça irait mieux. Parfois c'est surtout les sanctions, ou la façon d'évaluer que <i>certain</i>s parents... et c'est une minorité bruyante, parce que c'est toujours comme ça qu'on l'entend. C'est ça le plus problématique pour moi, mais je dois dire que ça ne m'est jamais vraiment arrivé. C'est plutôt par « on-dit », par écoute mais, en tout cas sur ma façon de faire, je n'ai jamais eu de problème avec un parent. 6/58 : sans me justifier – c'est pas de la justification, c'est vraiment de l'explication, je n'ai pas cherché, à chaque fois, à ce qu'ils m'apportent un problème et à ce que je me justifie, mais spontanément, qu'ils me le demandent ou non, j'explique comment j'ai fonctionné avec eux, ce que j'attends, pourquoi, quels sont mes attentes et mes objectifs futurs pour eux. 6/60, 62 : Oui, oui. En début d'année, dans le contrat pédagogique, il y a les attentes des élèves, les attentes par rapport aux parents et ce qu'ils sont en droit d'exiger de moi, c'est-à-dire d'avoir une correction dans un délai raisonnable, de favoriser un climat d'apprentissage serein, de respecter chacun des élèves, de m'engager à communiquer avec eux de manière respectueuse etc., et pour eux de faire la même chose à l'inverse. [...] De respecter l'enseignant, de bien regarder que leur enfant note, que le cours est complet, que ça n'arrive jamais que des notes soient incomplètes, et que si ça l'est je barre la partie. Voilà ça c'est... On a chacun nos droits et nos devoirs et ça je les note dans le contrat. 7/18 : Et donc c'est arriver à leur dire, ouai votre enfant a fait une bêtise, mais en fait on va se mettre ensemble, chacun à notre façon et chacun dans notre rôle pour arriver au même... enfin on veut le même résultat. On veut que le gosse réussisse, il respecte les autres, il se comporte correctement, ils arrivent à l'heure, ils soient en classe. A priori, on est quand même souvent d'accord sur ces bases-là.

Vision claire du rôle des deux parties (familles et école) (6)	7/20 : on avait organisé une réunion de parents pour les élèves de première sous forme un petit peu différente, où on accueillait tous les parents dans la classe, on leur mettait un PowerPoint, on parlait de l'association de parents, on expliquait quel était leur rôle et quel était le rôle de l'école et comment on pouvait être complémentaires. Mais forcément, on a touché que les parents qui viennent déjà, les parents qui viennent pas, ni à celle-là, ni à une autre, ils ne viennent pas en fait. Et eux, c'est difficile d'aller les toucher. 7/54, 56 : Des conflits tout court avec l'histoire de l'interdiction du GSM, il y a une maman qui n'était pas d'accord de venir le chercher à l'école parce qu'elle ne voyait pas bien l'intérêt de se déplacer. Mais je ne sais pas si c'est vraiment une question de valeur, c'est plutôt une question d'organisation. [...] C'est les parents qui doivent venir rechercher le téléphone, et donc elle estimait que ce n'était pas juste. Il y en a une autre qui a arraché le téléphone des mains d'un éducateur. Donc là, je ne sais pas si c'est vraiment la valeur qu'il y a derrière la règle qui n'est pas en accord ou une mauvaise compréhension de la règle ou un désaccord. Mais a priori, quand on met quelqu'un, un élève dans un établissement, ben les parents, c'est qu'y sont d'accord avec le règlement, donc là il a changé en cours de route. Voilà. Est-ce que c'est un conflit de valeurs ? Je ne crois pas que ça aille jusque-là. 7/72 : Oui, souvent, quand ce sont des faits graves, souvent. En tout cas, moi. Je sais pas si c'est le cas de tout le monde. Mais ici par exemple, pour tout ce qui est problématique de harcèlement, à trois reprises depuis mon entrée en fonction, c'est à dire il y a deux mois, j'ai d'abord téléphoné aux parents avant de mettre la sanction. Parce que, étant donné que c'est du harcèlement qui a lieu sur les réseaux sociaux... Donc moi je peux mettre une sanction à l'école mais j'ai besoin aussi que, comme je l'ai expliqué tantôt, on fasse équipe et que l'élève, puisque c'est à 21 h 22 h qu'il envoie ses messages, moi j'ai pas de prise là dessus, mais ça a forcément des conséquences sur ce qui se passe en classe. Donc j'ai besoin qu'on fasse équipe dans la sanction. Et quand j'annonce à l'élève, ben voilà, j'ai déjà téléphoné à tes parents, ils savent que tu as un jour de renvoi. Ça n'a pas tout à fait le même impact que si je dis un jour de renvoi, je te colle une étiquette dans le journal et puis tu montres, tu montres pas, tu racontes ta version. Voilà, c'est pas tout à fait la même démarche. 7/84, 86, 88 : Oui, souvent. Quasiment à chaque fois que j'ai des parents au téléphone, c'est... En fait, j'ai beaucoup de parents qui me demandent quoi faire. [...] Et donc je leur donne des conseils. Maintenant, je reste dans ma position de directrice adjointe et je ne suis pas la maman de leurs enfants, forcément. Donc je leur donne des conseils de ne pas être frontal, c'est l'adolescence, c'est compliqué, il faut pouvoir les écouter, il faut qu'ils puissent exprimer leurs, leurs émotions, leurs besoins. Maintenant, ça va dépendre d'un parent à l'autre, de sa façon de recevoir l'appel, de sa disponibilité au moment où je l'appelle aussi, de plein de choses. Mais j'essaie. Par contre où je l'ai beaucoup fait. C'est quand j'étais référente en orientation et que je recevais les parents en réunion de parents pour dire ok, votre enfant il est pas bien dans son option, qu'est-ce qu'on fait ? [...] Et là, on construisait vraiment à deux, à 3 à 4, avec l'enfant, sans l'enfant, ça dépendait un petit peu, mais là oui, là c'était vraiment une construction

Vision claire du rôle des deux parties (familles et école) (7)	commune de : "quelles solutions on trouve ?". Avec des parents qui n'ont pas les infos que moi j'ai concernant l'orientation, qui ne savent pas en fait, ils sont perdus, c'est compliqué, qui n'ont pas les contacts non plus, toujours pour aller faire des tests. Euh... mais qui ont la connaissance de leur enfant que moi j'ai pas. Donc c'était plus dans l'échange d'informations qu'on pouvait construire ensemble. 7/94 : ça arrive souvent quand je dois téléphoner à des parents de troisième ou de cinquième qu'ils me disent "Mais je pensais que maintenant il était grand et que je pouvais être un peu plus cool". Et que je dois rappeler à des parents, c'est fort administratif, mais qu'il y a les absences injustifiées ; il faut toujours signer le journal de classe même d'un élève de cinquième année. Et donc eux, ils se disent "ok, il est grand, je peux laisser un peu plus faire". Et moi parfois je dois dire "ben non, on a besoin que vous continuiez le suivi jusqu'à la fin en fait". 8/36 : C'est, ça peut être un élève qui, par exemple, à la maison, est très mis en avant, est très un peu l'enfant roi, là, et et puis on se rend compte des fois, quand on parle avec les parents, qu'il a toujours raison quoi. 9/16 : Non, ce qu'on a déjà eu, c'est par rapport au port du voile, à l'inscription, où on nous demande clairement si on est ok ou pas. La réponse est très claire puisque le PO s'est positionné, donc c'est non. Sinon, vraiment en désaccord avec des valeurs, non ? Après c'est un peu ce que je disais par rapport aux enseignantes, 'fin t'as des parents de milieux privilégiés où on est très contents de [nom de l'établissement dans lequel elle travaille], très contents qu'il y ait des enfants handicapés. Mais il ne faut pas que ça empêche mon enfant de progresser. Ça je vois bien quand même qu'à un moment donné "on n'est pas là pour ça non plus". Donc ça, c'est parfois assez comique dans le discours théorique des parents. Et puis en pratique, quand ils sont avec leurs petits loulous. Je comprends. Tu veux le meilleur pour ton enfant. 9/18 : C'est de garder, moi j'essaie de garder en tête que ce sont des parents et qu'ils pensent au bien-être de leur enfant et que moi je suis, je ne vais pas dire maman, mais de mille élèves, que forcément la réalité de mon point de vue n'est pas le leur et ceux que je garde en... 9/54 : en octobre, il y a une réunion, une rencontre parents-professeurs où les professeurs expliquent leur cours, expliquent leurs attentes, ce qui relève du travail à domicile, ce qui relève du travail en classe, etc. Donc il y a cette com' là. Après, c'est assez transparent, on a peu de parents qui découvrent les choses trois mois après. Donc voilà, ça se passe assez bien. Après pareil hein, il y a la réunion de parents, tu as des parents qui sont investis, qui,... C'est pas forcément les parents qui devraient être présents qui viennent. Mais du coup on, quand on a des élèves comme ça, on sent qu'on a besoin de faire davantage équipe avec les parents, dans le bulletin alors on a dit que "l'équipe pédagogique souhaite rencontrer les parents, etc". Pour que voilà, il y a des parents qui ne se déplacent quand même pas.	

Vision claire du rôle des deux parties (familles et école) (8)	11/12 : on a dit à des parents, on leur a vraiment dit que voilà, on pensait qu'il serait peut-être temps de faire diagnostiquer l'élève, etc. Parce que pour son bien, il fallait qu'il soit diagnostiqué. Mais les parents ne veulent pas l'admettre. Et donc du coup, des fois on rentre en conflit à ce niveau-là en disant qu'on n'est pas leurs parents. Donc eux n'ont pas, ils font ce qu'ils veulent entre guillemets. Et alors il y a des parents aussi qui ne comprennent pas que leur enfant est en échec alors qu'il étudie, étudie. Alors je vais vous expliquer qui n'étudie peut être pas de la bonne manière, même si il révise à la maison, mais ils ne comprennent pas. J'ai déjà une maman qui m'a expliqué par exemple "Oui, mais je lui ai fait réciter pendant 3 h. Il connaissait tout". Alors j'ai beau lui expliquer que je ne travaille pas de la manière de devoir tout connaître par cœur et qu'il faut faire des liens, et ça, les parents ne comprennent pas, parce que forcément eux. "Mais nous on devait étudier par cœur", mais c'est plus comme ça. Enfin moi je ne demande pas ça et je demande surtout qu'ils sachent faire des liens. Donc oui, c'est bien beau de faire réciter, mais une fois qu'il est face à une situation nouvelle, l'élève est complètement perdu. [...] Donc il y en a aussi qui veulent que leurs enfants aillent des 16, des 17. Donc moi j'ai beau expliquer que je préfère un enfant qui s'est donné et qui a même peut être 13 mais au moins qui a étudié. Et ça, ça dépend vraiment le type de parents, en fonction de si ils veulent des points ou s'ils voient vraiment que l'enfant travaille. 11/40, 42 : Et quand j'ai un élève qui passe de quatorze en tous les cours, qu'il passe à dix. J'ai tendance à tirer la sonnette d'alarme et essayer de demander aux parents, voir s'il n'y a pas eu quelque chose dans la vie de l'enfant ou je demande à l'élève, mais souvent ils ne répondent pas parce que ils sont trop jeunes, ils sont un peu gênés. Et donc oui, des fois je demande aux parents de voir un petit peu ce qui se passe et je me renseigne aussi de savoir ce qui a déjà été mis en place, [...] Parce que nous, en tant qu'enseignant, notre rôle, c'est d'éduquer, au sens intellectuel et pas normatif. Tandis que les parents, "oui, vous êtes quand même là pour éduquer un peu nos enfants aussi". Mais moi je pars du principe qu'ils sont censés quand même être un minimum, éduqués au niveau des règles de vie à la maison, alors bien sûr, on les poursuit à l'école parce que bon, vivre à 25 dans une classe avec des élèves qui ont des besoins et cetera, ou qui sont un peu atypiques, ça s'apprend. Mais moi, les attentes, leur demander, non. Mais j'ai déjà des parents qui m'ont clairement exprimé leurs attentes en disant "voilà, nous on aimerait bien que vous le recadriez, etc en classe". Pour moi, ce n'est pas spécialement mon rôle. Donc je peux de lui parler etc. Mais c'est pas à moi de le punir et de lui imposer des règles etc. En fait je ne suis pas son père, donc c'est toujours un peu ça, toujours un peu compliqué. 11/44 : Moi, par exemple, j'explique les attentes de mon cours au niveau pédagogique, ce que j'attends d'eux. Mais c'est vrai qu'au niveau du comportement, je pars du principe que c'est censé être, ça va de soi. C'est vrai qu'il va de soi, même si, au final, peut-être pas, mais pour moi, entre guillemets, le bonjour, au revoir, un minimum de politesse en classe. Pour moi ça fait partie de l'éducation de base, donc je l'exprime pas spécialement.	

Vision claire du rôle des deux parties (familles et école) (9)	11/56 : Le chef d'établissement le rappelle, lui, début d'année en, quand il les reçoit en disant "vous avez des devoirs, c'est de signer votre journal de classe, etc". Madame la proviseur fait tout le volet aussi disciplinaire qu'elle explique en long en large avec un powerpoint à cette réunion-là. Et tous les parents ne sont pas là non plus, mais elle le réexplique quand même et je pense qu'ils ont des documents aussi début d'année qui explique aussi leur rôle, comment tenir un journal de classe, etc. Donc. 11/58 : Et alors, souvent c'est, scolaire au niveau, tant au niveau de la matière et de la compréhension de la matière, et au niveau du comportement, si il y a des soucis. Et ils me demandent du coup, comment rectifier ça ? 12/16 : Si c'est au niveau des points, c'est plus le titulaire de la classe qui reçoit les parents. Si c'est plus, si c'est discipline, là, c'est moi tout seul. Et alors, si ça mêle un peu les deux, ici on a une élève qui fait des crises d'angoisse, qui a beaucoup trop de pression au niveau de ses points et tout ça, alors qu'elle est super bonne au niveau des points et tout ça, mais c'est trop pour elle. Elle ne dort plus la nuit, donc j'ai vu les parents, là on a tous vu, le PMS, la direction, les parents. On nous a tous fait une réunion ensemble pour essayer trouver une solution avec elle et essayer de diminuer les angoisses. 12/82 : Il y a quand même une, 'fin au début d'année, une AG où la directrice explique avec son power point, où les attentes qu'on a des élèves, les voyages et tout ça. Mais après ça, c'est au niveau constat directement en conseil de classe, 'fin aux réunions de parents alors. 12/86 : on explique surtout l'application Smartschool, comment l'utiliser. Que le journal de classe doit être signé toutes les semaines, que les notes aussi doivent être signées tout le temps. On explique aussi avec le billet justement de retenue quand ils le reçoivent, qu'ils doivent le signer absolument et revenir avec le billet le lendemain pour nous le rendre. Oui, ça c'est expliquer. C'est surtout, enfin en première, c'est surtout expliqué. Puis plus on avance, moins c'est expliqué, parce que bien souvent c'est toujours les mêmes élèves. Et quand c'est des nouveaux, ben on prend le temps, nous d'expliquer alors au téléphone, aux parents parce qu'il y a moins, enfin ils viennent moins souvent en réunion quand c'est des plus grands. 13/6 : et leur rappeler justement ce qu'on attend d'eux dans leur job de parents, etc. La cheffe avait parlé aussi de faire un petit peu ces réunions dans toutes les, dans toutes les années parce qu'elle s'est rendue compte souvent qu'il y a des enfants qui ont dit par exemple de ne pas aller à l'école et des choses comme ça, et donc vraiment de rappeler aux parents leur rôle. 13/28 : Et sinon, je pense que la cheffe, ce qu'elle avait dit l'année passée, je ne sais pas du tout si ça a été fait je t'avoue, c'était convoquer en fait, faire des petites réunions comme je disais avec des parents de deuxièmes etc pour leur rappeler leur rôle. 13/86 : Non. C'est essentiellement à ce moment-là ou du coup en réunion parents quand on se retrouve face à face, etc. Je peux dire	

Vision claire du rôle des deux parties (familles et école) (10)	voilà, il va falloir plus faire attention à ça, etc. Mais sinon vraiment les attentes qu'on a par rapport aux cours etc., c'est vraiment début de première et on essaye de prendre, 'fin là c'est vraiment tous les profs de la classe qui présentent leurs cours, qui disent "bah voilà, moi je vais faire ça, on va travailler de cette façon-là, ce qu'on attend de vous c'est ça etc., etc.". Mais sinon, à part ce moment-là, non. 14/112 : Ça ne m'arrive pas de le faire, parce qu'ils le font automatiquement, en tout cas, ces parents-là. Ben oui, mais moi j'ai déjà mis ça en place, j'ai mis ça en place, j'ai mis ça en place. Donc je pense que ça vient souvent des parents. Ça peut m'arriver des fois de les interpellier en leur disant "Écoutez, ce serait peut-être bien d'être plus rigoureux dans, dans la consultation du journal de classe, de bien consulter, etc". Sans pour autant aller plus loin, parce que je n'ai pas non plus à leur dicter leur manière de faire, parce qu'ils pourraient s'offusquer, ils pourraient mal le prendre. 14/118 : Dès le début de l'année, on distribue un échéancier, un cadre pédagogique, tout ça, ils ont les informations. [...]pour qu'ils puissent correctement s'organiser, qu'ils doivent signer. Donc il doit y avoir la signature de l'élève et la signature de la personne responsable. Même si ce papier est signé à un certain moment, le parents l'oublie hein ! 15/12 : Je comprends pas pourquoi vous mettez pas 10 sur 20". Et donc après on explique que nous on cote tout ce qui est motivation. [...] Toujours en discutant, on arrive à dire "ah bah oui, finalement, l'éducation physique, ça sert quand même à quelque chose" et on comprend pourquoi l'élève est en échec. Mais j'ai entendu un exemple une fois, c'est un parent qui a remis un certificat médical pour que l'enfant ne fasse pas de natation parce qu'il était harcelé en natation. 15/12 : La compréhension de l'importance du cours 15/66 : Ah ! j'ai quand même eu un élève ! On part en voyage rhéto, il est puni de voyage rhéto parce que niveau comportement... donc ils le savent bien. Et ben le père l'a amené en voyage rhéto en voiture. Donc on est partis en Croatie et donc le père de cet élève l'a emmené en voiture parce qu'il n'était pas d'accord avec la décision qu'on avait pris de ne pas l'amener en voyage rhéto. 15/84 : Alors nous, on a quand même la plateforme interne Smartschool. Donc les parents ont un compte de Smartschool. Donc les parents peuvent envoyer des emails aux enseignants. Et donc c'est vrai moi ça m'est déjà arrivé d'avoir un email d'une maman qui me demandait pourquoi son fils avait une plus mauvaise note je vais dire et ne comprenais pas. Donc là, on explique nos attentes, mais c'est plutôt, c'est vrai que c'est plutôt nous qui expliquons nos attentes, moins les parents qui expliquent l'attente du cours d'éducation physique quoi je vais dire. 15/86 : Donc nos intentions pédagogiques, sont mises dans le règlement d'ordre intérieur du journal. Et ils le signent, ils doivent le signer la première fois...	

Prise en compte de l'avis des parents et des élèves	1/78 : « [...] L'année passée, une élève ne pouvait pas aller en voyage rétho si elle mettait son voile.[...]	56 ; 57 ;
	1/100 : « Non, parce qu'ils ont signé le règlement. Et donc on considère qu'ils ont marqué leur accord par rapport à ce qu'on fait et par rapport à ce qu'on propose. [...] »	58 ; 59 ; 60 ;
	1/132 : Très rarement. Jamais on ne change d'avis. [...]Et ça, on est suivi, on est suivi par la direction.	61 ; 62 ;
	2/86 : on avait réalisé une enquête sociale il y a quelques années.	63 ;
	2/98 : les attentes des parents, c'est qu'il n'y ait pas trop d'heures d'étude et qu'on organise bien les choses et que tout soit bien communiqué. C'est tout.	64 ; 65 ; 69.
	2/118 : Dans cette mesure d'écartement, il y a un rendez-vous pris avec les parents pour la défense. Et puis alors nous, en tant qu'enseignant, il y a une réunion, on discute du cas de l'élève, on analyse la défense de l'élève et on prend une décision s'il est viré ou réintégré.	
	3/46 : Pas que les élèves, mais les élèves ont vraiment pas du tout la même image de ce qu'un enseignant est censé faire ou être, de ce qu'il est censé avoir le droit ou pas de faire, de ce qu'on peut faire avec lui ou pas. Lui ou elle, évidemment, que ce que j'ai l'impression que le métier est ou devrait être. Mais oui, même parmi les plus jeunes, les derniers arrivés, je veux dire, c'est, on a déjà changé de mentalité en fait.	
Prise en compte de l'avis des parents et des élèves (2)	4/22 : Moi je les renvoie souvent au règlement ! Je dis "les gars vous l'avez signé. Donc il ne faut pas vous étonner de cette sanction".	
	4/96 : Mais qu'est ce qui est mieux de voir ? Qu'est ce qui est bien ? Qu'est-ce que c'est une tenue correcte ? J'ai dit "dans votre règlement, vous mettez une tenue correcte. Qu'est-ce que ça veut dire ?".	
	4/118 : Moi je pense que comme je t'ai dit, il y a une réunion en début d'année où elles clarifient certains points de règlement comme le GSM, les absences et tout ça. Mais c'est très peu, c'est survolé. Puis alors après, ils reçoivent ce règlement, les enfants le lisent en classe, en première, je parle bien en première et le lisent en classe avec, ou pendant l'accueil, avec le professeur. Les parents, si ils sont non-lecteurs, on en revient au même point. Mais on n'appelle pas parents pour dire, maintenant on a, le parent est appelé parce que l'enfant a, a brossé. Là, on peut les renvoyer au règlement. Mais et ils l'ont signé. C'est la seule garantie. Mais c'est pas pour ça qu'ils l'ont compris.	
	4/122 : Non... Non, ben non. Je pense, malheureusement, je dis il n'y a pas de comité de parents, rien du tout. Donc je pense, je ne vais pas dire qu'on s'en fout, ce serait méchant de dire ça, mais...	
	4/150 : Donc on va prendre n'importe quel élève, qu'il soit, bon s'il est en première, on revient sur cette fameuse réunion et là tout le règlement n'est pas cité. C'est impossible, on est bien d'accord. Donc	

Prise en compte de l'avis des parents et des élèves (3)	c'est l'enfant qui l'entend normalement pendant les trois jours d'accueil. D'accord. Quand c'est un autre enfant, on l'inscrit, il va voir son éducateur qui lui donne le règlement, il doit lire le règlement, c'est tout. [...] Techniquement, ils doivent le faire lire et le faire signer par leurs parents. C'est bien ce que je dis, c'est un peu l'effet pervers du truc, parce que eux non plus ne lisent pas. Comme nous. Est ce qu'on le connaît par cœur ? Sincèrement ? 4/162 : Parce que là, elle était devant des enfants qui ne savaient pas pourquoi ils étaient là, les années précédentes. Parce que personne n'avait vu l'élève. Parce que nous, en tant qu'éducateurs, on n'a pas été concernés, on nous donnait juste un papier. Il faut que les ça à [prénom d'une élève], Voilà. 5/62 , 64 : En fait, on invitait les élèves à venir voir le bulletin avec un groupe de professeurs, à leur dire "Voilà comment est-ce que tu expliques cet échec ? Comment est-ce que tu veux, qu'est-ce que tu vas mettre en place, qu'est-ce que tu veux mettre en place pour le résoudre ? [...] Les parents étaient invités, recevaient une lettre avec ce qui s'était dit, etc. Voilà. 6/24, 26 : C'était en sortie scolaire, une différence par rapport à l'interprétation du règlement d'ordre intérieur de l'école sur le port du voile, où le règlement à l'époque n'était peut-être pas aussi clair qu'il l'est maintenant. Ça prêtait à confusion et donc moi je l'interprétais comme : « on respecte les valeurs de l'enseignement dans lequel je me suis inscrit, et donc on ne porte pas de signe religieux ostentatoire. » Et les parents ont manifesté justement... ont sauté sur l'occasion de ce flou dans le règlement pour confronter un point de vue qui est différent. [...] Et puis après j'ai un parent qui est passé... qui a obtenu mon numéro de téléphone, je ne sais pas comment parce que je ne l'ai pas donné à qui que ce soit avant l'excursion – légèrement avant, oui, mais pas à ce moment-là. Et ce papa m'a téléphoné pour me dire que le règlement d'ordre intérieur l'autorisait. Je lui ai dit, c'était visiblement une interprétation différente de la mienne et donc je l'ai renvoyé vers la direction, qui a géré la situation, donc l'élève n'est pas venue, finalement, donc elle a été remboursée. Ça a été d'un commun accord, et le règlement d'ordre intérieur a été changé. 6/46 : Non, parce que comme c'est écrit dans le règlement que les parents ont signé en début d'année, et indirectement, implicitement, en inscrivant leur enfant, le débat ne sait pas vraiment avoir lieu. 7/62 : quand on rédige le règlement d'ordre intérieur d'une école, il doit passer au conseil de participation de l'établissement et dans le conseil de participation, il y a l'association de parents. Donc il y a un avis consultatif des parents. Je dis bien consultatif, donc ils peuvent dire vert ou c'est rouge [inaudible]. Les élèves peuvent aussi émettre des recommandations. Donc il n'y a pas que les parents. Toutes les écoles vont devoir y passer parce qu'il va y avoir un règlement commun pour tous les établissements [du PO]. Donc là, tous les parents vont être invités. Maintenant, les associations de parents sont composées parfois de cinq, dix, quinze parents. Même dans des établissements, où nous ici à [nom de l'établissement où elle travaille]	

Prise en compte de l'avis des parents et des élèves (4)	on est 1800. Euh ben voilà, je pense que l'association de parents ils sont dix. 7/70 : <i>profil du parent qui participe au conseil de participation ?</i> Politisé. Impliqué dans sa commune, parent d'élèves plutôt, bons exemplaires, modèles, qui ont la culture scolaire, qui viennent à l'école en fait. 8/38 : On ne va pas le sanctionner, on va juste lui dire "Ecoute, voilà, désolé mais non, on n'est pas d'accord avec toi". Oui, mais il a le droit de ne pas être d'accord avec moi non plus. 8/54 : Un parent qui va me dire "oui mais, il n'est pas, Il n'est pas dans une bonne classe", où il me dit, ils vont me l'amener de façon complètement différente, "ça chahute, apparemment il y a beaucoup d'élèves qui n'ont pas le niveau et, et bon, j'aimerais savoir si c'est possible de le changer de classe parce que... ?". [...] Et là alors quand c'est comme ça, moi je recadre toujours le professeur en disant, euh le parent, en disant "Écoutez, il n'y aura aucun changement de classe, citez-moi des problèmes concrets. "Qu'a-t-il eu de concret ?" [...] Et alors, quand c'est comme ça, le parent n'a pas d'exemples concrets à me donner. Donc moi je dis non. Et si le parent continue dans cette idée, nous, c'est simple, à un moment donné, on dit "Écoutez, voilà, nous, c'est notre fonctionnement, c'est ça. S'il ne vous convient pas, vous avez la liberté d'aller voir ailleurs, dans un autre établissement scolaire où peut-être les apprentissages vous conviendront mieux et la méthode vous conviendra mieux. Parce que nous, on défend des valeurs et il est clair qu'on n'en sortira pas". 7/58, 60, 62 : Alors, sur les attentes au niveau du comportement, on a créé un document qui s'appelle "Vivre ensemble à l'école", qui explique le fonctionnement d'une vie en communauté, dans l'école, dans [nom de l'établissement où elle travaille]. Et ce vivre ensemble, les élèves doivent le signer pour accord en début d'année s'ils sont en accord avec. S'ils ne le sont pas, ils peuvent émettre leur point de vue. Mais la base et le squelette, il est là. C'est un vivre ensemble et il faudra le respecter. Il doit être aussi signé par le parent qui l'accepte, le vivre ensemble au sein de l'établissement scolaire. Au niveau du questionnement, quand tu me dis par rapport aux sanctions, c'est ça qu'on veut placer ? Oui, quand je vais placer une sanction à un élève, je vais toujours téléphoner aux parents pour l'en informer. [...] Mais par contre, si le parent n'est pas en accord avec la sanction et qu'il va me dire non, je ne suis pas d'accord. On peut se rencontrer avec la direction mais ce n'est pas pour ça que nous on va lever une sanction. [...] On peut s'entretenir avec le parent, on peut même, ça nous est déjà arrivé de se remettre en question en disant "oui, c'est vrai, vous n'avez peut-être pas tort. On va peut-être revoir ce qu'on a mis, ce qu'on a décidé". Mais oui, on a déjà négocié ça parce que c'était justifié. Le parent avait une vision que nous on n'avait pas ou avait amené à une info qu'on n'avait pas et qui a changé la donne de la situation. 8/72 : L'avis des parents, oui, mais encore une fois, je ne sais pas si c'est vraiment un avis. On va plutôt les convoquer en disant oui, on va les convoquer en disant "ben voilà, on va mettre, on a des contrats	

Prise en compte de l'avis des parents et des élèves (5)	d'accompagnement", oui, on va leur expliquer ce qu'est un contrat d'accompagnement. Est-ce qu'ils sont preneurs ? S'ils sont preneurs, ils peuvent le signer. Et alors effectivement, on va les intégrer dans l'accompagnement de l'élève. C'est-à-dire que la personne qui gère l'accompagnement va voir régulièrement l'enfant parce qu'on travaille toujours avec l'enfant et tous les X temps, l'enfant et le parent va pouvoir s'intégrer dans le contrat d'accompagnement et assister à l'entretien qu'il y a avec l'enfant. Ce qui est mis en place, est ce que les objectifs ont été respectés, pas respectés ? Est ce qu'on les change ? Est ce qu'on les laisse ? Tout est modulable avec le parent et l'enfant. 9/46 : Non, je dirais pas que. C'est peut-être déjà arrivé, mais en règle générale, non. Par contre, avec l'élève oui, construire la réparation avec l'élève, ça oui. Pas avec le parent, c'est l'élève qui a merdé, c'est lui qui répare. Voilà. Après les parents commentent souvent hein. Mais, mais non, pas avec eux, c'est pas notre,... Notre partenaire, c'est l'élève. 9/52 : Et donc c'est vrai qu'on ne communique pas, on ne leur demande pas toujours leur avis parce qu'on sait qu'en fait ils n'iraient pas forcément dans le sens qu'on veut et que voilà. Ici par contre, avec le GSM, on a interdit le GSM, c'est l'équipe qui a pris la décision. Voilà, les parents sont super contents, ils sont super contents, mais ils trouvent quand même que ce serait quand même bien que Fifi ait le téléphone à certains moments. Donc c'est toujours un petit peu "quand maman a envie de téléphoner à son enfant, qu'elle puisse quand même le faire quand elle le veut". Mais ça, c'est toujours un peu l'ambiguïté des parents. C'est normal, ils sont parents et on est enseignants. 9/66, 68 : C'est vrai que je dois cadrer des parents hein. Quand je fais des tables rondes, il y a une procédure, c'est l'élève qui parle en premier, puis c'est moi qui ai fait le tour de l'équipe pédagogique, si il y a un intervenant externe, c'est un intervenant et le parent arrive en dernier. Je vois les parents qui sont frustrés : "Mais je peux intervenir ?". [...] "Oui, mais ils ne pensent pas à ça". ; "Vous tracassez pas, je vais et vous pourrez compléter". C'est vrai qu'il y a des parents pour lesquels c'est vraiment compliqué de laisser la place à leur enfant. Moi je me marre quand je sens qu'ils boudent là sur leur chaise. C'est drôle, ils sont vraiment trop drôles. 9/88, 90 : Oui, mais je te dis c'est... on arrive à trouver deux parents et demi qu'on connaît, ou [nom du co-directeur] ou moi, et à qui on a dit "il faut que tu viennes parce qu'il faut que administrativement, ce soit en ordre". Mais on ne peut pas dire que... [...] Moi le conseil de participation, je t'avoue que c'est le truc qui m'emmerde le plus sur l'année. 11/42 : Donc, non, ça, des demandes particulières. Si, de, de faire un peu plus attention, voir s'ils vont bien au premier banc, d'essayer d'avoir un peu plus d'échanges entre nous. Si, par exemple j'ai une jeune maman qui m'a demandé que plutôt de mettre une note journal de classe, c'est directement lui envoyer un mail dès que sa fille fait quelque chose de pas bien en classe, qu'elle puisse rectifier le tir. Des	

Communication proactive de la part de l'école (3)	2/92 : On convoque beaucoup les parents. Nous, la direction fait un énorme taf là-dessus avec les titulaires. On convoque, mais sur les convocations – il faudrait que je demande – mais je crois qu'il n'y a même pas la moitié qui vient. Donc malgré les convocations, ils ne viennent pas. 2/100 : J'essaye plus, pour être honnête. J'essaye plus du tout. Non, non, moi, je convoque plus du tout de parents. Ça va faire cinq ans que je convoque plus et voilà, ça m'intéresse plus. C'est du temps perdu. 3/128 : Ils s'inscrivent oui, 'fin ils sont tous conviés à la réunion de parents. Ils reçoivent tous une lettre, mais ils doivent prendre rendez-vous avec les enseignants avec qui ils veulent converser. Et je crois qu'il y a une limite à quatre ou cinq enseignants. Ils peuvent avoir plus de cinq enseignants, je crois. 5/100 : Bah déjà, nous, les parents ne sont jamais conviés de façon officielle aux réunions. C'est eux qui s'y inscrivent, c'est aux réunions de parents. Donc en fait, c'est eux qui choisissent de venir, c'est pas eux qui sont conviés. Et c'est justement pour parler de l'apprentissage de leurs enfants. 6/76 : Quand il y a un échec il y a toujours un commentaire sur l'évaluation. Ce que j'identifie comme problème : manque d'étude quand c'est vraiment de la théorie, manque d'exercisation (<i>sic</i>) de l'élève et il y a toujours, pour tous les élèves – c'est assez énergivore – mais pour tous les élèves un commentaire dans le bulletin. Et quand j'estime qu'on arrive à une situation où je dois voir les parents, je le notifie dans le bulletin. Mais chaque élève, depuis que je suis enseignant, a eu un commentaire dans le bulletin sans exception. 6/76 : Alors à ce moment-là j'en réfère à l'éducatrice et l'éducatrice c'est elle qui est chargée justement du suivi disciplinaire et donc c'est elle qui va contacter les parents jusqu'à les avoir. 6/94, 96 : Ben les parents ont la possibilité de venir à l'assemblée générale de l'association des parents, qui est faite pour ça et qui est victime d'un non-succès fulgurant. [...] Il y a toujours personne. Mais il y a toujours cette assemblée-là qui est possible. Et puis le bureau de la direction est toujours ouvert et donc s'il y a un problème, une question, un point d'argument des parents, les parents peuvent aller témoigner de quelque chose. Maintenant, il n'y a pas un organe bien précis, hors l'association des parents, qui est d'ailleurs faite pour ça, pour notifier d'un problème de communication. 6/98, 104 : Il y a un conseil de participation, je ne sais pas si les parents en font partie. Je sais qu'il y a un conseil de participation... Donc il y a l'élection des délégués et, parmi les délégués, il va y avoir une nouvelle élection pour ce qu'on appelle le comité de participation des élèves où il y a des professeurs nommés dans l'établissement et des élèves. Des parents... je pense qu'il y a peut-être la représentante ou le représentant, en tout cas un représentant, de l'association de parents. [...] Le comité de participation c'est organisé vraiment par l'école et l'association de parents c'est extérieur à l'école mais l'école	

Communication proactive de la part de l'école (4)	fournit l'endroit pour se réunir, la salle d'étude, laisse la possibilité à l'association des parents de se présenter en début d'année. Euh, rien d'autre non. 7/76 : pour quand même signifier aux parents, ben voilà en fait, on met quelque chose en place. Vous ne le prenez pas. Actez que vous refusez l'aide par l'établissement. Alors c'est un peu radical comme démarche, mais ça ouvre aussi la discussion. On peut savoir "ben nous on gère de notre côté, on a pris des cours particuliers, on va échecs à l'échec, ça nous arrange pas les horaires". Ok, très bien. Ou "je m'en fous". 7/92 : c'était "attends, moi, je suis prof, je ne suis pas là pour dire aux parents ce qu'ils doivent faire". Donc c'était un petit peu compliqué et on avait mis... je ne sais plus comment on avait tourné les choses, mais "pour ne pas que l'élève soit puni et ait une note, il faut signer le journal de classe chaque semaine" ; "pour ne pas que l'élève ait un manquement...". Voilà, on avait essayé de tourner les choses de cette façon-là en disant qu'en fait, s'ils manquaient à leurs devoirs de parents, d'un point de vue administratif, c'est l'enfant qui allait être puni. 7/148 : Ils sont mécontents qu'on ait plus les subsides pour organiser des remédiations. Donc il y a plus de remédiations en maths en troisième année parce que la promotion sociale a décidé de mettre ses billes ailleurs. Nous, on n'a pas les moyens de l'organiser. La prof de maths ne sait pas faire plus que ce qu'elle fait. Et donc c'est expliquer aux parents comment ils peuvent aider leurs enfants en mathématiques. 7/180 : Ben oui, je suis à l'initiative du PowerPoint, à la réunion de parents pour donner un petit peu nos attentes par rapport à leur implication dans l'école et leur dire qu'ils avaient leur place. Je suis à l'initiative des mémos dans différentes langues. Donc oui, maintenant c'est quelque chose qui ne se fait pas de façon simple, qui n'est pas comprise par l'ensemble des collègues, qui mériterait, je pense, davantage de cours en formation initiale pour qu'on... 8/40 : Du moment où je place une sanction, là c'est différent. Je vais téléphoner aux parents. "Il y a eu ça et il y a une médiation. Ça ne fonctionne pas. Ils continuent à harceler l'étudiant. Donc à ce moment là, voilà ce qu'on met en place." 8/70 : et souvent moi je vais téléphoner aux parents, je vais dire "ben voilà, il va y avoir la réunion de parents, les professeurs aimeraient vous rencontrer, on vous propose des cours après journée qui sont dans nos murs et qu'est-ce que vous en pensez ?". Soit le parent va être super preneur et ça va aller, soit le parent va me dire oui moi c'est ok mais je sais pas payer. Dans ce cas là, je dis "c'est nous qui prenons en charge, moi je vais vous demander de l'inscrire et tout ça, de donner votre accord pour l'inscription et c'est moi qui mets tout en place". Soit alors je vais embrayer aussi avec l'élève un tutorat, tutorat et mettre ça en plus. Donc voilà, c'est souvent des propositions qu'on fait.	

	9/50 : Après, on communique quand même beaucoup avec eux, de plus en plus et de mieux en mieux je trouve. On a déjà fait des consultations, notamment sur le journal de classe, on voulait rajouter des pages dans le journal de classe pour la planification, on les a consulté, mais voilà, on a... En fait, on n'arrive pas trop à créer le comité de parents et donc à avoir un interlocuteur référent, tu vois, et donc là.... 12/12 : Alors là on fait des convocations nous aussi quand on voit que l'élève, que l'élève a besoin d'aide, de remédiation ou alors que ses points sont pas très bons pour essayer de réorienter l'élève. Là on convoque nous les parents alors, à la réunion de parents et on discute avec eux de leurs enfants et voir un peu les pistes qu'on peut amener pour les aider. 13/42 : Le non-sens, c'est qu'on va remettre une note pour note non signée [rire], et puis après, en général, on fait quand même passer le mot aux éducateurs, qui eux, je pense, sont un peu en première ligne. Donc il y a un premier appel aux parents, etc. Et si vraiment il y a un problème, alors on fait passer, 'fin la direction adjointe appelle. Mais en général c'est quand même toujours par la, par les éducateurs dans un premier temps. 13/94 : Je pense que ce serait, je pense que si il y avait un gros problème de discipline ou vraiment un très gros problème pédagogique, je pense que je le ferais. Parfois en tant que titulaire on appelle aussi quand il y a vraiment des gros soucis dans plusieurs, dans plusieurs cours, etc. Mais sinon, c'est vrai que c'est quand même souvent la réunion de parents. 14/66 : Ben quand un élève ne rentre pas plusieurs fois, par exemple ses fiches de lecture, il y a quand même quelque chose là, ça risque de mettre en tout cas son année en péril. Si certains savoirs, savoir faire ne sont pas acquis en cours d'année. Donc là, j'appelle les parents. Ça peut être aussi une situation liée des fois à des conflits au sein de la classe. Si un élève ne se sent pas bien, mais essayer d'amener ça délicatement avec, avec le prof.	

Catégorie prédéfinie / construct n°4 Approche pédagogique (représentations des différences culturelles dans les contenus enseignés et les activités proposées par l'école)		
Sous catégories	Données qualitatives issues de la transcription des entretiens (annexe II)	N° d'items
Environnement sensible aux cultures	1/14 : « [...] on aborde un chapitre sur le handicap, on aborde un chapitre sur la justice, on aborde un chapitre sur l'aide à la jeunesse, etc. [...] si on parle par exemple de l'immigration par exemple, on tourne un peu sa langue dans sa bouche avant de parler, avant de donner un avis. [...] » 1/36 : « Par exemple, quand c'est le ramadan. Il y a deux ans, on est parti en voyage rhéto pendant le ramadan, donc découvrir comment ils font pendant la journée, ce qu'ils mangent, comment ils mangent, quand ils prient, comment ils prient, etc. Oui, j'étais. J'étais curieuse et admirative de leur façon de gérer, etc. Tout en veillant à ce que les autres le respectent et tout en veillant aussi à ce que ça n'... On en tenait compte, mais ça ne bloquait pas notre vie collective. » 1/40 : « [...] Je suis très attentive, je suis très attentive à ce que je dis pour essayer... Parce que souvent ils arrivent dans l'enseignement de qualification, parce qu'ils ont été éjectés de l'enseignement général, il faut le dire comme il est. Et donc, en 5, 6, il faut leur redonner confiance en eux pour pouvoir aborder ceux qui veulent des études supérieures. [...] ». 1/194, 202, 204 : Inviter des personnes aussi en classe [...], faire venir un parent, expliquer, témoigner, etc. Ça oui. [...] souvent, ça valorise l'élève. 2/40 : Parfois, je me demande quelle est ma place en tant que prof d'arts plastiques dans cette classe d'appauvrissement. Ils en ont rien à cirer. J'ai beau apporter de la culture, des visites de musées, c'est plus une pénitence qu'autre chose. 2/144 : Parfois ils demandent des choses, je les adapte. 2/148 : il y avait eu la semaine d'atelier où alors là on essayait de mélanger les sections et de découvrir les autres sections et ça permet aussi de voir les autres cultures. Il y a des professeurs qui pouvaient organiser des ateliers personnels et il y en a qui organisaient des trucs très euh... Je me souviens que j'avais organisé plus des trucs très écologiques, et ma collègue – qui parle justement arabe – elle avait fait des ateliers orientaux. 2/154 : Pour le racisme, oui, c'est... On y travaille mais bon c'est pas toujours simple et puis c'est pas notre rôle primordial de les éduquer à tout ça.	75 ; 80 ; 82 ; 86 ; 87 ; 90.

Environnement sensible aux cultures (2)	2/156 : Donc... Je reprends l'exemple des coloriages. Ça m'est déjà arrivé de fabriquer un coloriage. Donc on part... Au lieu de donner un mandala bêtement et on colorie, on le fabrique. On analyse comment est-ce qu'on construit ça, et puis après on le colorie. 2/158 : le premier degré il y a énormément de visites de musées, d'ateliers, on va aller voir différents métiers, mais des vieux métiers. On va aussi voir des métiers actuels. On essaye d'ouvrir les élèves à pas mal de choses. [...] les voyages, il y a des nuitées. On fait encore des voyages avec nuitées. Les premières cette année vont... L'année dernière ils sont allés à Eupen et cette année ils vont à Louvain-la-Neuve je crois. On a des trucs tout fait aussi. On va à Ovifat avec les premières communes. Les deuxièmes ils vont à Amay cette année. 3/14 : il y a plus de consignes aussi précises, c'est plus une instruction", et alors ils doivent amener l'information sur base des documents qu'ils doivent trouver ou que je leur fournis. Et au travers de ça, j'essaye donc de développer l'esprit critique en allant vraiment leur poser des questions... assez larges, des questions de réflexion pour lesquelles j'attends qu'ils argumentent leur position sur base de la matière qu'on a vu, puisque dans la matière, j'essaie de leur présenter en fait le pour et le contre. Le panel quoi 3/32 : Je trouve que c'est très riche de partager ça avec les élèves. Très très riche, parce qu'en plus, comme je suis dans un cours plus scientifique : géographie, il y a beaucoup de choses qui peuvent venir aussi dans ce qui est partagé pour le moment sur les réseaux sociaux et dans les autres croyances. C'est parfois très intéressant d'avoir la compréhension de tout le monde et de se dire "OK, on n'a pas la même vision des choses, on n'a pas la même histoire derrière les choses" [...] j'ai trouvé super intéressant de pouvoir proposer aux élèves de m'expliquer quand il le connaissait puisque tout le monde ne le connaît pas, quelque part, le mythe d'origine. 3/74 : Si je ne reprends pas que la jeune fille, c'est la priver d'une excursion scolaire qui est en soi, on ne part pas juste pour aller faire joujou avec des fusées, on part réellement apprendre des choses et en plus c'est pour le but de l'immersion. Donc ils sont plongés dans un autre contexte que l'école dans la langue immersive. Donc c'est doublement bénéfique pour elle, surtout qu'elle a pas mal de mal avec l'anglais. Donc ça c'est vraiment quelque chose d'ultra bénéfique pour tous les élèves qui y participent. Et on en arrive à, parce que je n'ai pas gain de cause vis à vis de ma vision du monde et bien mon gosse peut pas vivre son expérience scolaire correctement et je pense que ça s'étend sur beaucoup d'autres, beaucoup d'autres choses. 3/140 : Pour les première deuxième, j'essaye au maximum de rendre toutes les images que j'utilise neutre. Donc ça veut dire je sais qu'il n'y a pas de visage reconnaissable, c'est un homme, c'est une femme, c'est un blanc, c'est un noir. J'essaie de faire en sorte que, il n'y ait pas non plus d'ailleurs de différences au niveau du sexe. Et j'ai l'avantage que, de l'anglais où je peux utiliser <i>They</i> en permanence, donc je ne suis jamais obligée de genrer non plus les personnages que j'utilise. Et puis dans les années plus hautes, on est moins... J'ai pas vraiment de, j'ai pas vraiment de sujets qui me permettent d'aborder d'une façon ou

Environnement sensible aux cultures (3)	d'une autre une culture en particulier, donc j'ai pas l'impression que j'ai la nécessité de modifier quelque chose ou de m'assurer que toutes les cultures soient bien représentées puisque je n'aborde pas vraiment ces aspects-là. On est plus dans, il n'y a pas vraiment de culture au niveau de "on exploite tel pays pour extraire telle chose". C'est pas, c'est difficile d'avoir une représentation culturelle ou positive ou négative dans ce domaine-là. 3/142, 146 : Je ne pense pas que j'utilise des exemples des élèves, mais j'essaye autant que possible de leur laisser me poser toutes les questions. [...] Si il y a des questions, j'essaye toujours de prendre le temps d'y répondre, même si c'est pas 100 % en lien avec le cours. Et donc quelque part j'intègre, du coup j'intègre quelque chose, mais c'est pas directement dans mes feuilles de cours, c'est pas volontaire, il y a juste l'ouverture de et la possibilité de... [...] notamment parce qu'en troisième on voit tous les aléas et j'essaye, c'est pas encore en place, j'ai pas le temps pour le moment. Mais j'essaye, [Bruit] pardon, j'essaye de m'arranger. J'aimerais bien construire quelque chose où en fait ils vont pouvoir choisir quel aléa on travaille. Et d'avoir une leçon pour tous les aléas existants de façon à ce que je puisse juste aller pêcher : "Ok, on fait celle-là, c'est parti". 3/156 : Chaque année, chaque année, ma collègue de religion catholique organise une visite au territoire de la mémoire avec ses élèves. [...] Il y a beaucoup de pièces de théâtre. Une collègue de français, plusieurs collègues de français cherchent justement les pièces de théâtre qui valorisent ce genre de choses. Je sais que justement, tous les collègues de français sont en train de travailler pour le moment à faire en sorte que les livres qui sont lus ou qui sont au programme entre guillemets, puisqu'il n'y a pas de programmes de livres, vraiment, ils essaient de faire en sorte que pour le moment, ce soit, par exemple, que des autrices. 4/136 : Il y a beaucoup de profs aussi qui peuvent aller voir des films sur, ou du théâtre 4/142 : ce qu'ils devaient faire, c'est apporter quelque chose de chez eux, enfin de leur pays. Et surtout, ils avaient une partie en anglais qu'ils devaient décrire. Et il y en a qui sont allés très très loin dans l'histoire du pays et tout ça. 5/12 : fête du 11 novembre qui, enfin voilà, qui, qui est une fête commune à tout le monde. Mais je pense que c'est quand même encore très imprégné dans les familles... rurales. Voilà, pour le montrer, on a les grands parents de certains élèves qui viennent à la commémoration, ou les parents. [...] le professeur d'allemand, elle fait une semaine qui est en lien avec le cours d'allemand. 5/112 : Dans le premier chapitre de la, du cours de maths, on voit toutes les numérations, toute la numération, la numération, la numération à travers les temps et à travers le monde, chacun peut s'identifier. 5/124 : C'était vraiment toutes les deuxièmes années assistaient pendant un jour entier à des conférences sur différentes cultures et	

Environnement sensible aux cultures (4)	même différents points de vue : les personnes en situation de handicap, les personnes immigrées, les personnes d'origine étrangère. 5/126 : Ils ont travaillé l'année passée, ils ont fait tout le projet Anne Frank oui, voilà tout le projet Anne Frank. Mais après voilà, je pense qu'ils ont, ils sont passés par différentes cultures aussi. Euh, il me semble qu'en cinquième et en rhétos, ils font aussi des échanges comme ça, mais je saurais plus te dire. Ils en font quand même, peut-être pas autant que l'on voudrait, mais ils en font quand même. 5/138 : avant le covid, on faisait chaque fois aussi un voyage en première année mais qui coûtait trois fois rien, pour ressouder les liens, etc. justement. Souder les liens entre tous les élèves, on partait une semaine et c'était pas un genre, il y avait un peu de visites culturelles, mais c'était plus pour souder les liens entre tous les élèves et ça c'était génial. Ça, c'était vraiment cool. Mais en fait, il y a plus. En deuxième année, ah ça c'était super bien multiculturel aussi. Il y a des choses qui sont mises en place au sein de certains cours, la multiculturalité. J'ai une collègue par exemple, qui fait, qui communique avec d'autres classes, d'autres pays en anglais. 6/4 : Sinon, je réfléchis, on a énormément d'activités qui se déroulent dans l'école, que ce soit pour des métiers, pour des sensibilisations à des choses très très différentes, et on peut retrouver de la culture un peu partout. Maintenant des événements à proprement dit qui ont cette visée unique et principale de faire un lien entre les élèves, leur culture et l'environnement scolaire, je n'en vois pas comme ça à première vue. 6/10 : de décentration de la part des élèves. Je prends un exemple ici d'une sortie scolaire réalisée hier. On est allé au théâtre avec une classe et, au début, ça parlait de mythologie et on était avec des élèves qui étaient très réfractaires par rapport à ça, avec des convictions bien propres, que ce soit religieuses ou autre : le fait que ce n'était pas possible que tel ou tel élément qui était donné par le comédien c'était complètement faux. Et puis au fur... Donc c'était les commentaires que j'entendais derrière moi et, au fur et à mesure de la pièce, les élèves se sont tus. Et je pense – ça c'est de l'interprétation – qu'à un moment donné ils ont commencé à comprendre. Et c'est justement ça qui est intéressant aussi, c'est de leur permettre de voir autrement et les sorties c'est voir autrement. Expliquer quelque chose en classe n'a pas la même portée que de la voir en vrai et de comprendre sa réelle existence. 6/36 : « Cette année je suis là pour vous apprendre des choses, mais je souhaite aussi en apprendre également. » 6/106, 110 : Euh... dans les cours de FLE oui, parce que j'essaye de faire des recherches différentes et j'essaye toujours de charger les cours de français ou les cours de philo de culture d'un peu partout dans le monde, que ce soit au niveau de la littérature, au niveau des philosophes à travers le monde. Il y a toujours des points infos dans les cours et c'est toujours de la culture générale. [...] Il y a beaucoup d'activités, que ce soit en français ou en philo, qui sont jugées libres mais qui ont des indicateurs bien précis : j'attends tel type de	

Environnement sensible aux cultures (5)	production, etc. mais elle est toujours libre. Des productions aussi, des vidéos que les élèves doivent faire de présentation éventuellement de certaines choses. Et il y a toujours des points pour l'originalité et j'essaie, j'espère en tout cas, à chaque, à travers cette originalité, qu'ils vont nous faire découvrir des choses ou qu'ils vont parler d'eux-mêmes parce que je leurs dis : « la meilleure façon de présenter quelque chose c'est de le présenter à travers soi-même. » 7/160, 162 : En tout cas, je laisse de la place dans mes leçons à de la culture populaire. [...] Ça veut dire qu'on peut passer de Bourdieu à qui Aya Nakamura sans problème. 7/166, 174 : quand eux font des présentations, forcément ils peuvent aller chercher ce qu'ils veulent. Mais dans la construction même du cours, assez peu. [...] Moi, en tout cas, dans tous les exemples des cours, ils peuvent utiliser de la musique qu'ils écoutent, ils peuvent utiliser des références aux séries qu'ils regardent, etc. [Silence]. Est-ce qu'il y a d'autres exemples 7/170 : En fait, je pense que ça se passe plus en dehors de l'école que dans l'école, c'est quand on emmène les élèves à l'extérieur. Quand j'emmène des élèves au tribunal, c'est deux mondes qui se rencontrent. Ils entendent un avocat parler, ils ne comprennent rien. Et ils me regardent : "Vous comprenez ?", "Ben, Oui...". Et donc là, on sent qu'il y a des cultures qui se rencontrent. Au sein de l'école, de façon volontaire, je trouve pas tant que ça. 8/46 : Tous les ateliers qu'on a pendant dix jours tournent autour de ça. Tout, on a des ASBL externe qui viennent faire des animations. L'élève qui le voit pas, il faut être sourd ou aveugle. On a vraiment des intervenants externes, on a des ateliers qu'on fait beaucoup avec les droits des jeunes, les, ça part vraiment dans tout... On a 53 ateliers cette année, je pourrais te fournir la liste des ateliers. C'est beaucoup. Oxfam, Amnesty, vient dans nos murs. On a fait une journée Oxfam l'année passée. Amnesty, où on est allé marcher pour une, toute l'école est sortie l'année passée marcher pour une ASBL contre une maladie. Oui oui, on les drill à ça. 8/122 : Les ateliers. Le conseil de la classe, Le conseil d'auto-régulation. 8/128 : Notre école a travaillé avec une école sénégalaise où on a créé des liens. On a pu. Eux nous ont échangé toutes leurs cultures, leurs leurs, leurs plats culinaires, leur système d'apprentissage, leur pédagogie. Et nous, on a récolté des fonds, on a envoyé de l'argent et de la marchandise scolaire au Sénégal. On a pu faire des visios avec le Sénégal en direct. On a échangé avec une classe. Nous, on était ici, là-bas et on a pu faire des échanges. On a fait des échanges de courriers, on a fait et et tout ça, je l'ai porté de par moi-même en tant que l'éducatrice, sans être professoral, sans rien. Et on fait venir des a.s.b.l externes, les éducateurs, si on estime que voilà, il y a des situations de harcèlement qui nous font un peu peur dans certaines classes, à un certain âge, surtout en, troisième année des fois. On peut, nous on va aller trouver la direction, on va dire voilà, nous on a

Environnement sensible aux cultures (6)	envie qu'on vienne et qu'on refasse de la prévention dans les classes. On a énormément de liberté dans le travail, énormément. 9/6 : Je pense que dans tous les projets de classe, principalement en cours de CPC, cours de français, cours d'histoire, on travaille l'esprit critique, on travaille, sur base aussi du vécu des élèves. Donc forcément, on part de tout, de tout leur parcours, de leur passé, de leur, de leur milieu social aussi, milieu culturel, milieu religieux aussi. 9/6 : Donc il y a plein d'activités au travers des projets ateliers, au travers de la Journée citoyenne qui a eu lieu ici le [date] je pense, où chaque classe a eu une activité citoyenne. Ça va de l'écologie, a, ça a pas mal tourné autour de l'écologie, mais ça peut être le féminisme. C'est très très vaste, avec des projets différents pour chaque classe. Donc il y a des classes qui ont été travailler dans un potager comme d'autres ont travaillé sur un film, etc. Donc voilà, je pense qu'on essaye au maximum au travers d'activités diverses et variées, mais aussi les voyages. Ici, les cinquièmes années partent du côté de Munich cette année et revoient tout le parcours entre la Première Guerre Mondiale et la construction européenne et par quoi l'Europe est passée. Je trouve que c'est intéressant et l'élève a l'occasion aussi d'y intégrer, tu vois je pense par exemple à des élèves d'origine africaine ou d'origine arabe, les tirailleurs sénégalais, etc., d'avoir aussi cet espace-là. Donc ce n'est pas une vision autocentrée européenne qui pourrait un peu cadencasser le débat. Donc voilà, je pense qu'il y a pas mal de projets en ce sens. 9/106 : il y a les sorties cinéma, théâtre qui sont organisées régulièrement, mais là comme ça, une particulière. Je pense que les voyages, sont aussi, remplissent aussi cet objectif-là. Mais voilà, j'ai pas... 10/72, 74 : oui je pars souvent de leur situation en stage, enfin quand ils me la donnent. [...] Ben je leur dis toujours qu'ils peuvent commenter avec leurs exemples à eux, ce qu'ils ont vécu en stage. À part ça, non. Je leurs demande certainement pas d'amener quelque chose puisque de toute façon ils le feront pas. Donc voilà. 11/20 : Ici, on va aller à Ramioul, j'ai pris une activité où ils vont devoir découvrir les œuvres, mais dans le noir pour qu'ils se mettent un peu à sa place aussi. Donc c'est vraiment faire en sorte aussi qu'ils apprennent aussi à vivre avec des personnes différentes. 11/64 : j'essaie toujours aussi de varier aussi mon type de synthèse pour essayer de toucher le plus grand nombre. 11/68 : A part, si il y a un élève qui veut vraiment s'exprimer, qui connaît des choses à ce moment-là, je le laisse s'exprimer et il explique aux autres mais oui, s'ils ont deux ou trois anecdotes, je les laisse s'exprimer ça peut toujours être sympa en classe.	

Environnement sensible aux cultures (7)	11/70 : J'ai déjà eu ici aussi le choix des, ils avaient une série de thèmes par exemple, et ils choisissaient le thème qu'ils voulaient présenter. 12/126 : Il y a une activité qui est chouette, c'est [nom de l'activité]. Donc c'est un groupe de musique qui se forme. Et c'est vraiment, 'fin moi j'aime bien parce qu'il y a des élèves de milieu un peu défavorisé qui y vont, qui restent à l'école plus tard pour justement jouer de la musique avec leur groupe et tout ça. Donc je trouve vraiment que c'est chouette. 12/134 : Je sais pas si ça rentre mais ici avec mes cinquièmes avant les vacances de Noël, on a une journée, ils font une journée où ils vont visiter, donc ils peuvent choisir soit de visiter le centre Fedasil justement, pour leur montrer aussi "Ben voilà, on a des élèves qui viennent de notre école, mais voilà ce qu'ils vivent". Visiter aussi, enfin pas visiter mais c'est plus faire des activités en maison de repos. Donc on collabore avec trois maisons de repos à [nom de la ville où est implantée l'école] où les élèves vont là-bas et font une activité avec eux et discutent pour partager un bon petit moment. Je ne sais pas si ça peut rentrer dedans, mais c'est pour voir un petit peu aussi avec les élèves que d'autres personnes vivent autre chose que leur vie. Et voilà qu'ils en discutent. Je sais bien qu'à Fedasil, c'est chouette parce qu'il y a un monsieur qui raconte son parcours, comment il a fait pour arriver jusque-là et donc bien souvent les élèves sortent de là en disant "Bah oui, on savait pas que c'était à ce point là". Oui c'est rafraîchissant pour eux quoi je trouve. 13/6 : c'est pas encore tout à fait ça mais c'est dans notre pilotage, une journée multiculturelle. 13/56 : Même en cours d'histoire, en cours de géo, c'est des choses qui sont très centrées sur l'Europe. Et donc ouais, je pense qu'il y a vraiment une différence énorme entre la culture qu'ils ont à la maison, la culture qu'ils ont même dans leur, sur leurs réseaux sociaux, etc. et la culture de l'école qui est plus du tout en adéquation avec eux. Et je pense que l'école se modernise pas du tout à ce niveau-là. Et clairement, je pense que la plus grande inégalité entre, entre les élèves, c'est justement, c'est cette culture, c'est le capital culturel, etc. 13/112 : Par contre, j'essaie quand même de prendre des faits d'actualité. Par exemple, en géo, je vais prendre un séisme qui s'est passé au Maroc, des choses comme ça, où même en première, on travaille avec des planisphères un peu différents. Enfin voilà. 13/114 : Maintenant, parfois, les moyens mnémotechniques, souvent c'est eux qui me les donnent, donc ça je reprends souvent ceux-là. Et là je dis "oh ben un élève m'a dit ça". Donc oui, ça souvent, 'fin quand c'est pertinent, bien sûr, mais... 13/118 : Oui, ça. Bah oui, en fait, souvent ou même parfois dans la façon de travailler. Par exemple, les premières ils aiment bien encore faire des exposés. Alors même si je n'ai pas prévu de faire des exposés, parfois on fait quand même des exposés, surtout sur les planètes, genre ça ils adorent. Et puis en troisième, je leur demande	

Environnement sensible aux cultures (8)	souvent s'il y a un thème ou quoi qui les intéresse un peu plus. Et donc c'est vrai que souvent, là par exemple, il y a quand même pas mal de Turcs, donc on travaille sur le séisme en Turquie, des choses comme ça. Donc j'essaye au maximum. Maintenant, c'est vrai que c'est compliqué avec le programme qui est quand même très, très cadenassé quoi, donc on ne peut pas non plus faire tout ce qu'on veut, mais quand il y a moyen, on essaye. 14/14 : Mais au sein de cet atelier donc, on travaille sur les droits humains, sur le commerce équitable, sur en fait la citoyenneté en général 14/136 : Quand on voit la critique et je leur fais voir un opéra qui s'appelle Fidelio, qui parle, eh adapté aux enfants, qui parle justement de ces différences, qu'elles soient culturelles, sexuelles ou les deux. Oui, c'est quand même différent. J'essaye en tout cas de par les supports. Quand je leur fais voir aussi un film, Le Carnet vert où c'est un noir dans les années, dans les années 60, qui aimerait bien faire une tournée, un musicien prestigieux qui aimerait bien faire une tournée en Amérique du Sud et on se rend compte encore là qu'il y a un racisme assez important à l'égard des personnes noires. Oui, dans mes supports, j'essaye. 14/138 : Aller au musée aussi. J'accorde beaucoup d'importance dans le cadre de la séquence sur le portrait, même notre culture alors plus [nom de la région de l'école]. Ou alors des fois des expos temporaires où là on peut s'intéresser à un peintre, un autre peintre qui vient d'ailleurs. 14/140 : La journée citoyenne, par excellence. Grâce à la journée citoyenne, on a touché vraiment tous les profils pour moi. Activités culturelles, d'aller dans les champs, de se rendre compte aussi que les agriculteurs ont leur propre culture. [...] Là, on a fait intervenir une maman d'élève, par exemple, parce qu'on a envoyé un mail aux parents, ça j'ai oublié de l'aborder tout à l'heure en demandant s'ils avaient des choses à apporter dans le cadre d'une sensibilisation à la citoyenneté et elle, elle est venue, elle est psychologue, elle est venue parler de la sexualité en général, dans une classe justement, malheureusement, où il n'y avait pas assez de diversité. 14/150 : J'ai un élève, moi, souvent je leur laisse, par exemple pour le cours de français, la possibilité de lire un livre de leur choix, mais de me le proposer avant les congés, comme ça, je peux le lire. Une élève est venue avec un livre, j'ai adoré, ben je l'ai mis dans ma liste donc. Et maintenant elle me dit à chaque fois je me souviens encore "Oh ben maintenant Madame, il est dans la liste, il est dans la liste ?". Donc je crois que pas tout le temps, mais j'essaye. J'essaye en tout cas de leur laisser une place pour venir me proposer des supports ou s'ils ont des personnes ressources des fois. 15/140 : J'utilise un peu, quand on fait de l'acrogym, une tablette avec les figures, etc. Des fois qu'on fait un sport - l'année passée, j'avais que les DASPA tout seul, donc pas avec les francophones - quand on faisait un sport, on avait un rétroprojecteur et des fois je montrais un peu la finalité. Je faisais volley, je montrais un match de volley	

Environnement sensible aux cultures (9)	complet sur YouTube, enfin complet, je montrais un extrait sur YouTube pour voir ce que c'était quoi, pour identifier ce qu'ils allaient faire. 15/146, 152 : Oui ! Donc c'était fait avec d'autres cours de français, etc. Et ça a été un gros flop. Oui, le gros souci c'est qu'ils ne voulaient absolument pas adapter leur sport - à savoir que le cricket peut durer dix minutes comme 4 heures et demie. Je leur ai expliqué qu'on n'a que une demi heure et qu'on va le jouer. C'était inconcevable, on ne pouvait pas changer. [...] Je me souviens que la démarche, on s'était dit qu'il fallait changer parce qu'ils sont arrivés en expliquant, il y avait peut-être les trois quarts d'élèves qui n'étaient pas très intéressés, qui regardaient un peu à gauche, à droite. Et donc je ne sais pas si le contexte en lui-même n'avait pas été top. Parce que nous aussi on a peut-être mal expliqué ce que les élèves francophones allaient vivre. Ou alors est ce qu'ils étaient vraiment, ils avaient pas envie de participer. C'est ça que, en tout cas, cette fois-là, ça n'avait pas été top top.	
Opportunités d'interactions positives	1/10 : « [...] discussions individuelles ou des discussions informelles avec les élèves, moi je fais encore de temps en temps une journée de classe, un dîner de classe où là on est plus dans une discussion informelle, où là on sait en apprendre sur le milieu, la façon de vivre de l'élève [...] » 1/14,16 : « [...] si quelqu'un soit pose une question parce qu'il n'a pas compris, celui qui sera sanctionné, c'est celui qui se moque de celui qui pose sa question. [...] on ne juge pas [...] j'ai une élève qui a un handicap moteur dans ma classe, donc on attend Clara [nom anonymisé]. [...] On attend qu'elle entre en classe ou qu'elle soit bien installée pour commencer. » 1/18 : « [...] c'est une classe essentiellement de garçons. [...] » 1/40 : « [...] je les écoute, je les laisse, je les laisse s'exprimer, je, j'essaye de les respecter. [...] » 1/86 : « il y a parfois des conflits au niveau des factures, mais aussi au niveau... Je sais entre les élèves "comment ils sont habillés, il sent mauvais ceci, cela" et oui, ça oui, entre eux » 1/214 : Aller à la bibliothèque, aller visiter le palais de justice, 'fin voilà tout ça, assister à une audience. C'est, c'est important, ça c'est important d'assurer aussi leur sécurité. Et ce qui est important aussi, c'est qu'ils n'aient pas peur. Oui, parce qu'ils ont vite peur quoi. Ils sont fort centrés sur [leur région] 2/26 : discussions. Ils ont la parole très facile chez moi, je suis une oreille, j'écoute, j'essaie de les conseiller si je peux, si parfois c'est possible. [...] La sexualité c'est énormément tabou encore dans les familles, donc pour eux ça repère de pouvoir discuter de ça. Et moi je n'hésite pas, il n'y a pas de tabou chez moi, donc je parle de tout parce que si je peux ne pas avoir des élèves enceintes à 15 ans, ça m'arrangerait.	73 ; 74 ; 83 ; 84 ; 85 ; 88 ; 89 ; 91 ; 92 ; 93 ; 94 ; 95.

Opportunités d'interactions positives (2)	2/74 : Les professionnels et qualifiants ne se mélangent pas, ne se mélangent pas du tout. Quand ça se mélange, ça fritte. 2/160 : travailler ensemble, la coopération, activités sportives, découvrir d'autres choses, que ce soit nature, différents métiers... Ça consiste en ça. 3/14 : Au niveau de la bienveillance, ce que je fais avec eux, beaucoup, c'est justement d'aller chercher les élèves qui parlent le moins et de les aider à corriger, de recadrer quelque part, gentiment, mais en rappelant que tout le monde n'a pas les mêmes facilités, que c'est normal, qu'on débute que pour les élèves qui auraient plus vite tendance à se moquer, soit parce qu'ils ont plus de facilités, soit parce que ce sont les pitres de la classe et ils rigolent de tout le monde. Essayer un petit peu de donner un cadre à ce niveau-là, tout en permettant justement aux autres élèves d'avoir un espace de parole et que ce ne soit pas toujours ceux qui ont facile ou les mêmes qui parlent tout le temps, justement pour leur permettre de développer les compétences, dans un cadre bienveillant. 3/60 : Enfin si, il y a une journée où ils font une demi-heure de manifestation pour dire "Non à la haine !" et puis voilà. Voilà à peu près ce à quoi l'école s'est engagée pour lutter contre ces, ces problématiques. Et puis je dirais pas qu'on a vraiment des clics, mais il y a quand même un peu cette notion de c'est pas super bien vu si t'es l'intello de la classe quoi. Donc tu as aussi cette culture scolaire qui continue à être combattue par ceux qui ne l'ont pas, soit parce qu'ils sont dans une situation familiale qui ne le permet pas, soit parce qu'ils n'ont pas été éduqués de cette façon-là, ou soit parce qu'ils se rebellent contre cette culture scolaire. 4/106 : Donc tu as des classes qui sont fort dans la même mouvance je vais dire, puisque ben ils ont tous choisi religion islamique et tu as des classes où il y a peut-être plus de mélange, mais je ne pense pas qu'entre eux je n'ai pas la sensation, mais je me trompe peut-être, qu'ils parlent de religion. 5/42 : Enfin, des bonnes classes, des élèves super chouettes de façon générale. Ou peut-être que l'ambiance au sein de ma classe ne le permet pas. Je ne sais pas. J'ai jamais vu ça. Le cours ne s'y prête pas non plus. 5/140 : Et justement, en deuxième année, c'était, et ça c'était cool aussi. C'était que trois jours, en plus c'était gratuit, 80 €, je pense que c'était, trois fois, trois fois rien et c'est organisé par l'Europe et ils allaient aux Pays-Bas pendant trois jours et rencontrer des écoles de différent... qui étaient, qui avaient la même action qu'eux, donc en anglais et logeaient tous dans la même truc. Et ils devaient chaque fois faire des binômes. 6/6 : On a les journées d'accueil, qui mélangent parfois les élèves dans des activités et ce sont des activités de découverte, où les élèves doivent à un moment donné essayer de rencontrer d'autres élèves qui ont des points communs, mais aussi des différences. Et donc c'est aussi une façon de rencontrer l'autre, mais ça c'est uniquement entre	

Opportunités d'interactions positives (3)	élèves, ça ne concerne pas forcément l'établissement. Maintenant, je pense que je suis dans un établissement aussi qui favorise énormément les sorties extra-muros. 6/42 : mais on est dans une école multiculturelle et il n'y a pas de gros conflits, pour moi. C'est parce que les élèves vivent ensemble depuis le début. C'est plutôt quand moi j'étais en secondaire dans une école où il n'y avait pas beaucoup de mixité culturelle, où là on ne comprenait pas forcément l'autre. L'autre était bien différent et on lui faisait ressentir. Je ne parle pas de moi personnellement hein, mais euh. 6/120, 122 : Je pense au [groupe d'élèves de tous les âges qui se rendent régulièrement dans un même établissement culturel tout au long de l'année], je pense au cabaret aussi de l'école, qui permet aux élèves de se rencontrer, proposer des choses... Oui, je n'y pensais pas tout à l'heure, mais c'est très libre en fait. C'est très gai. Notamment, moi je fais du théâtre ici cette année. J'ai toujours fait du théâtre depuis que je suis tout petit et c'est la première fois que j'en fais ici au cabaret. J'ai toujours fait que chanter mais ce n'est pas un grand succès. [...] Et c'est chouette parce qu'il y a des élèves qui ne se connaissent pas et à la fin, bon ils ne sont pas obligés d'être amis, mais au moins ils se connaissent. 8/24, 26 : Elle va venir me trouver. Elle me dit "ça ne va pas en anglais". Je lui dis, "écoute, pour qu'on solutionne la chose, il faut qu'on en parle, il faut qu'on en parle". Parce que si on en parle pas, ici, on ne va jamais sanctionner dans le vide. D'abord, on discute, ça ne prend pas forme, on va employer une méthode plus difficile, mais on va toujours d'abord en parler. Donc le professeur d'anglais me dit, je vais trouver le professeur où ça se passe et je dis "Écoute, on va faire une médiation". "J'aimerais y assister". Et elle me dit "Parce que ça se passe dans mon cours, je veux y assister". Donc on va faire une médiation avec la jeune fille, parce qu'on aime bien qu'à la médiation, les deux soient présents. Donc la victime, les méchants je vais dire, le professeur d'anglais et moi-même. [...] dans la médiation, les bourreaux vont se rendre compte qu'ils l'ont blessée beaucoup plus que ce qu'elle ne pensait. Et elle va se rendre compte qu'en fait, ils riaient le plus d'ignorance. Parce qu'ils rigolent tous. Et en fait, lors de la médiation, tout doucement, sans, sans spécialement devoir intervenir, les élèves vont s'excuser [...] c'est comme ça qu'on dénoue les situations par le dialogue ou l'un et l'autre... En fait, on doit amener les étudiants à se rendre compte de l'impact que ça a sur l'autre. Alors, elle, va se rendre compte qu'elle prend les choses trop à cœur. Parce qu'elle est fragile, parce que c'est une période difficile. [...] Et le professeur d'anglais, excuse-moi, je te coupe, va pousser le truc jusqu'à dire le prochain travail de groupe, vous allez travailler ensemble.[...] Et ça a très bien marché. 8/36 : Alors que moi, quand je démarre sur un conflit d'élèves par exemple, je vais parler tout simplement d'un conflit d'élève, je vais toujours démarrer en disant "voilà un conflit, faut être deux". Et s'il faut être deux, c'est que de part et d'autre, il y a quelque chose qui est mal passé. Il y a une info qui n'est pas bien passée, il y a des paroles qui ont été transformées, mais il faut qu'on mette quelque chose en	

Opportunités d'interactions positives (4)	place et qu'on rediscute vraiment des bases. Et s'il n'y a pas de remise en question d'un des deux, ça coince. 8/50 : Puis ici, ils ont aussi, ils ont, ils ont beaucoup de travaux où on les impose qu'y se mélangent. Donc ça aussi ça les oblige à échanger. 8/66 : Ça, c'est triste. Mais oui. Et nous, on essaye souvent de désamorcer ça dans les apprentissages, comme on peut, par du tutorat élèves-élèves aussi. Il y a le temps de midi, certains élèves qui donnent cours à d'autres élèves. 11/8 : Et alors j'aime bien aussi qu'ils soient autonomes dans leur apprentissage, donc je fais en sorte que, moi je les fais souvent travailler par deux pour qu'ils cherchent eux-mêmes dans les documents, qu'ils cherchent les réponses et qu'ils développent leur autonomie et leur sens critique eux-mêmes vis-à-vis de ce qu'ils ont. 13/12 : je fais partie de la cellule de médiation et donc là on fait beaucoup de cercles de parole et tout ça. 14/22 : créativité aussi que j'ai oublié, mais dans un exemple concret, il y en a plusieurs. Là par exemple, je vais faire un échange de lettres avec des étudiants, des étudiants, des enfants de résidents d'un centre. Je trouve que c'est concret aussi parce que la langue sera peut-être différente, mais nos élèves vont peut-être pouvoir se mettre aussi à la place des autres. Ils vont recevoir une lettre, par exemple en arabe ou en je sais pas moi. Pour le moment, on a beaucoup de Palestiniens dans les centres et dans les centres de réfugiés. Il y a des ouïghours aussi qui avaient témoigné, des Ukrainiens. Donc, ça peut permettre aussi à nos élèves de se mettre à la place de ces personnes-là. Je suis prof de français, donc ils voient directement l'importance de la langue. Des fois, la langue ne permet pas à ces étudiants de s'intégrer correctement. Ils ont peut-être d'autres compétences, mais la barrière, la langue est une barrière et le fait de leur demander de faire cet échange, eux dans leur langue et nous en français. Par la suite, il y aura des tas de conversations. Ça va vraiment leur permettre en fait de voir que c'est pas toujours facile. 14/48 : Pendant tout un temps, on parlait des migrants et là, je trouve que c'était très intéressant parce que je suis arrivée avec des outils en classe à leur proposer, des jeux de rôle aussi, mais rien à faire parce que le jeu de rôle ça leur permet de de se mettre, d'être plus empathique et donc de tenir après un autre discours, de se dire "ah bah oui, c'est vrai, quand je me mets à la place de l'autre", c'est beaucoup plus facile. Oui. 14/56 : c'est très rare, mais quand ça arrive, je pense qu'il faut en parler et qu'il faut absolument essayer de décortiquer ça avec les élèves et de voir qu'en fait la différence, elle est partout. Donc toi on va peut-être pas t'accepter parce que tu es arabe et toi homosexuel, au final alors qui on accepte en ce moment, si...?	

Aménagement de l'environnement	1/228 : je sais, par exemple parce que j'enseigne dans la section électricité et que quand on met les lumières de Noël, c'est eux qui branchent et qui réparent et qui font les guirlandes parce que c'est moins cher, que c'est les sections professionnelles sociales qui font le sapin.	71 ; 72 ; 77.
Aménagement de l'environnement (2)	2/166 : Je décore chaque année les couloirs pour Noël. On installe un grand sapin dans le hall qu'on décore avec les élèves. Aux journées portes-ouvertes on décore aussi. Maintenant ça reste très neutre, on ne veut pas avoir pleins de trucs qui ressemblent à une école primaire, donc on essaye de ne pas multiplier les espaces d'affichage. On aime bien avoir les murs bien cleans. Il y a des espaces bien prévus avec des valves vitrées. Tout doit aller là. Oui, ça reste une école secondaire, ça doit rester neutre. 3/166, 168 : Non il y a des décorations - très peu - des artistiques, les élèves qui sont dans l'artistique ont eu l'opportunité, à quelques reprises - pas très souvent - d'afficher les peintures qu'ils ont, qu'ils ont, sur lesquelles ils ont travaillé. Donc il y a quelques tableaux qui sont affichés dans l'école. Il y a quelques affiches des informatiques pour le coût, pour les pièces de théâtre que l'établissement a monté au fil des années. Elles n'y sont pas toutes. En dehors de ça, les profs qui ont la chance d'avoir une classe qui leur appartient ont l'opportunité de la décorer, de la décorer à leur goût. Mais il y a très peu d'inputs des élèves. [...] Rien du tout. Si, si un prof veut faire quelque chose dans sa classe, c'est à ses frais. 4/138 : Donc je trouve que dans toutes les écoles en général, enfin dans une majorité d'écoles, il n'y a pas d'espace de parole, il n'y a rien, c'est-à-dire c'est fermé 4/146, 148 : Bon, donc nous, si tu viens maintenant dans l'école, elle est cassée, toute cassée. Il y a de la terre partout, il y a des travaux partout. [...]En décoration, je ne sais même pas de quoi on parle. Je ne sais pas de quoi tu parles [rire]. 5/146, 148, 152 : on décore à Halloween, on décore à Noël, on décore à Pâques, on décore... Ah c'est vrai que si je reviens, c'est que des fêtes religieuses catholiques. [...]Cette année, on a lancé la classe la plus, enfin, je veux dire la classe la plus kitsch à Noël. [...]Mais bon voilà, c'est vrai qu'à Noël, les gens s'y mettent à fond les ballons dans notre école. Il y a la Saint-Valentin aussi. Oui, quand même, il y a quand même certaines choses. Moi, je dirais que l'école est bien décorée de façon générale. 5/154 : Les menuisiers, oui, les cours à option alors. Les menuisiers, oui, les menuisiers, ils font des choses magnifiques. Elle est bien décorée, oui, par l'option oui. Et c'est les élèves qui décorent aussi, avec l'aide de certains éducateurs. Et voilà. Donc ça c'est cool, ça c'est vrai, elle est bien décorée. 6/116, 118 : Il ne l'est pas. Il est assez neutre, les couleurs des classes sont allouées en fonction des disciplines. Maintenant les décos, ce sont des affiches. Il y a un peu de décorations, c'est vrai, avec l'<i>artist team</i> de l'école. C'est des décorations qui sont dans le fond de l'étude,	

Aménagement de l'environnement (3)	ou parfois il y a des expositions des productions des élèves de deuxième année qui sont affichées dans le couloir de direction et ça, ça me semble le cas cette année. C'est vrai que des productions d'élèves sont affichées dans les bureaux de direction, ou des productions d'enseignants parfois. Mais sinon elle n'est pas décorée outre-mesure. [...] Alors il y a un budget qui est alloué directement au professeur de dessin. Alors on dit dessin. Elle n'est pas que professeur de dessin parce qu'elle ne fait pas que dessiner. Elle fait vraiment des productions vraiment géniales. Et donc elle fait d'autres choses que du dessin. Mais ce budget-là est alloué et décidé, je pense, dans le comité de concertation de base, le COCOBA de l'école, et si je ne me trompe pas c'est discuté avec l'économe. 7/184 : Alors oui, à [nom de l'établissement où elle travaille], avec le conseil de participation et les délégués de classe, on a refait les toilettes. Par exemple, il n'y avait pas de, de,... C'était pas de la déco là, c'est vraiment de l'aménagement. Il n'y a pas de séparations entre les urinoirs, les élèves ont demandé des séparations, ils les ont eues. Ils ont pu choisir la couleur des toilettes. Voilà. Moi, ma classe, il y a des travaux d'élèves. Dans le reste, non, pas tellement. 9/108 : Chaque prof a sa classe et chaque prof décore sa classe lui-même. Donc t'as des classes très décorées et des classes, pas du tout. Après, on a des ateliers où on décore effectivement l'école. Je sais pas si tu as vu les panneaux dans la cour, ça c'est lié à un atelier 10/80 : On va oublier, On va oublier. Ça croule, ça croule de partout, ça pleut dans les classes, c'est. Donc voilà, c'est la cata. 11/82 : Au niveau de la décoration en fait, alors dans chaque classe, on a des locaux qui sont, on a des collègues qui ont leur local à eux. Donc ça c'est un peu la déco perso de chacun. Sinon, dans l'école... Il n'y a rien à faire c'est des écoles, donc c'est un peu vieillot, mais il n'y a pas de, il y a beaucoup d'affiches qui prônent le respect, la tolérance, etc. 12/144 : Nous, l'étude est décorée par des pancartes que les élèves ont fait sur le harcèlement. 12/148 : mais les classes, surtout des petits qui eux restent dans la même classe, décorent aussi avec leurs panneaux, leurs exposés, tout ça. 13/128 : C'est si laid. Il y a plein de dessins que les élèves ont fait parce qu'il y a, il y a un cours d'artistique, donc c'est beaucoup de dessins des élèves. Ouais, c'est essentiellement ça dans les couloirs. 14/156 : il y a beaucoup d'affiches Amnesty. Moi, je voulais qu'il y ait une campagne de sensibilisation 14/158 : Il y a une sensibilisation sur les multinationales. Il y avait des affiches dans l'ascenseur à côté des ascenseurs. C'est des fois peut être un peu trop d'informations, mais elles sont là. On suggère, je veux dire en tout cas, le débat, l'ouverture et la remise en question.	

	14/166,168 : Oui ce sont les élèves qui avaient construit ce support. Je réfléchis, au sein de ma classe. Des fois je mets des travaux d'élèves aussi. [...] boîtes à lire d'élèves. Donc ils présentent un livre en créant une boîte. Donc là, la créativité qui revient encore dans les valeurs et elle est décorée avec des boîtes d'élèves. Sinon, beaucoup d'affiches Amnesty, Oxfam. Et là, il y a un atelier qui s'occupe de restaurer certaines parties de l'école cette année notamment. 15/162 : Donc on a des élèves de vente qui doivent faire des étalages, etc. Et donc je sais bien que oui, c'est eux qui décorent l'école. 15/164 : Donc on a des projets de TQ éducateurs qui vont en maison de repos, ils doivent faire une activité manuelle. On a quelques activités manuelles d'élèves qui sont dans les couloirs, on peut voir ce qui est fait, etc.	

Catégorie émergente		
Contexte de la politique éducative de l'établissement		
Sous catégories	Données qualitatives	N° d'items
Taille de l'établissement	1/44 : « [...] c'est plus tout à fait la même chose. Maintenant, l'école grandit. [...] je trouve que oui, ça devient un peu gestion du personnel ou je reçois un mail avec "votre activité est acceptée" [...] » 4/92 : Et alors il parlait d'espace médiation. Chez nous, il y en a un, mais c'est pas toujours évident non plus. Il y a quinze cents gosses quoi. Donc tu sais pas malheureusement t'occuper de la souffrance de tous. 6/62 : Même dans des établissements, où nous ici à [nom de l'établissement où elle travaille] on est 1800.	
Modèle de management de la direction	1/48 : « Oui c'est pas la même relation à la direction, ça c'est clair. Mais voilà, je trouve que c'était plus humain avant. [...] Je trouve que c'est un peu lâche de la direction que de... de ne pas cibler. » 3/26 : la direction ne nous soutient pas vraiment face aux parents. J'aurais même envie de dire que c'est plutôt l'inverse, que la direction va plutôt soutenir les parents et venir nous engueuler derrière. 4/38, 54 : Et de toute façon, malheureusement, je crois que j'ai baissé un peu les bras. Pas vis à vis de mes élèves, vis à vis de l'organisation chez nous. Voilà, comme ça reste anonyme. Mais même pour moi, c'est une organisation à chier. Je m'excuse, c'est souvent les vieux éducateurs qui doivent dire "Ah on a conseils de classe, faut pas oublier de mettre le matériel hein madame. Il ne faut pas oublier, il faut le tester." Enfin voilà, il y a des fois où j'ai plus envie de m'investir. Je te le dis sincèrement, c'est malheureux parce que je ne pensais pas finir ma carrière comme ça. [...] Parce que il y en a plein qui sont d'accord avec ce que je dis, mais elle, elle pousse pour avoir son chiffre bien sûr,	

Modèle de management de la direction	puisque c'est des entreprises maintenant les écoles, il ne faut pas se... [...] Ici, je fais un travail que je ne devrais pas faire. 4/164 : Et je dis heureusement que notre direction a l'équipe pédagogique qu'elle a. Sinon, pour moi, ce serait vraiment le bazar ! [...] Moi j'ai parfois besoin de feedback. Je lui ai déjà dit, positif ou négatif. Même à 60 ans, je crois qu'on en a besoin, tous. Et surtout, je ne suis pas sûr que si un jour j'en arrivais à faire une bêtise parce que tout le monde arrive à ça, je sois défendue par qui que ce soit. Donc du coup, quand moi je pose un acte, je fais toujours un mail pour être couverte. Voilà, j'ai fait ça, ça, dans telle circonstance. 8/14 : Et alors nous, forcément, c'est la tolérance et le respect, c'est l'équité, c'est des valeurs de base de vie qu'on défend ici très fortement. Et c'est vrai qu'ici, spécialement moi, j'ai toujours retrouvé ça dans cette école, on a nos défauts, comme toutes les écoles. [La pédagogie qu'on pratique], c'est pas pour tout le monde. Moi je le dis toujours, mais s'il y a bien une chose qu'on défend, c'est le respect des personnes. Et nous ici, on a, on a vraiment des choses qui ne fonctionnent pas, je ne me cache pas de le dire, c'est compliqué de faire fonctionner, mais alors on a une richesse énorme, c'est que l'équipe pédagogique, on parle énormément entre nous ! 8/42 : J'ai presque envie de te dire que c'est dans l'âme de l'école. Je sais pas comment, mais on les drill à ça, on parle, on parle, on parle. Et puis à travers le conseil de la classe, ils ont un espace de parole. Ça sort tout le temps : "si ça ne va pas, vous avez une éducatrice référente, allez la trouver". Donc je pense qu'ils sont drillés à la parole. Il y a vraiment un drill de la parole, on discute, on parle.	
Soutien / Incitation de la direction	1/44 : On a un système d'extranet, c'est clair qu'on gagne plein de temps. Mais avant, quand on faisait une sortie, on allait frapper à la porte du directeur, on lui disait "Est ce que je peux aller là ? ", on expliquait ce qu'on fait, etc. Et des bêtes choses, l'année passée, j'ai été visiter l'A.M.O. de [nom du lieu] avec les élèves. Je suis certaine que la directrice ne sait pas expliquer où je suis allée, tandis que si j'avais été dans son bureau, j'aurais pu lui expliquer. Maintenant, je me suis dit je suis un peu contre cette idée formative d'envoyer sa demande par l'extranet en répondant à des questions fermées, etc. Voilà, tant pis. Elle peut aussi se dire "Qu'est-ce que c'est l'A.M.O., où est ce qu'elle va ? " Mais je trouve que oui, ça devient un peu gestion du personnel ou je reçois un mail avec "votre activité est acceptée". Mais voilà. 1/226 : Que les anciennes directions avant... Voilà, c'était plus un contact humain. Oui, ils m'ont envoyé un mail "concernant votre sortie". Oui, tandis que les autres directeurs seraient venus : "Et ton truc là ?". 3/54 : la direction je crois, sans contre bal'. 3/60 : comme il n'y a pas d'aide de la direction, il n'y a absolument rien qui est fait contre. 3/160 : La direction, la direction, j'ai envie de dire, elle aimerait bien fermer les yeux sur la différence culturelle qui existe dans l'école. [...] Il	7, 18. 40. 76 ; 78 ; 79.

Soutien / Incitation de la direction	y a la possibilité d'avoir plus de monde là-dedans et je pense qu'à part du chiffre, il n'y a aucun intérêt sur la diversité culturelle qui existe dans l'école. Et à la limite, elle est plus gênante qu'autre chose aux yeux de la direction. 5/24 : Enfin voilà. Et ça c'est, voilà, ça c'est bon. Et au niveau de notre direction, dans notre école, ben je pense que parfois oui, elle, quand c'est exagéré, elle sait soutenir ses enseignants, etc. Oui, elle peut soutenir ses enseignants, mais de là à ce qu'elle fasse des choses direct dans l'école, etc. pour promouvoir le métier d'enseignant ou promouvoir la fonction, la fonction enseignante, ça je ne dirais pas. 6/112 : Je ne suis pas certain que la direction soit vraiment au courant de ce qui se passe dans mon cours, mais je ne la sentirais absolument pas réfractaire. Là où je sentirais peut-être des côtés un peu plus récalcitrants ce sont les collègues. Ce sont les collègues qui n'ont pas nécessairement la même considération, le même point de vue. Nous ne sommes peut-être pas forcément d'accord que s'intéresser à l'élève c'est quelque chose de sain et qu'il faudrait plutôt avoir une sorte de barrière – professionnelle hein, on s'entend bien, c'est pas forcément des gens qui détestent leurs métiers. Mais c'est plutôt ça : « Pourquoi est-ce que tu fais ça ? Pourquoi est-ce que tu t'engages là-dedans ? Pourquoi est-ce que tu fais une sortie avec telle classe alors que tu sais qu'il va peut-être y avoir des soucis etc. ? » Voilà, c'est vrai que j'ai un peu la réputation parfois de sortir les classes qu'on ne sort jamais. Et ça j'aime beaucoup par contre. 11/80 : pour ça, ils sont très, très ouverts et il dis vite oui à tout donc. En plus, dès que c'est dans le cadre pédagogique, il est très, très, très ouvert à ce niveau-là, lui il est... Par exemple, je sais qu'il y a des établissements ici avec le master, il y en a qui sont rébarbatifs à ça. Par exemple, à [nom d'un autre établissement du même PO] cette année, la directrice, c'est, elle ne laisse pas les heures de cours, elle ne libère pas les collègues ni rien pour qu'ils puissent se rendre à l'unif. Moi, ici, lui vient de me demander "oui, c'est chouette, vous avez appris des choses ? S'il y a des trucs intéressants, dites-le-nous». Parce que voilà, il a vraiment à cœur de pouvoir améliorer et de vivre avec son courant actuel, de faire évoluer les choses positivement et s'adapter surtout. 13/126 : Oui, ça quand même, oui. En général, dès qu'on a un projet ou quoi, on est quand même, on est quand même soutenu. Maintenant, voilà, on doit tout faire de A à Z et puis. Mais sinon, oui, en général on a rarement un non. 15/158 : Oui, oui, je me sens soutenu. Poussé peut être pas mais c'est des discussions en tout cas, qui sont mises en disant, voilà pour un bon contexte scolaire, je vais dire il faut que les trois parties, donc enseignants élève et les parents s'impliquent. Et donc oui, on nous demande pas d'envoyer des mails aux parents ou etc si il y un échec, mais voilà on est quand même assez soutenus et incités d'essayer de vraiment faire partie... ces trois parties là.	

Soutien du PO ou des politiques	4/92 : Tu vois, je regarde encore un reportage hier, il y avait un truc sur le harcèlement scolaire, tu vois, il y avait l'autre, là, la ministre Glatigny là, et d'autres personnes. Oui, c'est à l'école, il faudrait faire des, allez comment donc ? Des espaces de ci de là... Mais donne-nous les moyens ! Moi je veux bien faire tout ça, mais entre faire des cartes d'absence et tout ça, qu'est-ce que j'aime mieux de faire ? Oui c'est sûrement de voir un enfant, mais on n'a pas le temps. 5/30 : Surtout protéger le statut d'enseignant, je veux dire protéger, enfin je veux dire justement valoriser le statut d'enseignant, ça c'est quelque chose qui me tient à cœur. 5/66 : Oui, ça oui, je pense que ça a été fait. C'était dans notre plan de pilotage qui avait été refusé au départ par, donc nous on s'est battu dans notre école pour justement impliquer davantage les parents. Oui, parce que ce qui avait été refusée par le commissaire au plan de pilotage à la FWB. Mais on a eu gain de cause. Je ne sais pas par quel miracle, mais au départ c'était refusé, voilà. 6/124 : je trouve que c'est très important de s'intéresser à la culture et qu'on y met beaucoup d'énergie dans les politiques, je pense, au niveau culture générale : rencontre de certains... de musées etc. Maintenant, peut-être pas assez dans le vivre-ensemble.	
Soutien du PO ou des politiques	8/134 : [Soupir] Qu'on a pas assez de moyens. Que ça, ça c'est triste qu'on n'est pas assez entendu sur la réalité du terrain et que des écoles qui, comme nous, sont loin d'être parfaites. Si tous les établissements prêtaient un peu plus d'attention à ces élèves justement mis plus de côté et qu'on imposait un décret où on mélange beaucoup plus, et bien je pense que ça aiderait beaucoup plus de monde que d'avoir des écoles qui les acceptent tous et des écoles qui ne les accepte pas. Parce qu'on va pas se mentir, il y a des écoles qui trouvent des moyens pour ne pas les accepter et c'est sûr et certain. 9/14 : Et puis en plus, il y a quand même une pression politique derrière ça. Mais ça peut vite, ça pourrait vite déraiper, ça pourrait vite revenir en arrière. Et en ça, il faut qu'il y ait une direction, je pense qui soit quand même très solide par rapport à ça. Parce que c'est fragile et parce que la, la, ce que la société impose en termes de "il faut de la compétition, il faut y aller". Quand on voit les élections américaines et tout ça. Même en Europe - je pense que c'est facile de taper sur l'Amérique - mais même en Europe, il y a quand même, ici, je me dis parfois on demanderait "est ce que vous portez l'uniforme ?" Je suis pas sûr que, même les élèves hein ils ne diraient pas "pourquoi pas". Alors que pour moi, ce serait révoltant. Donc voilà, c'est des équilibres fragiles. 9/108, 110 : et alors on a, on se bat chaque année pour avoir un financement de Wallonie entreprendre. Et donc là on a, ça fait quand même maintenant quelques années qu'on a du financement et ce qui nous permet d'avoir du matériel qui permet ce type d'activités, mais c'est super compliqué, c'est très contraignant et ça reste de la débrouillardise quand même en majorité. Les finances de [nom du PO]	

	sont ce qu'elles sont, les finances de la fédération sont ce qu'elles sont. Donc, soit on attend des budgets qui n'arriveront jamais...	
Charge de travail	4/94 : Oui, et il faut le temps de ça. Et nous on fait ça entre deux portes, les éducateurs ne sont plus éducateurs maintenant. Je ne sais pas, dans certaines écoles, chez moi, moi, pour moi, je ne suis pas assez éducatrice. Tu vois, je ne suis pas et je le répète à chaque fois, je dis "oui, je sais que parfois je crie mais venez me voir", mais eux ils comprennent pas. Enfin c'est normal cette dualité où tu dois crier puis tu dois dire "allez viens mon petit chou", c'est pas possible quoi. Parce qu'on te refile chaque fois un travail en plus, parce que tu fais de l'administratif, on est presque tout le temps derrière un ordinateur hein. Alors on est secrétaire ou éducateur ? Je ne sais pas. 4/138 : Mais comme je dis, nos journées de 8h sont parfois consacrées pratiquement qu'à de l'administratif et à de la surveillance. Alors la surveillance, oui, tu pourrais. Moi ça m'arrive, mais quand je, je leur dis toujours "les gars, on peut parler quand j'ai une classe, voire deux, mais quand j'ai 200 gosses devant moi, c'est pas possible".	

ANNEXE IV : Synthèse du traitement des données qualitatives

Perception de la culture

1. Vision de la culture

Nous avons commencé les entretiens par une brève définition de la congruence culturelle et par une explication aux participants de ce qui serait entendu par le terme « culture » dans le cadre de l'entretien. Nous leur avons expliqué qu'ils pouvaient comprendre ce terme au sens large, ne se limitant pas à l'origine ethnique, religieuse ou à la langue mais recouvrant également les origines socio-économiques, la vision de l'école, le rapport à la discipline, la relation au travail, ... Au cours de l'entretien, nous leur avons demandé de nous fournir des exemples de situations vécues liées à des enjeux culturels et nous les avons invités à ne pas se censurer si un exemple leur venait même s'ils doutaient de sa pertinence en regard de la thématique. Malgré cela, nous pouvons constater que la connotation suscitée par le concept de culture auprès des répondants la limite souvent à un critère, comme la religion en parlant de « l'élève musulman » (II, 1/64) ou la nationalité, « l'élève réfugié palestinien » (II, 3/16).

Toutefois, le recours à ces critères ne signifie, ni que ces répondantes estiment qu'il s'agisse des seuls critères culturels existants, Madame A.P. se demandait « Maintenant, au niveau culturel, je ne sais pas si on aborde aussi le fait, c'est de milieux qui sont défavorisés ? » (II, 1/84), ni qu'elles ont une vision figée de la culture :

C'est parfois juste parce que les arrière arrière arrière grands-parents étaient d'origine africaine ou asiatique ou, ... Et je trouve que c'est aussi très intéressant de voir ce qui leur en est resté parce que clairement, ils ont une culture purement belge. (II, 3/32).

2. Sentiment de rupture et impacts sur les apprentissages

Madame C.P. ressent cependant qu'« Avec les élèves, on sent bien qu'il y a une rupture. » (II, 3/40). Ce ressenti semble partagé par Madame B.P. également « moi les élèves ne s'approchent absolument pas de mes valeurs. » qu'elle relie au milieu socio-économiquement défavorisé dans lequel elle travaille, « il y a quelques élèves qui se rendent compte que leur milieu familial est inadéquat [...]. » (II, 2/84).

Cela est vécu par une enseignante comme un frein aux apprentissages, « En termes d'enseignement, il n'y a aucune matière qui passe et j'ai l'impression que je leur apprend juste à, juste les règles en fait, juste les codes et parfois c'est un peu fatigant. » (II, 13/20). Ou encore par Madame A.P. comme un obstacle qu'il n'est pas toujours possible de surmonter. « Parfois, je me rends compte qu'on est sur des lignes tellement parallèles que ça ne, on ne va jamais se rencontrer. Et j'ai appris à, à abandonner. Je ne suis pas le sauveur. » (II, 1/140).

3. Constat d'homogénéité

Plusieurs répondants effectuent un lien entre la culture des élèves et la filière d'enseignement ou les options des classes auxquelles ils enseignent, identifiant une certaine homogénéité liée à celles-ci, « la section sécurité, [...] on a une plus grosse majorité d'élèves un peu plus favorisés et ils prennent les élèves de professionnel pour des gros barakis. » (II, 2/72). Dans certaines options, cette homogénéité est perçue comme un facteur facilitateur, « Ceux qui viennent en immersion en général ont déjà déjà une certaine culture scolaire » (II, 3/60). A l'inverse, c'est la mixité de son école qui est désignée par Madame H.E. comme facilitatrice aussi, « il y a déjà à la base une très belle mixité dans les classes et une grande variété d'origines différentes, donc c'est assez enrichissant. » (II, 8/6).

4. Distance école-élèves

Parlant de la distance entre l'équipe éducative et les élèves, Madame G.D. identifie les interactions éducatives comme porteuses d'attendus non élicités. Elle décrit « le profil de l'enseignant, c'est quelqu'un qui a la culture scolaire, qui la maîtrise très bien, pour qui c'est évident. » (II, 7/180) et soulevait plus tôt dans l'entretien :

Alors qu'un enfant qui n'a pas forcément cette culture là à la maison, qui n'a pas les mêmes normes à la maison, je pense au fait de parler fort, il n'a pas les codes [...]. Et comme on n'a pas un enseignement explicite des comportements attendus, il ne se rend même pas compte de pourquoi on lui crie dessus en fait. (II, 7/60).

Consciente de cette distance, Madame C.P. confie qu'elle souhaiterait réagir différemment : « [...] je me rends compte que parfois, je ne suis pas toujours aussi ouverte que je devrais l'être à l'interaction, justement culturelle. [...] je me bloque et je n'ai pas encore trouvé pour le moment un moyen de passer outre complètement. » (II, 3/34).

5. Ambivalence entre une vision positive et des constats négatifs

Nous avons relevé une certaine ambivalence entre une vision positive de la diversité culturelle soulevée par plusieurs répondants en parallèle d'une incapacité de leur part à expliquer en quoi cette diversité pouvait représenter un atout en contexte scolaire. « Un avantage. Ça, je n'en sais rien. » (II, 4/116), Madame M.P. nous dit « je pense qu'il y a plein d'atouts. [...] mais en termes pédagogiques, je vois pas beaucoup d'avantages pour les élèves qui n'ont pas la même culture que l'école. » (II, 13/52). Nous suggérons que même si la vision du personnel éducatif sur la diversité culturelle est verbalisée comme étant quelque chose de positif et de « riche » (II, 3/116 ; 6/8), cette diversité n'est pas toujours intériorisée de manière positive dans les situations professionnelles vécues par les répondants. Parfois, les répondants expriment une certaine gêne face à ces contradictions, « J'aimerais bien dire oui. Mais je n'ai pas d'exemples concrets directement. » (II, 13/58), « Je ne veux pas être plein de préjugés, mais c'est la réalité qu'on vit. » (II, 2/80).

6. Impacts des formations

Pour terminer ce volet, certains répondants ayant suivi des formations ou des cours en lien avec l'impact des normes culturelles témoignent de ce qu'ils y ont appris :

Je pense que même si je m'attendais à ce qu'il y ait une influence [du milieu culturel], je m'attendais pas à ce qu'elle soit aussi importante et à ce qu'elle ait des ramifications jusqu'au redoublement, voire la possibilité d'aller à l'université, voire le métier qu'on choisit derrière. (II, 3/50).

Ils soulignent les effets que cela a eu sur leurs pratiques : « cette formation-là m'a surtout fait comprendre que l'élève arrive avec son vécu, [...] On va essayer de l'amener, que ce soit quand même bien fait. [...] Mais voilà, on a un peu plus d'empathie [...]. » (II, 15/42), « Beaucoup plus de bienveillance justement, une augmentation de la compréhension. » (II, 3/50).

Communication envers les parents

1. Fréquence

Beaucoup des enseignants avec lesquels nous nous sommes entretenus estiment n'être amenés à communiquer avec les parents que très rarement (II, 1/30 ; 2/10, 96, 138 ; 3/92 ; 10/52, 58, 60 ; 13/88, 90, 92 ; 14/62 ; 15/12). A la différence des éducateurs qui communiquent plus

régulièrement avec les familles dans le cadre de leur travail et qui, en fonction des besoins de certains élèves, peuvent avoir des contacts très réguliers avec certaines familles, représentant une rencontre par mois ou un coup de téléphone par semaine (II, 8/96 ; 12/98).

2. Différents canaux pour différents motifs de communication

Nous avons recensé auprès des répondants que de nombreux canaux de communication différents peuvent être utilisés pour contacter les parents, généralement choisis en regard de la teneur de l'information.

Pour des messages plus ciblés, le journal de classe de l'élève sera assez communément utilisé (II, 1/32 ; 4/38 ; 5/72 ; 6/66 ; 11/46 ; 12/76 ; 14/64), l'envoi de courrier (II, 4/38 ; 15/90) et le téléphone (II, 1/132 ; 3/88 ; 4/62 ; 5/72 ; 6/66 ; 7/98 ; 12/76, 90 ; 14/124) seront préférés pour des problèmes jugés plus importants, liés à la discipline, au choix d'option (II, 3/88) ou à une inquiétude des parents pour l'enfant (II, 6/66). Alors que les SMS seront privilégiés pour communiquer des informations factuelles comme l'absence de l'élève, la date de la distribution du bulletin ou de la réunion de parents (II, 4/38,62 ; 7/98).

Les informations ayant pour objectif d'être diffusées à un grand nombre de parents, voir à tous les parents d'élèves, seraient plus souvent diffusées par mail (II, 1/134 ; 3/88 ; 4/38, 62 ; 6/66 ; 7/98 ; 12/94) ou sur les réseaux sociaux sur le compte de l'établissement scolaire (4/36).

L'usage de plateformes comme smartschool, teams ou école en ligne (II, 12/10 ; 14/124 ; 15/90) semble varier d'un établissement à l'autre. Dans l'école de Madame B.P., il est demandé aux parents de se connecter sur le compte teams de leur enfant pour consulter les informations (II, 2/102, 104) alors que Madame C.P. estime que cette plateforme est uniquement destinée aux élèves et préfère ne pas répondre aux messages des parents sur ce canal (II, 3/88).

Enfin, les principales occasions de rencontres entre l'équipe éducative et les familles sont les réunions de parents (II, 1/134 ; 4/70 ; 6/66 ; 7/144 ; 15/128). En plus des réunions de parents dites « classiques » (II, 15/128), réunissant un professeur et les responsables d'un élève, plusieurs répondants nous ont expliqué qu'une réunion de rentrée à destination des parents de première année était organisée, réunissant alors tous les parents d'une même classe (II, 2/68 ; 4/38 ; 5/72 ; 11/58 ; 13/98). Celle-ci est parfois suivie d'un repas auquel sont conviés parents

et enseignants de première année (II, 4/38 ; 13/6,98 ; ;15/128). La journée portes ouvertes est également soulignée par Madame N.P. et Monsieur O.P. comme une occasion de voir les parents (II, 14/70 ; 15/128). « Là c'est gai aussi parce qu'on les rencontre dans un tout autre contexte. Parce que souvent quand je les appelle, c'est... Ça concerne directement, je veux dire la discipline, ma matière. » (II, 14/70).

3. Communication réactive et orientée problèmes

Effectivement, nous notons que la communication envers les parents semble principalement pensée de manière réactive, en vue de solutionner un problème. Madame I.D. nous explique « [...] ceux que je rencontre, c'est rarement les gosses chez qui tout va bien. Donc forcément, c'est les situations de difficultés scolaires, de troubles d'apprentissage, de handicaps, de conflits avec profs. » (II, 9/18).

Les objectifs visés par les rencontres avec les parents cités par les participants sont essentiellement : une démarche informative ou explicative de l'école vers les parents (II, 3/10 ; 6/90 ; 9/60) ou à l'inverse le souhait d'obtenir des informations auprès d'eux (II, 8/30 ; 11/60), « se mettre d'accord » (II, 6/90), « leur faire comprendre qu'on fait équipe » (II, 7/18), demander aux parents de participer (II, 7/18 ; 9/60) en vue de trouver des solutions pour améliorer une situation compliquée vécue par l'élève (II, 8/132 ; 9/60 ; 13/100 ; 14/74).

4. Difficultés liées à la langue

La communication peut être rendue plus complexe aux yeux de l'équipe éducative en regard de la langue (II, 4/38), particulièrement quand l'équipe éducative ne sait pas que les parents sont allophones (II, 6/88 ; 7/108). Dans ces cas, les répondants sont nombreux à prendre appui sur l'élève en tant que traducteur (II, 1/150 ; 3/108 ; 4/50 ; 6/82 ; 8/104 ; 9/74 ; 15/118). Pour certaines raisons, cette option peut être écartée. Madame E.P. jugeait cela délicat étant donné que l'élève est le centre de la discussion (II, 5/84,88), ou encore, Madame I.D. a préféré faire appel à une tierce personne car elle n'avait plus confiance en l'élève qui « avait toujours traduit » (II, 9/78) auparavant. Un membre de la fratrie ou de l'entourage de la famille est alors souvent sollicité (II, 1/150 ; 2/110 ; 3/108, 120 ; 4/50 ; 6/82 ; 7/124 ; 9/74 ; 13/40) ou un collègue travaillant dans l'établissement scolaire de l'élève (II, 1/150 ; 2/110 ; 6/82 ; 7/124 ; 8/104 ; 9/72, 11/52 ; 15/124). Les participants nous ont expliqué qu'ils faisaient parfois usage d'une langue tierce maîtrisée tant par la famille que par eux-mêmes (II, 1/150 ; 3/108 ; 6/78, 80 ; 8/104). A de plus rares occasions, un traducteur externe professionnel est mobilisé,

parfois issus d'un centre Fedasil où résident les élèves (12/110 ; 15/98). Cette solution est jugée par Monsieur L.E. comme étant la meilleure. Ces traducteurs sont parfois payés par l'école « pour des situations plus complexes » (II, 9/74) et sont décrits comme étant « coûteux » (II, 9/78). Deux répondants ont eu recours à l'outil « Google traduction » (II, 5/84 ; 12/104).

5. Autres sources de difficultés

D'autres éléments sont identifiés comme complexes par les répondants en ce qui concerne la relation avec les parents d'élèves. Il s'agit notamment de la difficulté de faire venir les parents à l'école (II, 2/16, 52 ; 4/38 ; 7/22) ou d'établir un contact avec eux (II, 3/116, 118 ; 12/34 ; 13/26) ; d'un sentiment d'incapacité à établir une relation de confiance (II, 1/23 ; 13/26) ; de l'impression d'un manque de considération ou d'opposition forte de la part des parents (II, 2/48,78 ; 3/30 ; 4/36 ; 5/20 ; 12/38 ; 13/26).

6. Particularités liées à l'enseignement secondaire

Enfin, nous décelons que des enjeux dichotomiques propres à l'enseignement secondaire peuvent se nichier au cœur des questions liées à la communication avec les parents. D'une part, les membres des équipes éducatives peuvent déplorer la difficulté de mobiliser les parents, ce qui se cristallise notamment autour des comités de parents inexistants ou presque (II, 1/184 ; 2/14 ; 4/74 ; 9/48 ; 14/62). Madame G.D. fait le lien avec la transition vers le secondaire :

J'ai l'impression que ça soit dans une école comme dans l'autre, que les parents ont des difficultés à se sentir à leur place à l'école. En secondaire en tout cas. Donc parfois en début de première année, il y a moyen d'essayer d'accrocher un peu les parents pour qu'ils continuent le suivi comme ils le faisaient en primaire. (II, 7/20)

D'autre part, une réflexion autour de la responsabilisation des élèves, liée à leur âge. « Au moment de l'enseignement secondaire, si on veut une vraie émancipation sociale, quelle est la place du parent dans l'école secondaire ? » (II, 7/192). « Notre partenaire, c'est l'élève. » (II, 9/46).

Attentes en matière de gestion de performances scolaires et de comportements

1. Sentiment de remise en question de l'équipe éducative

Certains répondants ressentent des désaccords entre leur vision du rôle de l'école et celle des parents. Ils relèvent des situations où des parents remettent en question des sanctions ou des décisions prises par l'équipe éducative (II, 3/20 ; 5/18, 22, 58 ; 6/30 ; 7/54, 56 ; 15/66) et se posent en défenseur de leur enfant face à l'équipe éducative (II, 2/94 ; 4/36 ; 8/36 ; 9/16, 18). Madame C.P. l'a verbalisé en ces termes :

Je sens bien qu'il y a souvent un clash en fait, entre ma perception de l'enseignement et leur perception de l'enseignement, ma perception de ce que j'ai la possibilité ou le droit de faire avec les élèves en classe et leur perception de ce que j'ai le droit ou pas de faire à leur enfant. » (II, 3/16).

2. Communication concernant le suivi scolaire

Nous avons aussi pu soulever que très peu de moments sont prévus pour communiquer aux parents les attentes de l'école concernant le suivi dans la scolarité de leur enfant (11/56 ; 12/82, 86 ; 13/6 ; 15/84), hormis lors de l'entrée en secondaire des élèves de première année (3/128 ; 4/38 ; 7/20, 9/54 ; 13/86). Madame A.P. souligne qu'en inscrivant son enfant dans l'établissement, le parent est supposé être en accord avec le règlement (1/100).

Les réunions de parents ou les contacts avec les éducateurs ou la direction peuvent être l'occasion pour les membres de l'équipe éducative de proposer des solutions aux parents pour accompagner l'élève dans la révision du cours (3/78 ; 11/12) ou l'aider dans d'autres aspects de sa scolarité (7/84, 86, 88 ; 14/112). Lors de la réunion d'accueil des parents d'élèves de première année susmentionnée, plusieurs répondants nous ont précisé avoir l'opportunité de présenter leur cours et leurs attentes (II, 3/128 ; 4/38 ; 7/20, 9/54 ; 13/86). Les enseignants transmettent aussi ce type de communication par écrit par le biais de documents comme un « contrat » (II, 6/60, 62), un « échéancier » (II, 14/118) ou les « intentions pédagogiques » (II, 15/86).

3. Communication liée aux méthodes de gestion du comportement

La directrice, Madame G.D., nous explique qu'en cas de modification du règlement, l'établissement doit offrir un avis consultatif aux parents via les conseils de participation (II, 1/181 ; 6/98 ; 7/62). Toutefois, d'autres répondants nous confient qu'ils ne sont pas organisés dans toutes les écoles ou que les parents ne sont pas toujours représentés (II, 2/124 ; 3/133 ; 4/75, 122 ; 10/66 ; 11/61 ; 13/107). Certains regrettent aussi le peu de parents présents proportionnellement au nombre total de parents d'élèves (II, 7/62) et la difficulté à les mobiliser (9/88). De plus, ils soulignent qu'il s'agit généralement de parents « favorisés » (II, 1/186), « qui sont impliqués dans la scolarité de leur enfant » (II, 9/90), « qui ont la culture scolaire » (II, 7/70). Madame I.D. qualifie cet organisme d'« artificiel » (II, 9/92).

Nous avons aussi relevé certaines autres situations dans lesquelles l'école sollicite les parents. Lorsqu'un élève est sanctionné pour des manquements disciplinaires, ses parents en sont informés, sans que leur avis soit nécessairement pris en compte (II, 1/132 ; 8/40, 72 ; 9/46,52 ; 12/74). Cependant, Madame H.E. nous a raconté un cas de figure dans lequel l'équipe éducative était revenue sur sa décision grâce aux informations apportées par la maman (II, 8/58, 60, 62). Dans le cas d'une procédure d'écartement, les parents sont entendus par la direction (II, 2/118). Enfin, des tables rondes réunissant les parents, le PMS, la direction, l'élève et parfois des intervenants extérieurs sont organisées dans l'école de Madame I.D. dans des cas où l'enfant rencontre des difficultés dans son parcours scolaire.

Approche pédagogique congruente culturellement

1. Sensible à la culture

Les activités identifiées par les participants comme étant représentatives de la diversité culturelle des élèves sont principalement des activités extra-scolaires (II, 2/158 ; 3/156 ; 4/136 ; 5/138 ; 6/10 ; 7/170 ; 9/106 ; 11/20 ; 12/134 ; 14/138) ou exceptionnelles, c'est-à-dire qu'elles s'organisent en dehors de l'horaire habituel des cours (II, 2/148 ; 3/60 ; 5/12 ; 5/124, 126 ; 6/4 ; 8/46, 128 ; 9/6 ; 12/126 ; 13/6 ; 14/140).

Les membres des équipes éducatives avec lesquels nous nous sommes entretenues mettent en avant plusieurs situations d'apprentissage sensibles aux cultures, en regard des contenus abordés ou à la façon dont ils le sont (II, 1/14 ; 3/140 ; 5/112 ; 6/106 ; 7/160, 162 ; 9/6 ; 11/64 ; 14/14, 136), en invitant des personnes en classes (II, 1/194, 202, 204), en utilisant des

exemples apportés par les élèves ou en les impliquant dans le choix des sujets ou des contenus (II, 2/156 ; 3/142, 146 ; 4/142 ; 7/166,174 ; 10/72, 74 ; 11/68, 70 ; 13/114 ; 13/118 ; 14/150) ou en préférant une méthodologie ouverte à divers modes de résolution ou types de production (II, 3/14 ; 6/110).

Madame C.P. a jugé que l'apport des élèves lorsqu'elle aborde certains thèmes dans le cadre de son cours constitue une réelle plus-value (II, 3/32). Alors que Monsieur O.P., à la suite d'une activité gérée par ses élèves primo-arrivants « s'était dit qu'il fallait changer [...] je ne sais pas si le contexte en lui-même [...] en tout cas, cette fois-là, ça n'avait pas été top top. » (II, 15/152). Enfin, concernant plus spécifiquement l'éducation à la diversité, Madame B.P. estime « Pour le racisme, oui, c'est... On y travaille mais bon c'est pas toujours simple et puis c'est pas notre rôle primordial de les éduquer à tout ça. » (II, 2/154).

2. Environnement propice aux interactions

L'environnement d'apprentissage peut être jugé propice ou non aux interactions positives entre élèves pour différentes raisons. Certains professeurs relient cela au cadre qu'ils instaurent dans leur classe (II, 1/10 ; 1/40 ; 2/26 ; 3/14 ; 5/42 ; 6/6), à l'organisation de travaux de groupe (II, 8/50 ; 11/8), de tutorat entre pairs (II, 14/22), à des activités, comme des échanges de courriers - avec des classes d'autres pays ou d'autres écoles - , ou des jeux de rôle (14/22, 48).

Les répondants identifient aussi que les interactions entre élèves peuvent être source de conflits (II, 1/86 ; 2/74 ; 3/60). Certains mettent en place des règles pour éviter ces situations (II, 1/14, 16 ; 14/56) ou des procédures de médiation pour les résoudre (II, 8/24, 26, 36 ; 13/12).

3. Contexte organisationnel et spatial

Le contexte de classes plus hétérogènes en termes de mixité sociale (II, 6/42 ; 8/6) ou au contraire homogènes (1/18 ; 4/106) est pointé par les participants comme favorable ou non à des interactions. Madame D.E. pointe également l'environnement spatial de son école qui n'offre pas d'espace de parole aux élèves (II, 4/138). Néanmoins, en ce qui concerne la décoration, la majorité des répondants témoignent d'une certaine implication des élèves dans celle-ci (1/128 ; 2/166 ; 3/166, 168 ; 5/146, 148, 152, 154 ; 6/116, 118 ; 7/184 ; 9/108 ; 12/144 ; 13/128 ; 14/166, 168 ; 15/162 ; 15/164). Ce qui ne signifie pas qu'ils la jugent

représentative de la diversité culturelle de l'établissement (II, 6/116). D'autres déplorent le mauvais état général des bâtiments et les conditions dans lesquelles les élèves sont accueillis (II, 4/146 ; 10/80).

Contexte de la politique éducative de l'établissement

1. Freins à l'échelle des décisionnaires publiques

Ils identifient notamment des freins à une échelle plus large que l'établissement comme le manque de moyens (II, 4/92 ; 8/134 ; 9/108, 110), le manque de soutien du Pouvoir Organisateur (II, 5/66), le manque d'intérêt des politiques publiques pour ces questions (II, 6/124 ; 9/14), le manque de valorisation du statut des enseignants aux yeux de la société (5/22, 30) ou la différence de traitement de la question culturelle d'une école à l'autre que les décrets actuels ne cadrent pas suffisamment (II, 8/134).

2. Freins l'échelle de l'école

A l'échelle de l'école, les participants pointent le nombre important d'élèves dans leurs établissement secondaires (II, 1/44 ; 4/92 ; 6/62). Madame A.P. ressent que l'augmentation du nombre d'élèves a une incidence sur la gestion de l'établissement par la direction, qu'elle juge « moins humaine » (II, 1/44, 48, 226). La mauvaise organisation de la direction est mise en avant comme un élément décourageant pour Madame D.E. (II, 4/38, 54), ainsi qu'une charge administrative trop importante (II, 4/94, 138).

3. Différents degrés de soutiens des directions

Cette éducatrice et une enseignante partagent la sensation de ne pas être soutenues par la direction (II, 3/26 ; 4/164). Madame C.P. a le sentiment que « La direction, [...] aimerait bien fermer les yeux sur la différence culturelle qui existe dans l'école. [...] Et à la limite, elle est plus gênante qu'autre chose aux yeux de la direction. » (II, 3/160). D'autres estiment leur direction ouverte aux propositions des enseignants sans apporter un soutien particulier (II, 6/112 ; 13/126 ; 15/158). Un enseignant désigne quant à lui ses collègues comme étant « récalcitrants » (II, 6/112). Enfin, Monsieur K.P. trouve l'attitude de son directeur encourageante (II, 11/80) et Madame H.E. trouve que c'est l'habitude du dialogue très ancrée dans son établissement qui facilite la dynamique interculturelle (II, 8/42).

ANNEXE V : Questionnaire congruence culturelle – V1

A. Accord de participation

Merci d'avance pour votre contribution à ma recherche en tant que membre du personnel éducatif travaillant dans un établissement secondaire (éducateurs, enseignant, directeur,...). Les questions auxquelles vous allez répondre serviront à faire valider un instrument de mesure dont l'objectif serait de fournir aux écoles des indications et un outil d'auto-évaluation sur les pratiques favorisant l'adéquation culturelle entre le milieu de l'élève et l'environnement scolaire.

Vous remplissez ce questionnaire de manière anonyme et il n'y aura aucune possibilité vous identifier, dans aucune des données traitées ni dans les publications des résultats. Si vous souhaitez recevoir les conclusions de cette recherche, il vous sera possible de laisser votre adresse e-mail à la fin du questionnaire. Cette information sera uniquement conservée par l'étudiante de cette recherche et il ne sera pas possible de l'associer à vos réponses au questionnaire.

En répondant au présent questionnaire, j'accepte de participer de façon anonyme au projet de recherche selon les informations énoncées. En cliquant sur « Accepter », je signe pour accord.

- ☐ Accepter
- ☐ Refuser

B. Quelle profession exercez-vous dans l'établissement secondaire dans lequel vous travaillez ?

☐ ₁ Éducateur / Éducatrice	☐ ₂ Enseignant / Enseignante	☐ ₃ Directeur / Directrice

C. Pensez à la perception que vous avez de votre culture et de celles de vos élèves.

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les phrases ci-dessous ?

		Pas du tout d'accord	Pas d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
1.	Ma culture diffère de celle des élèves ou de leurs parents.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄

2.	<i>L'expérience d'apprentissage des élèves est meilleure quand ils sont tous de la même culture³.</i>	☐ ₄	☐ ₃	☐ ₂	☐ ₁
3.	Toute personne à plusieurs identités culturelles.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
4.	<i>Les classes homogènes culturellement sont dans de meilleures conditions d'apprentissage.</i>	☐ ₄	☐ ₃	☐ ₂	☐ ₁
5.	Lorsque des différences culturelles entre deux élèves se manifestent, je valorise ces différences.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
6.	Lorsque des élèves ont une vision qui diffère culturellement de la mienne, je valorise ces différences.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
7.	La direction de l'établissement établit des partenariats avec des associations qui aident à construire une relation de confiance avec les familles.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
8.	Je considère que les commentaires des parents sont pertinents.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
9.	<i>Les différences culturelles sont un obstacle aux apprentissages.</i>	☐ ₄	☐ ₃	☐ ₂	☐ ₁
10.	Apprendre à gérer la diversité à l'école est important pour la formation des élèves.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
11.	<i>Les élèves doivent adopter la culture de l'école.</i>	☐ ₄	☐ ₃	☐ ₂	☐ ₁
12.	Dans la vie de tous les jours, en fonction du contexte, je fais appel à des identités culturelles différentes.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
13.	Les gens qui font partie d'une même culture peuvent avoir des opinions fortement différentes.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
14.	Les élèves d'une culture différente de la mienne influencent mon identité.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
15.	Des conflits culturels peuvent se manifester dans des groupes d'élèves de même nationalité et de même religion.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
16.	Je considère que certaines cultures sont meilleures que d'autres.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
17.	La culture des élèves issus de milieux défavorisés est déficiente.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
18.	Le projet d'établissement valorise la diversité culturelle et incite l'équipe éducative à la mettre en valeur.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄

³ Les items en italique sont des items inversés.

19.	L'équipe éducative doit accorder une attention particulière aux élèves dont l'environnement culturel familial diffère de celui de l'école.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
20.	Toutes les cultures ont leur place à l'école.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄

		Aucun élève	Certains élèves (en fonction de la situation)	La plupart des élèves	Tous les élèves
21.	Je connais le contexte culturel des élèves de mon établissement.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄

D. Toujours en pensant à la place de la culture dans l'exercice de votre profession, à quelle fréquence réalisez-vous ou constatez-vous les actions suivantes ?

		Jamais	Parfois	Souvent	Très souvent
22.	Je prends des renseignements sur le contexte culturel des élèves.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
23.	<i>Les différences entre les valeurs culturelles de la famille de l'élève et celles de l'école génèrent des conflits.</i>	☐ ₄	☐ ₃	☐ ₂	☐ ₁

		Aucune	Une formation ou un cours lors de ma formation initiale	Deux formations	Plus de deux
24.	J'ai suivi une ou des formations sur l'impact des normes culturelles sur la scolarité des élèves.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
25.	J'ai suivi une ou des formations sur l'impact de mes normes culturelles sur ma pratique professionnelle.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄

E. Pour répondre, pensez à la relation que votre école entretient avec les familles d'élèves.

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les phrases ci-dessous ?

		Pas du tout d'accord	Pas d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
26.	Je considère que les parents sont experts dans l'éducation de leur enfant.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
27.	Le parent est un partenaire de l'école pour la réussite de leur enfant.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
28.	Les parents sont tous investis dans la scolarité de leur enfant.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
29.	Les parents sont capables de soutenir la scolarité de leur enfant.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
30.	Les rencontres avec les parents servent à s'aligner autour d'un objectif commun.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
31.	<i>Les retards scolaires s'expliquent par des manquements dans le milieu familial.</i>	☐ ₄	☐ ₃	☐ ₂	☐ ₁
32.	Je considère les rencontres avec les parents comme des opportunités de recueillir des informations de leur part.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
33.	Pour les rencontres avec des parents allophones, la direction veille à ce que le personnel éducatif ait accès aux services d'un traducteur.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
34.	L'école demande des feedbacks aux parents concernant la manière dont elle communique avec eux.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
35.	Établir de bonnes relations avec les familles rend l'école plus efficace.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
36.	Les relations entre l'école et la famille doivent être amorcées par l'école.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
37.	Je me sens capable de communiquer avec une diversité de familles (quel que soit leur structure, le milieu socio-économique et culturel, linguistique, académique, ...).	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
38.	L'école est responsable d'instaurer une relation de confiance avec les parents.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
39.	L'école doit favoriser la prise de conscience des parents du rôle qu'ils peuvent avoir dans la scolarité de leur enfant.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
40.	La direction incite l'équipe éducative à mener une réflexion et à mettre en place des moyens pratiques pour inclure les familles.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄

41.	Les réunions de parents apportent un complément indispensable au bulletin.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
42.	Le parent et l'école font équipe pour la réussite de l'enfant.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
43.	Les réunions de parents sont utiles, même lorsque le parent n'est pas francophone.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
44.	Je suis fréquemment en contact avec des parents d'élèves.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
45.	J'adapte ma pratique professionnelle en prenant en compte les commentaires formulés par les parents.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄

F. Toujours en pensant à la relation que votre école entretient avec les familles d'élèves, à quelle fréquence réalisez-vous ou constatez-vous les actions suivantes ?

		Jamais	Parfois	Souvent	Très souvent
46.	L'école se renseigne sur la langue de communication préférée des familles.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
47.	L'école se renseigne sur le mode de communication préféré des familles.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
48.	L'école communique avec les familles dans la langue qu'elles préfèrent.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
49.	L'école communique avec les familles en utilisant le mode de communication qu'elles préfèrent.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
50.	L'école se renseigne sur les stratégies que les familles mettent en place à la maison pour soutenir les enfants.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
51.	L'école invite les parents à des événements qui favorisent les rencontres et discussions (déjeuners, dîners-partage ; conférences parents-enseignants, ...).	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
52.	L'école informe les familles des progrès et problèmes de l'enfant.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
53.	Je contacte les parents pour leur communiquer des informations positives sur leur enfant.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
54.	Lorsque je communique des informations à un parents au sujet de son enfant, j'inclus du positif.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄

		Aucune	Une formation ou un cours lors de ma formation initiale	Deux formations	Plus de deux
55.	J'ai suivi une ou des formations sur les bénéfices de l'implication parentale.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄

G. Pensez à l'approche de votre école dans les cas d'échec scolaire ou de problème de comportement d'un élève.
Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les phrases ci-dessous ?

		Pas du tout d'accord	Pas d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
56.	En cas de modification du règlement de l'école, l'avis des parents doit être recolté et pris en compte.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
57.	En cas de modification du règlement de l'école, l'avis des élèves doit être recolté et pris en compte.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
58.	La direction doit récolter et prendre en compte l'avis des parents concernant les attentes en matière de comportement.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
59.	La direction doit récolter et prendre en compte l'avis des élèves concernant les mesures disciplinaires en cas d'infraction au règlement.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
60.	La direction doit récolter et prendre en compte l'avis des parents concernant les attentes en matière de performance scolaire.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
61.	La direction doit récolter et prendre en compte l'avis des parents concernant les méthodes d'intervention en cas d'échec scolaire.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
62.	Les conséquences concrètes d'une infraction au règlement scolaire sont clairement définies dans le règlement.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
63.	<i>Le règlement scolaire pénalise davantage certains élèves que d'autres.</i>	☐ ₄	☐ ₃	☐ ₂	☐ ₁

64.	Les parents doivent avoir l'opportunité de proposer des modifications au règlement scolaire avant de le signer.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
65.	Les élèves doivent avoir l'opportunité de proposer des modifications au règlement scolaire avant de le signer.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄

H. Toujours en pensant à l'approche de votre école dans les cas d'échec scolaire ou de problème de comportement, à quelle fréquence réalisez-vous ou constatez-vous les actions suivantes ?

		Jamais	Parfois	Souvent	Très souvent
66.	L'école se renseigne auprès des parents sur leurs attentes concernant la répartition des rôles dans l'éducation de l'enfant entre eux et l'école.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
67.	L'école communique aux parents ce qui est attendu d'eux concernant le suivi scolaire.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
68.	L'école fournit des informations aux familles sur la manière dont elles peuvent soutenir les enfants à la maison.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
69.	L'équipe éducative se réunit pour réfléchir aux commentaires/feedbacks formulés par les parents.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
70.	Après une communication avec un ou des parents, l'équipe éducative s'enquiert auprès des parents de manière proactive et continue que les commentaires émis par l'école ont été pris en compte.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄

- I. Pensez aux contenus enseignés et aux activités proposées par l'école.
Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les phrases ci-dessous ?

		Pas du tout d'accord	Pas d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
71.	Les élèves sont impliqués dans la décoration de l'école.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
72.	Les décorations de l'école sont représentatives de la diversité culturelle des élèves.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
73.	L'aménagement des classes favorise les interactions entre élèves.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
74.	L'aménagement de la cour de récréation favorise les interactions entre élèves.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
75.	Les différences culturelles des élèves sont représentées dans les activités proposées par l'école.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
76.	Je me sens incité par la direction à mettre sur pieds des projets qui valorisent les différences culturelles de mes élèves et de leur famille* ⁴ .	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
77.	La direction met à notre disposition du matériel ou des moyens financiers pour décorer l'établissement*.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
78.	La direction m'incite à suivre des formations pour développer mes pratiques d'enseignement en prenant en compte les différences culturelles de mes élèves** ⁵ .	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
79.	La direction m'apporte son soutien pour m'aider à développer mes pratiques d'enseignement en prenant en compte les différences culturelles de mes élèves**.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
80.	Les différences culturelles des élèves sont représentées dans les contenus enseignés à l'école**.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄

- J. Toujours en pensant aux contenus enseignés et aux activités proposées par l'école, à quelle fréquence réalisez-vous ou constatez-vous les actions suivantes ?

⁴ Les items suivis d'un astérisque* n'apparaîtront pas dans le questionnaire des membres de la direction.

⁵ Les items suivis de deux astérisques** n'apparaîtront pas dans le questionnaire des membres de la direction et des éducateurs, ils concernent uniquement les enseignants.

		Jamais	Parfois	Souvent	Très souvent
81.	Les contenus d'enseignements que je propose aux élèves les font travailler avec plusieurs sources, selon plusieurs perspectives et/ou modes de résolution des problèmes.**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
82.	Je construis les contenus d'apprentissage en laissant une place aux expériences des élèves.**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
83.	Ma méthodologie incite les élèves à apprendre des autres élèves.**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
84.	En classe, l'environnement d'apprentissage incite les interactions entre les élèves.**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
85.	Je m'assure lors de la composition des groupes que leur composition (de taille et des individus qui les composent) varie d'une fois à l'autre.**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
86.	Les élèves sont invités à partager des sujets, des expériences, des exemples, ...**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
87.	Les aptitudes des élèves qui ne sont pas directement liées à leurs compétences scolaires sont valorisées en classe.**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
88.	J'apprends aux élèves à s'auto-évaluer.**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
89.	J'apprends aux élèves à donner du feedback/évaluer les autres.**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
90.	Les évaluations sont conçues comme ouvertes (plusieurs formes ou modes de résolutions sont possibles).**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
91.	J'apprends aux élèves à collaborer entre eux.**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
92.	Les contenus d'apprentissage encouragent les élèves à échanger des idées.**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
93.	Les contenus d'apprentissage encouragent les élèves à prendre des décisions communes, à se mettre d'accord.**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
94.	J'explicite les comportements attendus dans le cadre d'interactions sociales.**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
95.	J'explicite les comportements qui ne sont pas souhaités en classe dans le cadre d'interactions sociales.**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄

ANNEXE VI : Synthèse des 5 premiers pré-test en laboratoires cognitifs

- Explication de l'objectif de la recherche, de la méthodologie de l'entretien (principe des laboratoires cognitifs), du respect de l'anonymat et signature de l'accord de participation.
- Lorsque que vous répondez à des questionnaires en ligne, avez-vous plutôt pour habitude de le faire sur votre téléphone ou sur votre ordinateur ? R1⁶ : ordi ; R2 : ordi ; R3 : téléphone ; R4 : ordi ; R5 : téléphone. → Les deux formats ont été jugés lisible par les participants.
- Vous pouvez commencer à répondre aux questions.

A. Accord de participation

Merci d'avance pour votre contribution à ma recherche en tant que membre du personnel éducatif travaillant dans un établissement secondaire (éducateurs, enseignant, directeur,...). Les questions auxquelles vous allez répondre serviront à faire valider un instrument de mesure dont l'objectif serait de fournir aux écoles des indications et un outil d'auto-évaluation sur les pratiques favorisant l'adéquation culturelle entre le milieu de l'élève et l'environnement scolaire.

Vous remplissez ce questionnaire de manière anonyme et il n'y aura aucune possibilité vous identifier, dans aucune des données traitées ni dans les publications des résultats. Si vous souhaitez recevoir les conclusions de cette recherche, il vous sera possible de laisser votre adresse e-mail à la fin du questionnaire. Cette information sera uniquement conservée par l'étudiante de cette recherche et il ne sera pas possible de l'associer à vos réponses au questionnaire.

En répondant au présent questionnaire, j'accepte de participer de façon anonyme au projet de recherche selon les informations énoncées. En cliquant sur « Accepter », je signe pour accord.

- ☐ Accepter
- ☐ Refuser

⁶ R1 = Répondant n°1 ; R2 = Répondant n°2 ; ...

B. Quelle profession exercez-vous dans l'établissement secondaire dans lequel vous travaillez ?

☐ ₁ Educateur / Éducatrice	☐ ₂ Enseignant / Enseignante	☐ ₃ Directeur / Directrice	☐ ₃ Autres
R3	R1 R2 R4 R5		

C. Pensez à la perception que vous avez de votre culture et de celles de vos élèves.

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les phrases ci-dessous ?

De manière général, les items liés à ce construct présentaient des ambiguïté pour les participants et posaient plusieurs problèmes en termes de rigueur :

- Biais de désirabilité trop fort
- Définition de la culture est demandée par les répondants, or c'est leur vision que nous devons récolter donc si nous la donnons, les questions ne mesurent plus réellement le construct ciblé.
- Les incertitudes des répondants quant à la définition de la culture, face à certains items les font parfois interpréter une même question de deux manières antagoniques et donc ils hésitent entre « pas du tout d'accord » et « Tout à fait d'accord ».

		Pas du tout d'accord	Pas d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
1.	Ma culture diffère de celle des élèves ou de leurs parents.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R1 : « D'accord c'est à gauche et pas d'accord c'est à droite ? » → hésitation pour l'échelle car elle n'est pas rappelée au-dessus. R2 : Nécessite que l'échelle soit clarifiée. « Je trouve que d'une école à l'autre ça peut varier, ces dernières années j'ai fait dix écoles différentes ». R3 : « J'ai des élèves qui ont la même culture et d'autres pas et donc je ne sais pas ». R5 : Pb de lisibilité de l'échelle → Nécessaire de clarifier la mise en page du questionnaire pour la lisibilité de l'échelle de positionnement. → Clarifier les questions pour que le répondant réponde en pensant à une école précise. Ex : dans l'école dans laquelle je travaille.				

2.	<i>L'expérience d'apprentissage des élèves est meilleure quand ils sont tous de la même culture⁷.</i>	☐ ₄	☐ ₃	☐ ₂	☐ ₁
	R2 : « Je ne suis pas sûre de ce à quoi renvoie le terme culture ». → Culture : Option 1 = donner une définition du terme ? Option 2 : supprimer les questions qui récoltent des informations sur la vision que les répondants ont de la culture.				
3.	Toute personne à plusieurs identités culturelles.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R4 : « Plusieurs identités ? Je trouve qu'il faudrait des exemples. On n'est pas tous confrontés à une seule culture. » → Donner une définition d'identités culturelles ou des exemples entre parenthèses.				
4.	<i>Les classes homogènes culturellement sont dans de meilleures conditions d'apprentissage.</i>	☐ ₄	☐ ₃	☐ ₂	☐ ₁
	R2 : « J'aimerais bien un « je ne sais pas » car je n'ai pas les compétences pour répondre ». R4 : « Oui, sinon on ferait l'école à la maison ».				
5.	Lorsque des différences culturelles entre deux élèves se manifestent, je valorise ces différences.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R1 : « Je valorise, ça veut dire est-ce que je les utilise pour avoir un débat, une conversation ? » R2 : « j'aimerais croire que oui ». → Le terme « valoriser » perturbent les répondants.				
6.	Lorsque des élèves ont une vision qui diffère culturellement de la mienne, je valorise ces différences.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R1 : « La culture c'est quelque chose de très vaste », sensation de valoriser les différences de culture et de point de vues mais il se demande si ça peut faire référence au fait d'avoir plus de culture scolaire et donc plus de stratégies scolaires. R2 : « je pense que je relativise plus la propre expérience de chacun pour qu'ils comprennent que c'est une parmi d'autres, mais pas nécessairement valoriser ». R3 : « Ca dépend, si tu considères la femme comme de la merde... » R4 : « Si c'est négatif, non. Je dirais pas je valorise, mais j'utilise ces différences. Je changerais le verbe. » → // question 6.				
7.	La direction de l'établissement établit des partenariats avec des associations qui aident à construire une relation de confiance avec les familles.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄

⁷ Les items en italique sont des items inversés.

	R2 : « A ma connaissance, non ». « Sous-entendu de l'établissement dans lequel je travaille ? » R3 : Relecture (complexité). « Euuuh oui... elle fait quand même des trucs ». R4 : « Non mais p-e que je ne suis pas au courant. R5 : « Je ne sais pas » → Les répondants ont la sensation de ne pas avoir les informations pour répondre : risque de ne pas recueillir une information intéressante. (Dans le questionnaire final, les répondants seront obligés de répondre à chaque question, il ne faut pas qu'ils répondent au hasard).				
8.	Je considère que les commentaires des parents sont pertinents.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R1 : « Pertinents ? Vis-à-vis de quoi ? » R2 : « Oui dans tous les cas, car ça m'apporte un point de vue que je n'ai pas. Mais je n'en tiendrais pas nécessairement compte ». R3 : « Dans quel cadre ? [...] ça dépend ». R4 : « trop vague, quels commentaires ? Pas toujours. Trop vaste. » R5 : « A n'importe quel moment ? » → Question trop ambiguë en l'état, clarifier l'objet de l'item.				
9.	Les différences culturelles sont un obstacle aux apprentissages.	☐ ₄	☐ ₃	☐ ₂	☐ ₁
	R2 : « J'ai envie de mettre ça dépend. Mais en même temps vu que la culture scolaire favorise un certain type de culture, oui c'est obstacle ». R3 : « Non. Parfois il y a des problèmes à cause de la religion, en sciences,... mais c'est dans des cas très particuliers ». « Mais pour moi c'est plus un avantage qu'un inconvénient. ». → Cette question ne permet pas réellement de récolter l'avis du répondant sur ce qu'il ressent mais plutôt sur son analyse du système éducatif ou sur des faits rencontrés sur le terrain.				
10.	Apprendre à gérer la diversité à l'école est important pour la formation des élèves.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R4 : « Oui maintenant est-ce qu'on nous l'apprend vraiment ? » → Le répondant 4 à interpréter la question comme « apprendre à gérer la diversité durant la formation initiale de l'enseignant est important pour exercer son métier par la suite » et non en comprenant qu'il s'agit d'apprendre à gérer la diversité à l'école. Question ambiguë à clarifier si elle est conservée.				
11.	Les élèves doivent adopter la culture de l'école.	☐ ₄	☐ ₃	☐ ₂	☐ ₁
	R1 : « Est-ce que ça veut dire, à l'école il y a des règles il faut les respecter. Ou est-ce que ça veut dire qu'ils doivent s'assimiler à l'école, par exemple je suis dans une école catholique, si leur religion est différente c'est en dehors de l'école. » → le répondant l'interprète dans le premier sens. R2 : « J'ai du mal avec le verbe devoir ».				

	R3 : « Tu dois quand même adhérer aux valeurs de l'école dans laquelle tu es ». R4 : « Pas à 100%, ils ne doivent pas rentrer dans le même moule mais se contraindre à certaines obligations ». « Faudrait mettre des sous-questions, ou proposer des commentaires. » (Ex : je suis dans une école catholique et le voile est interdit mais on ne les oblige pas à fêter Noël non plus.) R5 : « On parle de quoi ? Je ne me sens pas capable de définir la culture de mon école ». → Question qui ne mesure pas ce qu'elle est censée mesurer, les répondants l'interprète de manière trop disparate.				
12.	Dans la vie de tous les jours, en fonction du contexte, je fais appel à des identités culturelles différentes.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4
	R2 : « Ca pourrait aider de lister des exemples d'identités culturelles ». R3 : « Ça veut dire quoi ? je ne comprends pas... » R4 : « Oui ça c'est clair, net et précis ». → Pas du tout le même ressenti en fonction des répondants, besoin de clarifier « identités culturelles » pour certains.				
13.	Les gens qui font partie d'une même culture peuvent avoir des opinions fortement différentes.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4
	R4 : « fortement différente, je n'irai pas jusque-là. Ce mot-là me dérange ». → Supprimer les adverbes pour ne pas que les répondant aient tendance à éviter les extrémités de l'échelle.				
14.	Les élèves d'une culture différente de la mienne influencent mon identité.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4
	R1 : « Qu'est-ce qu'on entend par identité ? Est-ce que ça s'influence une identité ? » R2 : « Ici j'aurais envie de mettre peuvent m'influencer ». R3 : « Influencent, non ! ». Verbe trop fort R4 : « Influencer je n'irais pas jusque-là, mais me permettre de me positionner de me remettre en question, d'affiner mon identité. C'est grâce à eux que j'apprends à connaître d'autres cultures et ça me permet d'affiner la mienne ». R5 : Relecture de la question → Incertitudes quant au vocabulaire de l'item : « culture », « identité ».				
15.	Des conflits culturels peuvent se manifester dans des groupes d'élèves de même nationalité et de même religion.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4
16.	Je considère que certaines cultures sont meilleures que d'autres.	☐ 4	☐ 3	☐ 2	☐ 1
	R1 : « J'ai l'impression que personne ne va mettre autre chose que pas du tout ». R2 : « Oui en fait, parce que j'ai des valeur et qu'il y a certaines culture qui ne rencontrent pas mes valeurs ».				

	R4 : « Trash ça comme question ». → Les répondants ne se sentent pas autorisés à répondre franchement : biais de désirabilité.				
17.	La culture des élèves issus de milieux défavorisés est déficiente.	☐ 4	☐ 3	☐ 2	☐ 1
	R1 : « Déficiente, ça veut dire que c'est un problème de culture qui amène des problèmes ? ». « Culture de quoi, pas assez spécifique pour moi que pour dire que c'est déficient parce que p-e que dans ce milieu il y a une culture de la famille et de l'amour meilleure que dans une culture favorisée ». R2 : « le terme est hyper dur » ; mais ça dépend car si ça signifie qu'il y a des manques et des lacunes oui. R3 : « Oufti, parfois ça peut arriver les pauvres chouchous. [...] C'est hard de dire oui et en même temps. » R4 : « Déficiente = moins bonne ? » J'ai pas d'avis, je ne comprends pas la question. → Les répondants ne se sentent pas autorisés à répondre franchement : biais de désirabilité.				
18.	Le projet d'établissement valorise la diversité culturelle et incite l'équipe éducative à la mettre en valeur.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4
	R3 : « Non nous, les filles doivent enlever le voile, ils ne peuvent pas porter de trainings, ni de casquettes ». « Mais ce n'est pas nécessairement négatif. » R5 : « Je passe, je ne connais pas le projet d'établissement et je crois qu'ils ont d'autres chat à fouetter que de s'inquiéter de ça ». → Risque d'interroger les répondant sur des éléments qu'ils ne maîtrisent pas, dont ils n'ont pas la réponse.				
19.	L'équipe éducative doit accorder une attention particulière aux élèves dont l'environnement culturel familial diffère de celui de l'école.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4
	R3 : « De l'école, ça ne veut rien dire. Je vais dire oui mais dire oui ne veut pas dire qu'il est moins bien ». R4 : « Le termes attentions particulières me gêne, on doit en profiter à l'école mais comme ça, ça a une connotation péjorative ». → Incertitudes quant au vocabulaire de l'item : « attention particulière », « de l'école ».				
20.	Toutes les cultures ont leur place à l'école.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4
	R1 : Culture : toutes les questions avec ce terme posent problème. « Quelle culture ? [...] si on parle de culture du viol, je ne suis pas d'accord. ». Répondant hésite entre d'accord et pas d'accord à cause de ce manque de clarification. R2 : « Est-ce que ça inclut également les cultures qui ont des valeurs anti-démocratiques ? ». J'ai envie de dire oui si elles respectent un certain cadre. → Les exemple de culture auxquels les répondants ont pensé n'avaient pas été anticipés.				

		Aucun élève	Certains élèves (en fonction de la situation)	La plupart des élèves	Tous les élèves
21.	Je connais le contexte culturel des élèves de mon établissement.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R4 : Mon cours n'est pas très ouvert sur la discussion.				

D. Toujours en pensant à la place de la culture dans l'exercice de votre profession, à quelle fréquence réalisez-vous ou constatez-vous les actions suivantes ?

		Jamais	Parfois	Souvent	Très souvent
22.	Je prends des renseignements sur le contexte culturel des élèves.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R2 : « C'est vrai que je leur demande pas quelle langue ils parlent à la maison »				
23.	Les différences entre les valeurs culturelles de la famille de l'élève et celles de l'école génèrent des conflits.	☐ ₄	☐ ₃	☐ ₂	☐ ₁
	R4 : Je crois que ça peut oui. Ca pourrait, par exemple des élèves refusent de partir à Paris.				

		Aucune	Une formation ou un cours lors de ma formation initiale	Deux formations	Plus de deux
24.	J'ai suivi une ou des formations sur l'impact des normes culturelles sur la scolarité des élèves.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R1 : Le répondant avait suivi d'autres études avant d'être prof et c'était dans ce cadre-là.				
	R4 : Pas du tout et c'est un regret. On n'a pas assez de formation, c'est juste parce que je suis curieuse.				

25.	J'ai suivi une ou des formations sur l'impact de mes normes culturelles sur ma pratique professionnelle.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R4 : « Je trouve qu'on n'a pas à en suivre, notre culture n'a pas à influencer ma pratique professionnelle ».				

→ Le risque de cette première série de questions concernant le construct « perception du membre de l'équipe éducative de sa culture et de ses valeurs » est de ne pas donner d'indication sur ce qui se fait effectivement en terme de congruence culturelle dans l'établissement dans lequel travaille le répondant. Pour récolter des informations plus fiables, plutôt que de récolter mesurer la « perception » de la culture, nous avons jugé plus intéressant de mesurer la « politique éducative de l'établissement et le cadre mis en place par le règlement et l'accompagnement de la direction ». Cela permet de regrouper, une série d'Items sur la politique de l'établissement scolaire concernant la gestion de la diversité culturelle et le rôle de la direction. De plus, ces items sont intéressants en regard de la littérature et ont été reformulés suite aux laboratoires cognitifs alors qu'ils risquaient de fausser les 3 autres constructs s'ils étaient repris sous ceux-ci dans le questionnaire définitif.

E. Pour répondre, pensez à la relation que votre école entretient avec les familles d'élèves.
Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les phrases ci-dessous ?

		Pas du tout d'accord	Pas d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
26.	Je considère que les parents sont experts dans l'éducation de leur enfant.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R1 : « Expert c'est un grand mot, si on parle de matière, non. Mais si on parle de savoir être... [...] En fait j'ai envie de mettre pas d'accord mais je trouve ça très chaud de mettre ça ». R2 : « pas du tout d'accord, si les parents savaient ce qu'il faisaient, ça se saurait ». R3 : « On n'est pas des experts, les parents. » R4 : « Ils sont censés, je mets d'accord dans un monde utopique ». R5 : « On doit être gentil ou il ne faut pas être gentil ? Allais d'accord, on va dire la majorité mais... » → Suppression de l'item qui ne mesure pas l'état de la congruence dans l'établissement mais la vision que le personnel a des parents.				
27.	Le parent est un partenaire de l'école pour la réussite de leur enfant.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄

	R1 : Est-ce que c'est des questions de plus en plus dures ? R3 : « Ca s'est sûr ». R4 : « Ca oui, mais ils ne le comprennent pas ». → Suppression de l'item qui ne mesure pas l'état de la congruence dans l'établissement mais la vision que le personnel a des parents.				
28.	Les parents sont tous investis dans la scolarité de leur enfant.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R2 : « Malheureusement, non » R4 : « Pas tous » → Suppression de l'item qui ne mesure pas l'état de la congruence dans l'établissement mais la vision que le personnel a des parents.				
29.	Les parents sont capables de soutenir la scolarité de leur enfant.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R2 : « Ce serait bien de remettre un tous comme dans la question précédente ». R3 : « Oui et non, capable, oui on va dire. » R4 : « Oui capable, mais est-ce qu'ils le font ». R5 : « On est d'accord les parents, tous les parents ? » → Suppression de l'item qui ne mesure pas l'état de la congruence dans l'établissement mais la vision que le personnel a des parents.				
30.	Les rencontres avec les parents servent à s'aligner autour d'un objectif commun.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R2 : « C'est pas que à ça, c'est pas l'unique objectif ». R3 : « Oui c'est toujours bien d'aller dans la même direction ». R4 : « tout à fait d'accord, c'est censé du moins ». R5 : « Rencontres avec les parents, je vais dire oui mais je ne les vois pas souvent et on s'accorde sur la réussite de leur enfant ». → Transformation en item de fréquence				
31.	Les retards scolaires s'expliquent par des manquements dans le milieu familial.	☐ ₄	☐ ₃	☐ ₂	☐ ₁
	R1 : « Pas spécialement ». Répondant avait compris « Retards » = arriver en retard. Le répondant ne souhaite pas répondre. R2 : « Non car c'est à l'école d'agir s'il y a des manquements dans la famille ». R3 : « Malheureusement oui les pauvres choux ». R4 : « Non, ça peut s'expliquer par le contexte mais nécessairement des manquements. » → Suppression de l'item, trop ambigu + pb de biais de désirabilité.				
32.	Je considère les rencontres avec les parents comme des opportunités de recueillir des informations de leur part.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄

	R2 : « Je vais juste mettre d'accord parce que je suis d'accord mais j'aime pas beaucoup parlé avec les parents, j'aime pas parlé avec des inconnus de manière générale ». → Pb : au lieu de recueillir la vision de l'enseignant de l'utilité des rencontres avec des parents, on risque de recueillir des informations sur l'aisance de l'enseignant dans ce type de rencontres.				
33.	Pour les rencontres avec des parents allophones, la direction veille à ce que le personnel éducatif ait accès aux services d'un traducteur.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R1 : « Ca veut dire, est-ce que dans mon école on fait ça ? » R2 : « Jamais vu dans cette école mais déjà vu ailleurs et j'ai envie de croire que tout le monde le fait, je vais mettre d'accord. » R5 : « C'est quoi un allaphone (sic) ? » → Risque que les répondants répondent en fonction de ce qu'ils ont comme vision de l'enseignement idéal. Dans ce cas, on ne récolte pas des infos sur l'état de la congruence culturelle dans l'enseignement mais sur comment le répondant pense que cela devrait se passer. → Transformer en question de fréquence ? Le répondant répond en fonction de ce qui se fait dans son école.				
34.	L'école demande des feedbacks aux parents concernant la manière dont elle communique avec eux.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R2 : « A ma connaissance, non ». R3 : « Ce je ne pense pas... » → Suppression de l'item car les répondant n'ont pas la réponse.				
35.	Établir de bonnes relations avec les familles rend l'école plus efficace.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R2 : « Je sais pas, j'aimerais bien penser que oui mais en fait j'en sais rien. Je ne réponds pas parce que cette une information sur laquelle il existe sûrement des données mais je n'en ai pas connaissance ». R4 : « L'école : je suis pas d'accord avec ça. Ca assurerait un suivi scolaire plus efficace mais je suis pas d'accord avec ce terme global ». → Suppression de l'item, biais de désirabilité et manque d'informations des répondants.				
36.	Les relations entre l'école et la famille doivent être amorcées par l'école.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R4 : « Non c'est les parents ». R5 : « amorcées, ça veut dire quoi ? » → Transformation en item de fréquence + utilisation d'un autre verbe.				
37.	Je me sens capable de communiquer avec une diversité de familles (quel que soit leur structure, le milieu socio-économique et culturel, linguistique, académique, ...).	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄

	R4 : Oui on est tous capable de communiquer.				
38.	L'école est responsable d'instaurer une relation de confiance avec les parents.	☐ _1	☐ _2	☐ _3	☐ _4
39.	L'école doit favoriser la prise de conscience des parents du rôle qu'ils peuvent avoir dans la scolarité de leur enfant.	☐ _1	☐ _2	☐ _3	☐ _4
	R2 : Relecture plusieurs fois. « J'aurais envie de dire oui mais en même temps j'aurais peur qu'on tombe dans du paternalisme vis-à-vis des familles plus précaires ». R4 : Oui alors que non à la 38				
40.	La direction incite l'équipe éducative à mener une réflexion et à mettre en place des moyens pratiques pour inclure les familles.	☐ _1	☐ _2	☐ _3	☐ _4
	R2 : « J'en sais rien, je sais pas du tout du coup je réponds pas parce que j'ai pas envie de dire de bêtises ». R4 : « c'est quoi pour inclure les familles ? [...] pour moi inclure ça voudrait dire avoir une fête de l'école où les familles sont invitées. Nous on ne met rien en place. Y a pas de comité de parents.				
41.	Les réunions de parents apportent un complément indispensable au bulletin.	☐ _1	☐ _2	☐ _3	☐ _4
	R1 : « Un complément, j'ai l'impression qu'on implémente qqch au bulletin avec la réunion des parents. N'apporte rien au bulletin en soit. R2 : « En fait le bulletin ils l'ont puis on a réunion de parents. Donc non mais pas parce que les réunions de parents ne servent à rien mais parce que pragmatiquement, vu comme c'est organisé ça marche pas ». R4 : « Au bulletin ? Non ce n'est pas un complément au bulletin mais à la situation de l'élève. Le mot bulletin me gêne, pour moi bulletin c'est des notes ». → Ambiguïté : la question n'est pas du tout comprise par les répondants.				
42.	Le parent et l'école font équipe pour la réussite de l'enfant.	☐ _1	☐ _2	☐ _3	☐ _4
	R1 : « Est-ce que c'est le cas ou est-ce qu'on le voudrait ? ». Le répondant répond d'accord car il a l'impression de travailler dans cette optique avec les parents mais il n'a pas l'impression qu'ils forment vraiment une équipe. R2 : « J'ai envie de penser que oui mais je suis pas sûre que ça soit fait de façon efficace, je veux y croire ». → Transformation en item de fréquence.				
43.	Les réunions de parents sont utiles, même lorsque le parent n'est pas francophone.	☐ _1	☐ _2	☐ _3	☐ _4
	R2 : « Y a moyen de faire quelque chose. R4 : Oui tant qu'il y a une traduction dans l'histoire. → Suppression de l'item				

44.	Je suis fréquemment en contact avec des parents d'élèves.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R3 : « Tous les jours, moi ». R4 : « Maintenant je sonne pas au parents tous les mois,... » → Transformation en item de fréquence.				
45.	J'adapte ma pratique professionnelle en prenant en compte les commentaires formulés par les parents.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R4 : « Oui et non, ça dépend mais oui y a une remise en question ». R5 : « Non j'ai pas de commentaire des parents » → Suppression car l'analyse des résultats pourrait être faussée. Le répondant n°5 travaille dans le degré supérieur en alternance, la majorité de ces élèves sont majeurs. S'il répond « jamais » c'est parce qu'il n'a pas beaucoup de contact avec les parents et non parce qu'il choisit de ne pas tenir compte de leur commentaire.				

F. Toujours en pensant à la relation que votre école entretient avec les familles d'élèves, à quelle fréquence réalisez-vous ou constatez-vous les actions suivantes ?

		Jamais	Parfois	Souvent	Très souvent
46.	L'école se renseigne sur la langue de communication préférée des familles.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
47.	L'école se renseigne sur le mode de communication préféré des familles.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
48.	L'école communique avec les familles dans la langue qu'elles préfèrent.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	→ Structure du questionnaire définitif pour que les répondant qui coche « jamais » à la 46, ne soit pas redirigés vers cette question.				
49.	L'école communique avec les familles en utilisant le mode de communication qu'elles préfèrent.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R2 : « Vu qu'on a pas demandé ». //lien avec la 47. → Structure du questionnaire définitif pour que les répondant qui coche « jamais » à la 47, ne soit pas redirigés vers cette question.				
50.	L'école se renseigne sur les stratégies que les familles mettent en place à la maison pour soutenir les enfants.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄

	R2 : « Pas l'école, les profs mais pas l'école » R3 : Relecture une seconde fois. R4 : relecture une seconde fois. Stratégies internes à la famille (comment ils font) ou externes (suivi logo ?). « Se renseigne je ne suis pas d'accord, ça aurait été « à connaissance de », j'aurais mis oui, souvent ou très souvent. » R5 : « système d'aide à la réussite » → Suppression de l'item car ce n'est pas claire. De plus les informations recueillies concernent autant la communication que le construct « approche en cas d'échec ».				
51.	L'école invite les parents à des événements qui favorisent les rencontres et discussions (déjeuners, dîners-partage ; conférences parents-enseignants,...).	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R2 : « Il y a eu une conférence dans mon école donc je vais mettre pas d'accord mais en vrai c'est pas quelque chose que j'ai observé ». R4 : « Ca jamais et c'est un peu triste parce que du coup on ne voit que les parents en réunion de parents ». → Clarification des fréquences dans l'item : Jamais = 0 ; Parfois = 1 à 2 fois par an ; Souvent = 3 à 4 fois par an ; Très souvent = 5 fois ou plus par an.				
52.	L'école informe les familles des progrès et problèmes de l'enfant.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R1 : Sensation que oui grâce à l'utilisation d'une plateforme en ligne. R2 : « Le bulletin sert à ça ». R4 : « Oui de part le bulletins, et des petits mots ». → Suppression de l'item car il ne mesure pas réellement la communication envers les familles + contient une double info.				
53.	Je contacte les parents pour leur communiquer des informations positives sur leur enfant.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R3 : « Ca m'est déjà arrivé quand même ». R4 : « Ca c'est rare, on n'a pas que ça à faire ».				
54.	Lorsque je communique des informations à un parents au sujet de son enfant, j'inclus du positif.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R3 : « oui, ça oui ! » R4 : parfois difficile parce qu'on téléphone pour qqch qui ne va pas. R5 : « Oui mais surtout à l'élève, plus qu'au parent. ATTENTION : faute d'orthographe. Parents → parent.				

Aucune	Une formation ou un cours lors	Deux formations	Plus de deux

			de ma formation initiale		
55.	J'ai suivi une ou des formations sur les bénéfices de l'implication parentale.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R3 : « Y a combien de question ? » ERREUR dans le questionnaire, les propositions de réponses sont restées sous le format précédent.				

G. Pensez à l'approche de votre école dans les cas d'échec scolaire ou de problème de comportement d'un élève.
Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les phrases ci-dessous ?

		Pas du tout d'accord	Pas d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
56.	En cas de modification du règlement de l'école, l'avis des parents doit être récolté et pris en compte.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R2 : « je suis pas d'accord parce que c'est pas les parents qui vont à l'école ». R4 : « Non, ils n'ont qu'à changer d'école. » → Changement de l'item en item de fréquence : changer le « doit être » en est. + Suppression de la deuxième moitié « pris en compte » pour ne pas risquer que les répondants ne se positionne que par rapport à une des deux parties.				
57.	En cas de modification du règlement de l'école, l'avis des élèves doit être récolté et pris en compte.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R1 : Ca fait douter le répondant que les deux questions se suivent. Il avait répondu d'accord à la précédente et tout à fait d'accord à celle-ci et il se demande si c'est bien normal d'accorder moins d'importance aux parents. R4 : « Pas d'accord pour la moitié de la phrase, il doit être récolté mais pas nécessairement pris en compte ». → Changement de l'item en item de fréquence : changer le « doit être » en est. + Suppression de la deuxième moitié « pris en compte » pour ne pas risquer que les répondants ne se positionne que par rapport à une des deux parties.				
58.	La direction doit récolter et prendre en compte l'avis des parents concernant les attentes en matière de comportement.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R4 : Non de nouveau, le règlement il est là et point. → Changement de l'item en item de fréquence : changer le « doit être » en est.				

59.	La direction doit récolter et prendre en compte l'avis des élèves concernant les mesures disciplinaires en cas d'infraction au règlement.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R2 : « Ca les aiderait à adhérer davantage au règlement ». R4 : Non, ça fait partie du règlement. → Changement de l'item en item de fréquence : changer le « doit être » en est.				
60.	La direction doit récolter et prendre en compte l'avis des parents concernant les attentes en matière de performance scolaire.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R3 : « elle prend pas l'avis des parents ». R4 : « Je ne comprends ce que ça veut dire, attentes en matières de performances scolaires, ça me gêne. Ce qui est mis en place d'un point de vue pédagogique, ça je suis d'accord. → Changement de l'item en item de fréquence : changer le « doit être » en est. + « Attentes en matière de performance scolaire » devient les « attendus pédagogiques » → Trop ambigu, suppression de la question.				
61.	La direction doit récolter et prendre en compte l'avis des parents concernant les méthodes d'intervention en cas d'échec scolaire.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R2 : « Juste avant je me disais que c'était bien et quand je réponds j'arrête pas de répondre qu'ils ne doivent pas s'impliquer dans l'école. Je crois que j'ai un peu du mal à voir ce que ça implique ». « P-e que pour l'échec davantage, parce que c'est leur enfant ». R3 : Relecture de la question guide : « ça veut dire que je dois répondre ce qu'on fait dans mon école, pas ce que je pense ». R4 : « Oui, mais dans la mesure du possible (ex : si on a pas les heures pour...) ». → Changement de l'item en item de fréquence + Clarification pour que le répondant sache qu'il donne des informations sur ce qui se fait effectivement dans l'établissement dans lequel il travaille.				
62.	Les conséquences concrètes d'une infraction au règlement scolaire sont clairement définies dans le règlement.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R1 : J'aimerais mais il faut amener de la souplesse. R2 : « pas vraiment, y a ce qu'on dit puis comme ça s'applique ». → Changement de l'item en item de fréquence.				
63.	Le règlement scolaire pénalise davantage certains élèves que d'autres.	☐ ₄	☐ ₃	☐ ₂	☐ ₁
	R4 : Non je suis pas d'accord, je vois pas pourquoi un règlement pénaliserait. → Suppression de l'item				

64.	Les parents doivent avoir l'opportunité de proposer des modifications au règlement scolaire avant de le signer.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	→ Suppression car impossibilité de le transformer en item de fréquence				
65.	Les élèves doivent avoir l'opportunité de proposer des modifications au règlement scolaire avant de le signer.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R4 : Euuh oui mais dans le sens où, je vais mettre d'accord mais middle, pq pas prendre leur avis. Je suis plus ouverte à ce que les élèves donnent leur avis que les parents. → Suppression car impossibilité de le transformer en item de fréquence				

H. Toujours en pensant à l'approche de votre école dans les cas d'échec scolaire ou de problème de comportement, à quelle fréquence réalisez-vous ou constatez-vous les actions suivantes ?

		Jamais	Parfois	Souvent	Très souvent
66.	L'école se renseigne auprès des parents sur leurs attentes concernant la répartition des rôles dans l'éducation de l'enfant entre eux et l'école.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R1 : Niveau de complexité trop grand : besoin de la relire plusieurs fois. « qui fait quoi, quoi ? ». Étonné des modalités, pensait que ce serait une échelle d'accord. « R2 : « Non j'ai jamais constaté ça mais ça pourrait être intéressant ». R4 : Relecture. « C'est long ça ! » « Tous les parents ont des attentes différentes donc non. » → Suppression de l'item (redondance avec le 68) + manque de clarté.				
67.	L'école communique aux parents ce qui est attendu d'eux concernant le suivi scolaire.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R4 : « Ca peut se faire au fur et à mesure de l'année » Si c'est l'école = la direction : jamais. Si c'est l'école = l'équipe éducative : oui parfois, en réunion de parents etc. R5 : « Oui mais encore une fois plus aux élèves qu'aux parents comme la plupart de mes élèves sont majeurs ».				
	→ Suppression au profit de la 68				

68.	L'école fournit des informations aux familles sur la manière dont elles peuvent soutenir les enfants à la maison.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
R1 : Modalité de réponses : le répondant préférerait une échelle d'accord. Si c'était formulé en je : le répondant serait ok avec l'échelle de fréquence. R4 : Je préfère celle-ci que la 67. → Clarification de ce qui est entendu par « école » pour que le répondant sache qu'il donne des informations sur ce qui se fait effectivement dans l'établissement dans lequel il travaille.					
69.	L'équipe éducative se réunit pour réfléchir aux commentaires/feedbacks formulés par les parents.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
R5 : « Oui ça oui mais encore une fois plus ceux des élèves. »					
70.	Après une communication avec un ou des parents, l'équipe éducative s'enquiert auprès des parents de manière proactive et continue que les commentaires émis par l'école ont été pris en compte.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
R1 : Formulation trop complexe. R2 : « A ma connaissance, non ». R3 : « Ca dépend des parents » R4 : Relecture. Besoin de précision. « En théorie, on est censés mais ça dépend pour quel type de problème. Quand c'est niveau comportement, oui mais juste une baisse des points, non ». R5 : « Pas du tout ». → Suppression de l'item qui est trop complexe et donne davantage des informations sur le construct « communication ».					

I. Pensez aux contenus enseignés et aux activités proposées par l'école.
Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les phrases ci-dessous ?

		Pas du tout d'accord	Pas d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
71.	Les élèves sont impliqués dans la décoration de l'école.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄

72.	Les décorations de l'école sont représentatives de la diversité culturelle des élèves.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
73.	L'aménagement des classes favorise les interactions entre élèves.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
74.	L'aménagement de la cour de récréation favorise les interactions entre élèves.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R2 : « Je ne sais pas, je ne sais pas ce qui pourraient favoriser ça... » R3 : « on a installé une table de ping-pong. »				
75.	Les différences culturelles des élèves sont représentées dans les activités proposées par l'école.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R1 : Activités : gros trucs ? Ou aussi dans les classes ?				
76.	Je me sens incité par la direction à mettre sur pieds des projets qui valorisent les différences culturelles de mes élèves et de leur famille* ⁸ .	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
77.	La direction met à notre disposition du matériel ou des moyens financiers pour décorer l'établissement*.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R2 : « Ici, moi non, mais ça veut pas dire que ça ne se fait pas auprès d'autres collègues ». R3 : « Je pense qui si on voulait, on pourrait. »				
78.	La direction m'incite à suivre des formations pour développer mes pratiques d'enseignement en prenant en compte les différences culturelles de mes élèves** ⁹ .	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
79.	La direction m'apporte son soutien pour m'aider à développer mes pratiques d'enseignement en prenant en compte les différences culturelles de mes élèves**.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R2 : « Vu que moi-même, je ne développe pas mes pratiques en prenant en compte les différences, je peux pas dire qu'elle ne m'apporte pas son soutien ».				
	→ Suppression de l'item : il ne mesure pas le soutien de la direction mais l'approche éducative des enseignants, déjà mesurée par ailleurs.				
80.	Les différences culturelles des élèves sont représentées dans les contenus enseignés à l'école**.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R1 : « j'ai l'impression que dans mon cours oui mais pas dans l'école en général ».				
	➔ Transformation de la question en échelle de fréquences : « J'enseigne des contenus représentatifs des différences culturelles de mes élèves ».				

⁸ Les items suivis d'un astérisque* n'apparaîtront pas dans le questionnaire des membres de la direction.

⁹ Les items suivis de deux astérisques** n'apparaîtront pas dans le questionnaire des membres de la direction et des éducateurs, ils concernent uniquement les enseignants.

J. Toujours en pensant aux contenus enseignés et aux activités proposées par l'école, à quelle fréquence réalisez-vous ou constatez-vous les actions suivantes ?

		Jamais	Parfois	Souvent	Très souvent
81.	Les contenus d'enseignements que je propose aux élèves les font travailler avec plusieurs sources, selon plusieurs perspectives et/ou modes de résolution des problèmes.**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R4 : « Les contenus d'enseignements ? Avec mon cours c'est chaud ».				
82.	Je construis les contenus d'apprentissage en laissant une place aux expériences des élèves.**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R4 : Expérience ? = Le vécu ? → Précision de la question : expériences (vécus) MAIS suppression de l'item car il fonctionne moins bien que l'item 86 avec lequel il se recoupe.				
83.	Ma méthodologie incite les élèves à apprendre des autres élèves.**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
84.	En classe, l'environnement d'apprentissage incite les interactions entre les élèves.**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R1 : « L'environnement d'apprentissage » : climat ? R2 : Je n'ai pas de classe donc je ne peux pas choisir. R4 : « L'environnement d'apprentissage ? La classe en elle-même ? » → Suppression de la question car les termes « environnement d'apprentissage » ne sont pas claires pour les répondants et que les informations récoltées se recoupent avec d'autres (83, 86, 91, 92).				
85.	Je m'assure lors de la composition des groupes que leur composition (de taille et des individus qui les composent) varie d'une fois à l'autre.**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
86.	Les élèves sont invités à partager des sujets, des expériences, des exemples,...**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
87.	Les aptitudes des élèves qui ne sont pas directement liées à leurs compétences scolaires sont valorisées en classe.**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
88.	J'apprends aux élèves à s'auto-évaluer.**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
89.	J'apprends aux élèves à donner du feedback/évaluer les autres.**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄

90.	Les évaluations sont conçues comme ouvertes (plusieurs formes ou modes de résolutions sont possibles).**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R1 : besoin de clarification. → Clarification : Les évaluations sont conçues comme ouvertes (plusieurs formes de questions ou modes de résolutions sont possibles).				
91.	J'apprends aux élèves à collaborer entre eux.**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
92.	Les contenus d'apprentissage encouragent les élèves à échanger des idées.**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
93.	Les contenus d'apprentissage encouragent les élèves à prendre des décisions communes, à se mettre d'accord.**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
94.	J'explique les comportements attendus dans le cadre d'interactions sociales.**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R2 : relecture de la question. « J'ai un doute, on parle d'interactions sociales en classe ? ». Je vais mettre souvent même si c'est à des moments très précis de l'année, genre à la rentrée. R4 : « En très gros, j'explique ce que j'attends d'eux en termes de comportement ? » Oui c'est clair, ça se fait début d'année surtout. → Suppression : la question est mal comprise. Les enseignants ne voient pas à quoi cela correspond dans leurs pratiques quotidiennes.				
95.	J'explique les comportements qui ne sont pas souhaités en classe dans le cadre d'interactions sociales.**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	R4 : « Qu'est-ce que tu entends par interactions sociales ? Faudrait clarifier élèves-élèves ou élèves-enseignants » → Suppression car la question est comprise par les enseignant·e·s comme « je fais des remarques aux élèves qui ont des comportements qui perturbent le cours. »				

- Qu'avez-vous pensé de la lisibilité de la présentation ? Le questionnaire est-il attrayant ?

R1 : Claire : mais perturbant que ce ne soit pas noté au-dessus. / R2 : Au niveau de la forme, c'est moins confortable qu'il y ait beaucoup de questions par page. Je préférerais plus de compartiments. Et ce serait plus confortable si on voyait à quoi ça correspond. / R3 : Lisible. J'ai compris et quand je cliquais c'était mis. / R4 : Lisibilité ok. Au début j'ai pas compris, il faut à chaque fois repasser son doigt dessus. / R5 : lisible

- Combien de temps maximum concèderiez-vous à consacrer à ce type de questionnaire ?

20 minutes.

- Que pensez-vous de ce format de questions ? Aimeriez-vous avoir l'opportunité de donner votre avis dans une question ouverte en fin de questionnaire ?

R1 : Format des questions : pas clair et comme c'est long, il oubliait parfois la question guide.

+ Amène une réflexion de la part du répondant. « Je me suis dit, oh on ne fait pas ça dans mon école, ça amène une réflexion importante ».

R2 : J'aurais aimé plus d'exemples à côté des questions ou des clarifications des termes de cultures, identités culturelles,...

J'aurais aimé ajouter des remarques, retour d'expériences. Qu'est-ce que vous pensez déjà mettre en place, ou qu'est-ce que vous souhaiteriez mettre en place ? Est-ce que vous avez déjà remarqué qu'il y avait des problèmes ?

R3 : Parfois, tu n'es pas d'accord ou d'accord. J'aurais voulu nuancer.

Les questions de fréquences étaient plus pertinentes, entre parfois et souvent il y a une différence et ce n'est pas tout blanc ou tout noir.

R4 : mettre un neutre ou un sans avis. Parfois, je ne savais pas répondre.

ANNEXE VII : Questionnaire final congruence culturelle

Les informations surlignées en jaune concernent les ajustements apportés sur base du 6^{ème} laboratoire cognitif.

A. Accord de participation

Merci d'avance pour votre contribution à ma recherche en tant que membre du personnel éducatif travaillant dans un établissement secondaire (éducateurs, enseignant, directeur,...). Les questions auxquelles vous allez répondre serviront à faire valider un instrument de mesure dont l'objectif serait de fournir aux écoles des indications et un outil d'auto-évaluation sur les pratiques favorisant l'adéquation culturelle entre le milieu de l'élève et l'environnement scolaire.

Vous remplissez ce questionnaire de manière anonyme et il n'y aura aucune possibilité vous identifier, dans aucune des données traitées ni dans les publications des résultats. Si vous souhaitez recevoir les conclusions de cette recherche, il vous sera possible de laisser votre adresse e-mail à la fin du questionnaire. Cette information sera uniquement conservée par l'étudiante de cette recherche et il ne sera pas possible de l'associer à vos réponses au questionnaire.

En répondant au présent questionnaire, j'accepte de participer de façon anonyme au projet de recherche selon les informations énoncées. En cliquant sur « Accepter », je signe pour accord.

- ☐ Accepter
- ☐ Refuser

B. Quelle profession exercez-vous dans l'établissement secondaire dans lequel vous travaillez ?

☐ ₁ Éducateur / Éducatrice	☐ ₂ Enseignant / Enseignante	☐ ₃ Directeur / Directrice	☐ ₃ Autre*

B1. *Si vous exercez une autre profession que celle d'éducateur·rice, d'enseignant·e ou de directeur·rice, précisez la fonction que vous occupez¹⁰.

¹⁰ La question C est posée uniquement si la valeur de réponse à la B est « autre ».

C. Pensez à vos pratiques d'enseignement en classe et aux activités proposées par l'école.

À quelle fréquence réalisez-vous ou constatez-vous les actions suivantes ? ¹¹

		Une fois par trimestre ou moins	Plus d'une fois par trimestre	Plus d'une fois par mois	Plus d'une fois par semaine
1.	Les contenus d'enseignements que je propose aux élèves les font travailler avec plusieurs sources, selon plusieurs perspectives et/ou modes de résolution des problèmes.**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
2.	Ma méthodologie incite les élèves à apprendre des autres élèves.**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
3.	Je m'assure lors de la composition des groupes ((taille, individus qui les composent) qu'elle varie d'une fois à l'autre.**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
4.	Les élèves sont invités à partager des sujets, des expériences (vécus), des exemples,...**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
5.	Les aptitudes des élèves qui ne sont pas directement liées à leurs compétences scolaires sont valorisées en classe.**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
6.	J'apprends aux élèves à donner du feedback/évaluer les autres.**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
7.	Les élèves sont évalués de manière ouverte (plusieurs formes ou modes de résolutions sont acceptés).**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
8.	J'apprends aux élèves à collaborer entre eux.**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
9.	Les contenus d'apprentissage encouragent les élèves à échanger des idées.**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
10.	Les contenus d'apprentissage encouragent les élèves à prendre des décisions communes, à se mettre d'accord.**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
11.	Les contenus que j'enseigne sont représentatifs des différences culturelles de mes élèves.**	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄

¹¹ Les items suivis de deux astérisques** n'apparaîtront pas dans le questionnaire des membres de la direction et des éducateurs, ils concernent uniquement les enseignants.

D. Pensez à l'approche de votre école dans les cas d'échec scolaire ou de problème de comportement d'un-e élève.

À quelle fréquence réalisez-vous ou constatez-vous les actions suivantes ?

		Jamais	Parfois	Souvent	Très souvent
12.	L'avis des parents est récolté en cas de modification du règlement (ex : ROI)*.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	« Qu'est-ce que ça veut dire le règlement ? ... Il faudrait clarifier. Normalement c'est une obligation légale via la COPA ».				
12.1	*L'avis des parents est pris en compte en cas de modification du règlement. ¹²	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
13.	L'avis des élèves est récolté en cas de modification du règlement.*	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
13.1	*L'avis des élèves est pris en compte en cas de modification du règlement. ¹³	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
14.	L'avis des parents est récolté concernant les attentes en matière de comportement.*	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
14.1	*L'avis des parents est pris en compte concernant les attentes en matière de comportement. ¹⁴	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
15.	L'avis des élèves est récolté concernant les mesures disciplinaires en cas d'infraction au règlement.*	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
15.1	*L'avis des élèves est pris en compte concernant les mesures disciplinaires en cas d'infraction au règlement. ¹⁵				
16.	L'avis des parents concernant les méthodes d'intervention en cas d'échec scolaire est récolté.*	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
16.1	*L'avis des parents concernant les méthodes d'intervention en cas d'échec scolaire est pris en compte. ¹⁶				
17.	Lorsqu'un-e élève commet une infraction au règlement, la conséquence qui s'en suit est clairement définie dans le règlement.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
18.	Les familles reçoivent des informations claires sur la manière dont elles peuvent soutenir leur(s) enfant(s) à la maison.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
19.	L'équipe éducative se réunit pour réfléchir aux commentaires/feedbacks formulés par les parents.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
	« Non puisqu'il n'y a pas de commentaires des parents. » → prévoir en interprétant que le « jamais » peut signifier que l'école ne reçoit pas de feedbacks des parents.				

¹² La question 12.1. est posée uniquement si la valeur de réponse à la 12 est différente de « Jamais », c'est-à-dire « Parfois » ; « Souvent » ; « Très souvent ».

¹³ La question 13.1. est posée uniquement si la valeur de réponse à la 13 est différente de « Jamais », c'est-à-dire « Parfois » ; « Souvent » ; « Très souvent ».

¹⁴ La question 14.1. est posée uniquement si la valeur de réponse à la 14 est différente de « Jamais », c'est-à-dire « Parfois » ; « Souvent » ; « Très souvent ».

¹⁵ La question 15.1. est posée uniquement si la valeur de réponse à la 15 est différente de « Jamais », c'est-à-dire « Parfois » ; « Souvent » ; « Très souvent ».

¹⁶ La question 16.1. est posée uniquement si la valeur de réponse à la 16 est différente de « Jamais », c'est-à-dire « Parfois » ; « Souvent » ; « Très souvent ».

E. Pensez à la relation que votre école entretient avec les familles d'élèves.
À quelle fréquence réalisez-vous ou constatez-vous les actions suivantes ?

		Jamais	Parfois	Souvent	Très souvent
20.	L'école se renseigne sur la langue de communication préférée des familles*.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
20.1	*L'école communique avec les familles dans la langue qu'elles préfèrent. ¹⁷	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
21.	L'école se renseigne sur le mode de communication préféré des familles*.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
20.2	*L'école communique avec les familles en utilisant le mode de communication qu'elles préfèrent. ¹⁸	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
22.	L'école invite les parents à des événements qui favorisent les rencontres et discussions (déjeuners, dîners-partage ; conférences parents-enseignants,...). « Jamais » = 0 fois par an ; « Parfois » = 1 à 2 fois par an ; « Souvent » = 3 à 4 fois par an ; « Très souvent » = 5 fois ou plus par an.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
23.	Lorsque je communique des informations à un parent au sujet de son enfant, j'inclus du positif.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
24.	Je contacte les parents pour leur communiquer des informations positives sur leur enfant.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
25.	Lorsque je rencontre les parents, nous nous alignons autour d'un objectif commun.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
26.	Pour les rencontres avec des parents non-francophones, la direction veille à ce que le personnel éducatif ait accès aux services d'un traducteur.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
27.	Les relations entre l'école et la famille sont initiées par l'école.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
28.	Le parent et l'école font équipe pour la réussite de l'enfant.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
29.	Je suis en contact avec des parents d'élèves. « Jamais » = Une fois par an ou plus ; « Parfois » = Plus d'une fois par trimestre ; « Souvent » = Plus d'une fois par mois ; « Très souvent » = Plus d'une fois par semaine.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄

¹⁷ La question 26.1. est posée uniquement si la valeur de réponse à la 26 est différente de « Jamais », c'est-à-dire « Parfois » ; « Souvent » ; « Très souvent ».

¹⁸ La question 27.1. est posée uniquement si la valeur de réponse à la 27 est différente de « Jamais », c'est-à-dire « Parfois » ; « Souvent » ; « Très souvent ».

F. Pensez à la politique de votre établissement scolaire concernant la gestion de la diversité culturelle.
Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les phrases ci-dessous ?

		Pas du tout d'accord	Pas d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
30.	Les élèves sont impliqués dans la décoration de l'école.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
31.	Les décorations de l'école sont représentatives de la diversité culturelle des élèves.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
32.	L'aménagement des classes favorise les interactions entre élèves.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
33.	Les activités organisées par l'école/l'équipe éducative sont représentatives des différences culturelles des élèves.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
34.	Dans mon école, les élèves apprennent à gérer la diversité culturelle pour vivre en société.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
35.	Le projet d'établissement valorise la diversité culturelle et incite l'équipe éducative à la mettre en valeur.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄

G. Pensez au rôle de la direction concernant la gestion de la diversité culturelle. **Pensez à votre rôle de directeur-riche concernant la gestion de la diversité culturelle.** Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les phrases ci-dessous ?

		Pas du tout d'accord	Pas d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
36.	Je me sens incité par la direction à mettre sur pieds des projets qui valorisent les différences culturelles de mes élèves et de leur famille*	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
36b.	J'incite les membres de l'équipe éducative à mettre sur pieds des projets qui valorisent les différences culturelles des élèves et de leur famille*** ¹⁹ .				
37.	La direction m'incite à suivre des formations pour développer mes pratiques professionnelles en prenant en compte les différences culturelles de mes élèves** ²⁰ .	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
37b.	J'incite les membres de l'équipe éducative à suivre des formations pour développer leurs pratiques professionnelles en prenant en compte les différences culturelles des élèves***.				
38.	La direction m'incite à suivre des formations sur l'impact des normes culturelles sur la scolarité des élèves*.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
38b.	J'incite les membres de l'équipe éducative à suivre des formations sur l'impact des normes culturelles sur la scolarité des élèves***.				
39.	La direction m'incite à suivre des formations sur l'impact de mes normes culturelles sur ma pratique professionnelle*.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
39b.	J'incite les membres de l'équipe éducative à suivre des formations sur l'impact de leurs normes culturelles sur leur pratique professionnelle***.				
40.	La direction m'incite à suivre des formations sur les bénéfices de l'implication parentale*.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
40b.	J'incite les membres de l'équipe éducative à suivre des formations sur les bénéfices de l'implication parentale***.				

¹⁹ Les items suivis d'un astérisque* n'apparaîtront pas dans le questionnaire des membres de la direction. Le même item reformulé pour les membres de la direction est suivi de 3 astérisques***.

²⁰ Les items suivis de deux astérisques** n'apparaîtront pas dans le questionnaire des membres de la direction et des éducateurs, ils concernent uniquement les enseignants.

H. Informations contextuelles

H1. Êtes-vous... ?

- ☐₁ Une femme
- ☐₂ Un homme
- ☐₃ Autre
- ☐₄ Je préfère ne pas le dire.

H2. Quel est le niveau du diplôme le plus élevé que vous avez obtenu ?

- ☐₁ Enseignement secondaire supérieur
- ☐₂ Enseignement postsecondaire non supérieur (7^e année)
- ☐₃ Enseignement supérieur de type court (bachelier non universitaire, régendat, graduat)
- ☐₄ Premier cycle de l'enseignement supérieur de type long (bachelier universitaire, candidature)
- ☐₅ Enseignement universitaire ou supérieur de type long (master, licence)
- ☐₆ Doctorat

H3. Quel type de qualification pédagogique avez-vous obtenu ?

- ☐₁ Une formation initiale d'enseignant : AESI ou Master à finalité didactique
- ☐₂ Une formation d'enseignant après une formation universitaire : AESS ou CAPAES
- ☐₃ Un certificat pédagogique suite à un diplôme ou une compétence professionnalisante : CAP
- ☐₄ Une formation dans un autre domaine à caractère pédagogique (par exemple, éducateur spécialisé)
- ☐₅ Une formation relative à des contenus disciplinaires uniquement
- ☐₆ Je n'ai aucune qualification formelle en relation avec la matière que j'enseigne ou avec l'enseignement pédagogique.
- ☐₇ Une formation dans un autre domaine en lien avec l'exercice de ma fonction dans l'enseignement (par exemple, psychologue, logopède, économiste, ...)
- ☐₈ Autres

H4. Depuis combien d'années travaillez-vous dans un établissement d'enseignement secondaire enseignez-vous ?

- ☐₁ 5 ans ou moins
- ☐₂ Entre 6 et 10 ans
- ☐₃ Entre 11 et 15 ans
- ☐₄ Entre 16 et 20 ans
- ☐₅ 21 ans ou plus

I. Si vous souhaitez ajouter un commentaire, formulez une remarque ou m'adressez une question, n'hésitez pas à compléter l'encadré. Tous les retours sont les bienvenus, ils seront pris en compte avec attention.

J. **Merci beaucoup pour votre participation à cette recherche !**

Si vous souhaitez recevoir les conclusions de cette recherche, vous pouvez indiquer votre adresse e-mail ci-dessous. Cette information sera uniquement conservée par l'étudiante de cette recherche et il ne sera pas possible de l'associer à vos réponses au questionnaire.